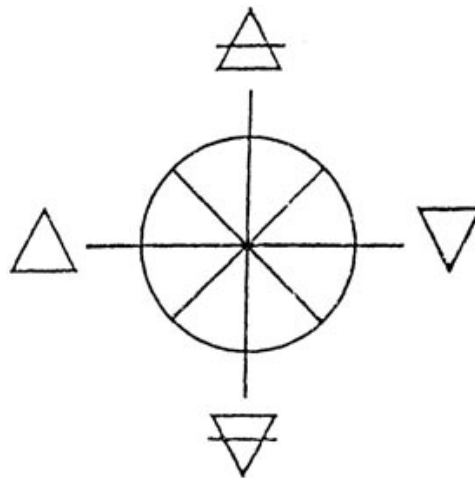


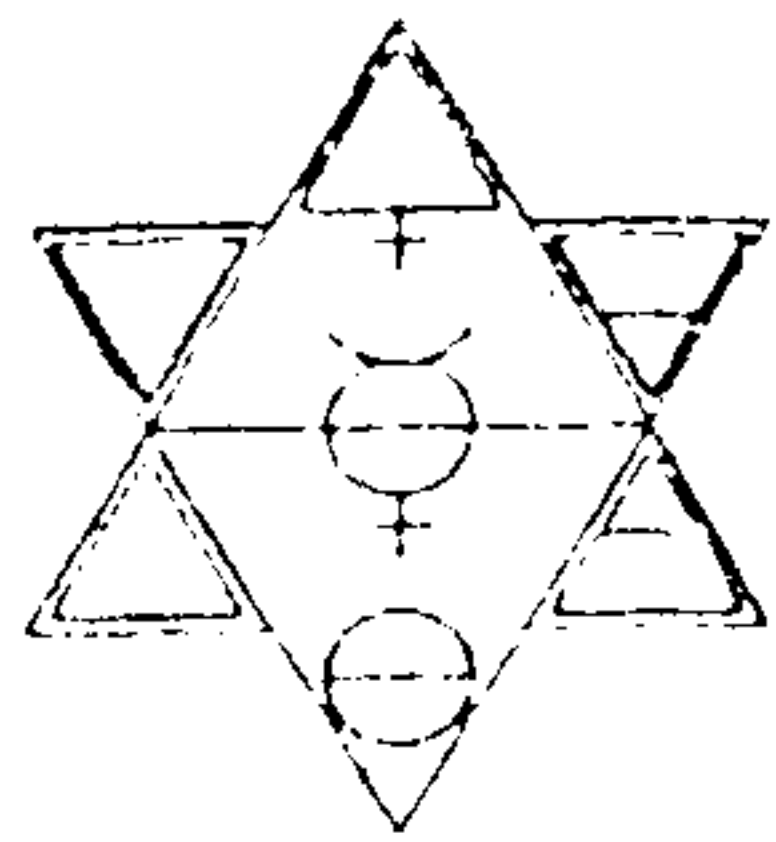


LES PHILOSOPHES DE LA NATURE

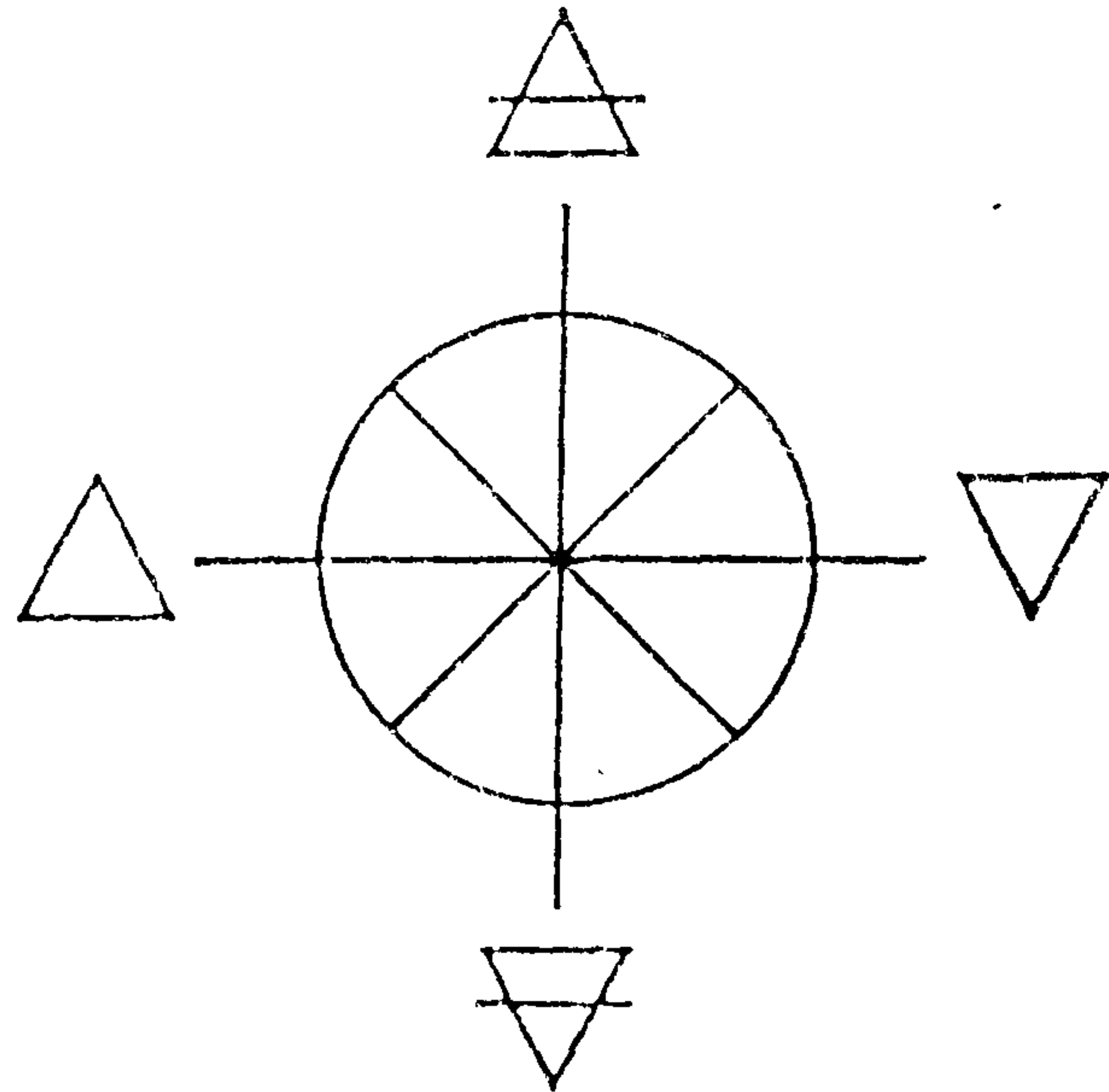


TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE

1990



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

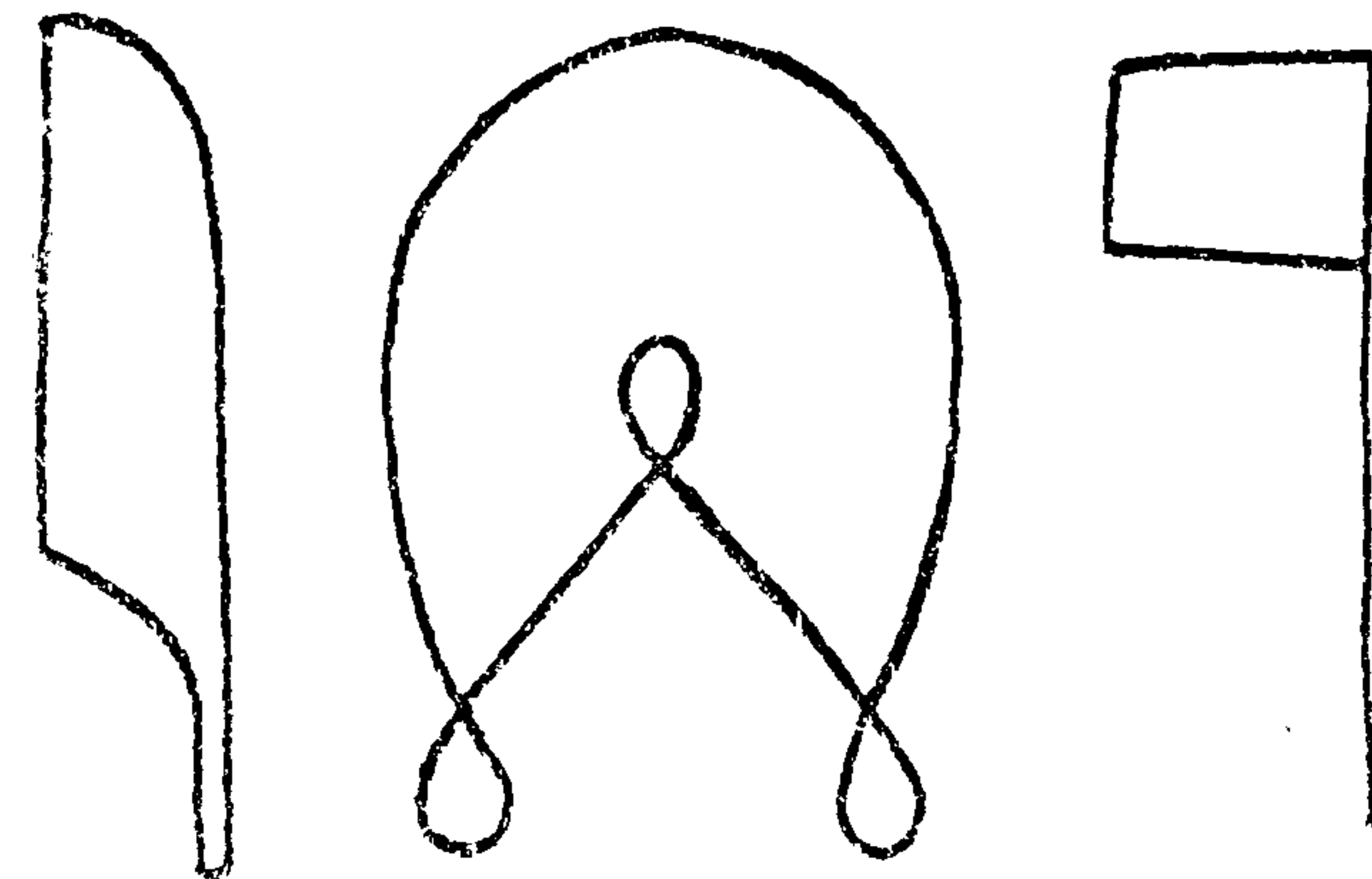
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été éditée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la rééditer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme fraude grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prevues par les Statuts, et de toute procédure de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014, Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LRR B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE



TOME 1

LIVRE 1

T.M.I. 1

SOMMAIRE

Tome 1

Les Nombres

BIBLIOGRAPHIE

R. ALENDY	Le Symbolisme des Nombres - Chacornac
F.X. CHABOCHE	Vie et Mystère des Nombres Albin Michel
H. CORNEILLE AGRIPPA	Philosophie Occulte de la Magie Editions Traditionnelles
PIERRE DELEBARRE	L'Astrologie du Verbe - Hélios
ENEL	Trilogie de la Rota Dervy Livres
MATILA GHKA	Le Nombre d'Or Philosophie et Mystique du Nombre Payot
D. NEROMAN	La Leçon de Platon - Anna Artis
R.A. SCHWALLER DE LUBICZ	Le Temple de l'Homme - Dervy Livres
MARIE LOUISE VON FRANZ	Nombres et Temps La Fontaine de Pierre

1er livre	page 1 à 18	(TMI 1)
	page 1 -	Avant-Propos
	page 2 -	La Médecine Initiatique
	page 4 -	Le Symbole et son langage
	page 9 -	La Genèse au travers de la symbolique du Nombre
	page 13 -	Notion d'Unité
2ème livre	page 19 à 35	(TMI 2)
	page 19 -	Notion de Binaire
	page 23 -	" " Ternaire
	page 29 -	" " Quaternaire
	page 32 -	" " Quinaire
3ème livre	page 36 à 53	(TMI 3)
	page 36 -	Le Sénaire
	page 42 -	Le Septenaire
	page 45 -	L'Octenaire
	page 50 -	Le Nonaire
4ème livre	page 54 à 64	(TMI 4)
	page 54 -	La Décade
	page 57 -	Le Onze
	page 58 -	Le Douze
	page 59 -	Représentations numériques Nombre, Espace et Temps Le Méridien Numéral Les Quatre Opérations de Base
	page 64 -	Bibliographie

A V A N T - P R O P O S

" IL N'Y A PAS DE BUT :
IL N'Y A QUE LE CHEMIN... "

Cette recherche est un accompagnement vers l'enseignement du grand Ordre de L'Univers, lequel s'oppose au désordre intérieur existentiel.

Elle s'adresse à celui qui cherche, à celui qui questionne, à celui qui est prêt à se mettre en route, à abandonner ses certitudes, ses vérités sécurisantes, ses élaborations rationnelles... Elle s'adresse au quêteur sur la voie spirituelle, et non au curieux, au "touriste". Car : "Frappe et l'on t'ouvrira", "Aide-toi et le ciel d'aidera", "Cherche et tu trouveras".

Ces travaux sont le résultat d'une méditation et d'une expérimentation personnelle. Ils ne peuvent en aucun cas constituer un gain de connaissance. Ils sont avant tout un outil de recherche que chacun devra tester au crible de sa propre méditation et expérimentation. Ils impliquent le développement du discernement, la confrontation à l'expérience vécue du quotidien.

judaique illustre ceci par la chute, c'est-à-dire la dualisation de l'Ange en Satan-Lucifer ou Seth-Horus, les deux frères ennemis mais inséparables, les vrais constructeurs du Temple Visible.

Hétérogénéité ne signifie pas seulement opposition mais aussi séparation de la simultanéité en ses compléments qui, nécessairement, créent entre eux une proportionnalité que l'on appelle la fonction. Fonctionnellement, les deux parties sont qualitativement inégales entre elles comme $(1/\phi)$ et $(1 - 1/\phi)$, ce qui fait notre notion DEUX, le premier nombre compté. Cette inégalité crée la dynamique de l'Univers (3 Yang pour 2 Inn chez les Chinois). Ce rapport 3/2 qualifie la quinte musicale à qui est dû le dynamisme, la génération.

Ce rapport, en tant qu'image, est la séparation du Ciel et de la Terre, des Eaux d'en-Haut et des Eaux d'en-Bas, ou de l'énergie et de la matière.

$\sqrt{2}$ est le Verbe, la Révélation, la Parole, Thot-Hermès.

§
§ §

Apprenez à formuler ce que vous savez. Cent fois sur la table remettez votre ouvrage ... Mais ne commettez pas l'erreur de dire "J'ai compris". Car au moment même où vous l'exprimez, vous signifiez, d'abord, que vous n'avez pas compris et, ensuite, vous vous interdisez, par ce constat, de comprendre.

Soyez des chercheurs.

Toujours en mouvement ...

Or, $\sqrt{2}$ est ce fait: tout nombre multiplié par lui-même forme un carré, et si ce carré a pour côté n, la diagonale sera $n\sqrt{2}$. Nous pouvons calculer la diagonale et lui attribuer une valeur, mais ce qui importe, c'est que, quelle qu'elle soit, cela ne modifie en rien sa fonction exprimée par $\sqrt{2}$, immanente à la notion de carré.

Nous ne pourrons jamais tracer un carré parfait, absolu. Il n'existe pas, il est. Nous pouvons calculer des carrés comme s'ils existaient sans nous soucier du fait qu'ils ne soient pas réels, mais nous aurons négligé ce que cette fonction peut nous révéler, c'est-à-dire la loi qui commande toute genèse, la scission qui fera du UN le nombre DEUX.

Pour cette raison, la fonction $\sqrt{2}$ est l'instrument de la définition du Devenir.

Pour mémoire:	$\sqrt{2}$	=	1,414213562...
	$\sqrt{3}$	=	1,732050807...
	$\sqrt{5}$	=	2,236067977...
	π	=	3,1415926532...
Nombre d'Or	ϕ	=	$\frac{1 + \sqrt{5}}{2} = 1,618033988...$
	$\sqrt{7}$	=	2,645751311...

Elle est à regarder comme puissance créatrice, c'est-à-dire séparatrice ou l'Un, la puissance coagulante de l'Egypte antique. Cette fonction créatrice révélant le passage du UN au DEUX, s'écrira $\sqrt{2}$. Ce nombre, comme chaque racine, est un nombre irrationnel infini. Le mystère réside dans le fait que la multiplication de ce nombre infini par lui-même donne un nombre fini, défini, donc rationnel: $\sqrt{2} \times \sqrt{2} = 2$.

C'est là le mystère de l'Origine qui est aussi le mystère de tous les jours, car rien ne devient, si ce n'est par cette étrange fonction. L'Unité va ainsi se fractionner par la fonction ϕ . Mais ϕ est une fonction, non pas un nombre. Sa transcription géométrique est un symbole, non une réalité.

Le fractionnement de l'Unité peut se décrire ainsi: un milieu parfaitement homogène, donc non composé, se divise en deux parties hétérogènes entre elles. Cette hétérogénéité sera la première manifestation de la Dualité, comme pourra l'être du lait séparé en beurre et en petit lait. La tradition

La Médecine Initiatique s'élabore autour de trois points fondamentaux :

1 - Elle concerne l'individu dans sa totalité d'être, c'est-à-dire qu'elle a pour souci la réharmonisation de ses divers plans constitutifs corporel - (dense et éthérique) - émotionnel, mental, spirituel.

2 - Elle concerne l'individu dans son milieu, c'est-à-dire qu'elle considère et rétablit la relation qu'il entretient au sein du cosmos (relation Ciel - Terre).

3 - Elle interprète la maladie dans son langage symbolique. Une maladie n'est jamais le fait du hasard : elle intervient dans le destin d'un individu à un moment particulier de sa vie, et sous une forme précise. La Médecine Initiatique recherche la cause profonde en décryptant le symptôme plutôt que de le gommer. Elle permet à l'individu de parfaire la connaissance qu'il a de lui même, et de saisir l'agent de son déséquilibre afin de se réharmoniser :

Tout est vibration (y compris la structure corporelle). Tout travail thérapeutique réalise donc une réharmonisation au sens strictement musical. Il s'agit bien de sentir la "corde" qui est désaccordée, les lieux de résonance défectueux.

Les expressions thérapeutiques sont multiples (ce qui est inhérent au domaine de la Forme). La Thérapeutique Initiatique est avant tout un Etat d'Esprit qui peut trouver support tout autant dans l'acupuncture, l'homéopathie, la phytothérapie... que dans un massage, un travail vocal ou un dessin méditatif.

Cet état d'esprit implique la tolérance, l'acceptation de ce qui EST, une connaissance de l'Homme dans sa réalité

corporelle et essentielle, mais également une connaissance des plantes, des minéraux et de leur alchimie secrète...c'est-à-dire une connaissance des lois de la Nature et des cycles du Temps. Elle engage le thérapeute sur la voie de la médiation, de la transparence, de la présence. Ses références cessent d'être uniquement doctrinaires : il apprend l'usage de la parole, de la main, le don de soi..., sa profession devenant le prétexte d'un cheminement intérieur, la connaissance de l'Autre, de l'Univers... et des Dieux.

L'UN absolu est innombrable, indéterminable, inconnaissable. Sur notre feuille blanche, le UN, le point, ne peut se définir autrement que par lui-même. IL EST. C'est tout. C'est seulement quand il apparaît dans les nombres qu'il devient connaissable, car l'autre, indispensable pour un tel acte, fait défaut dans l'état de UN. UN donne une idée d'identité, d'Unité, d'égalité, de totalité, de concorde, de sympathie dans le Monde.

Mais UN ne peut devenir Deux sans une fonction mystique qui résume tous les rapports de l'harmonie du monde. C'est la racine de 2, valeur irrationnelle qui fait le rapport entre 1 et 2, et toute fonction vitale se rattache à l'action séparatrice $\phi = \sqrt{2}$. (Le Temple de l'Homme. R.A. Schwaller de Lubicz. Dervy Livres).

Cette action séparatrice donne au DEUX, nous le verrons, l'idée de l'autre, mais en cela, la discrémiation et l'inégalité.

NOTE: Un nombre est appelé irrationnel lorsqu'on ne peut le définir ni en nombres entiers, ni en nombres rationnels (fractions). Ces nombres sont appelés transcendants dans les mathématiques modernes.

Dieu ne peut savoir qu'il existe que par "l'autre", et là est le pourquoi de la création. Dieu ne peut être à la fois conscience et prise de conscience. Le Macrocosme sans le microcosme est ignorance de soi-même.

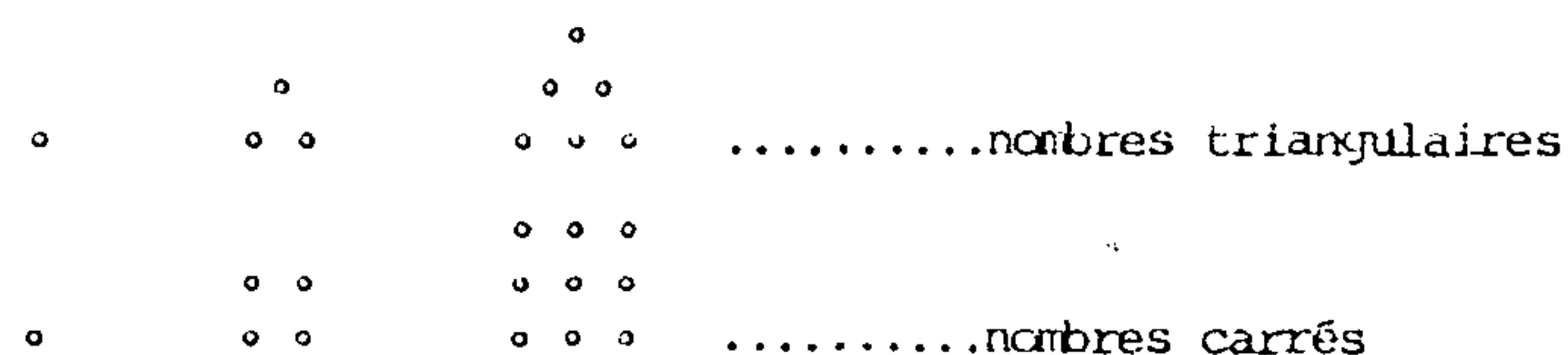
Le passage du UN au DEUX s'effectue par projection, par effet miroir.

Dans le UN absolu, Dieu est Pensée Créatrice: il y a fusion entre le créateur et l'acte qui est pensé en Lui. Quand le UN devient nombre, surgit l'Intention, l'impulsion (comme le point sur la feuille). Entre l'Intention et la Création, intervient l'Acte Créateur. Ce ne sont que les différentes facettes du UN.

La $\sqrt{2}$ joue le rôle symbolique du passage de UN à DEUX, caractéristique vitale de la fonction séparatrice ϕ . Or, ϕ est la fonction de la scission de l'Unique.

Prenons un carré - sa diagonale est $\sqrt{2}$. Cette racine représente un nombre qui, quoi que figurativement fini est incommensurable intellectuellement si nous voulons voir en lui un nombre au lieu de l'accepter comme une fonction.

seul nombre naturel qui n'en suit pas un autre, c'est-à-dire qu'il n'a pas de prédécesseur.

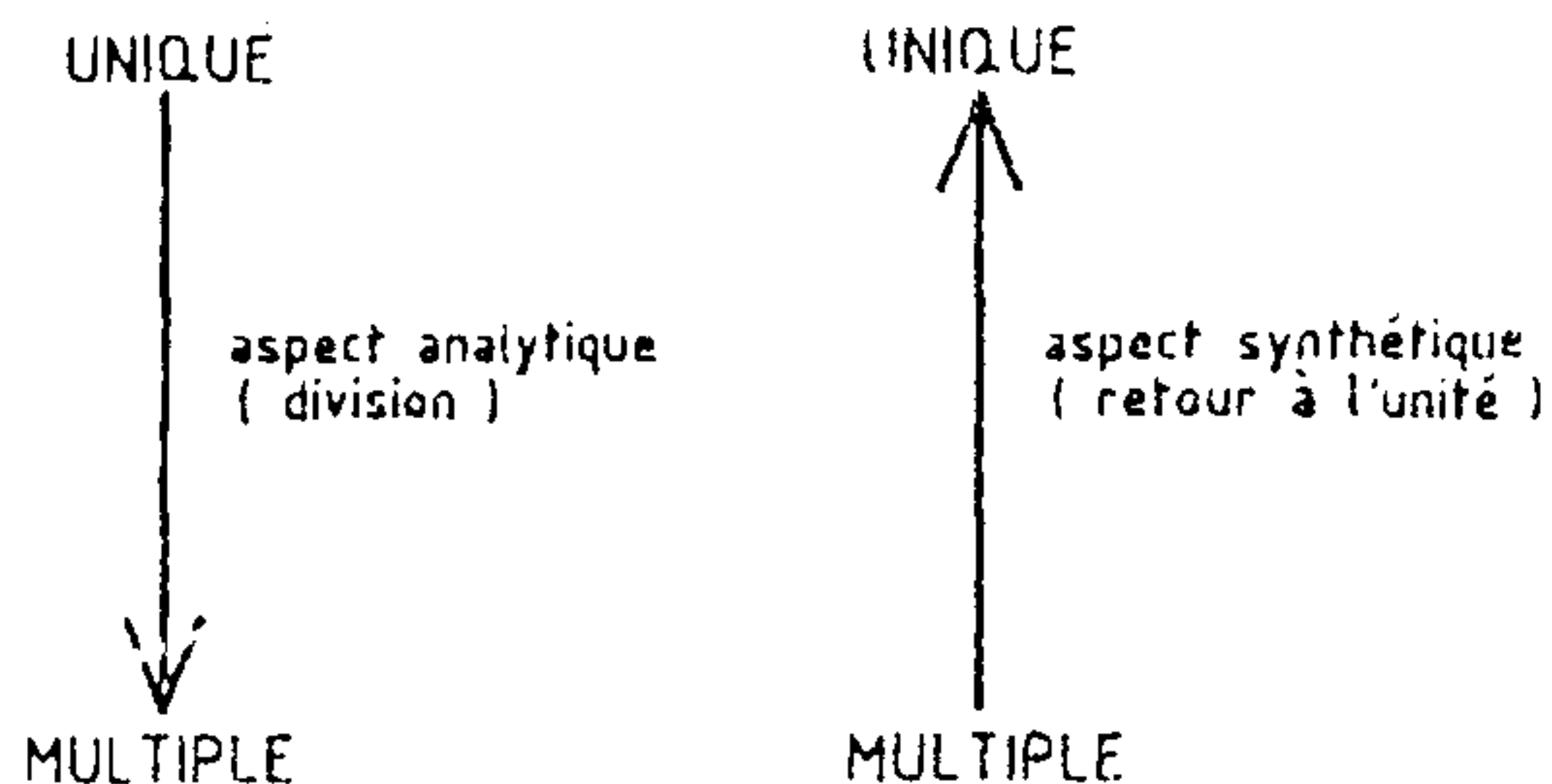
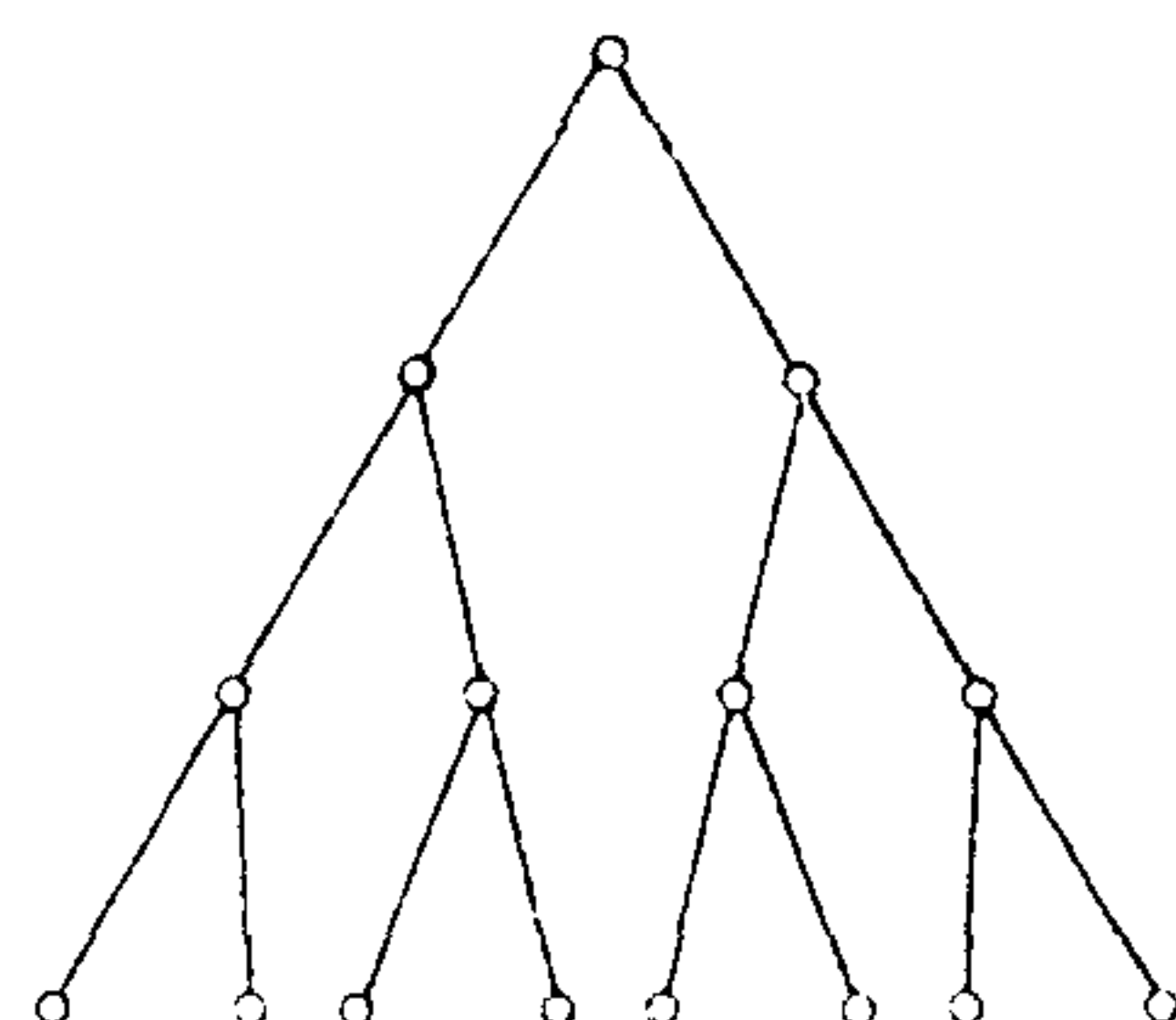


- Dans la multiplication, on l'exclut comme élément neutre. On comprend mieux à présent pourquoi le UN est, dans les traditions, l'Unité indivisible, le Tout, UN. Le simple fait que la série mathématique des nombres commence par le UN et s'étende à l'infini place ce nombre dans un rapport conceptuel particulier avec l'infini. Il comporte donc en lui ce double aspect quantitatif d'être l'Unité, et qualitatif de contenir qualitativement la série complète des nombres puisque $2 = 1 + 1$; $3 = 1 + 1 + 1$, ... Or, dans UN est le Tout, il est logique d'envisager, à la suite de la Tradition, que les autres nombres naissent à partir de lui par division. Dans cette optique, le deux serait la bipartition, la duplication du UN, de la monade. Le UN, divisé en deux parties, donnerait le deux.

Le UN possède donc bien à la fois un caractère unitaire: c'est son aspect synthétique; et un caractère analytique dans son aspect numérique.

Considérée sous l'angle quantitatif, la série des nombres est constituée par l'adjonction, l'addition toujours renouvelée d'une unité tandis que sous l'angle qualitatif, cette série n'est qu'une division de la monade.

Le UN est ainsi multiplicité latente. Il unit indivisiblement en lui-même la quantité et la qualité. C'est l'énergie potentielle qui ne s'est pas encore manifestée. ("Faire le point" signifie s'arrêter, se recentrer, se resituer).



LE SYMBOLE ET SON LANGAGE

Le langage symbolique, en établissant le pont entre les deux réalités visible et invisible, rend perceptible le monde invisible: il stimule l'intuition et permet la compréhension de ce qui ne pourrait être naturellement perçu par le mental seul. La globalité de l'Homme dépassant les capacités d'intégration de ce dernier, ne peut s'appréhender qu'au travers d'un langage symbolique ou mythique, reconstituant la totalité visible/invisible, en développant la reconnaissance intuitive des évidences.

Mais ce langage, pour être actif, doit devenir opératif. Un travail initiatique ne laissera pas place aux spéculations. Il exige donc, et avant tout, le discernement qui permet à chacun d'établir sa propre interprétation du symbole, par distinction de ce qui résonne en soi: le symbole peut délivrer plusieurs niveaux de compréhension ou d'interprétation selon le degré de conscience, c'est-à-dire de réalisation de la personne qui l'aborde. La vérité ne se laisse découvrir que peu à peu.

La seule interprétation valable d'un symbole est celle qui fait autorité en soi: la constance dans le temps provoque souvent une profondeur de plus en plus grande. Ses divers aspects peuvent parfois à priori paraître contradictoires. Le travail initiatique conduit à vivre et à comprendre ces contradictions apparentes afin d'en saisir la clé. La contradiction est la face cachée qui permet souvent de sortir de la logique stérilisante habituelle, et par synthèse des contraires, de trouver le référentiel. Cette attitude est caractéristique dans le Zen entre les questions-réponses du Maître et du disciple (Koan).

A la question du disciple: "L'âme existe-t-elle?", le Maître répond: "L'âme change tout le temps." La réponse constitue le Koan sur lequel il est vain de s'interroger ou même tenter de le mémoriser. Il ne doit pas devenir concept, et doit demeurer insaisissable au mental.

Le langage symbolique implique une démarche intuitive, au-delà des concepts. Le symbole ne constitue pas une finalité dans ce processus de transformation. Il n'est que le pont échaffaudé pour la nécessité d'un

moment: sitôt la rive atteinte, il est détruit. C'est là que réside toute l'ambiguïté du monde symbolique qui exige le sens de la relativité et la perception du référentiel.

Le premier est illustré par cet extrait de Tchouang-Tseu: -"Combien de temps vit une mouche? Une vie. Et P'eng-Tsou, l'homme le plus âgé du monde? Egalement une vie." (K. Schipper. "Le Corps Taoïste". Ed. Fayard).

La notion de référentiel est une application de la perception unitaire. Il s'agit, en effet, de considérer la relation de la partie et du tout, de circonscrire l'ensemble, de percevoir l'Un sous le Multiple.

Par exemple: dans le corps, le bas est Inn, le haut est Yang. Mais si je considère le menton: il sera Inn par rapport au front Yang, et bien qu'appartenant tous deux à la tête Yang par rapport aux pieds Inn.

De même, les pieds ont une fonction essentielle d'accumulation de l'énergie, les mains ont une fonction complémentaire de distribution d'énergie. Cependant, si je considère l'ensemble des deux mains: la gauche sera davantage en accumulation, et la droite en distribution. Et si je n'étudie qu'une seule main, la paume sera accumulatrice, les doigts seront distributeurs, etc...

Le symbole est par essence non duel. IL EST. La dualité, la divergence, la contradiction, proviennent de notre mental séparateur.

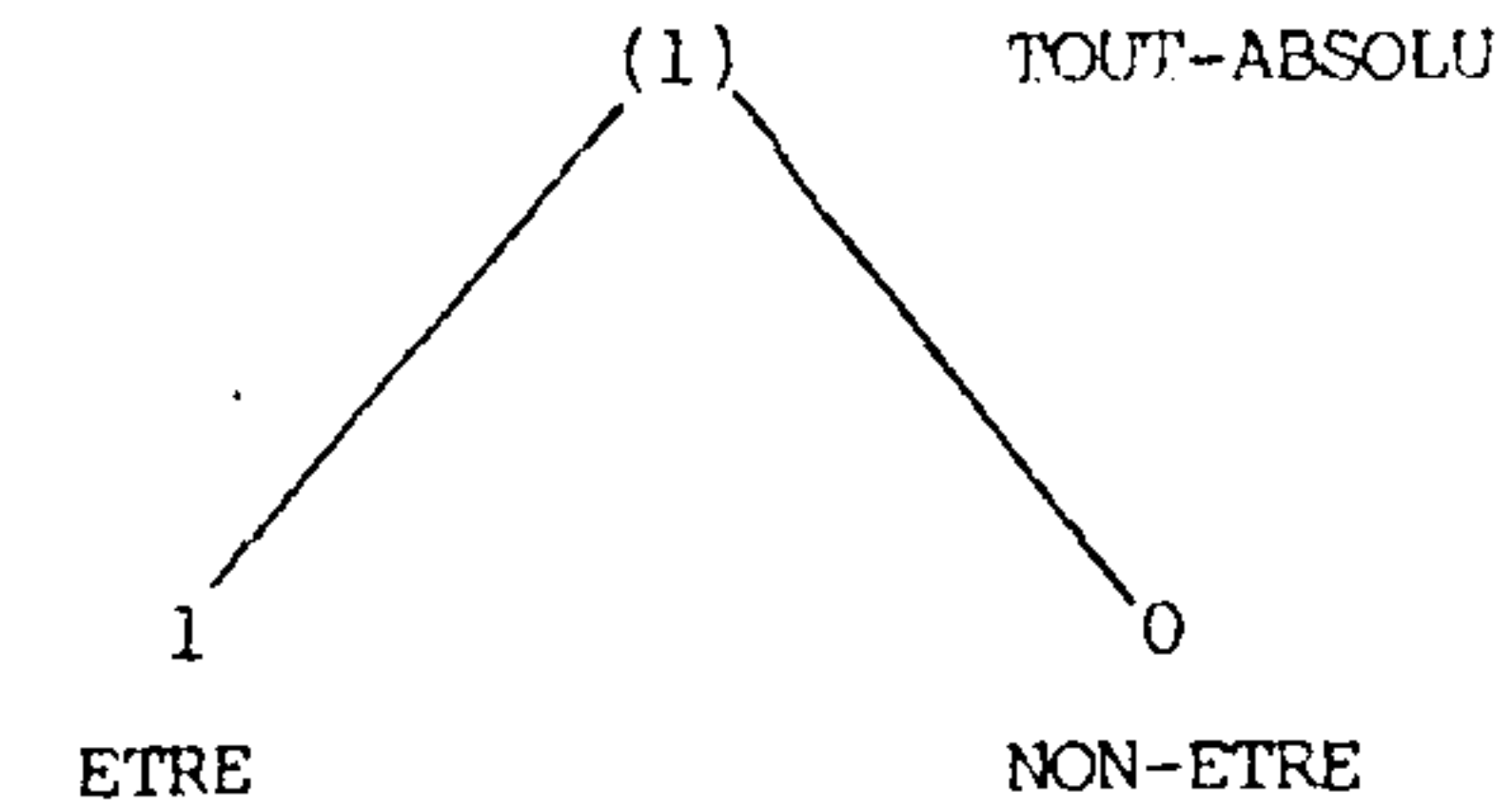
Un symbole peut être représenté par une forme géométrique, un nombre, un geste ... mais il demeure vide de sens par lui-même: un triangle, par exemple, ne sera chargé de signification que lorsqu'il éveillera spontanément les résonances associées chez l'individu qui l'observe. Pour l'un, il évoquera la Trinité Père-Fils-Saint Esprit, pour un autre, la triade âme-corps-esprit, pour un troisième, les nombres Un, Deux, Trois ...

- ces multiples sens doivent conduire à la perception de l'unité sous-jacente;
- ils permettent également de cerner la loi de correspondance: la transposition analogique porte un éclairage subtil sur les éléments du symbole. Ainsi, dans une dimension corporelle, on peut effectuer les transpositions analogiques suivantes:

TMI 1/05

.../...

vers le haut, vers le centre) sera déjà significatif. Mais ce point vers lequel le regard est attiré, détermine avant tout l'espace de la feuille. Il définit dès lors ETRE (point) et NON ETRE (feuille) ... qui sont une seule et même réalité, le Tout, l'Unité, l'infiniment grand qui est l'infiniment petit, le centre et la périphérie, l'intérieur et l'extérieur.



D'une substance vierge, la naissance du point s'effectue par séparation: il se distingue de la feuille, empruntant à la Genèse son dynamisme de création par séparation (séparation des Eaux d'en-Haut et des Eaux d'en-Bas, la lumière des ténèbres, ...).

La feuille est analogique à la Terre, à la Materia Prima. Elle est symbolisée par le trigramme ☷ chinois, signifiant le Réceptif, et correspond en fait au Zéro.

Le UN absolu est avant toute chose. Le Taï ki chinois le représente, enchevêtrant le Inn et le Yang, potentialités non encore manifestées. Le UN absolu inclut le UN, premier nombre, et le ZERO, comme Chaos et Cosmos, indissolublement liés, sont une seule et même réalité.

Le point est référence, globalité, concentration, germe, potentialité. Il est UN, analogique au trigramme ☰ signifiant le Créateur, le Bélier en astrologie.

Le nombre UN possède, à un degré particulier, des propriétés exceptionnelles:

- Contrairement à tous les autres nombres, il ne peut se multiplier et se diviser par lui-même: $1 \times 1 = 1$; $1 : 1 = 1$, car il est le diviseur de tous les autres nombres. Il est le seul nombre qui s'augmente davantage par l'addition que par la multiplication.

- Il est le premier nombre triangulaire, le premier nombre carré. Il est le

TMI 1/14

.../...

NOTIONS GENERALES :

Tout nombre intègre la comparaison de deux grandeurs. C'est donc la projection sur le plan mathématique de l'opération élémentaire du jugement, c'est-à-dire la perception exacte de deux rapports, la comparaison de deux objets.

Ainsi, tout acte mathématique implique le deux, la comparaison, et fait référence (notion de référentiel) à l'Unité sous-jacente.

L'Unité Causale est Tout. L'Univers qui en résulte ne peut être composé que de fractions de cette Unité. Le fractionnement, la division originelle que relatent les mystères, devient la Loi, le Geste Divin à l'image duquel il faut procéder. Ainsi, toute l'arithmologie traditionnelle est fondée sur l'Unité et ses fractions, puis sur le retour à l'Unité. Tout ce qui émane de l'Unique l'est par son fractionnement et nous apparaîtra en Volume. L'Unité demeure imperceptible mais elle se manifeste dans notre monde tangible sous ses formes fractionnées, c'est-à-dire soumises à la loi terrestre de l'Espace-Temps.

Le Volume est la représentation géométrique de l'Espace-Temps. Il constitue en ce sens une référence de départ. Il se particularise par la notion de surface, de ligne (arête) et du point (jonction des arêtes). Ce sont des éléments géométriques qui ne sont pas significatifs en eux-mêmes, mais servent symboliquement à la démonstration de la fonction.

A partir du volume, toute chose n'est que par rapport à une autre; elle est qualifiée en tant que "chose" et cette qualification ne nous est compréhensible, psychologiquement, que par comparaison. Ce sont les rapports proportionnels de l'architecture sacrée. Notre compréhension, en relation avec nos sens et notre capacité d'analyse, est basée, dans la manifestation, sur la dualité. Cela signifie que toute chose est relative. Par exemple, une température ne sera froide ou chaude que relativement à la température de notre corps. Plus elle s'en écarte, et plus elle sera agressive, donc traumatisante. Rien dans la manifestation, vous le comprendrez aisément dans ce qui va suivre, n'est un Absolu.

NOTION D'UNITE DE PRINCIPE :

Prenons devant nos yeux une feuille blanche et traçons un point sur celle-ci. Son positionnement dans l'espace (sur la ligne verticale, centrale,

gauche	droite
accumulation	distribution
Inn	Yang
féminin	masculin
passif	actif
réception	action
intériorisation	extériorisation
synthèse	analyse
nuit	jour
imaginaire	réel
	etc...

(ne sont associés que des groupes d'un ordre semblable, c'est-à-dire ici binaires).

- mais attention! Il s'agit de veiller à ce que le mental, sécurisé et satisfait, n'intervienne pas dans des conclusions hâtives! Je peux dire que DO est analogiquement ROUGE, mais DO reste DO, ROUGE est ROUGE. Une même énergie a pris deux formes différentes pour se manifester. Il convient donc de bien dissocier l'énergie de la forme.

Essayons maintenant d'appréhender deux symboles géométriques simples: le cercle et le carré. Nous les dessinerons au préalable: le tracé permet une première approche énergétique du symbole. Qu'en est-il en effet? Le cercle offre la notion de continuité, de mouvement -et se spécifie par la relation qu'il instaure entre centre et circonférence: immuabilité et dynamisme. Il évoque la roue, les cadrans d'horloges, le temps ... Le cercle évoque-t-il une peur? Un plaisir?

Avec le carré, apparaissent les angles qui sont autant de repères, mais aussi d'arrêts, de blocages dans le tracé. Quel est l'impact de ces arrêts, de ces fixations en nous? Sécurisation? Blocage? Il s'associe au Quatre, au cube, à la boîte. Il contient l'idée de solidité, de fixité, de stabilisation, mais aussi d'arrêt, de limitation, de stagnation.

Cercle et carré constituent séparément des éléments symboliques sur lesquels il est bon de méditer.



La première proposition est empruntée au dessin méditatif:
- Munissez-vous d'une grande feuille (l'idéal étant de 1,20m x 0,90m) et de deux feutres, fusains ou pastels.

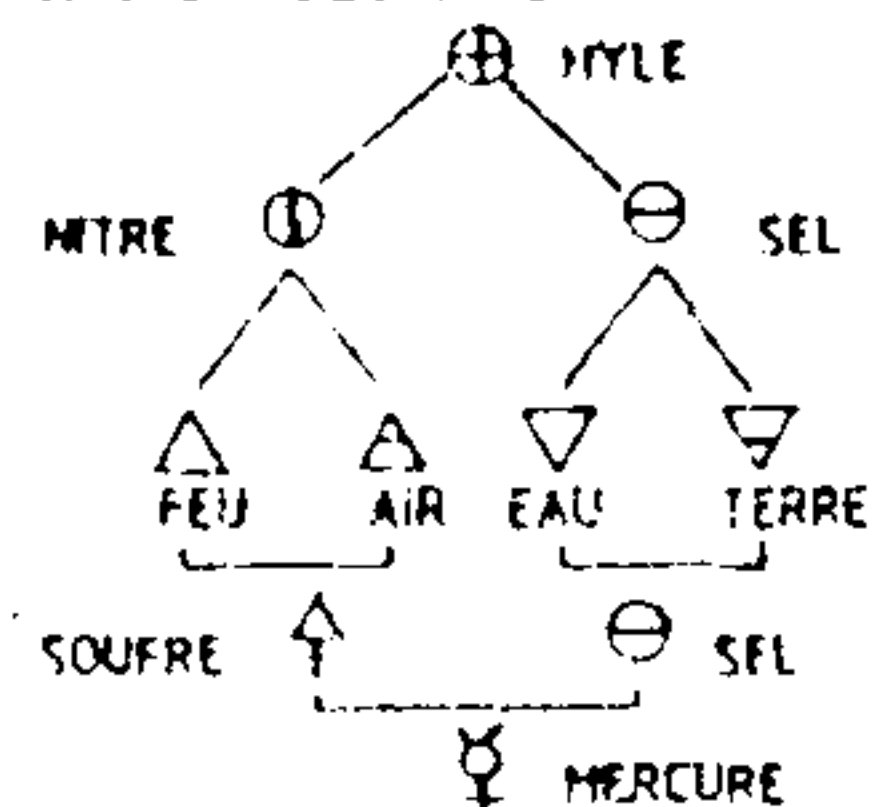
- Placez-vous confortablement devant cette feuille que vous aurez pris soin de fixer, un feutre dans chaque main, et visualisez un instant l'espace de la feuille.

- Les yeux fermés, et les deux mains ensemble, laissez-vous aller à dessiner soit des cercles, soit des carrés. Après quelques essais, vous pourrez, lors d'une même expérience, tenter le passage du carré au cercle, puis du cercle au carré. Vous noterez toutes les associations qui ne manqueront pas de s'exprimer à cette occasion.

La seconde forme de méditation consiste à dessiner l'une ou l'autre des formes et à la placer devant soi, en attitude de recueillement. Vous pourrez tout d'abord exercer votre concentration en essayant, après l'avoir fixée, de visualiser la forme choisie (c'est-à-dire de recréer l'image mentalement, les yeux fermés). Cette étape franchie, toujours après un moment d'imprégnation, vous laisserez le symbole évoquer en vous son monde d'analogies, d'associations, de correspondances.

Il se peut que le dessin ou la visualisation vous révèle votre préférence pour l'un ou pour l'autre. Ceci vous permettra d'évaluer vos énergies du moment, et de savoir quel aspect complémentaire il vous reste à intégrer.

Vous pourrez pareillement méditer sur  et , ou sur le Point ... La méditation sur les symboles alchimiques est également



riche, ne serait-ce parce qu'elle permet d'éviter le piège des mots! Ainsi le Sel d'en-haut constitue la Materia Prima, le Sel d'en-bas, la Materia Secunda. Sous un terme identique, se voilent deux éléments différents.

Une méditation sur les bigrammes chinois peut ôter toute confusion. Deux ordres sont proposés:

Ils sont différents et cependant justifiés.

- (a) == == == ==
- (b) == == == ==

L'ordre (a) correspond à la condensation des énergies. Il offre une hiérarchie de la structuration de l'univers.

L'ordre (b) correspond à l'ordre fonctionnel de l'univers, c'est ainsi qu'apparaissent successivement:

- == l'hiver (maximum de --/Inn);
- == le printemps (montée de la lumière --/Yang);
- == l'été (maximum de --/Yang);
- == l'automne (montée de l'obscurité --/Inn).

Outre le discernement, l'intuition, le sens de la relativité et la perception unitaire, synthétique, le travail initiatique exige le développement de la concentration, de l'intention juste: il s'agit de devenir obéissant à soi-même et d'apprendre à diriger son intention, de s'exercer dans le quotidien à devenir juste. Cette recherche conduit essentiellement
TMI 1/07

.../...

basées sur un phénomène de dualité, d'opposition.

Pour éclaircir ces propos, il peut être utile de méditer sur la notion de chaos dans son acception musicale: elle qualifie l'état d'une corde de lyre "après qu'elle eût vibré". Au Cosmos, il sera donc associé la corde de lyre "en vibration". Entre ces deux états, la corde vibre ou a vibré, mais elle demeure, elle EST.

Il ne s'agit donc pas de deux mondes en opposition, mais d'états différents d'une même réalité, comme l'avert et le revers d'un même vêtement, le recto-verso d'une feuille... L'un, l'autre, inséparables, sont les deux faces d'une seule unité, l'ordre Nouméal de la divinité, et l'ordre Phénoménal de sa création.

NUMEN, la divinité, se manifeste dans le monde de la création, par l'action du NUMERUS, le Nombre, qui permet de dénombrer, et du NOMEN, le Nom, qui permet de dénommer. Nombre et Nom constituent le Verbe qui est acte créateur. En d'autres termes, le Verbe s'exprime dans la manifestation par le Nombre qui ordonne la substance chaotique, et par le Nom qui qualifie l'action spécifique du Nombre. Nom et Nombre présentent ainsi une identité vibratoire, l'un (le Nombre) étant l'expression non manifestée, l'autre (le Nom), la manifestation du Verbe. Le Nombre ouvre également les clés de la connaissance de l'Homme. Il structure son monde corporel, émotionnel, mental, et régit son destin: l'astrologie est gouvernée par le Nombre. Une planète est un langage symbolique permettant de différencier une qualité d'énergie-Nombre. En termes musicaux, l'Homme, à la dimension de son octave, possède son septenaire intérieur. Les sept planètes constituent une octave d'un autre ordre et la relation qui s'établit entre l'Homme et les planètes n'est pas influentielle, mais analogique: il n'y a pas d'influence d'un registre sur un autre, mais résonance analogique ou projection.

Le Nombre permet l'accès aux enseignements traditionnels, religieux, initiatiques. La mythologie n'est, par exemple, qu'une mise en image du Nombre, rendant perceptible un mystère inaccessible par les moyens habituels de compréhension.

Entrer dans le Nombre nous révèle les rapports, l'harmonie, la loi, le principe, car il est la racine de l'Univers manifesté.

TMI 1/12

.../...

tendance métaphysique, relatif au Nombre pur, concret et créateur, et l'Arithmétique, traitant du nombre scientifique abstrait (dont une autre arithmétique découlait reléguée au plus bas, celle du calcul proprement dit, pour gens d'affaires).

Platon dit à ce sujet: "La logistique (calcul) est la théorie qui s'occupe des objets dénombrables et non point des vrais nombres... Aussi, à la place de la triade, elle prend Trois, à la place de la décade, dix, et leur applique les théorèmes de l'arithmétique." (Charmides)

Il nous a fallu attendre la théorie des ensembles de Cantor-Russel pour découvrir que le chiffre deux, la dyade ou couple, et l'Idée de Dualité sont bien différents.

De même qu'avec notre terminologie moderne, russelienne ou einsteinienne, la même phrase peut indifféremment représenter un théorème de géométrie tensorielle, une loi physique ou une équation de calcul différentiel absolu, de même chez les Anciens, la même phrase peut se lire comme une proposition de géométrie, de musique, d'esthétique générale, de cosmogonie ou de métaphysique.

Le Nombre structure le Cosmos. Il est l'archétype le plus pur de sa compréhension. Le Cosmos est le "Monde ordonné" par le Nombre, par opposition au chaos qui est désordre.

La compréhension de l'ordre mathématique, c'est-à-dire du Cosmos, passe par une compréhension intuitive du nombre.

Si l'on tente de cerner ces notions de cosmos et de chaos par des associations analogiques, il serait possible d'attribuer:

- | | |
|---------------------|------------------|
| au chaos | au cosmos |
| - l'incréd | - le créé |
| - le désordre | - l'ordre |
| - l'incommensurable | - le mesurable |
| - l'invisible | - le visible |
| - le non-manifesté | - le manifesté |
| - l'indifférencié | - le différencié |

etc...

Toutes ces juxtapositions ne sont pas inexactes mais elle ne révèlent cependant pas la réalité des concepts de chaos et de cosmos, car elles sont

à une façon de vivre à l'écoute, au diapason du Cosmos, et non à la constitution d'un savoir. Le Ciel/Terre se joue en l'Homme et un travail initiatique implique la découverte de ce qui est de l'ordre de la Terre ou de l'ordre du Ciel en soi: la quête spirituelle nécessite à la fois une solide incarnation (elle n'a jamais contraint à un abandon de la vie familiale ou sociale), elle conduit à avoir les pieds sur Terre, mais en même temps, à s'ouvrir au monde invisible de l'Eternel Présent, ou de façon imagée, avoir la tête dans les étoiles. C'est de cet équilibre harmonieux que dépendent paix intérieure, joie et santé.

Cette recherche est également basée sur les évidences. Mais qu'il est difficile d'être simple! Chacun croit comprendre ou veut comprendre, mais demeure au niveau intellectuel. Il faut même renoncer à "comprendre" au sens habituel et rationnel du terme. Par la méditation, par le coeur -et non par la tête- accepter de s'abandonner, de s'ouvrir afin que la Parole vive en nous. Accepter de se laisser ensemer, sans à-priori. Demeurer silencieux, sans désir et sans question ... Etre, tout simplement.

Cette perspective peut dérouter. Elle exige un certain courage, de la volonté (au sens de l'intention juste) et de la persévérance. Mais n'oubliez pas: "On n'est jamais à la hauteur de sa tâche, on s'élève avec elle" (Steiner). Chaque chose vient en son temps pour qui a le coeur pur.

LA GENESE AU TRAVERS DE LA SYMBOLOGIE DU NOMBRE

- " DIEU a créé le monde avec mesure, nombre et poids." (Livre de la Genèse, XI, 21).
- " Le Nombre est la Connaissance même." (Platon. Epinomis).
- " Tout est arrangé par le Nombre." (Discours sacré de Pythagore cité par Jamblique).
- " Les nombres apparaissent comme un lien tangible entre les deux domaines de la matière et de la psyché." (Jung).
- " Le Tao engendre le Un, le Un engendre le Deux, le Deux engendre le Trois, le Trois engendre les Dix Mille Etres." (Tao Te King).

Le lecteur non familiarisé avec la mathématique initiatique considérera comme enveloppés d'une métaphysique à-priori déconcertante, les définitions et commentaires proposés s'il demeure au niveau de l'intellect et du rationalisme. Cependant, sitôt entré dans ce mode de perception, il découvrira, non pas un langage réservé à une élite intellectuelle, ni de douces spéculations engendrées par des poètes fantaisistes, mais, tout simplement, une méthode de pensée rigoureuse étayant des évidences...

Qu'en est-il du Nombre dans notre quotidien, quelles sont ses interventions?

- Il possède, au niveau habituel, un aspect quantitatif en constituant un repère: dans l'espace, dans le temps, dans une échelle de valeurs (notations scolaires ou administratives)...
- Il établit des rapports: avoir 7 ans établit le rapport de l'enfant avec l'année solaire, un bosquet de 12 arbres établit le rapport du bosquet avec l'unité-arbre... La notion de rapport est donc reliée à celle du référentiel unitaire, c'est-à-dire que l'on établit implicitement le rapport du groupe avec l'étalon unitaire servant de mesure ou de dénombrement.

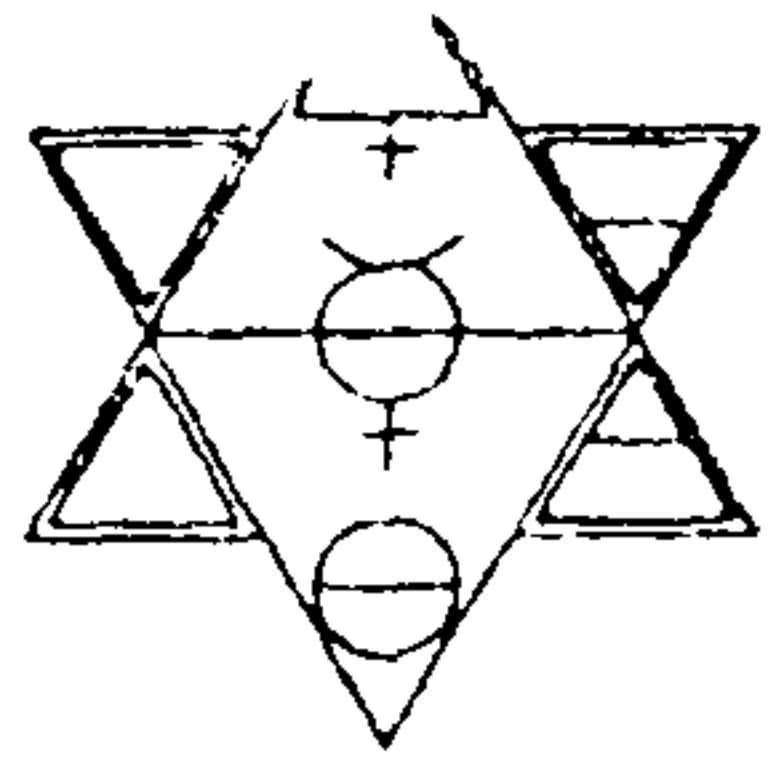
- L'action du nombre intervient qualitativement dans les groupes en créant une dynamique différente selon la quantité d'individus, le total pair ou

impair. Ainsi, un groupe de deux ou trois personnes, comme de sept ou huit, n'aura pas la même dynamique relationnelle. Il influence la relation du groupe occupant un espace: le rapport groupe/espace aura une qualité vibratoire spécifique. Le nombre influence de même les relations spatiales ou géométrie pour aboutir à l'architecture. Mais il est à différencier l'architecture profane ne tenant nullement compte des relations numériques harmonieuses, de l'architecture Sacrée qui elle, en tient compte.

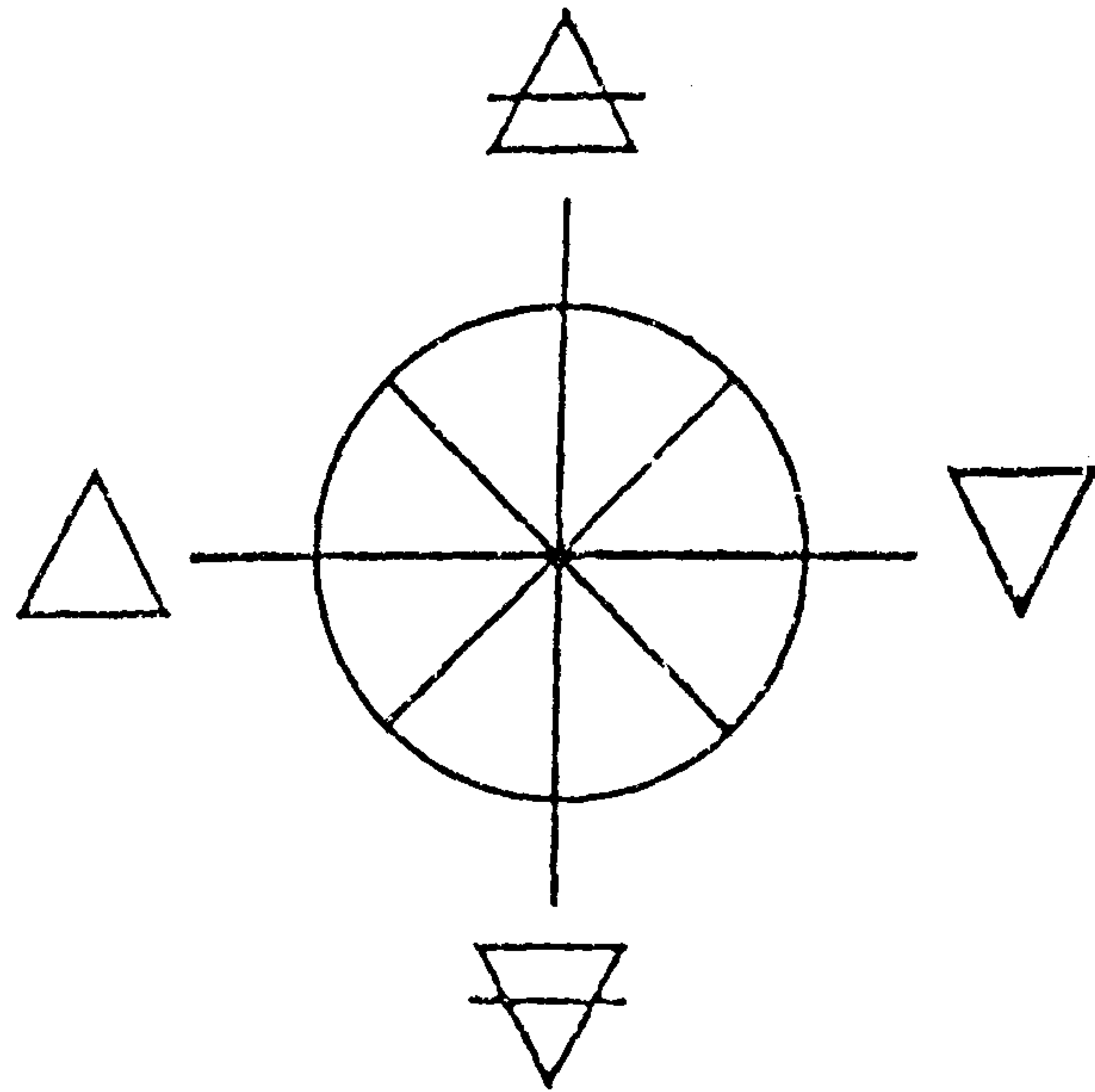
- Le Nombre est fondamentalement relié à l'Espace et au Temps où il préside au rythme des saisons, au cycle quotidien. C'est pourquoi il est possible d'établir analogiquement, une juxtaposition des 12 méridiens avec le cycle horaire: un méridien est une corde en vibration qui est en résonance avec un moment précis de l'énergie journalière. Dans le corps humain, le Nombre intervient non seulement dans les rythmes cardiaque, respiratoire, dans l'embryologie, dans les proportions (c'est-à-dire rapports) du squelette -mais encore dans le nom attribué à l'individu constitué de sons, donc de vibrations ordonnées par le Nombre.
- Dans la nature, le Nombre apparaît dans la croissance, la forme, l'alternance des feuilles, par exemple, déterminant ainsi la "Signature" de la plante. Dans les minéraux, la cristallographie révèle le nombre inclus dans la pierre, c'est-à-dire sa signature ou identité analogique. La présence du Nombre dans toutes choses permet les affiliations et les attributions: telle plante ou tel minéral portera la signature de Saturne, par exemple, si le Nombre de Saturne a présidé à leur spécificité.
- Le monde des Arts est une manifestation évidente de la loi du Nombre qui préside dans l'architecture, la peinture (rapports des couleurs), la danse (rythmes, relation à l'espace), et dans la Musique où il est peut-être le plus perceptible: chaque son est une vibration, donc un nombre en action; une mélodie est constituée par une succession de sons, un accord par une simultanéité de sons, exerçant entre eux des intervalles, c'est-à-dire des rapports; le rythme ordonne les sons dans le temps; la "notation" musicale elle-même ne renvoie-t-elle pas à l'idée de "note", d'évaluation, de nombre?

Tout ce qui est de l'ordre de la création est déterminé par le Nombre. Ce qui peut apparaître comme coïncidence fortuite parce que l'on ne sait pas saisir le mystère, la relation, est en fait identité vibratoire.

Mais il importe de différencier le Nombre divin, ou Nombre Idée (Logos-Verbe), du nombre scientifique (Platon - Nicomaque ...). Ainsi, deux disciplines coexistent dans l'Antiquité: l'Arithmologie, Mystique de Nombre, à



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

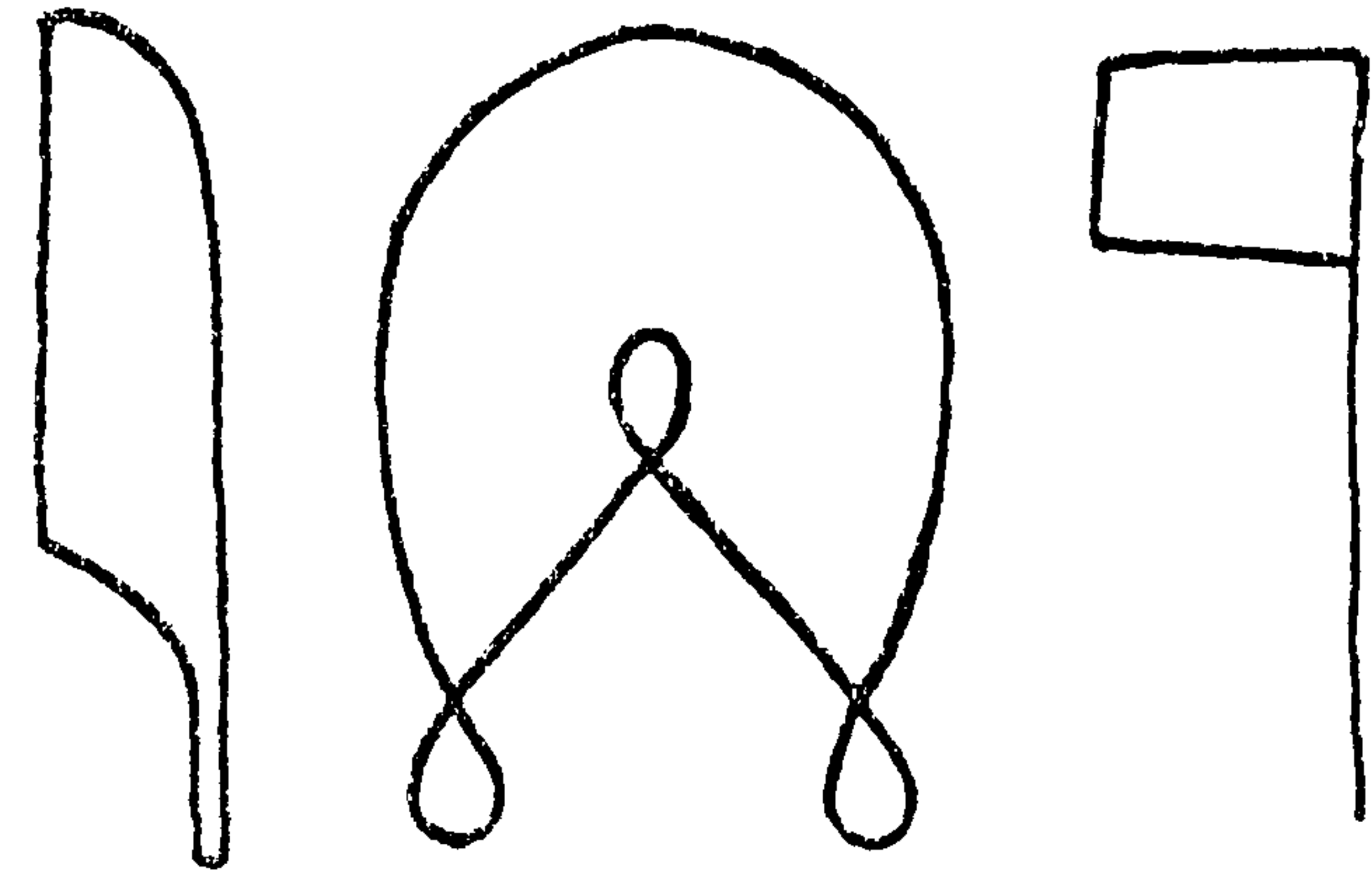
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été diffusée à titre de prêt personnel et confidentiel au Nombre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme fraude grave. Le Nombre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



TOME 1

LIVRE 2

T.M.I. 2

SOMMAIRE

Tome 1		Les Nombres	
1er livre	page 1 à 13		(TMI 1)
	page 1 -	Avant-Propos	
	page 2 -	La Médecine Initiatique	
	page 4 -	Le Symbole et son langage	
	page 9 -	La Genèse au travers de la symbolique du Nombre	
	page 13 -	Notion d'Unité	
2ème livre	page 19 à 35		(TMI 2)
	page 19 -	Notion de Binaire	
	page 23 -	" " Ternaire	
	page 29 -	" " Quaternaire	
	page 32 -	" " Quinaire	
3ème livre	page 36 à 53		(TMI 3)
	page 36 -	Le Sénnaire	
	page 42 -	Le Septenaire	
	page 45 -	L'Octenaire	
	page 50 -	Le Nonnaire	
4ème livre	page 54 à 64		(TMI 4)
	page 54 -	La Décade	
	page 57 -	Le Onze	
	page 58 -	Le Douze	
	page 59 -	Représentations numériques	
		Nombre, Espace et Temps	
		Le Méridien Numéral	
		Les Quatre Opérations de Base	
	page 64 -	Bibliographie	

l'on obtienne la relation : $\frac{A}{a} = \frac{a+b}{a} = \frac{a}{b}$

$$\left(\frac{a}{b}\right)^2 = \frac{a}{b} \left(\frac{a+b}{a}\right) = a \left(\frac{a+b}{ab}\right) = \frac{a^2 + ab}{ab}$$

$$\left(\frac{a}{b}\right)^2 = \frac{a^2}{ab} + 1 = \frac{a}{b} + 1 \implies \left(\frac{a}{b}\right)^2 - \frac{a}{b} - 1 = 0$$

en prenant $\frac{a}{b}$ comme inconnue, 2 possibilités s'offrent :

$$\frac{a}{b} = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \quad \text{et} \quad \frac{a}{b} = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}$$

La racine positive vaut 1,618...

La racine négative vaut -0,618...

Le rapport $\frac{a}{b} = \phi$ est appelé la section dorée.

Tout ce qui, dans la nature, le monde des formes (architecture ou corps humain), semble à l'oeil et à l'âme harmonieux, le doit à l'action du Nombre d'Or.

1	2	3	4	5
2	3	4	5	1
3	4	5	1	2
4	5	1	2	3
5	1	2	3	4

Une médiété, comme nous le verrons avec la suite des nombres, constitue toujours un plan d'inversion. C'est ainsi que si d'une certaine façon les cinq premiers nombres représentent un chemin de descente de l'énergie, le miroir du Cinq déclenchera un renversement particulier que l'on retrouvera avec le Six et la "chute" et qui, paradoxalement, est un chemin d'évolution.

Sur un plan plus numéral, le miroir du cinq a pour effet de reconstituer, par synthèse, l'Unité d'ordre supérieur:

- 1 + 9 = 10
- 2 + 8 = 10
- 3 + 7 = 10
- 4 + 6 = 10
- 5 + 5 = 10

Chacun des quatre premiers nombres aura comme complémentaire son homologue. La relation qualitative établit le rapport entre les parties et l'Unité.



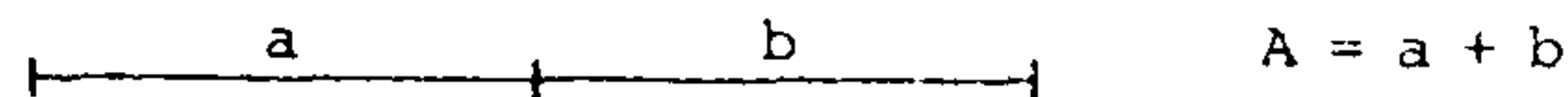
Cette dynamique s'observera avec le Yi-King.

Cinq figure d'ailleurs au centre des carrés magiques du HO T'OU et du LO CHOU chinois.

La représentation du corps humain peut être étoilée ou évoquer la croix. Dans le second cas, bien que reflet apparent du QUATRE avec ses deux axes, la fonction vitale exprimée est malgré tout le Cinq par le centre manifesté. En l'homme également, les cinq sens réalisent la communion entre l'extérieur et l'intérieur, et sa dotation de cinq doigts peut être un sujet de méditation.

Calcul du Nombre d'Or

Il découle du partage inégal, asymétrique le plus simple d'une grandeur en deux parties, obéissant au "Principe d'Economie". Cela établit entre la grandeur initiale et ces deux parties, la proportion dite "Section dorée" telle que si l'on pose:



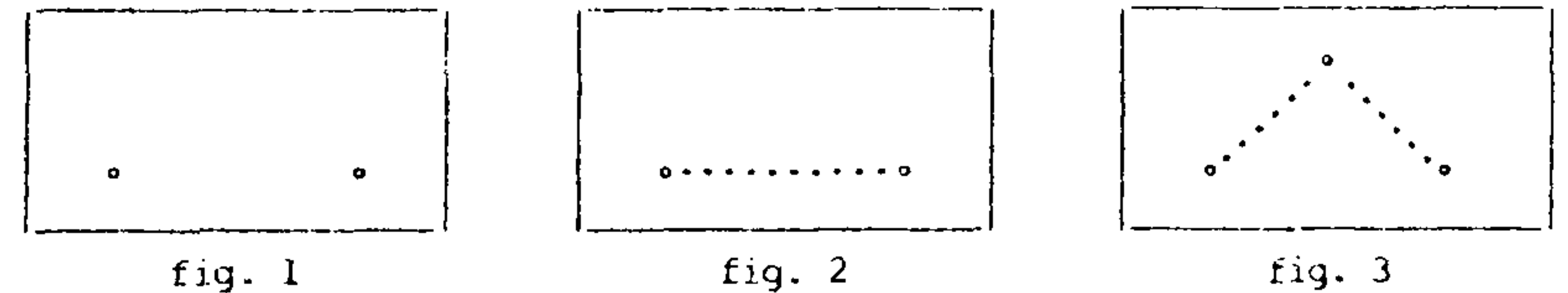
Après la notion d'Unité, nous allons progressivement descendre au cœur du Nombre, le découvrir dans sa multiplicité.

N'oubliez pas qu'il ne s'agit ni d'apprendre ni de comprendre, mais, par l'étude des symboles, de parvenir à une conscience claire, une perception intuitive de l'Univers, c'est-à-dire ... de vous-même !



LA NOTION DE BINAIRE :

Méditons maintenant sur deux points tracés sur une feuille blanche (fig. 1).

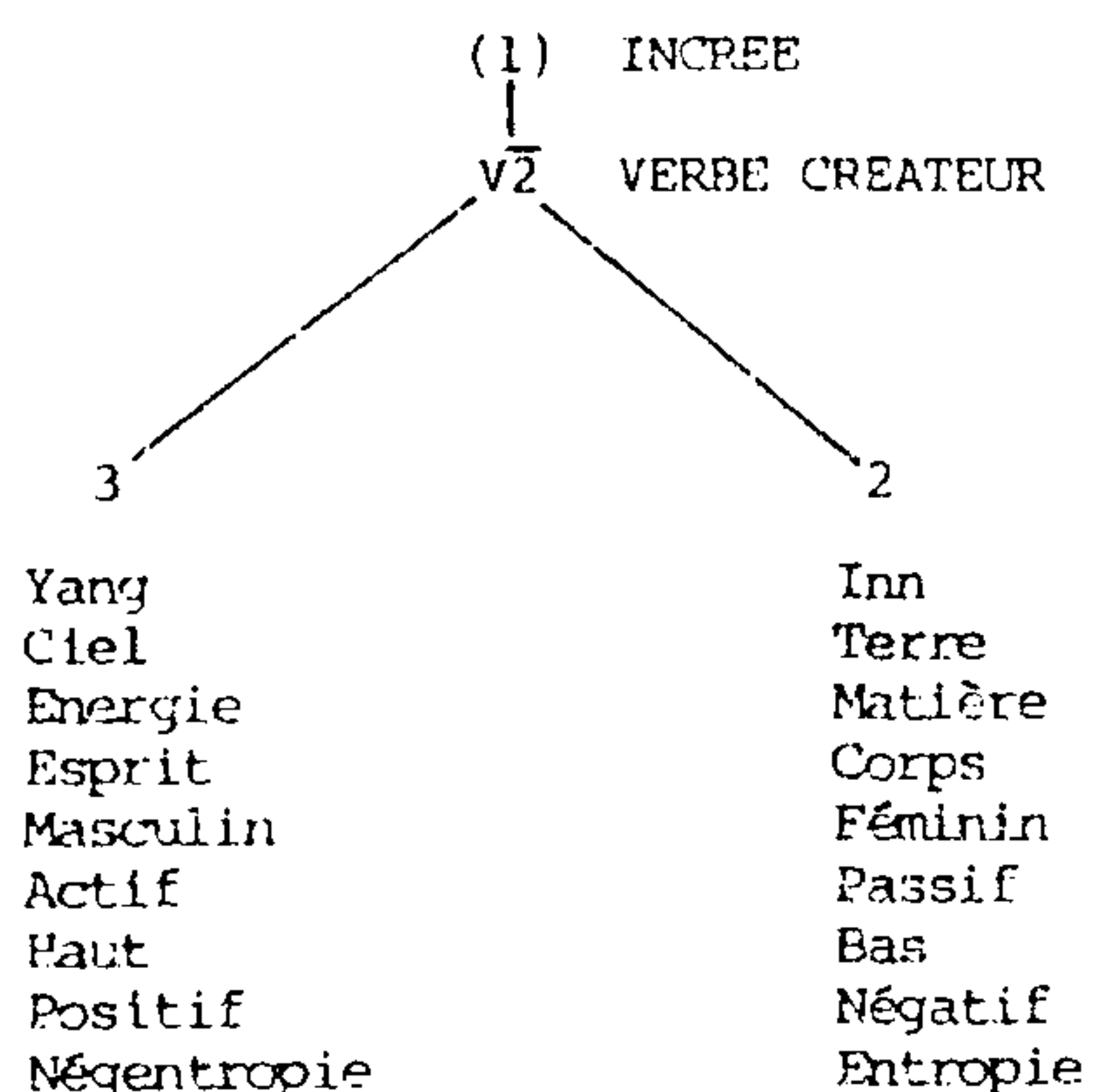


Il se peut qu'apparaisse tout d'abord la ligne unifiant ces deux points (fig. 2) puis leur réunification dans un point unitaire (fig. 3).

Nous savons que si, au niveau quantitatif, le 2 = 1 + 1, au niveau qualitatif, il est division de l'Unité. Le principe non différencié, non limité, s'exprime de façon double, c'est-à-dire que ses deux parties sont hétérogènes entre elles.

Le symbole chinois du Inn-Yang représente cette hétérogénéité ne pouvant se concevoir qu'au travers d'une relation de relativité, d'opposition et de

complémentarité de l'un par rapport à l'autre.



Mais toute polarisation, afin de conserver le dynamisme créateur, engendre un déséquilibre et crée une tension, une attirance, tels deux aimants (annonçant déjà le TROIS):

(+) -----> (-)

Le champ de force exercé détermine la ligne, confirmant la non-séparativité sous-jacente aux deux pôles.

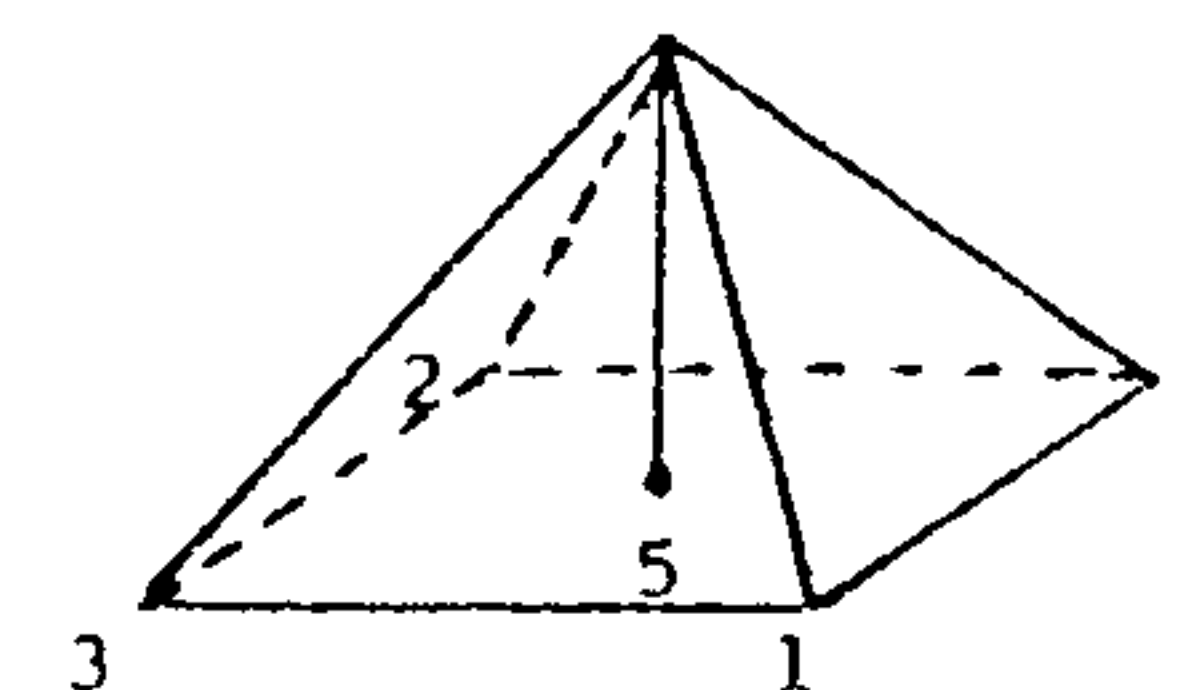
Ainsi le DEUX divise. C'est le seul nombre premier qui soit pair et le seul dont l'addition et la multiplication par lui-même donnent le même résultat.

L'archétype de la dualité se tient à l'arrière-plan de toute opération de réflexion, c'est-à-dire de reflet. En géométrie, le deux est la ligne qui rejoint nos deux points, la droite qui sépare en deux. Il se trouve aussi derrière la distinction du pair et de l'impair qui constitue dans l'espace, l'axe de direction droite/gauche, l'axe des intermédiaires, le dextre et le senestre (alors qu'avant arrière sont sur la ligne centrale). On lui associe l'idée de polarité comme de symétrie.

Deux s'inscrit dans le corps de l'Homme, différenciant la droite et la gauche, composant une architecture binaire au niveau des jambes, des bras, dualisant le mental (cerveau gauche et droit), divisant les organes des sens (yeux, oreilles, narines) ou certaines fonctions (reins, poumons).

Il peut être intéressant de se questionner sur l'impact du DEUX dans le corps humain: pourquoi deux bras et non deux têtes? Pourquoi les reins sont-ils doubles et non le coeur, ou le foie? Quelles

notion du Cinq.

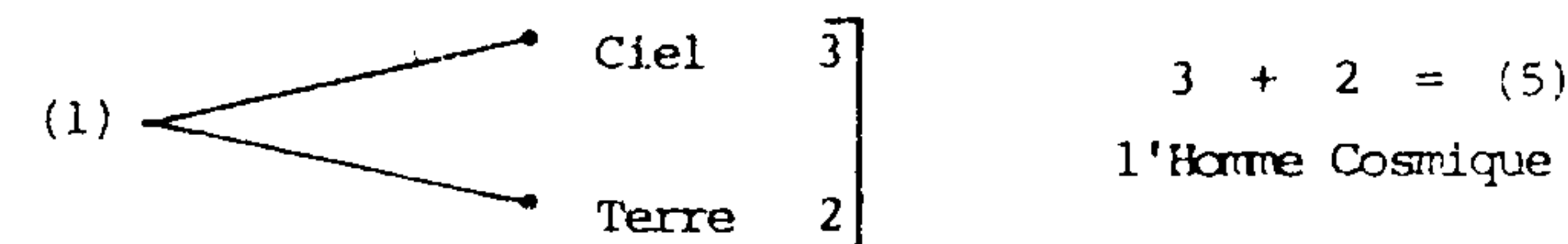


Le centre intègre les qualités périphériques:

- 1 = eau = nord
 - 2 = feu = sud
 - 3 = bois = est
 - 4 = métal = ouest
 - 5 = centre = terre
- (symbolisme chinois des cinq éléments)

CINQ réalise les noces mystiques du Ciel et de la Terre en réalisant l'union du premier nombre Yang (impair. Trois. Ciel) et du premier nombre Inn (pair. Deux. Terre). Il réalise l'androgynie numérale qui le fera qualifier de Nombre Nuptial par Platon et retenir comme symbole de l'union, du mariage, de l'harmonie.

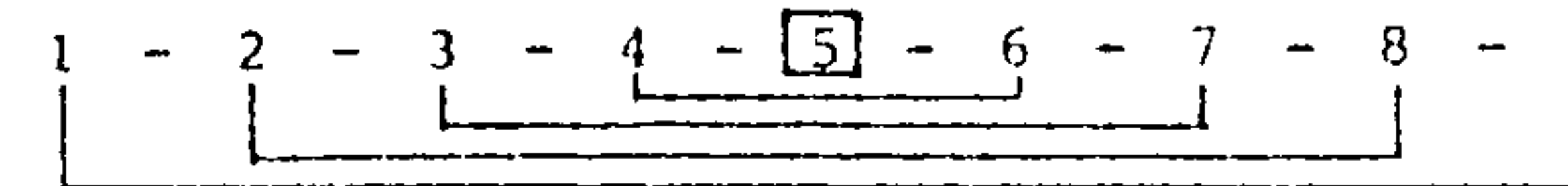
Si TROIS pouvait symboliser l'Homme global, l'Adam Kadmon avant séparation d'Adam et Eve, en Cinq, les deux sexes sont différenciés et il représente l'Homme Cosmique au Paradis (lorsqu'il se laissera "tenter", dualiser, il quittera le Paradis pour le monde terrestre et ses vicissitudes. Sa résonance sera alors Six où les deux sexes sont séparés et en miroir l'un de l'autre).



Dans l'Eden, l'Homme cosmique est encore au contact de l'Arbre de Vie central, duquel partent les quatre fleuves. Il n'a pas encore goûté au fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Cinq est la médiété réflexive, le miroir harmonique de la Conscience.

Le pentagramme , par son trait ininterrompu, évoque l'Unité dans la différenciation. La position du CINQ au milieu de la série des neuf nombres en fait l'emblème du centre, de l'équilibre.



Cinq est médiété pour l'ensemble de la séquence 1 - 9.

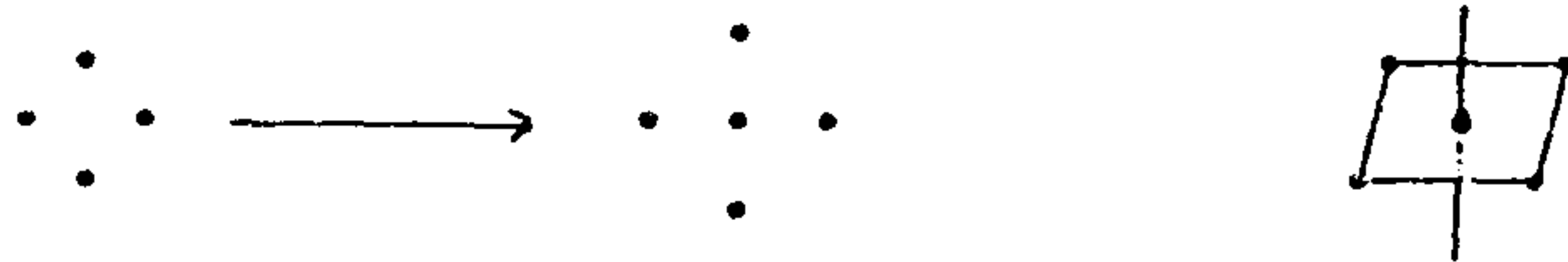
Le QUATRE est avant tout une résonance "Terre". Il s'exprime au

- des quatre orient
- des quatre saisons
- des quatre éléments: Terre. Eau. Air. Feu
- des quatre âges de l'humanité ...

1	2	3	4
2	3	4	1
3	4	1	2
4	1	2	3

LA NOTION DU QUINAIRE

Après la dilatation du QUATRE dans sa forme carrée, le CINQ, comme tout chiffre impair, implique le retour au centre, la réunification, l'expression du UN contenu dans le QUATRE:



Le CINQ apparaît comme un QUATRE centré, lequel constitue un plan horizontal d'où est issue la verticalité. C'est bien dans le QUATRE (c'est-à-dire dans la limitation terrestre) que s'effectue la jonction entre les deux mondes, horizontal et vertical, terrestre et divin, existentiel et essentiel. Réaliser la quintessence est ouvrir la porte du second...

La quintessence n'est pas l'ajout d'un cinquième élément, mais l'être unitaire ayant réalisé la synthèse des quatre éléments connus. Chez les Hérmétistes, ce cinquième élément se nomme éther.

En acupuncture, le cinquième élément est soit initialement présent dans les quatre autres, soit produit par la circulation de ces éléments l'un dans l'autre. Les Chinois lui attribuent la "Terre", non pas dans son aspect terrestre concret, mais en tant qu'expression d'une quintessence.

Nous retrouvons là, l'une des explications du symbole de la pyramide. Elle est une projection de l'Unité (sommet) dans la manifestation (surface carrée de la base).

La communication entre le plan inférieur du Quatre et le sommet devient la communication entre l'Esprit et le Corps. Ce passage s'effectue par l'axe central de la pyramide. Le contact de l'axe central avec la base est notre

résonances ces lieux corporels établissent-ils avec la notion de dualité?

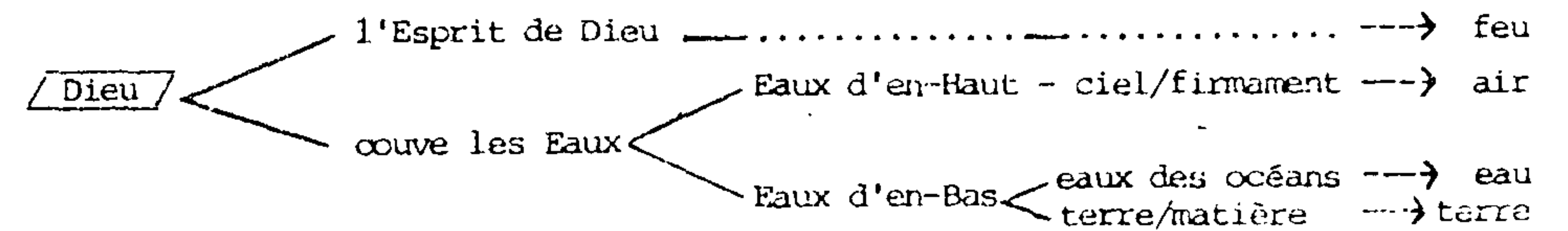
Si nous ne pouvons appréhender l'Unité, l'Incréé, le UN, qu'au travers de nos filtres humains, lui attribuant inévitablement des qualificatifs anthropomorphisés, la notion de DEUX nous est davantage perceptible car inhérente au Créé.

Toute la création s'accomplit dans le passage du UN au DEUX.

Dans la Genèse, le Premier jour s'accomplit par la création du Ciel et de la Terre: la Terre est vide et l'Esprit de Dieu plane au-dessus des Eaux.

Au deuxième jour, sont séparées les Eaux d'en-Haut (qui constitueront le ciel/firmament) et les Eaux d'en-Bas (qui, par division, formeront la terre/matière et les eaux des Océans).

Cette possibilité de lecture peut ainsi se représenter:

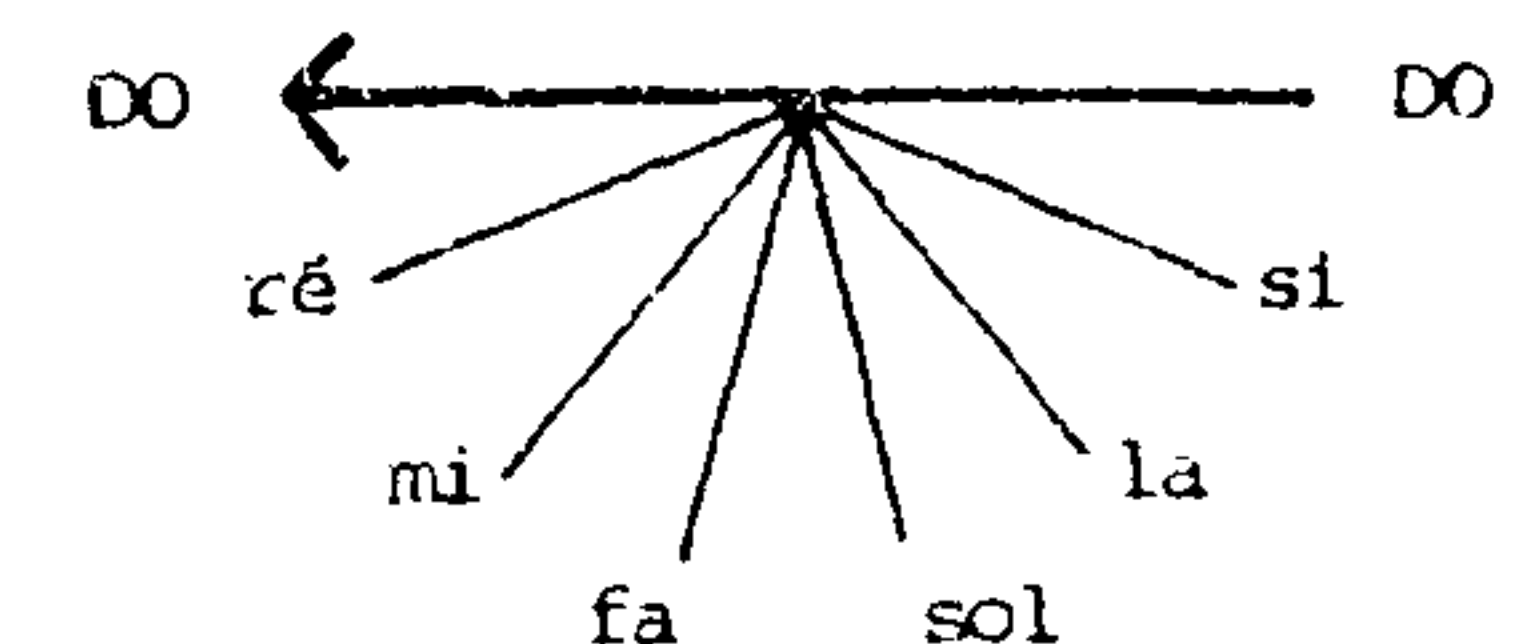


De même, la tradition chinoise évoque le partage du Grand Vide: par différenciation des Souffles clairs et troubles sont constitués le Ciel et la Terre.

Analogiquement, en langage musical, un son unique est projeté par reflet à l'octave inférieure:



La différenciation entre la note et son reflet crée l'intervalle d'octave. Pour emprunter aux Chinois leur terminologie, nous dirons qu'entre le DO grave des Souffles troubles de la Terre et le DO aigu des Souffles clairs du Ciel, se définit le "vide médian" dans lequel croissent les "Dix Mille Etres" (image symbolisant la création entière). Tout ce qui se génère désormais sera conçu à l'intérieur de cette octave:



Entre le Ciel (DO aigu) et la Terre (DO grave), rien n'est fondamentalement différent: il s'agit simplement d'une qualité vibratoire identique s'exprimant à un niveau de fréquences différent.

Rythme ou mouvement, DEUX est perçu comme une répétition, une oscillation, une pulsation. C'est le mouvement périodique réciproque du Inn et du Yang dans lequel l'élément spatial (avant-arrière, droit-gauche, haut-bas) et l'élément temporel (avant-après) ne sont pas séparables. L'Univers entier possède ainsi une constitution rythmique fondamentale. Cependant, si la dualité peut signifier oscillation et rythme, cela ne signifie pas temps linéaire. C'est le Trois, comme nous le verrons, qui est lié au temps dans la symbolique des nombres.

Mais aussi longtemps qu'il y a pour nous, dans leurs aspects extrêmes, la Dualité, Dieu et Diable, ni l'un ni l'autre ne sont réels, tout en étant relativement vrais. N'est réel que ce qui est invariable, non divisé, c'est-à-dire le Moment Présent, qui est éternel, indivisible, incompréhensible cérébralement, mais reconnu par notre conscience innée. Ceci est le monde ésotérique dans sa vision globale et unitaire.

Ainsi, tant que l'Homme sépare Dieu et Diable, le Créateur et sa Création, Ciel et Terre, le Bien et le Mal, il demeure dans la résonance cosmique (c'est-à-dire du créé, de la dualité) et non dans une résonance spirituelle.

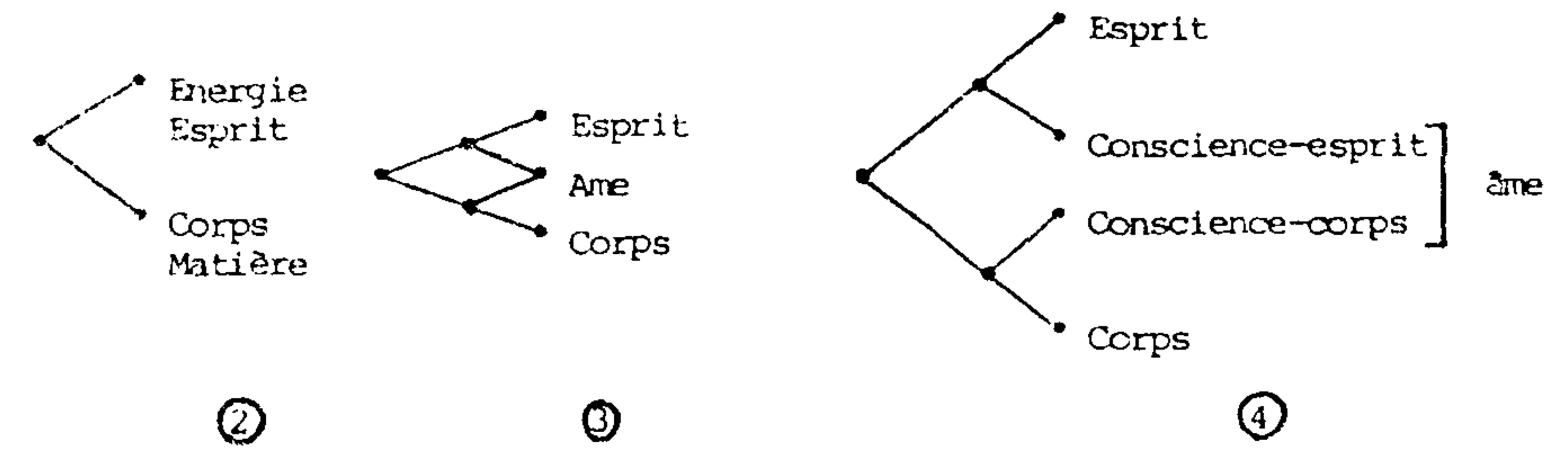
Dieu et Diable coexistent dans un monde duel, divisé, dominé, dissolu, divergent, désaccordé ... Bien que ce jeu de résonances puisse sembler fortuit, nous noterons que la lettre D est la quatrième de notre alphabet, la troisième des consonnes; qu'en chiffre romain, elle vaut 500; qu'en notation musicale, elle correspond au RE; et que l'alphabet hébraïque attribue à Dalet (l'une des sept lettres doubles) la valeur QUATRE, définissant le lieu où s'effectue le travail de l'Homme.

Cette parenthèse peut être perçue comme prématurée dans notre recherche, mais son but est moins de parvenir à la formalisation des réponses que de suggérer des questions.

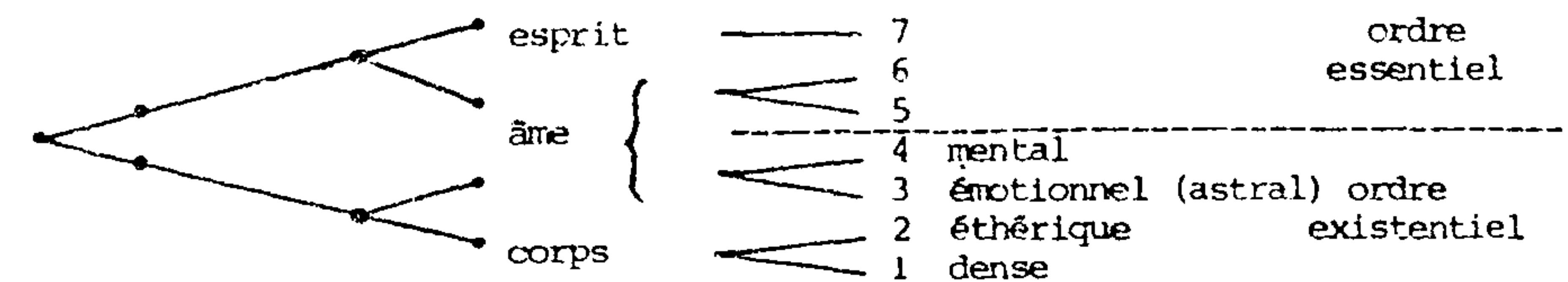
La vraie rencontre du Divin, de l'Incréé, englobant le Tout, ne peut être que de l'ordre de l'expérience mystique individuelle -mais ne pourra jamais s'expliquer par des mots.

Une chose est de séparer pour réunir (analyse et synthèse) - Autre chose est de séparer pour opposer (jugement)... La séparation est oeuvre du Serpent...

nous l'avons représenté:



Ceci constitue une représentation "verticale" du quaternaire. L'horizontalité du quaternaire en l'homme se situe au sein du septenaire:



Les quatre corps dits "inférieurs" sont issus du Inn (---): pour être dans la résonance juste, ces plans doivent demeurer passifs, réceptifs. La "chute" cependant a inversé cet ordre. Les plans inférieurs actifs déterminent la désharmonie.

C'est en fait le mental qui constitue le pivot de la maladie. Au centre des sept plans, sa fonction est de refléter, d'être "miroir" (puisque la notion de réflexion est contenue dans le QUATRE), de "réfléchir", mais aussi d'analyser, de juger.

Le passage du TROIS au QUATRE est un progrès de la conscience passant du monde de l'image pensée (astral) à une autre image où l'observateur se sent impliqué en tant que pensant et vivant l'expérience (mental). Le QUATRE devient conscient de lui-même, c'est le "Moi". Quand le contenu conscient, mais sans limite, du TROIS entre dans le processus de conscience, il est décomposé par le QUATRE, c'est-à-dire qu'il devient objet d'expérience au travers des quatre fonctions de la conscience (passage du monde subjectif au monde objectif).

JUNG distingue ces quatre fonctions de la conscience comme:

- perception, sensation (de quelque-chose existant) - Corporel -
- émotion, sentiment, fonction d'évaluation (de ce quelque-chose) - Astral-
- pensée (distinction entre ceci et cela) - Mental -
- intuition (pressentiment de l'origine ou de la finalité) - "Spirituel"-

QUATRE se situe en "miroir" par rapport à l'Unité ou à la Trinité primordiale.

Il implique une notion de reflet, de réflexion, de bascule, d'inversion.

Le fait de placer le QUATRE comme suit: \triangle n'exprime pas les qualités du QUATRE nombre pair, mais du TROIS. Ce symbole centre le Trois représentatif de l'Unité sous-jacente en lui-même.

Si TROIS, sur le plan géométrique, pouvait éventuellement suggérer la notion de surface (puisque trois points sont suffisants pour la définir), ce n'est pas à lui que sera reliée cette notion car, en tant que chiffre impair et Yang, il exprime, dans la respiration numérale, un passage, et non un état fixé, structuré.

Après le DEUX générant la ligne, la double polarisation du QUATRE produit le carré, la surface, donc l'Espace et les directions, introduisant à la structuration, la limitation.

Si TROIS est potentialité, QUATRE est manifestation, concrétisation. La Trinité enfante le QUATRE, "hors" d'elle-même. Ce nombre se perçoit comme étant l'Univers créé, le monde de la réalisation, de la structuration.

Le passage du TROIS au QUATRE, associé à la manifestation, est nécessairement douloureux. Il conduit, au travers d'un processus d'inversion, de l'infini de la Vie à notre réalité finie, de l'absence de structure à la structure, de la liberté des mondes invisibles à la prison corporelle.

Le QUATRE, fixation, stabilité, et assise, est associé à une idée d'emprisonnement (la fixité empêche tout mouvement, la limitation emprisonne, la stabilité sécurise mais aliène). Il évoque la limitation horizontale dont on ne pourra s'évader qu'en découvrant le CINQ et la dimension verticale.

En astrologie, les aspects de base QUATRE (carrés, oppositions) expriment les tensions exercées entre deux forces ou tendances. Ils sont souvent qualifiés de "mauvais aspects" par ceux qui se contentent de les subir, alors qu'ils peuvent être extrêmement positifs si l'on cherche à les résoudre (symbole du cinq).

La maison QUATRE est en relation avec le "fond de ciel", c'est-à-dire les origines, les racines, l'hérédité (elle-même composée des quatre énergies du code génétique: adénine - guanine - cytosine - thymine).

Le quatrième signe (Cancer) correspond au solstice d'été, à la Saint Jean-Baptiste ou Porte des Hommes. Son symbole ♋ illustre bien ce phénomène d'inversion, de renversement, de croisement.

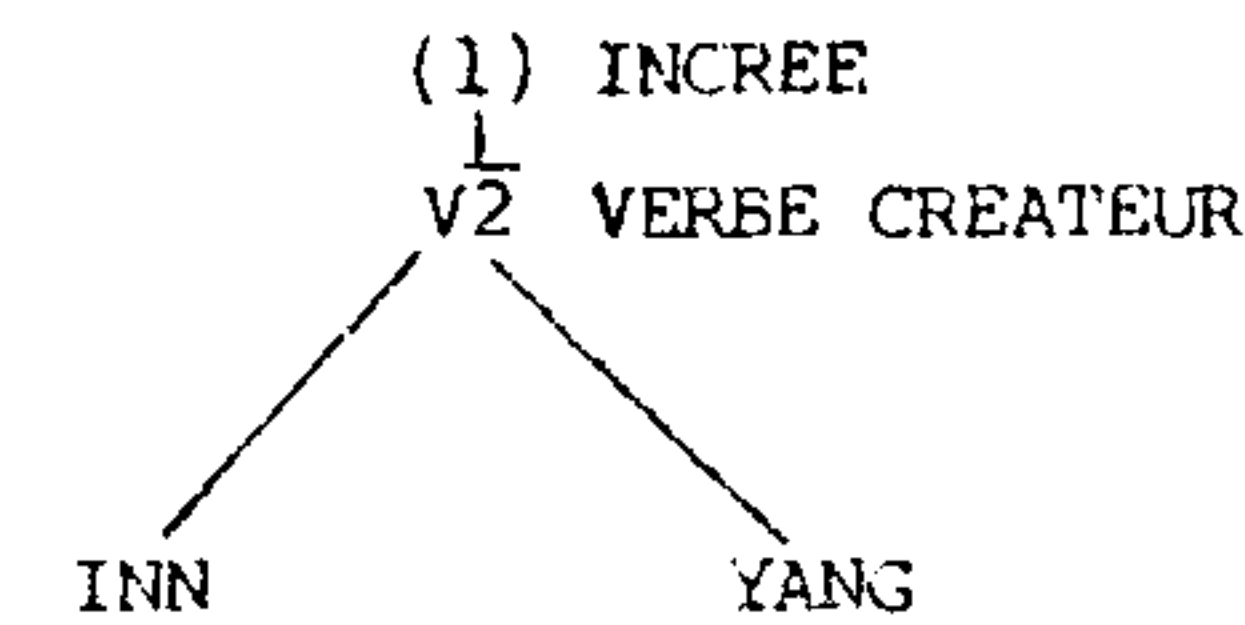
Dans la constitution humaine, le QUATRE apparaît tout d'abord tel que

LA NOTION DE TERNAIRE :

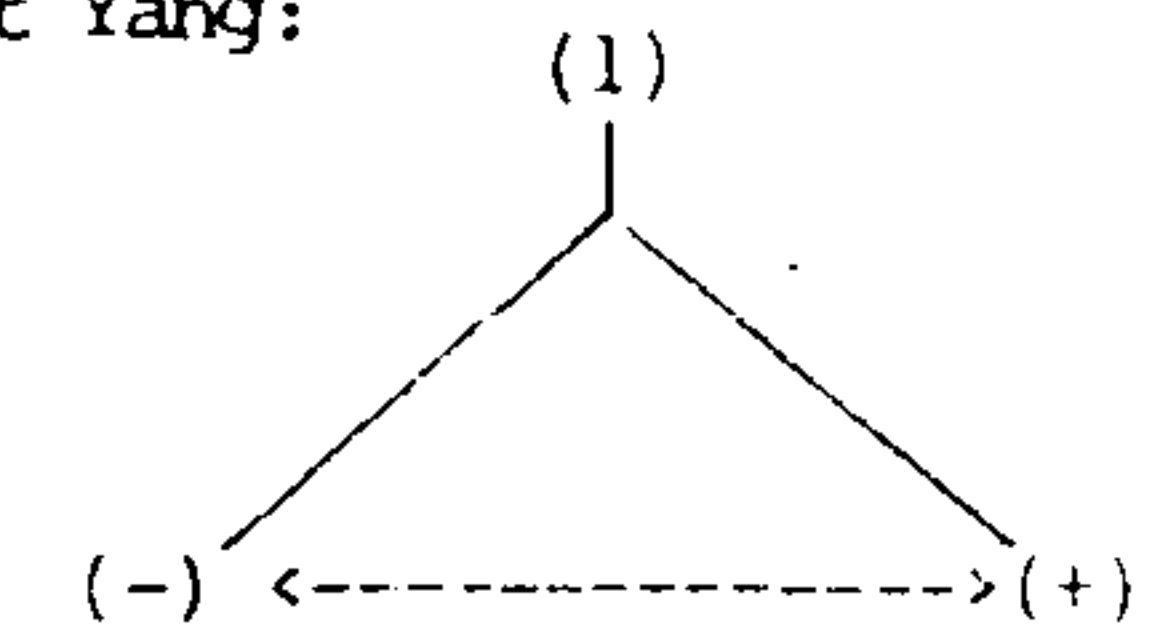
Nous venons de percevoir combien il est difficile, au niveau de la mystique du Nombre, d'appréhender la notion d'Unité, d'Incréé, et même la Dualité stricte. Implicitement, dans notre monde et notre expérience, le Deux pur ne se rencontre guère. Toujours, entre les deux parties, se situe la relation qui les associe:

- entre le pôle positif et négatif: le flux énergétique.
- entre l'homme et la femme: l'Amour (l'enfant est la concrétisation de l'amour -quatre-).
- entre la note et son octave: la loi de génération des notes ou cycles des quintes.

Si nous avons:



en établissant la médiation entre Inn et Yang:



nous accomplissons le TROIS qui relie le Ciel et la Terre, c'est-à-dire:

- le Saint Esprit au niveau théologique
- l'homme au niveau cosmologique
- la Vie au niveau dynamique.

TROIS est le fruit du DEUX dans sa phase opératoire: les deux pôles se retournent l'un vers l'autre pour agir. Ce nombre établit la médiation: il est ce flux énergétique exerçant une force attractive entre les deux parties hétérogènes. Tout ternaire possède un pôle (+), un pôle (-) et un flux qui aura pour fonction d'établir l'équilibre. Tel est la destinée de l'Homme: réaliser une relation harmonieuse entre Ciel et Terre, entre sa réalité essentielle spirituelle et sa condition existentielle terrestre. Tel est le sens du Trois, créateur de la Vie, de la génération.

Ainsi la sexualité, par exemple, apparaît, à première vue, en relation avec la loi de dualité, et le jeu sexuel dicté par la nature inférieure de l'Homme n'est réellement qu'une affirmation de cette dualisation.

Tout couple qui n'est pas étayé par la dimension ternaire ne peut connaître l'évolution spirituelle pour laquelle il devrait être conçu. Un amour duel est un amour où chacun cherche en l'autre son complément: c'est "l'amour-béquille" ou projection qui ne trouve d'autre issue que d'enfanter pour accomplir ce TROIS si fortement inscrit dans le DEUX.

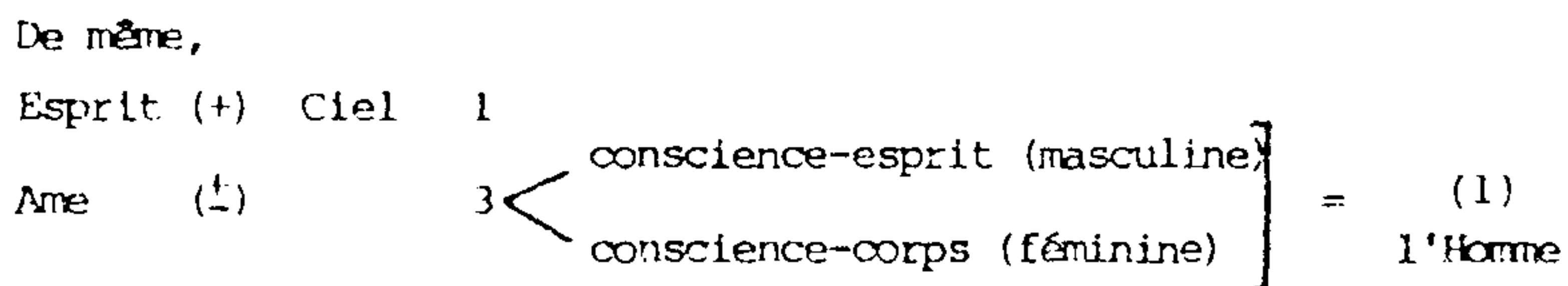
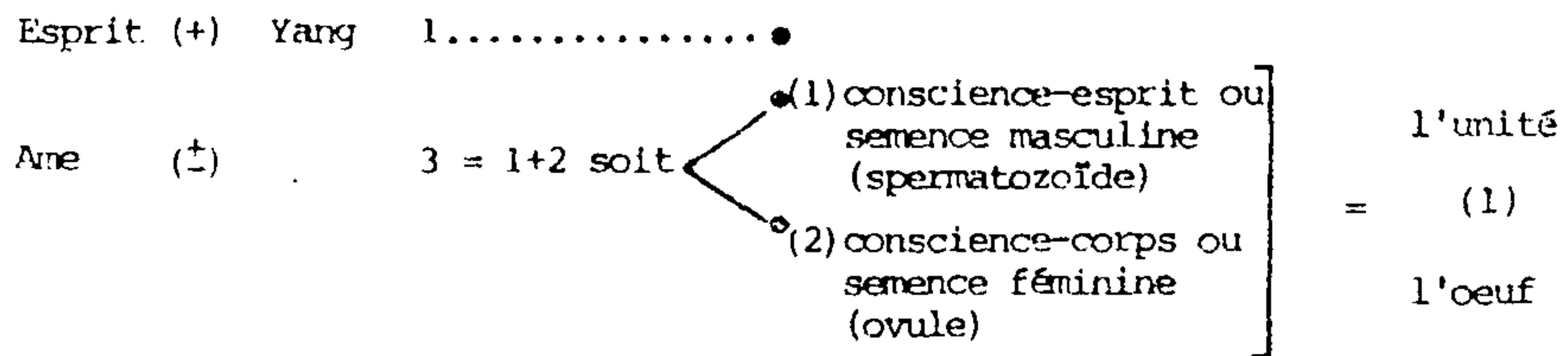
Un couple uni par la dimension ternaire est solidifié par ce flux nommé Amour. Ce troisième terme ne se constitue pas comme un résultat, mais comme un élément moteur, un dynamisme qui va permettre, en soi-même et avec l'autre, de retrouver l'Unité perdue.

L'amour vécu dans la résonance terrestre (DEUX) est une attente de recevoir. L'amour vécu dans la résonance spirituelle (TROIS) est avant tout DON et SERVICE, sources de plénitude et d'harmonie. Il engendre l'amour de l'Amour.

Cependant, les conditions d'accès d'un couple à cette dimension ternaire sont dépendantes des capacités de chacun des deux pôles à réaliser en lui, préalablement, cette dimension ternaire. A savoir qu'il importe pour un homme, par exemple, d'épuiser, au sens de parfaire, ses qualités masculines et d'épouser en lui-même sa compagne féminine en développant ses capacités d'intériorisation, de réceptivité, de sensibilité: cette recherche conduit à la réalisation de l'androgynie, c'est-à-dire à l'état équilibré, harmonieux, des deux polarités.

Si la résonance Ciel-Terre évoque en l'Homme la dualité Esprits/Matières (intentionnellement au pluriel), le TROIS évoque le ternaire Corps-Âmes-Esprits correspondant aux trois principes présidant à l'existence:

- Ce qui fait, c'est-à-dire l'Esprit.
- Ce qui est fait, c'est-à-dire le corps dans sa spécificité.
- Ce qui conjoint les deux, l'âme, c'est-à-dire la conscience.






qui aboutit à la représentation: Terre-Homme-Ciel.

Le verbe réalise le tissage, et, par conjonction des deux semences, fait

SHIN (+)	ALEPH (±)	MEM (-)
feu-serpent générant les plans de conscience spirituels (résonance tête)	androgynie balance rythmique (résonance poitrine)	structurant les plans de conscience du monde (résonance ventre)

En acupuncture, la relation ternaire Terre-Ciel-Homme se retrouvera dans le triple Réchauffeur, par exemple.

En astrologie, le troisième signe (les Gémeaux) symbolise le mouvement et l'union après la représentation des deux principes masculin et féminin (Bélier - Taureau). Son graphisme signifie bien cette réunification du DEUX: **II**. Il est gouverné par Mercure dont le glyphe, procédant du disque solaire  et du croissant lunaire  réunis au-dessus d'une croix, exprime l'unité d'action des deux principes primordiaux = . Mercure est l'enfant, le médiateur entre Dieux et Hommes, l'hermaphrodite issu de la volonté solaire et de l'imagination lunaire. Mercure correspond à Hermès dans la mythologie grecque et il a fourni la racine d'hermaphrodisme.

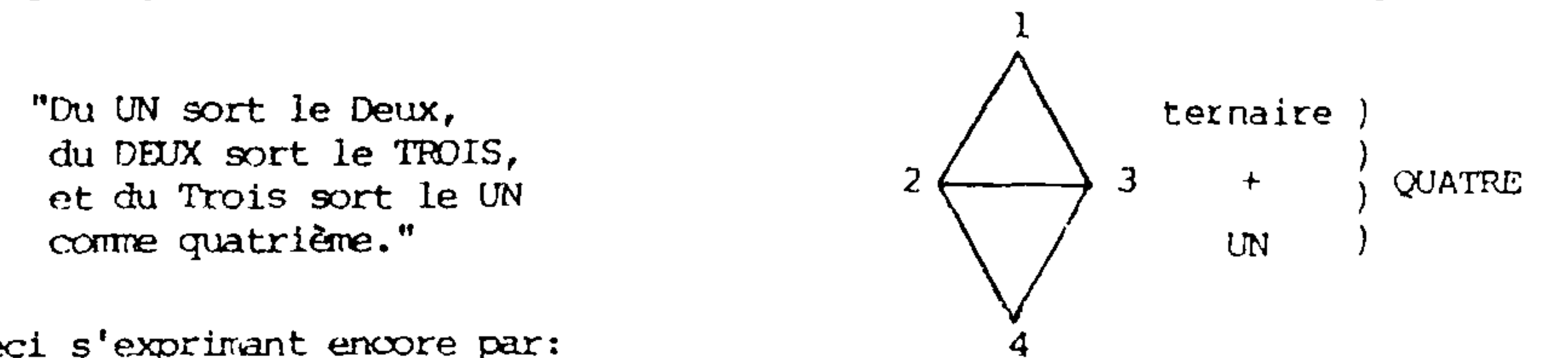
Nous suggérons cet arrangement numérique à votre méditation:

1	2	3
2	3	1
3	1	2

LA NOTION DE QUATERNAIRE

Le ternaire est l'enfant du DEUX, lui-même extrait du UN où il "retourne" fatalement. Inversement, chaque nombre couve en lui toute la série, et déjà par le Trois se dévoile le QUATRE, issu du Deux par double polarisation et intégrant le Trois par double médiation.

Le passage du TROIS au QUATRE est exprimé dans la formule alchimique:



Ceci s'exprimant encore par:

Ce qui est en haut



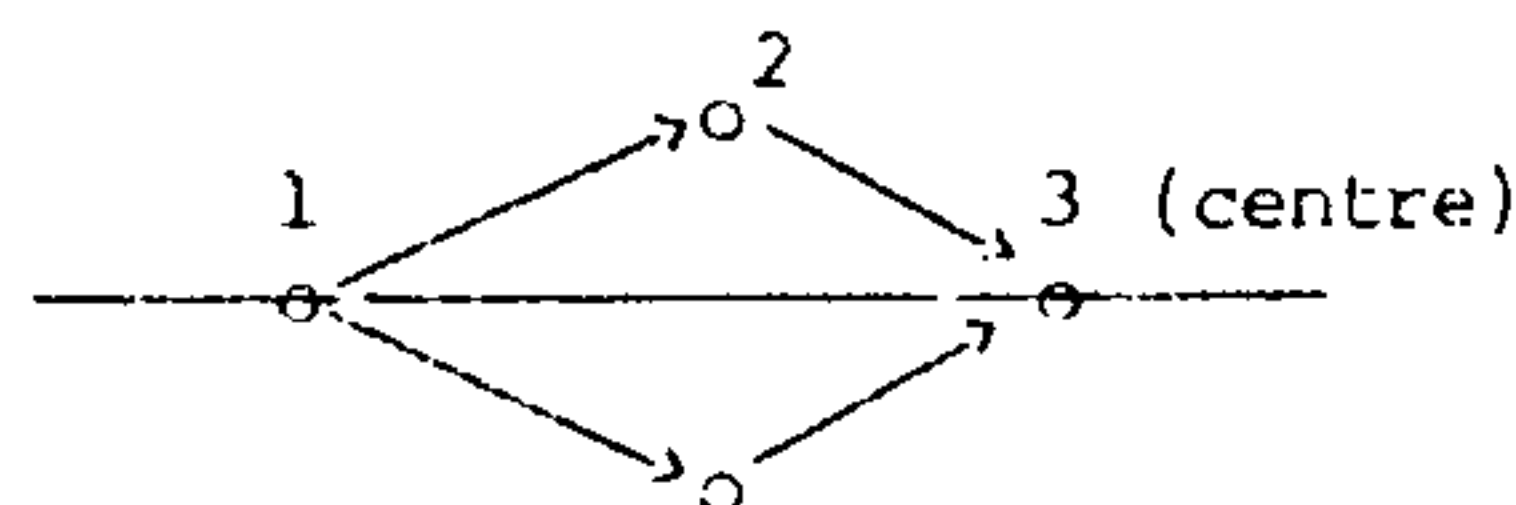
devient ce qui est en bas

<u>Nombre pair</u>	<u>Nombre impair</u>
Etat	Passage
Fixité	Dynamique
Division d'une Unité	Réunification d'une Unité
Espace	Temps
Dilatation	Concentration
Manifesté	Non manifesté

Ce modèle (1) $\begin{matrix} \swarrow 3 \\ \searrow 2 \end{matrix}$ - Ciel / Terre est en relation, nous l'avons vu, avec la fonction séparatrice $\sqrt{2}$. Le Verbe créateur $\sqrt{2}$ est en effet le seul nombre, bien qu'irrational, qui puisse se situer entre l'Unité et la Dualité.

Avec l'apparition du Ternaire, s'exprime non plus un Nombre irrationnel mais une proportion: 3/2. Ce rapport devient la clé de la génération, que celle-ci soit cosmique, musicale, humaine, ... (nous retrouverons cette fraction lors de la génération des méridiens d'acupuncture par exemple).

Après avoir considéré la notion d'Unité et celle de Dualité, on voit apparaître le Trois comme leur synthèse ou comme axe de symétrie dans la bipolarité de l'Un Primordial. Dans cette perspective, le Trois représente



l'aspect d'Unité devenu conscient de son aspect unitaire bipolaire: si le Un devenu Deux prend conscience de sa dualité dans son unité, il prend conscience de son aspect triple (3 = 2 + 1).

Avec le Deux, nous avons la création d'une tension par opposition entre l'un et l'autre. Mais, toute tension d'opposés suscite un déroulement dynamique qui dénoue la tension engendrant le Trois, nouveau point d'équilibre, dans lequel l'UN perdu réapparaît.

Le Trois est le déploiement de l'UN qui rend celui-ci connaissable (Trinité). Nombre du Ciel, du Temps, du Cercle et de la Médiation, le TROIS symbolise l'Homme primordial, rendant le Ciel-Terre connaissable.

TROIS dans la symbolique alchimique est représenté par:

Soufre	♁	Esprit
Mercur	☿	Ame
Sel	♁	Corps

tandis que la Qabal illustre cette trinité par les trois lettres-mères de l'alphabet hébraïque:

apparaître l'enfant du Ciel et de la Terre: l'Homme qui, en même temps, en tant qu'Oeuf, est le UN, le Tout, parcelle de lumière à l'image de la Divinité.

Apparaît également le caractère de l'Ame. L'Ame, en tant que chemin de conjonction du Ciel-Terre, est prise de conscience. L'évolution de l'Ame est évolution de la conscience. La conscience est état d'être et potentialité (ce que l'on appelle "inconscient", ou plus exactement supraconscient) car l'Ame par le Trois est prise dans les filets du Temps.

Mais avant de mieux pénétrer cette relation Trois-Temps, tentons de mieux définir l'Ame.

Nous venons de constater la composition de l'Ame, conscience-corps (ou polarisation féminine de l'Ame) et conscience-esprit (ou polarisation masculine de l'Ame).

Le corps lui-même est polarisé par le sexe masculin ou féminin. A partir de ces deux constatations, de la polarisation de l'Ame et du Corps, et sans aller plus avant à ce stade de notre étude, sachons simplement que la loi de Polarité s'exprime également dans la relation Corps-Ame:

- Si le sexe corporel est féminin, la conscience Ame qui s'incarnera sera féminine, la conscience Ame masculine restant dans le monde "invisible".
- Si le sexe corporel est masculin, la partie de l'Ame qui s'incarnera sera masculine, son complément féminin restant sur d'autres plans.

C'est sans doute ce que la psychologie moderne, et Jung tout particulièrement, a défini en Animus et Anima.

Avant de continuer cet exposé sur le Trois, faisons une halte prudente en reconsidérant les subtilités du monde symbolique:

Nous venons de parler du Un, du Deux, du Trois. Nous avons également abordé des termes comme Incréé, Verbe Créateur, Saint Esprit, pouvant correspondre à Père-Fils-Esprit, ou à Homme, Femme et Amour-Vie, ou encore Esprit-Ame-Corps... Il ne s'agit pas de conclure que "le Saint Esprit, c'est l'Ame", ou encore "le Corps, c'est la Femme", "l'Homme c'est l'Esprit". Ces constats seraient des extensions abusives de la loi d'Analogie. Par contre, l'on observera que, à des échelles différentes, ces ensembles triadiques présentent la même dynamique relationnelle. La compréhension d'un ensemble peut par conséquent nous aider à entrevoir celle d'un autre ensemble, dans une échelle normalement inaccessible à l'expérience humaine habituelle.

Reprenons ici notre méditation sur le nombre, face à une feuille, et laissons-nous guider intérieurement par l'expression de trois points (sans lire ce qui va suivre). Le Nombre est une énergie vivante qui s'exprime dans l'espace (la feuille) par un mouvement harmonique qui exclut le hasard.

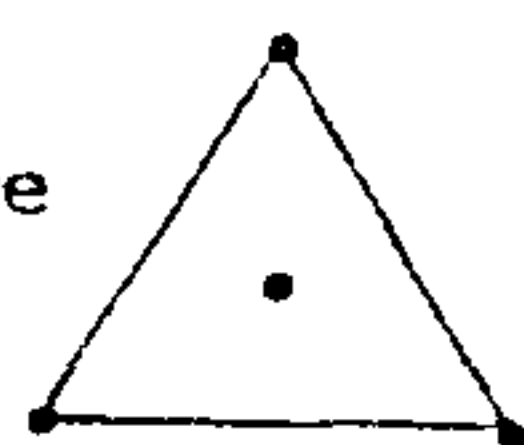
Si l'on se laisse conduire par le Nombre Vivant, si l'on s'abandonne aux attractions exercées par les différents pôles, deux représentations surgissent en général spontanément:



La première est linéaire, horizontale. La seconde, par ses aspects angulaires, exprime une notion de différenciation des différents pôles signifiant l'intégration consciente du Ternaire.

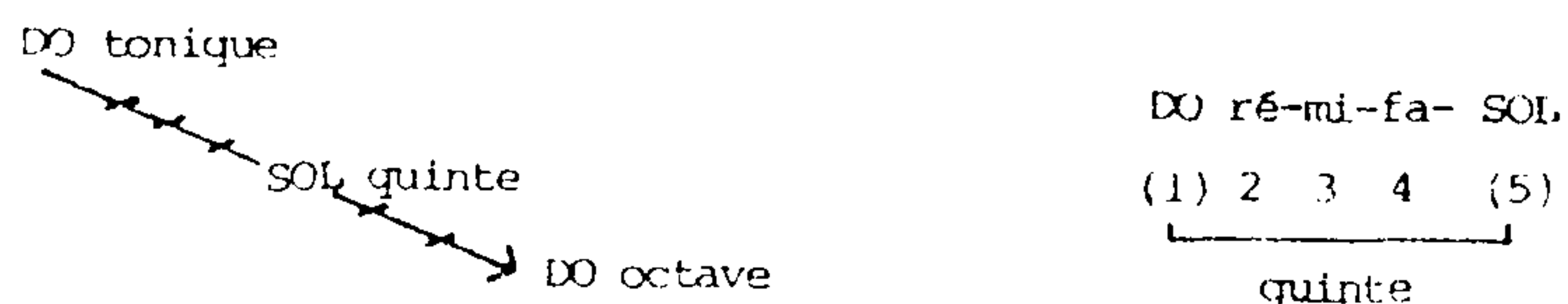
Les groupes triadiques ou les figures mythiques peuvent être classés en deux catégories principales, soit de trois figures analogues d'importance égale, soit d'une figure principale flanquée de deux secondaires: comme le Christ entre les deux larrons, le bon et le mauvais. La première disposition (.. .) représente plutôt un langage préconscient, alors que la seconde (•••) indique la perception de la compréhension du processus de réunification de l'Unité au travers du couple d'opposés, et l'apparition de ce Un dans l'espace-temps, c'est-à-dire dans la conscience. Les rythmes ternaires sont en relation avec des processus spatiaux ou temporels, ou avec leur réalisation dans la conscience.

Le Ternaire, surtout celui de graphisme triangulaire (triangle équilatéral), donne une impression d'équilibre, d'harmonie, de plénitude. Il se suffit à lui-même. C'est le symbole par excellence du Monde divin, aussi représenté par l'Unité ternaire: Père, Fils et Esprit, Trois en Un, monde de l'Emanation, Trinité originelle.



En trois est contenue l'idée de multiple et de génération: entre le Ciel et la Terre, il est un vide médian comblé par les Dix Mille Etres. Unité et multiplicité sont les deux aspects d'une même réalité.

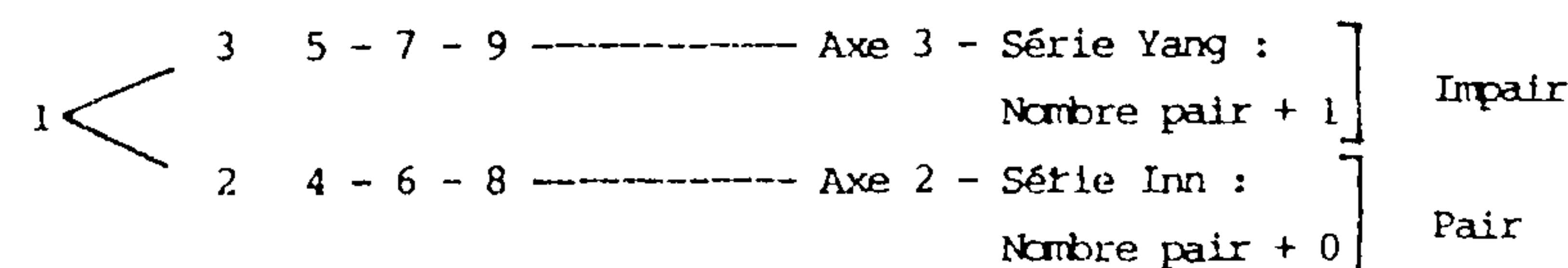
Ainsi, le troisième terme musical (la quinte) effectuera la médiation entre la tonique et son octave et comblera, par sa répétition (cycle de génération des quintes) l'espace médian:



La quinte musicale est établie sur un rapport 3/2, exprimant la relation du TROIS (premier chiffre Yang-Ciel) avec le DEUX (premier chiffre Inn-Terre).

TROIS est relié à la notion de cycles et de Temps. L'Ame, associée au TROIS, est de ce fait astreinte au facteur Temps, comme l'Homme. L'évolution de conscience est fonction du Temps.

Ainsi, le TROIS centre les assymétries de DEUX et constitue le point de départ des développements linéaires, de la conscience et du temps. Un cycle accompli, terminé, peut prendre conscience de lui-même. Mais le TROIS ne donne qu'une IMAGE du monde. A partir du QUATRE, les nombres s'insèrent dans un axe-deux ou un axe-trois, parcourant la série complète des nombres:



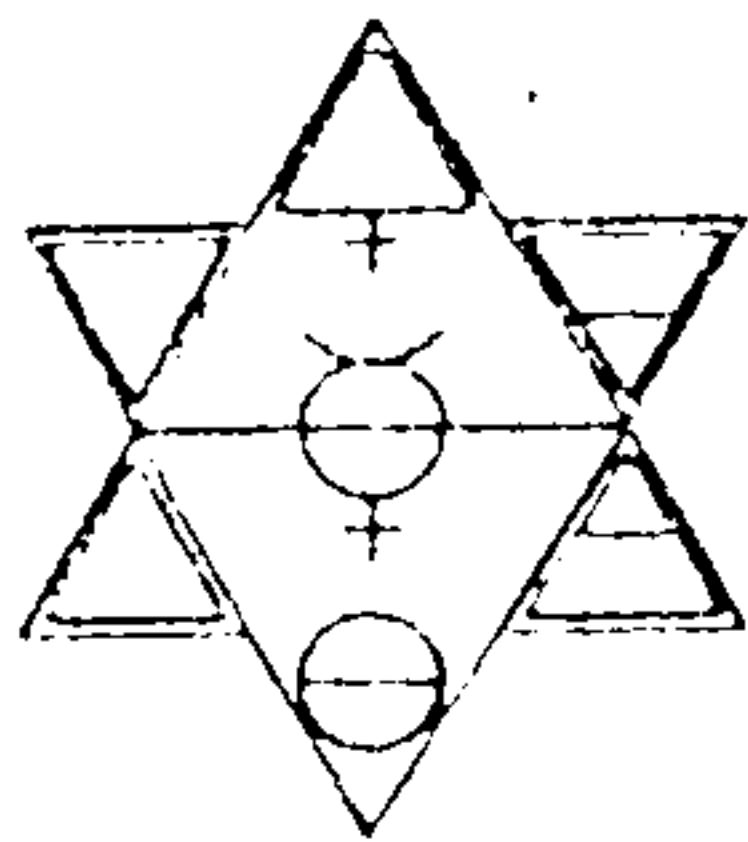
Le UN demeure le point de départ de ce développement symétrique. Ainsi, après le TROIS, la progression des nombres se développe de façon double selon deux séries opposées, celle des nombres pairs (INN) et impairs (YANG). Cette vision est très intéressante car elle montre que le pair ne peut engendrer que le pair (le Inn n'engendre que le Inn), tandis que l'impair peut engendrer le pair ou l'impair. Cette notion trouvera ses applications dans la thérapeutique acupuncturale. De plus, tout élément de la série Inn à partir du SIX se compose de la somme de deux nombres premiers (sauf le UN qui ne fait pas partie de la série des nombres premiers); ex.: 8 = 5 + 3, tandis que tout élément de la série Yang à partir du NEUF, comprend trois nombres premiers.

Ex. : 11 = 7 + 2 + 2
5 + 3 + 3

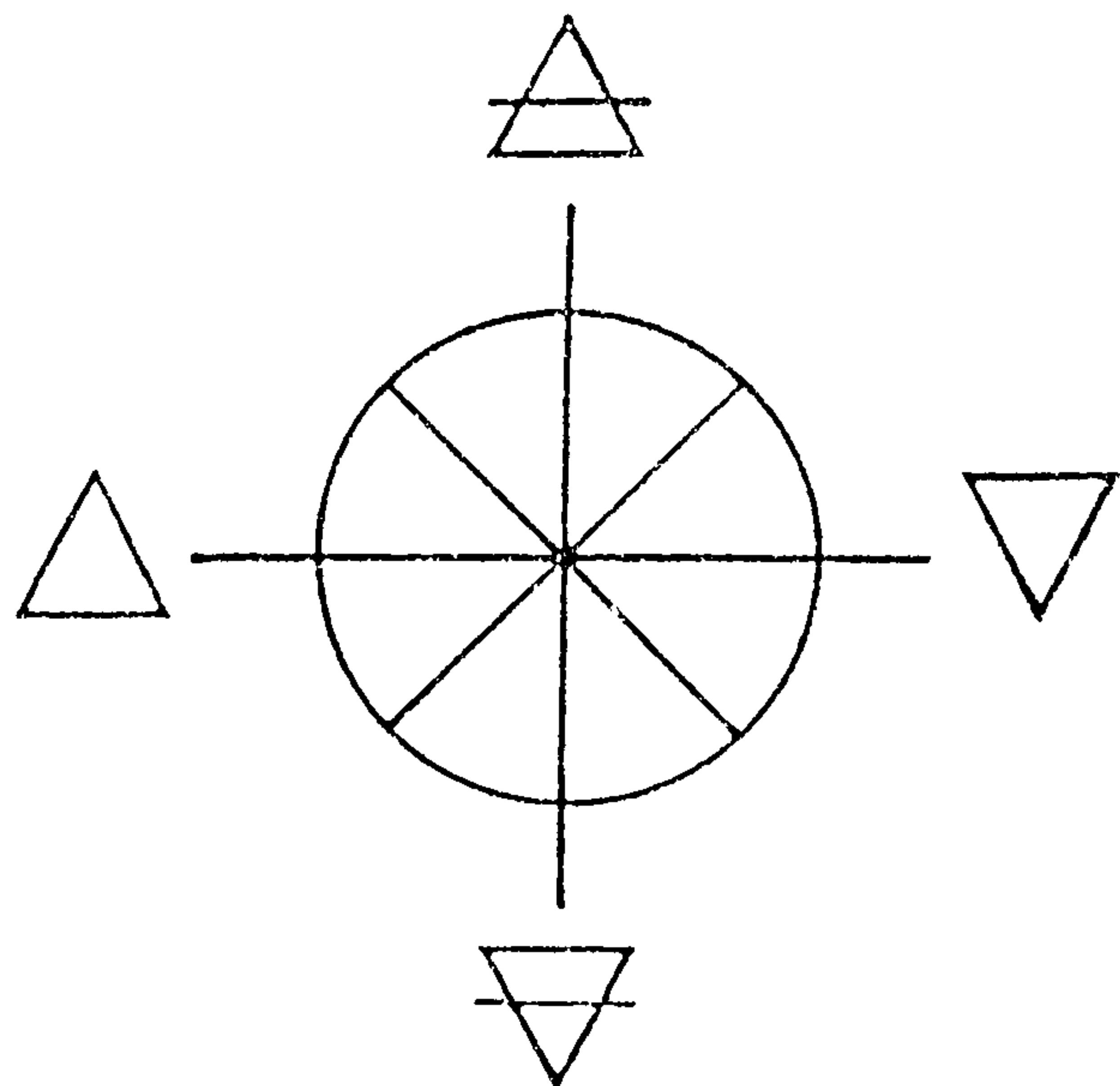
(On comprend ainsi mieux la valeur attribuée au vieux Inn = 6 et au vieux Yang = 9 dans le Yi-King).

Tout nombre pair donnera une idée de division, de fixation (puisque incluant implicitement le DEUX), d'état statique. Tout nombre impair exprimera la réalisation, la dynamique, le changement, le mouvement.

L'alternance pair/impair exercera sur la suite numérale l'effet d'une respiration. Elle est la loi même de la Vie avec son alternante manifestation dueille - non manifestation.



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
celo tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

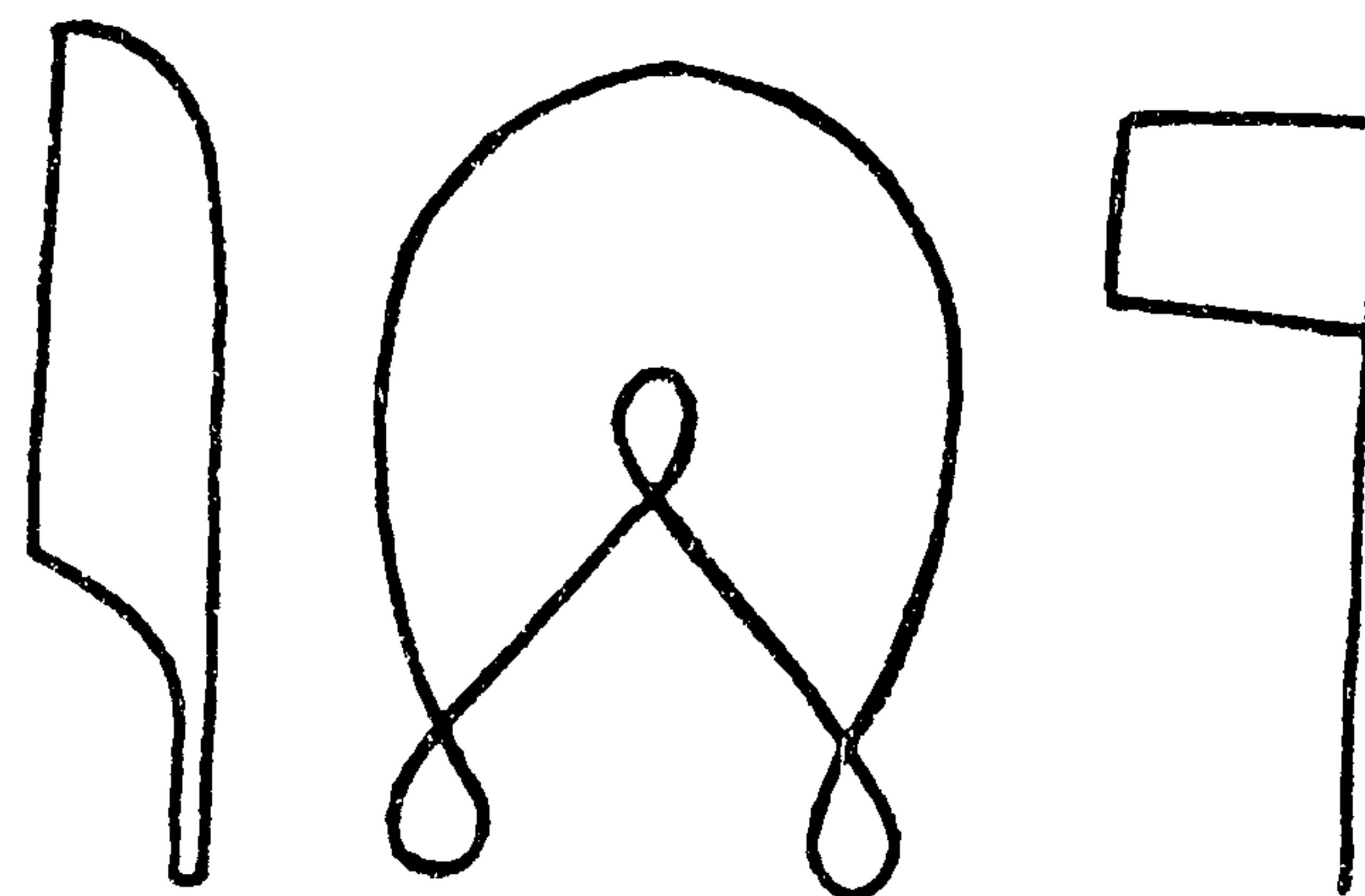
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et sera
pursuivie comme telle. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prevues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale L'N B.D. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



TOME 1

LIVRE 3

T.M.I. 3

BIBLIOGRAPHIE

R. ALENDY Le Symbolisme des Nombres - Chacornac

F.X. CHABOCHE Vie et Mystère des Nombres
Albin Michel

H. CORNEILLE AGRIPPA Philosophie Occulte de la Magie
Editions Traditionnelles

PIERRE DELEBARRE L'Astrologie du Verbe - Hélios

ENEL Trilogie de la Rota
Dervy Livres

MATILA GHKA Le Nombre d'Or
Philosophie et Mystique du Nombre
Payot

D. NEROMAN La Leçon de Platon - Arma Artis

R.A. SCHWALLER DE LUBICZ Le Temple de l'Homme - Dervy Livres

MARIE LOUISE VON FRANZ Nombres et Temps
La Fontaine de Pierre

SOMMAIRE

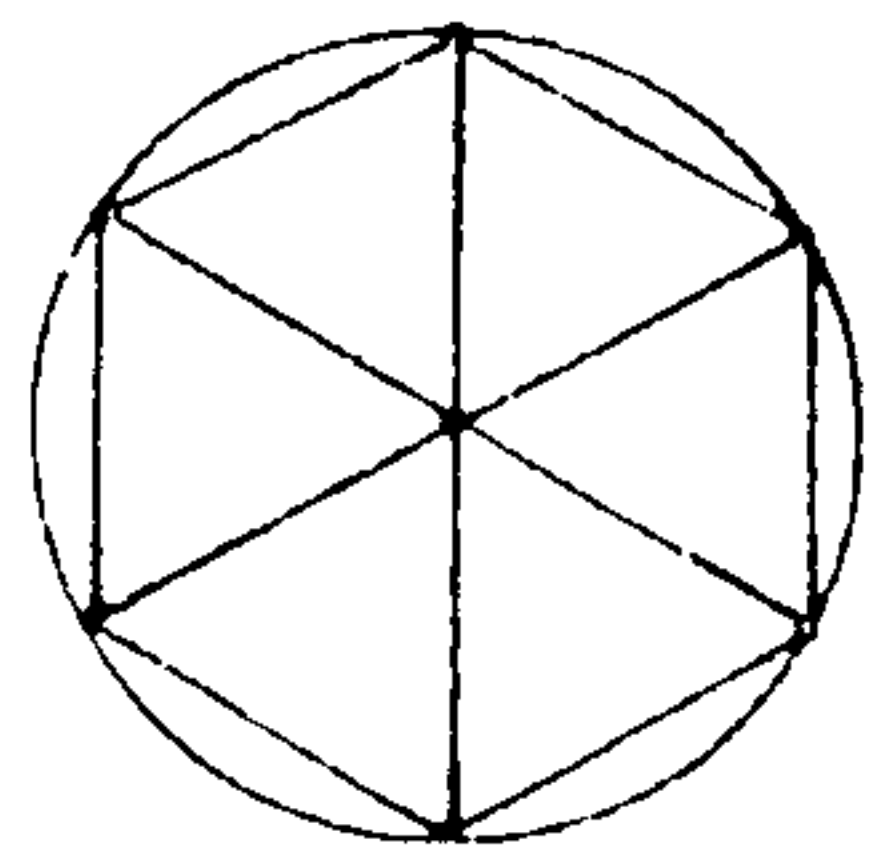
Tome 1	Les Nombres	
1er livre	page 1 à 18	(TMI 1)
	page 1 -	Avant-Propos
	page 2 -	La Médecine Initiatique
	page 4 -	Le Symbole et son langage
	page 9 -	La Genèse au travers de la symbolique du Nombre
	page 13 -	Notion d'Unité
2ème livre	page 19 à 35	(TMI 2)
	page 19 -	Notion de Binaire
	page 23 -	" " Ternaire
	page 29 -	" " Quaternaire
	page 32 -	" " Quinaire
3ème livre	page 36 à 53	(TMI 3)
	page 36 -	Le Sénnaire
	page 42 -	Le Septenaire
	page 45 -	L'Octenaire
	page 50 -	Le Nonnaire
4ème livre	page 54 à 64	(TMI 4)
	page 54 -	La Décade
	page 57 -	Le Onze
	page 58 -	Le Douze
	page 59 -	Représentations numériques Nombre, Espace et Temps Le Méridien Numéral Les Quatre Opérations de Base
	page 64 -	Bibliographie

LE SENAIRE

Avec le nombre SIX, nous inaugurons la seconde moitié de la série des nombres simples. Avec la première moitié, l'Unité se différencie (binaire), s'organise (ternaire), se réalise (quaternaire) et s'exprime par la vie (quinaire). C'est, en quelque sorte, un chemin d'involution, de descente dans la matière. Par opposition, la seconde moitié montre le chemin du retour. Chaque nombre est significatif du pas à accomplir pour retrouver l'Unité perdue. Mais le "cercle" accompli ne se referme pas sur lui même. Nous verrons, dans le domaine musical, pareillement, chaque cycle de douze quintes (fournissant les douze demi-tons de l'octave, c'est à dire les douze étapes de l'évolution) se succéder sans jamais retrouver le point initial : il demeurera un comma différentiel (1/9ème d'un ton) qui est analogue au quart de jour résiduel conduisant tous les quatre ans à l'année bissextile (notons au passage la relation entre ce solde différentiel et le SIX-DOIZIEME puisque "bissextile" signifie bien "bis sextus" = deux fois sixième).

Ce comma résiduel est ce qui va demeurer, s'accumuler dans les incarnations successives. Le retour à l'Unité s'effectue avec tout l'acquis de la différenciation. A l'inverse, ce comma est l'expression même du Centre Vide (le moyeu qui fait tourner la roue), point de départ, moteur, et point d'arrivée, résultante, de la manifestation périphérique.

Mais quel est donc le mystère délivré par le nombre SIX ?



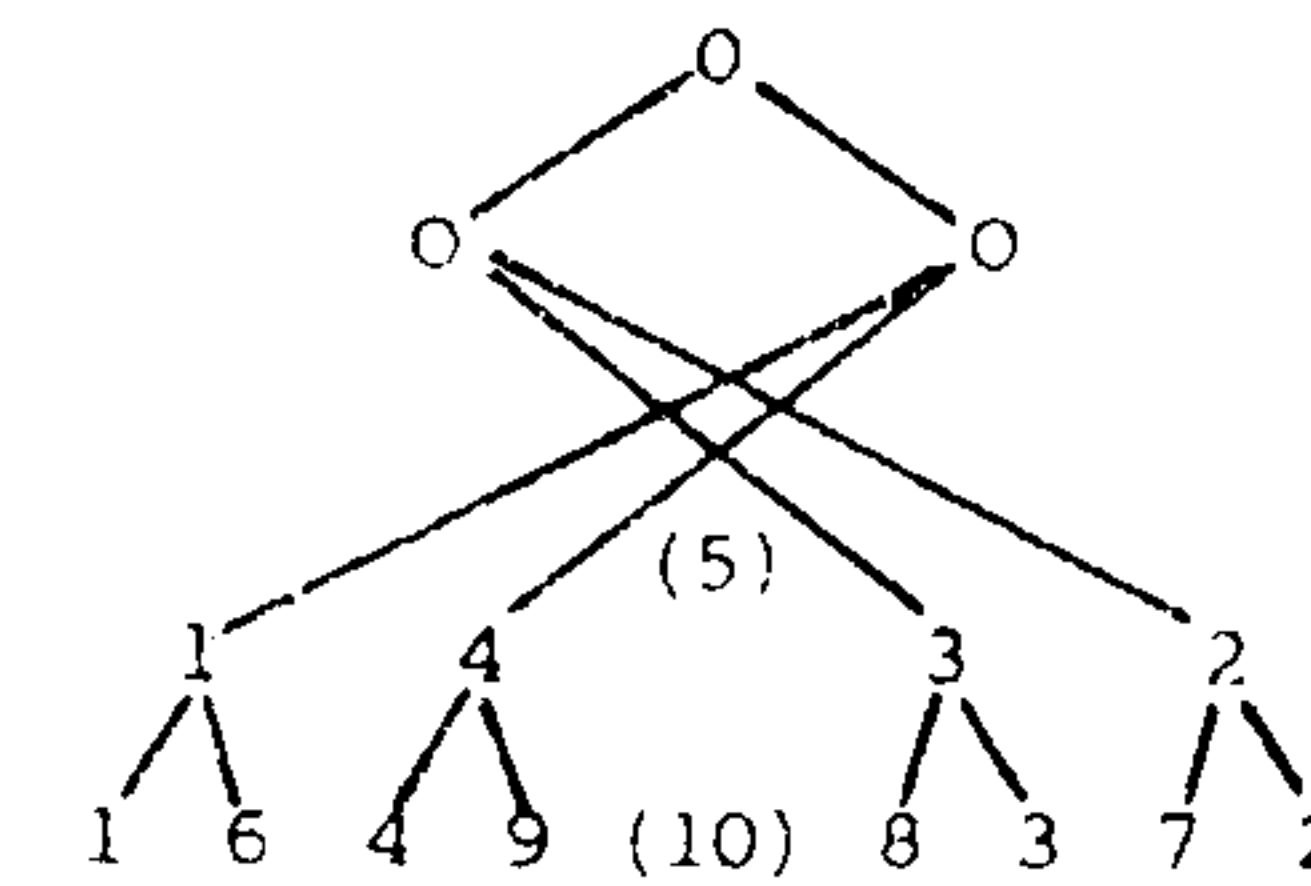
Une première représentation l'associe (comme le TROIS) au cercle. Il est, pour les Anciens, le deuxième nombre parfait : la somme de ses diviseurs est égale à leur produit soit :
 $6 = 1 + 2 + 3$ ou $6 = 1 \times 2 \times 3$

Le déroulement spatio-temporel attaché au TROIS trouve sa manifestation dans sa duplication, le SIX.

SIX, comme tout nombre pair, de nouveau se dualise et, après la figure achevée et centrée du CINQ, il nécessite une nouvelle

7	2	9
3	5/10	4
8	1	6

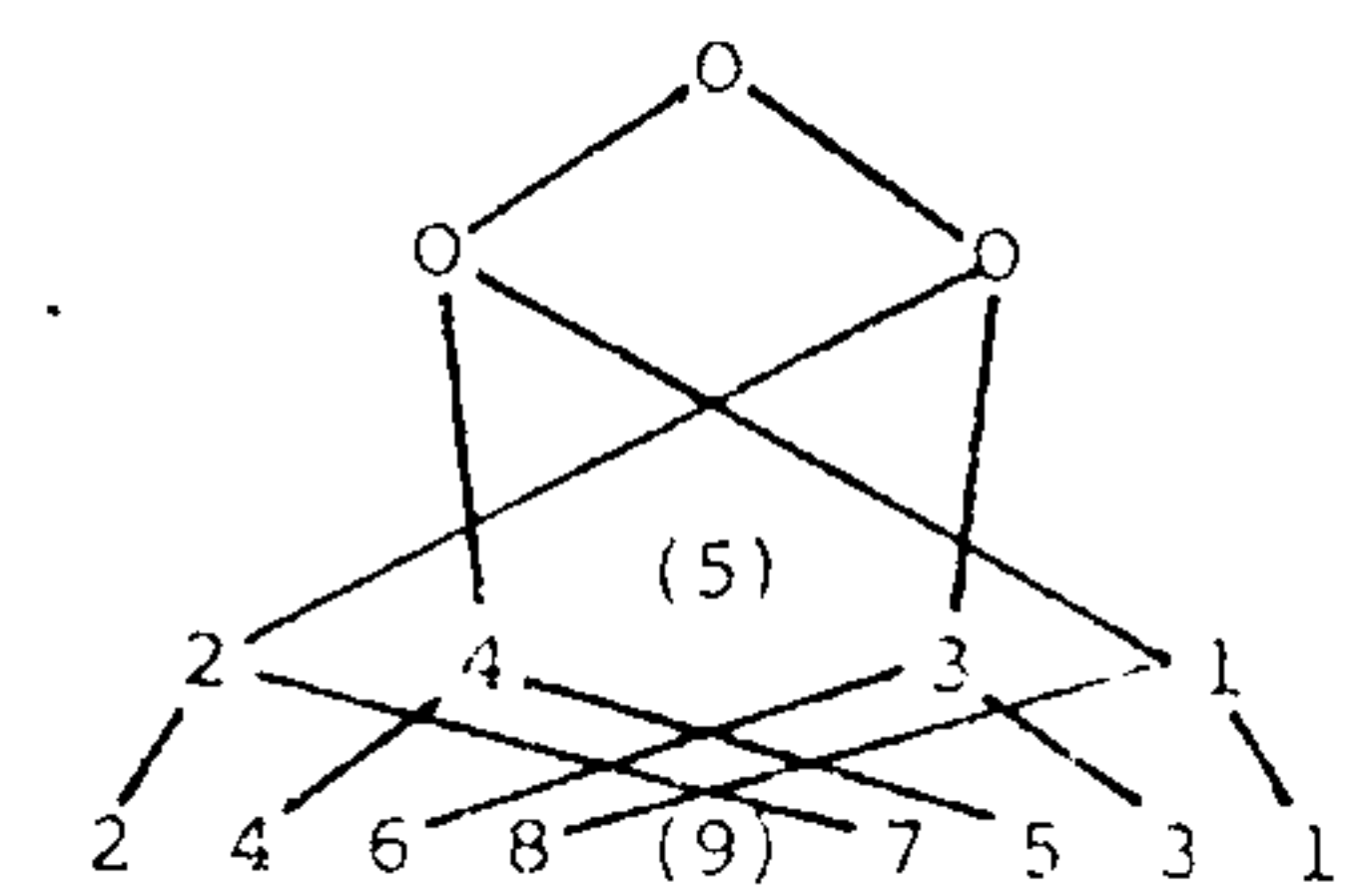
Ho Tou



Modèle du Ciel Antérieur
"Paradis Terrestre"

4	9	2
3	5	7
8	1	6

Lo Chou



Modèle du Ciel Postérieur
"Chute"

Nous reviendrons très souvent sur ces modèles, mais il n'est pas inutile de méditer dès à présent sur ces arrangements numériques, de saisir leurs agencements spécifiques et leurs relations.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	3	4	5	6	7	8	9	1
3	4	5	6	7	8	9	1	2
4	5	6	7	8	9	1	2	3
5	6	7	8	9	1	2	3	4
6	7	8	9	1	2	3	4	5
7	8	9	1	2	3	4	5	6
8	9	1	2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6	7	8	9

Elles s'opposent aux Anges déchus : 4 Princes et 8 Sous-princes :

Lucifer	Bélicial	Léviathan	Satan
Amaymon Asmodée	Paymon Astarot	Magot Oriens	Belzébuth Ariton

Noter la relation céleste liée au TROIS ou au NEUF, s'opposant à la relation terrestre QUATRE ou HUIT.

Le passage du SEPT au NEUF correspond à l'intégration, à la pleine réalisation, en soi, de la totalité des mondes, visible et invisible. SEPT est le nombre des ouvertures dans la face de l'Homme. NEUF est la totalité des ouvertures supérieures et inférieures. SEPT est le nombre perceptible des notes de la gamme. NEUF est le nombre de sa pleine réalisation. DIX sera la répétition, à l'octave, de l'Unité, nouveau point de départ.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	(10)
Gamme	DO	RE	MI		FA	SOL	LA	SI		DO
Composition	----- ----- ----- ----- ----- ----- ----- -----									
	Ton	Ton	½ Ton		Ton	Ton	Ton		½ Ton	
	1	2	3		4	5	6	7		(8)

NEUF, dernier de la série des nombres simples, est plénitude, achèvement d'un cycle, permettant la naissance sur un autre plan, sur une autre octave.

Après la mort du HUIT, l'homme renaît "neuf" en Dieu. NEUF est bien le nombre de la gestation. L'Homme est alors au seuil d'un monde nouveau, symbolisé par le Solstice d'Hiver ou "Porte des Dieux", à la jonction des 9è et 10è signes astrologiques (Sagittaire - Capricorne).

Jésus, dont la tradition a choisi de situer la naissance un 24 décembre, dit : "Je suis la Porte". Par ailleurs, la mort du Christ s'effectuera entre la 9è et la 10è heure de Pâques, lui permettant, par sa résurrection, de devenir l'archétype du Nouvel Adam.

Cette relation du NEUF et du DIX transparaît dans la symbolique chinoise où les modèles numériques représentatifs des états du Ciel Antérieur et du Ciel Postérieur reposent sur un carré de structure NEUF :

dilatation :



Le premier triangle (1-2-3) représente le Logos dans ses phases d'organisation créatrice, le Feu, le Masculin, alors que le second (4-5-6) en s'opposant devient son reflet dans le monde de la Création et symbolise l'Eau, le Féminin.

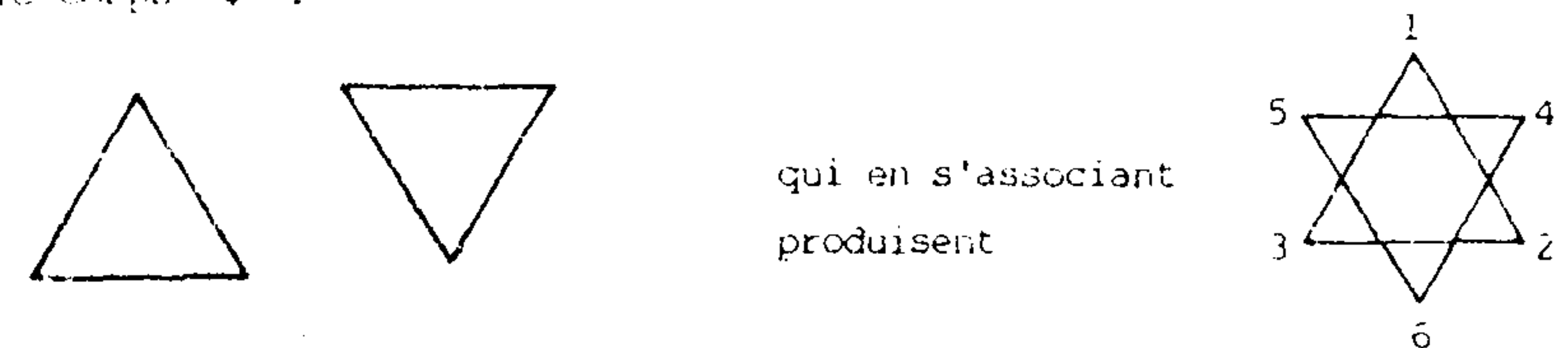
L'opposition du Feu et de l'Eau caractérisant le sénaire marque ainsi l'opposition de la créature face au créateur. En ce sens, il peut être considéré comme le symbole de la chute.

L'Eden, avec ses quatre fleuves et son arbre de vie (CINQ), par la chute du SIX, se trouve transposé : Arbre de la Connaissance du Bien Δ et du Mal ∇ .

Le CINQ androgyne (du grec Andros : l'Homme et Gunê : la Femme), Homme Cosmique, se dualise en SIX. Devenu sexué (relation Six-sexe), il aboutit à l'homme ternaire et à la femme ternaire. SIX devient dès lors symbole de la séparation, de la sexualité, de la chair (lors de la "Chute", l'Homme chassé du Paradis prend conscience de sa nudité et se revêt d'un vêtement de peau, c'est à dire de chair).

Nous arrivons avec le SIX dans un monde que nous percevons directement, le nôtre.

Les deux triangles sont le symbole de la double origine de la création, mettant en relation le Ciel, l'Esprit Δ , avec la Terre, le Corps ∇ .



La figure qui symbolise le sénaire de la façon la plus parfaite est l'hexagramme ou étoile à six branches.



Un triangle est blanc, l'autre noir, ou l'un rouge, l'autre bleu, les deux couleurs extrêmes du spectre expriment l'équilibre, le lien entre l'archétype et le monde manifesté. Ce signe, appelé sceau de Salomon, se retrouve dans toutes les traditions. A l'inverse du pentagone, il ne peut se tracer d'un trait. Il ne saurait symboliser une action, mais l'antagonisme de deux actions.

C'est pourquoi l'Esprit, le Yang, recherchera son complémentaire le Inn, le Corps et inversement. Ce sont les mouvements primordiaux de l'homme à la recherche du "corps" féminin ou de la femme à la recherche de l'"esprit" masculin, créant toute la difficulté de la rencontre qui, bien que consistant en une complémentarité, se vit trop souvent en une opposition.

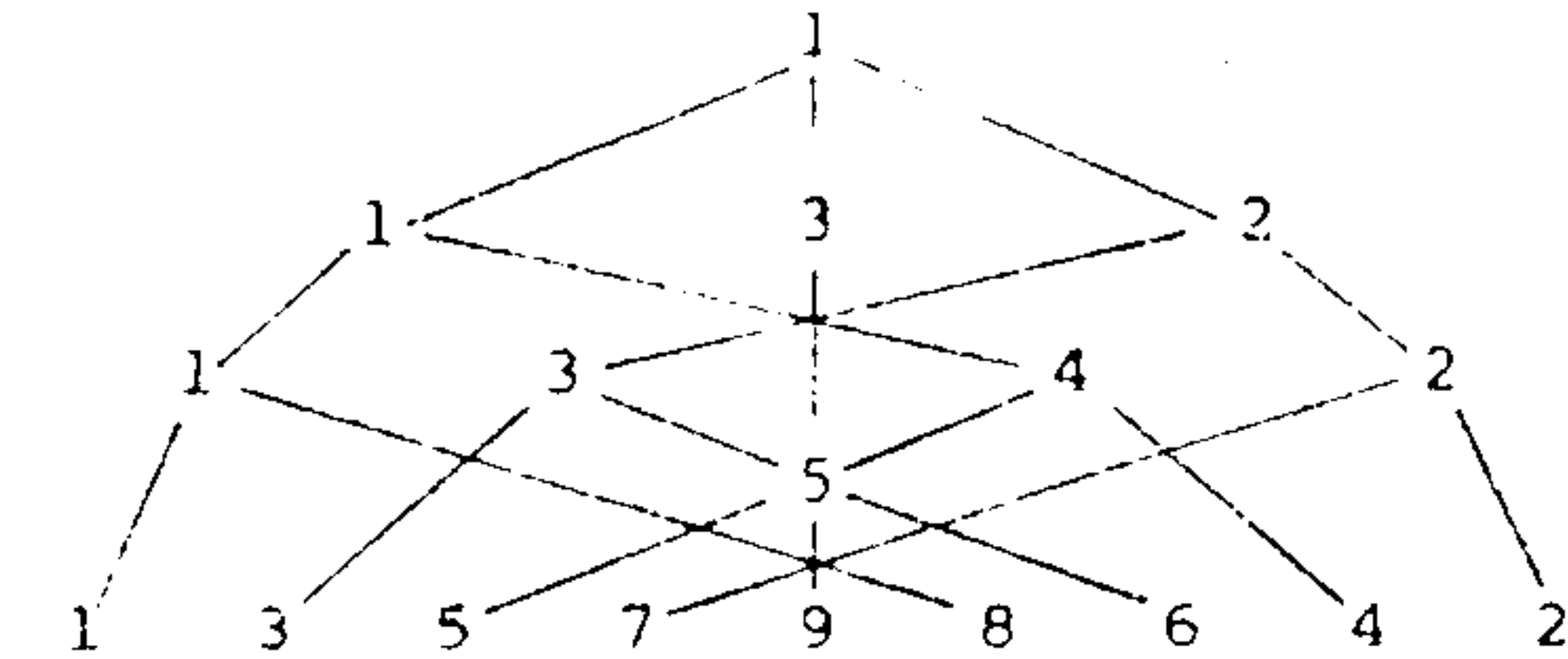
SIX est l'Homme chassé du Paradis : c'est le Vieil Homme devant accomplir tous les actes nécessaires à sa présence au monde, c'est-à-dire à son existence dans le monde terrestre. Au delà (SEPT), le Vieil Homme n'a plus besoin d'agir ou de procréer : il peut enfin entrer dans la sagesse. Avec les Six Jours, la création est accomplie. Le dernier geste de l'homme humain, donc matériel, est l'acte sexuel, l'interpénétration des deux triangles du bouclier de David. C'est le ternaire masculin, l'Esprit fécondant le ternaire féminin, le Corps. Cette opposition marque une relation de dépendance : l'un entraîne, l'autre est entraîné.

Ce rapport de l'Actif et du Passif constitue la Providence. La Terre ▽, passive, subit, accepte, reçoit l'activité de son complémentaire, le Ciel △. Ainsi, ce qui est perçu comme fruit du Hasard, n'est que le produit du triangle actif invisible (Ciel) sur le triangle passif visible (Terre).

SIX est le nombre de l'Homme qui, par le geste et l'action, détient la puissance du monde profane, la puissance incarnée dans le monde terrestre. Il devient le nombre de l'épreuve, du Karma : par la méconnaissance des lois du Cosmos, l'Homme ne laisse pas s'accomplir cette communion des opposés. En intervenant, il devient subissant.

SIX est le signe du Destin. Le Karma sénaire, par ses multiples atta-
.../...

Mais ce sont trois polarisations qui l'expriment totalement, donnant une idée de concentration, d'accumulation, de force, de réalisation.



Le HUIT avait, par le pouvoir de l'inversion, sans modifier son énergie, exprimée par le nombre, changé sa fonction (état ----> passage). Mais sa structure périphérique nécessite un retour au centre.

Le NEUF occupe à nouveau par son aspect impair une valeur centre, mais, par l'inversion fonctionnelle du HUIT, cet aspect central devient ici un état. Ainsi, il n'est plus possible de rajouter un élément sans passer à une autre série. Celle-ci, par le DIX, deviendra le point de départ d'une nouvelle octave (10 = 1)

NEUF représente un état de reconstruction à un autre niveau après la transformation occasionnée par le HUIT.

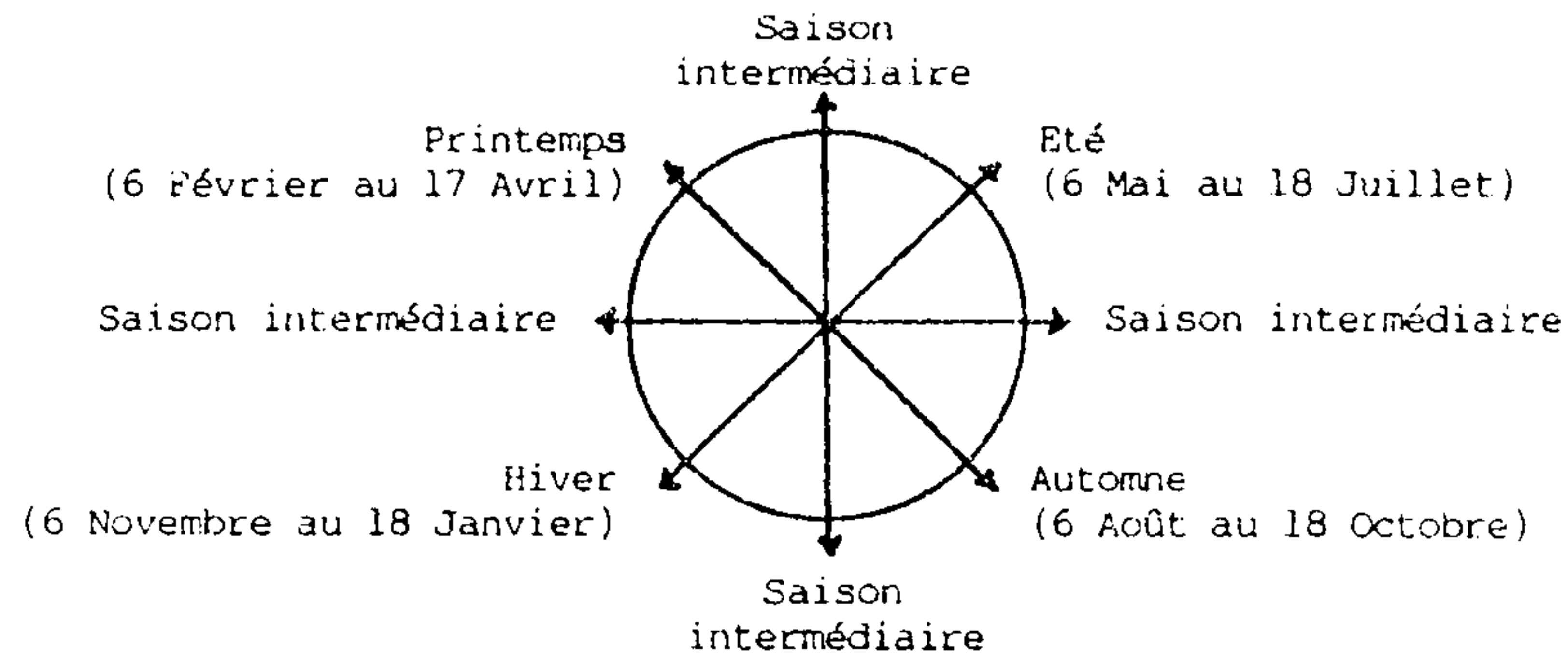
Chaque monde étant symbolisé par un triangle, NEUF représente la totalité des trois mondes : Ciel, ⊙ (Zénith), Enfer, ⊙ (Nadir), Terre, ⊕ (Centre). Autrement dit, l'expression ternaire de l'Unité divine se manifestant dans les trois plans : physique, psychique, spirituel.

NEUF (3 x 3) représente les neuf puissances du Ternaire. Il se trouve donc associé au SEPT qui manifeste les sept aspects de ce même Ternaire.

Dans le symbolisme chrétien, ces puissances s'expriment en trois hiérarchies :

1ère Hiérarchie	2ème Hiérarchie	3ème Hiérarchie
Séraphins	Dominations	Principautés
Chérubins	Vertus	Archanges
Trônes	Puissances	Anges

manifestation) en quatre périodes de 18 jours.

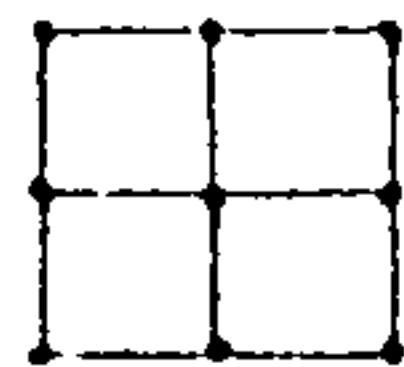


Le passage du HUIT ayant trans-formé permet de renaître NEUF.

1	2	3	4	5	6	7	8
2	3	4	5	6	7	8	1
3	4	5	6	7	8	1	2
4	5	6	7	8	1	2	3
5	6	7	8	1	2	3	4
6	7	8	1	2	3	4	5
7	8	1	2	3	4	5	6
8	1	2	3	4	5	6	7

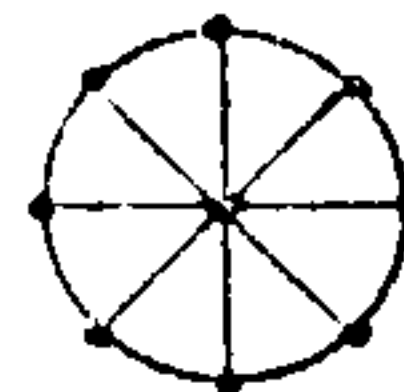
LE NONAIRE

La représentation symbolique la plus commune du nonaire sera le HUIT centré :



soit 8 points périphériques plus un central (représentation carrée).

ou



en représentation circulaire.

Avec le NEUF s'exprime une idée de totalité, de force, de plénitude. Son aspect centré, par rapport à celui du HUIT périphérique, nous le fait écrire 8 + 1 ou, en langage symbolique :



TMI 3/15

.../...

ches, replonge les êtres dans de nouvelles enveloppes physiques, afin d'épuiser le jeu des actions et réactions nécessaires du Nombre, et retrouver l'harmonie du SEPT. Le sénaire concourt ainsi à la chaîne des réincarnations et à la Mort.

Le jeu de l'action-réaction s'effectue à chaque instant de notre vie quotidienne. Qu'il s'inscrive dans nos actes, nos états émotionnels ou nos processus mentaux ("Qui sème le vent engendre la tempête"...), il est source de conflits, de douleurs, de tensions, s'il est refusé. Quand l'Homme est malheureux, qu'il sache au moins que la faute lui en incombe ! La base de toute action ne devrait être que l'amour en activité, c'est-à-dire l'utilisation à des fins créatrices (et non égoïstes) des énergies, alors que l'homme s'épuise à combattre pour se différencier. La réaction est un fait de la Nature. On ne peut changer les événements : on peut changer nos réactions à leur égard. En acceptant, ce qui parfois même semble être l'inacceptable, on acquiert l'état de transparence et d'humilité : "Que ta volonté soit faite ..." L'action s'effectue, mais elle n'engendre pas de réaction, répercutant, en chaîne, un autre état de crise comme peuvent l'être toutes situations produites par une réaction de colère, d'envie, de jalousie ...

La liberté se conquiert par la libération des contraintes du Six. De même racine que sexe, il évoque l'état de dépendance né d'un besoin à satisfaire en l'autre.

Que l'on soit heureux ou malheureux, le SIX le doit à "l'autre", et demeure sous sa dépendance. L'autonomie s'acquiert par la recherche de l'amour authentique qui consiste à donner, et non à recevoir : à se donner, pleinement, sans intention de recevoir (ce qui suppose le passage par le centre, le SEPT).

L'enchaînement des pensées est un processus analogue. S'enchaînant les unes aux autres, passées, présentes ou futures, elles constituent une forme qui nous emprisonne. Le "non attachement", principe primordial qui conduit à l'émancipation, permet, en abandonnant le monde des pensées, d'entrer en résonance avec le monde des Idées. Le Six comme le Quatre implique une limitation. Cependant, participant du Trois, celle-ci peut se résoudre par obéissance à l'ordre du Ciel.

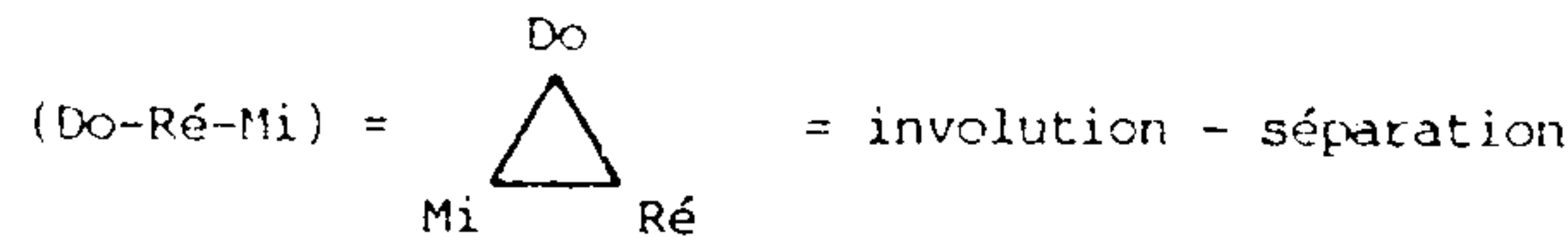
Dans la Genèse, le 6ème jour, à la 8ème parole du Logos

TMI 3/04

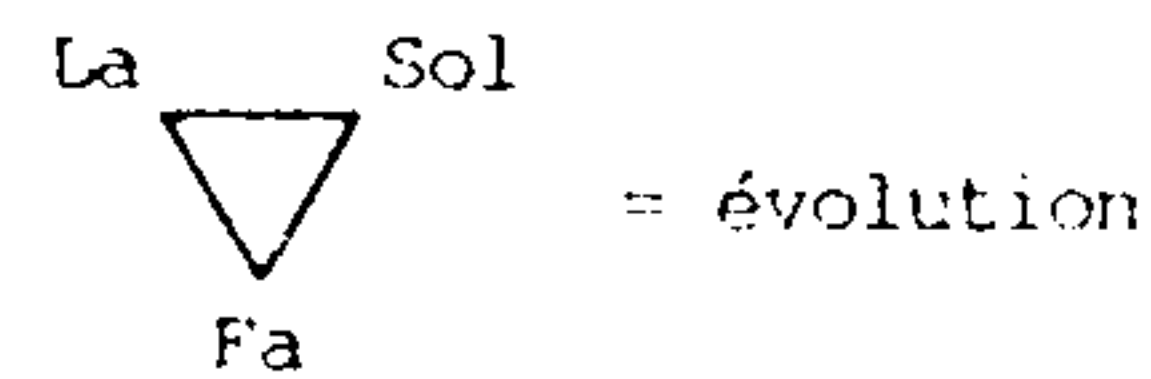
.../...

créateur, Dieu dit : "Faisons l'Homme à notre image ..." Les six jours sont composés de deux triades (6 = 3 X 2) au travers de deux cassures de rythme que nous expliciterons avec le Neuf.

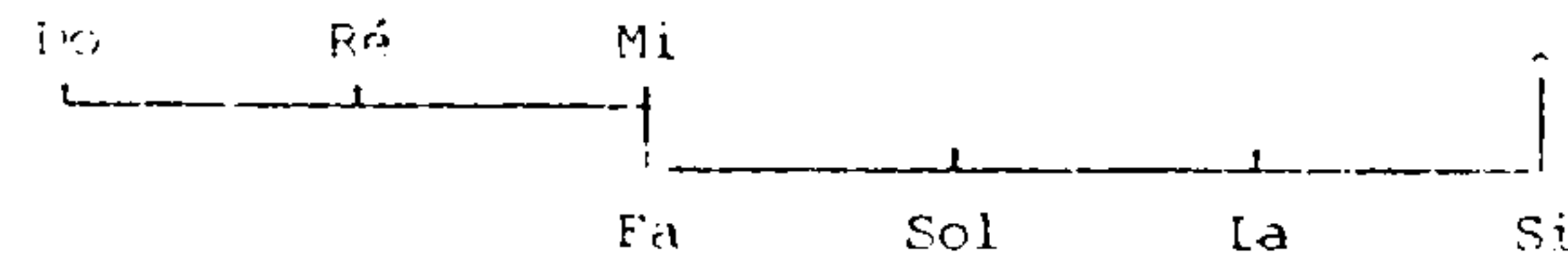
Les trois premiers jours correspondent à la pré-formation du monde.



Les trois derniers jours constituent la formation de notre Univers comprenant les étoiles et les systèmes solaires, la vie végétale, animale et humaine.



Le Si et l'Homme dans le SEPT réunifieront les deux extrêmes :



La création s'effectue en six jours. Le septième sera jour de repos. SIX implique bien cette notion d'effort, de tensions, qui est une dominante du sixième signe astrologique, la Vierge, se réalisant par le travail.

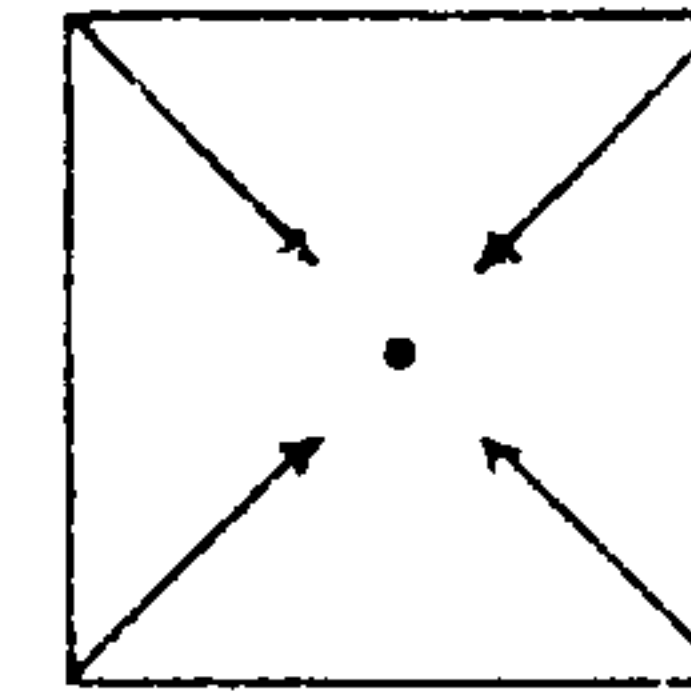
La maison Six est reliée à la santé, c'est-à-dire révélatrice de la capacité de l'individu à intégrer en lui ses deux principes (Feu et Eau, Masculin et Féminin ...). La Chute, le Malin, le Mal et la Maladie sont une seule et même illusion dont il faut apprendre à se libérer.

SIX représente la triple réflexion du Ciel-Terre dans leurs expressions réciproques (voir schéma page suivante).

- "L'esprit" humain fonctionne sur deux plans :
- inférieur : concret personnel - mental - réflexion
- supérieur : abstrait impersonnel intelligence active.

La fonction du CINQ (ou centre, quintessence) s'exprimant en périphérie trouve support à sa manifestation dans la structure du HUIT.

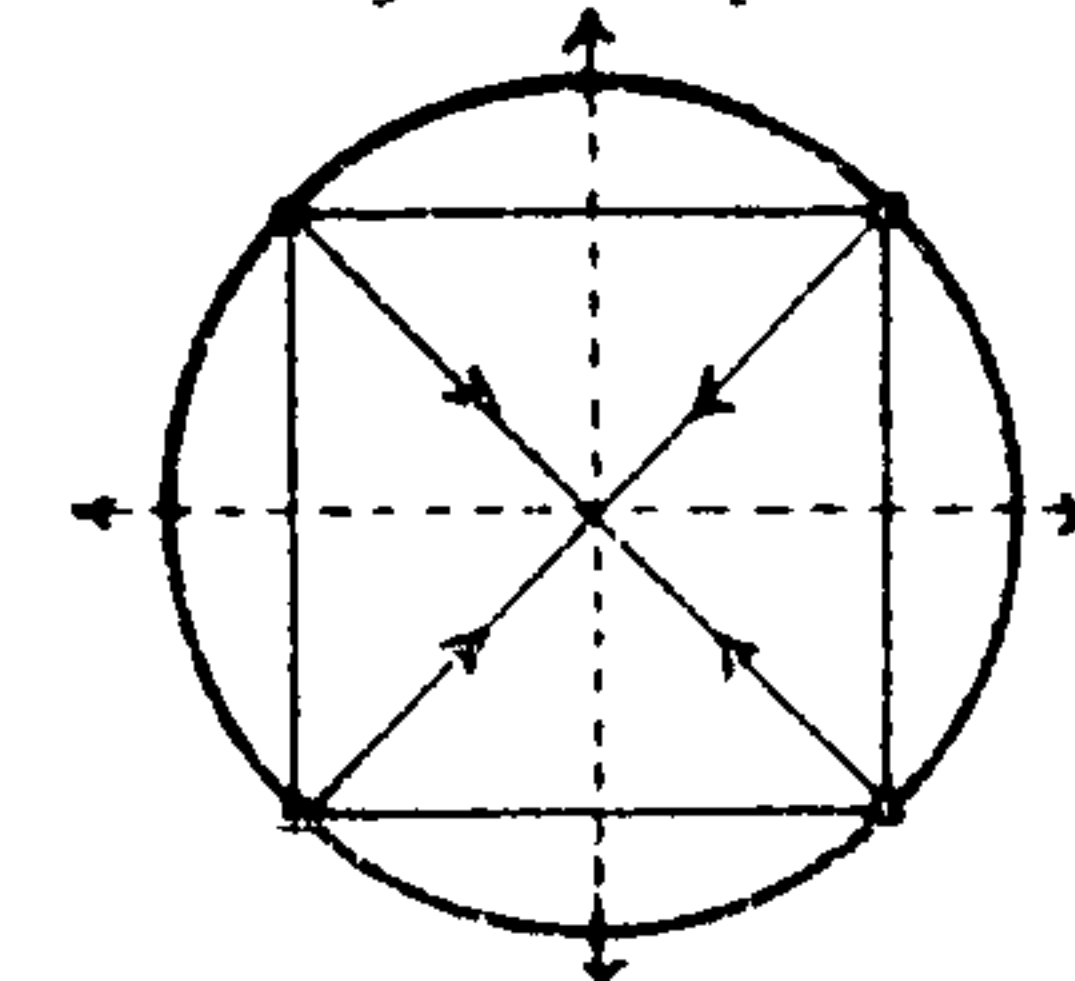
Nous avons vu que la structure du QUATRE se centre en un cinquième élément, représentant la synthèse des quatre autres.



Le centre est inexprimable et inexprimé, tout en étant omniprésent. Il ne peut, en tant que centre, se réaliser directement dans la Manifestation, puisqu'il en signerait l'arrêt, interrom-

pant son alternance dynamique duelle (+ et -).

Cependant, la valeur centre, pour s'exprimer dans la manifestation et en toute chose signer sa présence, va de nouveau se dilater :



Ce centre, moteur de toute chose, est l'agent du changement. C'est donc lui qui préside aux passages d'une saison à une autre, d'une direction à une autre, invisible et toujours présent. Cette réalité, moins structurelle que fonctionnelle, se retrouve ainsi tout particulièrement à chaque intersaison ou interdirection exprimant des qualités énergétiques particulières sur lesquelles nous reviendrons, par exemple en acupuncture.

Les quatre saisons et les quatre intersaisons (par exemple) aboutissent au HUIT et réalisent le passage fonctionnel du carré au cercle.

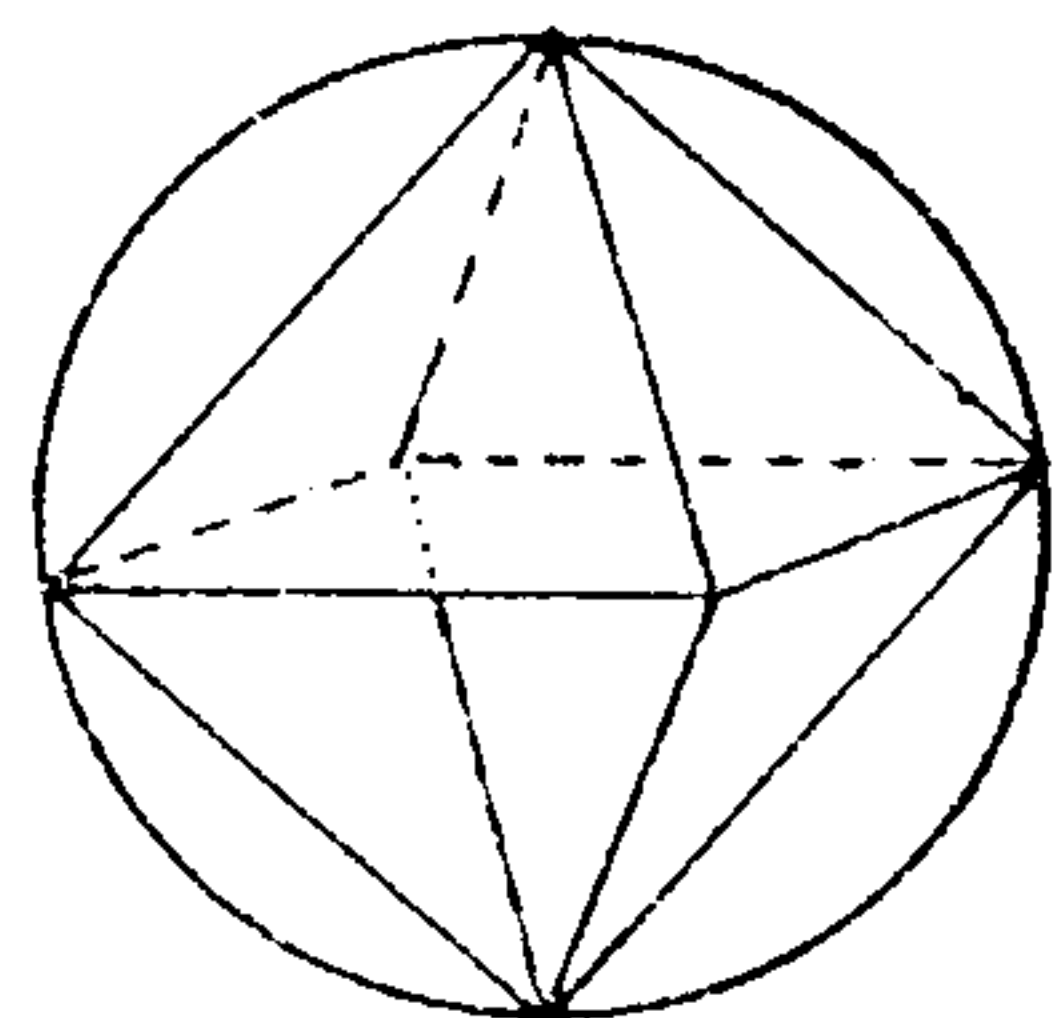
Cette double possibilité du centre de s'exprimer en tant que centre (Cinq) ou en périphérie (Huit) est tout particulièrement visible dans la symbolique chinoise des cinq saisons : aux quatre saisons traditionnelles, les Chinois ajoutent une cinquième saison, centrale, ou quatre saisons dites intermédiaires (changement de saison).

Celle-ci s'exprime en "périphérie" (c'est-à-dire dans la

Ce volume sera le lieu où vont s'exprimer les forces de la création aux fins de transformation : transformer signifie passer au travers de la forme, du volume. Le HUIT implique une idée de passage ou d'épreuve obligatoire, amenant à une mutation, mais également de cycle répétitif si cette mutation ne se réalise pas, conduisant au cercle des incarnations, au karma, à l'infini horizontal.

CINQ est Adam au Paradis. SIX est le Vieil Homme, chassé de l'Eden. SEPT est l'Homme rédempté par l'intégration des lois de la Nature. HUIT est l'Homme ascensionné, mort à la condition terrestre, libéré de ses entraves karmiques. En effet, à la différence des nombres précédents dans cette série numérique, l'inversion générée par le Huit fait de ce chiffre Inn (pair) par le mystère de la Quadrature du Cercle, un chiffre à dynamisme Yang bien que de structure Inn. HUIT est ainsi un passage, non un état, qui permet de renaître NEUF.

L'octaèdre représentera le coeur solide du cosmos, son noyau dans sa contraction extrême, à partir duquel l'expansion contraire pourra s'effectuer. Ce coeur solide est un passage obligatoire pour tout ce qui est généré. Le sens de la libération cosmique est donné par Pierre (St. Pierre) qui, à la porte du Paradis, est "gardien du seuil". Seul celui qui possède les clés d'Or et d'Argent pourra passer l'épreuve du HUIT et renaître NEUF au Paradis.

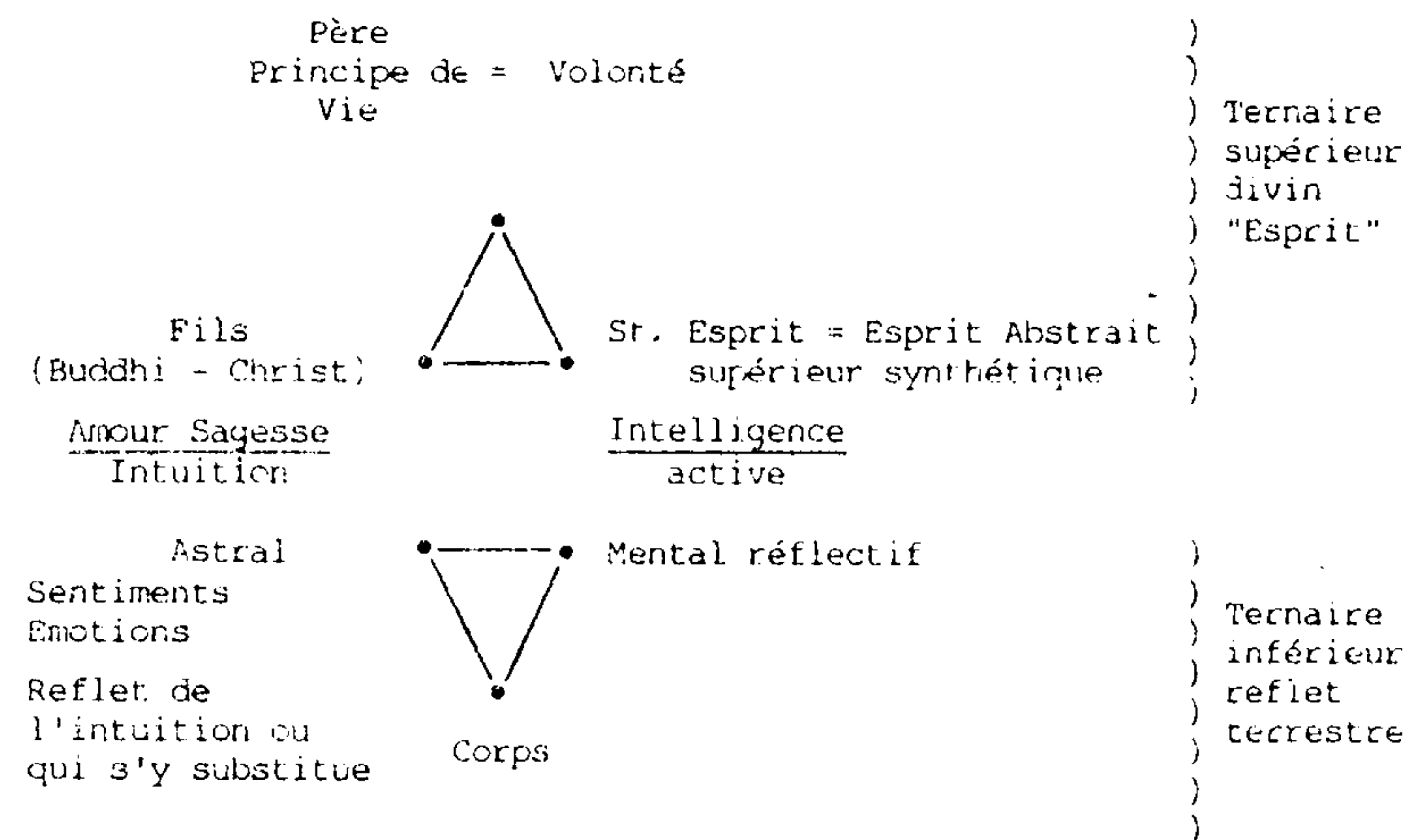


L'octaèdre, symbole du volume, servira de base symbolique à la représentation de l'Homme, englobant ses plans corporel, énergétique et spirituel manifestables. Ceci sera particulièrement développé dans la suite du traité.

En acupuncture, le HUIT évoque les Huit Vaisseaux Merveilleux, jouant un rôle de transformation des énergies et intervenant de façon prépondérante dans l'embryologie.

HUIT est, enfin, relié à la quintessence dont la représentation symbolique est : *

- Les sentiments et émotions sont composés :
 - d'un plan inférieur : aspect personnel, émotions, sentiments ou plutôt émotivité, sentimentalité,
 - d'un plan supérieur : exprimant l'intuition, aspect impersonnel (on dit souvent "j'ai le sentiment").
- Le corps est le véhicule de la conscience de la vie, du Principe de vie sur le plan physique. Il constitue un troisième reflet :
 - force active du ternaire supérieur (volonté créatrice du Père)
 - inertie corporelle du ternaire inférieur.



En acupuncture, SIX est associé aux Six Qualités du Ciel qui, en relation avec les douze méridiens et l'énergie cosmique, constituent la climatologie, l'hygrométrie, la calorimétrie. Si l'Homme est en accord avec le Ciel, il lui est donné la capacité de s'adapter aux influences atmosphériques (vent, pluie ...). Mais si les deux principes demeurent en lui antagonistes (tension Ciel-Terre, Esprit-Corps, Masculin-Féminin, Vide-Plénitude ...) il crée un terrain perturbé, s'épuisant dans des luttes internes, incapable de s'adapter aux énergies cosmiques. Alors surviennent les maladies dues aux perversi-

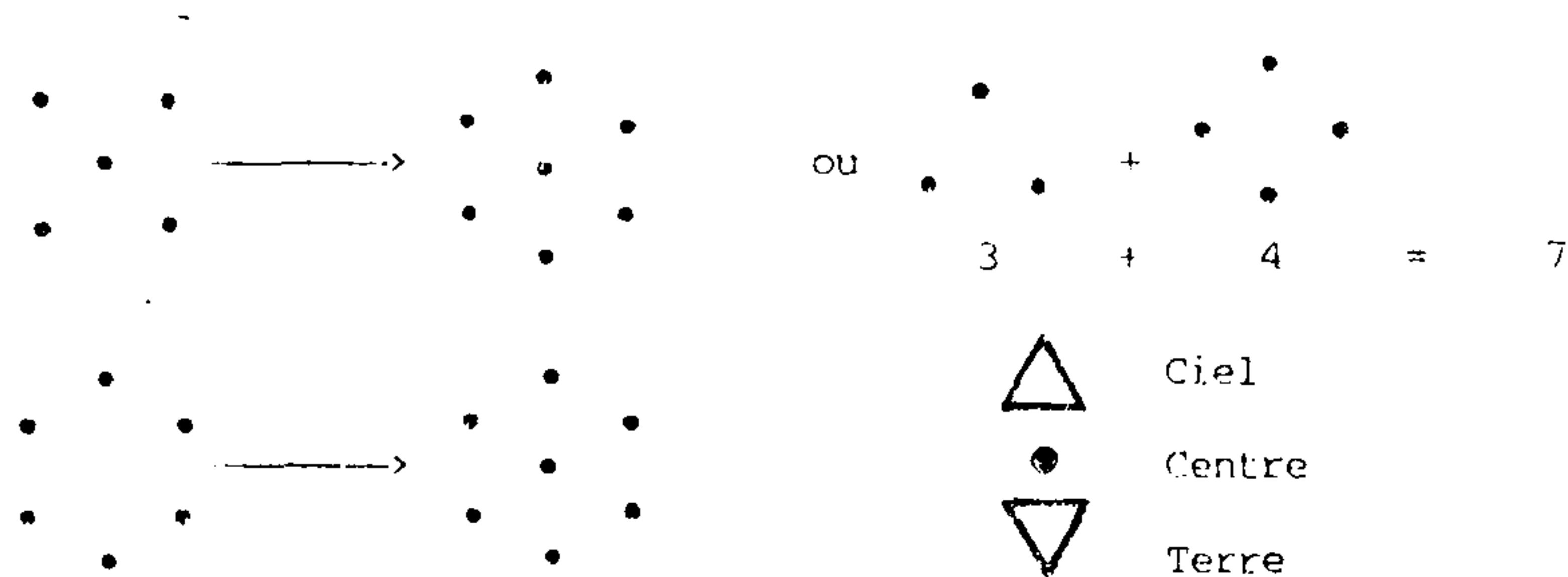
tés du temps.

L'adaptabilité aux énergies saisonnières implique une hygiène de vie particulière respectant les qualités de chaque saison. La sagesse populaire savait l'entendre. Il est dit que "Le Ciel agit par les Saisons". Accepter cette soumission permet de laisser s'accomplir le mystère du SIX. Il "casse la chute". C'est pourquoi toute vie spirituelle, tout cycle liturgique, toute opération magique ou alchimique repose sur le cycle solaire ou soli-lunaire.

1	2	3	4	5	6
2	3	4	5	6	1
3	4	5	6	1	2
4	5	6	1	2	3
5	6	1	2	3	4
6	1	2	3	4	5

LE SEPTENAIRE

Après la scission du SIX, SEPT, en tant que nombre impair, restitue la notion de centre. Son expression graphique s'effectue à partir du CINO ou du SIX :



Chaque nombre pair apporte une structure. Chaque nombre impair implique une notion de dynamisme, de cycle, donc une relation au Temps.

Le Septenaire est la relation objective du ternaire avec lequel il établit des rapports étroits. Il est l'action conjuguée du Ciel et de la Terre (3 + 4) s'effectuant en un centre neutre, point d'équilibre (7ème point).

TMI 3/07

.../...

mort hivernale.

Le Scorpion est signe d'Eau (comme le quatrième signe d'ailleurs, le Cancer et les poissons, le douzième, soit toujours un multiple de Quatre).

HUIT, c'est également la huitième maison astrologique, celle de la mort-transformation.

L'Eau engendre la vie terrestre. Elle s'oppose au Feu dans la relation Terre-Ciel (voir symbolisme du SIX). Mais elle est également source de régénérescence et de purification : les fonts baptismaux, qui associent le symbole de l'Eau purificatrice et du Renouveau, sont octogonaux.

Le clocher traditionnel occidental, établissant le pont entre la Terre et le Ciel, est également une construction octogonale, reposant sur une base carrée et se terminant par une sphère.

Nous avons vu l'importance accordée dans les traditions au nombre TROIS et sa relation étroite avec le DEUX. Si nous intégrons cette dualité dans son aspect ternaire (2³), cela donne huit combinaisons possibles. Ils représentent les éléments fondamentaux de la totalité de l'être, que les Chinois ont représenté par huit "trigrammes".



provenant d'une triple polarisation de l'unité primordiale :

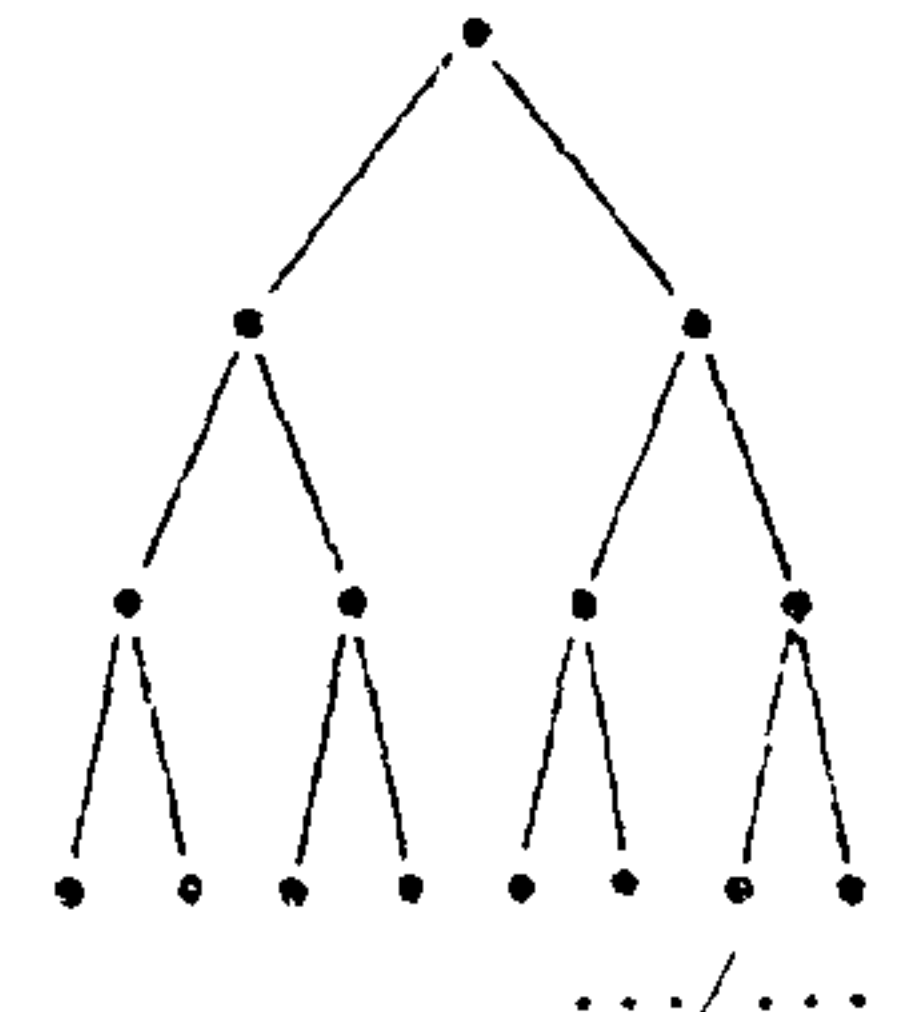
1 ----> 2 ----> 4 ----> 8

Les Egyptiens disaient par la parole de Thot :

Je suis UN qui se transforme en DEUX
 Je suis DEUX qui se transforme en QUATRE
 Je suis QUATRE qui se transforme en HUIT
 Je suis UN après cela.

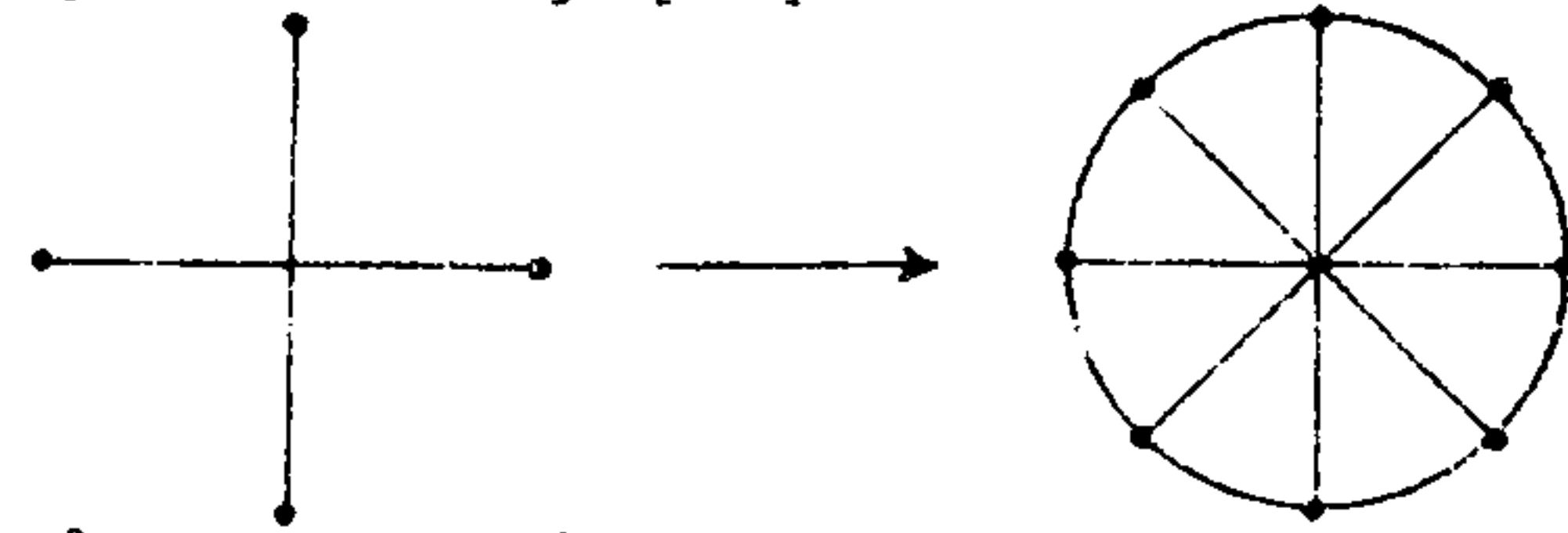
UN est, par soi-même, indémontrable,
 DEUX démontre UN par l'action du Mouvement,
 QUATRE est l'orientation en plan,
 HUIT est la première chose, le volume qui transforme.

TMI 3/12

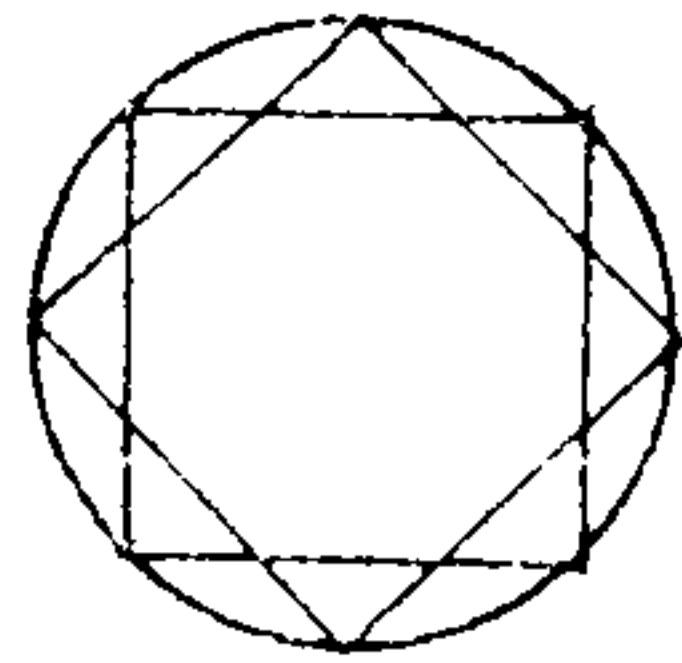


Un phénomène identique se produit dans l'alternance des Lius ou tubes musicaux servant de fondement à la théorie musicale chinoise et à l'acupuncture.

Le mouvement manifesté est cyclique, répétitif, éternel recommencement. Toujours identique, et cependant différent ... Pour cerner la qualité particulière du HUIT, essayons de méditer tout d'abord sur sa représentation graphique :



De même que SIX résonne en doublement du TROIS, HUIT ne peut se construire qu'à partir du QUATRE. Cependant, bien que relié au QUATRE, donc au carré, le HUIT engendre le cercle. La répétition du



QUATRE inaugure la transformation du carré en cercle, symbole de la quadrature du cercle. Résoudre la quadrature du cercle est plus qu'un jeu mathématique, un état d'être.

A la fixité du QUATRE, le HUIT apporte une notion de dynamisme, contenue dans le cercle. Cette mobilité sera l'instigatrice de la mutation possible entre le carré et le cercle. HUIT devient le symbole du passage du carré au cercle, de la Forme à l'Energie, de la Terre au Ciel.

HUIT est une préfiguration du Ciel sur Terre. Il signifie que le Ciel s'acquiert avant tout sur Terre. Il implique, pour accéder au céleste, à l'essentiel, à l'invisible, de mourir à l'aspect terrestre, existentiel, de passer au delà du tangible, au delà de la forme. Il exige une transformation, c'est à dire non une destruction, mais une métamorphose.

En astrologie, le huitième signe est celui du Scorpion, coïncidant avec Octobre, le "huitième" mois de l'ancienne année romaine (d'où son nom). Il couvre la période de la Toussaint et de la fête des morts, quand la nature se dévêt de son feuillage, quand la sève abandonne l'arbre pour venir se lover au creux de la terre et attendre la .../...

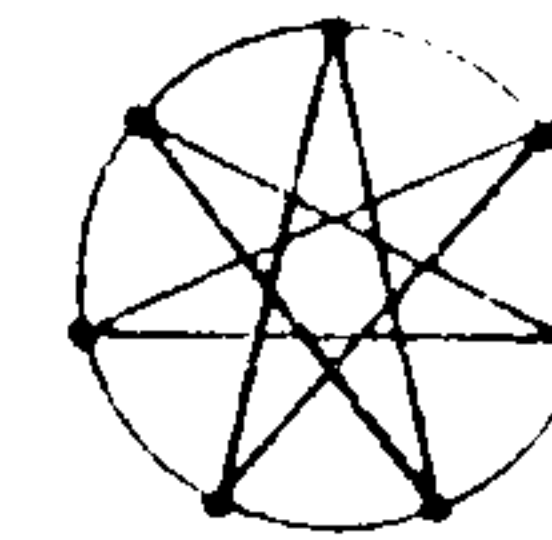
La relation du Ternaire avec le SEPT s'énonce dans le jeu qu'effectuent entre eux les trois premiers nombres, créant sept arrangements numériques ou sept "rayons" de la création :

- (1), (2), (3), (1+2), (1+3), (2+3), (1+2+3)

Ces différentes possibilités correspondent à sept faisceaux vibratoires imprégnant la totalité de l'univers manifesté, et déposant sept signatures différenciées en toute chose créée. La loi de Résonance (ou loi d'Analogie, de Correspondance) est basée sur ces signatures qui sont notamment représentées par les sept planètes, les sept notes, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept jours de la semaine, les sept ouvertures de la face qui sont autant de "portes" de l'âme ... Les sept plans de conscience sont reliés aux sept chakras ou centres énergétiques : basal, sacré, ombilical, cardiaque, laryngé, frontal et coronal. Il faut par ailleurs sept polarisations pour aboutir au 64, nombre du Yi King représentant la totalité cosmique, comme le code génétique :

- 1 - 2 - 4 - 8 - 16 - 32 - 64

Le SEPT, représentatif des signatures de l'Esprit dans la manifestation peut se représenter non plus centré mais en périphérie :



Dans le jeu interactionnel du Ternaire aboutissant au septenaire, s'exprime l'action céleste du Saint Esprit sur l'Univers. SEPT, par ailleurs, rythme le cycle lunaire (7 x 4 = 28) et sa relation avec le QUATRE traduit l'influence terrestre. D'autre part, la somme des sept premiers nombres aboutit, elle aussi, à 28 (1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28). SEPT est donc confirmé dans sa conjonction équilibrée du Ciel et de la Terre.

SEPT, nombre impair, est une fonction du Ciel dans la Création. Cette fonction nous apparaîtra nécessairement duelle et s'exprimera selon une polarisation, puisque telle est la loi de la Manifestation.

C'est ainsi qu'en Qabal, après la triade des lettres mères, .../...

s'expriment les sept lettres doubles de l'alphabet hébraïque, symbolisant les sept énergies fondamentales dans la Nature, déploiement de la loi de dualité (séparation originelle Ciel-Terre) dans les trois directions (Temps-Espace-Homme ou Ciel-Terre-Homme) selon une double polarité. Chacune de ces sept lois peut être (+) ou (-) comme la prononciation des sept lettres peut être aspirée ou non aspirée.

A ces sept lettres sont associés sept états duels auxquels l'Homme peut être exposé :

sagesse | richesse | fécondité | vie | domination | paix | beauté
folie | pauvreté | stérilité | mort | dépendance | guerre | laideur

puisqu'à ce niveau de la Genèse, il est libre et possède le choix.

La tradition chrétienne évoque les sept dons du St. Esprit : L'Esprit de Sagesse, l'Esprit d'Intelligence, l'Esprit de Science, l'Esprit de Conseil, l'Esprit de Force, l'Esprit de Piété et l'Esprit de Crainte de Dieu.

SEPT est le nombre de l'homme terrestre accompli : ayant réalisé en lui l'union androgyne, s'étant ensemencé, fécondé lui-même (ce qui constituait l'étape du six) il atteint la plénitude du cycle de réalisation terrestre. Sept représente ainsi l'archétype de la cyclicité.

Prisonnier du Karma avec le SIX, l'Homme peut, en réalisant le SEPT, prétendre au HUIT qui ouvre la porte de sa libération.

SEPT, nombre de la perfection de l'ordre naturel, est représenté en astrologie par le signe de la Balance dont la dominante est une recherche de perfection et de justesse. Elle s'associe à Saint Michel, archange du Jugement, effectuant la pesée des âmes.

Il symbolise l'achèvement de la Création (7ème jour de la Genèse, la plénitude).

Avec SEPT, un cycle s'achève. C'est pourquoi l'arc-en-ciel possède sept couleurs (en réalité six différenciées et une septième, le blanc, en représente la synthèse).

De même, la gamme musicale s'élève en sept notes (et non pas six ou huit), la septième note générée par le cycle des quintes présent-

tant un arrêt naturel dans le développement de la vibration.

"Au septième jour vient le retour ..." telle est l'image de l'hexagramme 24 (Yi King), intitulé "le Fou". Le commentaire précise :

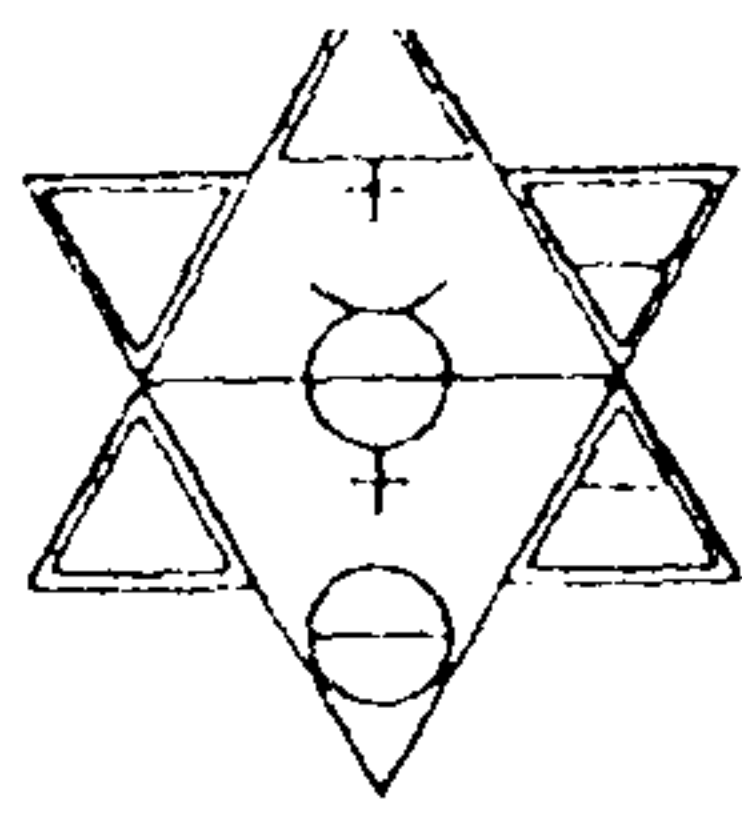
"Tous les mouvements s'accomplissent en six étapes. Le septième degré amène ensuite le retour. Ainsi au septième mois après le solstice d'été où commence le déclin de l'année vient le solstice d'hiver ; de même le lever du soleil survient à la septième heure double qui suit son coucher. C'est pourquoi le sept est le nombre de la jeune lumière qui naît lorsque le six, nombre de l'obscurité, s'accroît d'une unité. Ainsi le mouvement parvient-il à l'arrêt".

1 2 3 4 5 6 7 .
2 3 4 5 6 7 1
3 4 5 6 7 1 2
4 5 6 7 1 2 3
5 6 7 1 2 3 4
6 7 1 2 3 4 5
7 1 2 3 4 5 6

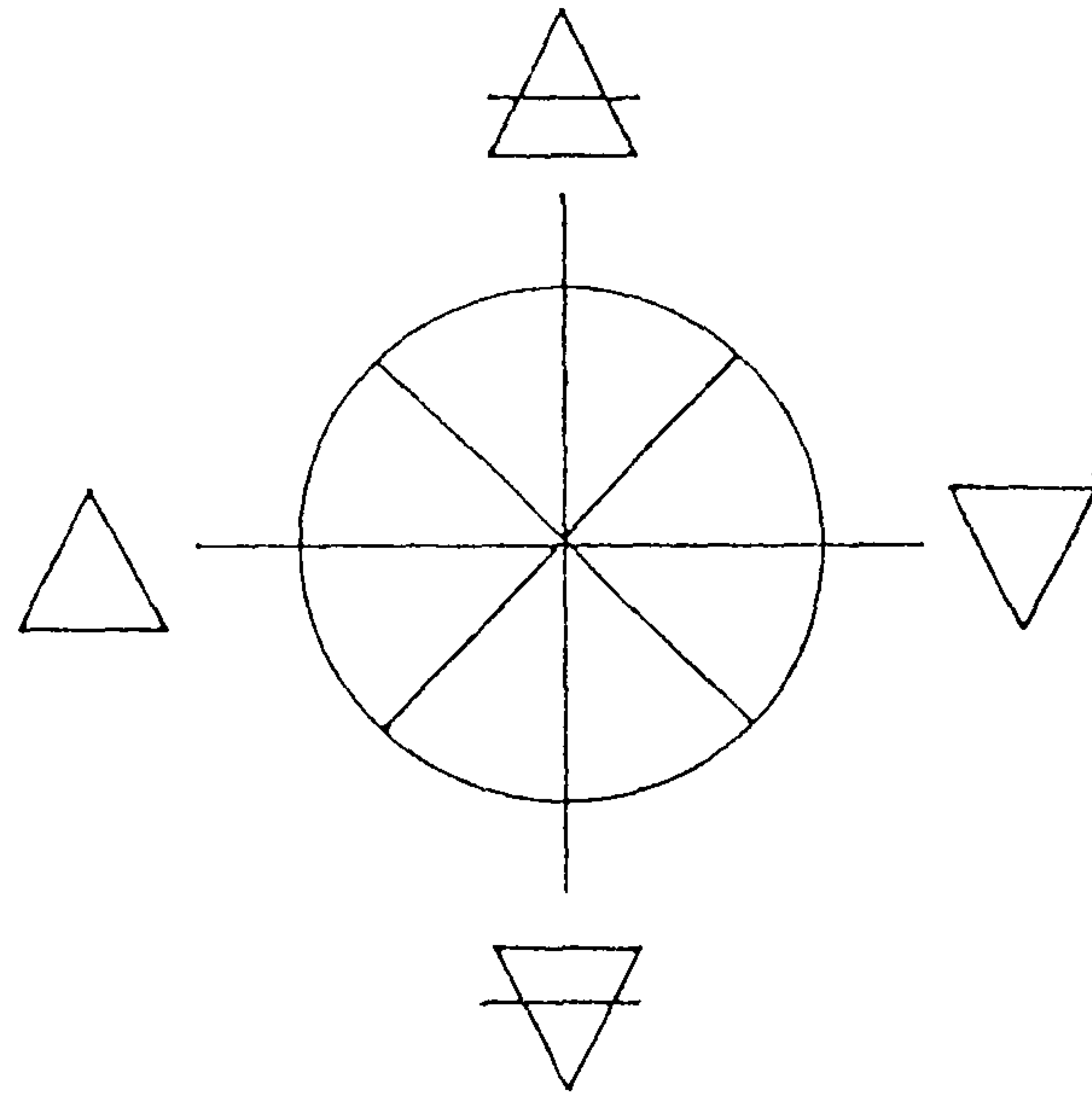
L'OCTENAIRE

Le mouvement des nombres est inscrit dans la nature. La plénitude cosmique s'étant exprimée dans le SEPT, avec HUIT survient l'inversion. Ceci est particulièrement lisible dans l'alternance des jours dans le mois :

1 Janvier	31	+	1ère inversion	2ème inversion
2 Février	28	-		
3 Mars	31	+		
4 Avril	30	-		
5 Mai	31	+		
6 Juin	30	-		
7 Juillet	31	+		
8 Août	31	+		
9 Septembre	30	-		
10 Octobre	31	+		
11 Novembre	30	-		
12 Décembre	31	+		



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

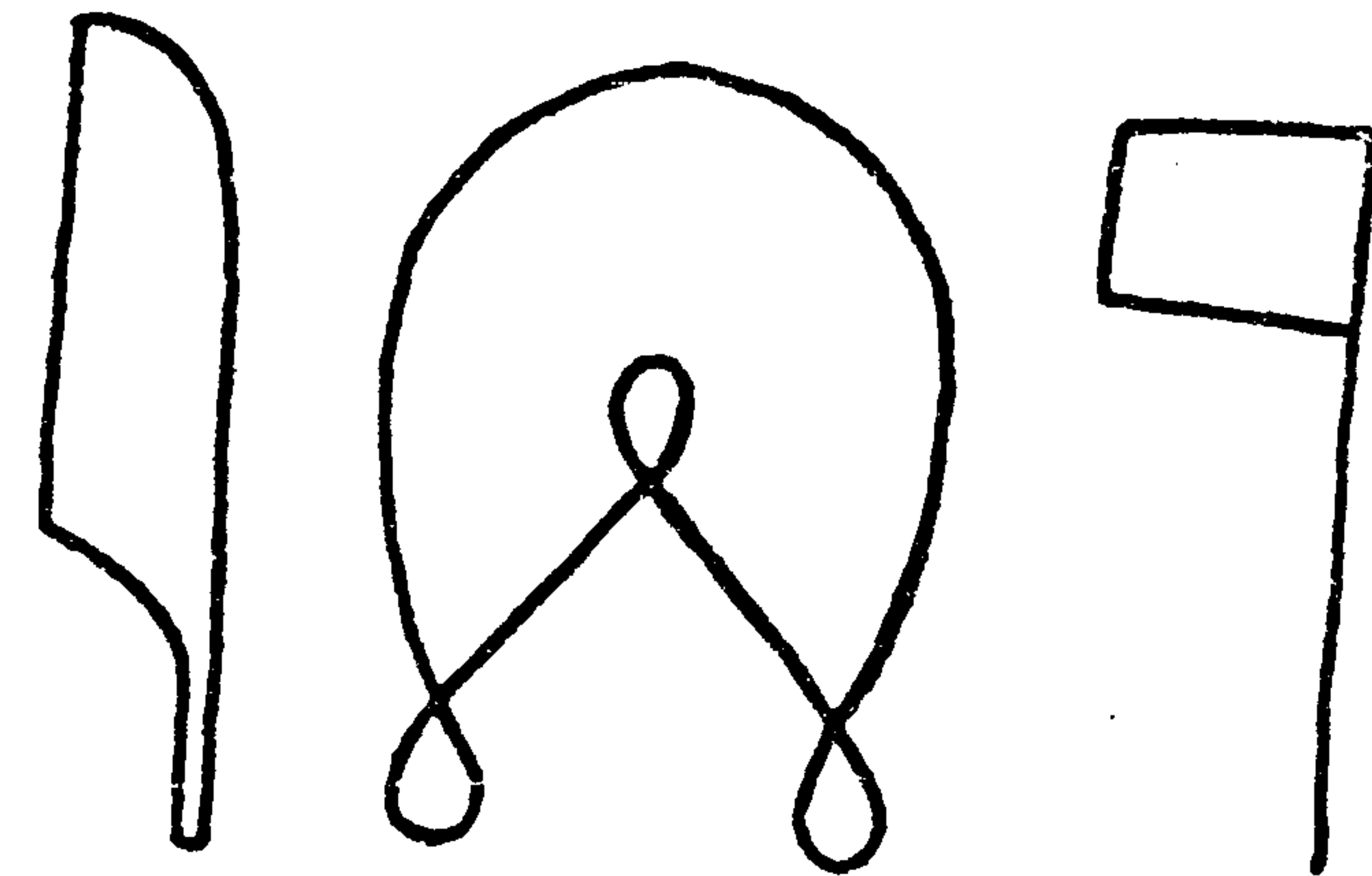
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



TOME 1

LIVRE 4

T.M.I. 4

Copyright 1991

BIBLIOGRAPHIE

- R. ALENDY Le Symbolisme des Nombres - Chacornac
- F.X. CHABOCHE Vie et Mystère des Nombres
Albin Michel
- H. CORNEILLE AGRIPPA Philosophie Occulte de la Magie
Editions Traditionnelles
- PIERRE DELEBARRE L'Astrologie du Verbe - Hélios
- ENEL Trilogie de la Rota
Dervy Livres
- MATILA GHIKA Le Nombre d'Or
Philosophie et Mystique du Nombre
Payot
- D. NEROMAN La Leçon de Platon - Arma Artis
- R.A. SCHWALLER DE LUBICZ Le Temple de l'Homme - Dervy Livres
- MARIE LOUISE VON FRANZ Nombres et Temps
La Fontaine de Pierre

SOMMAIRE

Tome 1	Les Nombres	
1er livre	page 1 à 18	(TMI 1)
	page 1 -	La Médecine Initiatique
	page 2 -	Avant-Propos
	page 4 -	Le Symbole et son langage
	page 9 -	La Genèse au travers de la symbolique du Nombre
	page 13 -	Notion d'Unité
2ème livre	page 19 à 35	(TMI 2)
	page 19 -	Notion de Binaire
	page 23 -	" " Ternaire
	page 29 -	" " Quaternaire
	page 32 -	" " Quinaire
3ème livre	page 36 à 53	(TMI 3)
	page 36 -	Le Sénnaire
	page 42 -	Le Septenaire
	page 45 -	L'Octenaire
	page 50 -	Le Nonnaire
4ème livre	page 54 à 64	(TMI 4)
	page 54 -	La Décade
	page 57 -	Le Onze
	page 58 -	Le Douze
	page 59 -	Représentations numériques Nombre, Espace et Temps Le Méridien Numéral Les Quatre Opérations de Base
	page 64 -	Bibliographie

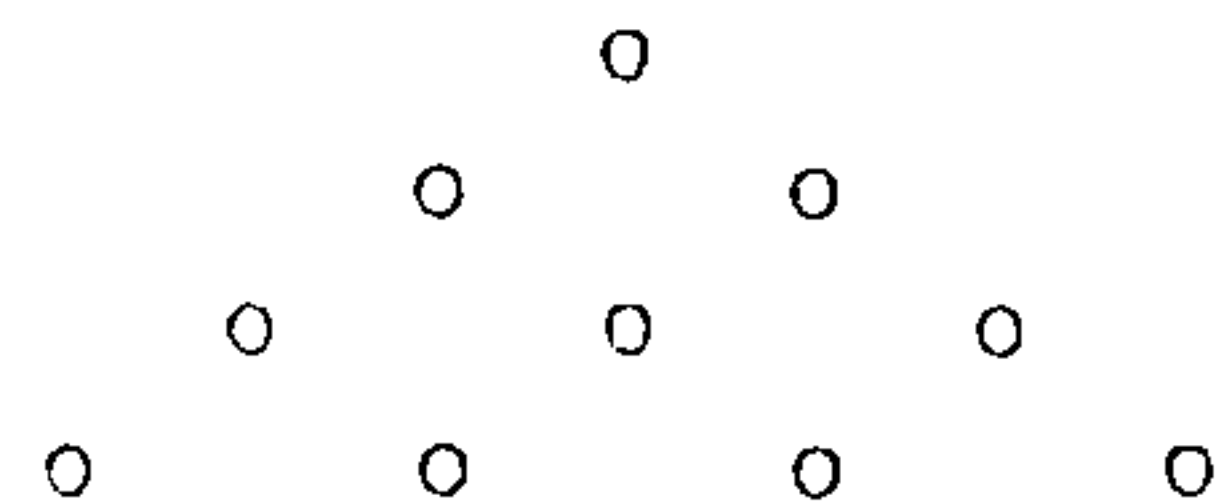
LA DECADE

DIX est le premier nombre composé. Il constitue une unité d'ordre supérieur et la synthèse du mouvement qui le précède. Il introduit à un autre plan dont il est également le centre (exemple du Ho T'ou ou de la Qabal).

Dix sont les cinq doigts de la main droite réunis aux cinq doigts de la main gauche, dans la prière, la méditation, symbole de l'unité retrouvée après le passage par la Porte des Dieux. Ils établissent la relation avec le monde divin, exprimant l'Unité (mains jointes) ou le croisement entre les deux mondes (doigts croisés).

DIX, telles les dix coquilles St. Jacques à l'entrée du Sanctuaire du Mont Saint-Michel, représente la Création achevée, parfaite. Il est composé des neuf puissances célestes et du Trône, le Centre.

Il est exprimé par la Tetraktys (1+2+3+4) qui symbolise la Création Universelle, la Totalité en mouvement dans un état d'Harmonie, l'ordre pré-existential et final du monde.



La Tétraktys, clef de voûte de la pensée pythagoricienne, est :

- la suite des quatre nombres 1 + 2 + 3 + 4 = 10
- issue de la formation du quaternaire (4ème nombre triangulaire)

elle a :

- les qualités transcendantes de la décade, archétype de la dizaine, nombre symbolique de l'Univers.
- les qualités dynamiques de la croissance triangulaire.

et participe des qualités harmoniques de la progression 1-2-3-4 :

- rapport 2 à 1 = octave
- rapport 3 à 2 = quinte
- rapport 4 à 3 = quarte

N X N

N	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
NxN	1	4	9	16	25	36	49	64	81	100	121	144	169	196	225	256	289
Réd.	1	4	9	7	7	9	4	1	9	1	4	9	7	7	9	4	1

Nous retrouvons ici un rythme inchangé et immuable :

1 - 4 - 9 - 7 - 7 - 9 - 4 - 1 - 9 avec un double miroir :

- intérieur à la série : 1 - 4 - 9 - 7 | 7 - 9 - 4 - 1

- mais deux séquences successives centrées par le 9 :

1 - 4 - 9 - 7 - 7 - 9 - 4 - 1 | 9 | 1 - 4 - 9 - 7 - 7 - 9 - 4 - 1

Le Nombre, dans ses divers états d'être, devient opératif si l'on se laisse "toucher" qualitativement par sa rencontre.

Matrice de tout ce qui constitue l'Univers créé, visible et invisible, il permet de le définir et de le différencier.

L'opérativité du symbole n'est pas spéculative : la réalité de son pouvoir transformateur en l'Homme est effective. Tout dépend de la qualité de relation que vous établissez avec cette recherche.

Si elle demeure un objet de connaissance elle portera, par sa définition même d'objet, toutes les limitations d'une forme extérieure et toutes les chances de devenir un nouveau sujet de conditionnement, une autorité supplémentaire, une référence de plus ...

La valeur de l'opérativité est vérifiable par une expérience personnelle : c'est le pouvoir de transformation d'une manière d'être dans le quotidien qui atteste de l'authenticité d'une expérience.

Demeurez libres de tout préjugé

Demeurez ouverts et disponibles

A celui qui ouvre son coeur, rien de ce qui est caché ne demeurera voilé ...

100									
91	92	93	94	95	96	97	98	(99)	
82	83	84	85	86	87	(88)	89	<u>90</u>	
73	74	75	76	(77)	78	79	<u>80</u>	81	
64	65	(66)	67	68	69	<u>70</u>	71	72	
(55)	56	57	58	59	<u>60</u>	61	62	63	
46	47	48	49	<u>50</u>	51	52	53	54	
37	38	39	<u>40</u>	41	42	43	(44)	45	
28	29	<u>30</u>	31	32	(33)	34	35	36	
19	<u>20</u>	21	(22)	23	24	25	26	27	
<u>10</u>	(11)	12	13	14	15	16	17	18	
<u>1</u>	1	2	3	4	5	6	7	8	9

LES QUATRE OPERATIONS DE BASE

A méditer

N + N = addition du nombre = 2 N
 N - N = soustraction du nombre = 0
 N X N = multiplication du nombre = N²
 $\frac{N}{N}$ = division du nombre = 1

Ainsi, deux des quatre opérations se réduisent à 1 et 0.

Qu'en est-il des deux autres ?

N + N :

N	1	2	3	4	5	6	7	8	9
N + N	2	4	6	8	10	12	14	16	18
Réduction	2	4	6	8	1	3	5	7	9

Nous obtenons une progression arithmétique dont le résultat final, après réduction théosophique, a pour effet de modifier la séquence. Les chiffres N + N inférieurs à la dizaine sont pairs : 2 - 4 - 6 - 8 tandis que les chiffres supérieurs sont impairs : 1 - 3 - 5 - 7 - 9.

Ceci a pour effet de séparer le pair de l'impair. Dans ce type d'addition, tout passage par l'unité supérieure inverse la polarité.

Nicomaque, ayant parlé du Nombre, écrit :

"Mais comme tout était multitude illimitée, il fallait un ordre ..., or, c'est dans la Décade que pré-existait un équilibre naturel entre l'ensemble et ses éléments. C'est pourquoi les choses du Ciel et de la Terre ont pour les ensembles et les parties leurs rapports de concordances basés sur elle et ordonnés d'après elle".

Dans la Genèse, il y a sept jours de la création et dix actions ou paroles de Dieu :

Chiffre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Note	Do	Ré	Mi	↑	Fa	Sol	La	Si	↑	Do	
Parole	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o	Repos
Jour ou Rayon	1er	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	6ème	6ème	6ème	7ème	

Ces Paroles, au niveau de la manifestation, génèrent la Terre ferme au travers de trois polarisations successives :

le Premier jour : Séparation Ciel - Terre (les Eaux)

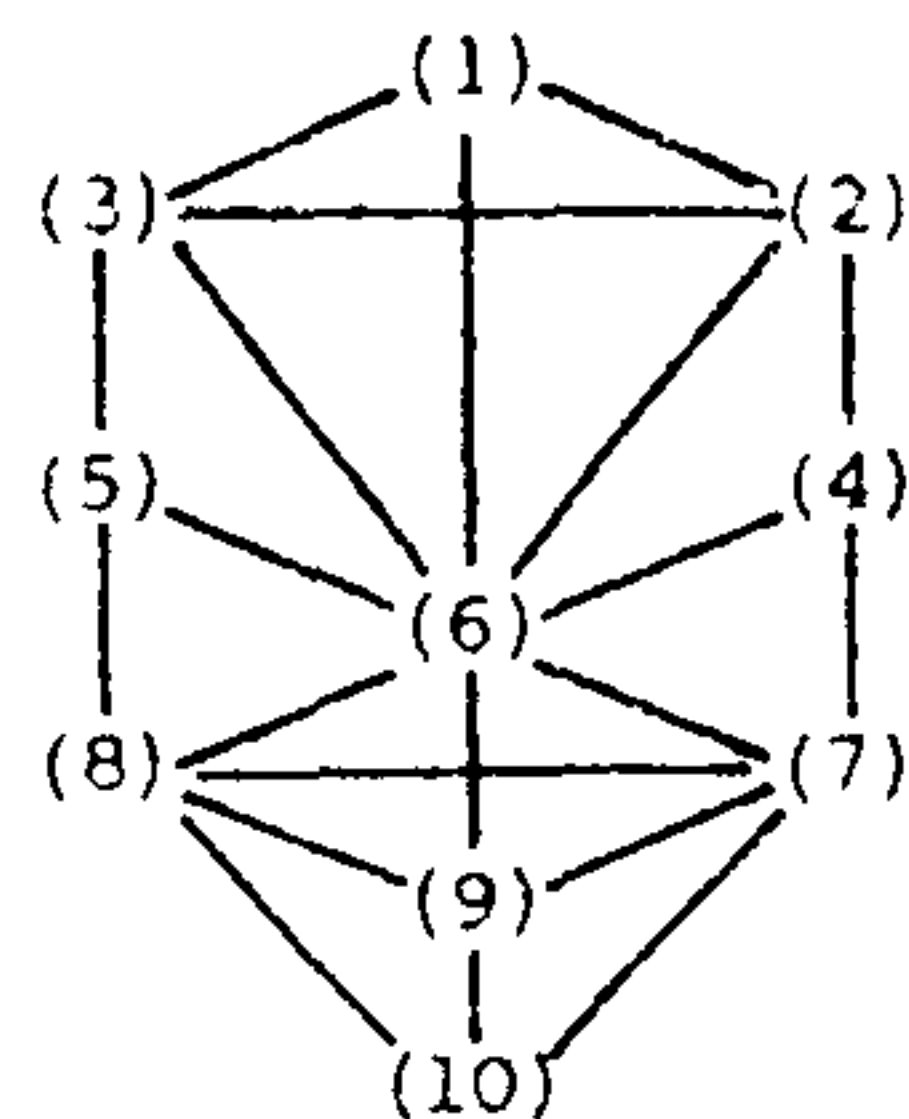
le Deuxième jour : Séparation des Eaux d'en Haut des Eaux d'en Bas.

le Troisième jour : Séparation dans les Eaux d'en Bas des Océans et de la Terre Ferme.

Les trois derniers jours voient apparaître les trois règnes végétal, animal et humain.

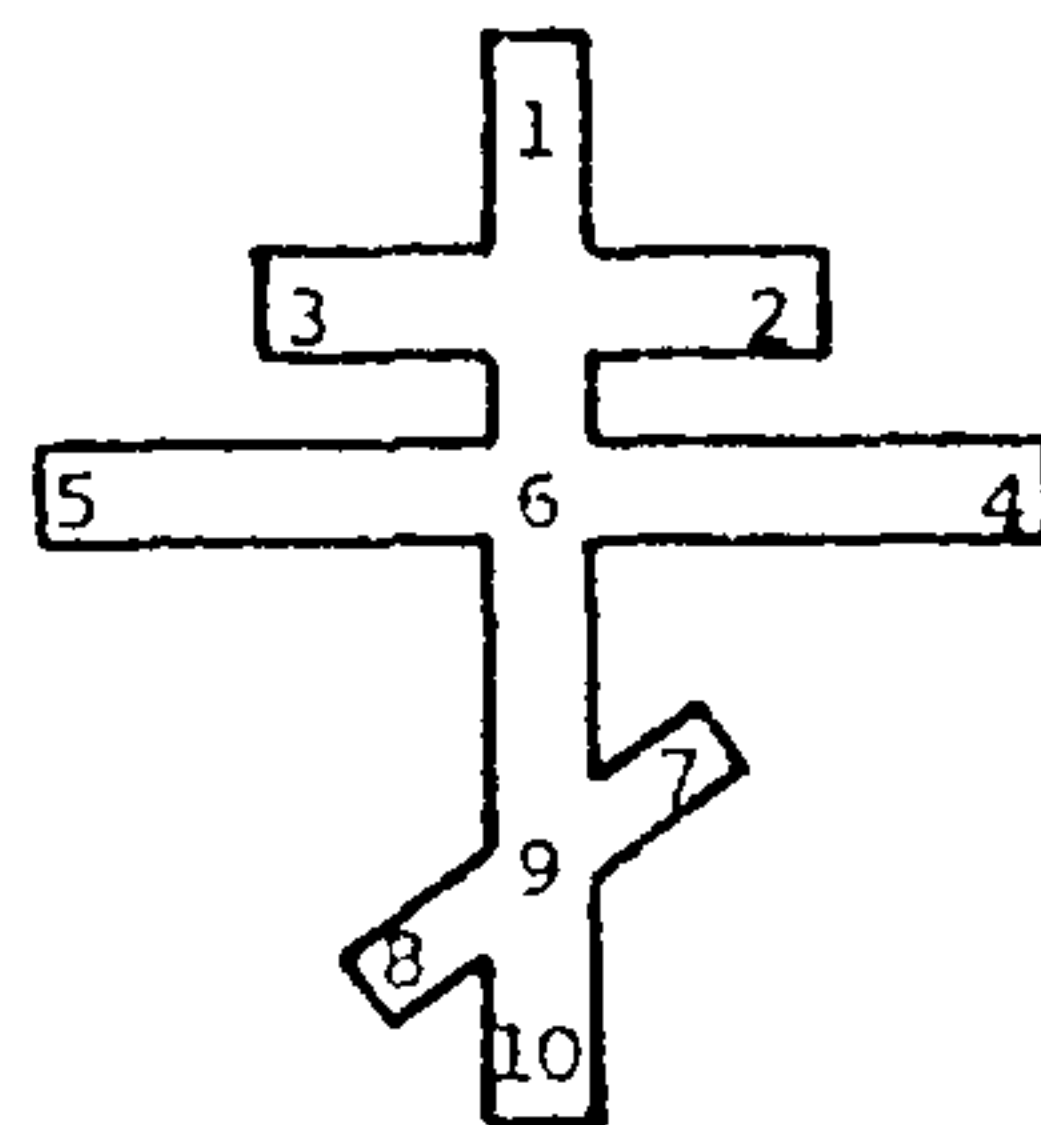
A chaque séparation n'est décrit et repris que l'aspect manifesté de la polarisation.

Avec les dix Paroles, un ensemble est proposé. Cette vision globale de la Création reposant sur le Dix se retrouve par exemple dans la Qabal qui résume les archétypes animant la totalité de l'Univers créé en dix nombres primordiaux. C'est le TROIS + SEPT = créateur et création. Parvenir au DIX effectivement, est la découverte opérative des miracles de l'Unité dont parle la Table d'Emeraude. La Qabal signifie d'ailleurs révélation.



L'Arbre de Vie

Ce symbolisme se retrouve également dans la croix orthodoxe où peut se projeter l'Arbre de Vie :



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	3	4	5	6	7	8	9	10	1
3	4	5	6	7	8	9	10	1	2
4	5	6	7	8	9	10	1	2	3
5	6	7	8	9	10	1	2	3	4
6	7	8	9	10	1	2	3	4	5
7	8	9	10	1	2	3	4	5	6
8	9	10	1	2	3	4	5	6	7
9	10	1	2	3	4	5	6	7	8
10	1	2	3	4	5	6	7	8	9

$2^3 = 8$ génère le volume

Donc l'espace-temps "plane" (ex. : Astrologie) sera relié au $2^2 \times 3 = 12$ alors que l'espace-temps "volume" sera associé au $2^3 \times 3 = 24$.

LE MERIDIEN NUMERAL

Si par réduction théosophique (ex. : $45 = 4 + 5 = 9$) nous classons les 99 premiers nombres, nous obtenons le tableau suivant :

91	93	95	97	<u>99</u>
82	84	86	<u>88</u>	<u>90</u>
73	75	<u>77</u>	<u>79</u>	81
64	<u>66</u>	<u>68</u>	70	72
<u>55</u>	<u>57</u>	59	61	63
46	48	50	52	54
37	39	41	43	45
28	30	32	34	36
19	21	23	25	27
10	12	14	16	18
1	3	5	7	9
	2	4	6	8
	<u>11</u>	13	15	17
	20	<u>22</u>	24	26
	29	31	<u>33</u>	35
	38	40	<u>42</u>	<u>44</u>
	47	49	51	<u>53</u>
	56	58	60	62
	65	67	69	71
	74	76	78	80
	83	85	87	89
	92	94	96	98

Le méridien numeral comporte dans sa série de nombres un chiffre miroir qui représente analogiquement la tonique du rayon numérique.

Nous constatons que les chiffres impairs débutent après 50 (55 - 66 - 77 - 88 - 99) alors que les chiffres pairs y conduisent (11 - 22 - 33 - 44).

L'axe de symétrie semble être celui des dizaines :

S 2 = T 1 + T 2

S 3 = T 2 + T 3

S 4 = T 3 + T 4

S 5 = T 4 + T 5

NOMBRES, ESPACE ET TEMPS

Si l'on divise l'Unité par chacun de neuf premiers nombres, nous obtenons :

- 1 : 1 = 1
- 1 : 2 = 0,5
- 1 : 3 = 0,33333333.....
- 1 : 4 = 0,25
- 1 : 5 = 0,2
- 1 : 6 = 0,66666666.....
- 1 : 7 = 0,142857142857..
- 1 : 8 = 0,125
- 1 : 9 = 111111111.....

- Ainsi :
- Cinq des nombres obtenus sont finis (division par 1 - 2 - 4 - 5 - 8)
 - Trois sont infinis avec une séquence identique (3 - 6 - 9). Le chiffre Trois et ses multiples présente ainsi une action toute particulière sur l'Unité.
 - Un nombre est infini mais avec une séquence répétitive (division par 7).

Or, nous le verrons, le Septenaire agit dans la manifestation au travers de sept polarisations successives :

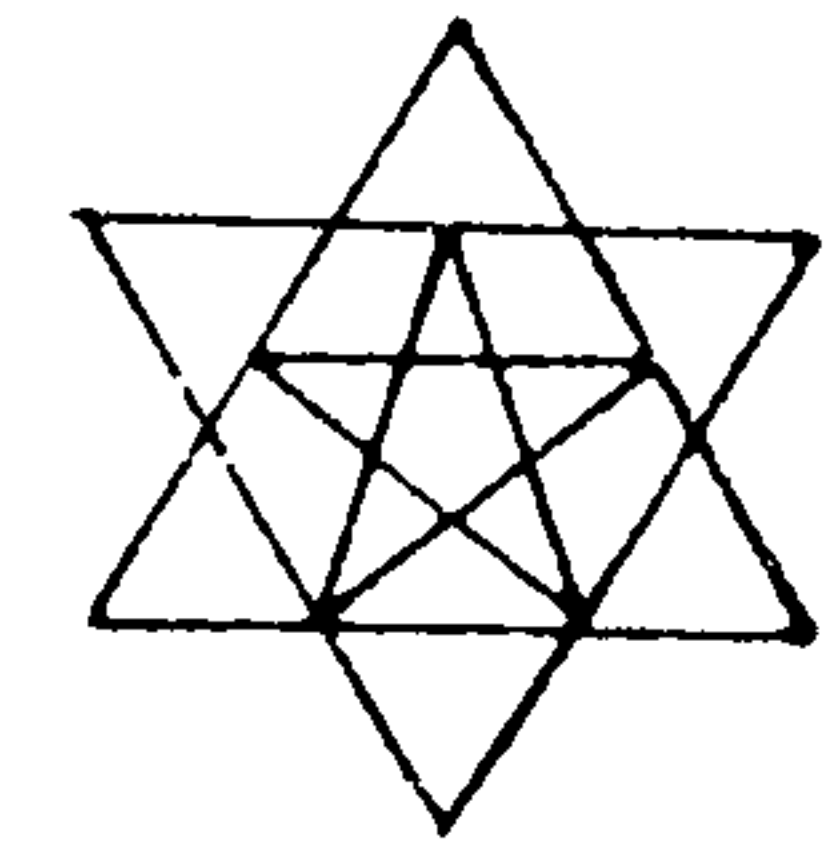
1 - 2 - 4 - 8 - 16 - 32 - 64 qui par réduction théosophique donne 1 - 2 - 4 - 8 - 7 - 5 - 1, ces chiffres constituant justement la séquence répétitive du Sept.

Si les nombres finis dans cette séquence structurent symboliquement l'espace, lui-même fini, les nombres ternaires dynamisent le temps, tandis que le Septenaire, infini mais à séquence répétitive finie représente le centre médiateur de la série.

Par ailleurs, si 2 est le nombre du Inn - Espace
3 est le nombre du Yang - Temps

- 2¹ = 2 génère la ligne
- 2² = 4 génère la surface

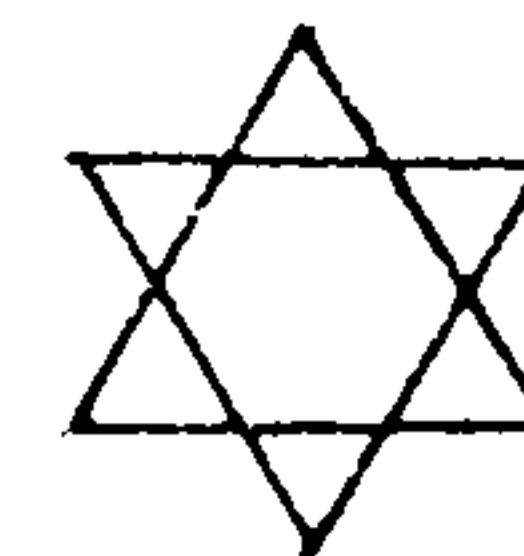
LE ONZE



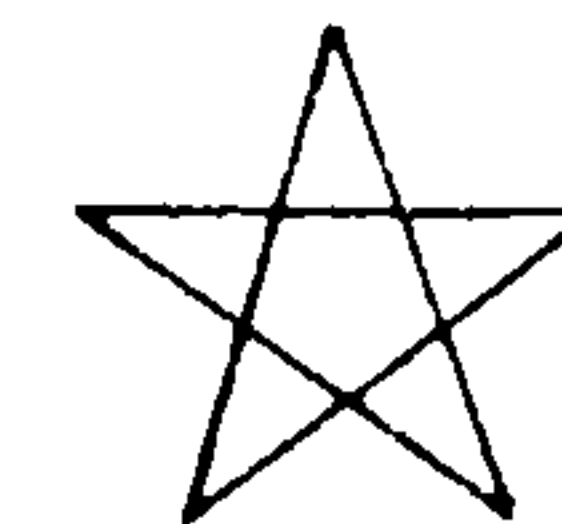
ONZE représente l'addition du SIX et du CINQ, soit l'union du macrocosme et du microcosme. Il est un premier pas sur le plan inauguré par DIX. En ce sens, il réitère le DEUX (11 = 1 + 1 = 2) à l'octave supérieure, mais avec tout l'acquis, toute l'expérience du cycle précédent.

Toutes les traditions évoquent une réduction du DOUZE au ONZE : les DOUZE apôtres sont ONZE après la trahison de Judas. Les fils d'Isaac sont au nombre de onze, plus un traître. En Alchimie, l'échelle des Sages, au début de l'Oeuvre, se dresse verticalement avec douze barreaux. A la fin de l'Oeuvre, elle est représentée horizontalement et avec onze barreaux seulement. En bio-énergétique, nous retrouverons douze méridiens dont onze ont une correspondance avec un organe.

ONZE est encore le quaternaire terrestre se complétant des sept planètes (7 + 4 = 11) ou le macrocosme (Ciel 3 + Terre 3) dans leur relation avec le microcosme (l'Homme 5).



Macrocosme
Ciel + Terre
3 + 3 = 6



Microcosme
l'Homme
5

L'Unité trine \triangle crée son miroir ∇ par l'action séparatrice du Verbe.

Ainsi se constituent :

- \triangle Iod, le Ciel, l'Esprit (Ba égyptien)
- ∇ Hé Vav Hé (Eve), la Terre, le Corps (Ka égyptien).

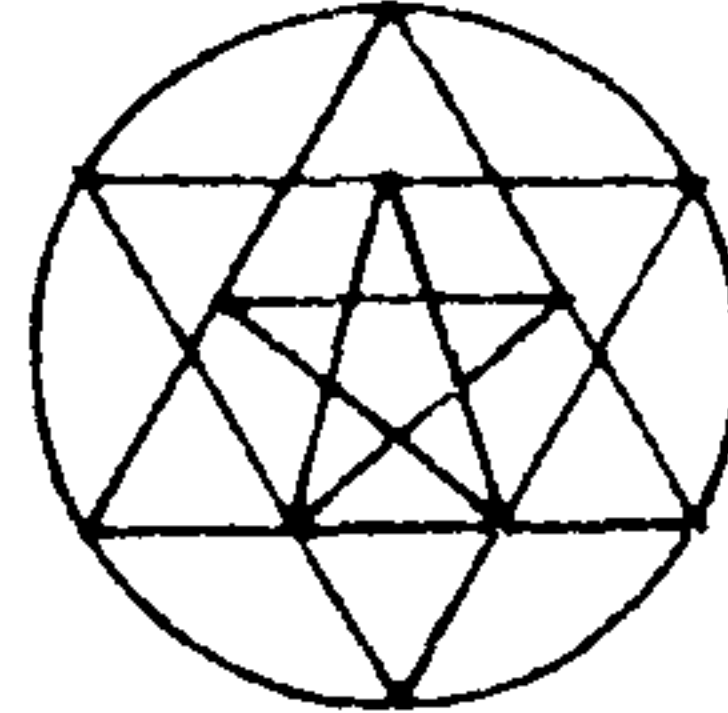
Mais \triangle et ∇ ne peuvent se réunir qu'au travers de la Vie, la génération humaine reliée au 3/2 ayant pour emblème le CINQ :



Anna, la mère stérile, devient alors Myriam (Maria), le Sel de Mer qui va pouvoir, en tant que Sel fixe purifié, recevoir l'Esprit pénétrant au sein de la matière :



La réunification harmonique du Ciel, de la Terre et de l'Homme s'expriment dans le ONZE :



qui devient l'ensemble "Ciel-Terre-Homme" dans une optique de mouvement, de changement harmonieux. Le nombre domine sur les intelligences de deuxième ordre qui gouvernent le ciel et les étoiles fixes, notamment les douze signes fixes du zodiaque (le deuxième ordre correspond à la deuxième "octave" des nombres).

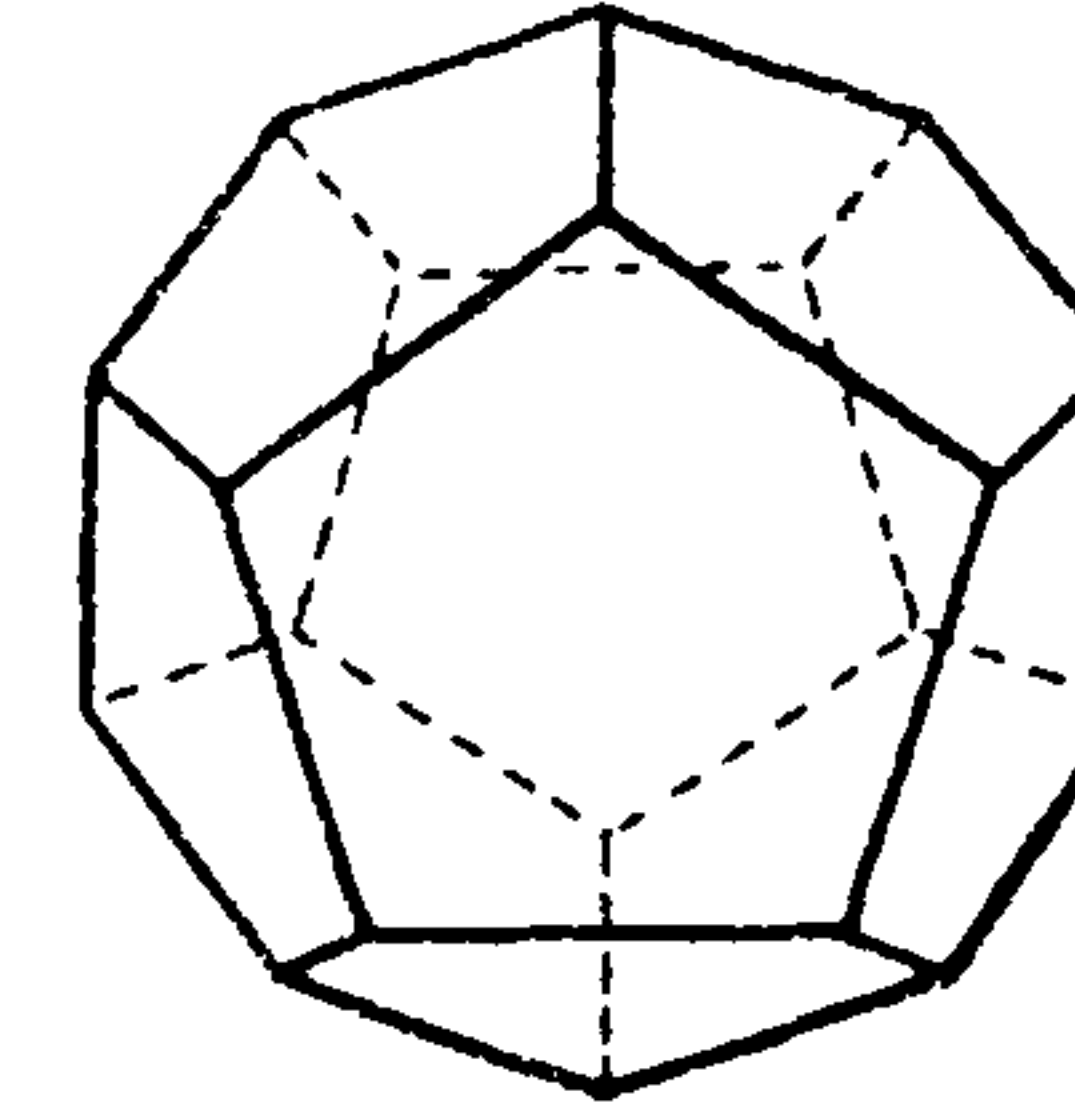
LE DOUZE

Le DOUZE est le produit du TROIS vertical par le QUATRE horizontal, représentant le Ternaire agissant dans les Quatre mouvements de la métamorphose des énergies du Feu, de la Terre, de l'Air et de l'Eau, dans le balancement éternel entre le Inn et le Yang.

TROIS crée un parcours, QUATRE une structure, une forme. La conjugaison du TROIS et du QUATRE (3 X 4 = 12) définit l'Espace-Temps, c'est à dire le cadre limité de notre sphère existentielle. DOUZE symbolise les douze lieux dans lesquels le temps s'écoule, soit l'interpénétration de l'Espace et du Temps.

Les douze signes du zodiaque, les douze mois de l'année, les douze méridiens d'acupuncture, les douze demi-tons de l'octave, les douze heures de la journée, sont autant d'exemples de l'énergie UNE dans sa manifestation duodénaire, en évolution dans le cours du Temps par différenciation et manifestation du principe actif, l'esprit, dans le principe passif, la substance.

Il s'agit bien de la même énergie prenant des qualités différentes selon le positionnement dans l'espace et le temps.



Le dodécaèdre est composé d'un volume de douze faces égales qui sont toutes des pentagones parfaits. Il permet la transformation du CINQ en DOUZE, symboliquement de l'Homme (CINQ) dans le Temps Cosmique (DOUZE).

DOUZE est principe dynamique (4 X 3) - par opposition au principe statique du SEPT (4+3). Le rapport CINQ-SEPT-DOUZE apparaîtra fréquemment dans l'étude symbolique. DOUZE représente ici l'Homme Cosmique (CINQ) à l'issue de son expérience terrestre (SEPT).

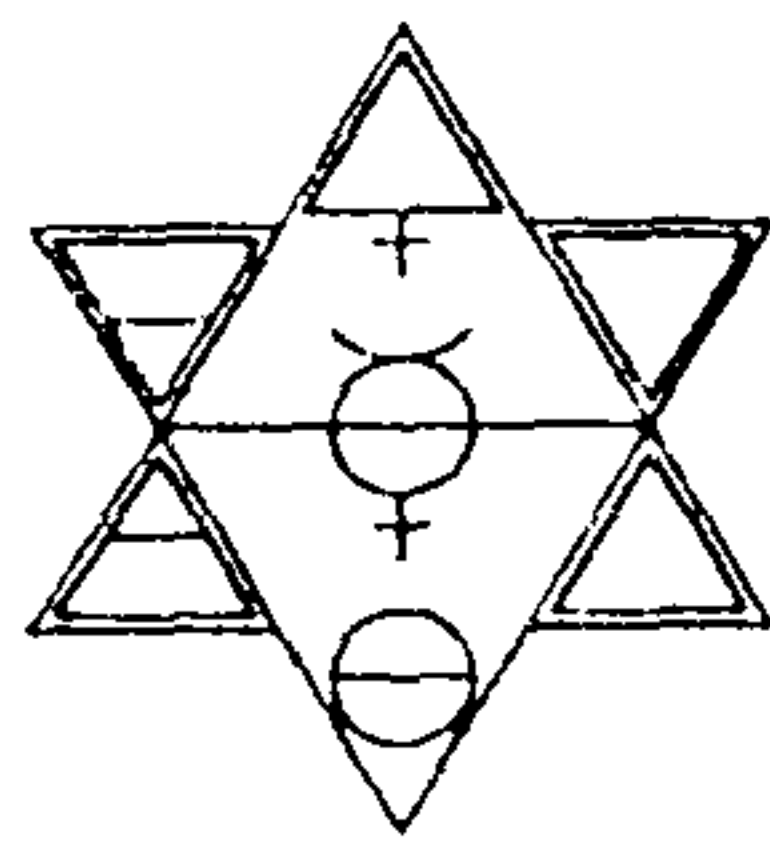
DOUZE se clôt sur lui même, à un comma différentiel près, symbole du Centre, du Vide, engendrant la spirale de la Transformation.

Analogiquement au comma musical, les Douze mois de l'année ne se referment pas sur eux-mêmes (puisque'il existe un décalage d'un quart de jour conduisant à l'année bissextile).

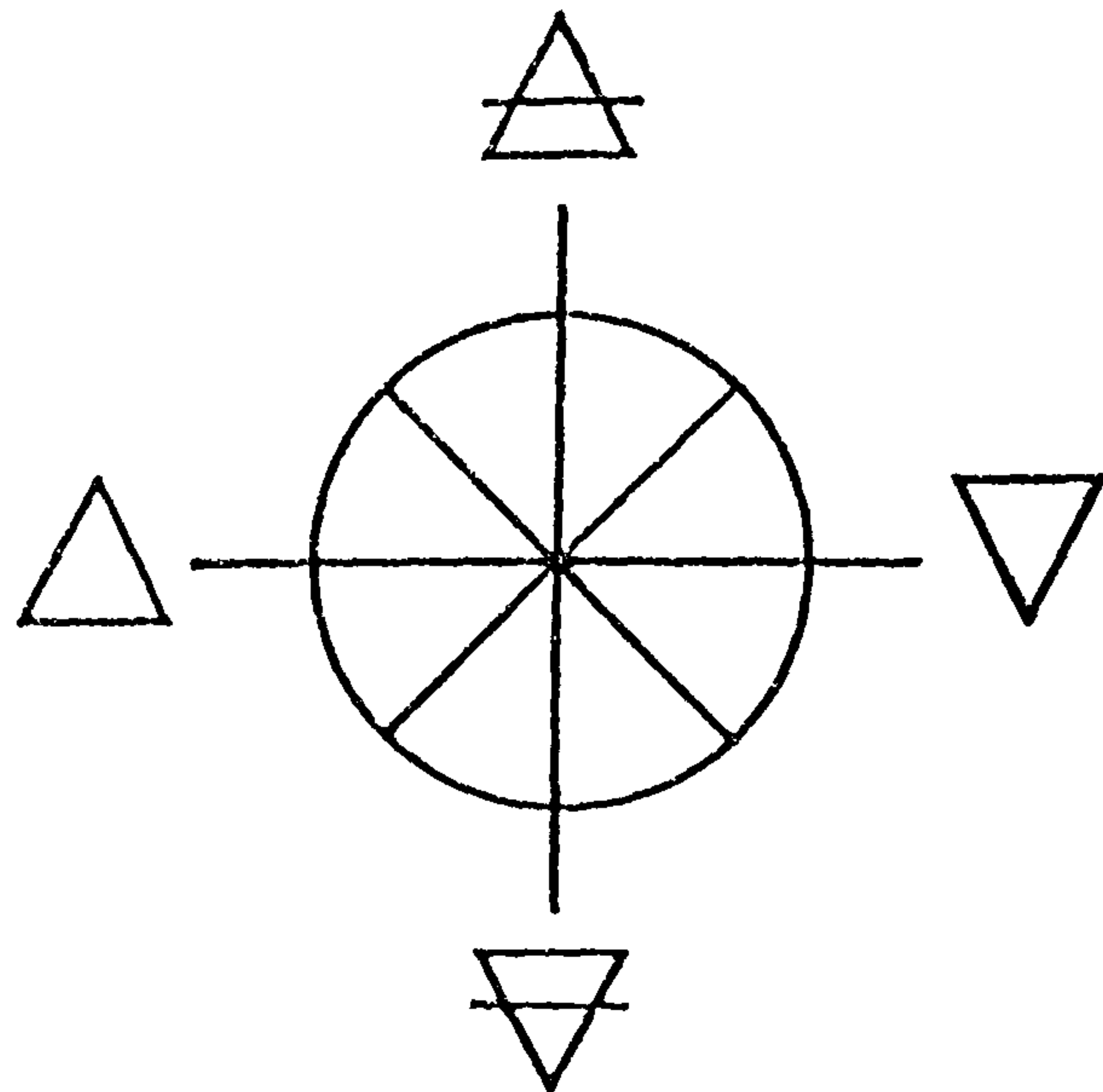
Ces exemples nous permettent d'assimiler la création à un système énergétique ouvert et évolutif, ayant pour clé vitale la notion de centre se manifestant dans la périphérie, c'est-à-dire la création.

REPRESENTATIONS NUMERIQUES

					o
					o o
Nombres tri-					o o o
angulaires	o	o o	o o o	o o o o	o o o o o
	T 1	T 2	T 3	T 4	T 5
		3	6	10	15
					o o o o o
				o o o o	o o o o o
Nombres			o o o	o o o o	o o o o o
carrés	o	o o	o o o	o o o o	o o o o o
	S 1	S 2	S 3	S 4	S 5
		4	9	16	25



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

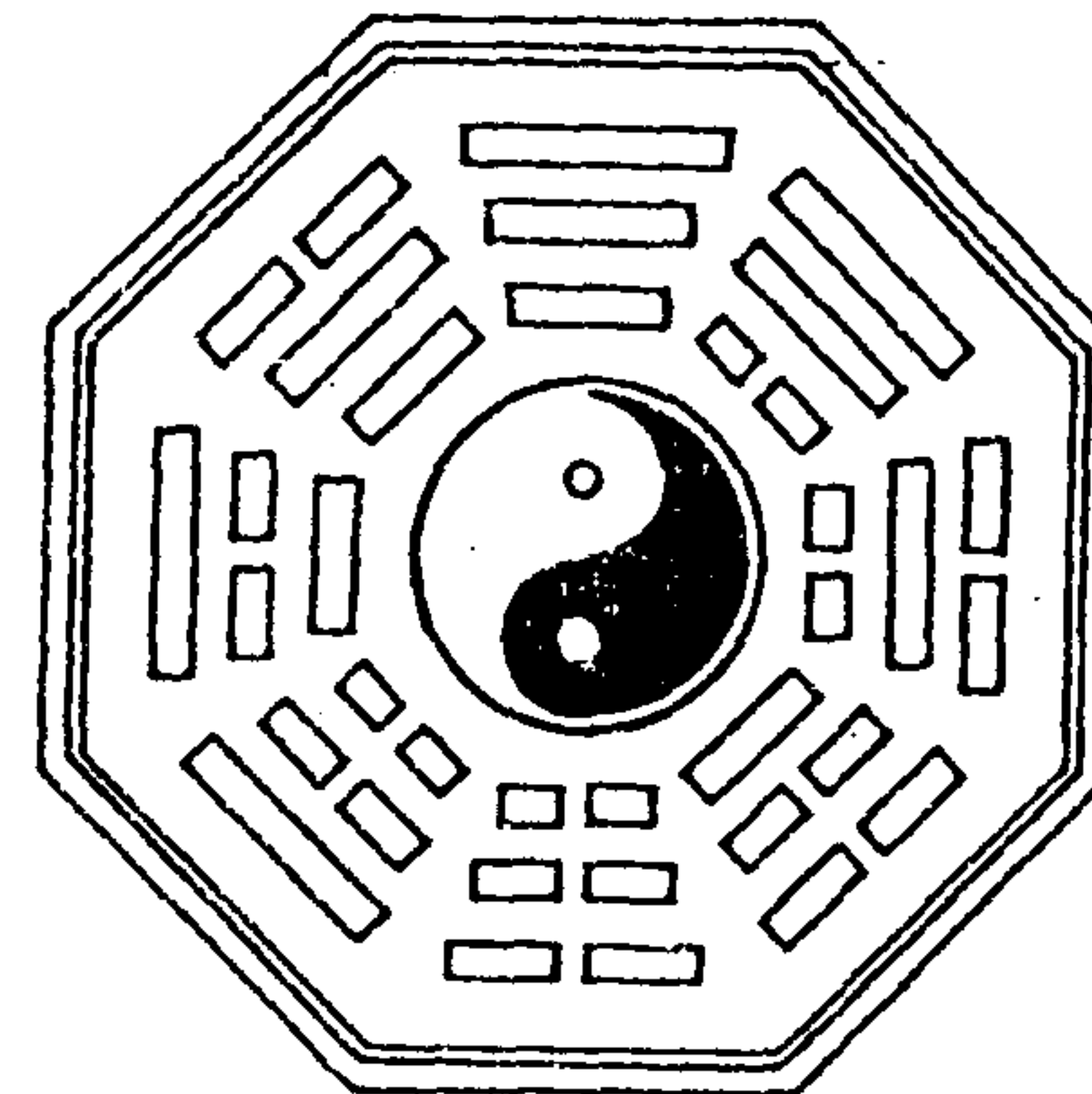
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut se réclamer à
tout moment, toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et sera
pénalisée comme telle grave. Le Membre qui contreviendrait à ses règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 2

LIVRE 1

T.M.I. 5

Copyright 1990

SOMMAIRE

Tome 2		L'Exemple du Yi King	
1er livre	page 1 à 26		(TMI 5)
	page 1 -	Introduction	
	page 5 -	Exercices méditatifs	
	page 8 -	Le Tao - Le Grand Un - La Voie	
	page 14 -	La dualité Inn/Yang - Le Monogramme	
	page 16 -	Les Quatre Images - Les Bigrammes	
	page 21 -	Les Pa Koua - Les Trigrammes	
	page 24 -	Les Cinq Emblèmes ou Cinq Mouvements	
2ème livre	page 27 à 48		(TMI 6)
	page 27 -	Le Ho T'ou	
	page 37 -	Le Lo Chou	
	page 41 -	Etude comparative du Ho T'ou et du Lo Chou	
3ème livre	page 49 à 64		(TMI 7)
	page 49 -	Les Hexagrammes - La Petite Révolution Céleste	
	page 58 -	La Divination	
	page 64 -	Bibliographie	
Annexe	page 65 à 68	Compléments sur les caractères chinois du Yi King.	

L'EXEMPLE DU YI KING

Il ne s'agit pas ici d'exposer le Yi King en tant que modèle philosophique (des années de recherche seraient nécessaires et des centaines d'ouvrages se sont déjà proposés de le faire). Nous tenterons certes d'énoncer certaines particularités de ce mode de pensée, mais nous nous consacrerons essentiellement à démontrer son fondement, reposant sur la loi unique régissant l'Univers, dont les Nombres ont fourni la trame.

Le Yi King, dans son langage symbolique, numérique et énergétique, exprime les différentes modalités de l'Etre, qu'il soit cosmique ou individuel, c'est à dire les différentes modalités de transformation de l'Unité dans son processus de différenciation.

Il apparaît donc, au delà de toutes les spéculations intellectuelles auxquelles il peut fournir prétexte, comme détenteur de règles de vie, conformes à la loi d'Harmonie de l'Univers. Ce devrait être là notre souci premier.

En dernier lieu, nous aborderons l'aspect divinatoire du Yi King.

§ § §

Afin de se donner les meilleures possibilités d'appréhender le Yi King, nous vous conseillons de vous procurer l'ouvrage que lui a consacré R. Wilhelm (Le Yi King, Wilhelm et Perrot, Librairie de Médicis).

§ § §

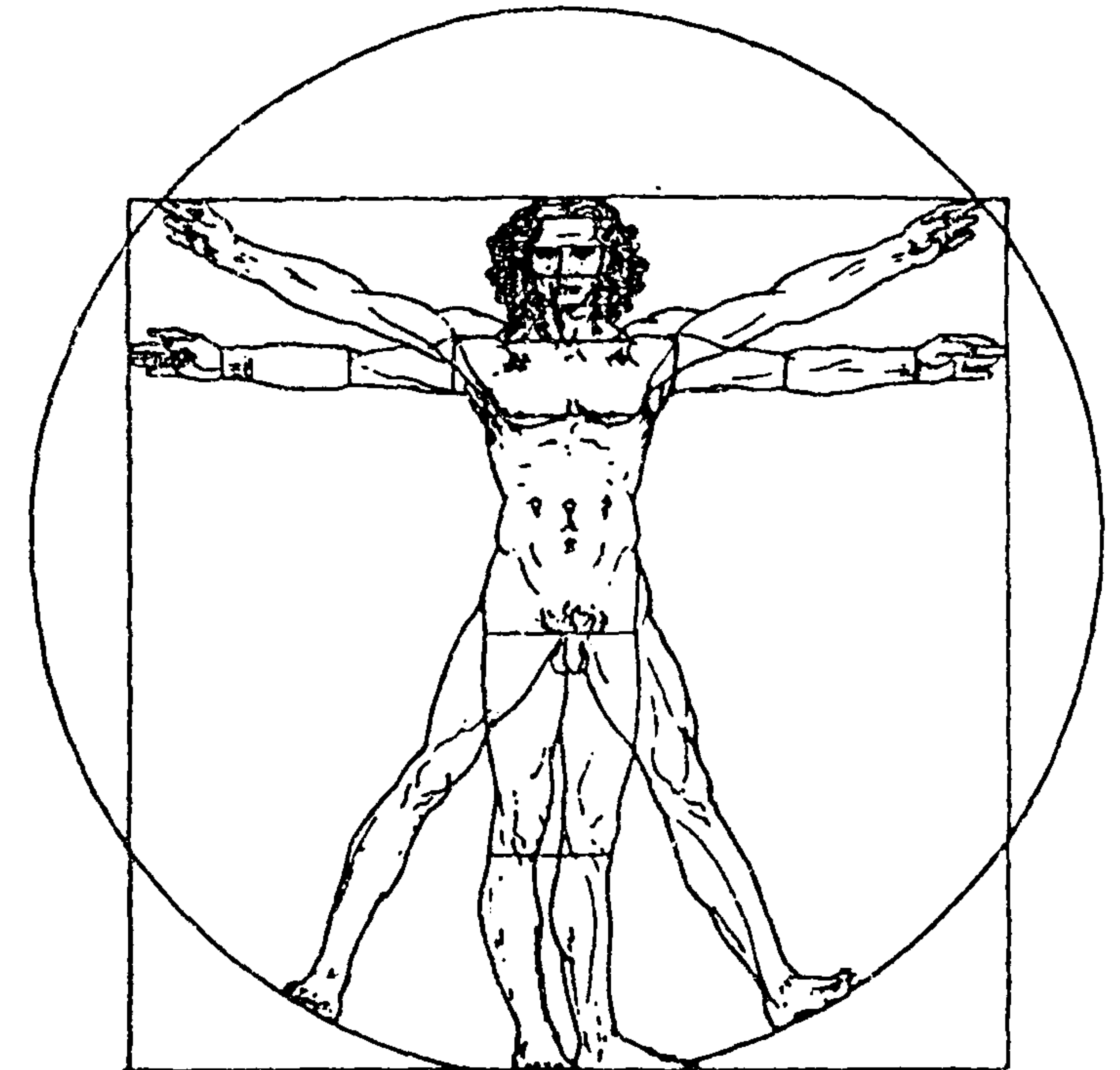
Comme tout langage symbolique, l'approche du Yi King ne peut s'effectuer qu'au travers de la résonance intérieure, de la vacuité, qui n'est pas un pieux souhait, mais une réalité d'Etre, à laquelle chacun doit s'exercer selon ses moyens propres. Cet état intérieur ne relève pas d'une activité cérébrale ni d'une sollicitation culturelle, mais requiert l'intelligence du coeur et l'abandon de toute idée préconçue, de toute logique séparatrice. Dans toute expression initiatique, le mystère se révèle aux confins du paradoxe.

Le Yi King repose sur une double qualification de ses représentations symboliques : fixité et mutabilité. Les saisons, à la fois fixes et en perpétuelles mutations dans le temps, fournissent une manifestation tangible de l'al-

Seul l'Homme et le Cinq pourront être médiateur des deux modèles.

CINQ, par l'addition du TROIS (emblème du YANG - Ciel) et du DEUX (emblème du INN - Terre), symbolise la dynamique du Inn et du Yang, ou encore du Ciel - Terre cosmogénétique. (La Vie, le cycle des quintes est le rapport 3/2).

CANON HUMAIN



La Tortue, animal à carapace, lent, est emblème du Nord. L'idéogramme du Nord 北 Pei (ou Bei), représente deux hommes assis se tournant le dos et trahit ainsi une séparation. C'est le moment de la fixité, de l'immobilité.

Le Cheval-Dragon, animal mythique cracheur de feu, est l'expression du Yang, de l'activité.

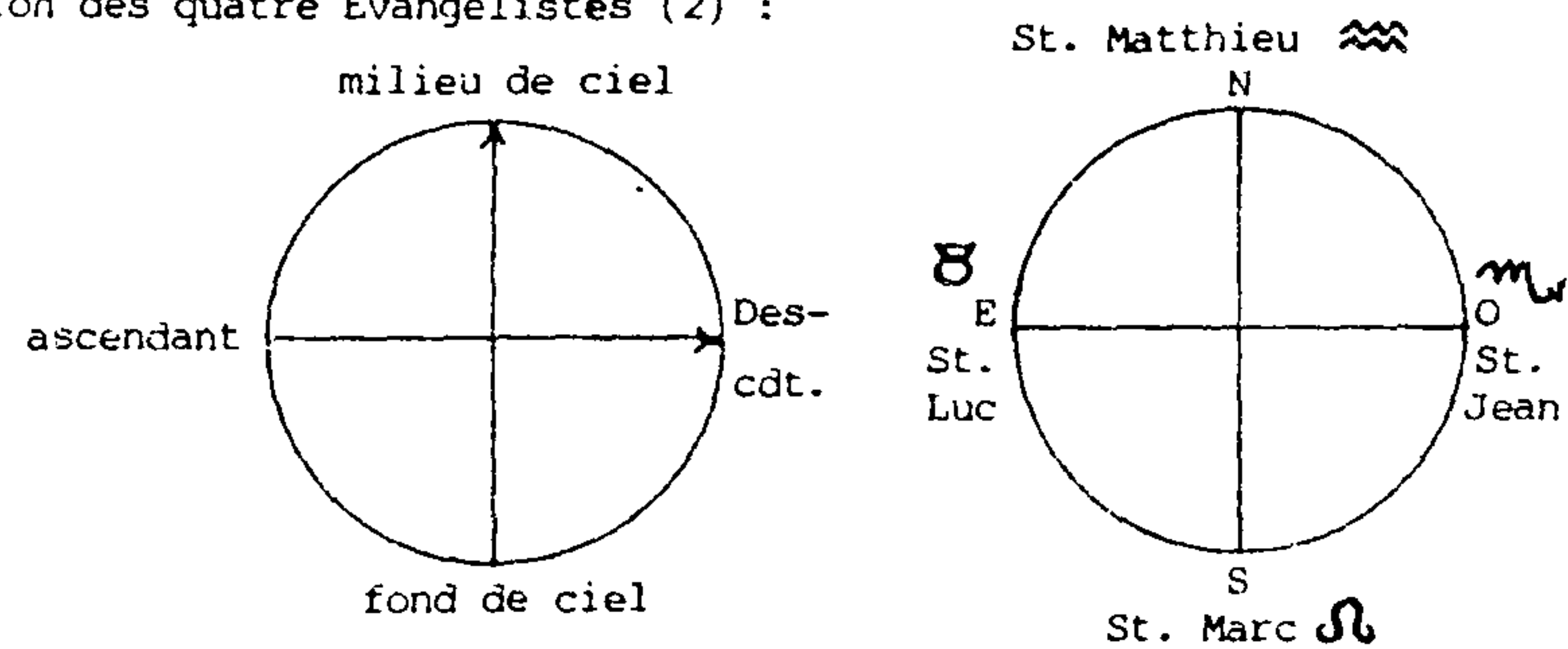
Ces animaux permettent de qualifier analogiquement les modèles auxquels ils correspondent :

- au Ho T'ou : le Yang, l'activité, le Feu intérieur, la lumière,
- au Lo Chou : le Inn, l'immobilité, la séparation, l'obscurité, la réceptivité.

Mais ces deux aspects ne sont pas plus opposables que ne le sont le Inn et le Yang. Bien au contraire, ils offrent une possibilité de complémentarité et d'harmonie par leur réunion.

Dans une représentation traditionnelle, le Nord figure toujours en bas, l'Homme est situé au Centre. Derrière lui, le lieu et l'eau de ses origines, l'obscurité : le Nord. Il se dresse face au Sud, à la lumière, lieu de sa réalisation. A sa gauche, le soleil levant ou l'énergie de l'Est, du printemps. A sa droite, le soleil couchant, ou l'énergie de l'Ouest, l'automne.

Ceci n'est pas sans évoquer la symbolique astrologique (1) tandis que la tradition occidentale fournit un autre sujet de méditation avec la représentation des quatre Evangélistes (2) :



- Nord : Verseau - Air - L'Ange - St Mathieu.
- Ouest : Scorpion - Eau - L'Aigle - St Jean.
- Sud : Lion - Feu - Le Lion - St Marc.
- Est : Taureau - Terre - Le Taureau - St Luc.

ternance constante et de l'interrelation du fixe et du mutable, du ferme et du malléable. Inn et Yang rythment le mouvement de l'Univers au sein du Grand Tout, le Grand Un, le 太極 Tai Ki (Tai Ji) ou le 太一 Tai Yi.

L'aspect divinatoire est le reflet exotérique du Yi King, la forme apparente qui a permis au système de demeurer dans le temps. En sous-jacence, ce livre (probablement le plus ancien livre chinois, dont l'origine se situe dans une antiquité mythique) délivre un enseignement ésotérique. Sans doute offre-t-il la possibilité d'une lecture oraculaire du destin de l'homme, cependant il ne s'adresse pas à la personnalité spécifiée, isolée dans son destin particulier, mais à l'individu intégré dans le Tout, solidaire d'un mouvement, d'un dynamisme qui se jouent dans l'Univers entier.

Les différents niveaux constitutifs de l'être (ses plans de conscience corporel, végétatif, émotionnel ...) sont des énergies (des souffles, ou Ki dirait le chinois). Ces souffles, en résonance avec le mouvement universel, tout particulièrement perceptible par la dynamique saisonnière, changent de qualité au fil du temps, mutent et se transforment, permettant l'évolution de la vie.

Mouvement et dynamisme évoquent les mutations et transformations de la vie, qualifiée et quantifiée par les Souffles-énergies du Cosmos, et dont l'homme est le réceptacle le plus pur au sein des "Dix-mille Etres" (l'ensemble de la création entre Ciel et Terre).

Il devient dès lors essentiel, pour l'enseignement traditionnel, de comprendre ce mouvement, bien sûr, mais au delà, de l'intégrer parfaitement en soi-même, afin de devenir le résonateur existentiel de l'harmonie universelle, chacun devenant ainsi serviteur du Ciel (le Ciel gouverne sur Terre par l'énergie saisonnière).

La sagesse délivrée ici est une invitation à retrouver l'autorité de son destin propre, à le façonner en harmonie avec la loi universelle, le Tao.

§ § §

L'écriture chinoise est constituée d'idéogrammes, représentations imagées par excellence. L'idée appartient au monde des causes, à l'invisible. L'image est le reflet de cette idée, sa projection dans le monde visible des conséquences, des phénomènes, de la manifestation. Entre les deux, l'énergie établit la relation et sert à tracer le caractère.

L'image est différente du symbole. Le symbole, en établissant le pont entre les deux mondes (visible/invisible, phénomènes/noumènes) suggère la relation et le rapport exact qui les unissent. L'image est le miroir de l'Idée. Elle implique donc une notion de relation entre la cause (l'Idée) et son effet. Si le symbole relève du mode de la pensée et ne peut être perçu que par l'esprit, il en acquiert en même temps l'immuabilité.

A l'inverse, le fait qu'un symbole contienne plusieurs images traduit l'appartenance de celles-ci au monde de la multitude. L'image, comme l'écriture, repose alors sur l'Intention de celui qui les trace (Art - Calligraphie).

La compréhension de l'image interfère avec les sensations qui relèvent de l'opinion personnelle, dictée par le vécu. L'image implique donc une notion de relativité. Elle parlera à chacun selon son expérience, son état d'être. Elle exprimera, pour chacun, l'état de conscience de l'instant.

Seul un état de transparence permet d'éviter l'écueil d'une interprétation illusoire : être, tout à la fois, médiateur d'une parole sage et détaché de toute considération personnelle.

Cette attitude de détachement est l'état acquis par l'expérience de l'objectivité et de la subjectivité. Cela signifie que l'individu n'établit plus ses relations au monde selon cette alternative mais, qu'ayant acquis l'expérience de la différenciation entre subjectivité et objectivité, il accède à l'état de détachement qui en est le résultat.

Alors le Yi King permet de forger une autre façon d'être, de comprendre la mouvance des énergies et de saisir la loi unique qui régit tant le cœur de la Nature que le cœur de l'Homme ... Il offre, par ailleurs, la faculté de mieux saisir un mode énergétique comme l'acupuncture ou de discerner peu à peu ses relations avec Astrologie, Qabal, etc..., signifiant le Tronc Commun à toutes les traditions : la Vérité, bien évidemment, ne pouvant être qu'Une, au delà de toute forme historique, religieuse ou traditionnelle particulière.

§ § §

Le Yi King repose sur la loi de résonance. Tirer le Yi King est se mettre en résonance analogique avec l'énergie de l'Instant. De même, une résonance analogique unit l'hexagramme et son commentaire, et justifie la relation entre la signification de l'hexagramme et la situation de la personne qui interroge.

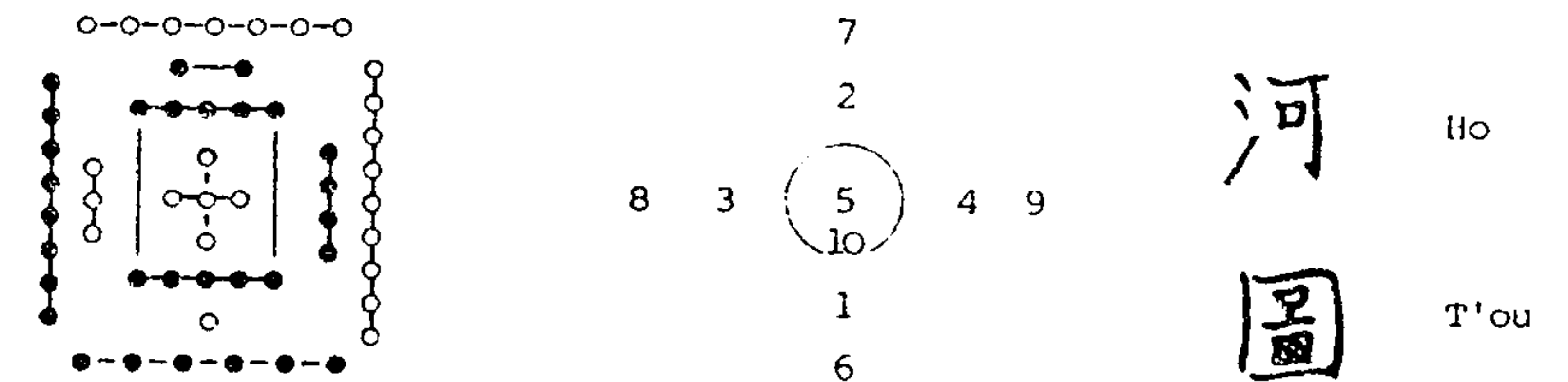
Il est dit que les sages ont découvert la vertu des " Pa Koua" (voir

Les Cinq Emblèmes ou Cinq Mouvements.

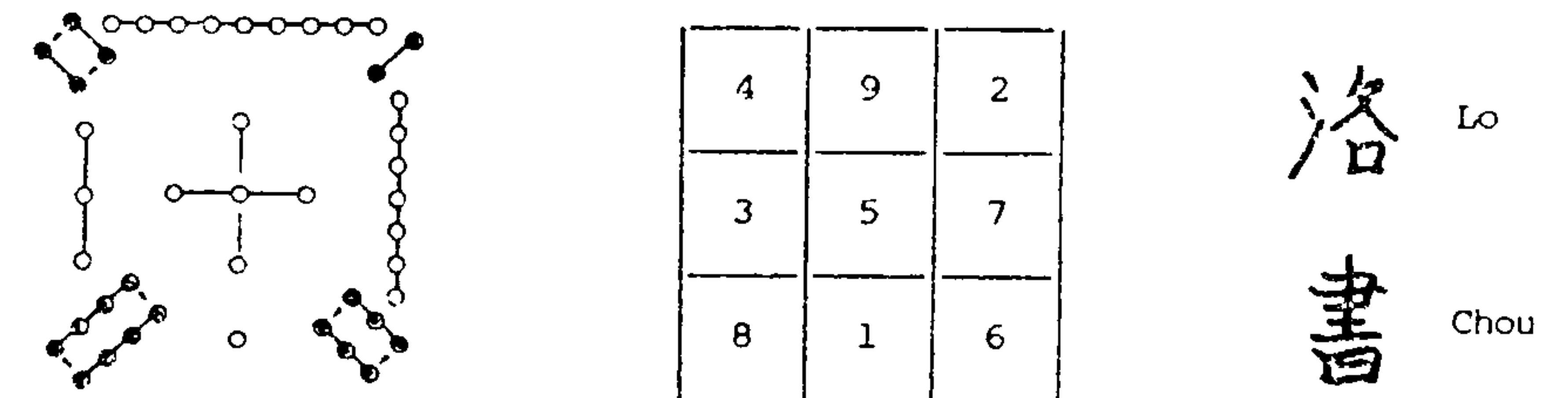
Wu 五行 Xing

La synthèse numérique du QUATRE se résoud par le CINQ central.

CINQ est au centre des deux représentations numériques que nous avons évoquées :



Le modèle du Ho T'ou, ce qui signifie "Tableau du Fleuve", fut donné par 伏羲 Fou Hi, empereur mythique, qui le détenait d'un cheval-dragon sortant d'un fleuve. (Le Fleuve Jaune, selon la tradition chinoise. Le Jaune étant la couleur emblématique attribuée au Centre).



Le modèle du Lo Chou ou "Ecrit de la Rivière" (la rivière Lo est un affluent du Fleuve Jaune) aurait été donné à 大禹 Yu le Grand, empereur légendaire. Cet écrit figurait, dit-on, sur le dos d'une tortue sortie de la rivière.

Nous vous suggérons de méditer sur ces deux "carrés magiques" numériques, avant de continuer la lecture du texte.

坎	☵	K'an	: L'Eau, la Lune (effet de miroir, structure interne du flux entre les deux rives).
巽	☴	Souen	: Le Vent (son dynamisme double balaie la terre).
乾	☰	Kien	: Le Créateur, le Père (représentation triple du Yang céleste et créateur, extériorisation et puissance).
兑	☱	Touei	: Le Lac (le Faible repose sur le Fort, le trait supérieur évoque également l'évaporation, donc l'épuisement du contenu ou la limitation de la forme).
離	☲	Li	: La Flamme (la matière est soumise à l'activité du Yang, comme le Bois alimente la Flamme).
辰	☳	Tchen	: Le Tonnerre (le Yang explose, l'énergie pure se matérialise, telle une coulée de lave volcanique, mise en mouvement, en vibration, ébranlement énergétique de la Terre par le Tonnerre).

Les soixante quatre hexagrammes seront les forces conjuguées de ces trigrammes (8 x 8 = 64). Le trigramme inférieur correspond à l'ordre essentiel, principiel, Yang, le fondement de toute chose. Le trigramme supérieur, visible, extériorisé, correspond à l'ordre existentiel, manifesté, Inn.

plus loin), grâce à l'esprit d'une plante, l'Achillée mille feuilles, évoquant la relation qui semble exister entre les propriétés occultes de cette plante, la connaissance des Lois de la Nature, et la pratique alchimique. D'ailleurs, le tirage traditionnel de l'oracle s'effectue avec des baguettes d'Achillée. De même que de la réalisation intérieure de l'alchimiste dépendra la qualité de l'Elixir fabriqué (et de ses vertus), le commentaire ne se révélera qu'en fonction des capacités d'écoute, d'entendement de l'individu, c'est à dire selon son niveau de conscience.

L'état de vacuité seul permet d'établir le contact, la résonance avec la connaissance qui demeure au plus profond de soi. Quand on autorise cet état, la réponse est re-connue spontanément comme une évidence ! L'homme soumet sa volonté personnelle à la Volonté du Ciel. Alors le destin de chacun peut parfaitement s'exprimer. La Connaissance de cette Volonté du Ciel permet la Connaissance du Destin.

Toute la manifestation est régie par une loi cyclique rythmée par le Inn et le Yang. Éprouver et reconnaître en soi l'agencement et la perpétuelle transformation de toute énergie, selon le même processus cyclique immuable conduit à se situer dans ce mouvement et pouvoir prédire la phase ultérieure. Au terme de la nuit succède un jour nouveau. Chaque hiver annonce le printemps.

Chacun connaît l'alternance des états d'intériorisation et d'extériorisation. Ces mouvements contraires et complémentaires sont le fait même de tout état manifesté (dualité). Nous ne pouvons nous y soustraire. Par contre, la recherche intérieure, conduisant à l'émergence de l'être essentiel, du Maître intérieur, permet de cesser l'identification à ces vagues de surface de l'apparence phénoménale. L'individu découvre la fixité dans la mutabilité, le centre dans la circonférence, l'impassibilité dans la tempête : il devient "l'observateur silencieux", libre de toute identification à ce qui est créé, demeurant dans le haut lieu secret, le tabernacle intérieur, le centre de paix et d'amour. Au travers des brumes de la pensée, de l'émotion et du désir, "états d'âme" qui ne sont que des caprices des vents ou susceptibilités lunaires, l'Oeil de la Sagesse ne peut voir clairement, l'Oreille du Cœur ne peut entendre.

Toutefois, la réponse véritable du tirage ne se situe pas dans le monde de la dualité. Elle est le fruit d'une médiation (entre thèse et antithèse, Bien et Mal), c'est à dire synthèse, invisible chemin entre deux états. Nous tenterons d'en permettre la recherche au cours de ces travaux.

Avant d'aller plus avant dans l'étude du Yi King, nous pensons qu'il

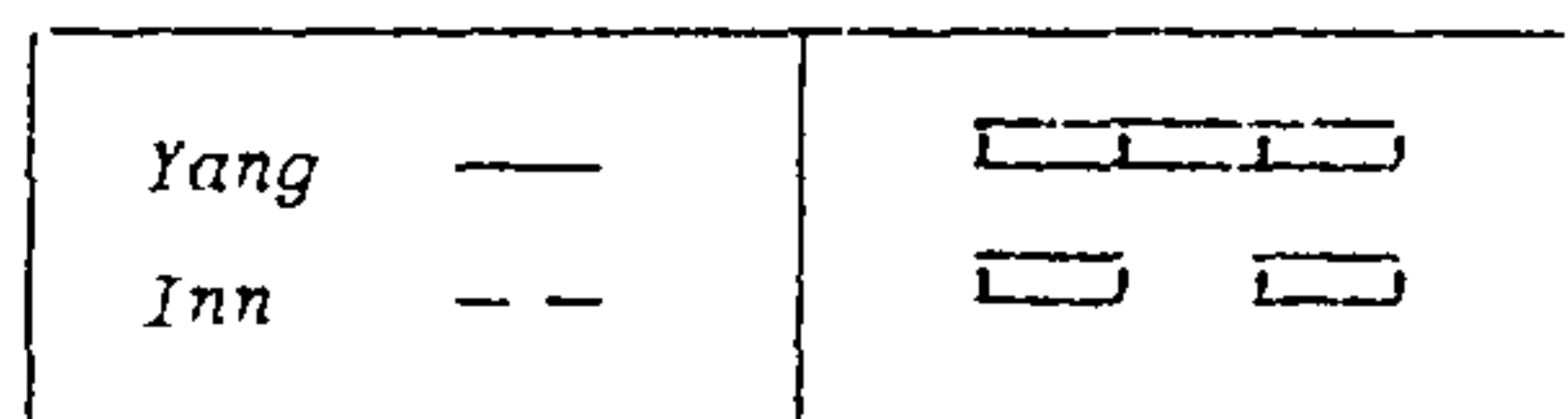
convient, pour chacun, d'exercer ses capacités méditatives. Les propositions suivantes sont de simples suggestions et ne sont pas, c'est évident, exhaustives.

Exercices méditatifs.



Le Yi King repose totalement sur le jeu du Inn et du Yang, leur complémentarité, la mutabilité de l'un en l'autre, et sur les agencements qu'ils opèrent selon leurs associations (bigrammes, trigrammes, hexagrammes).

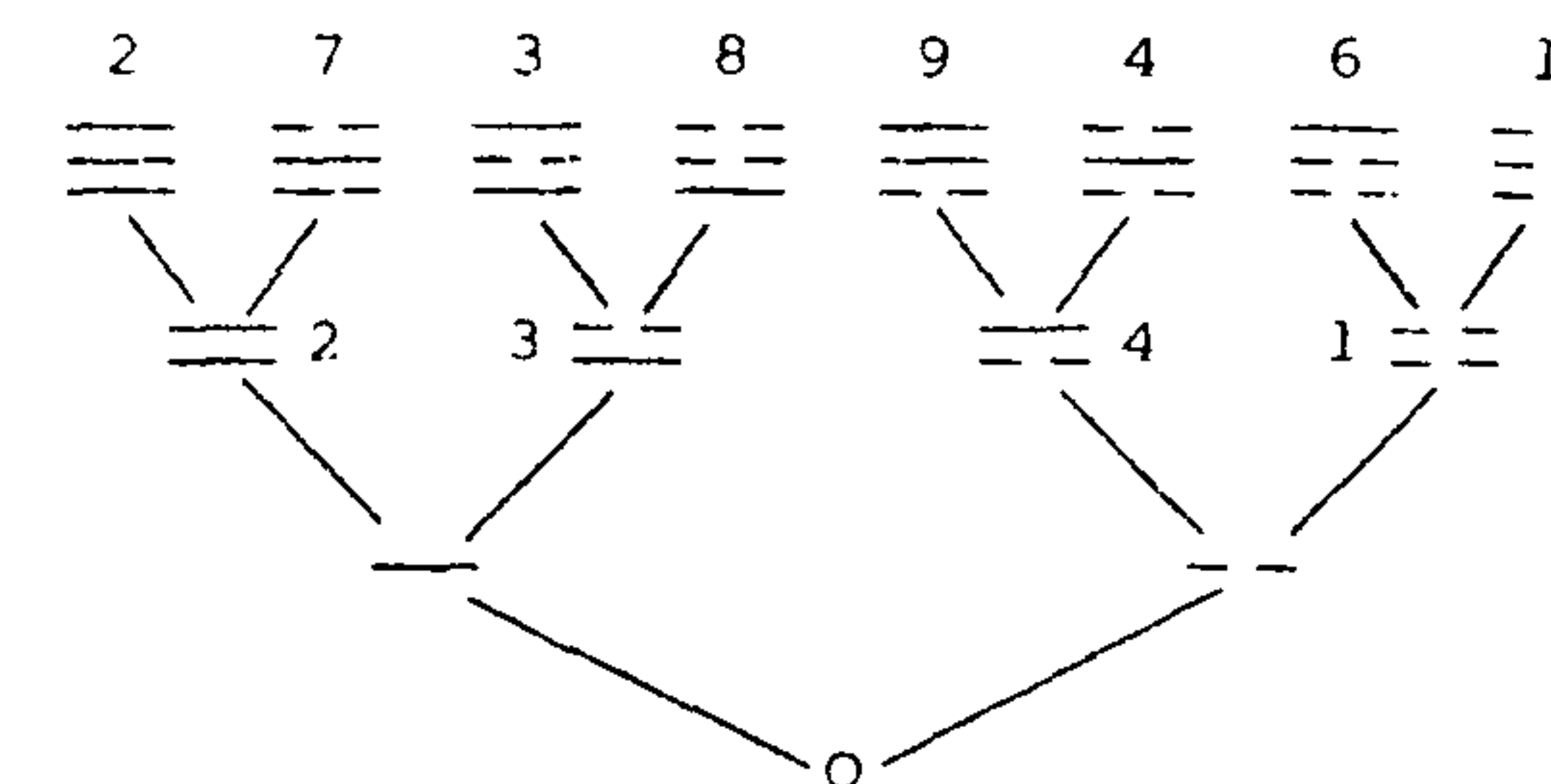
(1) Proposons, pour commencer, tout simplement de méditer sur les monogrammes du Inn et du Yang, à partir de la représentation utilisée dans le Yi King :



Rien n'est le fait du hasard. Le symbole est la forme vivante empruntée par une loi, l'incarnation d'une puissance. Il révèle l'invisible par le visible, l'abstrait par le concret, mais ceci exige une obéissance stricte à la loi des Nombres, ou loi d'Harmonie, le respect des proportions. Vous aurez donc pour souci premier la reproduction (sur carton fort et blanc, à l'encre de Chine de préférence) du tableau ci-dessus. Le tracé juste est déjà méditation, médiation entre l'Homme qui le génère et la cause qu'il abrite.

Vous pourrez méditer ensuite, face aux symboles, en laissant s'instaurer toutes les analogies, préalablement éveillées par le tracé. Notez les.

— —	— — —
discontinu répétitif ... etc	continu instantané ... etc



De la même façon que les quatre bases du code génétique constituent par leur association en triplets les soixante quatre cordons sur lesquels repose toute l'hérédité, les Quatre Images ou bigrammes du Yi King, par leur interrelation sous forme de triplets, constituent les soixante quatre hexagrammes du Livre des Mutations. Pour le chercheur s'ouvre ici un champ de découvertes très fructueux, et plus encore si l'on effectue avec la Qabal d'autres parallèles.

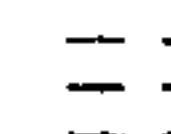
Chaque polarisation poursuit la différenciation énergétique. Le principe du Trois (3è polarisation, 3 traits) a pour effet d'introduire la dimension de l'Homme. Avec les huit trigrammes (Pa Koua), nous obtenons une représentation complète des énergies de l'Univers dans leur dimension ternaire, c'est à dire Ciel-Terre-Homme.

Le trait inférieur traduit la qualité fondamentale développée, c'est à dire une expression essentielle ou existentielle. Il indique l'appartenance au Yang-Ciel-Eternité ou au Inn-Terre-Cyclisation.

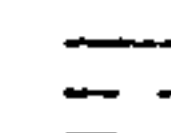
Le trait intermédiaire est associé à l'Homme et le situe dans son mouvement : extériorisation (—) ou intériorisation (—), selon le principe cyclique des saisons.

Le trait supérieur exprime la manifestation apparente qu'emprunte l'énergie, et spécifie la possibilité de mutation offerte (lumière — / ombre --).

Les huit trigrammes ou Pa Koua sont :



Kouen : Le Réceptif, la Terre (il est ouvert, traversable, à sa division maximale, et qui dit "division" dit séparation). C'est la Mère, la fécondité, l'enfantement des formes.



Ken : La Montagne (le Ciel au dessus de la fixité de la montagne).

On obtient, par cette deuxième polarisation, quatre termes qui constituent notre code génétique, ou, sur un autre plan, quatre énergies fondamentales de la constitution humaine. Ces quatre énergies sont encore les Quatre Orientés qui précisent, par analogie, la qualité des énergies.

automne ouest 18 h	hiver nord minuit	printemps est 6 h	été sud midi
énergie ancestrale (génétique)	énergie vitale (transcendante)	énergie respiratoire (comburante)	énergie nutritive (alimentaire)
guanine G	thymine T	cytosine C	adénine A

Les Pa Koua - Les trigrammes .

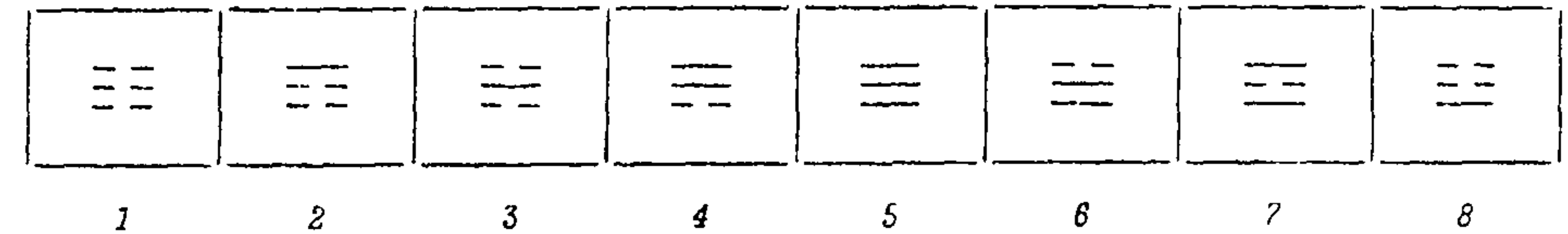
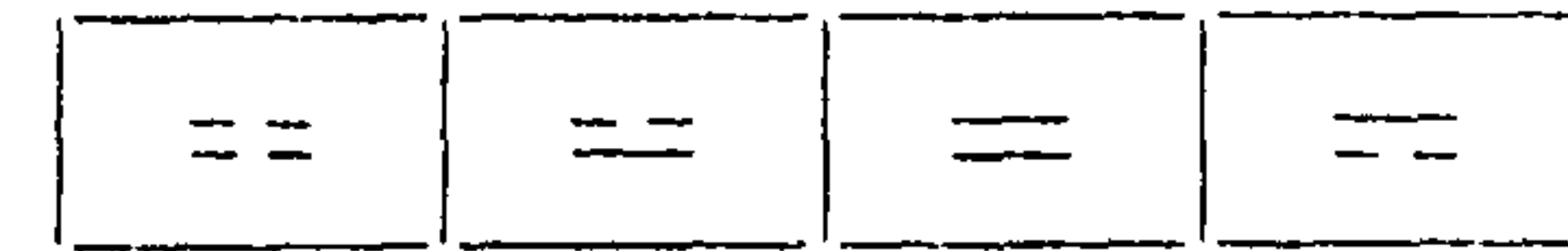
Pa 八 卦 Koua

Après les Quatre Images qui sont les bigrammes, une troisième polarisation aboutit aux Pa Koua, les huit trigrammes, huit directions de la Rose des Vents.

8							
4							
2	YANG			INN			
1							

Dans le tableau, le Inn et le Yang sont ordonnés selon leur manifestation d'apparence (le trait supérieur détermine la polarité).

A partir de cette première recherche, et selon la même méthodologie, vous tenterez d'appréhender les quatre bigrammes, puis les huit trigrammes ou "Pa Koua".



N.B. : l'écriture et la lecture s'effectuent du bas vers le haut, en analogie avec le dynamisme des énergies.

A chaque trigramme est attribuée une image, correspondant à une phase du mouvement énergétique. Si vous avez bien saisi le rapport qui existe entre le symbole et l'image, vous saurez attribuer à chacun des trigrammes ci-dessous l'image qui lui convient :

La Montagne (ou l'Immobilisation)
Le Lac (ou le Joyeux)
La Terre (ou le Réceptif, la Mère)
Le Tonnerre (ou l'Eveilleur)

Le Vent (ou le Doux)
L'Eau (ou la Lune ou l'Insondable)
La Flamme (ou le Soleil)
Le Créateur (le Ciel, le Père)

\$\$\$

Le Yi King est "Livre des Transformations", c'est à dire qu'il illustre les mutations possibles qu'emprunte l'Energie Une au travers de la forme.

Les deux idéogrammes qui composent son nom s'écrivent :

易 經

Yi King

易

Yi s'écrit en huit traits comme suit :

一 二 三 四 五 六 七 八

Yi représente l'image d'un caméléon, suggérant une idée de mue, d'adaptabilité aisée, de changement spontané, choisi et accepté, de transformation. Yi signifie "remplacer quelque chose par autre chose" au travers d'un mouvement harmonieux.



Le caractère ancien de Yi offre l'image d'un caméléon, avec sa tête ☉ et ses quatre pattes ☿, mais ce sont aussi les formes anciennes du Soleil ☉ et de la Lune ☾, soit la réunion du Inn et du Yang qui président aux mouvements et transformations terrestres, de façon harmonieuse.

經

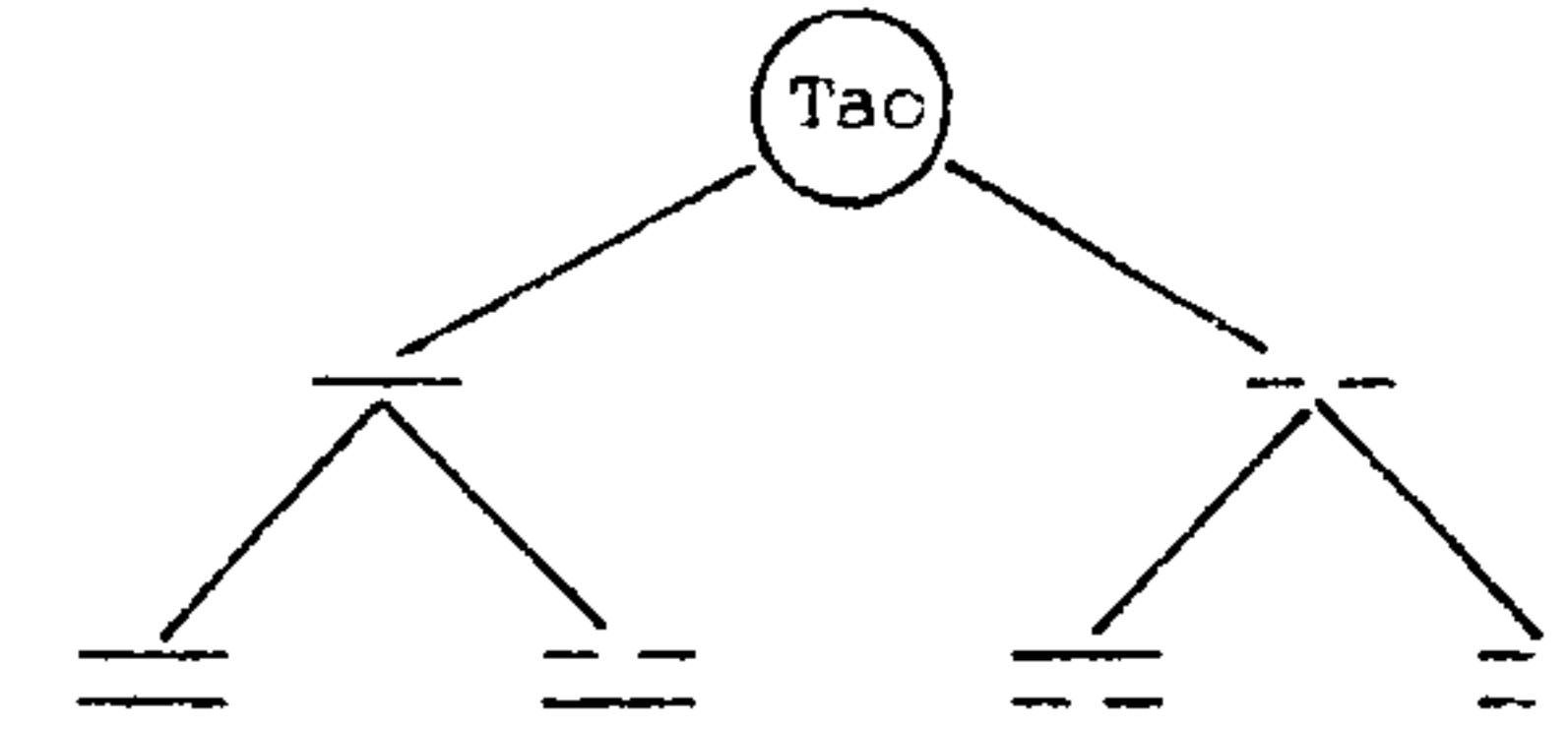
King s'écrit en treize traits comme suit :

一 二 三 四 五 六 七 八 九 十 十一 十二 十三

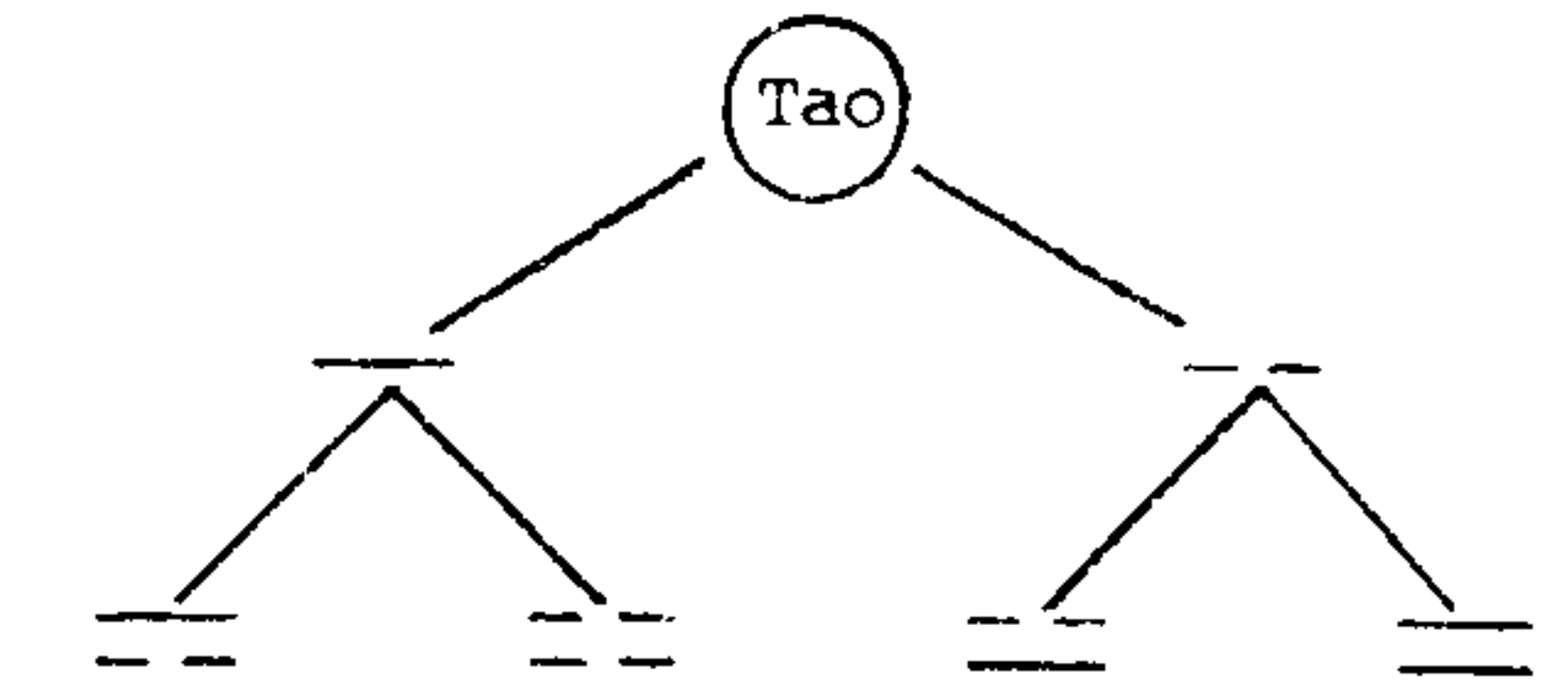
King (ou Jing) signifie canon classique ou méridien. (Les méridiens d'acupuncture favorisent les transformations de l'être. La circulation énergétique est notre propre système de transformations).

Que ce soit l'image du caméléon (qui évoque les changements d'apparence extérieure en conservant l'invariabilité de l'identité intérieure), ou celle du Soleil-Lune qui propose la même relation, il y a incitation à réunir les contraires, c'est à dire à retrouver le centre, le Tao, grâce à la conduite juste, harmonieuse et naturelle, de la circulation énergétique. Cela conduit aux changements d'apparence dans la conservation de l'essence.

Nous résumerons l'accomplissement de cette double polarisation par les tableaux ci-dessous. Celui de gauche donne l'ordre hiérarchique, celui de droite l'ordre fonctionnel de la dynamique énergétique.

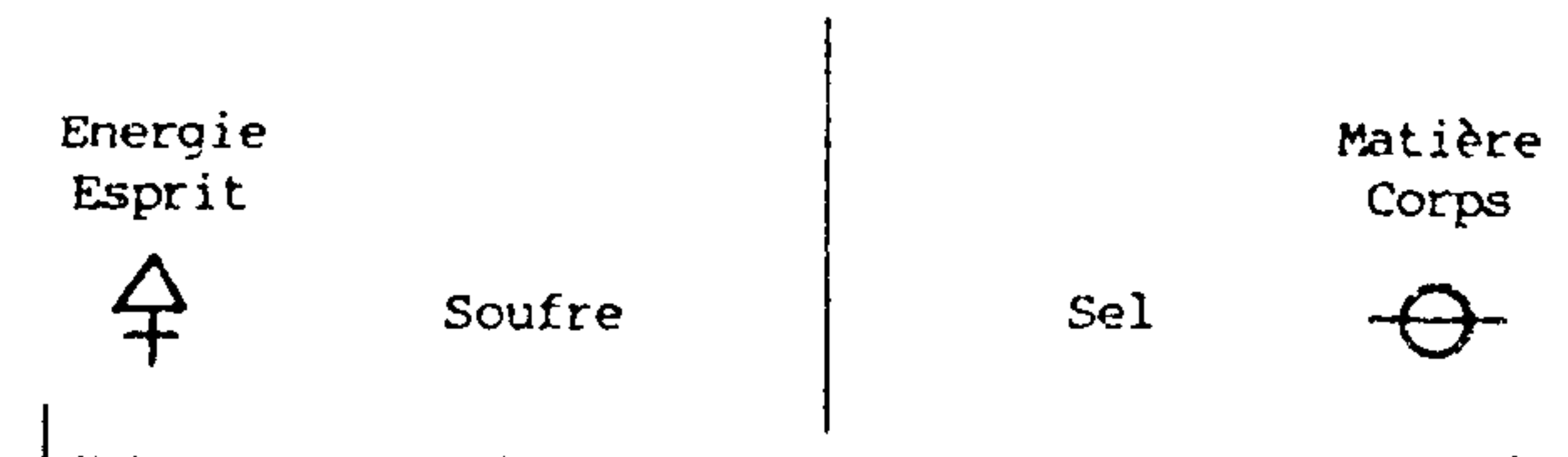
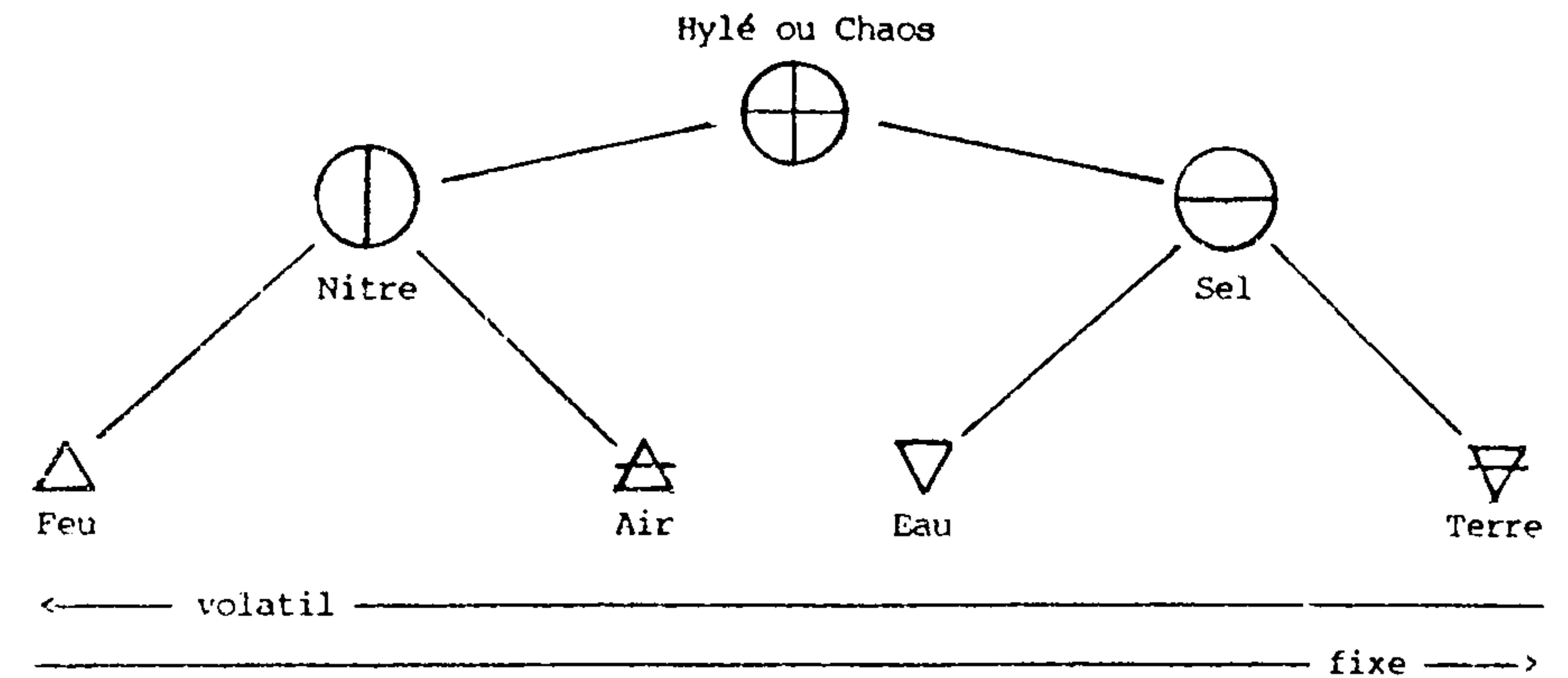


Double polarisation aboutissant à l'ordre cosmique



Double polarisation avec croisement aboutissant à l'ordre terrestre fonctionnel

Il sera intéressant de comparer et de méditer ces deux tableaux avec le schéma alchimique :



Mercure



et l'aspect Inn donne l'illusion de la lumière. Mais ce qui nous apparaît comme lumière existentielle est bien ténèbre aux yeux de l'Eternel.

Le monde de la manifestation est le monde des chimères, des apparences trompeuses. L'illusion est de considérer "l'existence" comme invitation à expérimenter, à rechercher l'expression des joies existentielles, la pleine réalisation du "Moi" selon les lois de ce monde. Si un bon "enracinement" dans la matière, si "avoir les pieds sur Terre" est tout à fait indispensable au développement de qualités plus subtiles et à la quête de l'Esprit, il n'en demeure pas moins que le sens de notre incarnation est de parvenir à laisser transparaître la lumière de l'Esprit dans la matière. Pour devenir miroir fidèle du rayonnement, la matière est appelée à se purifier par le service : accepter de se consacrer à sa fonction de reflet. L'erreur est d'attribuer un destin propre et autonome à ce qui est dépendant, assujéti, et qui tire sa noblesse de la réalisation de cette qualification dans l'ordre sacré, la hiérarchie. (N'oublions pas, par exemple, que nos corps physico-éthériques et psychiques, par leur appartenance au Inn, partagent ce Devenir). Le sens de la manifestation est d'accomplir, par ses cycles, la transformation des ténèbres (le Mal) en lumière (le Bien).

Se dégager du Inn consiste, dans le quotidien, à ne pas laisser s'instaurer la dominante des corps dits inférieurs, ou mortels (Inn) qui constituent ce qu'on appelle le Moi ou la personnalité (plans psycho-corporels).

- respecter le corps physique, mais ne pas être esclave de ses besoins (sexualité, nourriture ...),

- apprendre à discerner les élans authentiques des exigences capricieuses dictées par le Moi, orgueilleux, égocentrique, susceptible ... Calmer les eaux agitées de la vie émotive, reconnaître la loi d'action-réaction.

- fertiliser et purifier la sphère mentale en évitant de produire ou de se complaire dans des pensées négatives. Saisir le piège des associations d'idées et du vagabondage, du bavardage intérieur. Développer une pensée positive, non analytique, sans jugement. Apprendre à ne pas fixer.

Rien n'est laissé au hasard de la passion ou du désir. Chaque parole, chaque pensée, chaque action est accomplie avec l'intention d'être "juste", tout simplement.

L'Initiation réside en la pénétration des mystères de la nuit, dans la transformation des Ténèbres en Lumière.

道

Tao (ou Dao) s'écrit en douze traits comme suit :

、 丿 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一
首 首 道 道

Cet idéogramme représente une tête de magicien 首 à la chevelure dénouée 丿 associée à trois empreintes de pas 一 .

Les cheveux constituent les racines célestes s'opposant aux racines terrestres et duelles que sont les deux jambes. Dénoués, ils sont significatifs d'une aptitude à gérer les énergies, ici libérées.

Cheveux et pas instaurent l'Homme dans sa verticalité, laquelle se réfère à la vie essentielle, à l'Eternel Présent [par opposition à l'axe horizontal relié à la vie existentielle, à "l'horizon" terrestre d'où jaillit le Soleil à l'Est d'un matin nouveau et derrière lequel il disparaît, sa course diurne accomplie, à l'ouest crépusculaire : du moins est-ce ainsi que l'Homme perçoit les choses !].

Il n'est pas tout à fait superflu de saisir cette occasion pour se rappeler que l'homme ne peut se mettre en route qu'en réalisant l'équilibre de sa double origine, céleste et terrestre. En d'autres termes, qu'il doit "avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles"! Ceci peut encore signifier que la vie spirituelle s'effectue dans le monde ou que le Paradis se gagne sur terre.

Les trois pas ne sont pas sans évoquer les trois rois mages ou Thot-Hermès, le Trimégiste, de la tradition occidentale. Ils peuvent également, si l'on s'autorise une image facile, indiquer la "mise au pas" des trois plans existentiels (physique, émotionnel, mental), préalable nécessaire à la découverte du Maître intérieur.

Cette clé 一 (forme abrégée de 一), outre l'idée d'une marche, contient l'indication du pied gauche 丿 . Quelle peut être la portée de cette précision ? Nous laissons à votre méditation le soin d'apporter cet éclairage.

" La Voie
 S'écoule au vide médian
 C'est ainsi son usage
 Jamais pourtant elle ne déborde "

" Parvenir à la connaissance de l'Antique Genèse
 C'est ce qu'on appelle
 Déroulement de la Voie "

是能 之道
 謂知 或冲
 道古 不而
 紀始 盈用

(經德道)

[extraits des chapitres 4 et 14 du Tao Te King, traduction de Claude Larre, éd. Desclée de Brouwer]

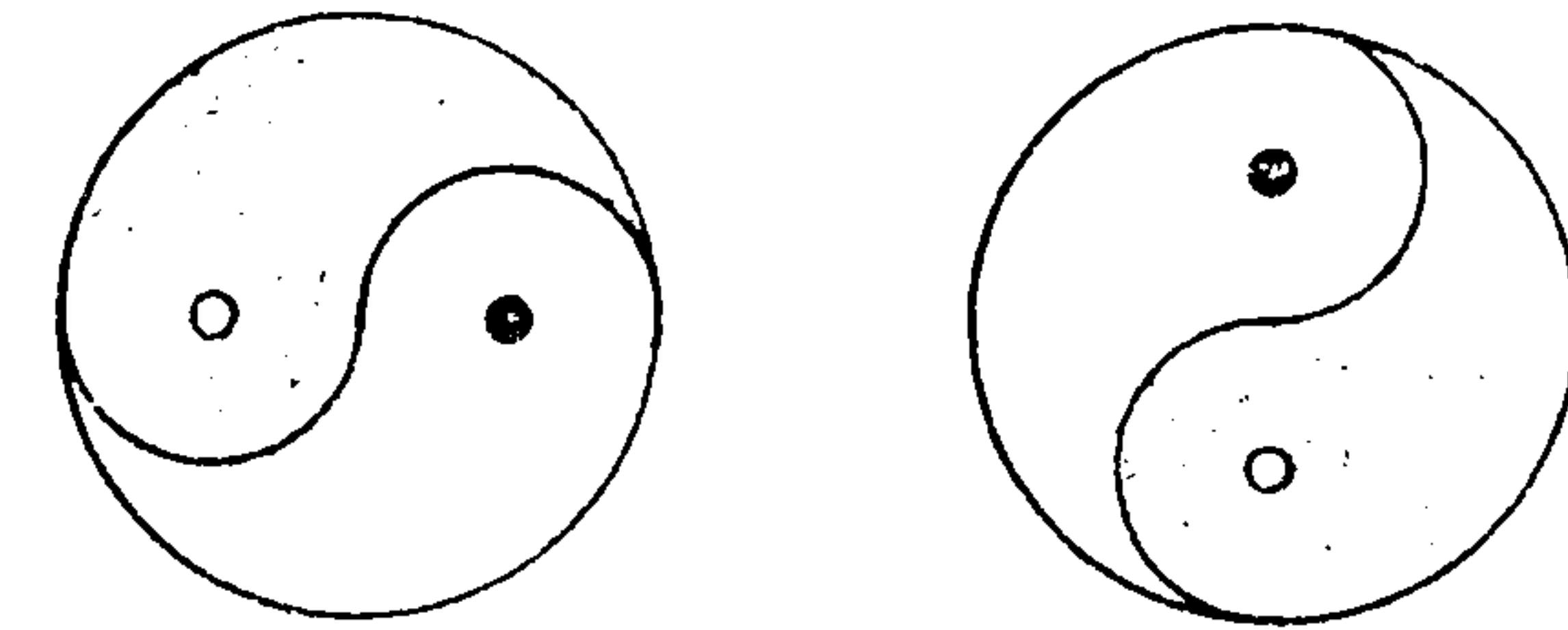
Le flux de la création est constant, unitaire, mais en perpétuelle mutation. Chaque image (ou énergie) se joue à tout instant. Elle n'est dissociée de l'ensemble que pour être saisie dans sa spécificité. Mais sa compréhension ne pourra être parfaite si elle n'est pas réintégrée au sein du Tout dont elle n'est qu'une facette, une apparence, une partie.

L'Homme, unitaire, est soumis à toutes ces métamorphoses et transformations (notons que les PA KOUA sont au nombre de HUIT). Sa mission est également de réunir ce qui est apparemment séparé (quintessence). S'il lui est accordé un temps pour reconnaître sa spécificité, sa couleur propre, sa note personnelle, il lui est demandé, ensuite, riche de l'expérience, de s'harmoniser pour réintégrer la totalité cosmique, puis s'unifier pour s'en libérer.

Ces temps semblent être successifs dans le cycle du Devenir de l'Homme, mais sont en fait simultanés et dépendants l'un de l'autre, car trouver "sa Voie" unit le paradoxe d'une Voie éminemment personnelle et cependant en harmonie avec l'ordre cosmique, et la Volonté du Ciel.

Le Ciel et la Terre ne sont pas davantage séparés ou opposés que ne le sont le Yang et le Inn, ou la lumière et l'ombre. Cette séparation illusoire (due à notre mental analytique, origine de notre "chute", de notre précipitation dans le monde du Devenir) n'est qu'un artifice permettant la transformation (comme notre séparation de l'Eden n'est en fait qu'une occasion qui est accordée à l'Homme de devenir son propre Créateur). Cette séparation crée une tension, établit un rapport (en termes musicaux, nous parlerions d'un intervalle).

Désir d'harmonie et constat de disharmonie coexistent simultanément en chacun. Le premier est en résonance avec ce que nous appelons le monde essentiel, intérieur ou spirituel (s'apparentant au "Ho Tou" des Chinois). Le second

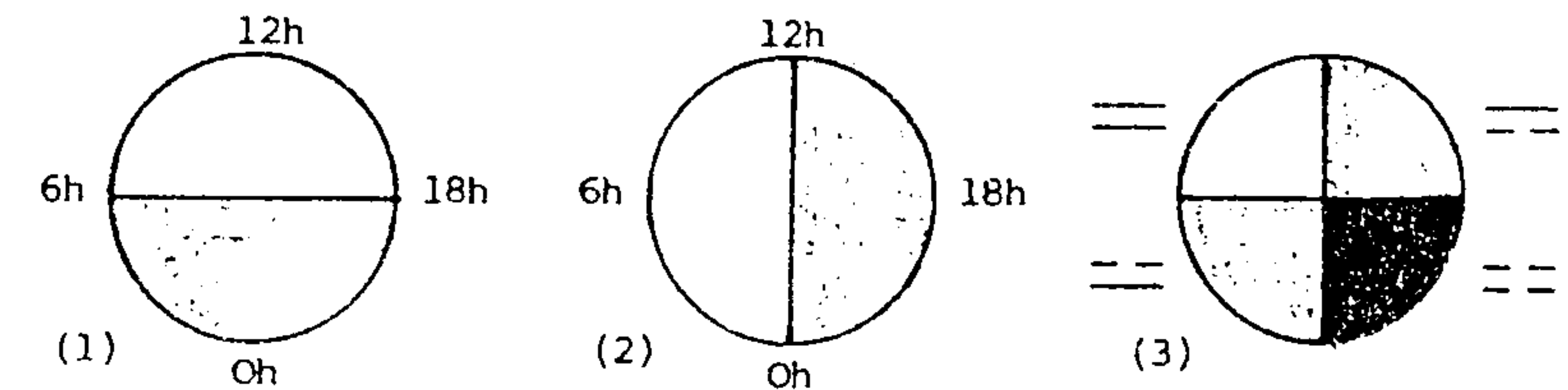


- l'une est horizontale (Yang en bas, Inn en haut) et correspond au monde "horizontalisé", c'est à dire manifesté, qui, nous le verrons, est symbolisé par le Lo Chou (ou système du Ciel Postérieur - postérieur à la "chute").

- l'autre est verticale (Yang à gauche, Inn à droite) et correspond au monde "verticalisé", c'est à dire essentiel et spirituel qui est symbolisé par le Ho T'ou (ou système du Ciel Antérieur, représentatif de l'état édénique).

Les deux mondes se côtoient, comme l'extérieur et l'intérieur, l'avant et le revers d'un même vêtement. Le premier conduit à percevoir, par exemple, la montée de la lumière dès 6 h et son déclin à 18 h (1). Ceci traduit très justement notre expérience sensible du monde manifesté mais n'en capte que l'aspect apparent, profane. Plus subtilement, on peut percevoir le déclin de la lumière dès midi (2) : quand une énergie parvient à sa plénitude, elle ne peut que muter en son contraire (la bascule qui s'effectue aux solstices est du même ordre). Il n'y a pas de contradiction entre ces deux perceptions : la première est quantitative, la seconde qualitative.

L'initiation conduit à l'intégration en nous de ces deux plans, à la réalisation de la croix (3).



Dans la représentation du monde manifesté (1) nous pouvons observer une inversion :

- le Tai Ji horizontalisé situe le Inn dans la partie supérieure. L'aspect Inn domine le monde existentiel, ce qui peut sembler logique ! L'esprit (Yang) demeure caché au plus profond de la matière.

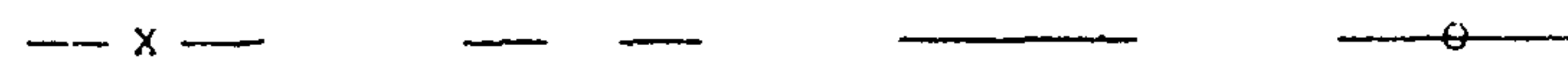
- la schématisation du jour et de la nuit conduit, en fait, à manifester, apparemment, le contraire ! L'obscurité terrestre occupe la place du Yang

- ou des quatre éléments,
des quatre bases du code génétique,
des quatre orientés ...

Les Quatre images ou bigrammes nés de cette polarisation sont :

☰ ☰	☷ ☷	☱ ☱	☲ ☲
Tae Inn	Shao Inn	Shao Yang	Tae Yang
Grand Inn	Jeune Inn	Jeune Yang	Grand Yang
Vieux Inn	Inn montant	Yang montant	Vieux Yang

Autrement représentés par les monogrammes :



En établissant la correspondance avec les saisons, nous aurions :

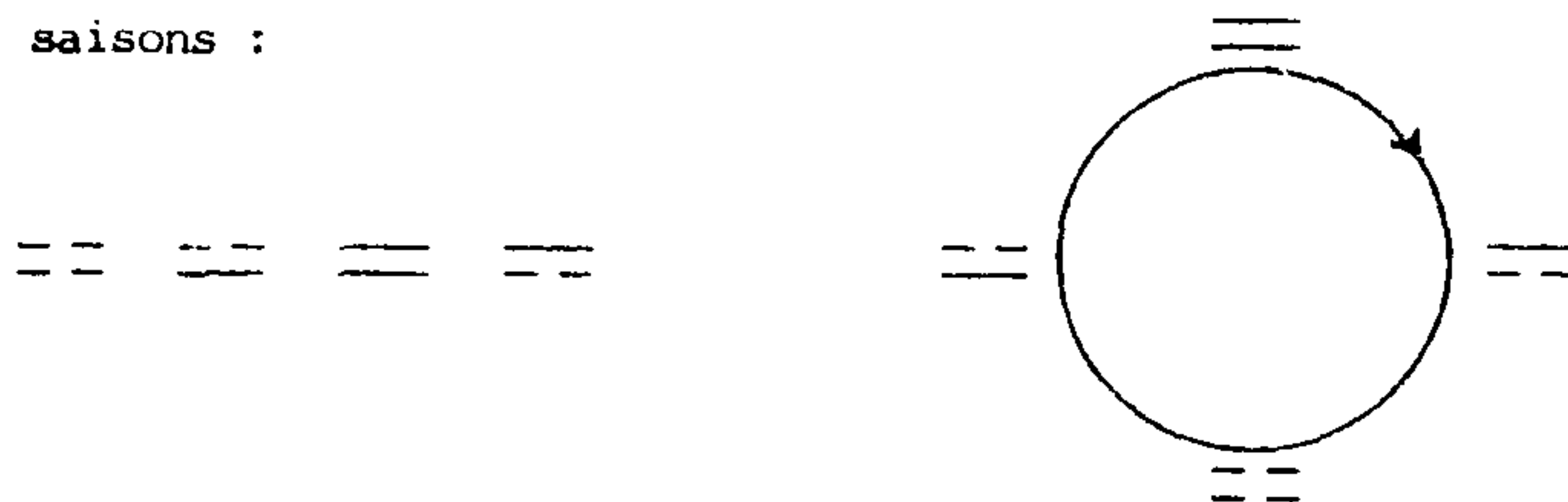
☰ ☰	☷ ☷	☱ ☱	☲ ☲
hiver	automne	printemps	été

La qualité de lumière aux deux équinoxes est semblable. Seule leur dynamique, ascensionnelle ou chutante, est différente.

C'est encore :

☰ ☰	☷ ☷	☱ ☱	☲ ☲
minuit	18 h	6 h	midi
nord	ouest	est	sud

Cette succession en tant qu'ordre logique et cosmique n'appartient pas à notre univers manifesté où l'ordre naturel dans l'Espace-Temps est celui des saisons :



Nous étudierons ultérieurement ces deux ordres et l'enseignement qui s'en dégage. Nous pouvons cependant l'appréhender ici avec les deux représentations que la tradition offre du Tai Ji :

évoque le monde extérieur, existentiel, corporel et psychique, encore appelé "Lo Chou" par les Chinois.

L'éveil de la conscience consiste à entrevoir le chemin entre Ciel et Terre, à percevoir leur rapport ou intervalle, à ressentir dans la tension sa demande de résolution. Telle est la Voie de l'Homme : établir la médiation afin de réunir ce qui a été séparé.

Cependant le Chemin n'apparaît à chacun qu'au fur et à mesure de son propre degré de réalisation. La Qabal en fournit un exemple avec ses trente deux sentiers de remontée vers Kether et ses deux piliers, de la Rigueur et de la Connaissance (voie masculine), de la Miséricorde et de l'Amour (ou voie féminine).

La Voie Royale est centrale : elle est Tao. Le Tao est équilibre dynamique de la Rigueur et de la Miséricorde, de la Connaissance et de l'Amour, du Masculin et du Féminin, du Yang et du Inn. Un pied gauche et un pied droit, cela crée le chemin ...

Trop de rigueur engendre la sécheresse, trop de sensibilité conduit à la sensiblerie et à la susceptibilité. Le Tao, ou Voie du Milieu, exige la transparence, la non-implication dans la réceptivité comme dans l'action : elle est voie du Vide, du Détachement. Tendre vers cette voie centrale nécessite la connaissance et l'acceptation de ce qu'on est vraiment, sans spéculation ni fausse humilité, le discernement de son propre sentier.

Mais l'idéogramme du Tao est un pseudonyme. Le Tao véritable est le Sans Nom : l'Ancêtre des Ancêtres n'a pas de nom ni de corps. Une vieille coutume chinoise opérait pareillement : l'enfant nouveau-né demeurait sans nom jusqu'à ce que l'aïeul de la famille lui attribue son nom, qui restait le secret de l'individu et de ses proches. Dans la vie, par contre, il répondait à un pseudonyme usuel. L'évocation du premier nom, en résonance avec l'être profond, n'était pas sans conséquences magiques sur l'être qui le portait. Cette coutume persiste aussi en occident dans les sociétés initiatiques avec le rituel de la seconde naissance et le port d'un nom initiatique.

Ainsi le Tao véritable ne sera révélé que dans le silence du cœur (comme demeure imprononçable le Tétragramme sacré dans le Judaïsme).

"Les trois voies sur lesquelles vous voyagez,
ce n'est pas le Tao qui demeure"

Les voies évoquées ici font allusion aux trois plans de conscience in-

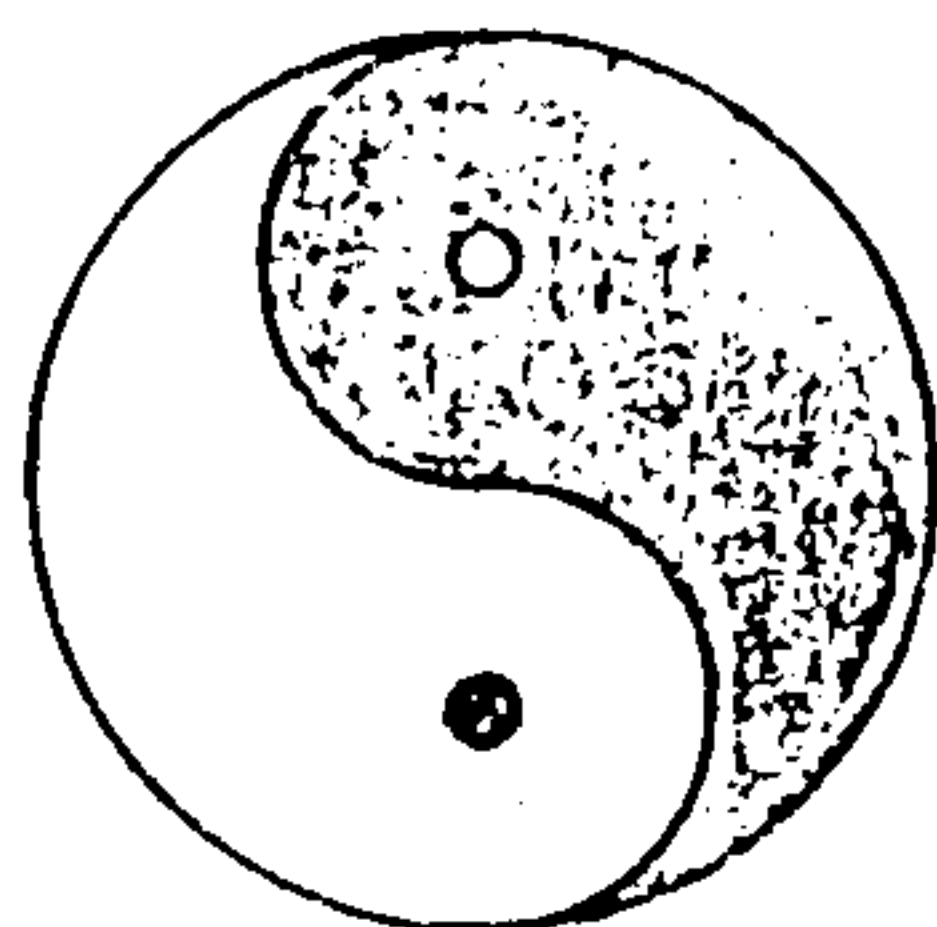
férieurs, non permanents, correspondant aux corps physico-éthérique, émotionnel et mental analytique. Ces trois voies sont illusoire. Le Tao est "ailleurs" : dans l'agir sans agir, le vouloir sans vouloir ... "Agir sans agir" est agir dans l'état de non agir. Obéir aux ordres du Ciel : être actif dans notre obéissance, notre soumission, notre passivité ou réceptivité.

Le Tao est Vide.
Le Tao est Plénitude.

Il est à la racine de tout et rien ne se fait sans lui :

" Le Tao produit le UN 三 = 一 道
 Le UN produit le DEUX 生 生 生 生
 Le DEUX produit le TROIS 萬 三 二 一
 TROIS produit les Dix Mille Etres. " 物
 (經德道) [Tao Te King ch. 42]

Le Tao est le Sans Nom. Le UN absolu contient tous les Nombres. Tout vient du UN. De cette unité première jaillit le Inn et le Yang, l'un étant le miroir de l'autre.



" Un Inn, un Yang
Voilà le Tao "

L'emblème du Tai Ki (ou Tai Ji), ci contre, le Grand Un, le Grand Faîte, intègre en lui même le Inn et le Yang, non pas principes fixes et figés, mais aspects complémentaires et mutables de l'Unité, représentée dans un dynamisme circulaire.

Yang, la Lumière, contient l'Obscurité, le non encore lumière.

Inn, l'Obscurité, contient en germe la Lumière, principe rédempteur.

Mais le Grand Un, l'Unité Originelle, se divise :

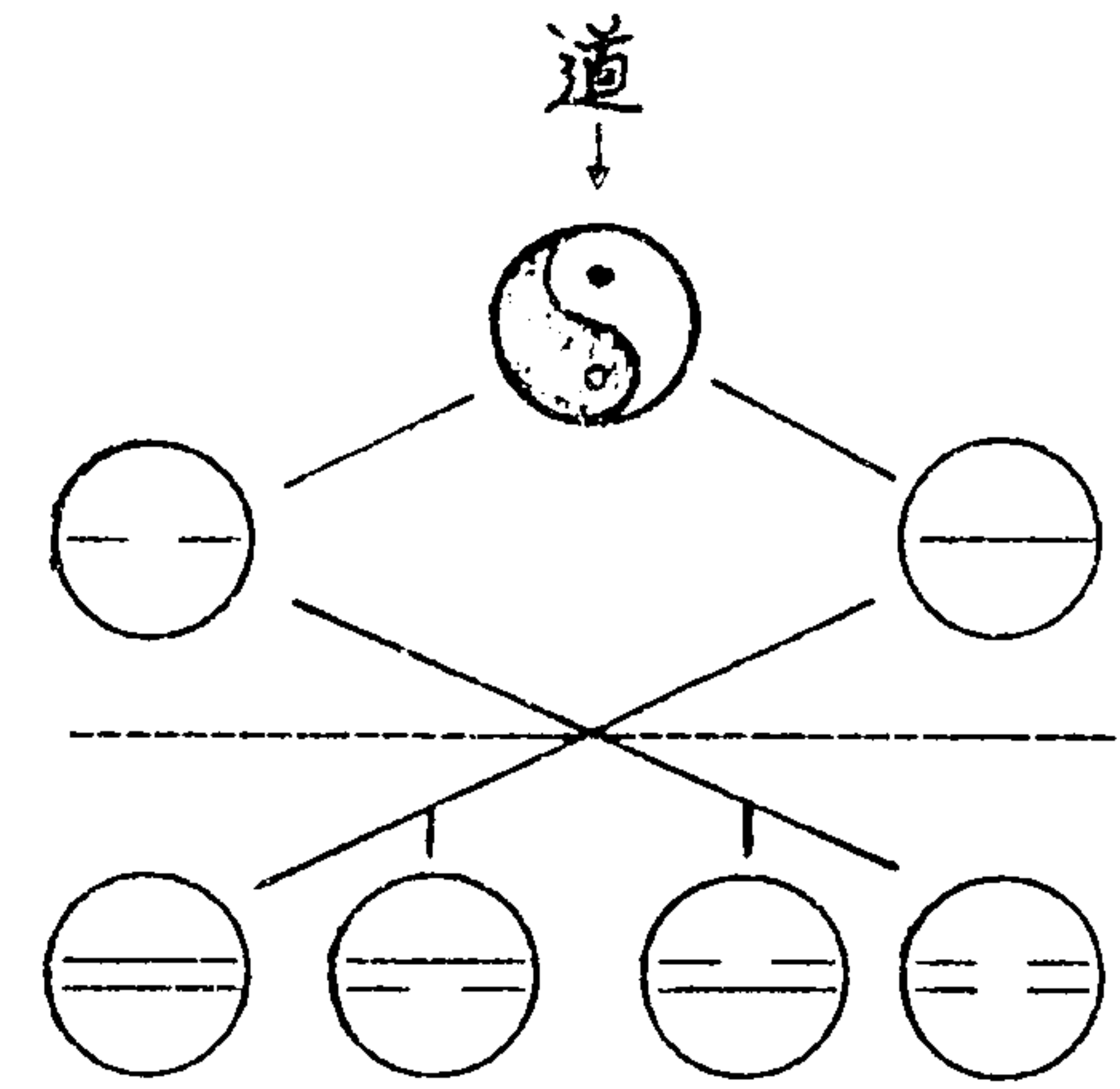
元 L'idéogramme Huan (ou Yuan) signifie l'Origine, le Principe, le commencement. L'ordre de ses traits est :

一 二 三 元

Les Quatre Images - Les bigrammes.

Si 四象 Xiang

La première triade, indivisible, divine et originelle, Feu essentiel, s'étant reconnue, devient Cause de toute chose créée. Elle génère alors tout l'Univers manifesté dont elle devient le Principe Créateur. Cette production ne peut s'effectuer que par croisement, inversion et polarisation.



Le Tao
 Le Tai Ji
 contenant le Inn et le Yang
 produit
 deux éléments duels eux-même polarisés.

Ces quatre qualités sont des états du Devenir. Ils appartiennent à notre univers manifesté et cyclisé, et s'inscrivent dans notre expérience :

Que ce soit sous la forme des quatre saisons :

☰ ☰	☱ ☱	☵ ☵	☴ ☴
-----	-----	-----	-----

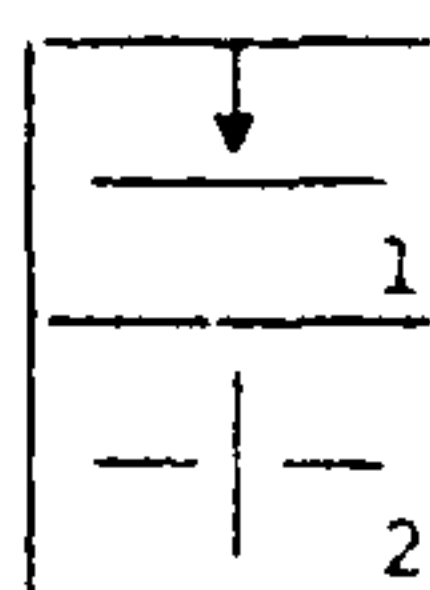
hiver	! printemps	! été	! automne
passivité maximale	! la lumière (Yang)	! plénitude du Yang,	! montée de l'obscurité :
des ténèbres	! chasse les ténèbres!	! de la lumière	! le Inn chasse le Yang.
immobilité	! manifestation	! maturation	! équilibre - économie
thésaurisation	! impulsion	! prospérité	!

droite de 巽 Yi, Rigueur. Nous vous suggérons de méditer sur cet idéogramme 巽 Yi, très riche. Il ne sera pas sans évoquer les piliers de la Qabal (entre autres évocations !) ...

☯ Le monogramme du Inn est brisé, discontinu, indiquant un arrêt dans la propagation de l'onde. Inn est divisé, répétitif (alternance vie-mort-vie, cycle du Karma). Il produit ce qui est vaste et correspond au quantitatif. Deux est son emblème.

☰ Le monogramme du Yang est continu, invariable. Il pourrait se prolonger ainsi à l'infini (si une réalité matérielle ne s'y opposait pas). Il correspond à un aspect qualitatif. Trois est son emblème.

Inn est le Faible, la Terre, le Monde Existentiel, la Forme,
Yang est le Fort, le Ciel, le Monde Essentiel, l'Esprit.



Yang est actif : le Ciel commande (1)
Inn est réceptif : la Terre reçoit (2)
Yang est masculin, Inn est féminin.
La pénétration du Inn par le Yang constitue la Croix.

L'axe horizontal Inn représente la Forme, l'aspect manifesté, profane, limité, exotérique.

L'axe vertical Yang correspond au non-manifesté, à l'invisible, l'Esprit, le caché, le secret, l'ésotérique.

L'un est l'aspect cyclique de toute vie, dans ses alternances manifestées de vie et de mort, l'autre est ce qui vous relie à l'intemporalité de la vie éternelle.

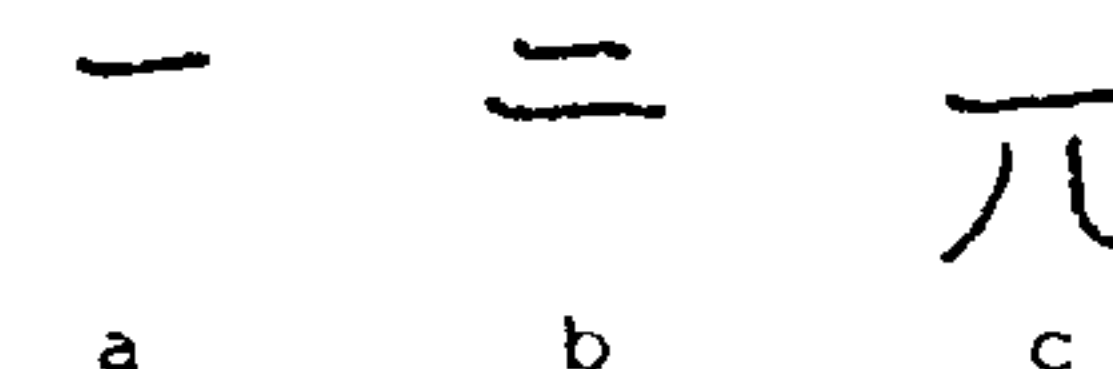
L'Homme se crucifie sur cette croix, lui seul, par son incarnation, pouvant réunir ce qui a été séparé.

ainsi Inn est la force centrifuge perceptible par la manifestation des formes, Yang est la force centripète assurant le retour à l'Unité Centrale.

La force créatrice unitaire (a) prend conscience d'elle même par sa propre projection (b).

Celle-ci, comme tout reflet, est soumise à la dualité et se scinde de nouveau (c).

Le Yang-Lumière, supérieur, reste Lumière. Le Inn-Obscurité, inférieur, dualisé, engendre un autre couple Inn-Yang.



L'un ne peut être sans l'autre, car l'un est la cause de l'autre.

L'un et l'autre ne peuvent se concevoir sans le TROIS, qui établit entre eux le rapport.

TROIS est contenu dans le UN. La Trinité primordiale est indivisible.

TROIS, devenant le premier terme d'une nouvelle génération, produit les "Dix Mille Etres" qui peupleront l'espace entre Ciel et Terre. Les Dix Mille Etres (manifestation de la Vie) permettent le retour à l'Unité. Ils comblent l'intervalle entre Ciel et Terre, comme les sept notes comblent l'intervalle musical de l'octave. "Dix Mille Etres" évoque la totalité de l'univers manifesté, de l'espace-temps et de la Vie.

En termes qabalistiques, nous dirions : le Sans-Nom, cercle de l'Incréé (AIN SOPH AUR), produit le UN (Kether). Le UN produit le DEUX (Chokmah) qui produit le TROIS (Binah). Le voile des abysses sépare ce ternaire primordial, non manifesté, de la Création. Le TROIS produit les Dix Mille Etres : TROIS est Saturne, père du Cosmos et de l'Espace-Temps (il engendre une nombreuse descendance, mais dévore ses enfants). Saturne préside à l'avènement du septenaire (c'est à dire l'avènement de la vie dans ses sept qualités : rayons, planètes, signatures, jours ...). Agent de la limitation, il structure et soumet aux cycles : s'il donne la vie, il en définit également le cadre spatio-temporel et en précise le terme.

En langage musical, le septenaire (sept notes de la gamme) est issu également du TROIS par un processus cyclique, puisqu'il est le résultat d'un cycle de quintes, soit du rapport 3/2.

L'interprétation de l'idéogramme Huan (Yuan) telle que nous l'avons exposée ci dessus ne se réfère sans doute pas à l'acceptation "classique" de son

étymologie ! Nous proposons donc à votre méditation les éléments suivants, riches d'enseignement :

二 est la forme ancienne de 上 shang, ce qui est en haut, au dessus.

儿 signifie Er, forme de 人 Ren, l'homme lorsqu'il est placé en bas du caractère.

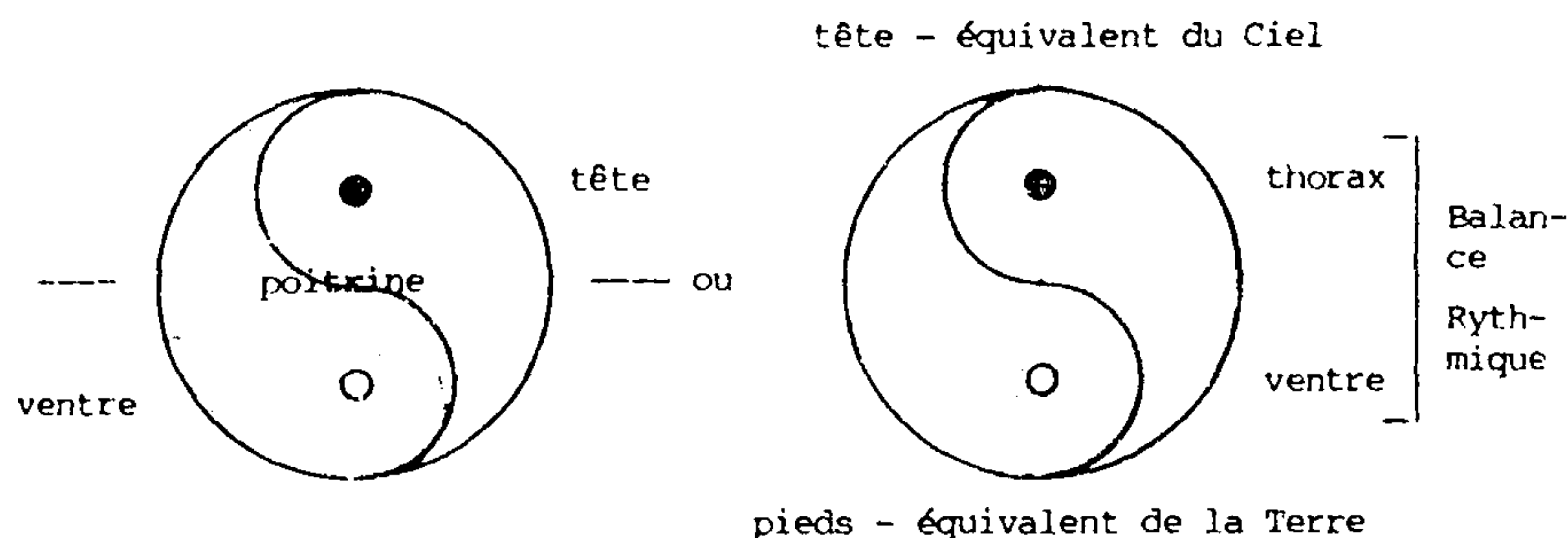
Sachant encore que :

Le Un, l'indéfini, l'unique, le Tout se dit

— Yi

et le Deux (division, séparation, opposition) = Er

La représentation du Tai Ji, enfin, est également l'expression de la dynamique fondamentale de l'Homme :



Ces deux représentations sont support à méditation. En reliant les différents organes, très précisément, à l'emblème du Tai Ji, vous appréhendez leurs qualités et leurs fonctions. L'acupuncture transmet cet éclairage (pour le second schéma) :

- Thorax - Yang au milieu du Yang - Coeur
- Inn au milieu du Yang - Poumons
- Ventre - Yang au milieu du Inn - Foie
- Inn au milieu du Inn - Reins.

La Dualité Inn - Yang. Le monogramme.

Les monogrammes Inn et Yang sont désignés en chinois par l'expression :

兩 儀
Liang Yi

Cette expression est habituellement traduite en français par "Les Deux Principes" et se compose de :

兩 Liang, qui signifie paire, équilibre, double et évoque une balance. S'écrit en huit traits :

一 一 一 一 一 一 一 一

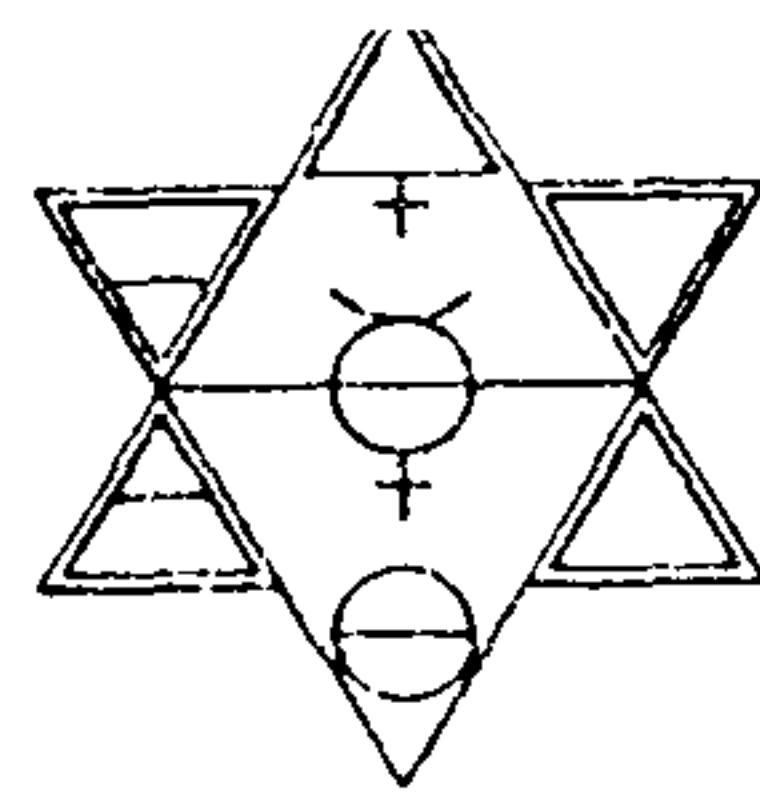
儀 Yi, signifie maintien, tenue, rite, étiquette, norme, usage, principe et s'écrit en quinze traits :

一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一

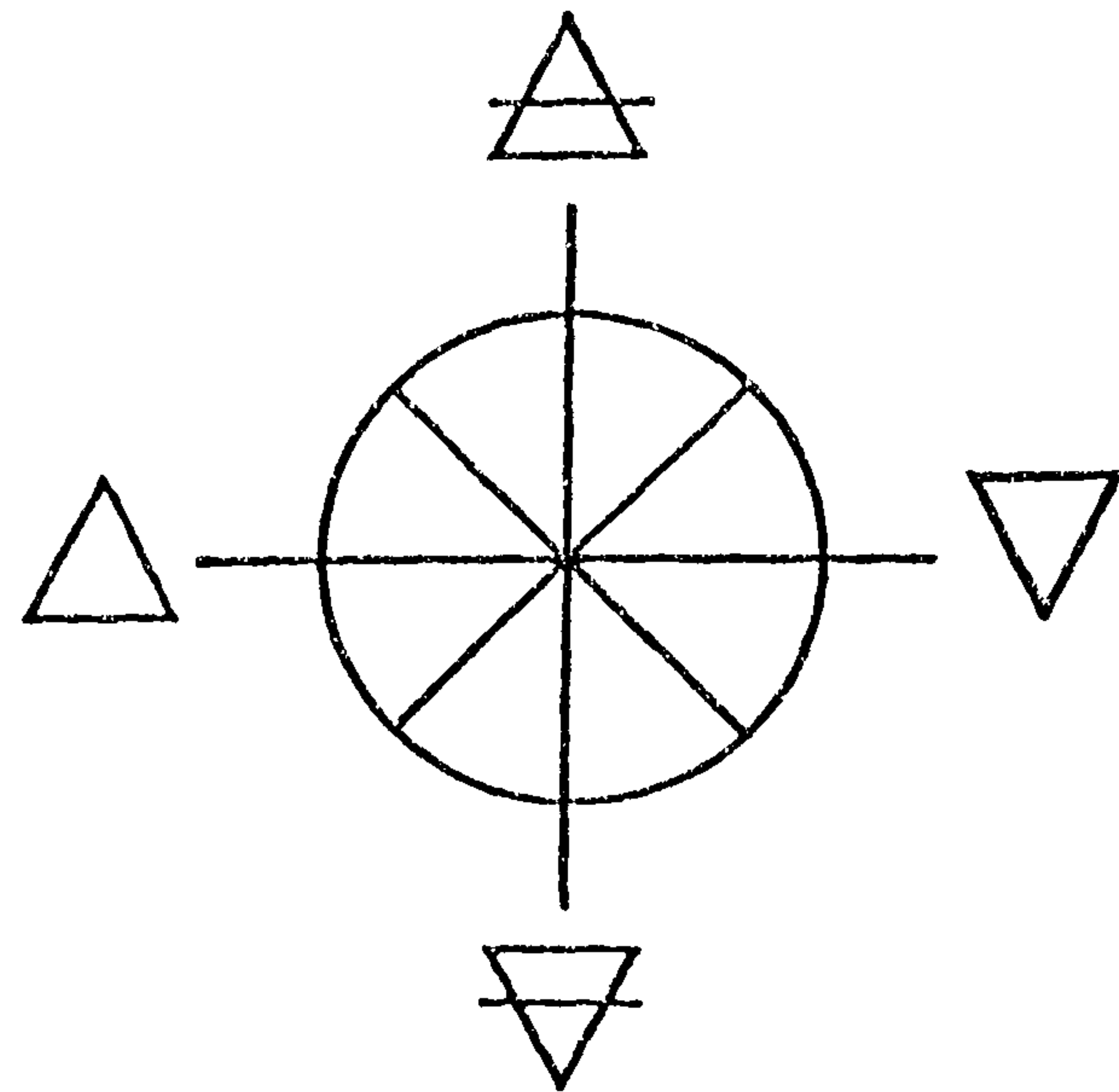
Ces deux principes sont 義 Yi, qui signifie la rigueur, la vertu, la justice et qualifie l'Ouest (l'Automne - St Michel qui l'annonce est Archange du Jugement). 義 Yi se compose de 王 Wang, le Roi, qui réunit verticalement / les "Trois Pouvoirs" (Ciel-Homme-Terre) représentés 三. Ce Roi 王 Wang est branché sur les énergies du ciel par 丿 (comparez avec 道 Tao supra). Il domine le 我 Wo, le moi égoïste, composé d'une main 手 qui tient une hallebarde 戈.

Le second principe est 仁 Jen (ou Ren), vertu d'humanité, amour du prochain, miséricorde, qualité énergétique de l'Est (correspondant au Printemps, saison des amours). Notez sa décomposition : 亻 ou 人 Jen (ou Ren), l'homme et 二 Er, le Deux, mais aussi, comme nous l'avons rencontré précédemment avec Yuan, 二 est la forme ancienne de 上 Shang, supérieur.

Dans l'expression 兩儀 Liang Yi, les deux principes, le caractère 儀 Yi est composé à gauche de la partie gauche de 仁 Ren, Miséricorde et à



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

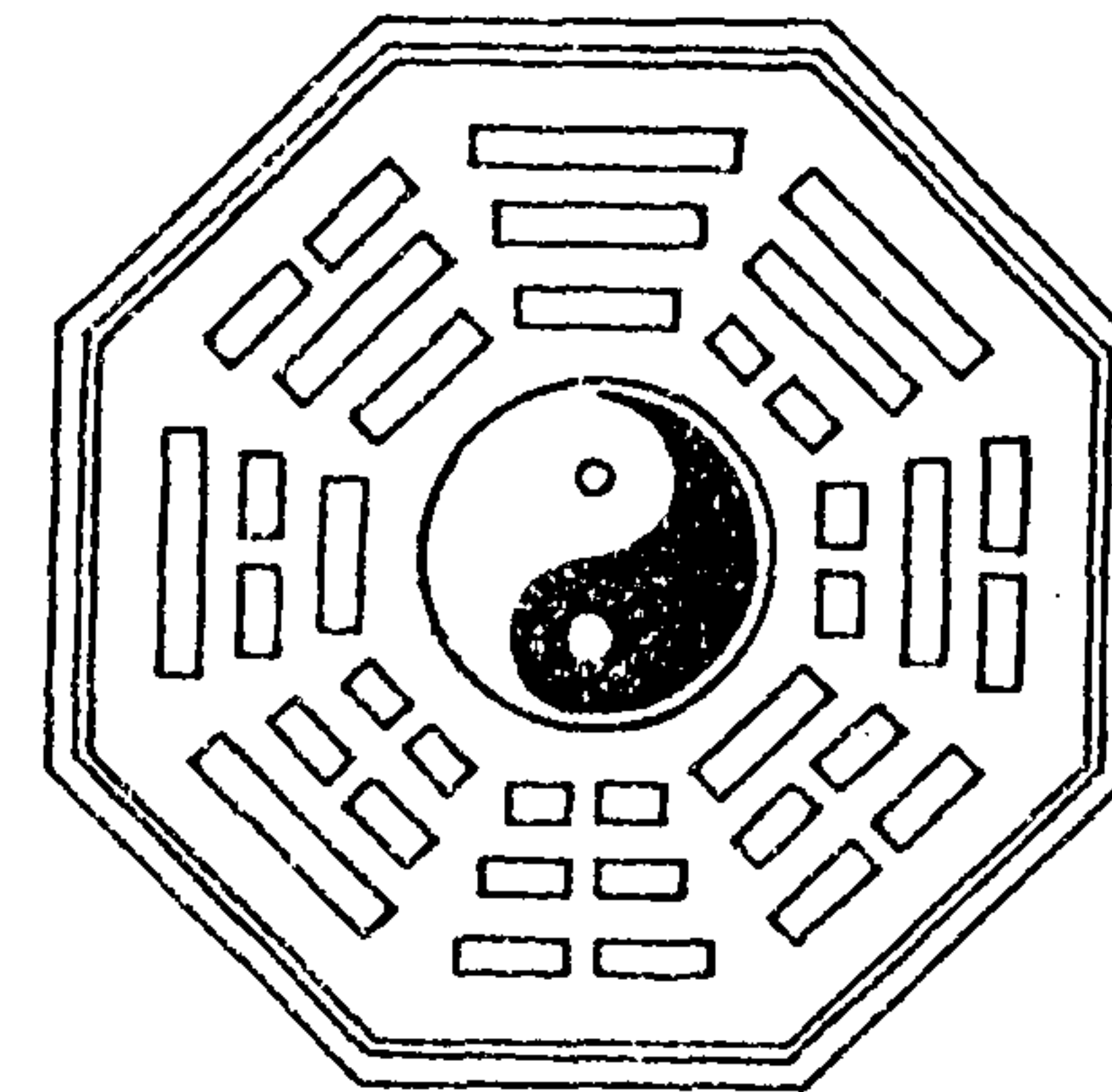
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITÉ DE
MÉDECINE
INITIATIQUE



TOME 2

LIVRE 2

T.M.I. 6

SOMMAIRE

Tome 2		L'Exemple du Yi King	
1er livre	page 1 à 26		(TMI 5)
	page 1 -	Introduction	
	page 5 -	Exercices méditatifs	
	page 8 -	Le Tao - Le Grand Un - La Voie	
	page 14 -	La dualité Inn/Yang - Le Monogramme	
	page 16 -	Les Quatre Images - Les Bigrammes	
	page 21 -	Les Pa Koua - Les Trigrammes	
	page 24 -	Les Cinq Emblèmes ou Cinq Mouvements	
2ème livre	page 27 à 48		(TMI 6)
	page 27 -	Le Ho T'ou	
	page 37 -	Le Lo Chou	
	page 41 -	Etude comparative du Ho T'ou et du Lo Chou	
3ème livre	page 49 à 64		(TMI 7)
	page 49 -	Les Hexagrammes - La Petite Révolution Céleste	
	page 58 -	La Divination	
	page 64 -	Bibliographie	
Annexe	page 65 à 68	Compléments sur les caractères chinois du Yi King.	

Après avoir étudié la constitution des trigrammes, nous allons maintenant observer leur jeu relationnel, au sein des deux dispositions traditionnelles que sont le Plan du Fleuve Jaune ou Ho T'ou, suggérant l'origine des cinq états de transformation (appelés ordinairement "éléments") et l'Ecrit du Fleuve Lo ou Lo Chou.

" Le Ciel crée des choses divines; le saint et les sages les prennent pour modèles.

Le Ciel et la Terre changent et se transforment : le Saint et le Sage les imitent.

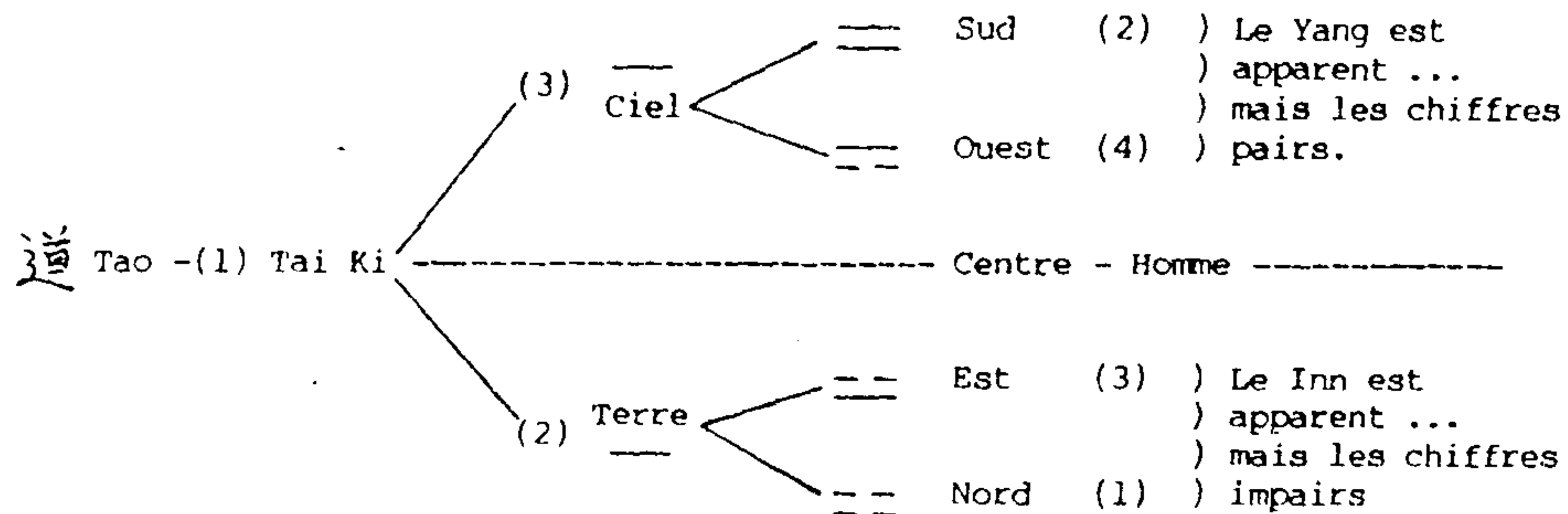
Dans le Ciel sont suspendues des images qui manifestent la fortune et l'infortune : le saint et le sage les reproduisent.

Le Fleuve Jaune a produit un plan et le Fleuve Lo, un écrit; les saints les prennent pour modèles "

(Yi King - page 357 - Wilhelm-Perrot)

Le Ho T'ou

L'ordre du Ho T'ou aboutit au positionnement suivant des Cinq Eléments et de leurs emblèmes :



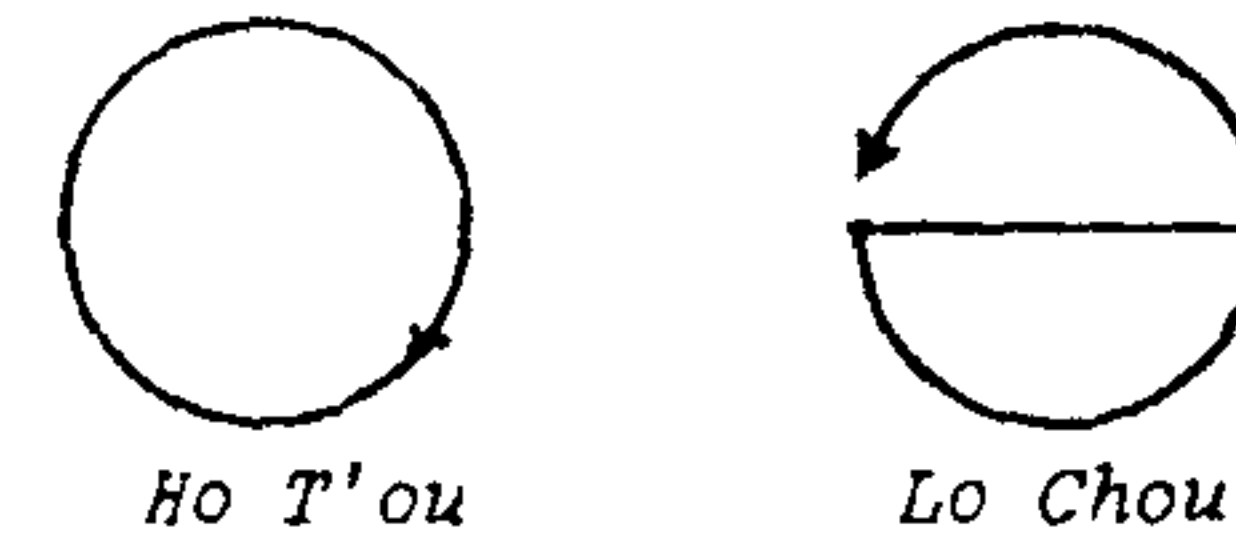
Il y a équilibre des forces dans un univers harmonisé, autour d'un axe médian exprimant la quintessence :

- partie Inn : 3 + 1 = 4)
 - partie Yang : 4 + 2 = 6) soit le rapport $\frac{Yang}{Inn} = \frac{6}{4} = \frac{3}{2}$ permettant la généra-

Le carré numérique du Lo Chou ou la croix des nombres du Ho T'ou sont des matrices par l'intermédiaire desquelles peut s'effectuer la compréhension de faits complexes. Ils possèdent tous les deux une signification rituelle.

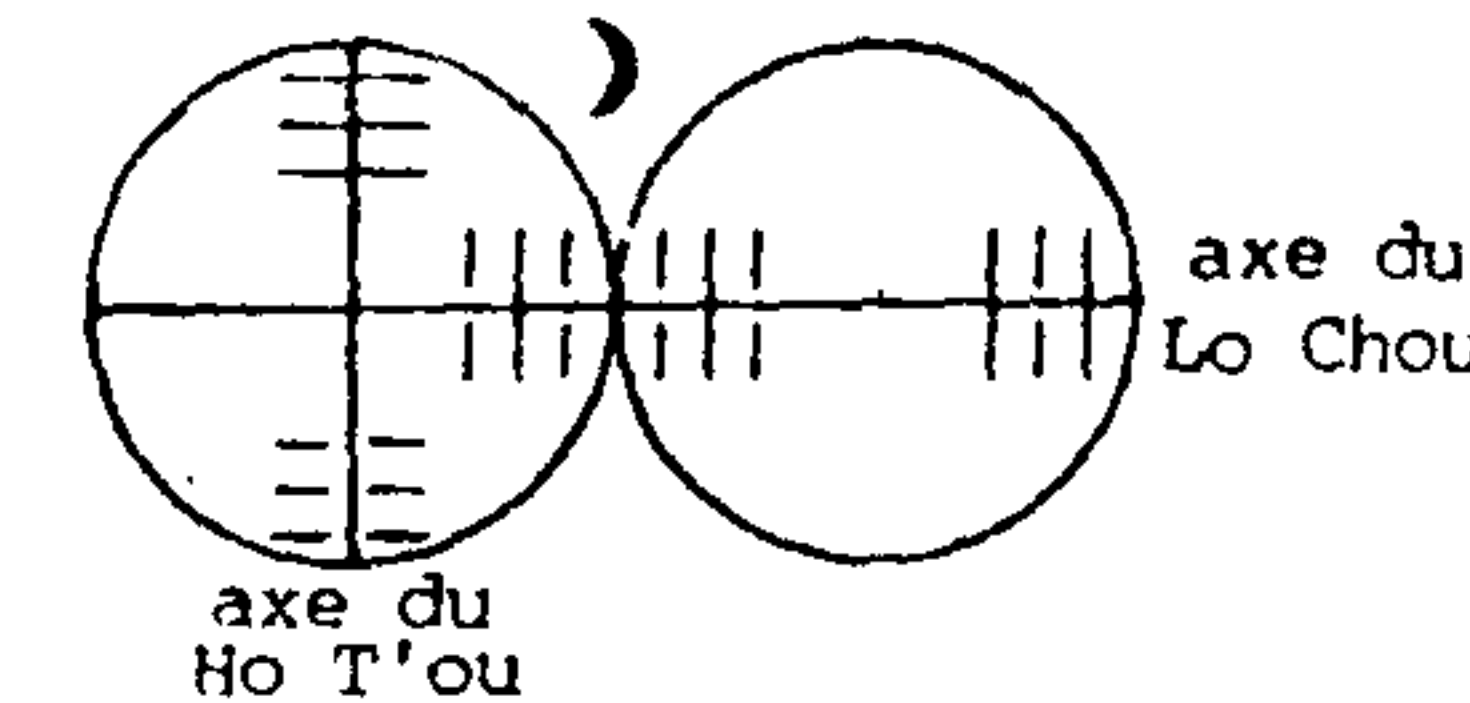
Privilégier le Lo Chou en ignorant le Ho T'ou est participer à la vie existentielle avec les conséquences que l'on connaît. C'est demeurer dans l'involution. Mais la "chute" n'est pas une punition qui nous a été infligée. Sans celle-ci, il n'y aurait pas de choix, pas de liberté. En quittant l'Eden, l'Homme a également hérité du libre arbitre : libre de demeurer autant de temps qu'il lui plaira dans les méandres de la cyclisation, et libre d'amorcer le retour vers le Père, tel le Fils prodigue.

Satan (Seth, le Serpent) est à la fois le Séparateur et Fils de l'Anneau. Rappel de l'Alliance, il en est aussi le gardien vigilant.



Nous rapportons à votre méditation les mouvements internes des deux ordres et la relation que vous pourrez effectuer entre Satan et Saturne.

A l'origine du Ho T'ou est Kouen, le Réceptif, vertu féminine alliant la puissance passive de la réalisation à l'obéissance, la soumission, la docilité, l'accueil. Image du Ventre. A l'origine du Lo Chou est Kan, le précipice, la fosse, la cavité, l'abîme où s'égare un chemin malchanceux. Image de la Lune, de l'Eau.

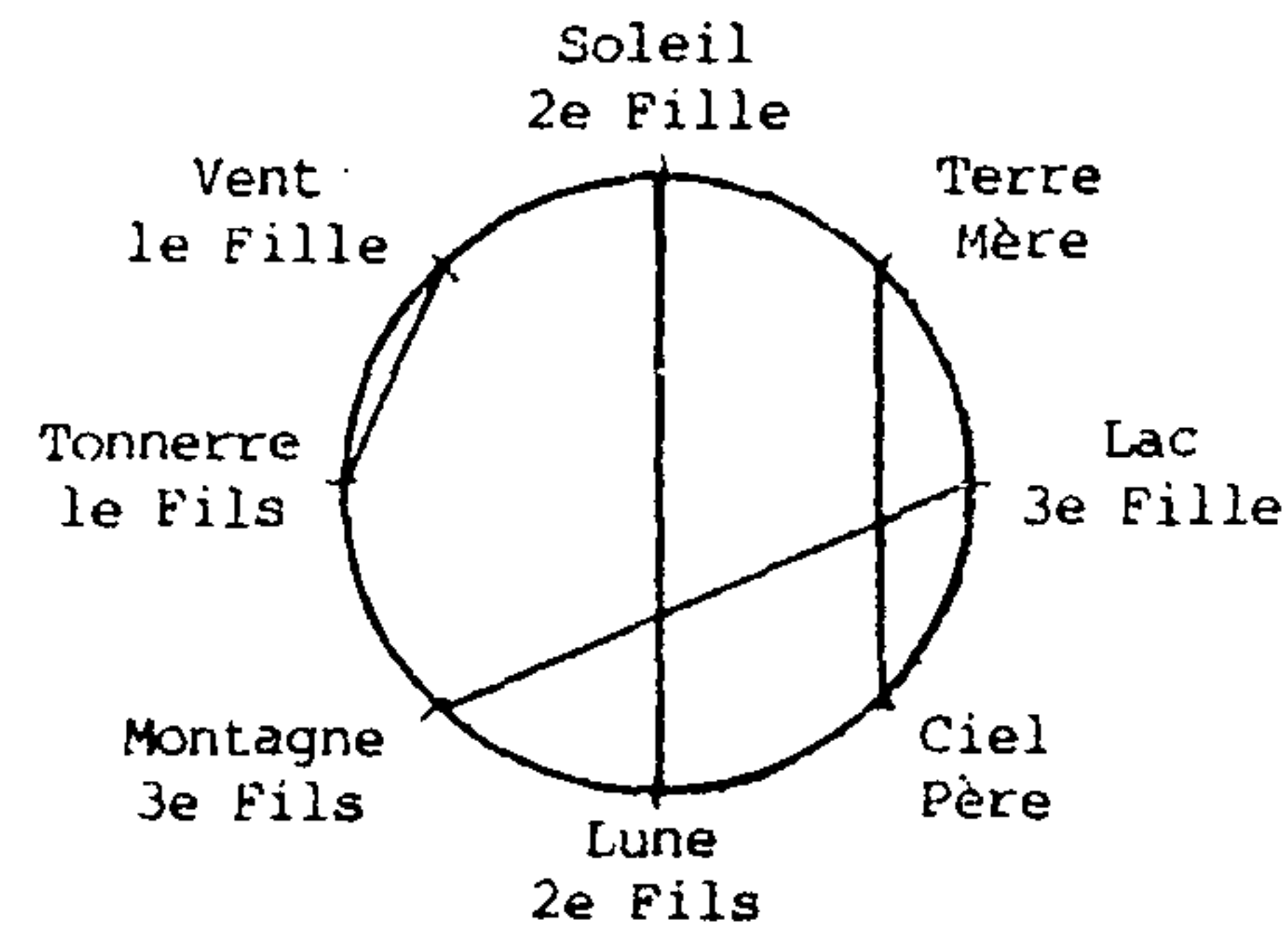


La spirale de l'évolution, captée par le Centre Vide, ne s'accomplira que par un troisième ordre, synthèse des deux précédents, coloré par l'acquis de l'expérience du Lo Chou, mais obéissant à l'harmonie du Ho T'ou. Cet ordre parfait est le résultat des retrouvailles du Créateur et de sa Création après que celle-ci, purifiée, soit à même de réaliser ce que l'on appelle dans notre monde occidental, l'Ascension.

§ § §

3) par couplages de filiation :

Dans le Ho T'ou, nous avons pu noter le respect de l'ordre hiérarchique, le Père apportant l'étincelle, l'impulsion, et la Mère offrant la substance, le couple constituant l'axe vertical tandis que l'axe horizontal est occupé par la 2ème fille à l'Est (Li) et le 2ème Fils à l'Ouest (Kan), c'est-à-dire le Feu et l'Eau, ou le Soleil et la Lune. Le Lo Chou pourrait paraître totalement incohérent dans sa structure familiale. Un seul axe est remarquable : il est constitué par le couple Soleil - Lune, apparaissant comme le Père-Mère du monde manifesté et suggérant, en même temps, le rapport qui s'établit entre les deux ordres (à méditer).



§ § §

Nous vous suggérons également de méditer sur les possibilités de passage du Ho T'ou vers le Lo Chou ou réciproquement. Pour vous y aider, disons seulement que le Inn ou Forme de l'un se transforme en Yang ou énergie de l'autre après passage au centre et réciproquement. Ces considérations ne sont pas simples spéculations, mais compréhension de mécanismes énergétiques tout à fait opératifs.

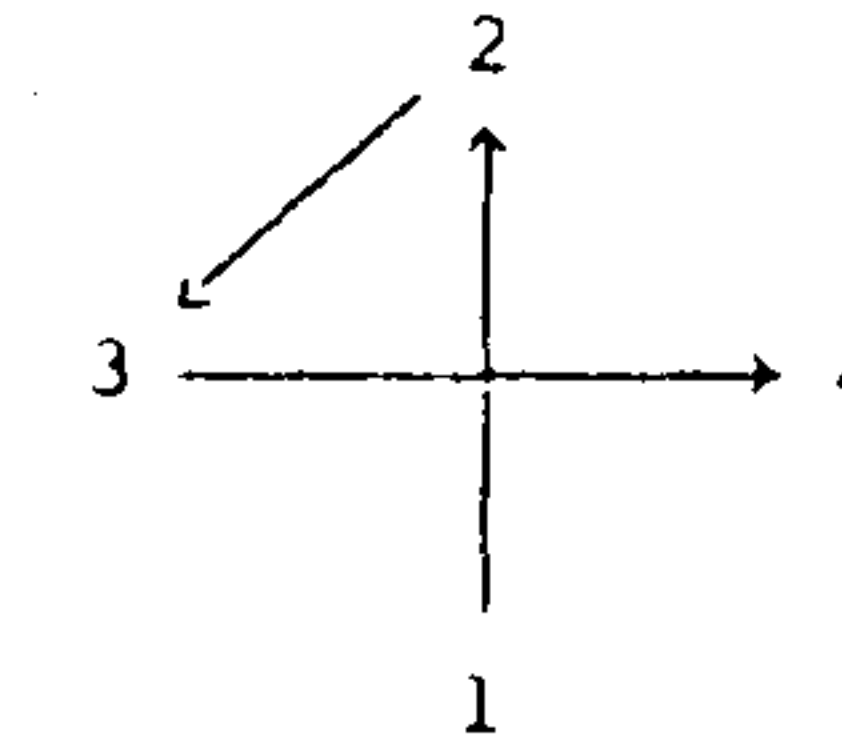
§ § §

Le Ho T'ou arbore le symbole solaire avec sa vision unitaire, équilibrée, harmonieuse. Il est important de remarquer que toutes nos considérations à son égard s'effectuent à partir de notre expérience et notre état humain (de même qu'il existe un piège dans l'anthropomorphisation de Dieu).

Le Soleil concerne l'individu (celui qui n'est pas divisé, l'être) tandis que la Lune, qui préside à l'élaboration du Lo Chou, est en relation avec la personnalité (persona = masque), comme elle changeante, cyclique. Elle s'associe également à la psyché, au plan astral et à la génération des formes (en tant que principe féminin)

tion de la vie tout comme le cycle des quintes (comblement de l'intervalle entre le Ciel et la Terre).

Le mouvement s'effectue du Nord (1) vers le Sud (2), puis de l'Orient gauche 3) à l'Occident (droite 4) :



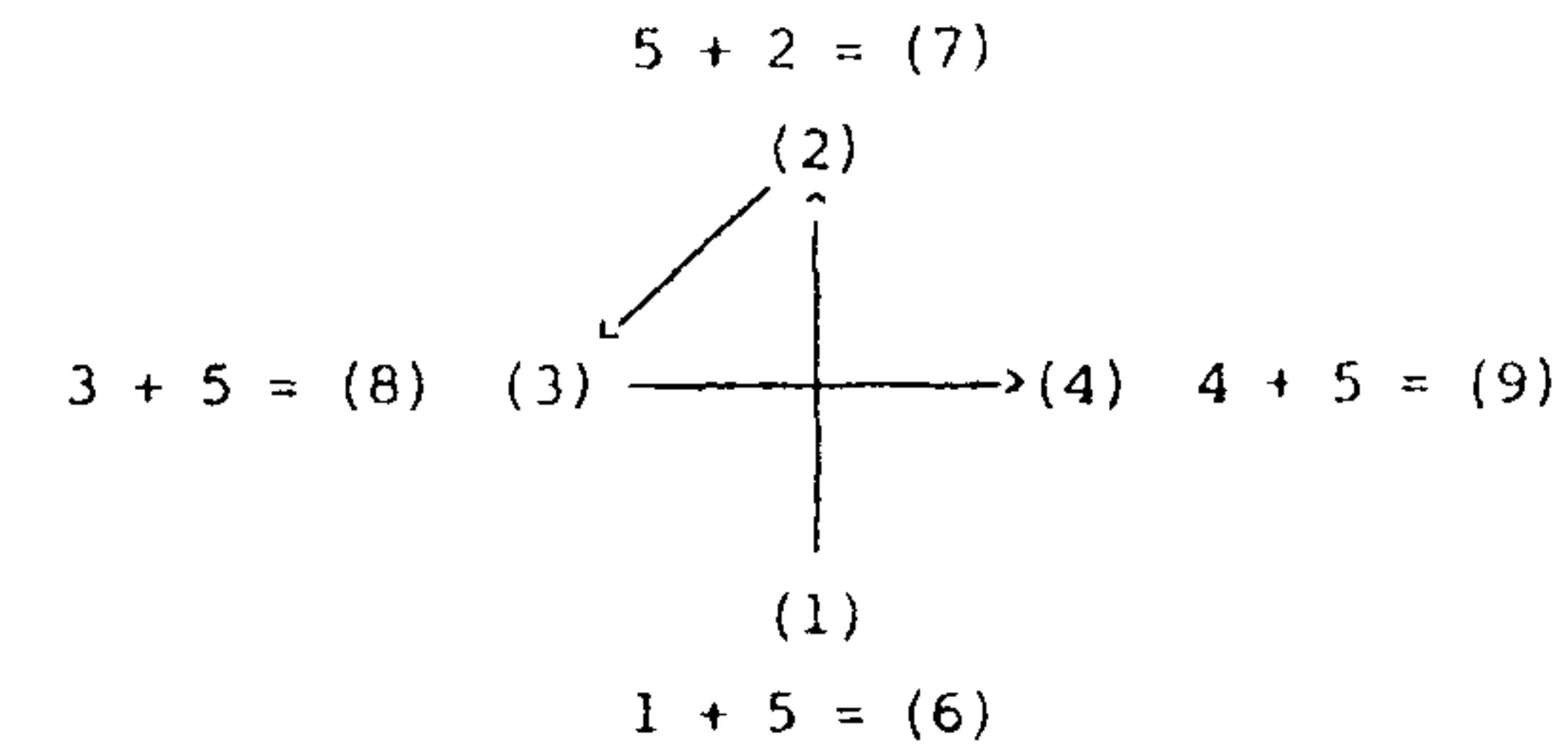
Mais en même temps que le rapport 3/2, ce qui est issu du Yang (☰ et ☷) soit 2 + 3 est égal à ce qui est issu du Inn (☱ et ☲) soit 1 + 4 = 5 (ordre hiérarchique).

Ainsi, les énergies Inn et Yang sont équilibrées, mais leur mixage se manifeste périphériquement par un déséquilibre apparent permettant la dynamique de la vie (3/2). Le Ho T'ou porte donc en lui les deux mouvements, mais ne les dissocie pas.

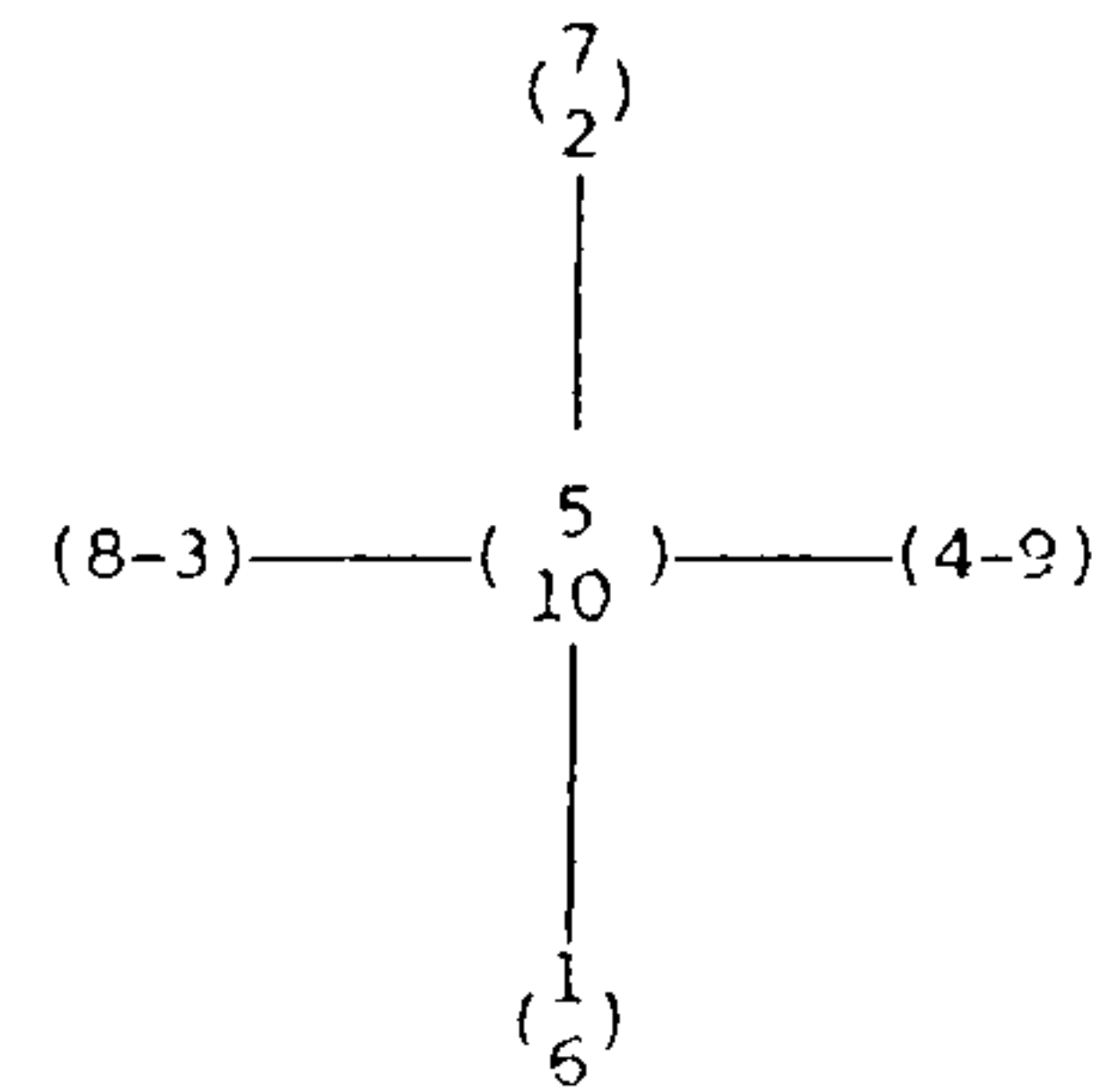
A chacun de ces nombres principaux peut s'ajouter le Centre (5), qui s'exprime à la périphérie. S'obtiennent alors 6,7, 8,9 et 10, si l'on dédouble le Centre.

Les nombres 1-2-3-4-5 sont générateurs,

Les nombres 6-7-8-9-10 sont générés.



Cet arrangement montre l'inversion reliée à tout passage par le Centre : ainsi les nombres impairs 1 et 3 génèrent les nombres pairs 6 et 8 et les nombres pairs 2 et 4 génèrent les nombres impairs 7 et 9



Un mariage constant du Inn et du Yang s'effectue dans ce modèle du Ciel Antérieur : à chaque chiffre pair est associé un chiffre impair.

L'acupuncture qui, comme nous le verrons, repose sur le modèle harmonieux du Ho T'ou donne un exemple de cette association constante du Inn et du Yang.

Sans anticiper sur les cours futurs, notons :

Dans la figure carrée du Ho T'ou (page 24), les points périphériques

sont :

- pairs (Inn) au Nord et à l'Est (6-8),
- impairs (Yang) au Sud et à l'Ouest (7-9).

La représentation corporelle y figure :

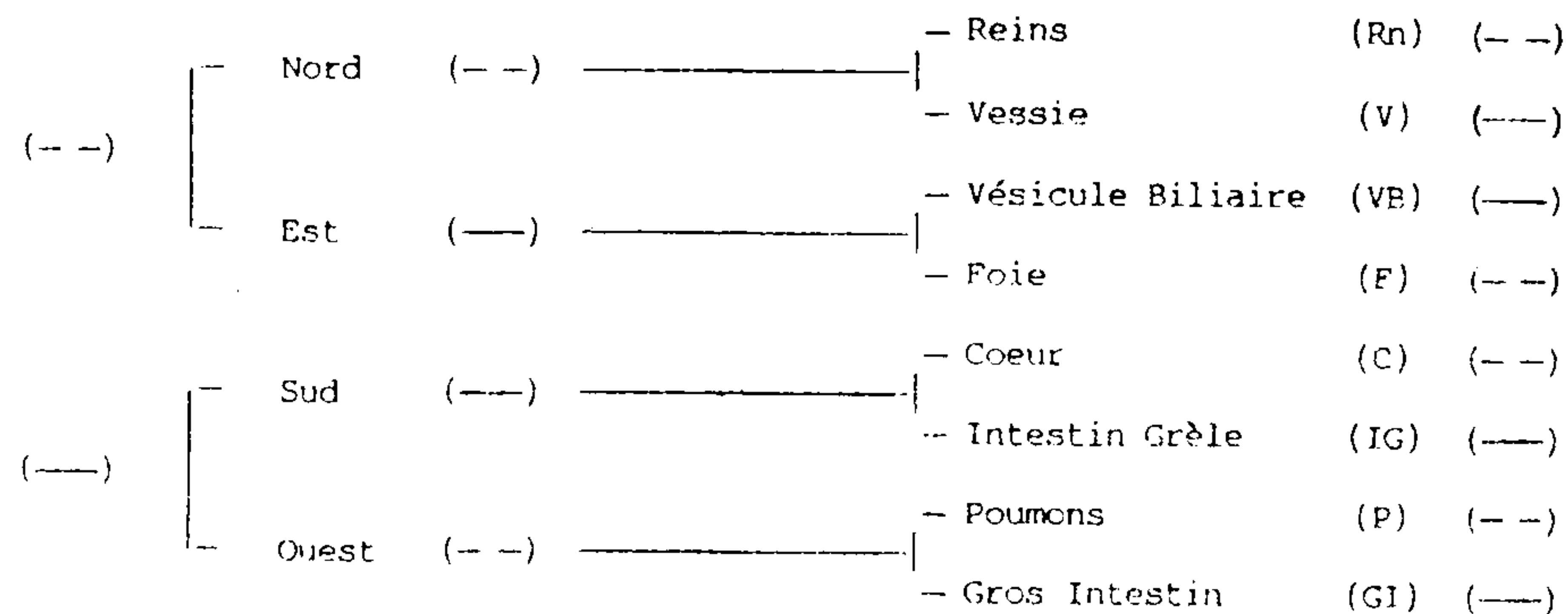
- le Nord et l'Est correspondant aux méridiens d'accumulation énergétique dont l'origine se situe aux pieds (nous retrouvons la notion de ressource-ment liée au Nord),

- le Sud et l'Ouest correspondant aux méridiens de distribution énergétique partant des mains.

Ainsi Inn est le bas du corps, Yang est le haut du corps. Mais encore, en poursuivant la différenciation énergétique :

- par rapport au Nord qui est Inn, l'Est est Yang,
- par rapport au Sud qui est Yang, l'Ouest est Inn.

Les douze méridiens sont associés analogiquement aux saisons, en respectant la double polarité Inn / Yang :



.../...

Nous avons mentionné les trois types d'arrangement coexistant dans les deux ordres :

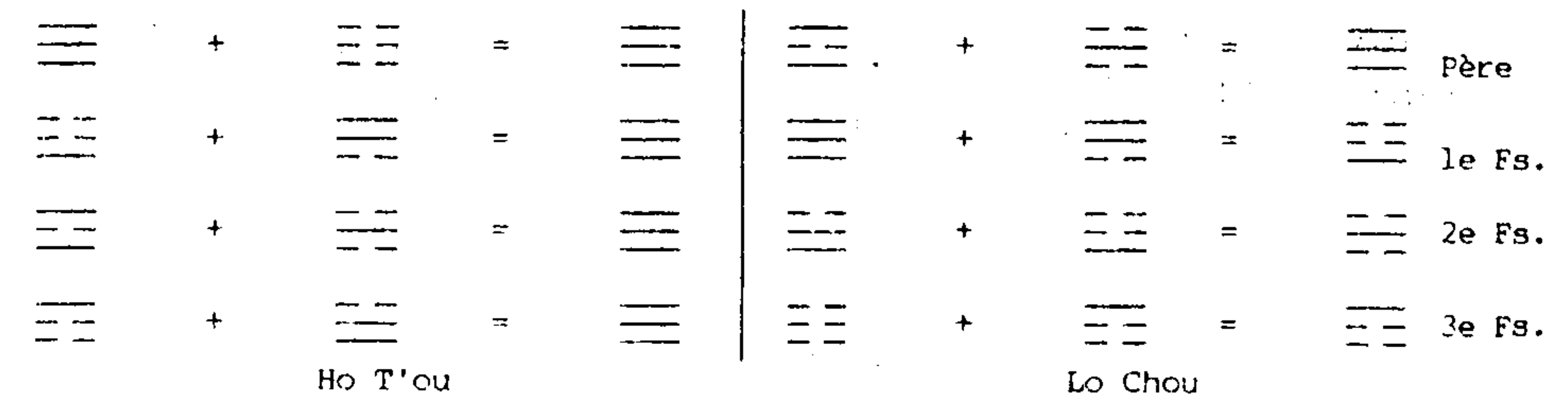
- numérique : le Nombre est l'aspect du Yang - Ciel,
- trigrammatique : la Forme est l'aspect du Inn - Terre,
- familial : les Couplages sont en relation avec l'Homme.

Un quatrième arrangement se réfère à l'Unité, sous-jacente à ces trois aspects, le Trois en l'Un, là où le Inn et le Yang s'épousent intimement.



Ce mécanisme s'effectue :

1) par association de couples trigrammatiques contraires :

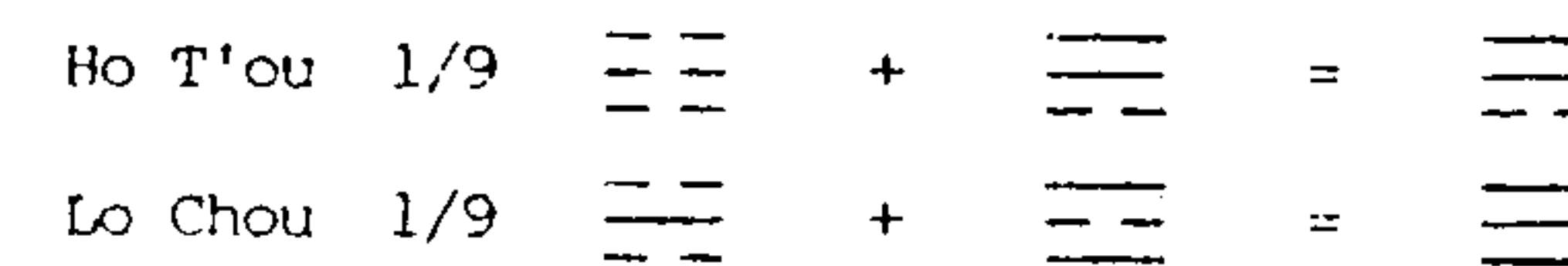


Alors que le Créateur préside au Ciel Antérieur, nous assistons, dans le Ciel Postérieur, à la différenciation du Yang sous un aspect procréatif filial : la matière, le Inn recevant la semence de cette différenciation pour la faire évoluer.

2) par couplages numériques :

Il s'agit cette fois d'effectuer les arrangements numériques totalisant Dix.

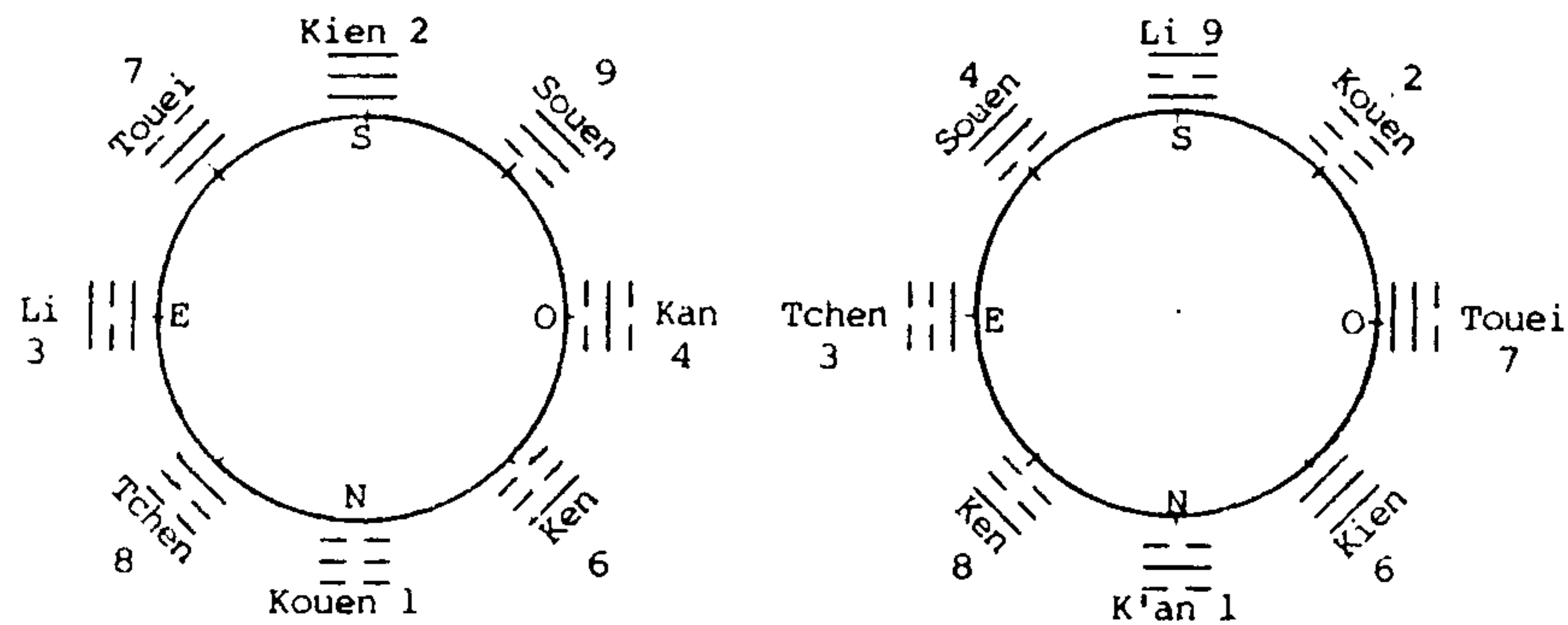
Par exemple :



puis 2/8, 3/7 et 4/6.

Nous vous confions le soin d'établir ces correspondances et d'en retirer vos propres conclusions.

L'observation des trigrammes :



permet de remarquer que :

- la constitution de l'axe Nord-Sud du Ho T'ou régi par Koueh-Kien (Mère-Père) alors que Père et Mère se trouvent dissociés dans le Lo Chou, l'un indiquant la direction Nord-Ouest, l'autre la direction Sud-Ouest.

Cette première remarque met en évidence la structure interne des deux mondes, le Ho T'ou reposant sur la croix conjuguant le vertical et l'horizontal, le Lo Chou sur la croix de St André (étymologiquement Andros = Homme, à comparer avec la représentation étoilée de l'Homme).

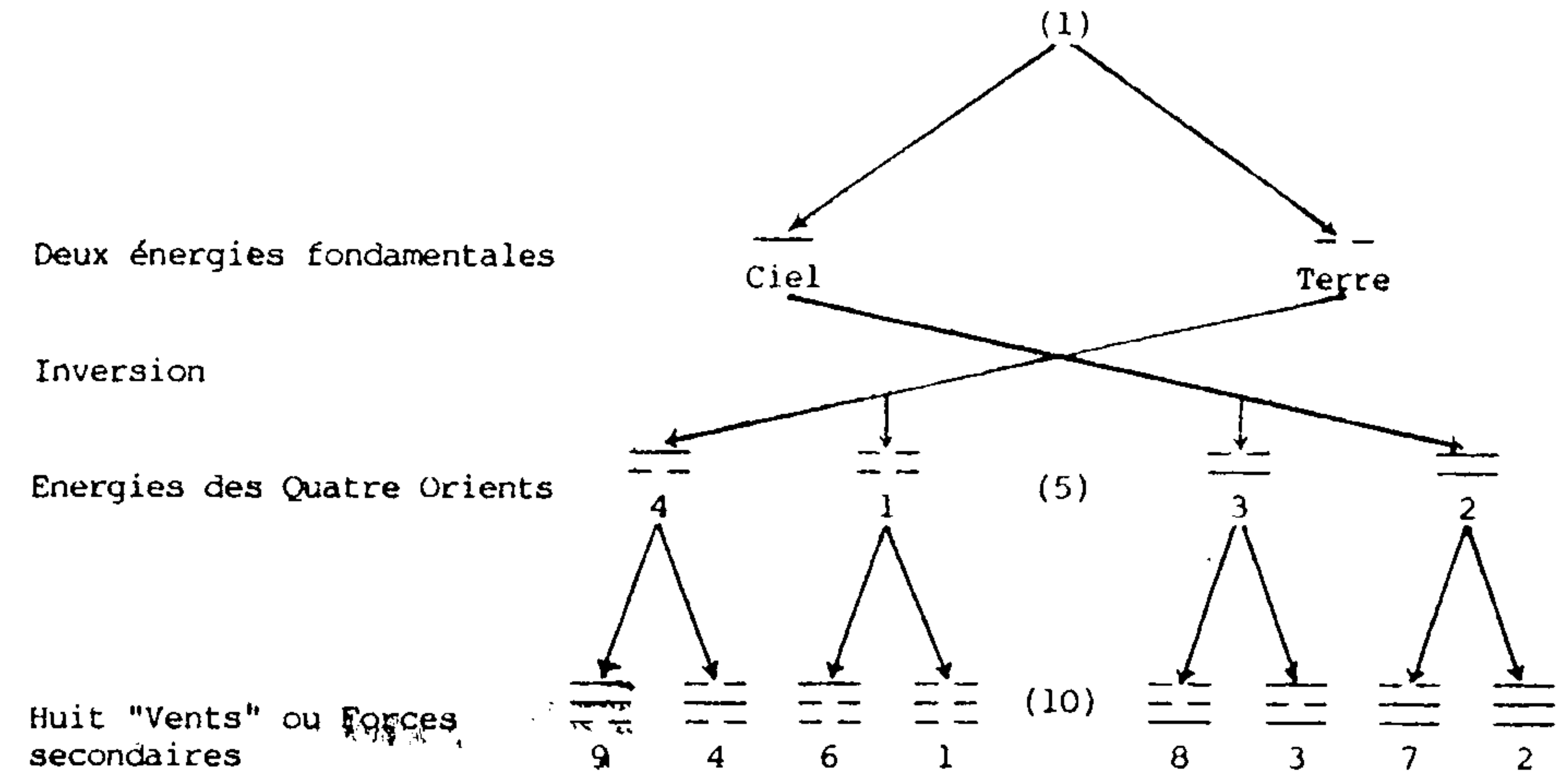
- l'analogie du Nord et du maximum de Inn est respectée à l'origine du Ho T'ou, alors que le départ (1) du Lo Chou se situe avec K'an l'Eau, la Lune, traduisant une "chute" par cette image d'un crépuscule (K'an est aussi le 18 heures l'automne, par conséquent l'Ouest et le coucher du soleil) mais établissant une relation entre l'obscurité (induite par le Nord) et la génération des formes (Eau, Lune, principe féminin, cycles).

Le monde du Ciel Postérieur, la Manifestation, apparaît donc générée par l'énergie lunaire, ce qui semble tout à fait en concordance avec ce qu'enseignent d'autres traditions.

Dans l'ordre de succession du Roi Wen ou du Ciel Postérieur (Lo Chou) les trigrammes sont présentés selon la succession temporelle, leur apparition dans la manifestation cyclique de l'année.

L'ordre du Ciel antérieur est une structure symétrique intemporelle. L'ordre postérieur inclut le facteur temps. Ces deux arrangements sont ainsi en étroite relation et complémentaires l'un par rapport à l'autre.

Nous pouvons également représenter l'arrangement numérique du Ho T'ou comme suit, où les énergies figurent selon leur ordre d'apparence, leur action dans la manifestation (cyclisation) :



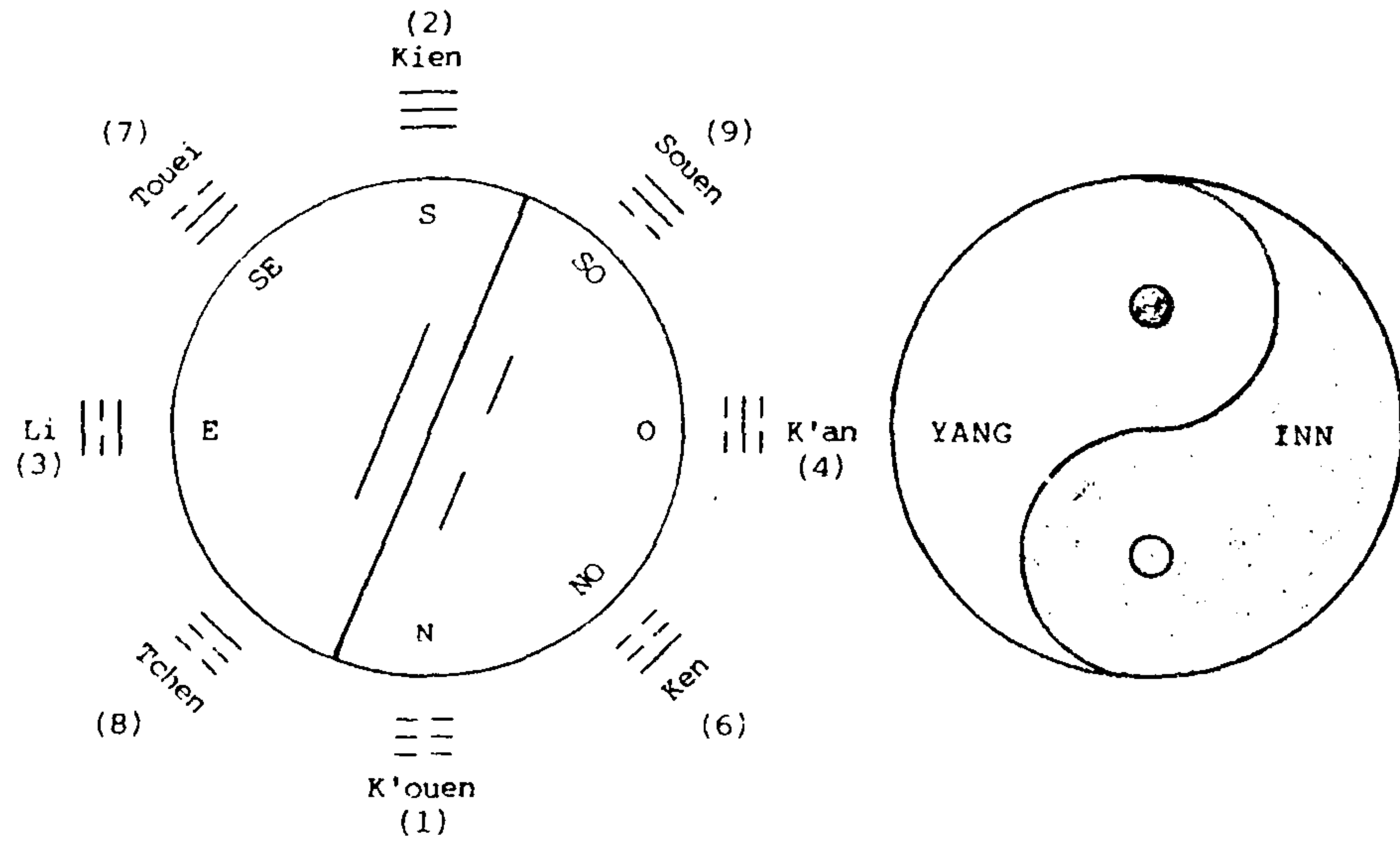
En précisant les attributions :

Orient	NORD	SUD	EST	OUEST	CENTRE
Elément	EAU	FEU	BOIS	METAL	TERRE
Emblème	1 - 6	2 - 7	3 - 8	4 - 9	5 - 10

L'ordre 9-4-6-1-8-3-7-2 est un ordre fonctionnel, relié à l'observation de la Nature.

L'ordre 1-6-4-9-8-3-7-2 est un ordre hiérarchique relié à l'aspect fixe ou volatil des énergies.

Ce même déploiement énergétique, sur un cercle, permet d'obtenir la disposition ci-dessous qui n'est autre que la correspondance du Tai Ji vertical attribué justement au Ho T'ou :



Disposition de Fou Hi (Ciel Antérieur)

A signaler :

(1) que la lecture d'un bigramme, trigramme ou hexagramme s'effectue à partir du trait inférieur. En disposition circulaire, depuis le centre vers la périphérie, soit pour Ken, par exemple : ☶ et pour Touei : ☱.

(2) que le trait inférieur détermine la polarité, donc l'appartenance de l'ensemble à une dynamique Inn ou Yang. Soit, pour les trigrammes 1-6-4-9 : une résonance INN; pour les trigrammes 2-7-3-8 : une résonance Yang.

Cette représentation permet la mise en évidence de relations :

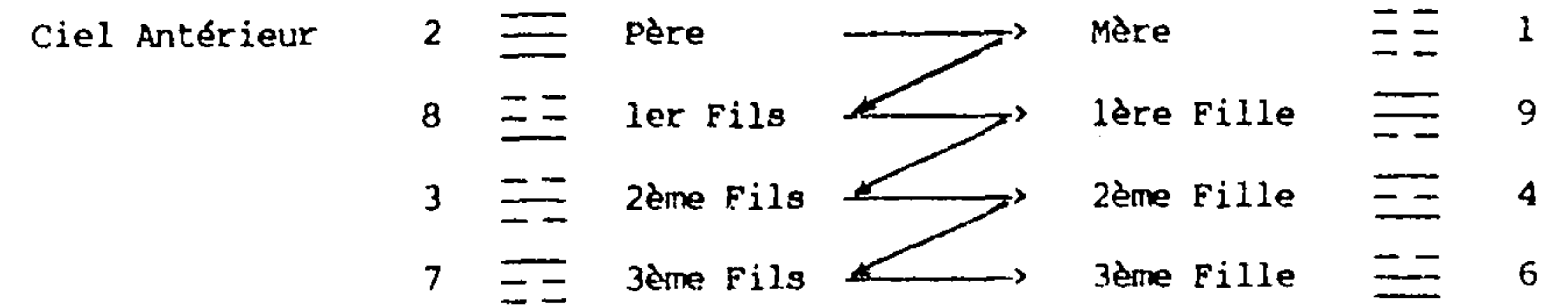
- d'opposition : par exemple ☱ et ☷
- de complémentarité : par exemple ☱ et ☲
- numériques : (3+7), (8+2), (9+1), (6+4) = 10

Les couples opposés ne sont séparés que par une unité : 1+1=2, 6+1=7 etc.

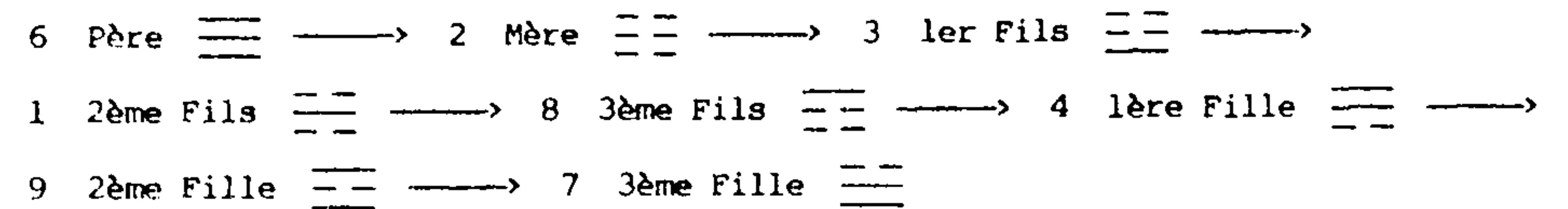
Les couplages effectués sur la périphérie sont régis par la dynamique du centre vide, invisible : 1+5=6, 4+5=9, etc ...

Si la séparation Inn - Yang du Ho T'ou semble claire, celle proposée dans le Lo Chou ne paraît pas si évidente. Les trigrammes associés au Inn ou au Yang sont déterminés par un aspect dit "familial" (voir page 34), mais n'en respectent pas la hiérarchie.

L'ordre de génération du Ciel Antérieur laissait apparaître l'accomplissement de noces mystiques, respectant l'équilibre (couplages d'opposés ou de complémentaires) et la hiérarchie (ordre familial) :



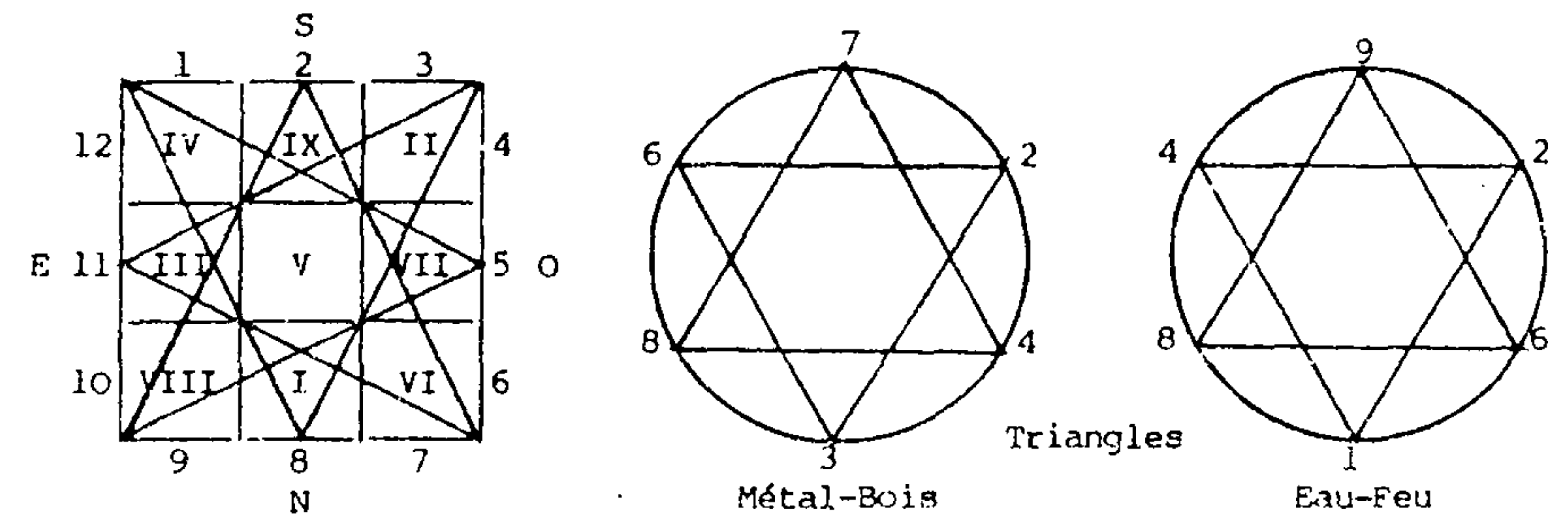
L'ordre de génération du Ciel Postérieur présente une structure désordonnée :

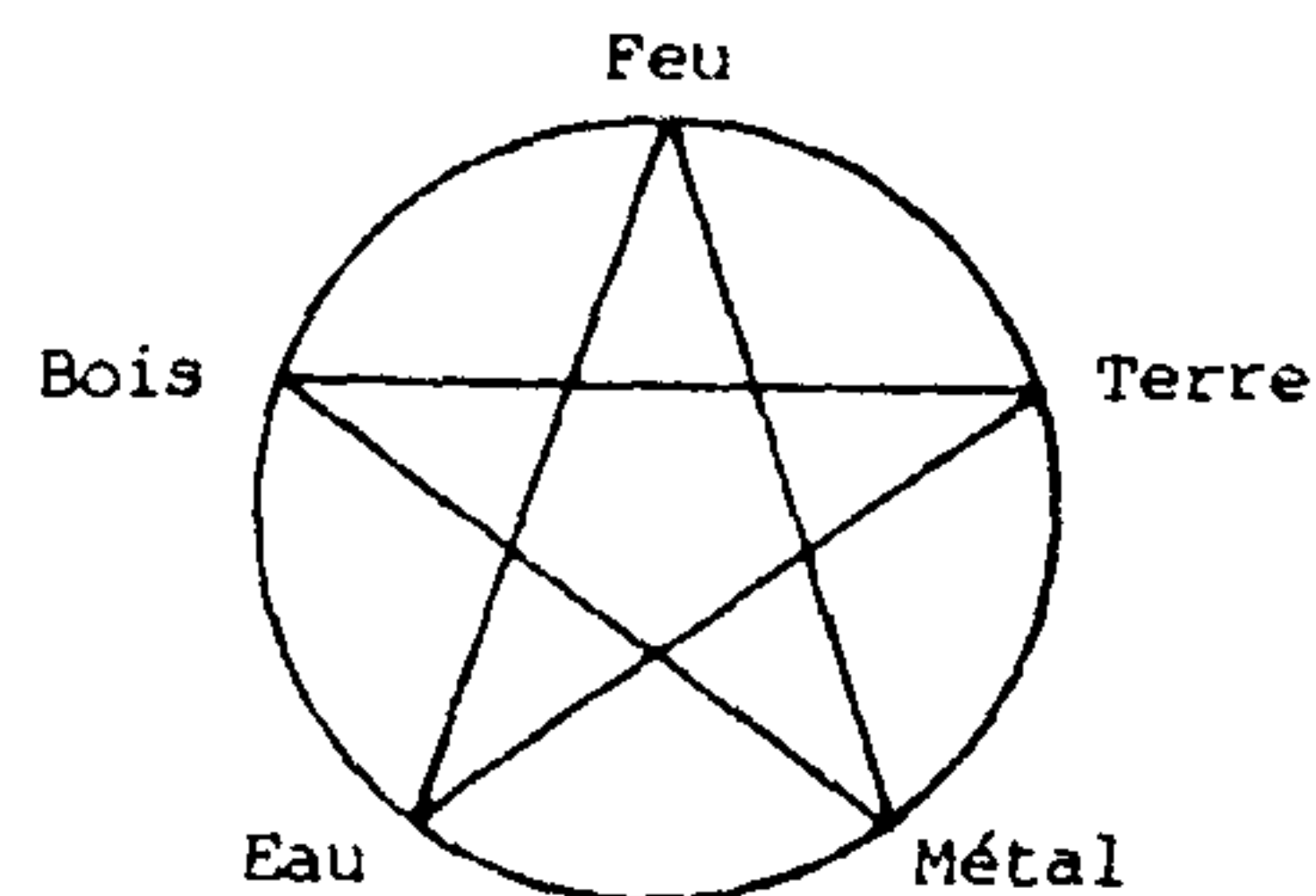


Cet enchaînement traduit davantage une succession, une procréation ou un aspect familial tel qu'il s'observe dans notre expérience terrestre. La filiation y est déterminée par le trait impair et sa position au sein du trigramme. La raison de ces appellations est donnée par le tirage même des figures, mais ne sera pas abordée ici.

§ § §

La répartition des éléments dans le Lo Chou montre une certaine analogie entre les traditions orientales et occidentales. C'est ainsi que nous pouvons ici établir un parallèle avec le pentagramme hébraïque :

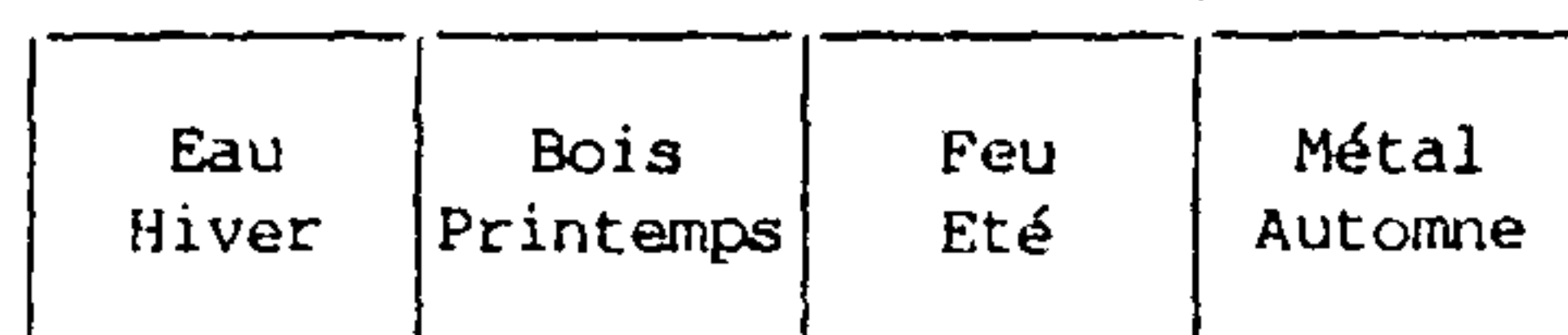




Deux ordres apparaissent :

(1) à la périphérie (sens des aiguilles d'une montre) Eau - Bois - Feu - Terre - Métal.

- analogie avec le cycle saisonnier :



(le centre s'exprimant en tant que cinquième saison chez les Chinois).

- et correspondant au cycle d'activation, de tonification en acupuncture.

(2) dynamique interne (pentagramme) :

Métal - Bois - Terre - Eau - Feu

- correspondant au cycle d'inhibition ou de frénation en acupuncture

(l'Eau détruit le Feu qui détruit le Métal ...)

Si nous faisons abstraction de la Terre, s'exprimant au centre, nous obtenons :

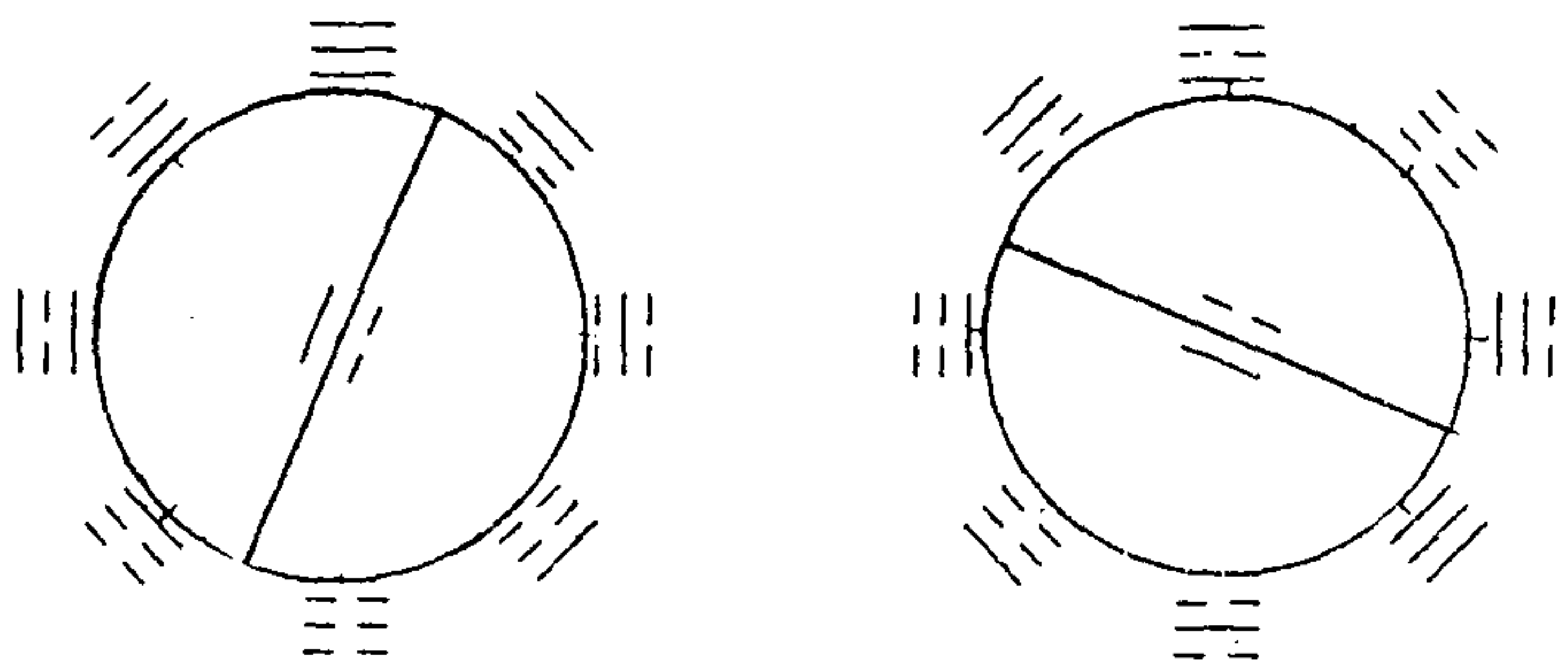
- la succession Eau - Bois - Feu - Métal :

ordre de tonification des énergies (cycle Tcheng) dans le Ho T'ou.

- la succession Eau - Feu - Métal - Bois :

ordre de dispersion des énergies (cycle Ko) dans le Lo Chou.

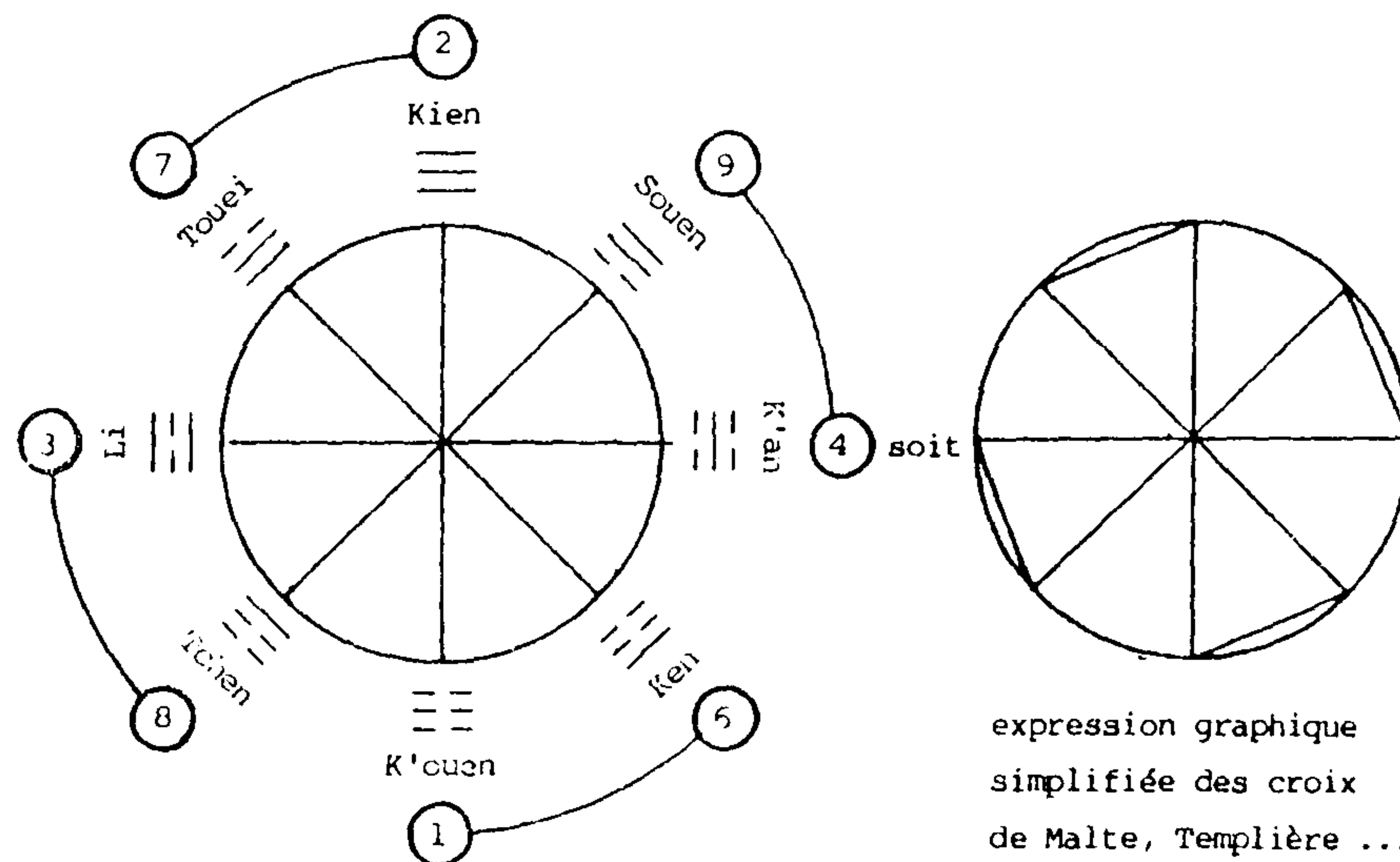
Représentation des deux carrés sous forme de trigrammes :



TMI 6/17

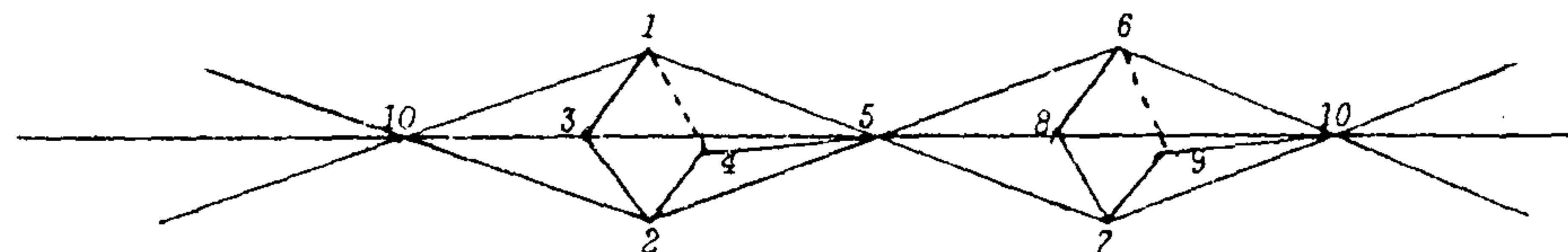
.../...

La totalité des nombres de la partie Yang (2+7+3+8) est identique à la totalité des nombres de la partie Inn (1+4+6+9) soit VINGT, qui peut être perçu comme l'octave supérieure du DIX, ou la vibration, sur un plan de conscience supérieur, du DEUX : monde où la dualité du Inn et du Yang trouve sa plus complète expression, dans l'Harmonie.



Le passage du UN (Kouen) au DEUX (Kien) s'effectue en sept étapes intermédiaires, ordonnées autour du centre CINQ, non manifesté en périphérie (si non par une action indirecte, comme nous l'avons souligné).

Comme nous le verrons ultérieurement, ce cycle est toujours accompagné d'un retour au centre exprimé par les valeurs 5 ou 10. Si l'on voulait représenter le mouvement dans une figure à trois dimensions, nous obtiendrions l'image suivante : (cristallographie).

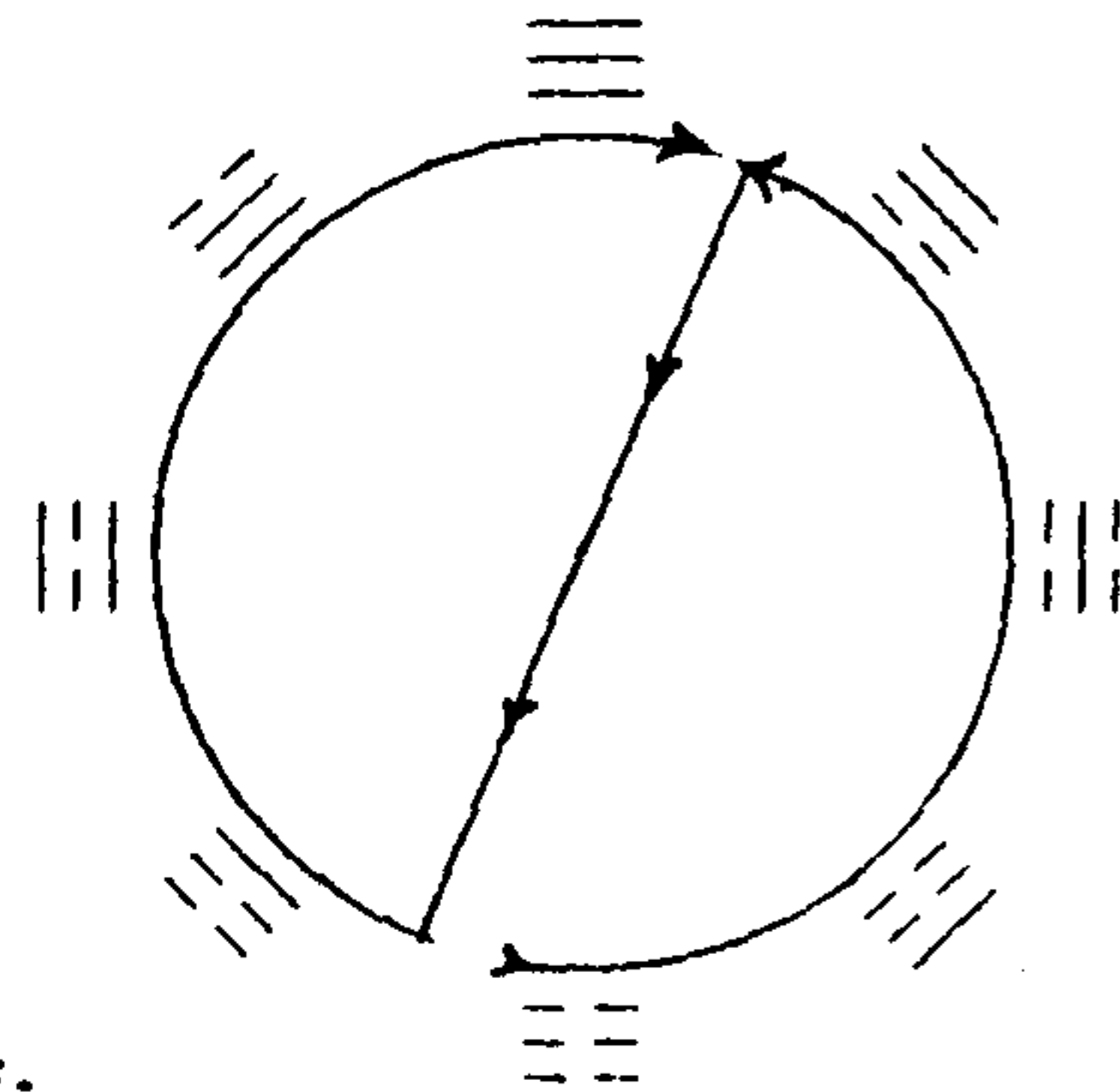


Ce même mouvement se retrouvera en embryologie dans la structuration de l'Acide Désoxyribo Nucléique (A.D.N.). C'est un alignement de doubles pyramides que Jung a décrit dans Aton comme modèle de l'archétype du Soi.

TMI 6/06

.../...

Pour que la progression énergétique s'effectue depuis le Inn maximum (K'ouen) jusqu'au Inn minimum (Souen), selon un ordre hiérarchique, un renversement de polarité, en accord avec la dynamique du T'ai Chi, se produit après un passage par le centre, introduisant la montée du Yang depuis Tchen jusqu'à Kien.

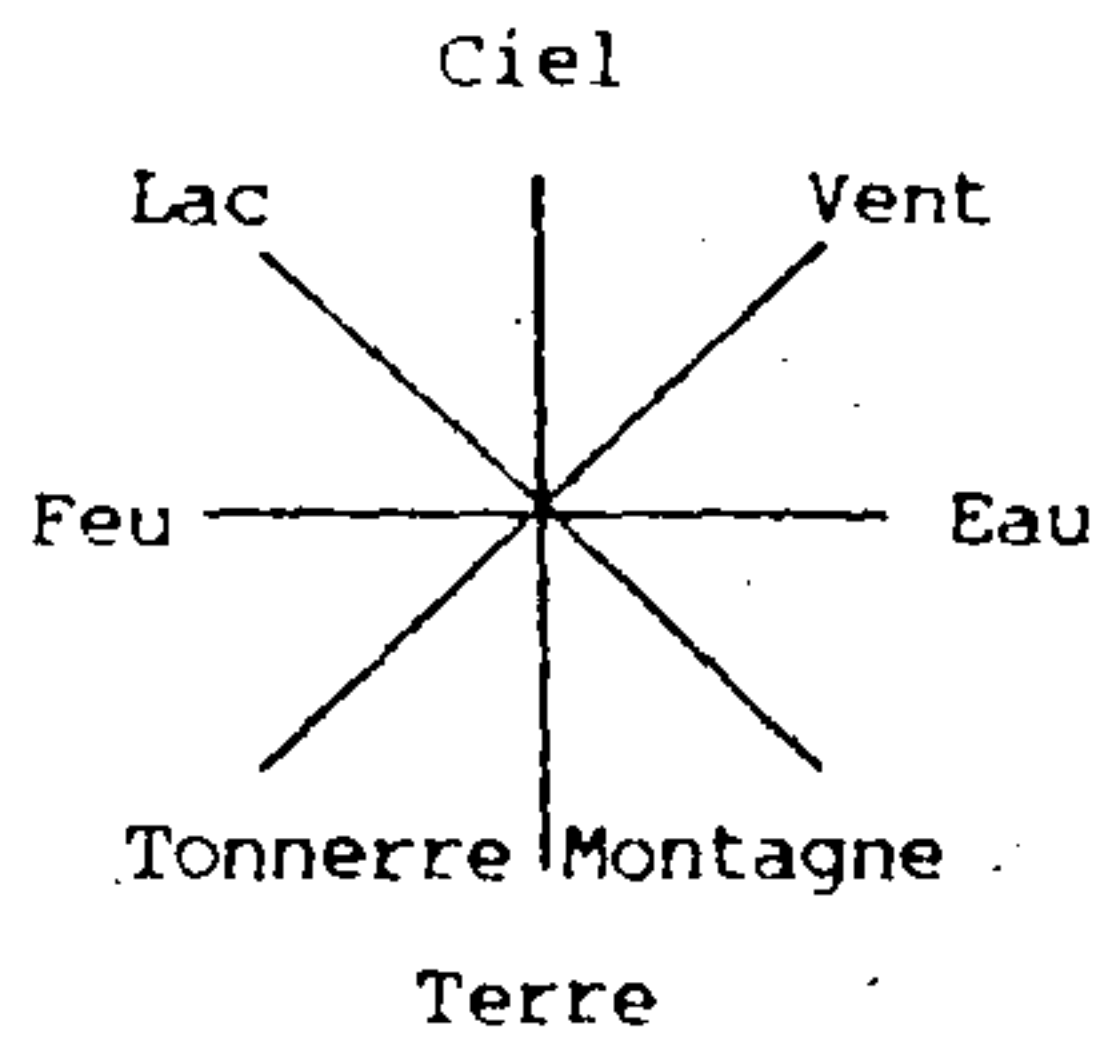


Nous observons toujours, dans le monde énergétique, cette nécessité de passage au centre pour effectuer le renversement, la mutation des énergies.

C'est également le but de tout exercice initiatique.

Dans les relations antérieures au monde, les forces opèrent toujours par couples d'opposés mais leurs effets ne se contrarient pas. L'opposition, la complémentarité, sont garantes de l'état d'équilibre.

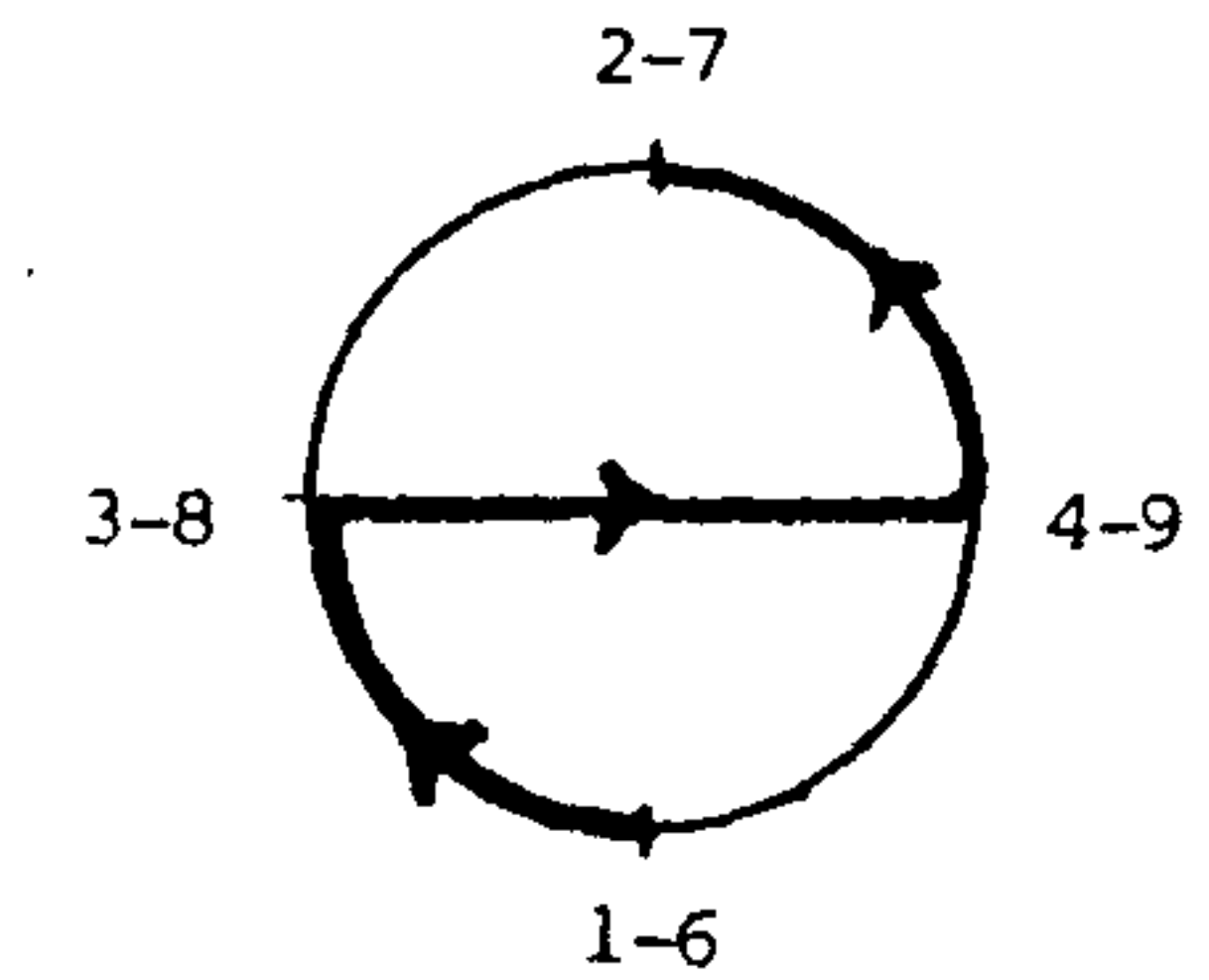
Ainsi, le Ciel et la Terre, déterminant l'axe Nord-Sud, constituent un couple d'opposés. Dans la relation Ken (la Montagne) - Touei (le Lac), les pouvoirs se conjuguent : le Vent souffle de la Montagne vers le Lac, alors que les nuages et brouillards montent du Lac vers la Montagne. Tchen (le Tonnerre) et Souen (le Vent) se renforcent mutuellement lorsqu'ils apparaissent. Li (le Feu) et K'an (l'Eau) sont opposés mais ne se contrarient pas : ils maintiennent l'équilibre.



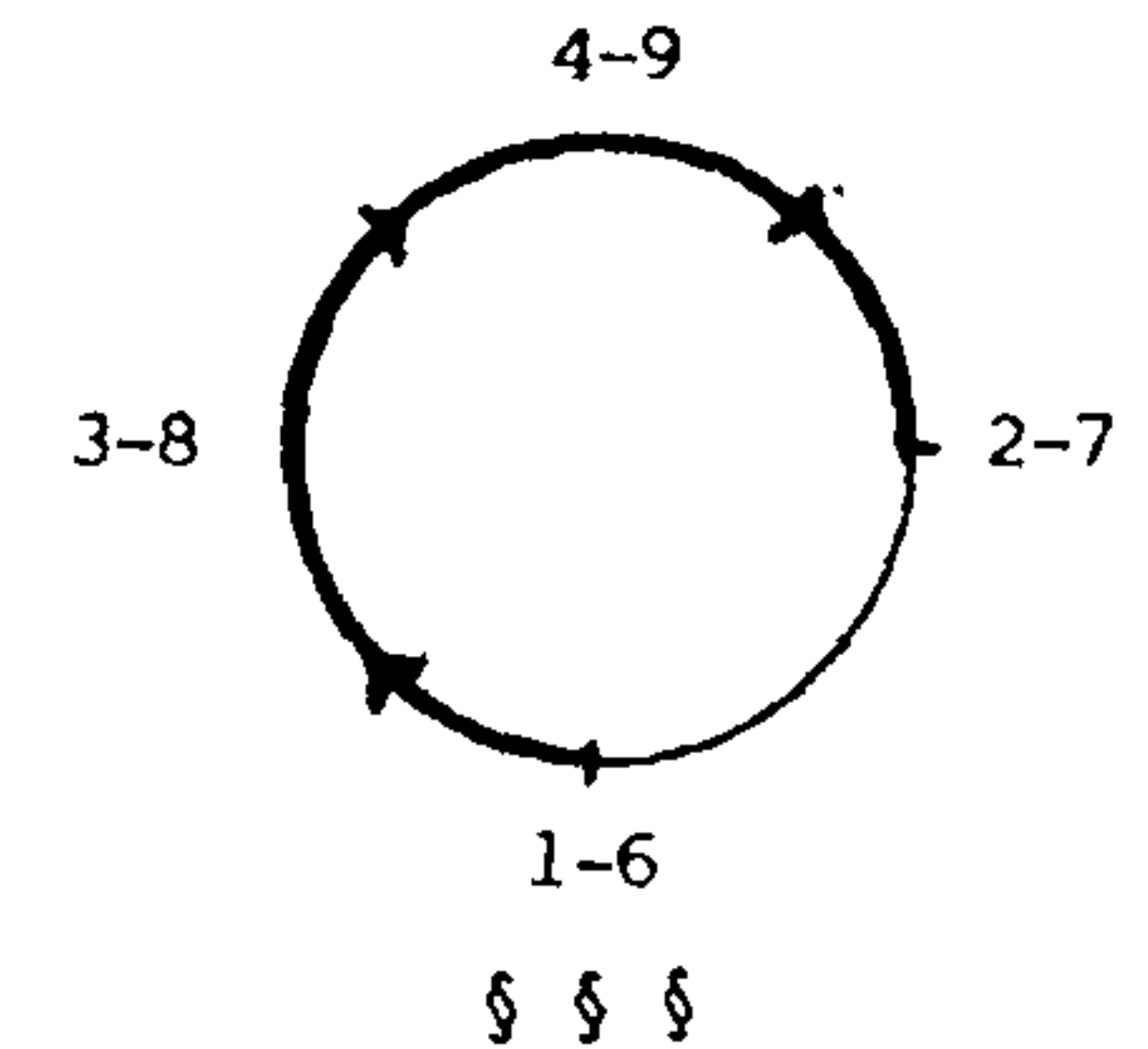
Quand les trigrammes se marient, c'est à dire qu'ils se mettent en mouvement, on constate une dynamique double. D'une part, le mouvement habituel, dans

le sens des aiguilles d'une montre, qui s'additionne et se répand dans le cours du temps et par lequel sont déterminés les événements qui tombent dans le passé, d'autre part, le mouvement contraire, rétrograde, qui se replie et se contracte dans le cours du temps par lequel se forment les germes de l'avenir : si l'on comprend la manière dont l'arbre se concentre dans la graine, on comprend le dépliement futur de la graine en arbre.

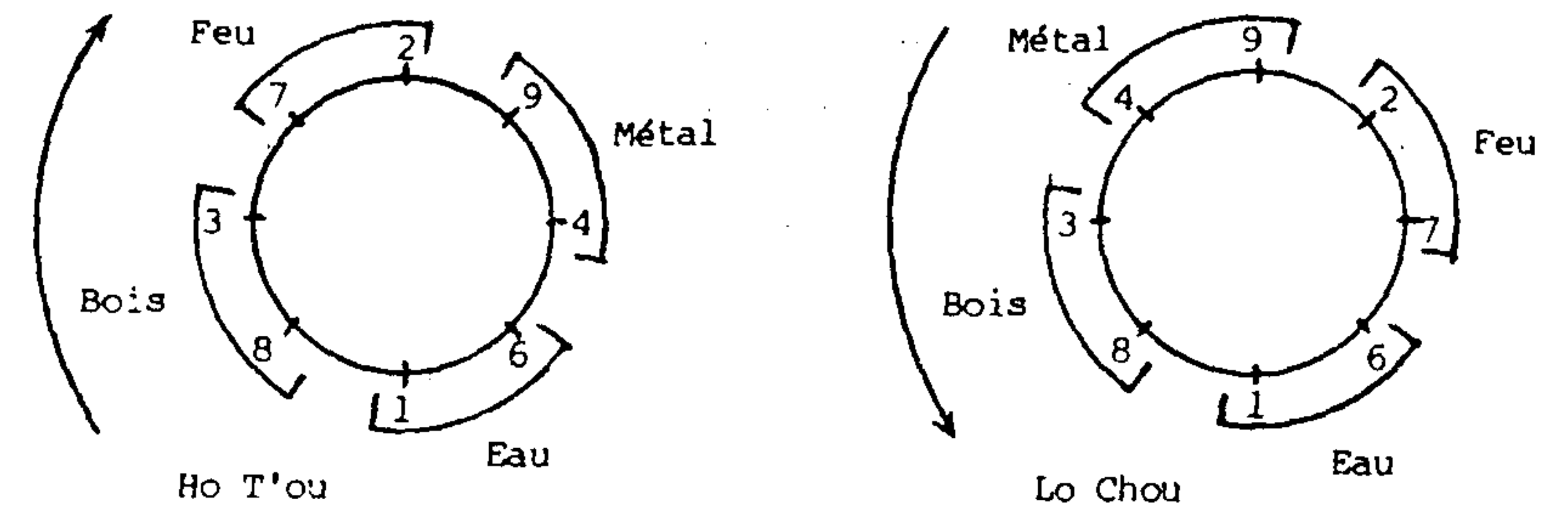
L'ordre du Ho T'ou pour respecter cette hiérarchie implique un passage au centre :



Alors que l'ordre du Lo Chou présente ce même ordre de façon cyclisée :



L'observation des clés numériques associées aux éléments :



permet de remarquer l'identité des attributions, cependant que les inversions notées précédemment vont avoir une incidence sur la dynamique des éléments.

Pour bien le saisir, il faut savoir :

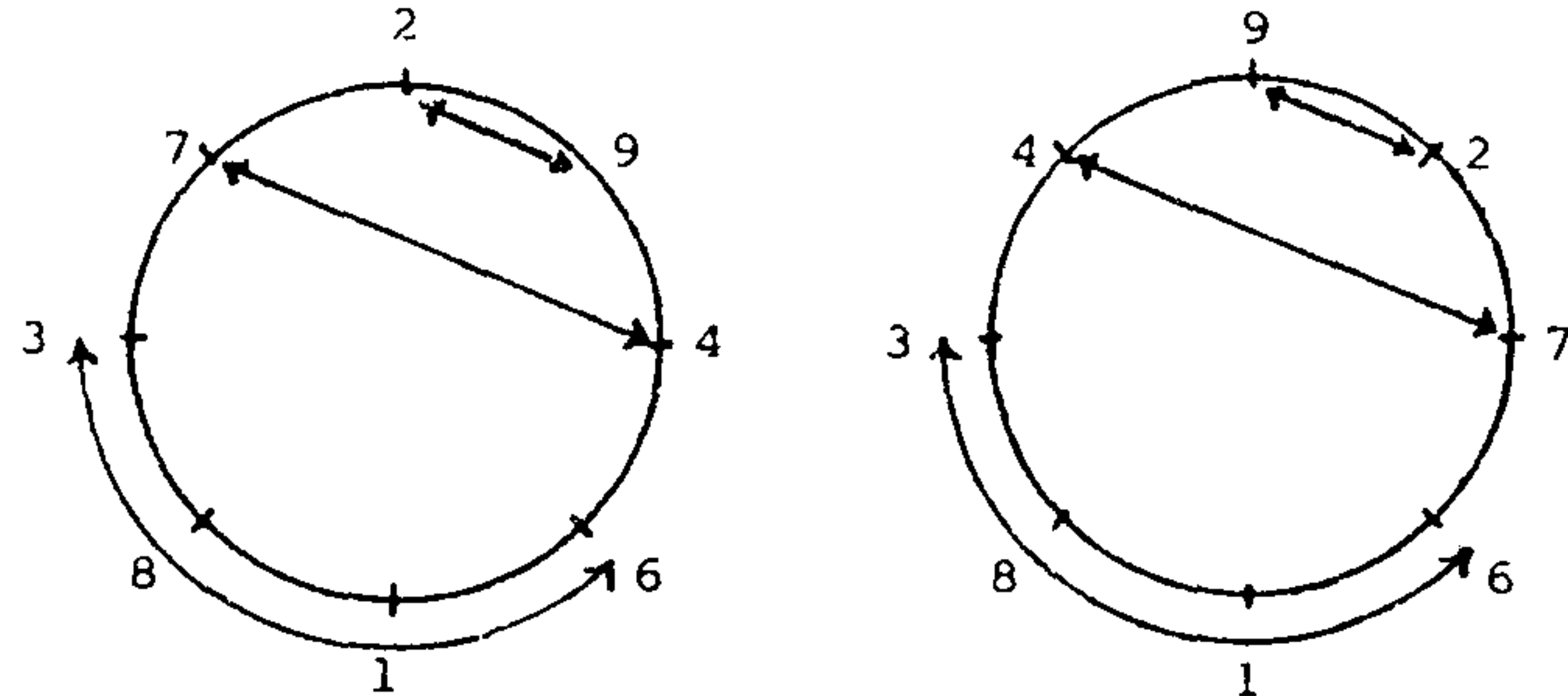
- (1) que l'Elément Terre, cinquième Elément et quintessence, occupant ici sa place de centre, ne se trouvera pas en périphérie.
- (2) que la dynamique des Cinq Eléments (qui soutiendra notamment l'approche de l'acupuncture) est indiquée dans la représentation suivante :

Etude comparative du Ho T'ou et du Lo Chou.

Une étude comparative des deux systèmes ne peut retenir en considération que ce qui est comparable, c'est-à-dire l'observation de l'arrangement numérique d'une part et, d'autre part, la répartition des trigrammes.

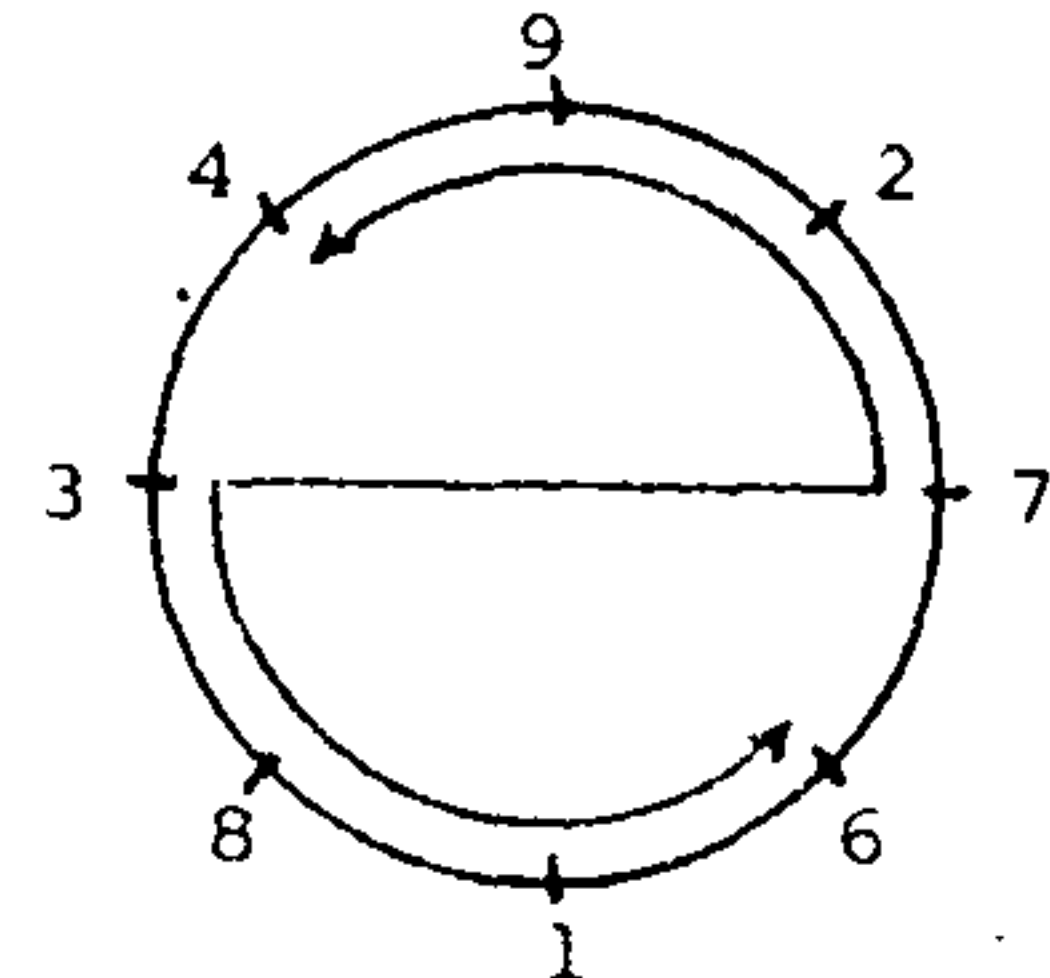
Le nombre fournit la qualité énergétique (expression du Yang),
Le trigramme indique la forme énergétique (expression du Inn).

Observation des nombres :



Elle permet de noter : l'identité d'orientation des nombres 6-1-8-3, l'inversion s'effectuant entre 4-7 et 9-2.

La succession des nombres telle qu'elle s'exprime en périphérie du Ho T'ou (c'est-à-dire 6-1-8-3-7-2-9-4) est retrouvée dans le Lo Chou à la condition d'un passage par le centre et d'une inversion.



Nous avons vu avec le Ho T'ou que :

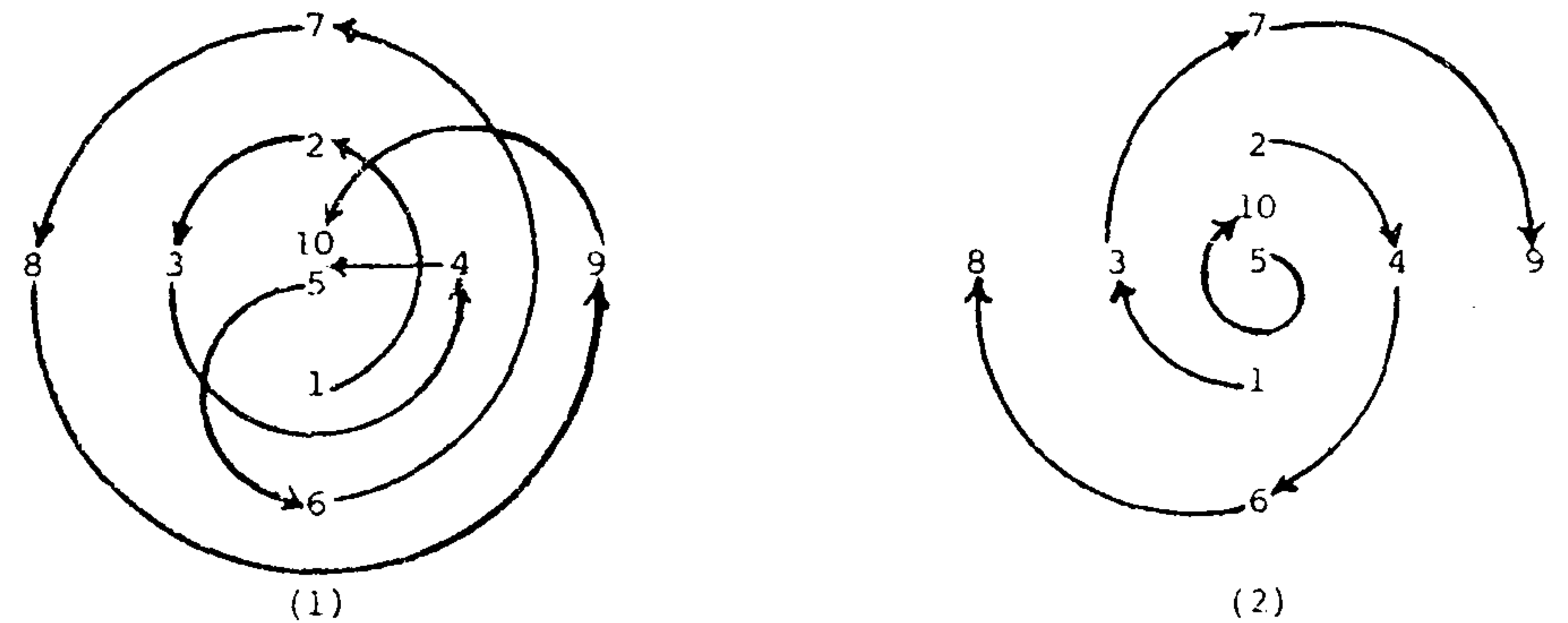
- l'élément Feu (2-7) issu du (2) est Yang du Yang
 - l'élément Métal (4-9) issu du (4) est Yang du Inn alors que
 - l'élément Bois (3-8) issu du (3) est Inn du Yang
 - l'élément Eau (1-6) issu du (1) est Inn du Inn
- (Tableau p. 29).

Le Tonnerre, force électrique, éveille les semences, puis le Vent dissout la rigidité de la glace hivernale. La Pluie humecte les semences, favorisant leur germination et le Soleil leur fournit la chaleur nécessaire. L'immobilisation (la Montagne) entrave la poursuite de l'expansion (maturation) et le Joyeux (le Lac) apporte les joies de la récolte. Le Créateur (le Ciel) représente la grande loi de l'existence, le Feu Vital contenu en la graine, tandis que le réceptif, la Terre, est la mise à l'abri dans le sein maternel où tout fait retour après le cycle de la Vie, et d'où tout va germer. Comme dans le cycle de l'année, de telles lignes de force montantes et rétrogrades parcourent la vie humaine.

Il est dit : " le Tonnerre cause le mouvement, le Vent la dispersion, la Pluie l'humidification, le Soleil l'échauffement ". Ce sont les quatre puissances de la nature opérante. Le texte poursuit : " l'Immobilisation cause l'arrêt, le Joyeux le plaisir, le Créateur la domination, le Réceptif cause la mise à l'abri ".

Après l'expression des quatre puissances opérantes de la Nature, survient le mouvement rétrograde. En lui se développent les forces de l'année à venir. Suivre cette ligne conduit à la connaissance de l'avenir. L'ordre de Fou Hi est ainsi caractérisé par un rythme double de quatre effets physiques ascendants, d'extériorisation, et de quatre effets psychiques d'intériorisation.

Ainsi, le mandala numérique du Ho T'ou contient une sorte d'arrangement de forces et de directions qui se maintiennent en équilibre, mais c'est une image statique et une intervention appelée "mariage" qui la met en mouvement. Ce modèle du monde est donc l'image primordiale d'un arrangement supra cosmique intemporel :



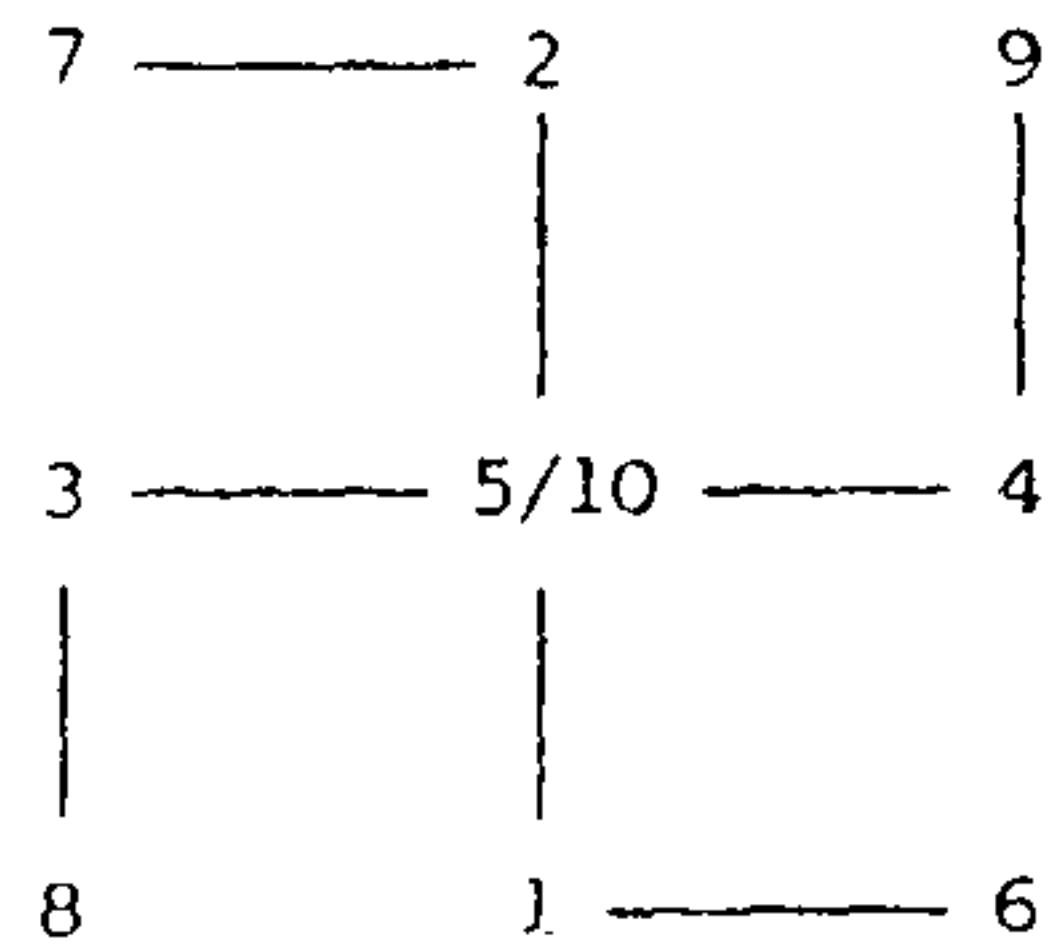
La seconde figure contient :

- une spirale centrale (5-10)
- une spirale Inn (nombres pairs 2-4-6-8)
- une spirale Yang (nombres impairs 1-3-7-9)

[modèle très voisin de ce que l'on appelle Triskel dans la tradition celtique]

Il est également possible de trouver l'évocation de la Svastiska en disposant en carré les couples constitués sur la périphérie, tel que nous l'avons vu (page 31). Cette représentation est assez exacte si l'on sait que la relation qui associe la dynamique de la Svastiska et l'expression du centre fixe.

Une autre terminologie utilisée se réfère à la hiérarchie familiale. Il s'agit de procéder à la détermination de la polarité dominante par annulation de la polarité répétée (respectant la prédominance de ce qui demeure UN par rapport à ce qui se reflète, se répète, se cyclise, se divise). Soit par exemple :



☰ est le Père, ☷ est la Mère, ☱ est le 1er Fils (car les deux traits Inn s'annulent et demeure l'expression du Yang en première place).

☲ est la 1ère Fille (par annulation du Yang répété et place du Inn au trait inférieur).

☳ 2è Fils, ☴ 2è Fille, ☵ 3è Fils, ☶ 3è Fille.

Dans ce modèle, le Père épouse la Mère, le 1er Fils s'accouple avec la 1ère Fille, le 2nd avec la 2nde, les 3èmes ensemble.

Mais comment s'exprime le jeu relationnel des énergies au sein d'un bigramme ou, par exemple, entre deux trigrammes ?

La réponse peut être donnée par de simples additions :

- pair (Inn) plus pair = pair ex. : 2 + 2 = 4
- pair (Inn) plus impair (Yang) = impair ex. : 2 + 3 = 5
- impair (Yang) plus impair = pair ex. : 3 + 3 = 6

Ainsi l'action du trigramme ☰ sur le trigramme ☷ donnera :

nombres impairs, cardinaux, génèrent un dynamisme interne.

§ § §

En ce qui concerne les trigrammes du Lo Chou :

L'année commence à manifester son action créatrice avec Tchen, l'Eveilleur, placé à l'Est, au Printemps : le début de l'année, dans les traditions, est toujours au Printemps (ainsi, Septembre est le septième mois). Ce qui, dans l'ordre du Ciel Antérieur est représenté comme les attributs, le déploiement de la Divinité, est présenté ici selon la manifestation cyclique de la Nature (que cela soit le cycle nycthéral ou annuel).

Le Printemps est Tchen, l'Eveilleur, qui jaillit de la terre sous forme de tonnerre et de force électrique. Vient Souen, le Doux, le pénétrant, qui dissout la glace rigide, développe le bois et révèle le monde de verdure. Il conduit au point culminant de l'année ou au midi : place du trigramme Li, ce qui s'attache, la Lumière, qui règne en maîtresse sur le monde. Survient la maturité du fruit qui est assurée par K'ouen, la Terre : époque de la moisson, du travail en commun. A la mi-automne, les récoltes sont engrangées et l'on est joyeux (Touei). Lui succède la saison rigoureuse où doit se mettre en terre la semence du Ciel, K'ien, le Créateur.

C'est au moment précis où le Créateur établit son règne (la graine est mise en terre) que l'action de la puissance obscure du Inn est la plus forte à l'extérieur (froid, gelées), l'obscur et le lumineux se livrent combat (à la différence de l'ordre antérieur au monde). L'hiver s'avance dans le signe de l'Insondable, K'an, l'eau qui coule vers les endroits les plus profonds : heure où l'on se recueille dans la passivité, l'attente. Puis, dans l'immobilisation de Ken (la Montagne), la graine va germer et s'ouvrir à une nouvelle vie, achevant ainsi le cycle. Chaque succession d'événements, chaque vie, est un enchaînement qui relie l'ancien au nouveau.

Nous constatons ainsi que si l'ordre du Ho T'ou offre une dynamique cosmique, céleste, du cycle énergétique, l'ordre du Lo Chou est, quant à lui, associé à un ordre terrestre et naturel.

§ § §

Pour l'instant, nos propres observations nous porteront à reconnaître dans le carré centré sur CINQ la particularité d'être le seul à proposer la totalité des nombres simples. Autre subtilité : l'association du carré de CINQ (disposé en miroir) avec le carré de six (qui correspond aux six qualités du Ciel) fournit le nombre du Tao :

6	1	8	+	5	10	3	=	11	11	11
7	5	3		4	6	8		11	11	11
2	9	4		9	2	7		11	11	11

(à méditer ...)

L'écriture chinoise de QUINZE, 十五 Shi Wu, répond en miroir à l'écriture du CINQUANTE 五十 Wu Shi. Le jeu des nombres est intéressant :

$$15 = 10 + 5 \qquad 50 = 5 \times 10$$

Ceci aura son intérêt avec le tirage du Yi King effectué avec cinquante baguettes d'achillée.

La totalité des nombres constituant le Lo Chou est 45 :

- nombre impair (Yang), composé de la somme des neuf premiers nombres, indiquant un parachèvement cosmique, ou de 9 x 5 c'est à dire l'expression de la Vie (CINQ) dans sa totalité cosmique (NEUF).

- vous poursuivrez son étude en calculant sa réduction théosophique et en l'observant dans ces diverses possibilités numériques.

La totalité des nombres constituant le Ho T'ou est 55 :

- somme des dix premiers chiffres, il est également Yang, mais sa réduction théosophique (55 ---> 5 + 5 = 10 = 1) suggère, par l'intégration du DIX, la plénitude, la présence de l'Unité.

Remarquons encore la disposition angulaire des nombres pairs dans le Lo Chou. L'aspect Inn, formel, impose la limitation de sa structure, mais les

$$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array} + \begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array} = \begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$$

Si l'on recherche ce trigramme occulte, résultant de l'addition de deux trigrammes, c'est à dire en étudiant le jeu des énergies entre elles, nous observons :

(1) par couplages en opposition :

1 + 2	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$
3 + 4	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
6 + 7	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
8 + 9	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	

Ainsi toutes les paires opposées apparaissent-elles sous la dépendance occulte du Créateur.

(2) par couplages périphériques :

N	1 + 6	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$
S	2 + 7	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
E	3 + 8	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
O	4 + 9	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	

L'énergie des éléments apparaît dans son aspect de fixité, de matérialisation, d'immobilisation (--- est la Montagne), comme les quatre directions fixent les limites de l'espace.

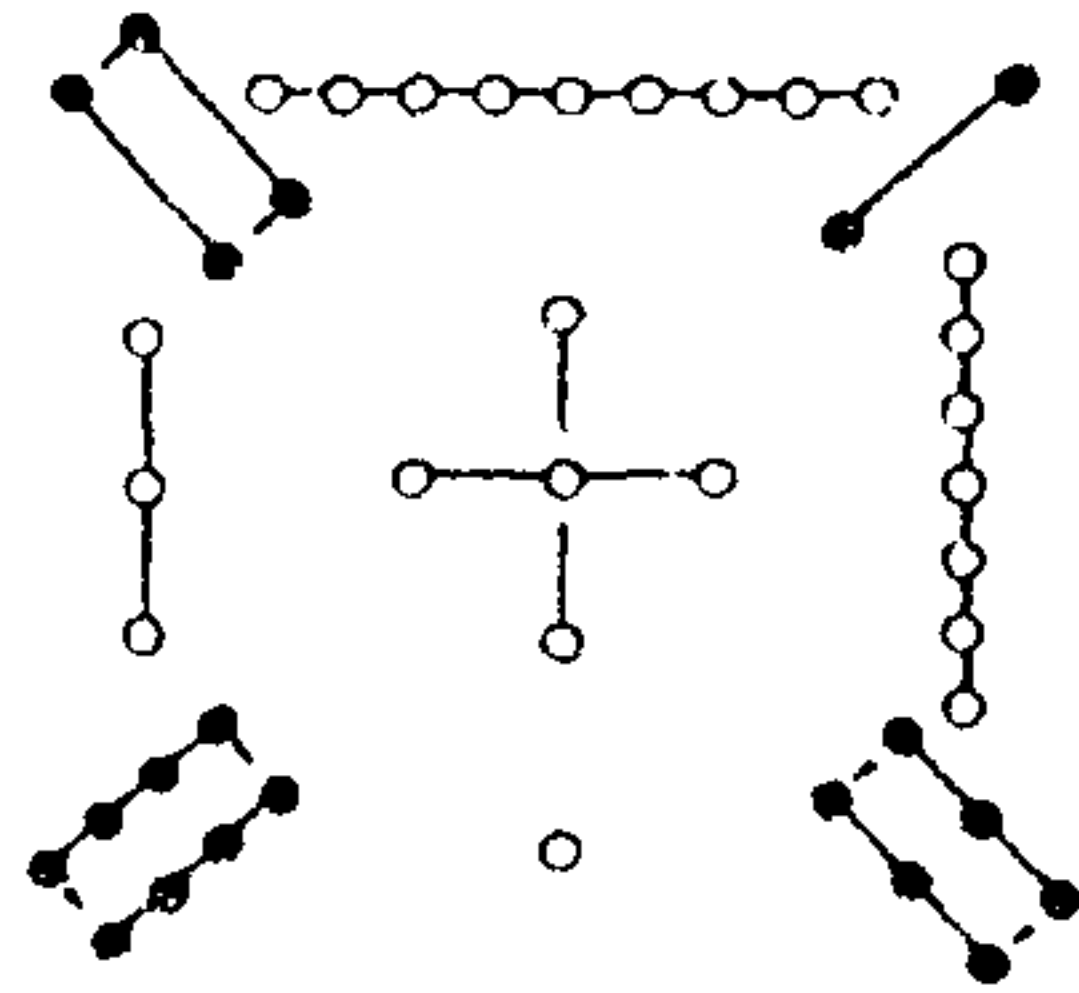
(3) par couplages numériques complémentaires (total 10) :

1 + 9	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$
2 + 8	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
3 + 7	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	
4 + 6	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	+	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	=	$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$	

Le retour à l'Unité Centrale (DIX) sous-entend, de façon occulte, le passage par --- le Vent, qui annonce la montée du Inn, l'entrée dans le Inn (la Réceptivité).

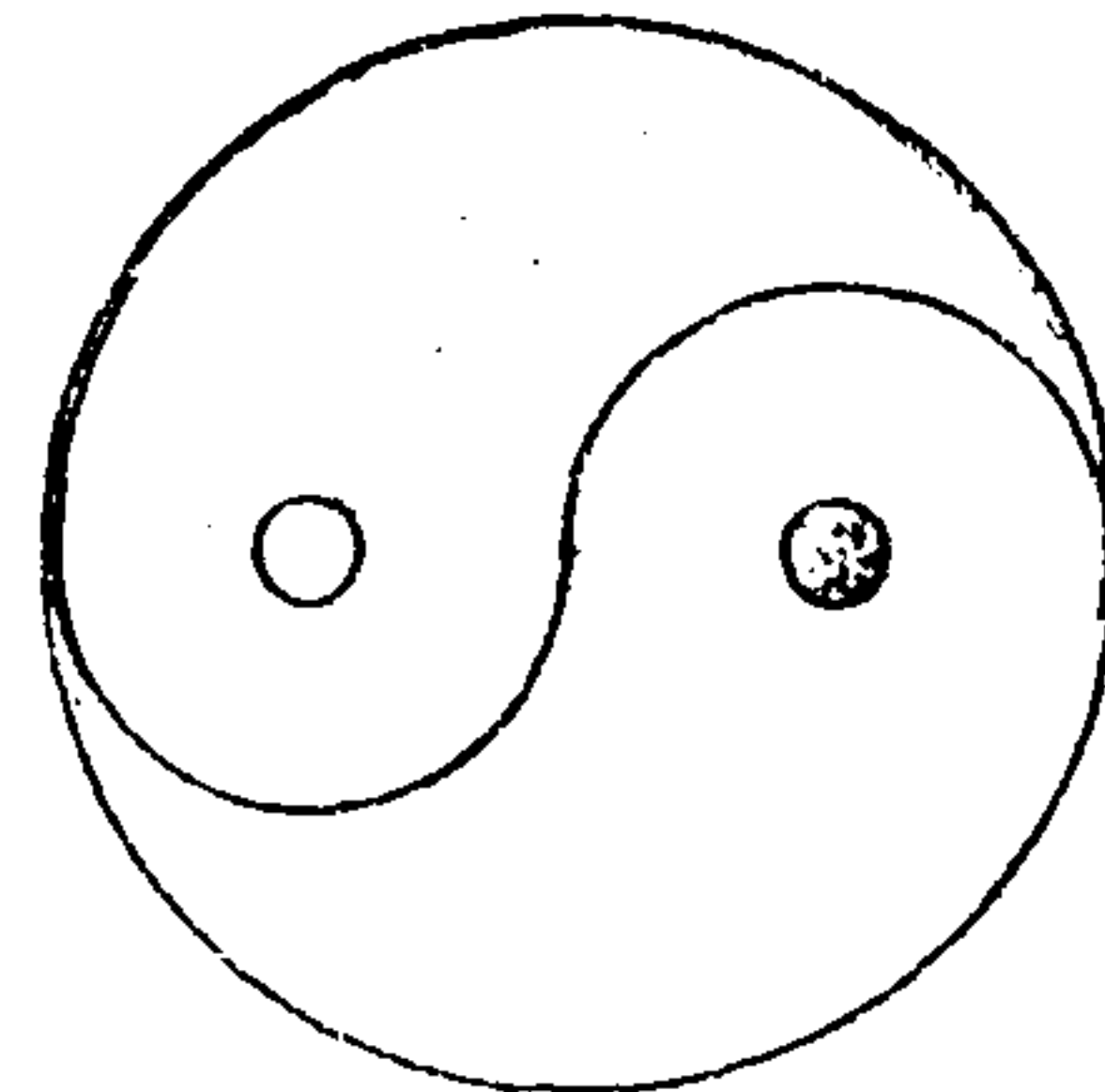
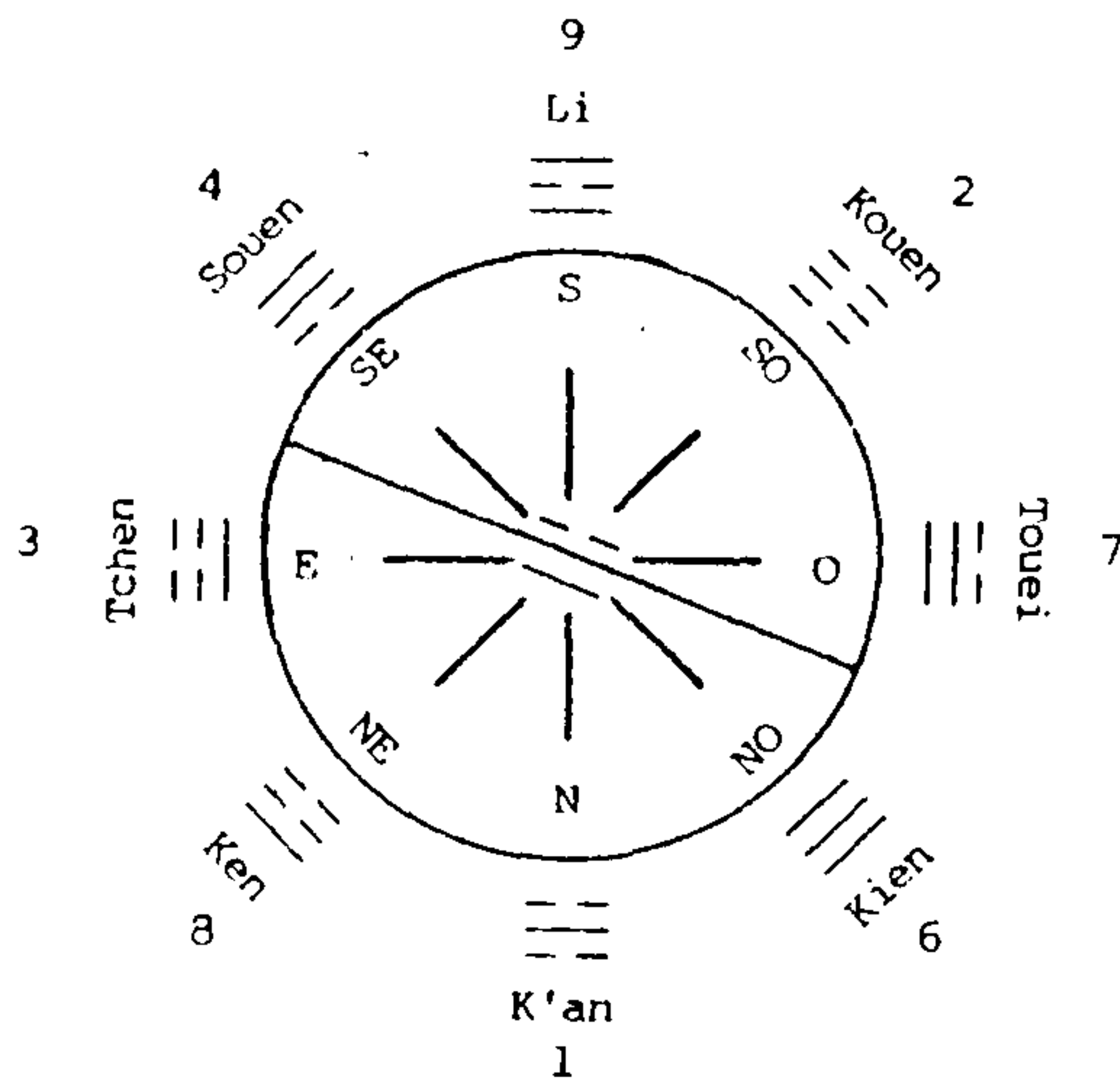
Le Lo Chou

Un deuxième arrangement numérique est offert par la tradition chinoise. Cette disposition est dite du Roi Wen (文王 Wen Wang) :



4	9	2
3	5	7
8	1	6

Qui aboutit aux huit trigrammes (Pa Koua) :



Ces représentations sont transmises par la Tradition. Comprendre les attributions des trigrammes ou éclaircir le mystère de l'arrangement numérique ne peut s'effectuer par la seule étude du Lo Chou, mais dans son rapport au Ho

T'ou, c'est à dire dans la relation de la Terre et du Ciel, du visible et de l'invisible, du phénoménal et du nouménal.

Nous devons cependant observer les spécificités de ce système avant de procéder à une étude comparative et relationnelle. Les neuf nombres formant ce

4	9	2	= 15
3	5	7	= 15
8	1	6	= 15
"	"	"	
15	15	15	

carré magique sont ordonnés de telle façon que leur total soit QUINZE, réunissant le CINQ et le DIX qui constituent le centre du Ho T'ou : le Lo Chou apparaît donc comme sous-tendu par le Ho T'ou, son apparence phénoménale étant gouvernée par un invisible d'ordre supérieur, expression même du Centre. Le Dix, unité d'ordre supérieur, n'appartient pas au Lo Chou, mais s'exprime pourtant occultement. QUINZE est également l'homme (CINQ) précédé, annoncé par l'Unité (UN).

En réduction théosophique QUINZE (15 → 1 + 5 = 6) est en résonance avec le monde sexué, le monde de la chute, de la dualité existentielle, de la Connaissance du Bien et du Mal (le Ho T'ou s'associe à l'Arbre de Vie).

Ce Carré Magique est attribué par la Tradition Occidentale à Saturne qui, comme on le sait, est Chronos, le Père de l'Espace-Temps, l'agent de la limitation ...

Il est intéressant de construire d'autres carrés magiques constitués autour des nombres fondamentaux.

Par exemple :

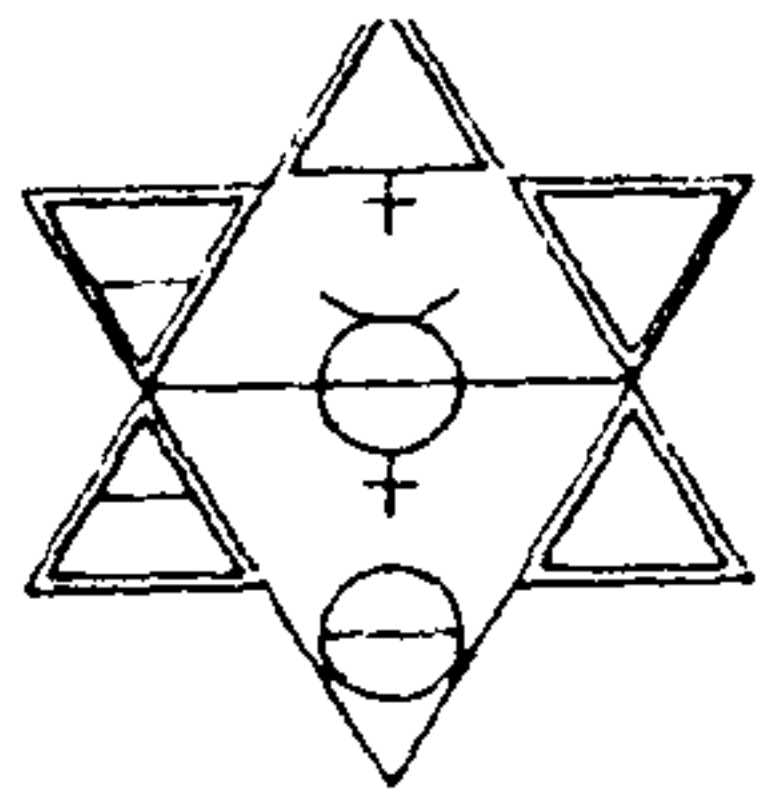
3	8	1
2	4	6
7	0	5

4	9	2
3	5	7
8	1	6

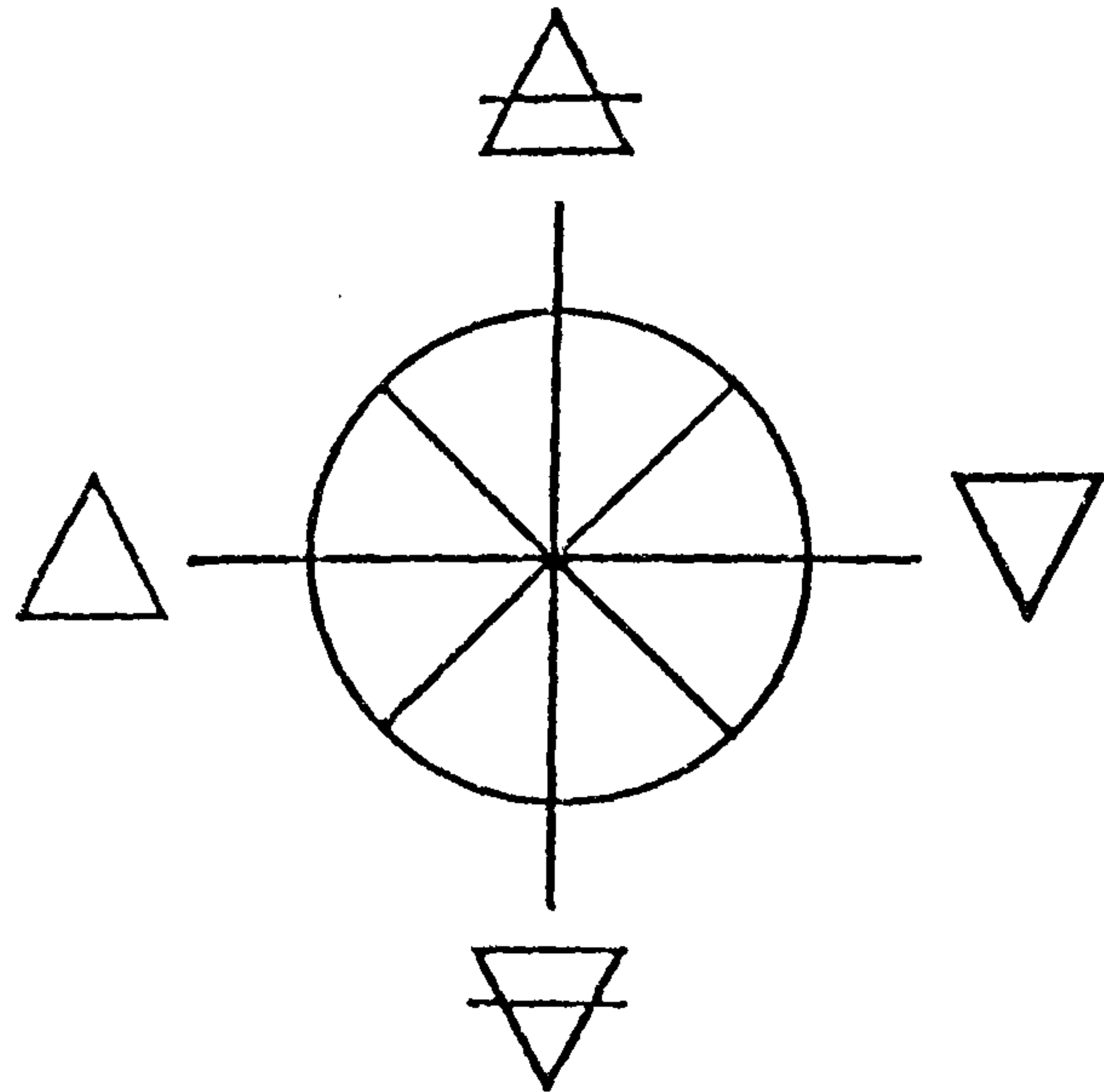
5	10	3
4	6	8
9	2	7

etc...

Nous vous suggérons de constituer vous-mêmes les carrés suivants dont le principe réside dans un total identique, quels que soient les nombres, des plans horizontal ou vertical. Vos observations porteront sur le nombre central, le total de chaque plan, puis les éventuelles associations laissant apparaître d'étranges figures ...



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

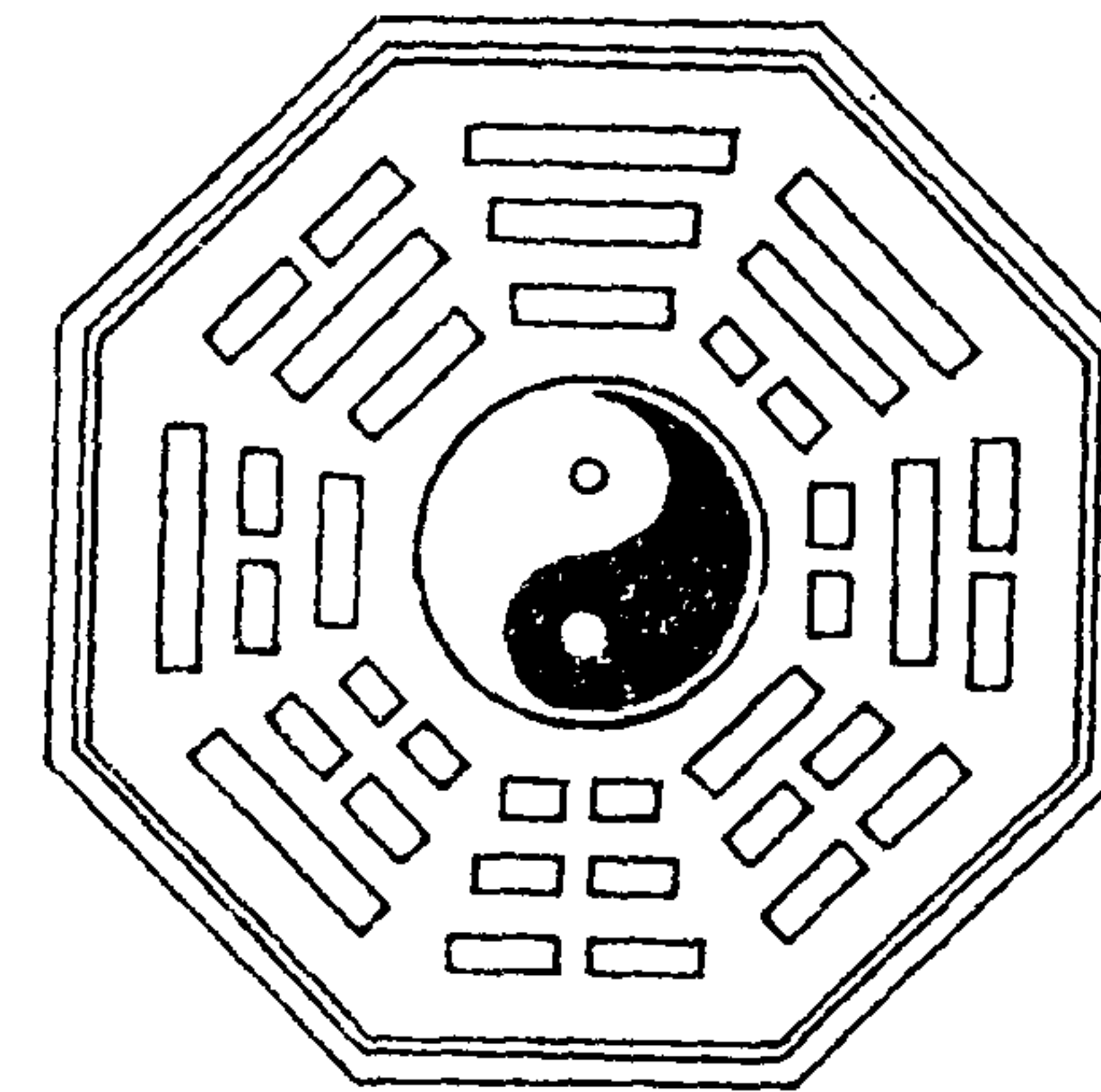
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 2

LIVRE 3

T.M.I. 7

- 河 He (Ho) du Ho T'ou, c'est le fleuve. Ce caractère est composé de la clé de l'eau, 氵 Shui, et de 可 Ke, possible, convenable, digne de etc..., étymologiquement exhiler par la bouche 口 Kou un souffle approbateur 丿. Cette combinaison de l'eau que l'on dit "presque comme le Tao" et de l'approbation est loin d'être un hasard.

- 圖 Tou est la carte, le plan, le dessein, le projet, étymologiquement 畚 Pei, l'abondance, petit amas de grain que l'on ne peut loger dans son grenier 商. D'où pour Tou, les plans qu'il faut faire pour résoudre cette question : idée de 阝 Wei, délimitation, plan délimité (ici celui de la création) début et fin de toute chose, plan divin ...

- 洛 Lo du Lo Chou, c'est de nouveau la clé de l'eau, 氵 Shui, mais avec la terminaison 各 Ge, soi même, composée de 女 Chi, aller son chemin et de 口 Kou, la bouche. La glose dit : aller son chemin sans écouter les conseils avisés, l'individu défini par son amour propre, son sens particulier. L'aspect "chute" de 洛 Lo est renforcé par les caractères cousins : 尔 Jiu, un homme qui tient à son sens particulier et qui, par suite, offense autrui (homme 人 Ren) : faute, défaut, erreur, offense, catastrophe, blâmer etc...L'autre caractère est 落 Lo, soit 洛 Lo avec la clé des plantes 艹 Cao : c'est la chute des feuilles, plus généralement tomber, baisser, descendre, déchoir etc...

- 書 Chou, noter, consigner par écrit, livre, représente une 手 main qui tient un pinceau 丨 pour écrire = des 田 qui est ici la contraction de 者 Che qui signifie enchaînement, suite, connection. Idée ici de rythmicité, de "sans fin".

L'orthographe ces caractères est :
Fu : 亻 亻 亻 伏 伏 xi : 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠
義 義 義 義 Yu : 丨 丨 丨 丨 丨 丨 丨 丨 丨 丨
He : 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵 Tou : 丨 冂 冂 冂 冂 冂 冂
圖 圖 圖 圖 圖 圖 圖 圖 Lo : 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵 氵
Chou : 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠

Page TMI 6/11, 文 Wen a pour origine l'entrelacement de traits qu'il faut peut être rapprocher de 卜 Bu, craquelures divinatoires (supra) et de 文 Yao, actions. 王 Wang, le Roi, unit 丨 les trois plans 三.

Page TMI 7/01, 重 Zhong, lourd, pesant, grave, a pour étymologie 厽 le caractère ancien, empilement de troncs d'arbres.

Page TMI 7/03, caractères étudiés dans l'ouvrage de J.M. de Kermadek (les Huit Signes de Votre Destin). Ce sont les Rameaux Terrestres.

- 乾 Qian (Kien), ciel, firmament, homme mâle, souverain, sec etc... s'écrit :

Son caractère ancien 𠄎 représentait le soleil ☉ Ri (aujourd'hui 日) pénétrant sous les branches 𠄎 (aujourd'hui 𠄎) fait monter les vapeurs du sol jusque là arrêtées (彡 devenues 乙).

- 兑 Dui (Touei) s'écrit :

Signifie échanger, transvaser. il se compose, en bas de 人 Ren, l'homme, 口 Kou, la bouche qui forment 兑 Huang, parler avec emphase, auquel on ajoute 丷 Ba, dissiper, d'où bonnes paroles qui dissipent la mauvaise humeur.

- 离 Li, s'écrit : 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 佳 puis

𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 佳 - 離, signifie quitter, se séparer, s'éloigner, s'écarter de la norme, rencontrer par hasard. Composé de

离 Li, le Yak et de 佳 Zhui, l'oiseau à queue courte.

- 震 Zhen (Tchen) s'écrit : 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎 + 𠄎

震 震 震 震

Composé de 雨 Yu, la clé de la pluie et de 辰 Chen, temps, époque, composé de 人 Ren, homme 人 Ren incliné, qui se replie sur lui même, le bas du caractère étant 𠄎 mian, figure primitive d'une femme assise qui dissimule le bas de son ventre (menstruation). 震 signifie violent coup de tonnerre, tremblement etc...

Page TMI 5/24 五行 Wu Xing, les Cinq Mouvements. Ho Tou, Lo Chou

- 五 Wu, cinq, s'écrit : 一 丁 万 五

Entre 二 Er, deux, s'effectue un croisement ㄩ.

- 行 Xing, signifie marcher, aller, faire route, convenir et s'écrit comme suit : 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎

Il se compose de 𠄎 Chi, faire un pas du pied gauche et 𠄎 Chou, achever le pas, en amenant à son tour le pied droit.

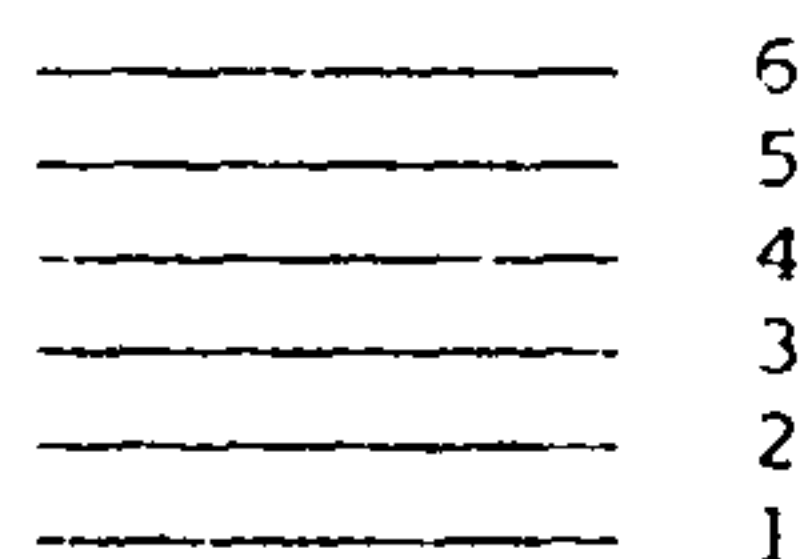
- 伏羲 Fu Xi (Fou Hi), l'Empereur qui a reçu le Ho Tou, c'est 伏 Fu, composé de l'homme 人 Ren et du chien 犬 Quan, sens d'humilité, de soumission, et de 羲 Xi, le sacrifice.

- 大禹 Ta Yu, l'Empereur qui a reçu le Lo Chou, est 大 Ta, l'homme adulte, grand, et 禹 Yu, dont le caractère ancien était celui d'un serpent trigonocéphale.

Tome 2		L'Exemple du Yi King		
1er livre	page 1 à 26			(TMI 5)
	page 1 -	Introduction		
	page 5 -	Exercices méditatifs		
	page 8 -	Le Tao - Le Grand Un - La Voie		
	page 14 -	La dualité Inn/Yang - Le Monogramme		
	page 16 -	Les Quatre Images - Les Bigrammes		
	page 21 -	Les Pa Koua - Les Trigrammes		
	page 24 -	Les Cinq Emblèmes ou Cinq Mouvements		
2ème livre	page 27 à 48			(TMI 6)
	page 27 -	Le Ho T'ou		
	page 37 -	Le Lo Chou		
	page 41 -	Etude comparative du Ho T'ou et du Lo Chou		
3ème livre	page 49 à 64			(TMI 7)
	page 49 -	Les Hexagrammes - La Petite Révolution Céleste		
	page 58 -	La Divination		
	page 64 -	Bibliographie		
Annexe	page 65 à 68	Compléments sur les caractères chinois du Yi King.		

Les Hexagrammes.

Zhong **重 卦** Gua



Transmises par les huit forces des Huit Vents, les énergies du Inn et du Yang peuvent établir une construction sénaire par la superposition de deux trigrammes.

Les monogrammes, bigrammes, trigrammes demeurent en relation avec la Triade fondamentale et indivisible, le Monde Principiel. La résonance du six introduit au monde existentiel.

De même qu'il y a six jours actifs et un jour de repos dans la Genèse, les six traits de l'hexagramme représentent les six traits d'union entre le Ciel et la Terre dans leur inter-relation (deux trigrammes), les six manières d'envisager le mouvement d'un état déterminé (chaque hexagramme étant la réalité emblématique d'une situation manifestée, phase transitoire du grand mouvement).

Dans l'hexagramme, le Nombre agissant (Voie du Ciel) se trouve en relation avec les places occupées. Ainsi, en place 1-3-5, la rectitude exigerait un trait Yang (et Inn pour les places correspondant à un nombre pair).

La Voie de la Terre est en relation avec la forme (Inn ou Yang) du trait. La différenciation ne s'exerce pas en termes lumineux ou obscur, comme précédemment, mais en qualité de ferme (Yang) ou de malléable (Inn).

La Voie de l'Homme s'accomplit par l'exercice de sa subjectivité, de son intuition, de sa conscience dans l'art de l'interprétation du tirage.

La Petite Révolution Céleste : le Douze.

Les huit énergies (ou huit trigrammes), quelle que soit leur provenance (Ciel Antérieur ou Ciel Postérieur), se manifestent dans douze lieux que les Chinois appellent la Petite Révolution Céleste (小周天 Xiao Zhou Tian), désignant la circulation cyclique du Inn et du Yang dans le nyctémère ou dans l'année. Cette révolution est divisée (nous comprendrons pourquoi dans l'étude de la Musique Sacrée), en douze sections, correspondant aux douze périodes d'une journée ou aux douze mois de l'année. Elles sont aussi en relation avec les douze fenêtres du Ming T'ang, et peuvent être représentées par douze hexagrammes particuliers :

dieux (neter) dans les processions (marche rituelle), principe caché de tout mouvement.

Page TMI 5/16 : **四象** Si Xiang, les Quatre Images.

- **四** Si, quatre, mouvement 丩 qui tend à écarter les quatre côtés 凵.

Il s'écrit : 丩 凵 凵 凵 凵

- **象** Xiang est la représentation d'un éléphant, symbole de souveraineté sur le monde terrestre, qui a pris le sens d'image. Il s'écrit : 象

Page TMI 5/21 : **八卦** Ba Gua, les Huit Trigrammes.

- **八** Ba, huit, s'écrit 丷, mouvement positif 丿 suivi d'un mouvement négatif ㇏, symbole de division (nombre le plus parfaitement divisible).

- **卦** Gua, trigramme, s'écrit : 一 十 土 去 寺 圭 圭 卦 卦 avec 圭 Gui, multiple de 土 Tu, la Terre, divers sceptres par lesquels l'Empereur donnait l'investiture de ses fiefs et de 卜 Bu, divination, image de la craquelure d'une écaille de tortue flambée (ancien mode de divination qui a précédé l'usage des baguettes d'achillée).

Pages TMI 5/22 et 5/23, les Huit Trigrammes. A chaque trigramme sont attribués plusieurs noms, donc plusieurs caractères. Ce sont les plus utilisés qui sont indiqués ici :

- **坤** Kun (Kouen), la terre, la docilité, le ventre, s'écrit : 一 七 土 土 土 土 土 坤 . C'est la terre 土 Tu, et 申 Shen, expansion, alternance des forces naturelles, dont le caractère ancien était 𠂔 ou 𠂕.

- **艮** Gen (Ken), refuser d'avancer, résister, s'écrit ㇇ ㇇ ㇇ 艮 . C'est étymologiquement 𠂇 se retourner pour regarder quelqu'un en face, d'où le sens de défi.

- **坎** Kan (K'an), précipice, escarpement, endroit dangereux, s'écrit 一 十 土 土 土 坎 坎 . Composé de 土 Tu, la terre et de 欠 Qian, qui signifie être à bout de souffle, manquer (l'Homme 人 Ren et un souffle 𠂇 devenu ㇇).

- **巽** Xun (Souen), soumis, céder, choisir, élire. S'écrit : ㇇ ㇇ 巽 巽 巽 巽 巽 巽 . Composé de deux sceaux 𠂇, posés sur une table 𠂇 et de deux mains 𠂇 qui donnent l'investiture. Les deux mains et la table ont donné 共 dans la forme moderne.

Compléments sur les caractères chinois du Yi King

Page TMI 5/02 : 太極 Tai Ki (Tai Ji) et 太一 Tai Yi.

- 太 Tai s'écrit : 一 大 木 et signifie suprême, très, extrêmement. Il se compose de 大 Da, l'homme adulte, et de 木 Mu, point mis ici pour différencier 太 de 大.

- 極 Ki ou Ji s'écrit 一 十 木 木 木 木 木 木 木 木 木 木 木 木 et signifie poutre faitière, point le plus élevé, sommet, apogée, le plus haut degré, le trône, le pôle etc... Il se compose de 木 Mu, la clé du bois (pour la poutre) et de 一 Qi, rôle de l'Homme entre Ciel et Terre (一 et 一), mise en oeuvre des facultés, Homme 人 qui agit avec sa bouche (口 Kou) et sa main (又 Shou). on dit que le 太極 Tai Ki est le trône du 太一 Tai Yi, le grand 一 Yi, Un.

Page TMI 5/05 : 陰 Inn (Yin) et 陽 Yang.

Ces deux caractères ont la clé du tertre, la colline, 阝 Fu, car 陰 Yin et 陽 Yang sont les aspects adret et ubac d'un relief.

- 陰 Yin est l'ombre, le caché, le principe féminin, passif, avec 金 Yin; composé de 人 Qi, symbole d'union, de conjonction (triangle trinitaire), de 儿, symbole de contact et de 云 Yun, la parole, à l'origine la nuée. Ajoutons que la combinaison 今, qui se prononce Jin, signifie présent, maintenant. 陰 Yin est classiquement interprété comme "aujourd'hui, il y a des nuages", mais c'est aussi la conjonction d'ondes qui forment les particules de matière.

- 陽 Yang, le lumineux, principe masculin, expansion, contient 易 Yang, s'ouvrir, glorieux, représentant le soleil 日 Ri sur l'horizon 一 dardant ses rayons 丩.

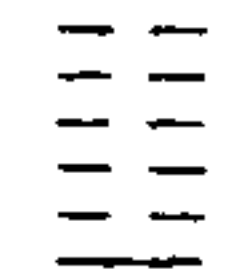
Ces deux caractères s'écrivent : 一 丩

一 人 人 人 人 人 人 人 人 一 丩 丩 丩 丩 丩 丩 丩 一 丩 丩 丩 丩 丩 丩 丩

Page TMI 5/07 : 經 Jing, dont l'étymologie est 糸 Mi, le fil de soie et 工 Jing, le travail 工 Gong (équerre) des eaux 水 souterraines 一, sens de réseau d'influx, de forces, etc...

Page TMI 5/14 : 道 Tao, dont l'écriture peut être comparée à 道 Toun qui est le hiéroglyphe du principe suprême des anciens Egyptiens, composé de 一 l'équilibre et de 一, traîneau qui portait les statues des TMI 7/17 .../...

Dans l'aspect du Ciel Antérieur, le solstice d'hiver correspondant au Nord, est le moment où le Yang ressurgit du plus profond des ténèbres :



Le mouvement se poursuit alors jusqu'au solstice d'été où le mouvement contraire s'effectue :



Ordre du Ho T'ou

Table with 13 columns (Hexagrammes, Mois, Lune, Horaire) and 13 rows (Hexagrammes, Mois, Lune, Horaire) showing the progression of hexagrams from 12 to 11.

Ordre du Lo Chou

Table with 13 columns (Hexagrammes, Mois, Lune, Horaire) and 13 rows (Hexagrammes, Mois, Lune, Horaire) showing the progression of hexagrams from 12 to 11.

On notera une différence entre les deux ordres. Pour l'ordre du Ciel Postérieur, le minuit du solstice d'hiver correspond au maximum de Inn, créant un décalage d'un hexagramme : pour une même position dans le temps, l'aspect

Ciel Postérieur fait un constat présent des énergies en jeu, alors que l'aspect Ciel Antérieur indique leur mouvement, leur direction future, respectant la prédominance du Ciel sur la Terre : le Ciel commande à la Terre. L'inertie de la Terre crée un temps de latence à l'activité du Ciel.

Nous avons ici la révolution céleste avec un nombre progressivement croissant de Yang ou de Inn, c'est à dire de la lumière ou de l'obscurité. Or, pour une expression en hexagramme, il ne peut exister que douze possibilités (et douze seulement) pour exprimer ce mouvement réciproque du Inn et du Yang.

☰	= 子 = Zi = Le Retour (du Yang)	☷	= 午 = Wu = Le Inn vient à la Rencontre
☱	= 丑 = Chou = L'Approche (du Yang)	☶	= 未 = Wei = La Retraite (du Yang)
☲	= 寅 = Yin = La Paix (Egalité)	☱	= 申 = Shen = La Stagnation (Egalité)
☴	= 卯 = Mao = La Puissance du Grand	☲	= 酉 = Yu = La Contemplation
☵	= 辰 = Chen = La Percée du Yang	☴	= 戌 = Xu = L'Eclatement (du Yang)
☶	= 巳 = Si = Le Maximum de Yang	☵	= 亥 = Hai = Maximum de Inn

§ § §

Structure d'un hexagramme.

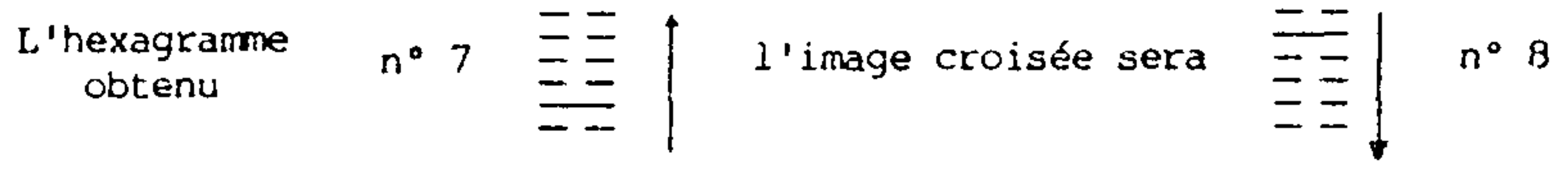
Les monogrammes définissent la polarité. Le monogramme inférieur détermine l'appartenance de l'hexagramme au Inn ou au Yang, voie de la Terre ou du Ciel, de la Réceptivité ou de l'Action, établissant trente deux possibilités pour l'ensemble des soixante quatre aspects du Yi King.

§ § §

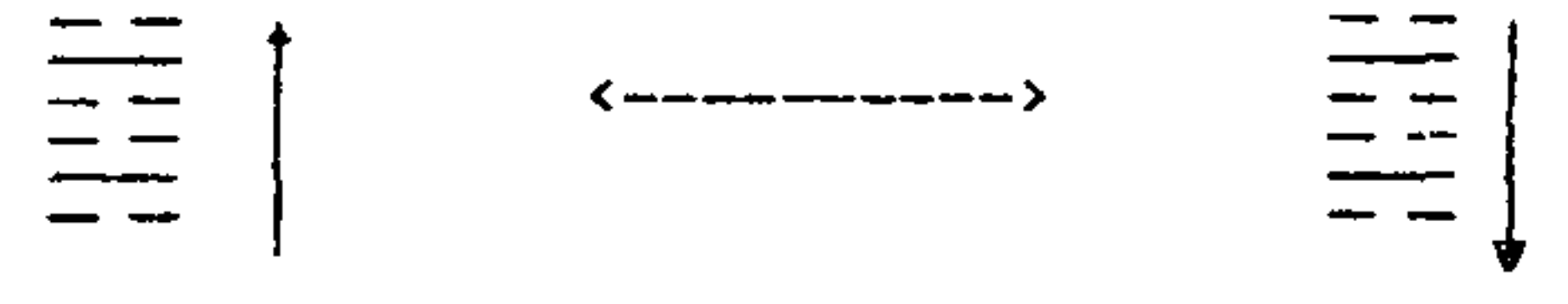
BIBLIOGRAPHIE

Le Yi King	Richard Wilhelm. Trad. E. Perrot (Médicis)
Le Yi King	Philastre. Les Annales du Musée Guimet (Maisonneuve Adrien)
La Pensée Chinoise	M. Granet (Albin Michel)
Le Yi King, la Bible des Chinois	M. Gall (Robert Laffont)
Introduction au Yi King	J. Choain (Ed. du Rocher)
La Symbolique Chinoise	J. Marolleau (Dervy Livres)
Les Neuf Figures de Base de la Pensée Chinoise	Alice Fano (Guy Trédaniel)
Le Diamant Chauve	J. Pialoux (Albe Valseret)
Le Tao Te King	Cl. Larre (D.d.B.)

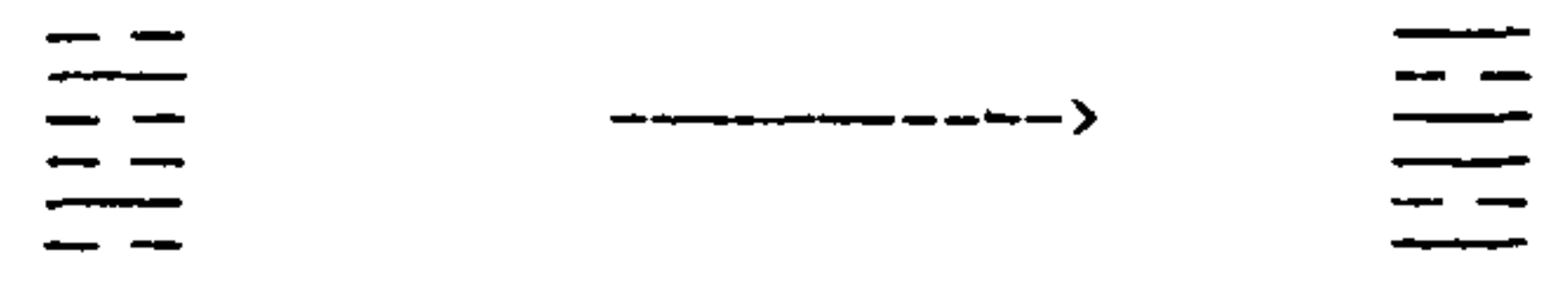
(2) la lecture de l'hexagramme et de son complémentaire : la réponse véritable est entre la thèse (hexagramme tiré) et l'antithèse (hexagramme miroir - voir précédemment) la réponse est toujours intermédiaire. Il faut avoir le pour et le contre afin de s'éclairer. Exemple :



Dans le cas où cette inversion ne pourrait pas s'effectuer :



Il est possible d'utiliser l'image en miroir :



(3) Pour comprendre chaque hexagramme, l'interprétation de la dynamique inhérente aux trigrammes : constitutifs, nucléaires, occulte (famille) est nécessaire. Nous avons suffisamment abordé ceux-ci et leur signification pour ne pas avoir à y revenir.

Mais l'interprétation de l'oracle dépend de chacun : le Tao, la Voie apparaît à chacun selon ce qu'il EST. Autant d'êtres, autant de voies ... et, cependant, il n'est qu'UNE Voie, la Vie.

Le Yi King est livre des mutations, tout comme la Vie est mouvement. Notre recherche de la sécurité trop souvent nous conduit à l'établir sur des valeurs figées, absolues. Les forces de transformation sont au sein même des forces de vie, et l'Homme s'épuise à leur résister au lieu de s'adapter à ce qui EST.

" Abandonne-toi
et l'Univers t'appartiendra ... "

La réponse est l'écho de l'Instant.

§
§ §

Le bigramme inférieur définit la base énergétique de l'hexagramme, en relation avec les quatre énergies fondamentales des Quatre Orient (soit quatre groupes de 16 hexagrammes).

La superposition de trois bigrammes composant un hexagramme détermine l'ensemble des mutations des quatre énergies fondamentales (soit 64 mutations possibles). Dans un hexagramme, chaque bigramme exprime l'une des quatre images et le centre qui les sous-tend. Le premier (inférieur) est en relation avec les cinq pics de la Terre (c'est à dire les lieux sacrés où demeurent les Immortels Terrestres). Le second s'associe aux cinq organes de l'homme, lieu où logent les entités viscérales. Le troisième évoque les cinq planètes du ciel où résident les Esprits Célestes.

Le bigramme inférieur (Terre) évoque une qualité d'énergie dont l'image est le germe, l'impulsion (aspect cardinal) ou l'indifférenciation (force occulte "sous terre").

Le bigramme intermédiaire (Homme) situe la dynamique de l'accomplissement, la réalisation (aspect fixe).

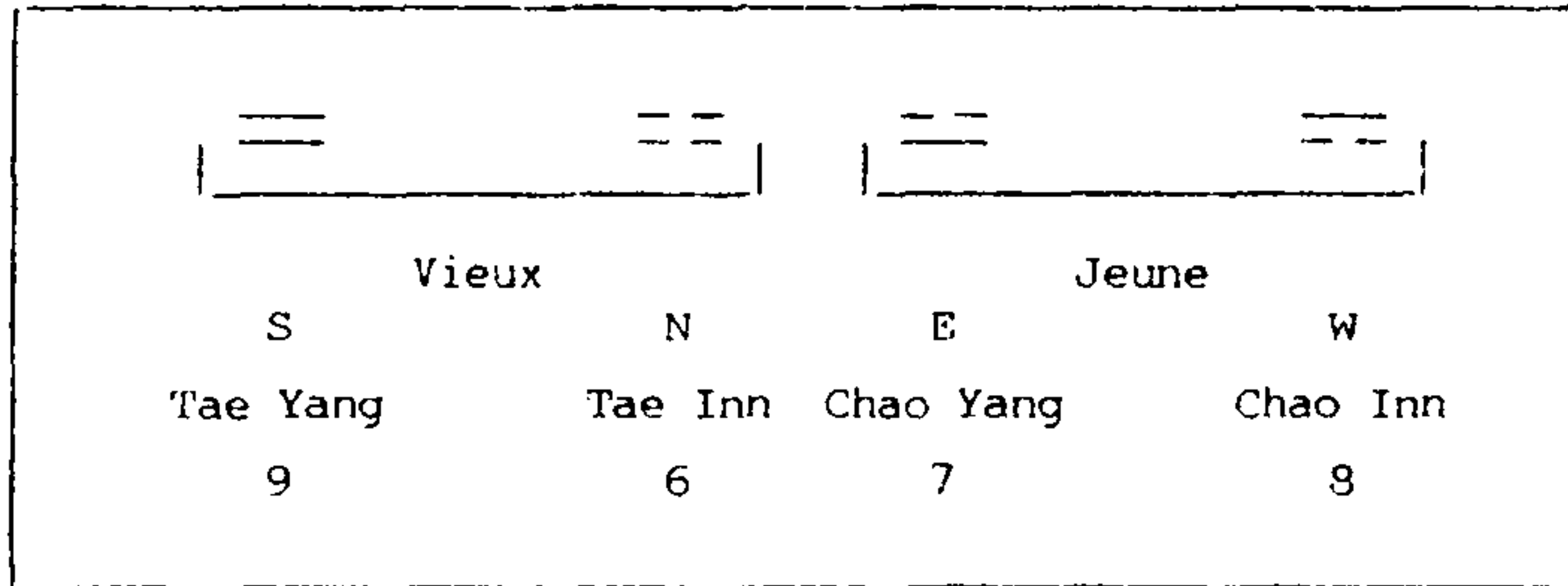
Le bigramme supérieur, géré par le Ciel, moteur des mutations, évoque les possibilités de transformation (aspect mutable).

Un hexagramme réunit donc cinq mouvements dans chacun des trois plans, soit 3 x 5 = 15. La symbolique de QUINZE, intimement associée au Ho T'ou et au Lo Chou, l'est également avec le Yi King, ne serait-ce que dans les emblèmes accordés au Vieux Yang (9) et au Vieux Inn (6) dans le tirage.

Si la qualification d'un monogramme s'exprime en termes de "malléable" et de "ferme", le bigramme, en relation avec les Quatre orient, traduit le mouvement ou la fixité, notamment par son deuxième trait :

Axe Nord/Sud	{	☰	Eté, Midi, permanence du Yang : Vieux Yang
		☷	Hiver, Minuit, permanence du Inn : Vieux Inn
Axe Est/Ouest	{	☱	Printemps, Aurore, mutabilité (le Yang chasse le Inn : Yang croissant.)
		☶	Automne, Crépuscule, mutabilité (le Inn chasse le Yang : Inn croissant.)

Le Vieux est appelé Tae (Inn ou Yang)
Le Jeune est appelé Chao (Inn ou Yang)



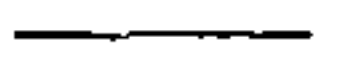
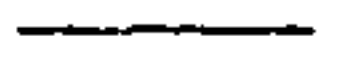
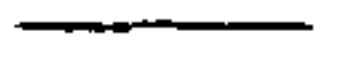
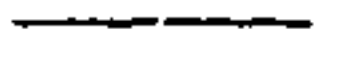
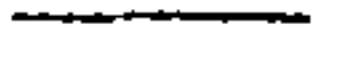
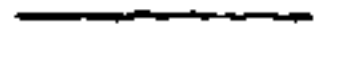
Au niveau existentiel, nous serions tentés d'accorder la mutabilité à la jeunesse, la fixité à la vieillesse (plénitude de l'expérience). Ceci n'est pas faux. Mais ne peut-on pas concevoir la jeunesse comme la permanence d'une impulsion dans la forme, et la vieillesse comme la mutabilité de la forme, constituant un retour au plan de l'essence ?

C'est pourquoi le Vieux Yang mute en Jeune Inn et le Vieux Inn en Jeune Yang :



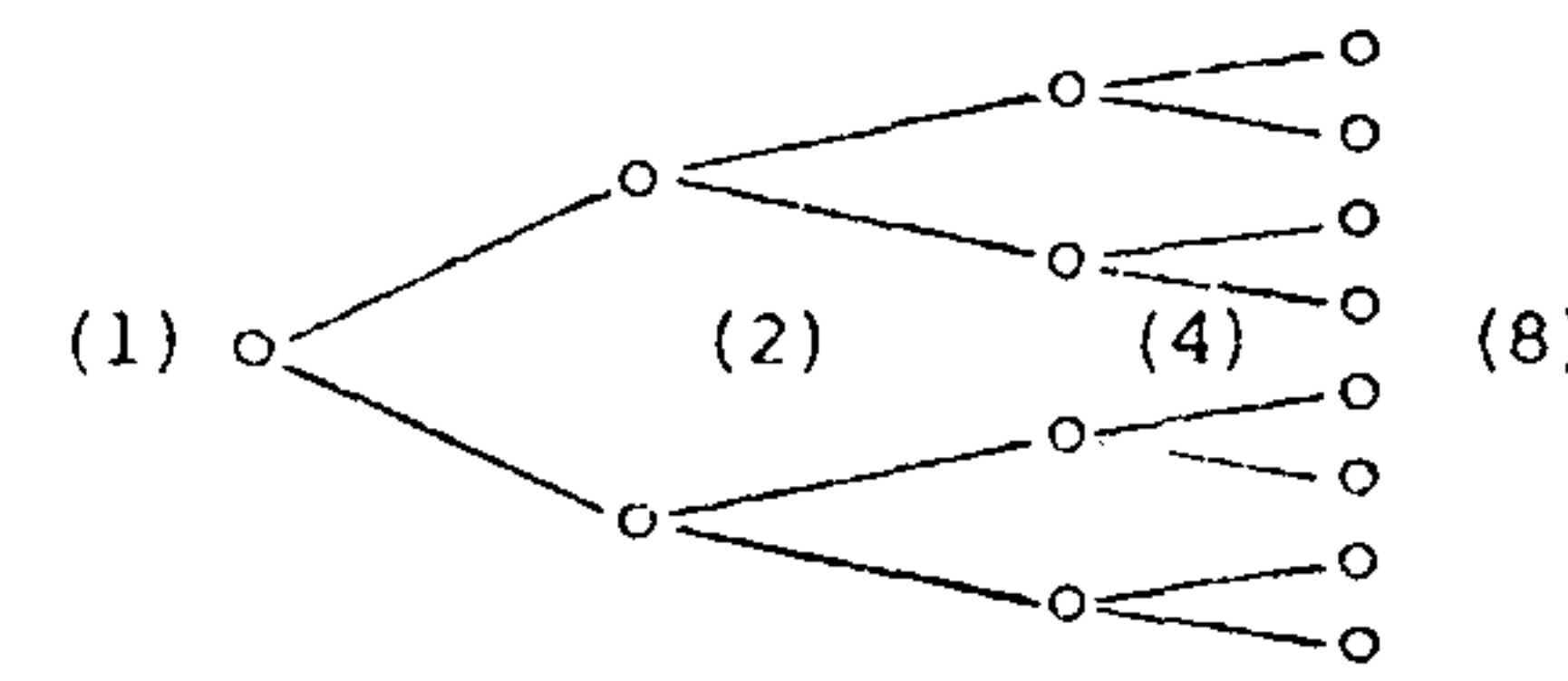
Deux trigrammes superposés constituent un hexagramme. Le trigramme supérieur traduit l'aspect extérieur de la situation, ce qui est visible, les apparences, ce qui est manifesté. Le trigramme inférieur représente la face cachée des énergies mises en jeu, le mouvement interne, ce qui est occulte (2).

Toutefois une impression première aurait contribué à une perception, non seulement différente, mais contraire de la précédente ! En effet la succession numérique définit pour chaque trigramme une polarité dominante (1) :

	6	Dominante pair / Inn	6)
	5	mais le centre attractif est Yang	5)
	4		4)
	3	Dominante impair / Yang	3)
	2	mais le centre attractif est Inn	2)
	1		1)

- | | |
|--|--|
| (1) Vision fonctionnelle
l'apparence en superficie (Terre)
le caché en profondeur (Ciel) | (2) Vision cosmologique
(Ciel en haut, Terre en bas). |
|--|--|

Homme. Quant aux trois polarisations successives à l'intérieur d'un même tirage, elles appartiennent au mouvement du Nombre.



Huit est la clé de transformation, l'intermédiaire entre le Ciel (cercle) et la Terre (carré). Chaque monogramme est, de même, médiateur entre Ciel et Terre.

1 -----> 2 ----> 3 ----> polarisations de l'Unité

Un exemple : si le total des baguettes résiduelles donne :

- 2 + 2 + 2 = 6 nous aurons Tae Inn, le vieux Inn (—x—)
- 2 + 2 + 3 = 7 " " Chao Yang, le jeune Yang (—)
- 2 + 3 + 3 = 8 " " Chao Inn, le jeune Inn (—)
- 3 + 3 + 3 = 9 " " Tae Yang, le vieux Yang (—o—)

La Réponse.

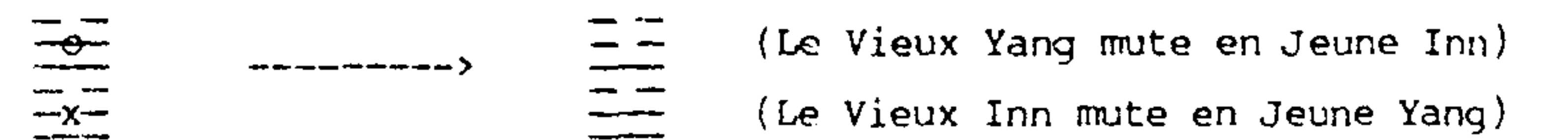
L'hexagramme une fois obtenu (et construit de bas en haut), il importe d'établir sa relation (par la qualité énergétique qu'il exprime, ainsi que les éventuelles mutations qu'il contient), à la question posée.

Le Yi King traduit analogiquement, dans le moment présent, l'état des énergies mises en jeu par la demande. Il facilite la rencontre avec l'inconscient, évitant l'emprise exclusive du conscient.

La réponse sera dépendante du degré de maturité de la question, de la transparence (médiation) de l'être et de ses capacités de compréhension face à la réponse. Mais l'hexagramme obtenu ne fournit qu'une réponse partielle.

Pour être complète, elle devra s'établir sur :

(1) La lecture de l'hexagramme tiré et, s'il y a lieu, de l'hexagramme de transformation. Exemple :



toute empreinte relationnelle : elle concerne l'individu qui la pose et lui seul.

Le Tirage.

Les cinquante baguettes (5 x 10) situent le tirage dans la résonance du Ho T'ou.

De ces baguettes, une première est extraite. Symbolisant l'unité dont tout dépend. Elle est placée au centre du tapis qu'elle divise en deux espaces, tout en fournissant un nombre impair de baguettes.

Ces quarante-neuf baguettes sont "au hasard" réparties en deux tas, de part et d'autre de la baguette centrale (main droite et main gauche). Le nombre impair garantit l'assymétrie des deux paquets, respectant l'inégalité primordiale contenue dans le DEUX.

Puis on prélève une baguette dans le paquet de droite, laquelle, placée dans la main gauche, est le rappel du UN et manifeste la prépondérance du Coeur, de la Gauche dans cette démarche.

Le paquet de gauche est réparti en tas de quatre baguettes (QUATRE signifie un cycle révolu de la Manifestation). Le résidu représente ce qui n'est pas encore accompli, la puissance en action dans le temps et l'espace sacré de la situation.

Le paquet de droite est ensuite soumis à la même répartition par quatre. Il correspond au temps et à l'espace profane.

Le premier nombre à retenir sera obtenu par l'opération suivante :

Unité + résidu gauche + résidu droit.

Les baguettes résiduelles sont alors mises à l'écart et l'on effectue de nouveau un tirage avec les baguettes restantes, en reproduisant les mêmes règles. A l'issue de la seconde opération, un nouveau nombre apparaîtra. Une dernière manoeuvre, identique, fournira le troisième nombre.

Ces trois tirages n'auront abouti qu'à l'identification du premier monogramme de l'hexagramme ! ... il faudra ensuite reprendre les quarante-neuf baguettes pour effectuer le tirage du deuxième trait. La démarche globale représente (3 x 6) 18 tirages pour l'hexagramme complet !

Bien que fort longue et complexe, la procédure n'en reste pas moins très riche sur le plan symbolique : les trois tirages procédant à l'identification d'un monogramme placent ce dernier dans la résonance du ternaire Ciel-Terre-

Percevoir l'hexagramme selon cette structure (Yang inférieur - Inn supérieur) relève d'une vision fonctionnelle et humaine de l'ordre de l'Univers.

L'écriture ordonnée de l'Univers situe le Yang dans la partie supérieure, privilégiant l'essentiel sur l'existentiel. Cette vision cosmologique ne s'oppose pas à la précédente mais, au contraire, la complète. Il importe d'avoir sans cesse à l'esprit ce double mouvement avec leurs éclairages réciproques.

Cette inversion des énergies s'inscrit dans notre réalité corporelle. Par suite d'un mental dominant, d'une volonté de "paraître" (plutôt que d'être), la majorité des individus se retrouvent dotés d'un corps déséquilibré, l'énergie étant prépondérante vers le haut, portée en avant par les épaules et la tête, alors que le bas du corps semble inexistant. La partie supérieure apparaît lourde, au détriment de la partie inférieure qui est "flottante", malléable, peu sûre.

Tout travail corporel traditionnel se donnera pour but d'enraciner l'Homme, c'est à dire de développer son centre de gravité (HARA des Japonais) afin qu'il assure sa relation d'ancrage à la Terre. La partie inférieure du corps réintègre sa fonction Inn (fixité, accumulation) permettant à la partie supérieure de retrouver la mobilité, l'action, afférentes au Yang.

Chaque trigramme est l'expression d'une qualité énergétique particulière. Au sein d'un hexagramme, le jeu des deux trigrammes "constitutifs" requiert une certaine attention.

Selon leur polarité Inn ou Yang, les trigrammes constituent deux groupes qui s'opposent et se complètent :

(Kien	☰	Le Créateur, exprime l'action, la création.
(Kouen	☷	Le Réceptif, exprime la passivité, la soumission.
(Tchen	☱	L'Eveilleur traduit l'ébranlement, l'impulsivité.
(Souen	☴	Le Vent, le Doux, le Pénétrant, traduit la mise en mouvement sans heurt.
(Li	☲	Le Feu, le Soleil, est ce qui monte.
(Kan	☵	L'Eau, la Lune est ce qui descend
(Touei	☶	Le Lac est associé à l'image d'évaporation lumineuse
(Ken	☴	La Montagne est l'image de la fixité.

Mais l'étude d'un hexagramme porte également sur les trigrammes dits nucléaires (intermédiaires) et sur la recherche du trigramme occulte synthétisant les deux trigrammes constitutifs :

Exemple de l'hexagramme 47 

Trigrammes constitutifs inférieur ☱ et supérieur ☷

Trigrammes nucléaires (traits 2,3,4 et 3,4,5) inférieur ☱ et supérieur ☷

Trigramme occulte ☱ + ☷ ----> ☱

Les 64 hexagrammes se divisent en huit familles ayant un trigramme occulte commun. Par exemple, les hexagrammes 11-12-31-32-41-42-63 et 64 ont tous en commun le trigramme occulte ☱ et sont donc placés dans la résonance secrète du Créateur.

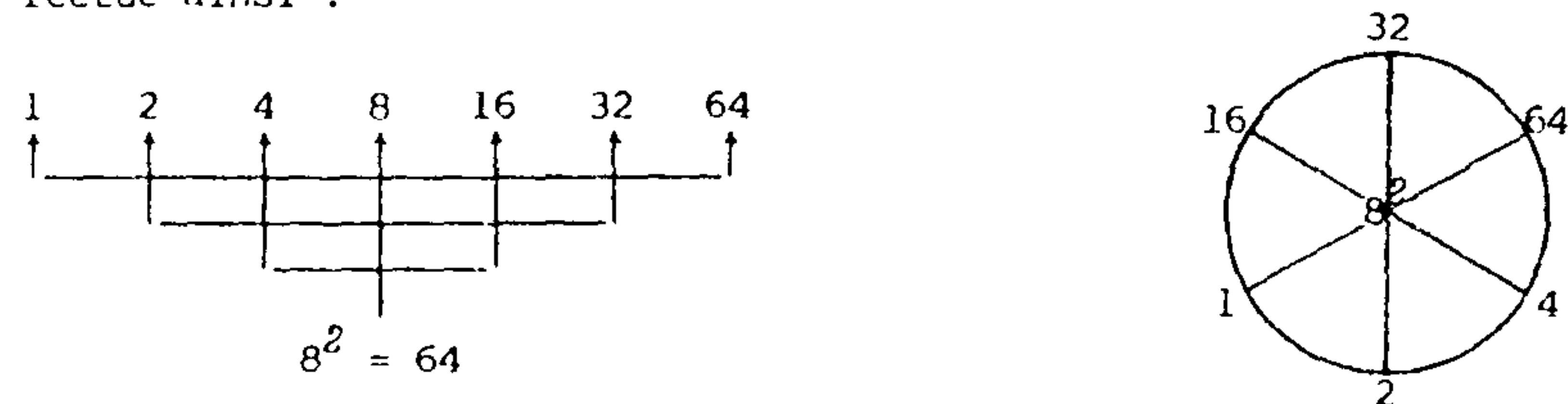
Vous pourrez établir de même les autres familles. Vos observations porteront sur les couplages d'hexagrammes (processus de miroir ou de renversement) et sur les caractéristiques de certaines familles.

§ § §

Les soixante quatre hexagrammes.

Soixante quatre, résultat du Huit multiplié par lui même : 8 x 8 ou 8². Il apparaît comme un symbole d'épuisement, du moins au niveau existentiel (carré), des possibilités de transformation du Huit, symbole d'accomplissement des forces des Huit Vents et de leurs interactions.

La progression des polarisations aboutissant à Soixante Quatre s'effectue ainsi :



Cette progression géométrique fonctionne par multiplications (1x64=64, 2x32=64, 4x16=64, 8x8=64). Elle est sous-jacente à de nombreuses constructions,

Il n'est pas inintéressant de se demander sur quoi repose le tirage. La consultation oraculaire dépend-elle du seul "Hasard" ? Quelle mystérieuse coïncidence permet donc à la réponse d'être entendue dans son "Evidance" ?

L'Homme soumis simplement à la vie existentielle semble être le jouet d'un destin aveugle auquel il s'assujettit avec plus ou moins de docilité et un certain fatalisme.

L'ouverture au monde intérieur permet la sensibilisation aux forces occultes et la compréhension des relations qui unissent les domaines du visible et de l'invisible. L'un et l'autre se répondent perpétuellement, tissant un vaste réseau de résonance et d'analogies ("Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas"). Par la médiation, l'état de vacuité, l'Homme peut devenir médiateur de ces résonances, permettant à la divination d'être l'expression d'une synchronicité entre les mondes existentiel-essentiel, visible-invisible.

Le Rituel

S'instituer médiateur du Vide, interroger les dieux et le destin, n'est pas acte profane. Il importe, pour établir ce contact, de créer en soi l'état correspondant. Ceci peut s'accompagner d'actes extérieurs qui auront pour but de débanaliser le lieu et l'instant, de sacréaliser la démarche (utilisation, par exemple, d'un tapis qui définit l'espace sacré dans lequel repose le livre du Yi King, les baguettes ou les pièces qui serviront au tirage, une bougie et de l'encens).

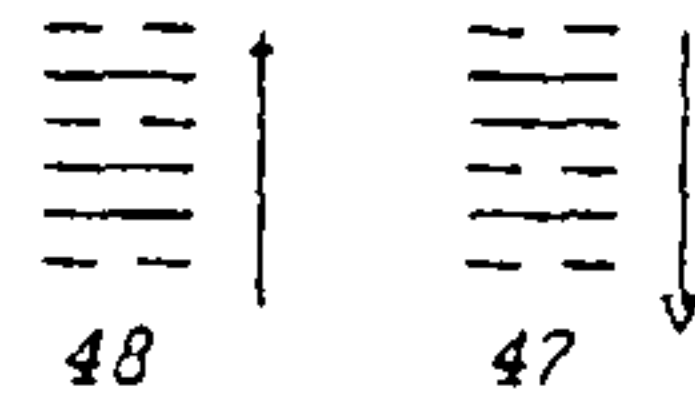
Dans une attitude de recueillement, le moment est venu de poser la question. Sa formulation doit être "juste" : quand une question est bien posée, la réponse tombe "comme un fruit mûr". Si le moment n'est pas rendu favorable par une immaturité de la question, la réponse sera rendue floue. Il s'agit de s'être rendu tout à fait disponible à l'écoute de la réponse, débarrassé de tout a-priori et du secret espoir de pouvoir lire ce que l'on souhaiterait comme réponse.

Poser la bonne question est important : la réponse est à l'image de l'interrogation. Ceci signifie que cette dernière doit demeurer "ouverte", comme la Vie. Par exemple, il n'est pas juste de demander "Est-ce-que je dois partir ?" Cela ne le serait pas davantage en demandant "Est-ce-que je ne dois pas partir ?". L'attitude juste est dans la neutralité, à savoir, par exemple, quel conseil le Ciel peut-il donner à une situation définie, ici le départ.

La question doit être "pure", dépouillée de tout élan émotionnel, de

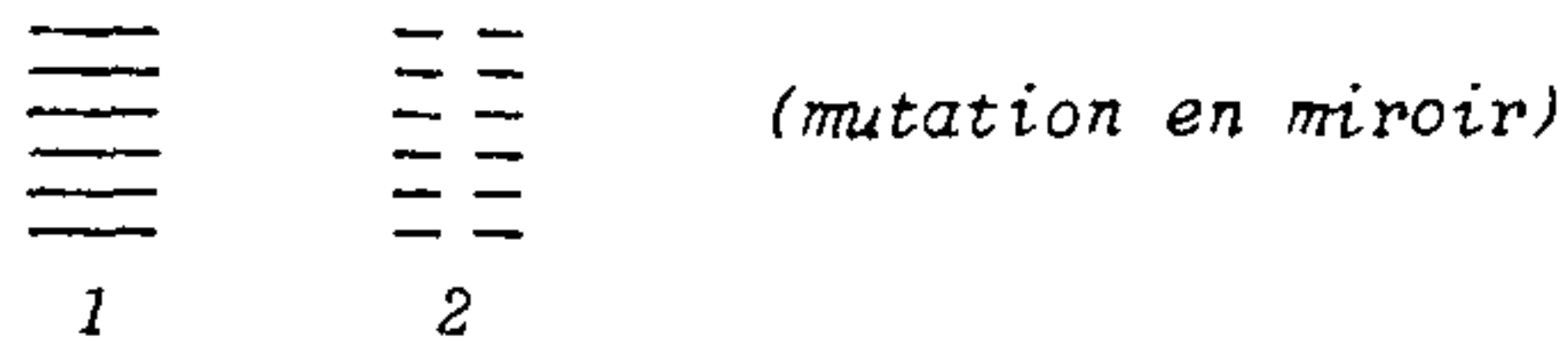
1) sur le couplage d'hexagrammes constituant des renversements.

par exemple :



2) sur l'agencement d'hexagrammes "en miroir".

par exemple :



Cet aspect mutable concerne en effet huit hexagrammes formant une famille remarquable par leur symétrie qui leur interdit la mutation par renversement. Exemple :



3) sur l'ordonnance de séquences symétriques.

La Divination.

Le jeu des nombres ne s'arrête pas aux soixante quatre possibilités offertes par la relation des trigrammes entre eux. Chaque hexagramme peut se transformer en un autre hexagramme par la mutation d'un ou de plusieurs traits ... aboutissant à 64x64=4096 possibilités de changement ! La totalité de ces situations demeure dans la résonance du Créateur telle que le symbolise la réduction théosophique : 4+0+9+6 = 19 = 10 = UN.

Mais chaque hexagramme peut également présenter une ou plusieurs possibilités de mutations internes. L'ensemble des possibilités offertes par le Yi King représenterait, pour qui aime la statistique, un chiffre absolument impressionnant, de bien loin supérieur au milliard !

telle quelle ou dans sa réduction théosophique :

1	2	4	8	16	32	64
1	2	4	8	7	5	10

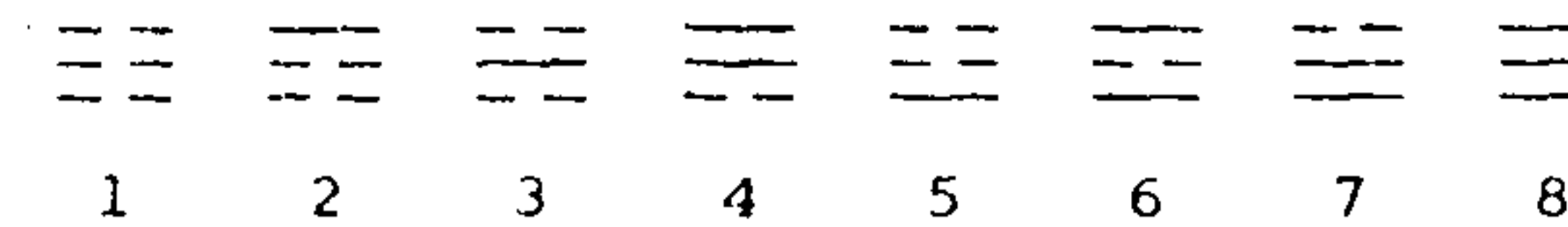
Les sept polarisations résultantes évoquent également l'activité du ternaire au sein du septenaire :

Rayons	1	2	3	4	5	6	7
Progression	1	2	4	8	16	32	64
Ternaire	1	2	3	1+2	1+3	2+3	1+2+3

L'étude symbolique de SOIXANTE QUATRE (6+4, 60+4 ...) peut être complétée par l'aspect suivant dans lequel ce nombre apparaît comme 63+1, soit (7x9)+1, représentant la totalité des possibilités d'action des Neuf Puissances agissant au sein des sept rayons de la Création, auxquelles s'ajoute l'Unité, le Créateur.

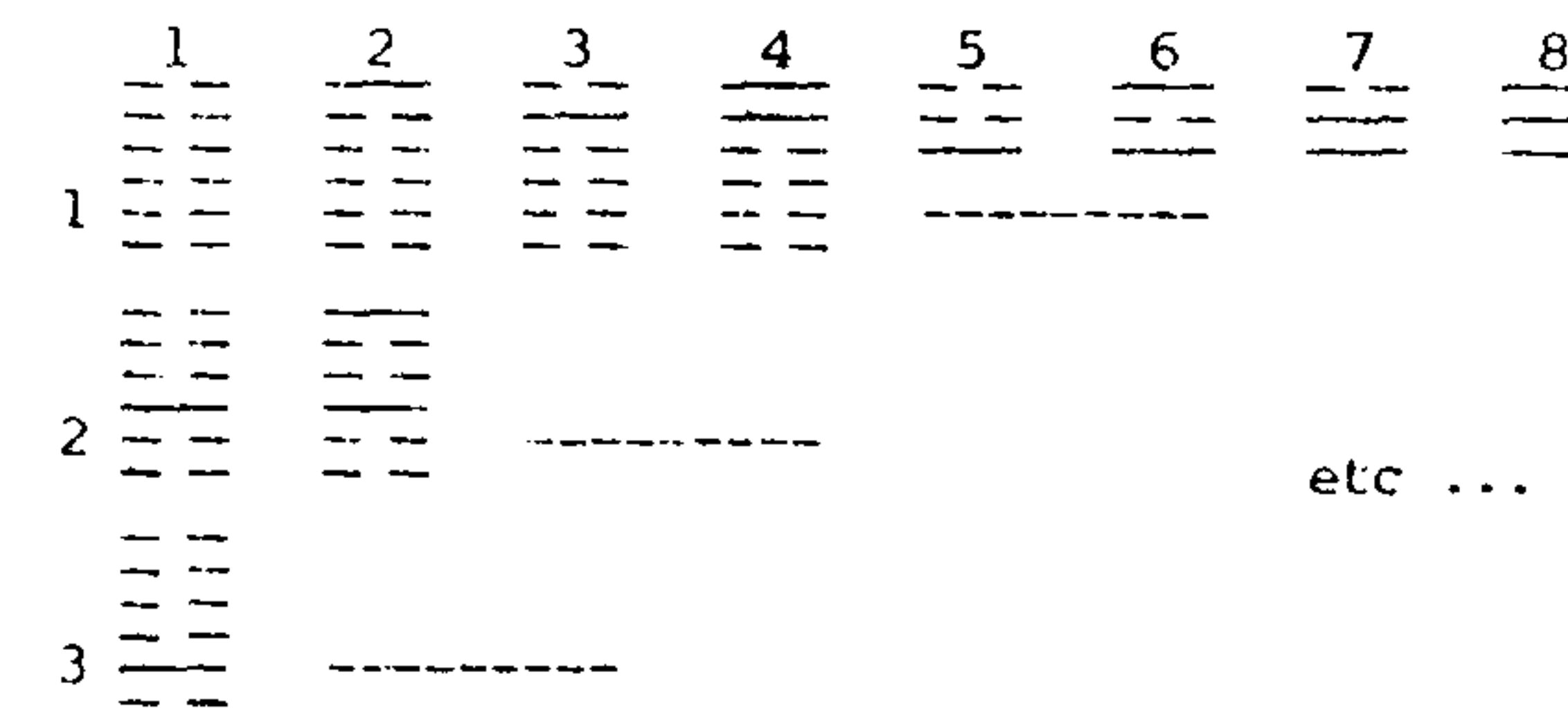
Les soixante-quatre hexagrammes du Yi King sont ordonnés selon une double représentation, circulaire externe, et carrée interne : la structure circulaire symbolise le Ciel, tandis que la structure carrée est associée à la Terre. (voir figure page suivante)

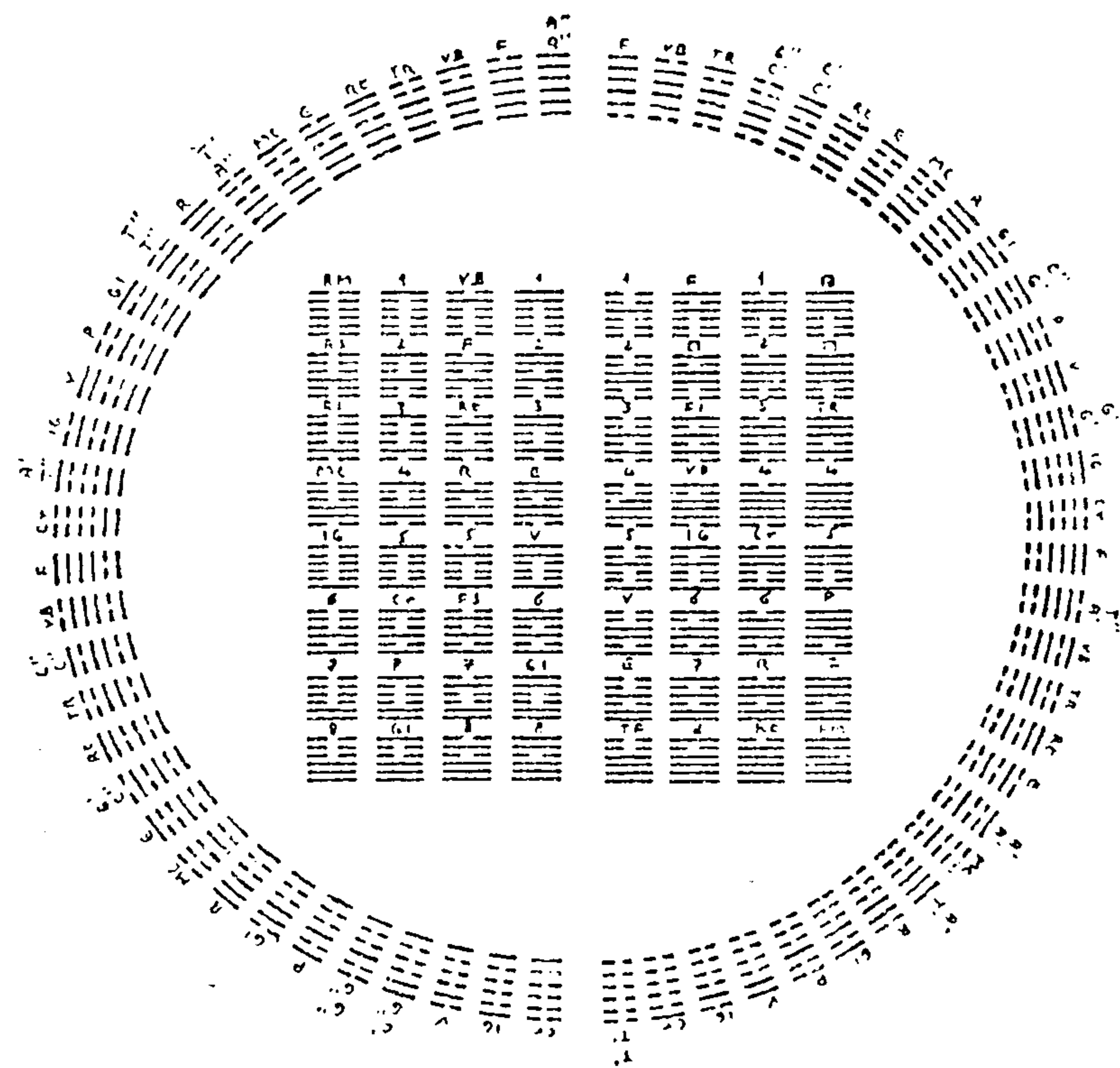
La clé de construction des hexagrammes repose sur les trigrammes :



(sens de croissance du Yang)

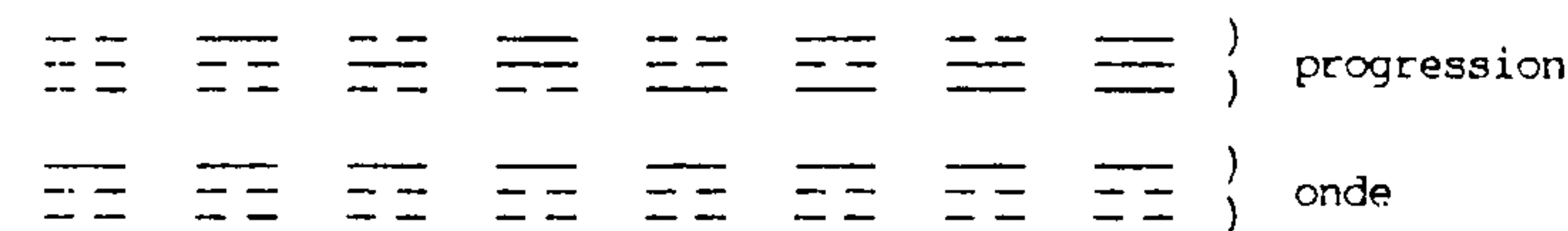
Dans la disposition carrée, cette progression trace un axe horizontal qui constitue le trigramme supérieur (ou extérieur) de l'hexagramme. La même progression se déroule à la verticale et constitue le trigramme inférieur (ou intérieur) de l'hexagramme.





La combinaison des trigrammes définit une sorte d'onde porteuse.

Exemple de la ligne 2 :

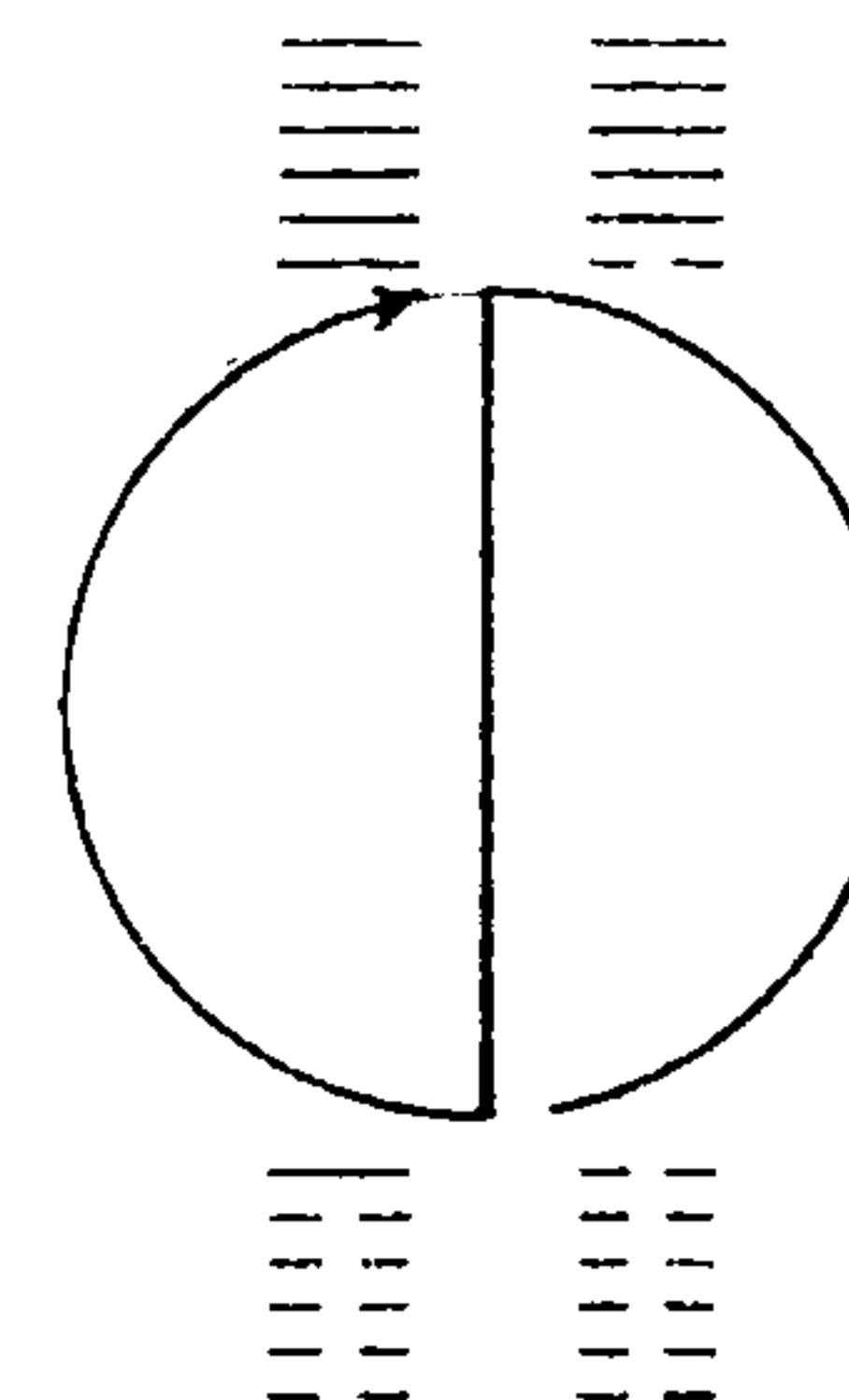


La ligne 3 est soutenue par le troisième trigramme de la progression (☳) au dessus duquel se déroulent les huit trigrammes, etc ...

Cette relation est analogue à l'agencement des modes musicaux. Le trigramme inférieur constitue la tonique, la fondamentale au dessus de laquelle s'établissent les différents intervalles du mode :

Gamme du mode	do	ré	mi	fa	sol	la	si	do
Tonique	do	do	do	do	do	do	do	do

L'enchaînement des rayons horizontaux conduit à la représentation circulaire :



Le carré du Yi King est appelé le Noyau, le cercle est la Roue des Mutations

S'il a été possible de saisir sans difficulté la structure sous-jacente à cette construction, la succession des hexagrammes dans le livre proprement dit du Yi King semble échapper à toute logique.

Elle est composée de deux parties inégales, l'une concernant les hexagrammes 1 à 30, l'autre de 31 à 64. Le développement justifiant cette séparation nous entraînerait trop loin dans le cadre de ce cours.

Précisons, pour le chercheur, que cet arrangement repose :

Compléments sur les caractères chinois du Yi King

Page TMI 5/02 : 太極 Tai Ki (Tai Ji) et 太一 Tai Yi.

- 太 Tai s'écrit : 一 大 太 et signifie suprême, très, extrêmement. Il se compose de 大 Da, l'homme adulte, et de 丶 Dian, point mis ici pour différencier 太 de 大.

- 極 Ki ou Ji s'écrit 一 十 才 木 木 朽 朽 朽 朽 極 極 極 極 et signifie poutre faitière, point le plus élevé, sommet, apogée, le plus haut degré, le trône, le pôle etc... Il se compose de 木 Mu, la clé du bois (pour la poutre) et de 亟 Qi, rôle de l'Homme entre Ciel et Terre (一 et 一), mise en oeuvre des facultés, Homme 彡 qui agit avec sa bouche (口 Kou) et sa main (又 Shou). on dit que le 太極 Tai Ki est le trône du 太一 Tai Yi, le grand 一 Yi, Un.

Page TMI 5/05 : 陰 Inn (Yin) et 陽 Yang.

Ces deux caractères ont la clé du tertre, la colline, 阝 Fu, car 陰 Yin et 陽 Yang sont les aspects adret et ubac d'un relief.

- 陰 Yin est l'ombre, le caché, le principe féminin, passif, avec 金 Yin, composé de 厶 Qi, symbole d'union, de conjonction (triangle trinitaire), de 丿, symbole de contact et de 云 Yun, la parole, à l'origine la nuée. Ajoutons que la combinaison 今, qui se prononce Jin, signifie présent, maintenant. 陰 Yin est classiquement interprété comme "aujourd'hui, il y a des nuages", mais c'est aussi la conjonction d'ondes qui forment les particules de matière.

- 陽 Yang, le lumineux, principe masculin, expansion, contient 易 Yang, s'ouvrir, glorieux, représentant le soleil 日 Ri sur l'horizon 一 dardant ses rayons 丿.

Ces deux caractères s'écrivent : 了 阝

厶 人 厶 令 金 金 金 金 金 易 易 易

Page TMI 5/07 : 經 Jing, dont l'étymologie est 纟 Mi, le fil de soie et 至 Jing, le travail 工 Gong (équerre) des eaux 巛 souterraines 一, sens de réseau d'influx, de forces, etc... 一 一

Page TMI 5/14 : 道 Tao, dont l'écriture peut être comparée à 道 Toum qui est le hiéroglyphe du principe suprême des anciens Egyptiens, composé de 一 l'équilibre et de 道, traîneau qui portait les statues des TMI 7/17 .../...

dieux (neter) dans les processions (marche rituelle), principe caché de tout mouvement.

Page TMI 5/16 : 四象 Si Xiang, les Quatre Images.

- 四 Si, quatre, mouvement 丩 qui tend à écarter les quatre côtés 凵.

Il s'écrit : 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎

- 象 Xiang est la représentation d'un éléphant, symbole de souveraineté sur le monde terrestre, qui a pris le sens d'image. Il s'écrit : 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 象

Page TMI 5/21 : 八卦 Ba Gua, les Huit Trigrammes.

- 八 Ba, huit, s'écrit 丩 八, mouvement positif 丩 suivi d'un mouvement négatif 丩, symbole de division (nombre le plus parfaitement divisible).

- 卦 Gua, trigramme, s'écrit : 一 土 土 土 卦 卦 卦 卦 avec 土
Gui, multiple de 土 Tu, la Terre, divers sceptres par lesquels l'Empereur donnait l'investiture de ses fiefs et de 卜 Bu, divination, image de la craquelure d'une écaille de tortue flambée (ancien mode de divination qui a précédé l'usage des baguettes d'achillée).

Pages TMI 5/22 et 5/23, les Huit Trigrammes. A chaque trigramme sont attribués plusieurs noms, donc plusieurs caractères. Ce sont les plus utilisés qui sont indiqués ici :



- 坤 Kun (Kouen), la terre, la docilité, le ventre, s'écrit : 一 土 土 土
土 土 土 坤 . C'est la terre 土 Tu, et 申 Shen, expansion, alternance des forces naturelles, dont le caractère ancien était 𠄎 ou 𠄎.

- 艮 Gen (Ken), refuser d'avancer, résister, s'écrit 𠄎 𠄎 艮 艮
艮 . C'est étymologiquement 𠄎 se retourner pour regarder quelqu'un en face, d'où le sens de défi.

- 坎 Kan (K'an), précipice, escarpement, endroit dangereux, s'écrit
一 土 土 土 坎 坎 . Composé de 土 Tu, la terre et de 欠 Qian, qui signifie être à bout de souffle, manquer (l'Homme 人 Ren et un souffle 𠄎 devenu 𠄎).

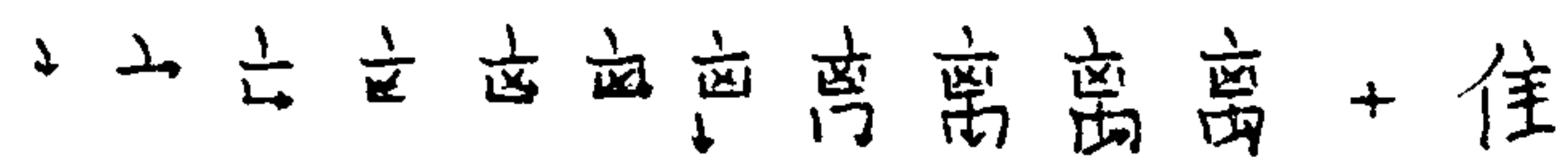
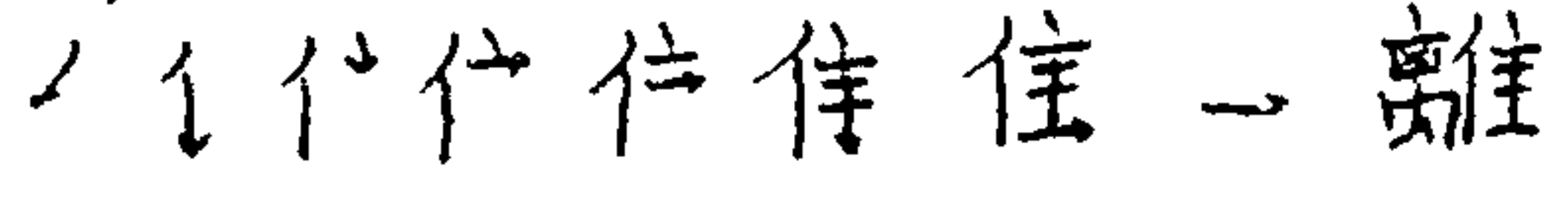
- 巽 Xun (Souen), soumis, céder, choisir, élire. S'écrit : 𠄎 𠄎 巽 巽
巽 巽 巽 巽 巽 巽. Composé de deux sceaux 𠄎, posés sur une table 𠄎 et de deux mains 𠄎 qui donnent l'investiture. Les deux mains et la table ont donné 共 dans la forme moderne.

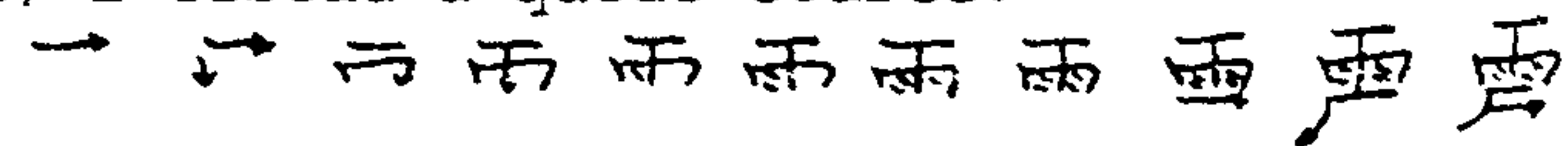

- 乾 Qian (Kien), ciel, firmament, homme mâle, souverain, sec etc...
s'écrit :

Son caractère ancien  représentait le soleil ☉ Ri (aujourd'hui 日) pénétrant sous les branches  (aujourd'hui 十) fait monter les vapeurs du sol jusque là arrêtées (彡 devenues 乙).

- 兑 Dui (Touei) s'écrit :

Signifie échanger, transvaser. il se compose, en bas de 人 Ren, l'homme, 口 Kou, la bouche qui forment 兑 Huang, parler avec emphase, auquel on ajoute 丷 Ba, dissiper, d'où bonnes paroles qui dissipent la mauvaise humeur.

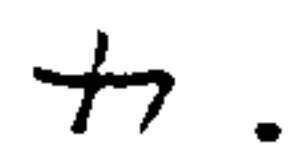
- 離 Li, s'écrit :  puis  , signifie quitter, se séparer, s'éloigner, s'écarter de la norme, rencontrer par hasard. Composé de 离 Li, le Yak et de 隹 Zhui, l'oiseau à queue courte.

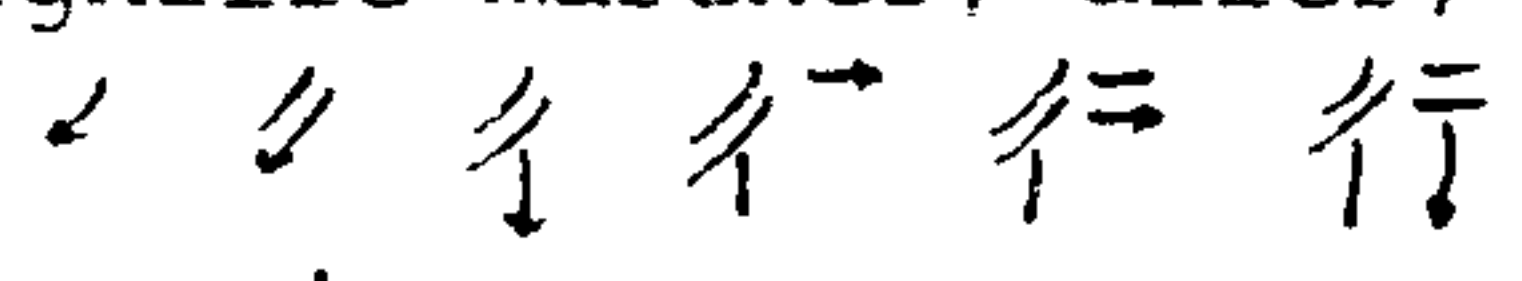
- 震 Zhen (Tchen) s'écrit : 


Composé de 雨 Yu, la clé de la pluie et de 辰 Chen, temps, époque, composé de 尸 Ren, homme 人 Ren incliné, qui se replie sur lui même, le bas du caractère étant 廾 mian, figure primitive d'une femme assise qui dissimule le bas de son ventre (menstruation). 震 signifie violent coup de tonnerre, tremblement etc...

Page TMI 5/24 五行 Wu Xing, les Cinq Mouvements. Ho Tou, Lo Chou

- 五 Wu, cinq, s'écrit : 

Entre 二 Er, deux, s'effectue un croisement .

- 行 Xing, signifie marcher, aller, faire route, convenir et s'écrit comme suit : 

Il se compose de 彳 Chi, faire un pas du pied gauche et 亍 Chou, achever le pas, en amenant à son tour le pied droit.

- 伏羲 Fu Xi (Fou Hi), l'Empereur qui a reçu le Ho Tou, c'est 伏 Fu, composé de l'homme 亻 Ren et du chien 犬 Quan, sens d'humilité, de soumission, et de 義 Xi, le sacrifice.

- 大禹 Ta Yu, l'Empereur qui a reçu le Lo Chou, est 大 Ta, l'homme adulte, grand, et 禹 Yu, dont le caractère ancien était celui d'un serpent trigonocéphale.

- 河 He (Ho) du Ho T'ou, c'est le fleuve. Ce caractère est composé de la clé de l'eau, 氵 Shui, et de 可 Ke, possible, convenable, digne de etc..., étymologiquement exhiler par la bouche 口 Kou un souffle approbateur 丁. Cette combinaison de l'eau que l'on dit "presque comme le Tao" et de l'approbation est loin d'être un hasard.

- 圖 Tou est la carte, le plan, le dessein, le projet, étymologiquement 畀 Pei, l'abondance, petit amas de grain que l'on ne peut loger dans son grenier 倉. D'où pour Tou, les plans qu'il faut faire pour résoudre cette question : idée de 阌 Wei, délimitation, plan délimité (ici celui de la création) début et fin de toute chose, plan divin ...

- 洛 Lo du Lo Chou, c'est de nouveau la clé de l'eau, 氵 Shui, mais avec la terminaison 各 Ge, soi même, composée de 夂 Chi, aller son chemin et de 口 Kou, la bouche. La glose dit : aller son chemin sans écouter les conseils avisés, l'individu défini par son amour propre, son sens particulier. L'aspect "chute" de 洛 Lo est renforcé par les caractères cousins : 咎 Jiu, un homme qui tient à son sens particulier et qui, par suite, offense autrui (homme 人 Ren) : faute, défaut, erreur, offense, catastrophe, blâmer etc...L'autre caractère est 落 Lo, soit 洛 Lo avec la clé des plantes 艹 Cao : c'est la chute des feuilles, plus généralement tomber, baisser, descendre, déchoir etc...

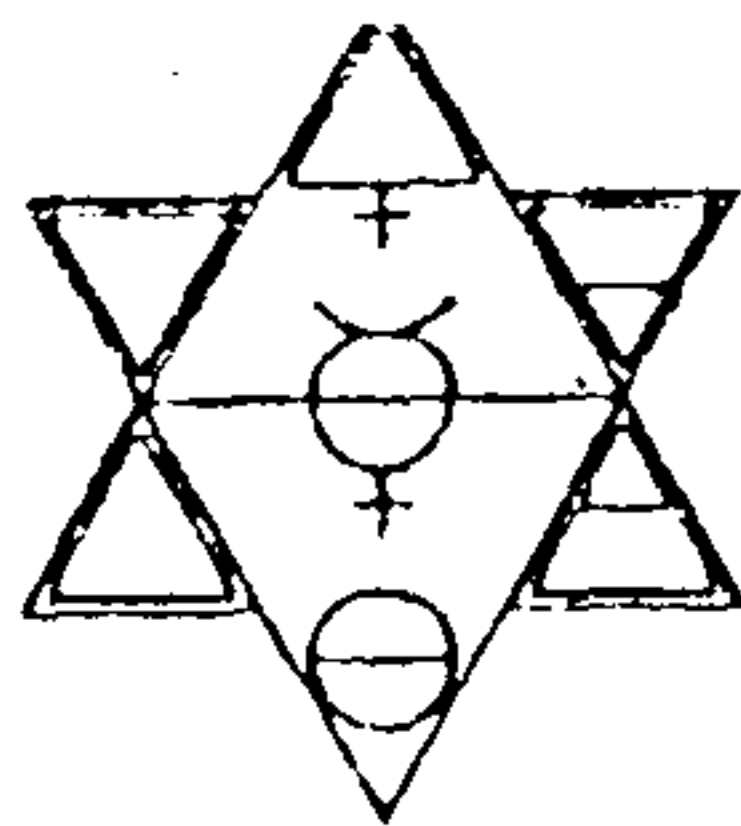
- 書 Chou, noter, consigner par écrit, livre, représente une 手 main qui tient un pinceau 丨 pour écrire = des 田 qui est ici la contraction de 者 Che qui signifie enchaînement, suite, connection. Idée ici de rhythmicité, de "sans fin".

L'orthographe ces caractères est :
Fu : 亻 亻 亻 伏 伏 xi : 彡 彡 彡 彡 彡 彡 彡 彡 彡 彡
義 義 義 Yu : 亠 亠 亠 亠 亠 亠 亠 亠 亠 亠
He : 氵 氵 氵 氵 氵 氵 Tou : 冂 冂 冂 冂 冂 冂 冂 冂 冂 冂
圖 圖 圖 圖 圖 圖 圖 Lo : 氵 氵 氵 洛 洛 洛
Chou : 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠 讠

Page TMI 6/11, 文 Wen a pour origine l'entrelacement de traits qu'il faut peut être rapprocher de 卜 Bu, craquelures divinatoires (supra) et de 爻 Yao, actions. 王 Wang, le Roi, unit 丨 les trois plans 三.

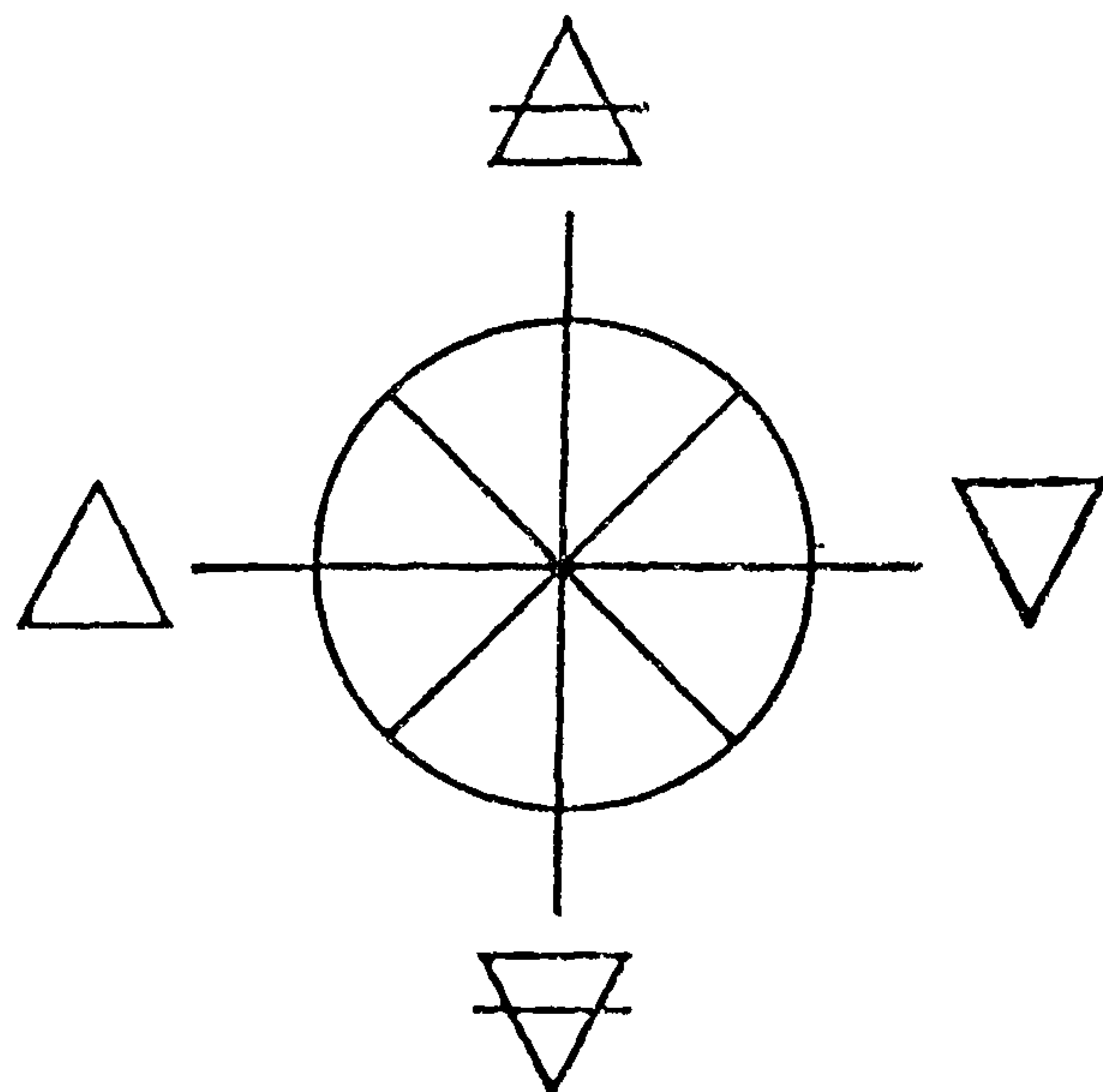
Page TMI 7/01, 重 Zhong, lourd, pesant, grave, a pour étymologie 厽 le caractère ancien, empilement de troncs d'arbres.

Page TMI 7/03, caractères étudiés dans l'ouvrage de J.M. de Kermadec (les Huit Signes de Votre Destin). Ce sont les Rameaux Terrestres.



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE

MAELA et D' PATRICK PAUL

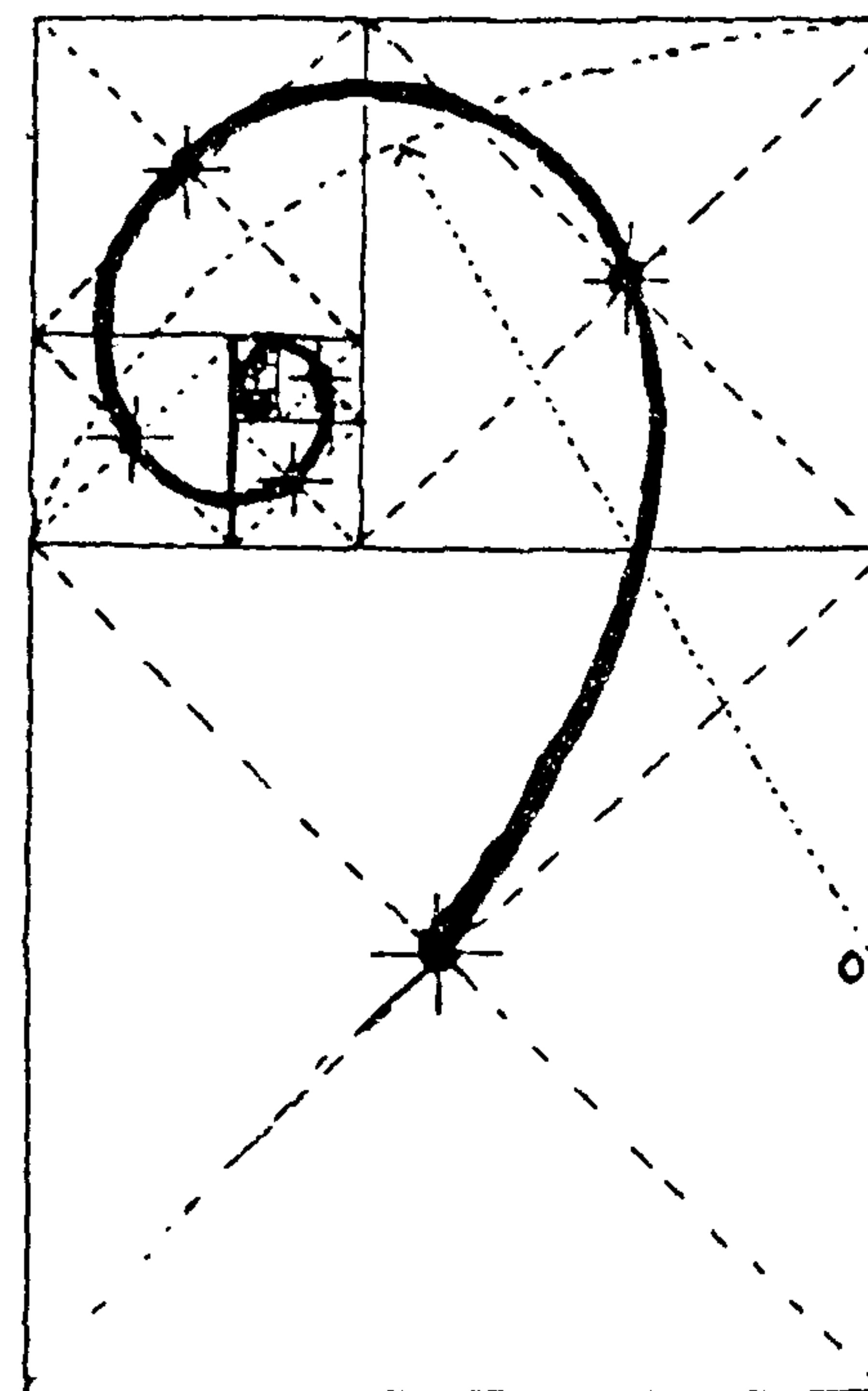


TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE

Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)



Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut le réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et en tous préjudices de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 8723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45330 MALESHERBES

TOME 3

LIVRE 1

T.M.I. 8

tions (quand nous justifions telle activité parce qu'elle nous permet de nous réaliser, par exemple) ? Quelle est la force de notre désir ? Quelle est la pureté de notre intention ? Jusque dans cette quête, quelle est l'emprise du petit "moi" ? Ne sommes-nous pas à la recherche d'un bien-être, d'un mieux-être ? Nous rendre plus "acceptable" est-il suffisant ? ... Cherchez vraiment.

Mais il faut bien comprendre, même si nous n'en sommes pas conscients, même si nous nous comportons comme si nous ne l'étions pas, que, fondamentalement nous sommes libres. L'Esprit est à la porte : "Frappe et l'on t'ouvrira !" Il n'interviendra pas contre notre volonté, aussi longtemps que nous acceptons de vivre dans l'illusion et les ténèbres. L'Amour ne s'impose pas, il se donne. A nous de savoir le reconnaître et l'accepter, ce qui par rapport au Petit Moi constitue une acceptation ... de l'inacceptable !

Heureusement, la vie étant bien faite, notre réactivité existentielle, en déclenchant des conflits, par elle-même et contre elle-même, tend à s'épuiser, comme il est inscrit dans son devenir propre. Souffrances, maladies, épreuves sont en fait les instruments de cet épuisement, engendrant la mutation et la prise de conscience des antagonismes.

Lorsque l'aspect existentiel cesse ses conflits et ses combats, qu'il renonce à lui-même, alors se crée le vide permettant la fécondation. C'est tout le sens de la démarche intérieure effectuée librement par un être conscient, éveillé.

... Tel est donc le rôle de la Vie que de créer, par la dynamique d'un double processus (∇ entropie, Δ négentropie), un état activé qui permettra la mutation.

§
§ §

LA SPIRALE OU LOI D'HARMONIE UNIVERSELLE
--

La Spirale est le modèle sur lequel repose la loi de propagation de l'énergie ou loi harmonique. Cette figure s'observe tant au niveau de la forme des galaxies que du mouvement des étoiles et des planètes, ou encore, plus près de nous, dans la nature où elle dépose sa signature, dans le coquillage, le bois, le déploiement de la fougère, le coeur de l'artichaut ...

Vous trouverez bien d'autres formes où elle apparaît, tandis que vous l'observerez encore dans le tourbillon du vent, le mouvement des vagues, l'aspiration de l'eau créant les siphons ...

Dans le corps humain, elle se signale dans les empreintes digitales, l'implantation des cheveux, le globe oculaire, la cochlée de l'oreille, mais aussi dans la génétique (A.D.N.). Par ailleurs, tous les mouvements du corps sont spiralés - ce qui n'est pas le cas d'un pantin dont les gestes saccadés, dissociés, apparaissent sans vie.

La spirale anime l'énergie cinétique du corps : elle coordonne ses mouvements et déplacements dans l'espace avec harmonie. En tant qu'expression naturelle de l'énergie vitale, elle s'offre garante d'une bonne gestion du capital énergétique ...

Recherche personnelle et exercices méditatifs

Avant d'aller plus avant dans l'étude de la spirale, nous vous suggérons :

1) de noter ses manifestations à tous les niveaux qui vous seront accessibles tant par l'observation directe (dans la nature, dans le corps) que dans la synthèse d'éléments de connaissance (cosmologie, physique ...),

2) de méditer sur la représentation du Christ de Vézelay,

3) de rechercher les analogies étymologiques de : spire, spirale, spirituel, inspirer, expirer, esprit ...

4) de recueillir les symboles principaux construits selon le

.../...

mouvement spiralé (tel le Caducée, le Triskell celtique, mais aussi la clé de Fa, etc...) et d'en approcher la signification, cachée au-delà de l'agencement formel.

Nous proposons deux exercices corporels simples reposant sur la spirale. L'important n'est pas dans le "bien faire", ni dans la répétition forcenée. L'essentiel réside dans l'attitude intérieure, ouverte, permettant au symbole d'être opératif et, s'inscrivant dans le corps, d'y laisser son empreinte.

1) debout, éveiller chaque articulation du corps, depuis les pieds jusqu'à la tête, par un mouvement rotatif doux, associé à une respiration consciente,

2) debout, les yeux fermés, pieds parallèles, écartés selon la largeur du bassin, genoux légèrement fléchis, sensation d'être "assis" dans le bassin, épaules basses, tête dans l'alignement, oscillez progressivement d'avant en arrière jusqu'à la plus grande amplitude, puis laissez le mouvement se résorber. Oscillez de même de gauche à droite. Enfin, conjuguez les deux mouvements en une spirale qui, après développement, vous permettra de retrouver votre centre au coeur de la croix.

3) assis en posture de méditation, après quelques mouvements oculaires haut-bas et gauche-droite,

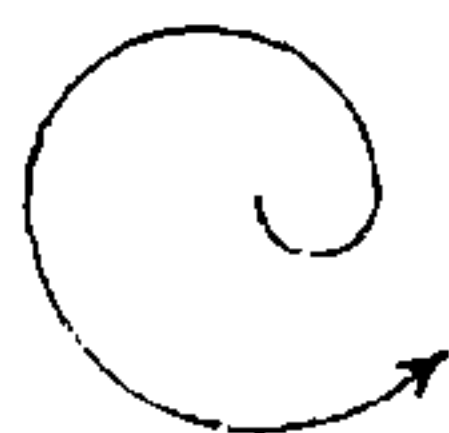
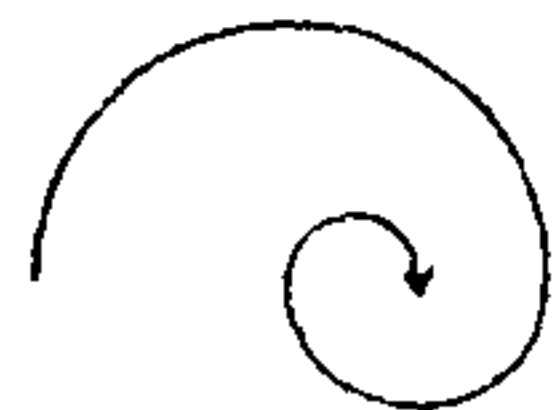
- faites "rouler" les yeux, sans bouger la tête,

- reprenez le même mouvement en dessinant une spirale se développant depuis un point (situé à l'horizontale devant vous) et y retournant,

- associez le déroulement de cette spirale et son retour à une seule expiration, dents serrées, comme si vous prononciez le son S.

Pour terminer, vous utiliserez la technique du dessin méditatif (les yeux fermés et les deux mains à la fois) pour pénétrer le mystère de la spirale :

1) dans son mouvement centripète et centrifuge :



.../...

Les émotions qui nous habitent ne sont que des réactions de sensiblerie, de susceptibilité, et nous en sommes les esclaves plus ou moins consentants. Notre corps lui-même est bloqué dans un carcan de conventions, réactions ou conséquences d'une éducation, d'une image que l'on veut imposer de soi... Nous sommes conditionnés. Nous ne vivons pas, nous réagissons ...

C'est dans un état de vacuité, d'acceptation, d'obéissance (non pas à des ordres extérieurs, mais à soi même), que peut s'effectuer la fécondation par l'Esprit (Yod). Elle exige de cesser l'identification à nos quatre plans inférieurs, existentiels, involutifs, pour découvrir, en soi, une autre réalité.

"Je ne suis pas mon corps physique,
mais celui qui l'utilise.
Je ne suis pas mes émotions,
mais celui qui les maîtrise.
Je ne suis pas mes images mentales,
mais celui qui les crée."

L'état de vacuité implique le lâcher-prise, l'abandon, la confiance ... Lâcher prise complètement à ce processus centré sur le "moi", tout façonné de peurs, d'espérances, d'anxiété, de désespoir, en constante demande par rapport aux autres et qui nous maintient dans la séparativité.

Abandonner la recherche d'expériences toujours nouvelles, la quête sans cesse inassouvie de plaisirs existentiels, l'ambition de réalisations extérieures, tout vouloir personnel qui nous projette à contre courant, luttant contre vents et marées ... Abandonner même la sécurité des dogmes, philosophies, religions, écoles, de toute autorité extérieure. Comprendre que toutes nos résistances proviennent de ce "moi" exigeant. Découvrir avec confiance l'autorité et la liberté qui sont au préalable de toute démarche - et non des buts.

Que privilégions nous : les réalisations extérieures ou notre propre réalisation ? Sommes-nous conscients de toutes nos projec-

" Les deux Amants sont issus de Lui,
 Lui qui fait naître éternellement ...
 Sept marches conduisent à la vie éternelle.
 Sept pas que vous pouvez faire !
 La première naissance, la pafenne, est matière,
 La deuxième est purification, plante,
 La troisième est don de soi, harmonie,
 La quatrième est la maison décorée, la chambre nuptiale.
 Par les trois marches d'en haut descend l'Amant, la
 Lumière,
 Si l'Amant trouve l'Amante, la mort disparaît pour
 toujours."

Mais, semblablement à ce qui anime la réunion d'un homme et d'une femme, le Désir est au préalable de la rencontre de l'Amant et de l'Amante, du Prince Charmant et de la Belle au Bois Dormant...

Comment s'éveiller si l'on ne sait pas que l'on dort ? ...

Inconscients ou irresponsables de notre réalité spirituelle, nous continuons à exercer à l'extérieur ce Désir nous enchaînant à la chaîne du plaisir et de la souffrance. Cette souffrance-là, héritée d'un caprice ou d'un besoin non satisfait, est totalement inutile. Elle n'élève pas et maintient dans un rôle de subissant.

La souffrance authentique est celle de l'Homme conscient de sa séparativité, éveillé à sa réalité spirituelle, profondément désireux de combler ce vide, de réaliser, en lui-même, les Noces Mystiques du Feu et de l'Eau.

L'impulsion lunaire qui conduit au manifesté est une énergie qui a une certaine puissance en elle-même, non pas d'activité, qui est due au Ciel, mais de réactivité : la matière réagit. Notre travail consiste à se libérer de cette réactivité qui conditionne nos états et attitudes de chaque instant. Quand est-on véritablement créateur d'une pensée autonome ?

2) dans son double mouvement :



Soyez attentifs à ce que chaque mouvement éveillera en vous, au sens préférentiel accordé aux spirales. Abordez cette pratique avec un esprit méditatif et demeurez ensuite en silence.

§
 § §

La Spirale est mathématiquement nécessaire à la conservation de l'Harmonie Universelle. Elle apparaît comme le modèle du processus naturel de tout flux énergétique transmutable au travers de la matière, c'est-à-dire la représentation du mouvement d'involution et d'évolution de l'énergie vitale. Chaque octave (ou doublement de fréquence) est l'expression d'un tour de spire.

Sur un plan fonctionnel, on peut dire que tout organe est composé de fragments de spirale et peut être assimilé, d'après les lois de l'acoustique, à une corde, ou un ensemble de cordes vibrantes. Le corps est donc un véritable instrument de transposition (ou transmutation harmonique) de l'énergie vitale. Tout être animé apparaît dès lors comme un appareil plus ou moins complexe destiné à transmuter et transformer l'énergie universelle, en conservant ses lois d'harmonie. Chaque forme vivante est un condensateur et transformateur énergétique, permettant le mouvement négentropique

Toutes les forces qui nous entourent, en nous mettant en relation avec les divers éléments de l'univers, sont caractérisées par des mouvements spécifiques. C'est le cas, par exemple, de la vibration moléculaire des corps simples. Ces mouvements se transmettent sous

forme d'impulsions ondulatoires à nos organes par l'intermédiaire du milieu ambiant. Les propriétés de ces forces peuvent varier suivant la qualité du milieu dans lequel elles se propagent.

Le son, l'électricité, la lumière, les mouvements chimiques, les parfums, en un mot toute l'échelle des vibrations se propage ainsi (Tableau 1). Par ailleurs, comme nous l'observons sur ce même tableau, le mouvement obéit à la loi de l'octave.

Où que nous portions nos observations, la loi est identique : notre oreille est faite pour percevoir des vibrations par seconde, comprises entre 32 et 16 384 à 32 768. Notre oeil enregistre des vibrations dans une gamme beaucoup plus élevée, mais plus restreinte en même temps (entre 450 et 750 trillions de vibrations par seconde - 10^{12}). Les vibrations atomiques sont sur des échelles encore plus impressionnantes.

Qu'est devenue la matière et sa prétendue réalité que nous lui attribuons sous prétexte qu'elle est perceptible à nos sens dans les échelles les plus basses ?

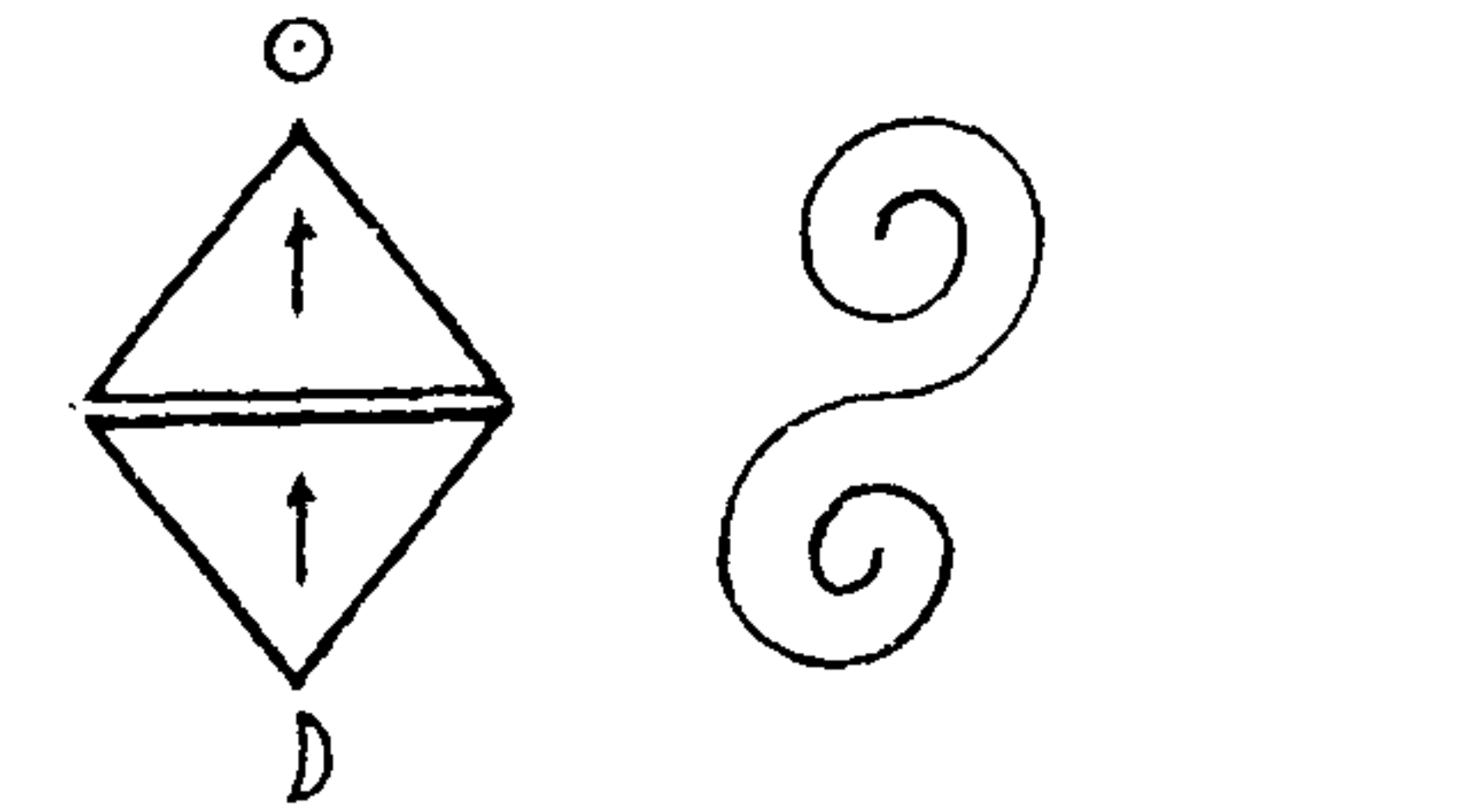
La plus juste expression de sa réalité ne serait-elle pas plutôt dans ses notes les plus hautes, celles où justement l'énergie est la plus condensée ? C'est-à-dire en somme dans le monde invisible.

La lumière, dans le sens général que la tradition et la physique lui attribuent, correspond à l'ensemble des modes vibratoires embrassant la spirale entière.

En somme, l'unité de la matière et de l'énergie s'impose, confirmée d'ailleurs par la célèbre équation d'Einstein $E = MC^2$. Il n'y a plus, dès lors, à étudier des énergies distinctes, mais des phases variées de l'énergie unitaire dans son mouvement de transmutation.

Les lois qui régissent l'harmonie musicale sont identiques à celles qui organisent les gammes des autres niveaux vibratoires. Ainsi, l'Art et la Science véritable ne sont jamais en désaccord, obéissant tous les deux à la loi du nombre. L'on peut déjà supposer que l'art musical, loin d'être arbitraire, repose sur les lois biologiques et phy-

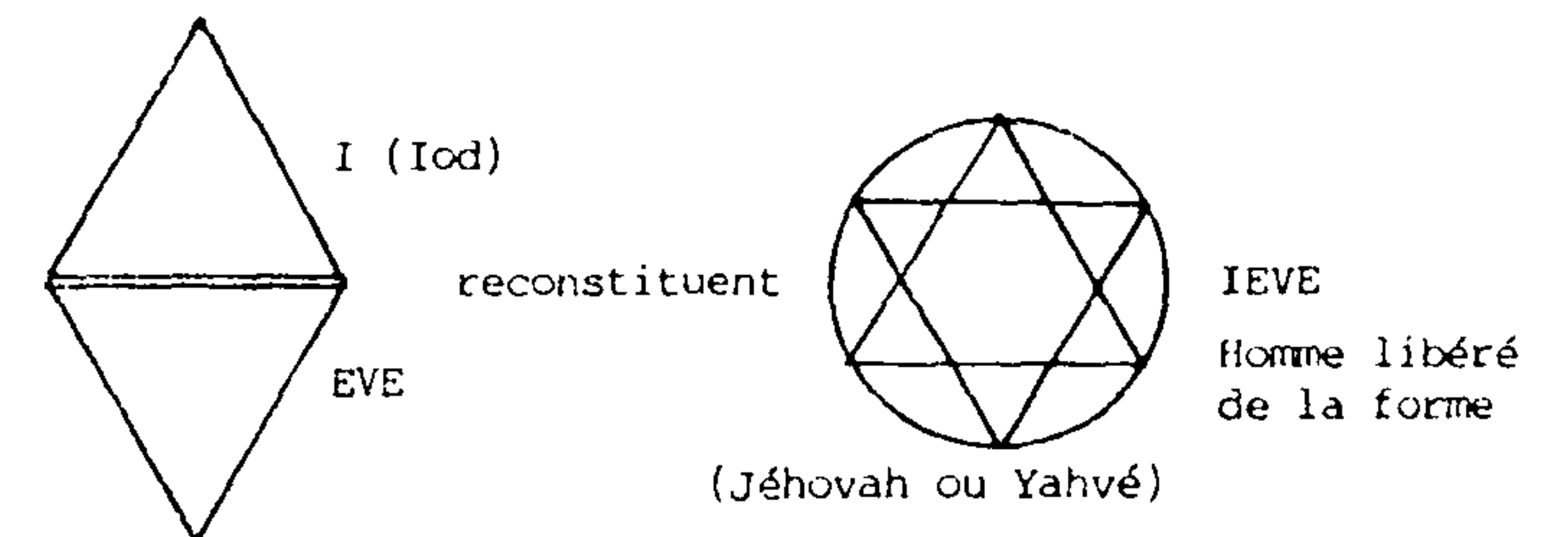
Bien et Mal :



Au centre du mouvement, l'Homme endormi, prisonnier de la Forme, n'a conscience que de sa dualité. La planète qui préside à la génération des formes est la Lune. Lumière réfléctive, elle est reliée à l'Eau, à la multitude, au miroir et aux apparences. Elle est Dieu dans son aspect génération-dualisation.

Le Soleil est Dieu dans son aspect réintégration-unification. Il annonce la destruction de la Forme, le retour à l'Unité, au Feu divin.

La Lune évoque Eve, la première épouse, la première femme. Fécondée par le principe solaire, elle reconquiert l'Unité Originelle.

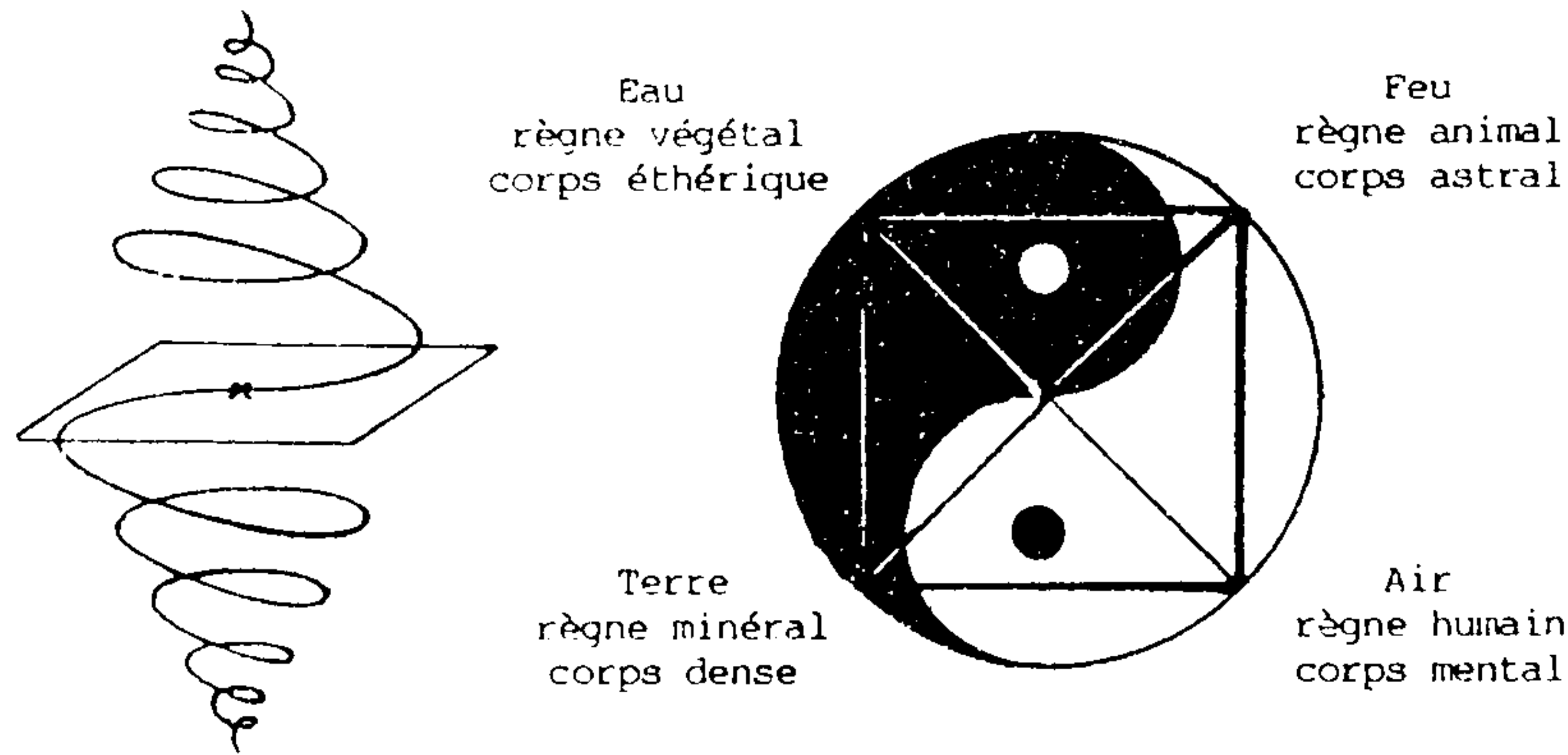


La recherche de l'Unité chez l'Homme extériorisé s'effectue par "l'extérieur", c'est-à-dire par la sexualité, notamment, mais aussi, sur un plan psychologique, par la quête constante de plaisirs, d'émotions, du savoir prétendant combler la conscience d'un manque.

La relation entre Δ et ∇ est celle de l'Amant et de l'Aimée au sens que leur donne le "Cantique des Cantiques" - ou tel que nous le retrouvons dans les "Dialogues avec l'Ange" :

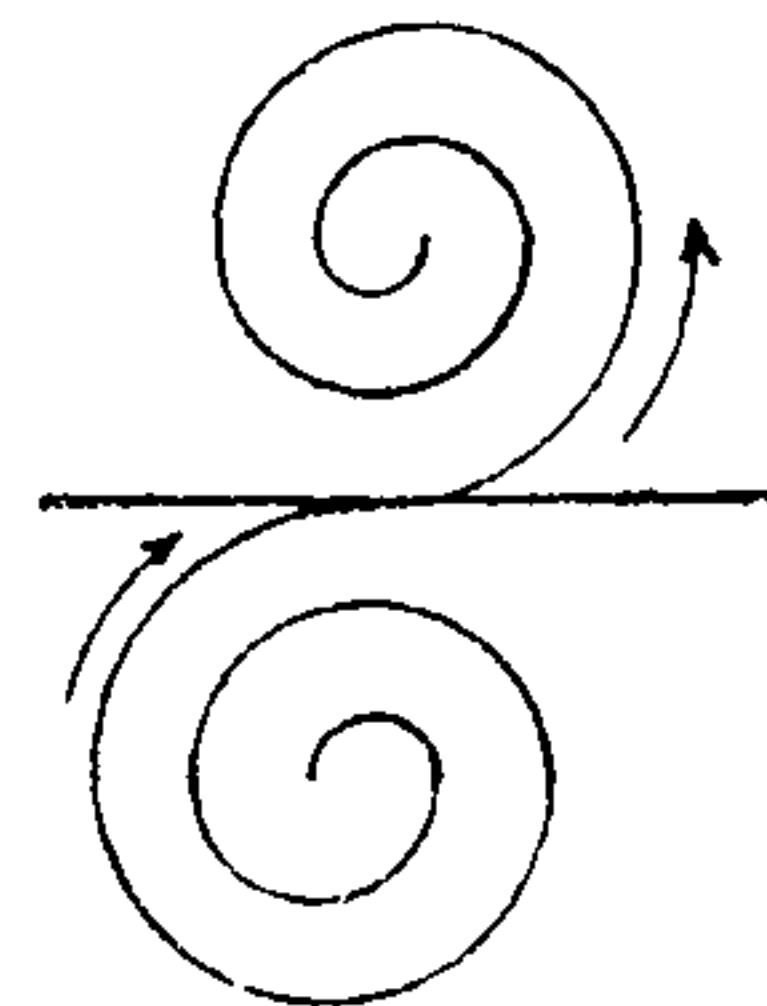
La descente des énergies (involution) précède toujours la montée (évolution). Ce phénomène s'effectue à chaque instant, à chaque naissance. La simultanéité est la première caractéristique du Principe qui, non soumis à l'alternance Inn/Yang, exprime les deux mouvements en même temps.

Si le but véritable de la Vie est l'expérience dans la Forme, la Manifestation apparaît avoir pour nécessité et réalité ultime d'être le lieu de mutation de l'énergie.



La mutabilité ne peut s'effectuer que par le passage au centre, celui-ci n'étant possible qu'après intégration des plans (ou corps) situés en "périphérie", constituant le Carré de la Manifestation, ou l'aspect existentiel.

Tout mouvement dextrogyre, générateur de la forme, amène à l'extériorisation des énergies (création du monde extérieur ou lunaire), alors que le mouvement senestogyre, destructeur de la forme, permet le retour à une énergie intériorisée (création du monde intérieur ou solaire).



Ce double mouvement peut encore se symboliser de la manière suivante, illustrant l'Homme séparé (en état de chute, écartelé entre

TABEAU I :

VIBRATIONS COSMIQUES

OCTAVE	Manifestation	Vibrations par seconde	Applications
1	Toucher	2	
2		4	
3		8	
4		16	
5		32	
6	Son (→ 30.000) (Basses fréquences)		Amplificateur Sonore
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16	Ultra sons (50 → 150 000) (Moyennes fréquences) (150-450 kilocycles)	16384 32768	Sonar Récepteur radio
17			
18			
19			
20	Fréquence Electro magnétique		
21			
22			
23			
24			
25			
26			
27			
28			
29			
30	(Hautes fréquences) 1500-3000 kilocycles : grandes ondes (km) 1 mégacycle → 40 mégacycles : ondes moyennes et ondes courtes (mètre)		Emetteur radio- diffusion
31			
32			
33			
34	88 mégacycles → 108 mégacycles : modulation de fréquence		Modulation de fréquence Télévision
35			
36	10-2 mètres : ondes VHF et UHF 6.8.719.476.736		
37			
38			
39			
40	Vide - Trou noir (hyper fréquences) 1.099.511.627.776		Radar
41			
42	Infra-rouges (millionième de mètre : 10 ⁻⁶) IR:7600Å		Four solaire
43			
44			
45			
46	Lumière visible 281.474.976.710.658. 1.125.899.906.842.624		Rouge : 6300 Å
47			Orange : 5900 Å
48			Jaune : 5700 laser
49			Vert : 5000
50			Bleu : 4400
51			Violet : 3800 Å
52	Ultra-violet (3000 → 100 Å)	Additif : blanc	
53	72.057.594.037.927.936		Soustractif : noir
54			
55	Rayon X 4.611.686.018.427.337.904		Radiographie
56			
57			
58			
59	10 ⁻¹⁰ : Angstrom		Radioactivité
60			
61			
62			
63			
64			
65	Rayons gamma, beta, alfa - Radioactivité Particules nucléaires Et cosmiques (100 Å → 10 ⁻³ Å) = 10 ⁻¹⁰ 10 ⁻¹⁵ 10 ⁻³⁰ (10 ⁻¹⁵ : le ferai)		Physique nucléaire
66			
67			
68			
69			
70			
71			
72			
73			
74			
75			
76			
77			
78			
79			
80			
81			

signes les plus fondamentales et qu'il se trouve en relation avec les nombres qui sont en eux.

Vous avez pu noter, par vos observations et exercices personnels, qu'une spirale se développe en couvrant deux nombres, la moitié masculine (référence à la rotation circulaire ou circulaire), qu'elle peut être simple ou double (ici apparaissent les notions de croissance et de décroissance - en référence aux hexagrammes additifs), qu'elle se déploie dans un plan (comme le jeu de l'Échec, le tabouche et ses variations), comme un serpent s'enroulant en spirales hélicoïdales autour d'une colonne.

Si la forme des spirales est fixée par l'action du Nombre épiroché, la forme des forces est donnée par le Nombre d'Or.

Le Nombre d'Or

Le Nbre d'Or (représenté par son Nombre "Le Nombre d'Or", 618-1118-1818-2618) entre deux nombres existe en intervalle qui se trouve au fin et à l'infini que le Nombre se développe. Mais les valeurs intermédiaires ne s'établissent pas au hasard : ce serait la répétition même du Cosmos qui, selon la nature du nombre, signifie l'ordre.

La symbolique du Nombre nous a permis de révéler qu'entre le UN et le DEUX, sont toujours conçus d'intercalaires apparaissant, par essence, comme leur enfant, leur intermédiaire, le UN comme, pour être conforme à la règle d'harmonie, se présente comme une gouverne, une "médiosité" entre les deux (pour reprendre le terme de Platon).

Le mouvement de UN à DEUX, s'exprime en langage musical, symbolise l'écoulement, la première note intermédiaire entre la note de son octave est obtenue par rapport à UN, déterminant l'intervalle de quinte.

En effet, si deux spatialisations d'Unité par une seule à gauche donnent, par exemple, la fréquence UN, l'action du DEUX sur cette Unité génère l'écoulement du son initial : en d'autres termes, en divisant la corde UN en deux parties égales, chacune vibre deux fois la fréquence deux fois plus importante, mais produisant le même son (soit le son UN DEUX).

proprement : en effet, dans deux cordes à l'échelle, se produisent alternativement la suite du tracé et changement d'axe.

Par exemple, le troisième demi-cercle se retrouve parfaitement en position car les centres C et C' sont sur le même axe DE, ainsi que l'axe est sur l'axe DE (faitance des axes). Dans la reproduction de cette construction, le glissement des centres C oscille alternativement entre les axes DE et DE' (symbole UN-DEUX).

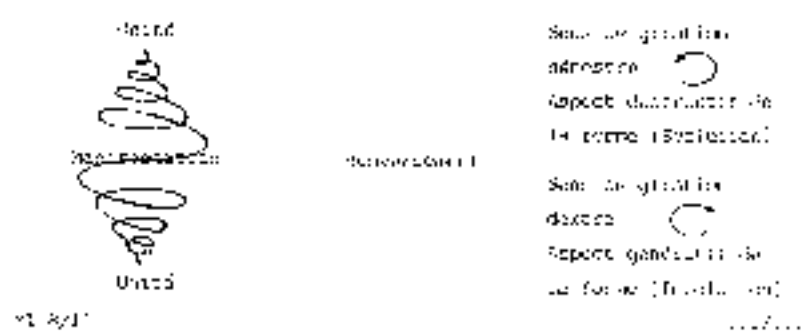
Les deux spirales obtenues forment, en d'autres lieux, UN et le mode géométrique. L'axe est d'ordre sept (DEUX, au DEUX) l'autre est d'ordre pair (UN - au UN).

Mais ce qui est apparemment dual et séparé n'est en réalité qu'une spirale unique dont le tracé se déroule de l'infiniment petit à l'infiniment grand sur l'axe des forces et de l'infiniment grand à l'infiniment petit sur l'autre (et vice-versa).

Cette spirale, représentative de l'axe, ne peut être limitée en son mouvement, sans du point du point, toutes choses, foyer, deux sur un même axe. Elle, une spirale, harmonisante, se poursuit en une spirale génératrice dans la manifestation, le temps, le sécularisme.

La manifestation peut alors se concevoir comme la suite active de transformations qui constituent le point de mouvement des forces.

Une seconde spirale décrit le mouvement inverse, destructive de la forme, elle annonce la retour à l'Unité divine.



Si nous poursuivons la partition, nous avons à présent à diviser la part $OB = 1$ suivant le même modèle.

Nous portons $OC' = OA/2$ et nous traçons le 1/2 cercle de centre C' et de rayon $C'A$ soit le 1/2 cercle BAE .

Ce 1/2 cercle coupe le précédent au point B :

$$OA = \varphi - 1 \Rightarrow OC' = \frac{\varphi - 1}{2}$$

$$C'A = \sqrt{(\varphi - 1)^2 + \frac{(\varphi - 1)^2}{4}} = (\varphi - 1) \frac{\sqrt{5}}{2}$$

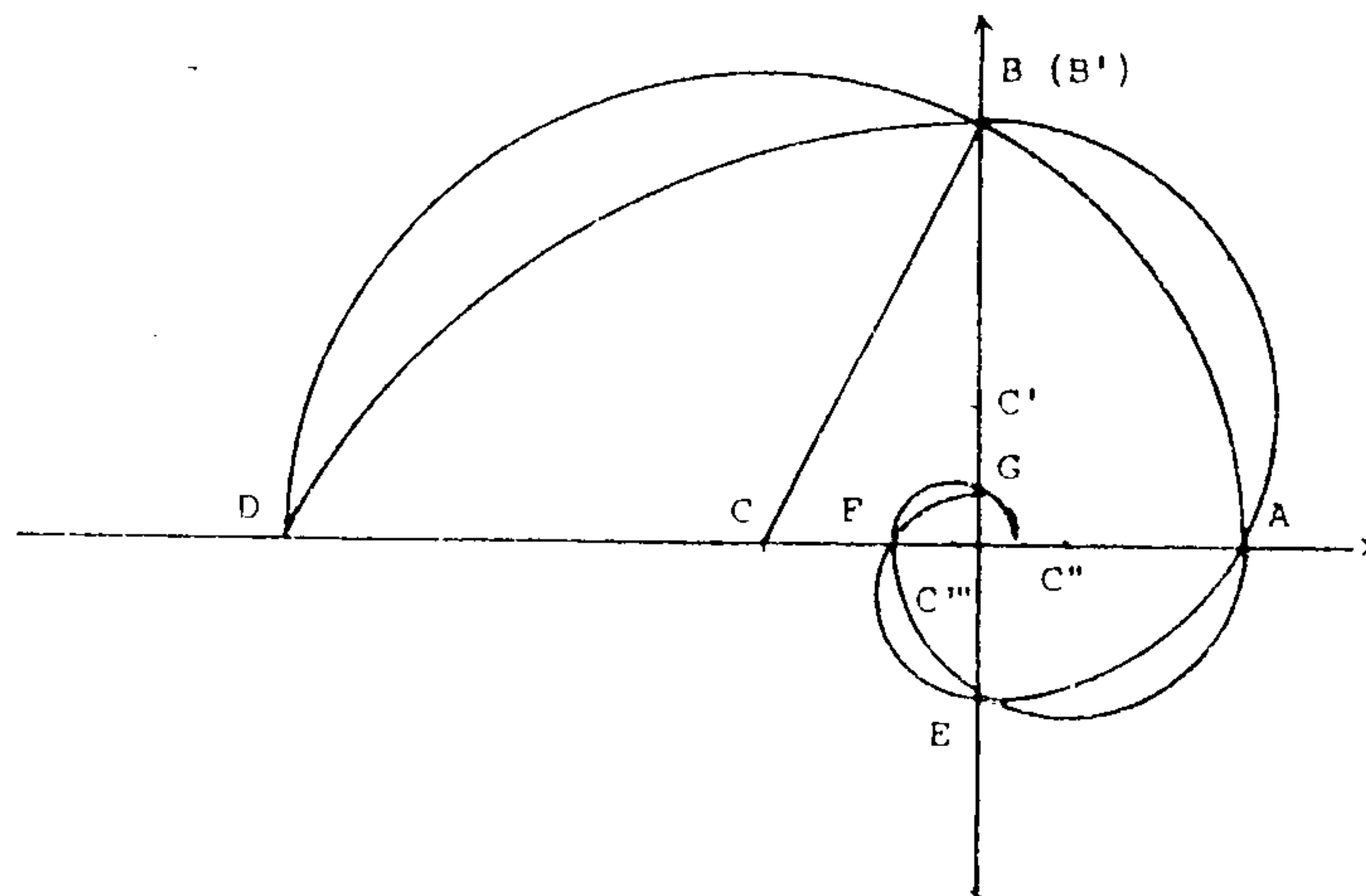
$$CB = OB \frac{\sqrt{5}}{2} = \frac{\sqrt{5}}{2} \text{ et}$$

$$C'B' = C'A = (\varphi - 1) \frac{\sqrt{5}}{2} \text{ donc}$$

$$OB' = OC' + C'B' = \frac{\varphi - 1}{2} + (\varphi - 1) \frac{\sqrt{5}}{2} =$$

$$\frac{\varphi - 1}{2} (1 + \sqrt{5}) = \varphi (\varphi - 1) = 1$$

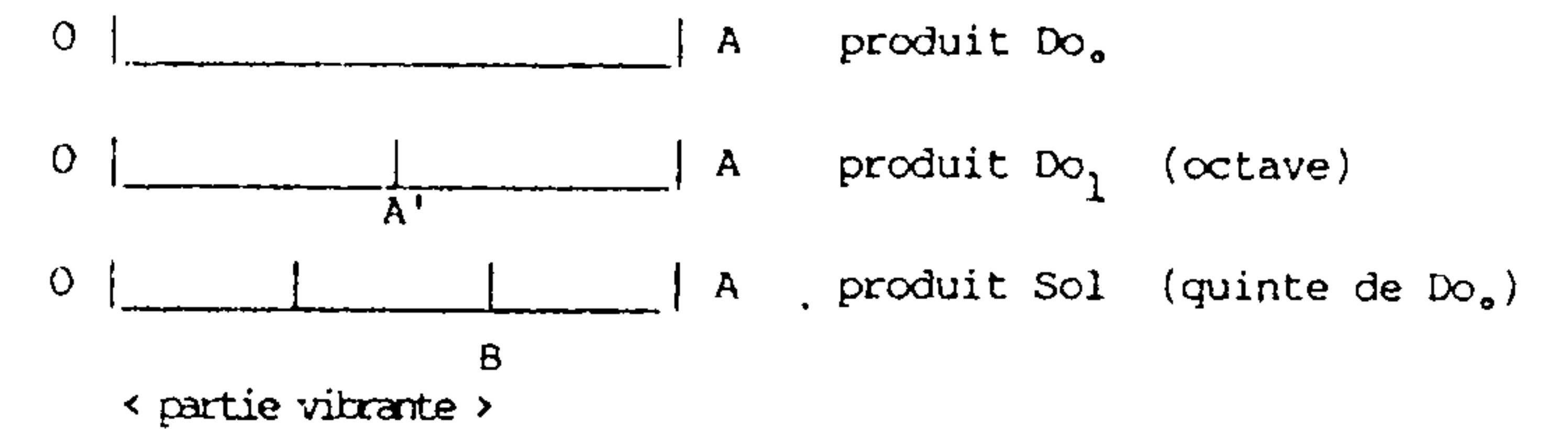
donc $OB' = OB$



En poursuivant ce mouvement, nous voyons apparaître, à chaque quart de tour, sur les deux axes Ox et Oy , deux figures qui se su-

verses : plus la corde est courte, ou plus la partie matière est concentrée, plus le son est aigu, la fréquence est élevée).

L'action du TROIS sur la corde initiale permet l'avènement d'un son nouveau, résultat de la mise en vibration des 2/3 de la corde, générant la fréquence 3/2 et créant un rapport de quinte avec la note initiale.



Il est évident que le Cosmos, dans sa création continue, n'immobilise pas la partition à cette première étape. C'est elle qui entraîne le mouvement se perpétuant et se renouvelant selon la loi même qui l'a amorcé. Comme le cycle des quintes comblera l'espace de l'octave, image de la propagation de la Vie dans l'intervalle UN-DEUX (symboliquement Ciel-Terre). Ainsi sont créés les Sept Jours de la Création, les Sept planètes, les Sept notes de musique ...

Si la médiété est arithmétique (dont la racine est rythme), nous avons avec 3/2, la clef de l'édification musicale, c'est-à-dire énergétique du Cosmos. Il s'apparente à $\sqrt{2}$, puissance créatrice par séparation (Atoum dans l'Egypte Antique) ou Verbe Créateur, créant par nomination, c'est à dire différenciation :

$3/2 = 1,5$ et $\phi = \sqrt{2} = 1,414$, nombre irrationnel dont le nombre entier le plus proche sera 3/2.

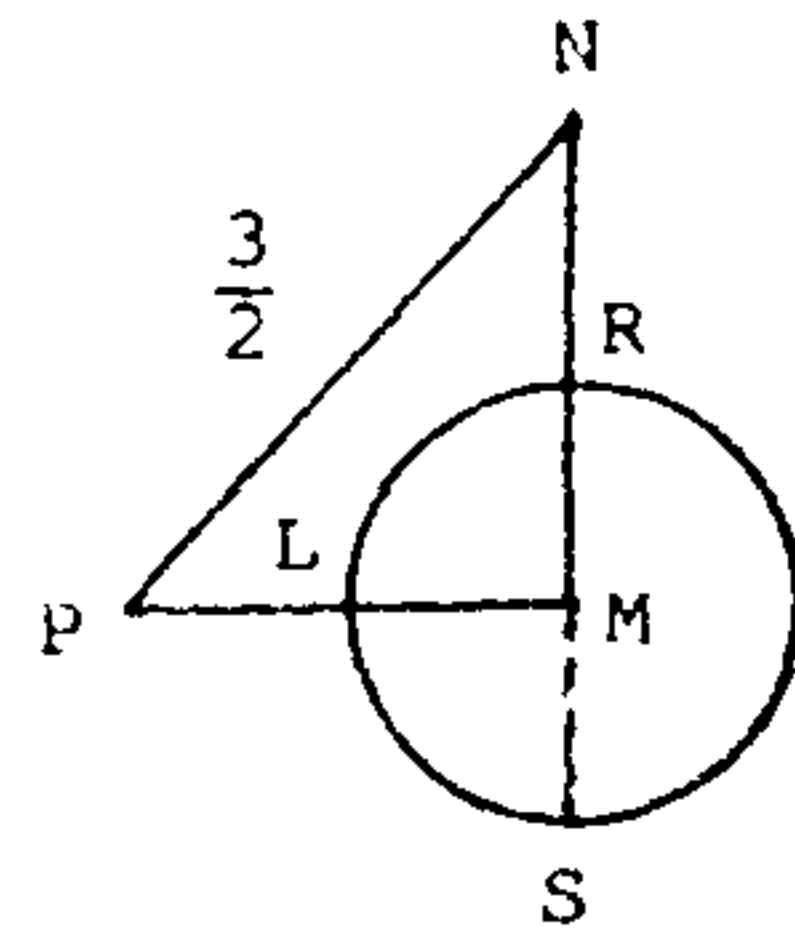
Si la médiété est géométrique, nous avons avec $\frac{\sqrt{5} - 1}{2} = 0,618$ en relation avec le Nombre d'Or, la clé de l'édification des formes dans le Cosmos.

La relation entre les progressions arithmétique et géométrique est du même ordre que la relation entre énergie et matière :

- Le Nombre d'Or structure la matière (formes),

- 3/2 structure le monde des énergies (dont musique, acupuncture ...).

Il est possible de construire le Nombre d'Or par la quinte :



- NP = 3/2
 - MP = 1
 - MNP = Triangle rectangle
- On a $(\frac{3}{2})^2 = (1)^2 + (MN)^2$
 Donc $(MN)^2 = \frac{9-4}{4} = \frac{5}{4}$
 $MN = \frac{\sqrt{5}}{2}$

Traçons le cercle de rayon ML = $\frac{MP}{2} = \frac{1}{2}$

On a $NR = NM - MR = \frac{\sqrt{5} - 1}{2}$

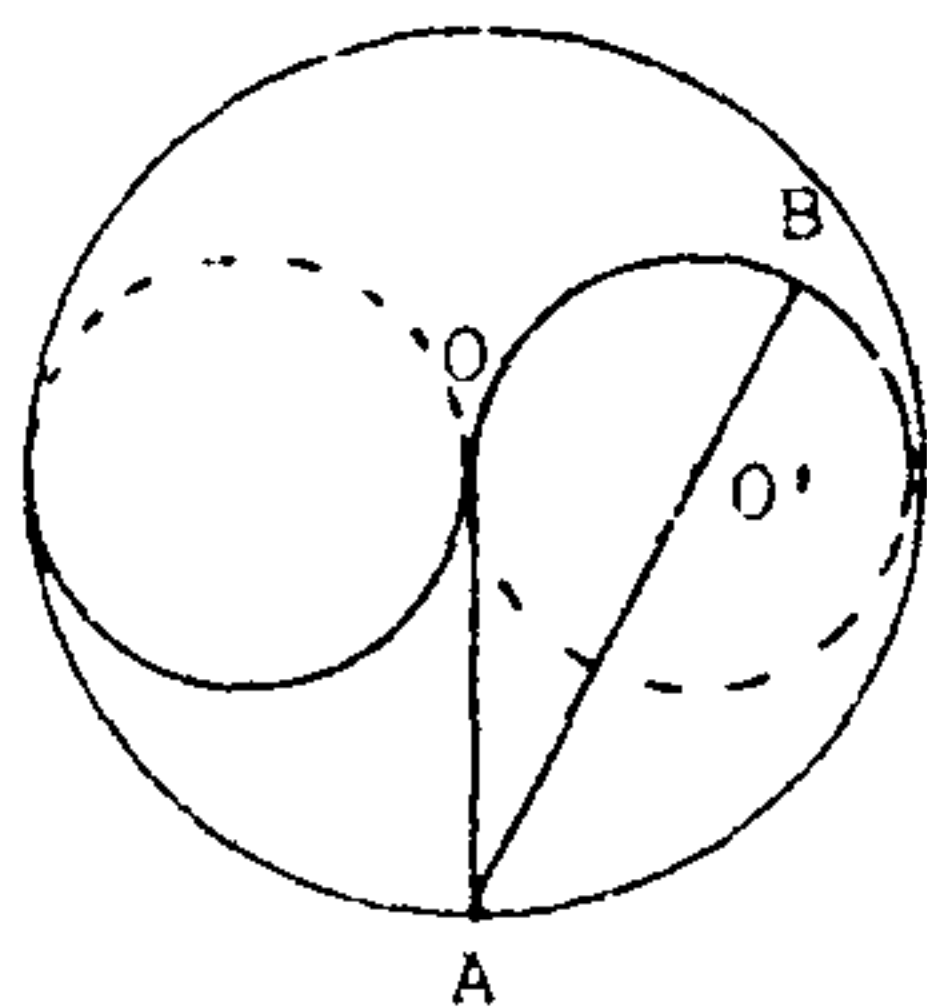
Donc $NS = NR + RM + MS$

$$= \frac{\sqrt{5} - 1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} = \frac{\sqrt{5} - 1 + 1 + 1}{2}$$

$$NS = \frac{\sqrt{5} + 1}{2} = \text{Nombre d'Or}$$

L'intérêt du triangle MNP est qu'il confirme l'existence d'un lien cosmique entre la Quinte et le Nombre d'Or.

Nous noterons également la signature du Nombre d'Or dans l'emblème du Tai Ji :



- traçant, à partir du centre O, un rayon OA
- puis de A une droite passant par le centre O' et coupant le demi cercle intérieur en B

.../...

Le segment AB est égal au Nombre d'Or

Définition et construction de la Spirale d'Or

La spirale étant une figure géométrique se rapprochant ou s'éloignant indéfiniment d'un point appelé pôle ou foyer, sa définition générale est simple à saisir.

La Spirale d'Or réunit les propriétés de la Quinte et du Nombre d'Or.

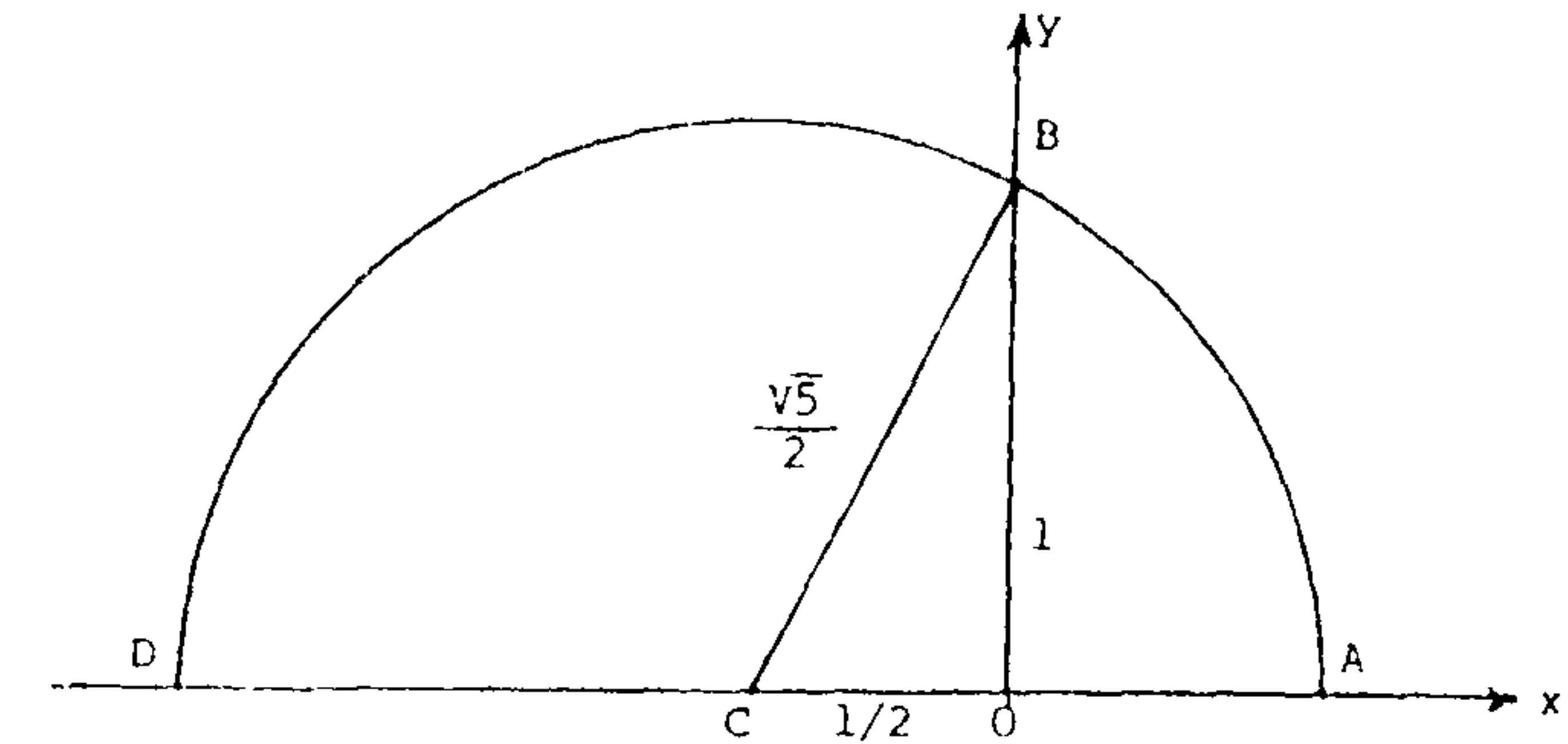
Pour l'aborder (voir D. Néroman), nous n'avons besoin d'autre théorème que celui du carré de l'hypothénuse :

Soit deux axes rectangulaires Ox et Oy

Sur Oy, portons OB = 1 et construisons la valeur BC = $\frac{\sqrt{5}}{2}$

selon le procédé vu précédemment :

Il suffit de porter OC = $\frac{OB}{2} = \frac{1}{2}$ et de tracer CB =

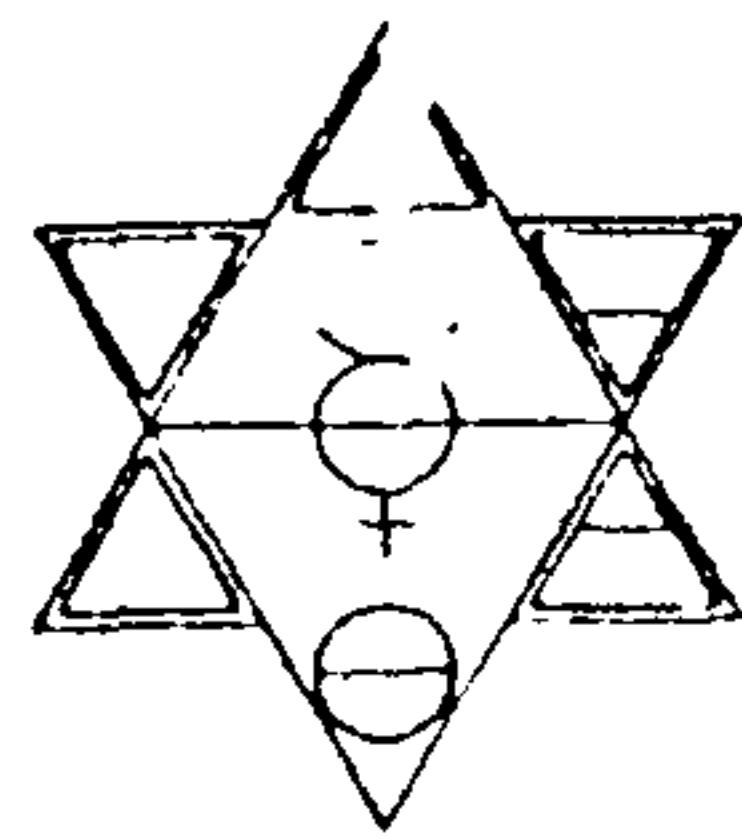


$$CB = \sqrt{OB^2 + OC^2} = \sqrt{1 + \frac{1}{4}} = \sqrt{\frac{5}{4}} = \frac{\sqrt{5}}{2}$$

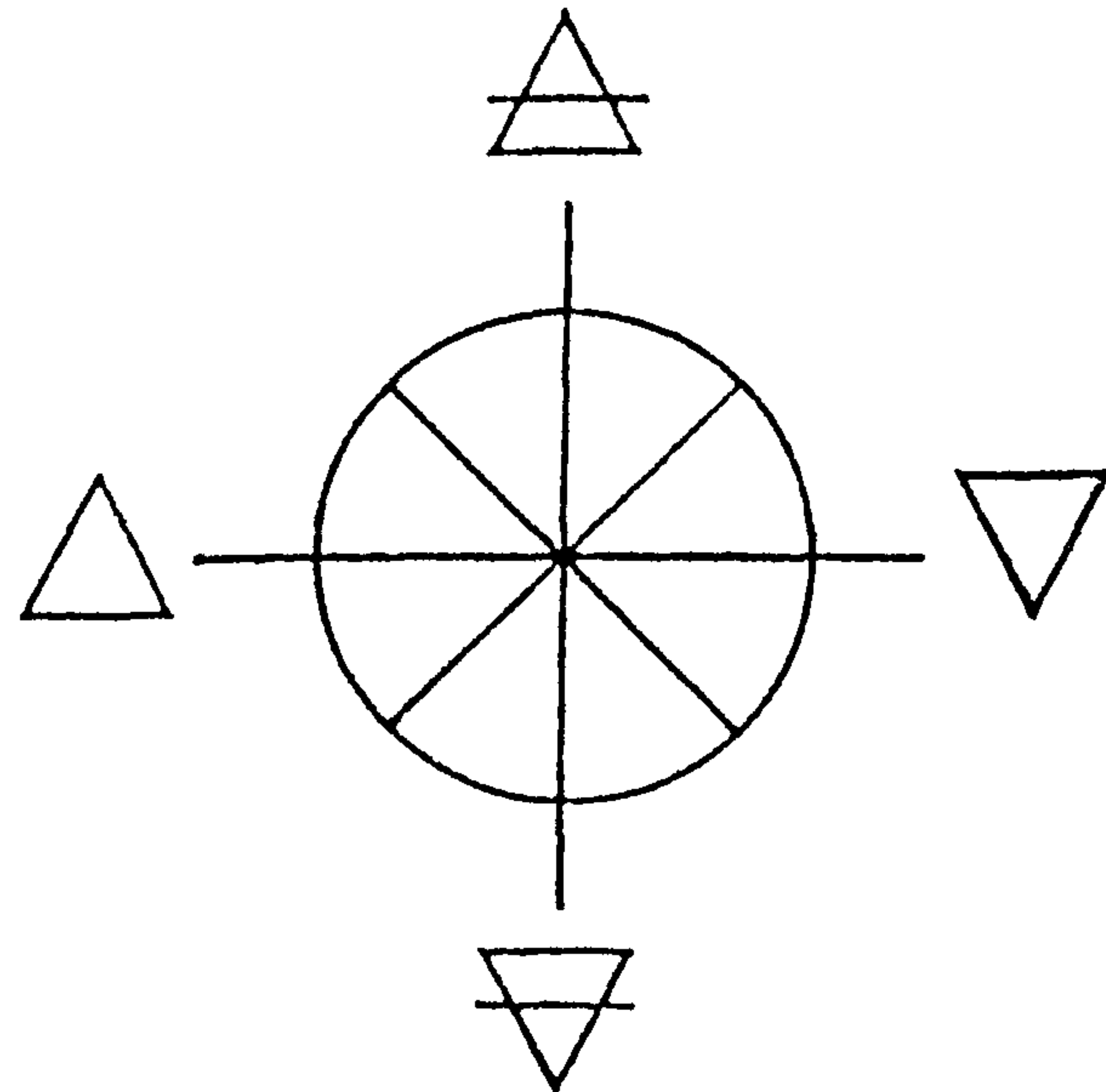
Si, à présent, nous voulons obtenir le Nombre d'Or, il suffit de tracer un demi cercle de centre C et de rayon CB. Soit ABD cet arc.

$$\text{On obtient } OD = OC + CD = OB + CB = \frac{1}{2} + \frac{\sqrt{5}}{2} = \varphi$$

.../...



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

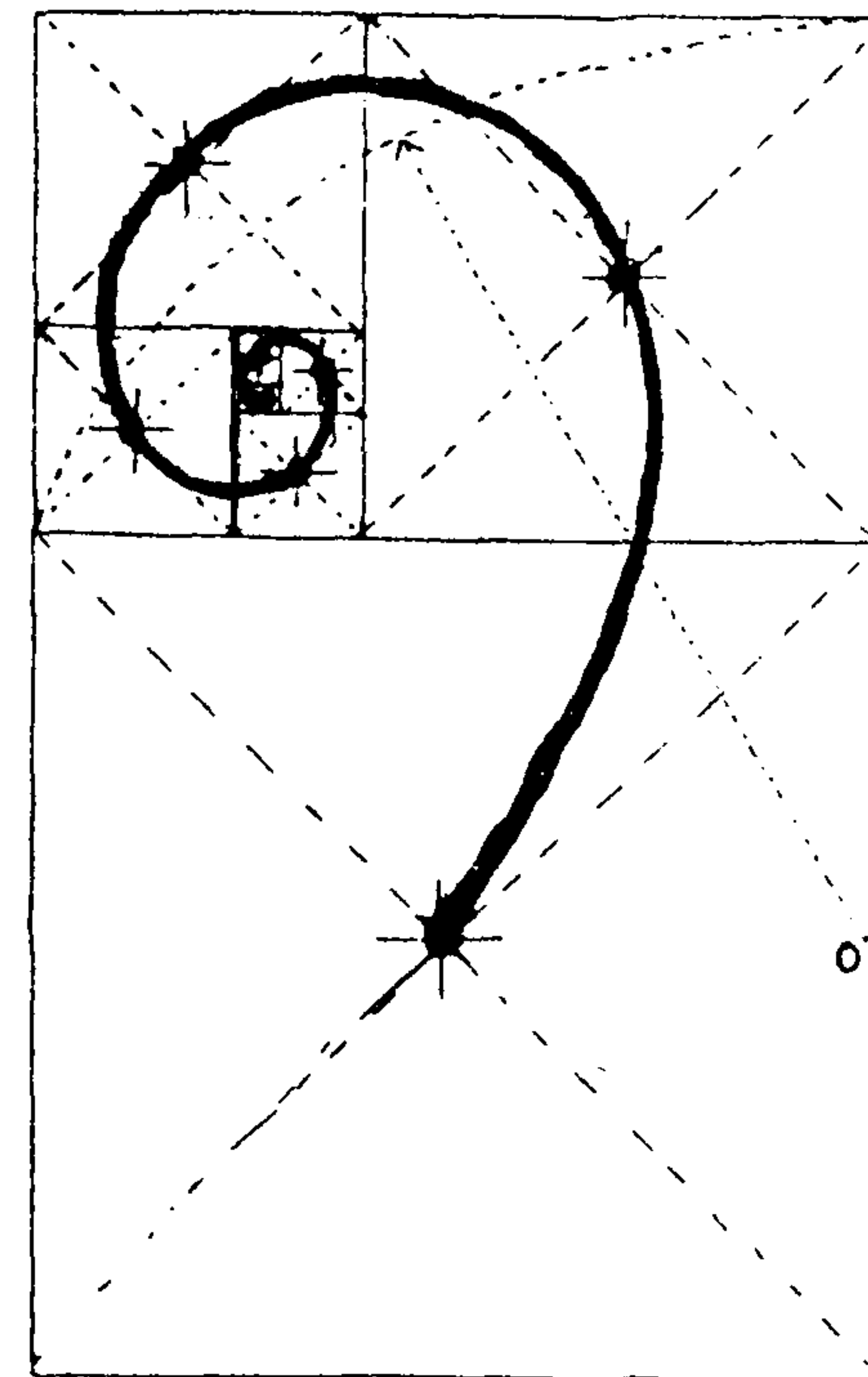
Cette notice a été diffusée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

ANTHROPOS

KHRUSOS

TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE



TOME 3

LIVRE 2

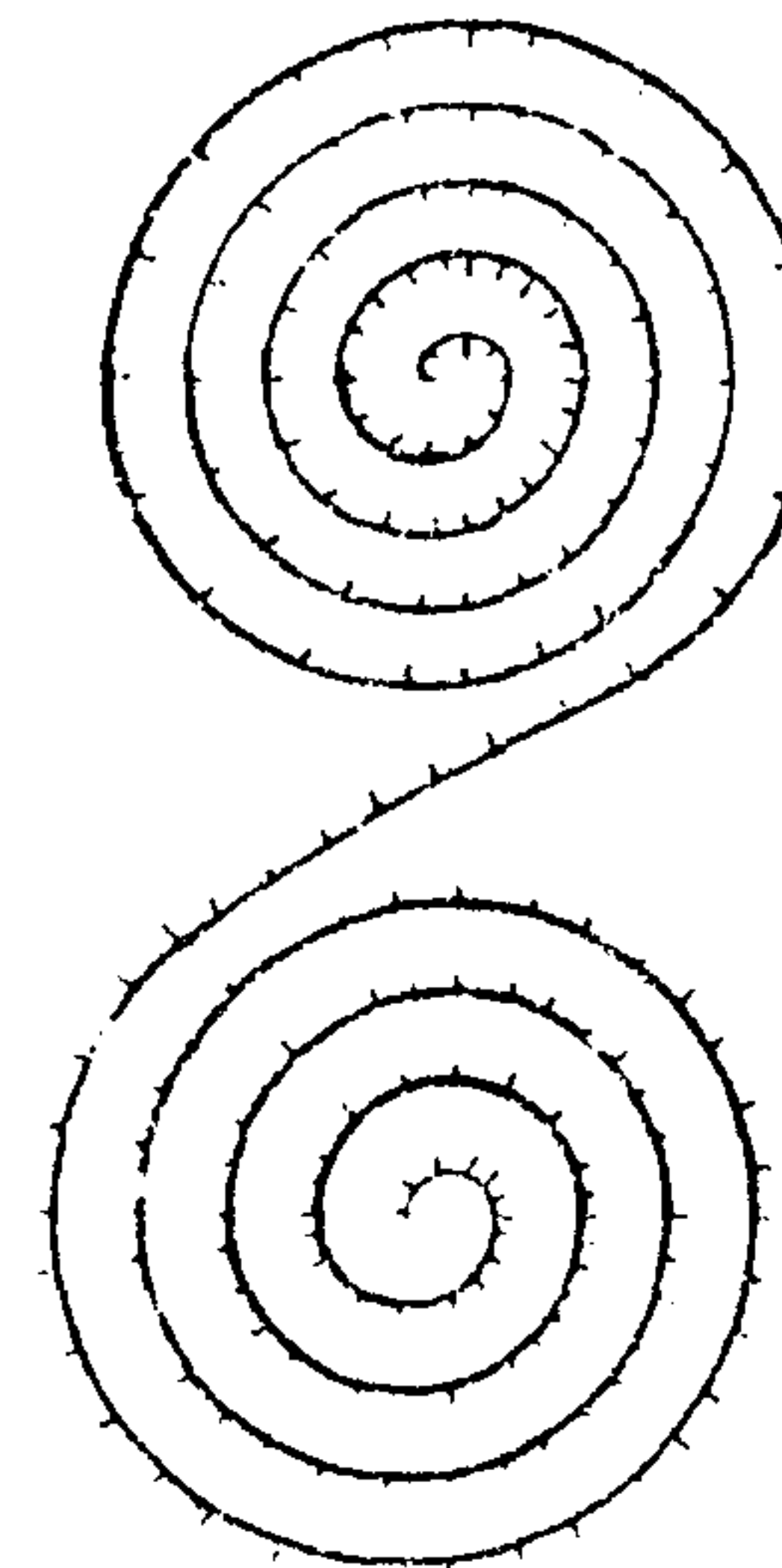
T.M.I. 9

Après avoir étudié les modes de formation de la spirale, nous l'abordons à présent dans son double aspect, intérieur et extérieur, puis dans ses applications en Musique, Astrologie et Acupuncture, son énergie transmutable et, enfin, sa dimension cosmique.

L'Extérieur et l'Intérieur

Les deux mouvements de la spirale s'effectuent entre nos deux réalités : monde existentiel, extérieur, et essentiel, intérieur.

Observons les plus attentivement :



Monde Intérieur
Invisible

Monde Extérieur
Visible

Ces deux mondes n'appartiennent-ils pas comme étant UN, au-delà de la dualité trompeuse, avers et revers d'un seul et même vêtement ? Ce qui était à l'extérieur est-il différent de ce qui devient intérieur ?

En d'autres termes, il apparaît que "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas", que le microcosme est image fidèle du Macrocosme, et qu'il n'y a pas deux processus, l'un intérieur, l'autre extérieur. Il n'existe qu'un seul mouvement. L'intérieur et l'extérieur sont aussi inséparables que l'endroit et l'envers d'un même vêtement. C'est sur cette réalité que repose le principe de synchronicité (voir le "Yi King") et tout le mécanisme de la projection.

Ce qui fait l'objet d'une expérience "à l'extérieur" représente en réalité une situation en attente de résolution "à l'intérieur". Chaque évènement ou chaque personne survenant dans notre extérieur n'est que la réponse à une demande intérieure, consciemment formulée ou non. Ce que nous condamnons du monde n'est que l'image réfléchie de ce que nous refusons d'être. Seul un accomplissement intérieur peut avoir une incidence sur notre conduite extérieure et modifier la qualité des expériences auxquelles nous sommes confrontés.

La réunification implique en soi l'harmonie des contraires, le retour à la cohérence : lorsque l'intérieur et l'extérieur opèrent en concordance, il n'y a plus de dissociation entre l'acte et la pensée, entre le Faire et le Dire.

Cette spirale développe dans l'espace et le temps son double mouvement : tout mouvement centrifuge, de diversification, d'exploration, d'expression, d'extériorisation, exprime conjointement un mouvement centripète de concentration, d'unification, d'intériorisation, d'intégration.

Issu d'un point, l'Homme, le temps d'une vie, se déroule dans la manifestation pour se ré-enrouler un peu plus loin, avec une conscience supérieure de lui-même.

Ce qui était à l'intérieur s'exprime en tant qu'extérieur et

composition musicale n'est celle de l'instrument qui la réalise.

La forme humaine, considérée dans son essence, c'est-à-dire l'anthropocosme, à l'image de Dieu, est un instrument complet de transposition de l'énergie. L'Homme apparaît comme le seul dans notre manifestation à intégrer en lui tous les plans, même celui de l'infini. La spirale humaine étant complète, quoique souvent "mal accordée", peut engendrer, par correspondance d'harmonie, les modalités les plus élevées, même au delà de celles propres à la réceptivité habituelle de notre instrument corporel.

Dieu joue sa musique céleste qui résonne jusqu'aux confins de la création. Le but de l'Homme, afin de casser la "chute", sera d'accorder son instrument corporel à la vibration du Cosmos. Ainsi, sans intervention volontaire, il pourra, par résonance, manifester la musique divine. Cela dépend de la pureté du timbre, du degré d'élévation de l'excitation et de son intensité ou concentration. Les portes de l'Univers infini nous sont ouvertes ... à nous, dans notre liberté d'y pénétrer.

§
§ §

le centre galactique, des étoiles rouges en train de mourir. Le centre brille ainsi d'un éclat rougeoyant des étoiles les plus anciennes.

Nous pouvons ainsi dire que, à l'image de l'Homme, notre Univers, c'est à dire notre galaxie, est en évolution, puisque son mouvement est lévogyre.

Les astres sont les organes matériels de l'Univers visible par nos sens, sortes de noeuds de résonance vitalisés se déplaçant selon des champs gravitationnels.

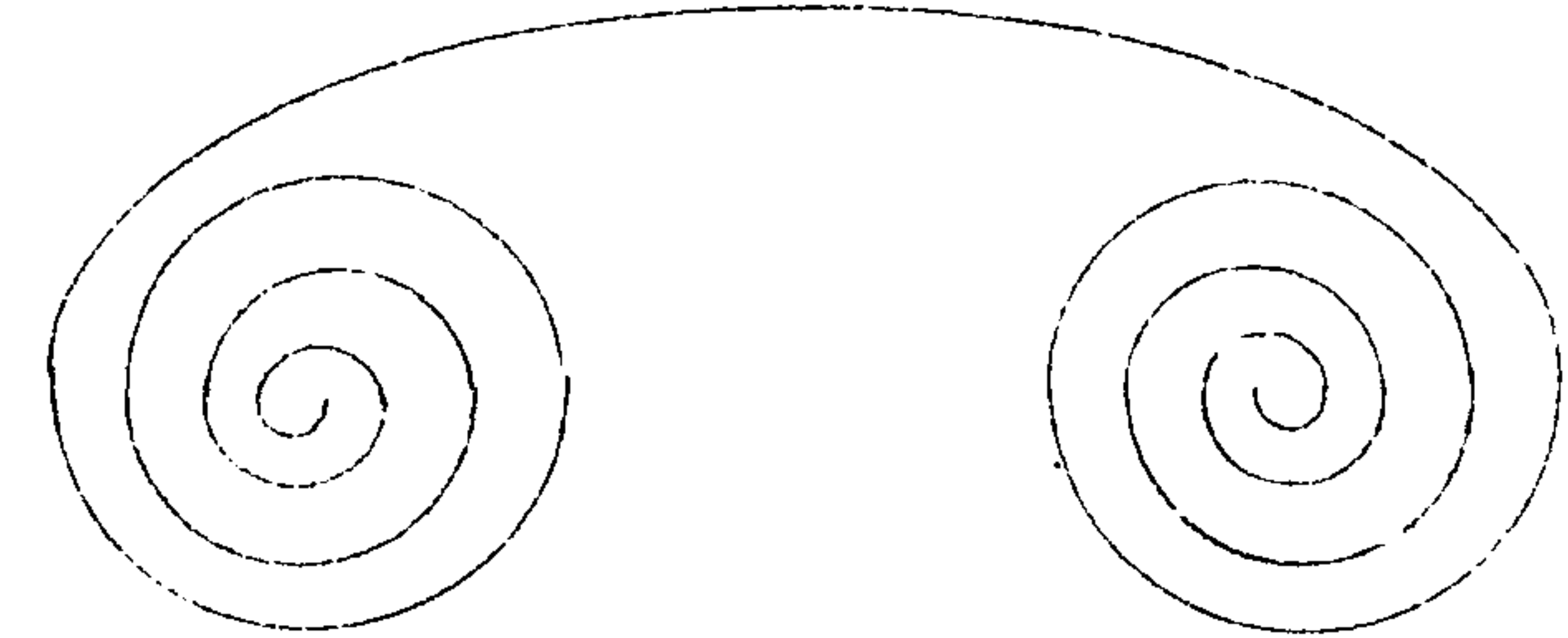
Dans cette approche, les découvertes récentes de l'astrophysique ou de la physique nucléaire peuvent diriger notre intuition. Des expériences plus anciennes de physique, telles celles des plaques vibrantes que l'on recouvre de particules mobiles (sable ou limaille de fer) montrent comment se répartissent les particules selon des figures géométriques particulières, en fonction de l'énergie qui fait vibrer la plaque ou qui "anime" les particules.

Mais le plus intéressant est d'utiliser les sons : le son a la propriété de générer des formes. Il est donc tout à fait concevable de dire qu'à des niveaux plus subtils, le même mécanisme soit possible. Toutes les modalités, même les plus élevées, peuvent jouir de propriétés analogues. On entrevoit par là le rôle des vibrations universelles et l'infinie variété, selon les combinaisons, des formes ainsi créées dans tous les plans de la nature.

Au delà de l'explication, la science rejoint l'Art. L'on comprend alors pourquoi la musique a été donnée par les Dieux, pourquoi aussi, elle seule, permet d'appréhender le visible autant que l'invisible. Elle est la frontière entre les mondes. Elle permet de comprendre, intuitivement, que l'énergie vitale, régie par ses lois directrices, peut fort bien composer l'âme de la même façon que l'énergie sonore, régie par les mêmes lois d'harmonie, compose un morceau de musique. L'âme devient aussi distincte du corps que la musique jouée devient distincte de l'instrument qui a servi à la manifester passagèrement. L'idée n'est pas plus le produit du cerveau que la

l'extérieur réagit alors sur l'intérieur. L'un et l'autre, tour à tour, se pénètrent et se fécondent.

Tel est le devenir de l'Homme. Toutefois, il advient que les forces lunaires et réfléchives, la qualité d'inertie propre à la matière, la nécessité de la réactivité engendrant un état de résistance paralysant l'Homme et l'immobilisent au sein même de la dynamique conflictuelle :



... et il s'en va, s'enroulant sur lui-même, s'étiolant, resserrant le noeud qui l'étrangle, s'épuisant en vain dans un monde peuplé d'ombres séduisantes, d'illusions trompeuses. Cet aspect, qui n'implique aucune inversion ou mutation, est l'expression même des situations conflictuelles générant Karma, maladies et souffrances non libératoires. Heureusement, ce modèle de compréhension n'est que dans l'apparence de l'existence, l'énergie vitale trouvant toujours une solution libératoire. Mais combien nos souffrances seraient amoindries si nous avions la simplicité d'accepter la vie telle qu'elle est.

La Spirale Harmonique des Sons

Le modèle musical, nous aurons souvent l'occasion de le vérifier, est, parmi toutes les manifestations de l'Harmonie Universelle, l'un des exemples le plus pur et le plus accessible par l'expérience sensible.

Il ne saurait être question, dans le cadre de ce cours, d'exposer tout le système musical, mais simplement d'illustrer le graphisme spiral avec le déploiement du son.

Les représentations linéaires ou circulaires de la gamme sont des graphiques usuels mais ne respectent pas toutes les expressions. Seule la spirale peut traduire, à la fois, l'extrême exactitude avec laquelle l'onde se déploie et la mobilité de la force vitale dans son évolution.

Nous renvoyons les lecteurs intéressés à l'excellent ouvrage de Dom Néroman "La Leçon de Platon" (éd. Arma Artis), ouvrage sur lequel repose cet exposé.

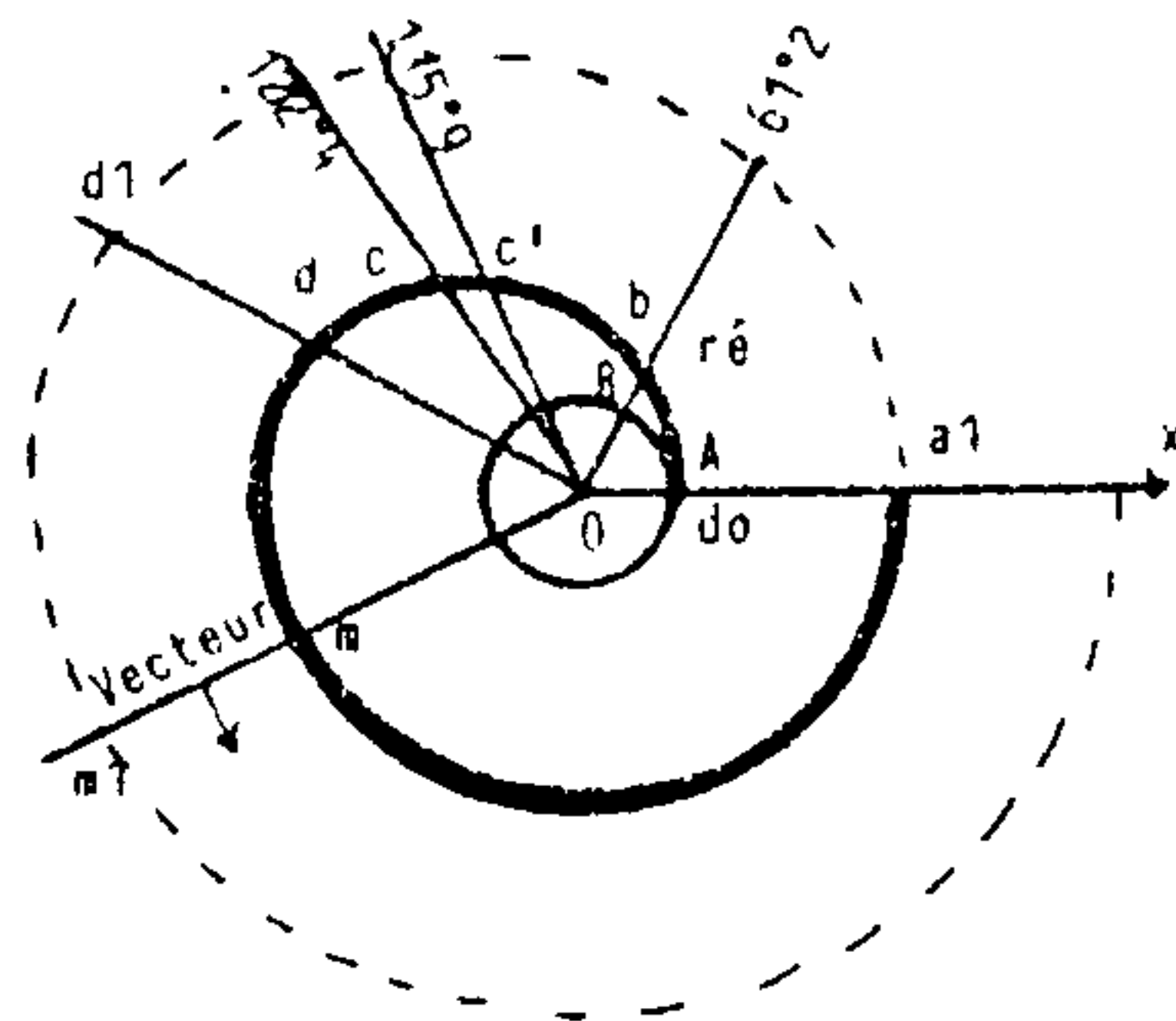
Soit, au centre de notre modèle, le cercle habituel :

- OA étant la tonique DO, RE correspond au point B, situé sur le cercle et l'arc AB mesure le logarithme de l'intervalle (61°2).

Nous pourrions poursuivre la gamme en inscrivant chaque note sur le cercle, mais, si nous voulons donner la pleine expression logarithmique des intervalles :

- la fréquence de RE étant 9/8, nous conservons l'angle AOB et nous portons sur le rayon OB une longueur Ob = 9/8 du rayon du cercle.

Le vecteur poursuit sa course autour du point O, jalonnant la spirale des différentes notes. Lorsqu'il revient sur Ox, il a effectué un tour complet, et sa longueur a doublé, réalisant une octave.



Si nous ajoutons quelques tours à la spirale, nous observons que chaque rayon vecteur est porteur d'une même vibration (DO ou RE ou

La Spirale Cosmique

Dans ce grand mouvement, l'Univers visible ne constitue qu'une infime partie de l'énergie divine. L'Univers invisible intègre d'autres mondes, obéissant à des modalités différentes, mais respectant le même mouvement de l'Harmonie Universelle.

L'Univers, au moins sa dernière réincarnation, est né il y a 15 à 20 milliards d'années, lors de l'incroyable explosion du foyer infinitésimal de l'énergie illimitée (Big Bang).

Au début, pour reprendre Carl Sagan dans "Cosmos", il n'y avait ni galaxies ni étoiles, mais seulement un immense globe d'énergie dans une chaleur intense (le Chaos de la Tradition). Puis, peu à peu, dans l'éther, les ondulations ont déterminé des champs où, comme en physique, l'énergie s'est concentrée progressivement. Sous l'effet de lois naturelles, ces forces se sont cristallisées, des nuages se sont regroupés en amas, les amas en galaxies composées de gaz, de poussières et d'étoiles. Intégrées à l'espace et au temps, ces galaxies évoluent selon leur propre déterminisme, mais toujours en fonction de la loi harmonique qui les sous-tend.

D'ailleurs, la forme même des galaxies, en spirale, l'atteste. Même les galaxies en anneau, ou barrées ... obéissent à cette loi, et s'il existe quelques galaxies irrégulières, c'est qu'elles sont sans doute prises à un moment particulier de leur évolution où une structure s'efface pour faire place à l'autre.

En effet, selon ce que nous avons affirmé, le sens de rotation dans la galaxie doit avoir son importance :

Dans un mouvement involutif, la génération passant depuis le centre vers la périphérie, les étoiles les plus âgées seraient à la périphérie. Or notre galaxie présente le mouvement contraire : la voie lactée comporte sur sa périphérie des étoiles bleues, jeunes et chaudes, puis des étoiles jaunes, plus calmes et d'âge moyen, enfin vers

Le cercle du Tai Ji, intégré au sens du mouvement, symbolise la Création, lieu de travail et de transformation des énergies. Issu du UN, le mouvement dextrogyre, génératif de la Forme, involutif, conduit à l'incarnation.

Il nous sera donné de tourner sur la périphérie de ce cercle central (cyclisation, réincarnation) autant de fois qu'il sera nécessaire avant d'effectuer, par un passage au centre, le renversement, la transmutation des énergies permettant le retour à l'UN (mouvement lévogyre, évolutif, destructeur de la Forme). C'est le sens profond de la destinée humaine que d'effectuer ce retournement, globalement, ou pour chaque épreuve ponctuellement.

La purification consciente de la Forme peut se réaliser selon deux voies : le renoncement (voie ascétique des moines, par exemple) et le détachement (voie d'acceptation et de discernement). Ces distinctions sont fondamentales et leur non-différenciation conduit beaucoup à l'erreur.

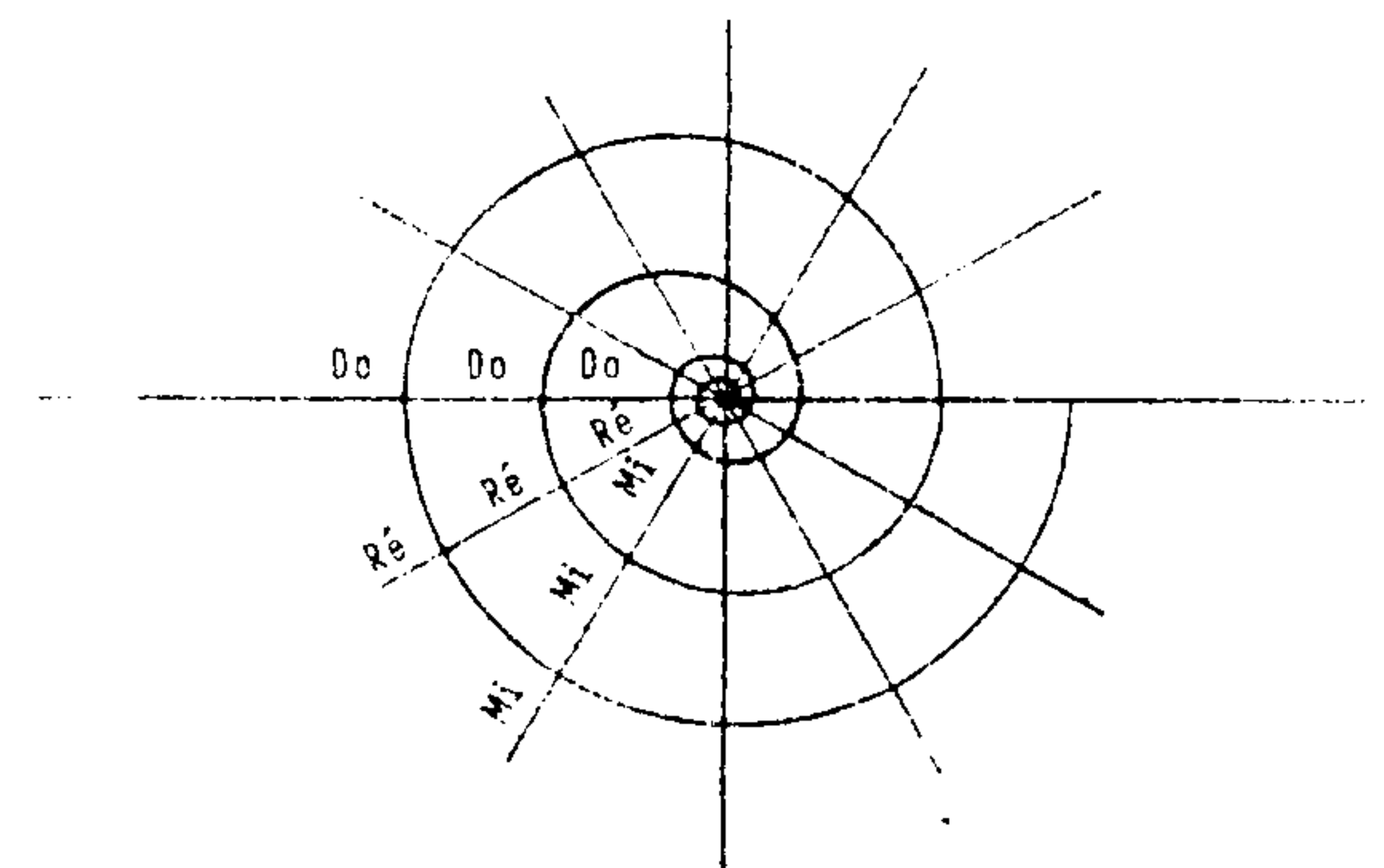
L'Anthropocosme apparaît ainsi comme le but de convergence de toutes les vibrations transmues dans un monde de plus en plus élevé tendant vers l'infini (le centre supérieur).

Dans ce mouvement d'involution et d'évolution, la spirale logarithmique, basée sur le modèle musical, par la constance de ses rapports angulaires, est le seul mode de rayonnement conservant les lois d'harmonie, c'est-à-dire les transpositions (en langage musical) qui deviennent de véritables transmutations de l'énergie.

Cependant l'Homme, et avec lui la Création, s'est dissocié de cette harmonie et, de ce fait, connaît la maladie, la souffrance et la mort, qui ne sont que désharmonie relative et temporelle. Ce mouvement est le propre de la manifestation considérée comme point de renversement. L'Homme n'appartient plus de ce fait aux énergies évolutives ou involutives, mais doit composer avec les deux, être l'intermédiaire entre Terre et Ciel pour retrouver son harmonie véritable.

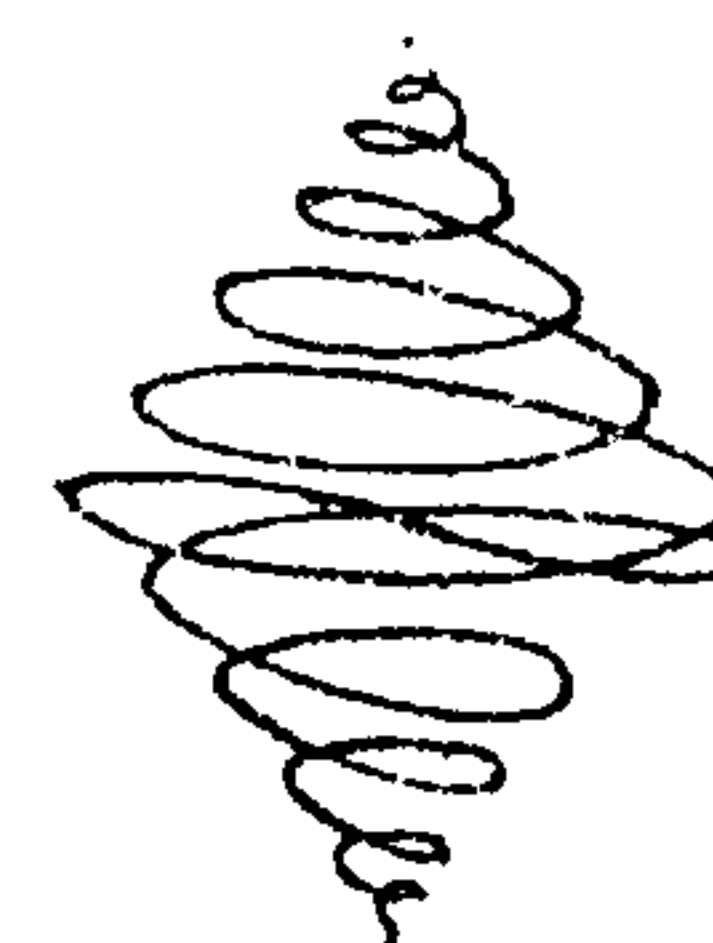
.../...

MI.. en langage musical) se reproduisant à des fréquences différentes selon sa place dans l'évolution de l'onde.



Il apparaît que toutes les spires sont rigoureusement identiques mais se reproduisent à des échelles différentes. Chaque octave correspond à un tour de spire, tour s'effectuant en 360°, d'où sa représentation possible sur un cercle.

Ces différentes échelles d'expression de l'énergie aboutissent à des manifestations distinctes : selon le tour de spire, l'énergie UNE s'exprime en gamme sonore, ou se décompose en spectre de couleurs, ou bien encore se différencie en éléments, métaux, végétaux...



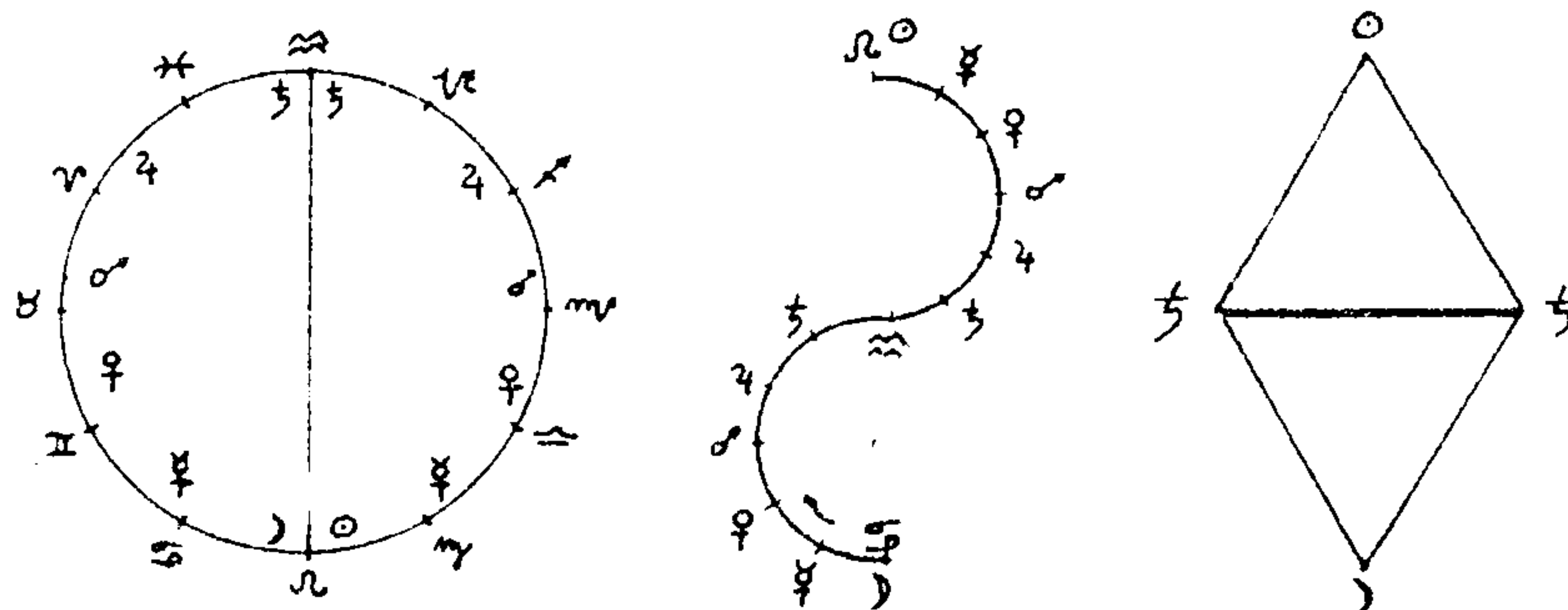
Issue de l'infini, elle retourne à l'infini. Seule une tranche très limitée est accessible à nos sens, correspondant aux sept octaves de sons perceptibles, aux couleurs du spectre solaire et, pour la vie, à une courbe, entre naissance et mort.

Le Zodiaque

La représentation usuelle du zodiaque (cercle-roue) est l'expression horizontale, apparentée à la Manifestation (aspect "Terre") de

.../...

la propagation de l'onde. Nous pouvons, en déployant le cercle en spirales, exprimer l'aspect "Ciel" de cette propagation :



Nous verrons avec le modèle musical que ces douze étapes répondent à une nécessité de la loi harmonique.

L'astrologie sera un domaine auquel nous nous consacrerons dans d'autres fascicules. Il serait néanmoins intéressant de méditer sur les représentations précédentes.

Le cercle, divisé en douze portions de 30°, apparaît comme une représentation "commode"; mais qui ne respecte pas la propagation véritable de l'énergie.

Le cercle est fermé, la spirale est ouverte. Le premier représente un système clos sur lui-même, et fixe un état plutôt qu'un Devenir. La seconde inclut un dynamisme d'évolution et d'involution, un mouvement, une action, exprime la force de la vie, la propagation de l'énergie vitale dans la Forme.

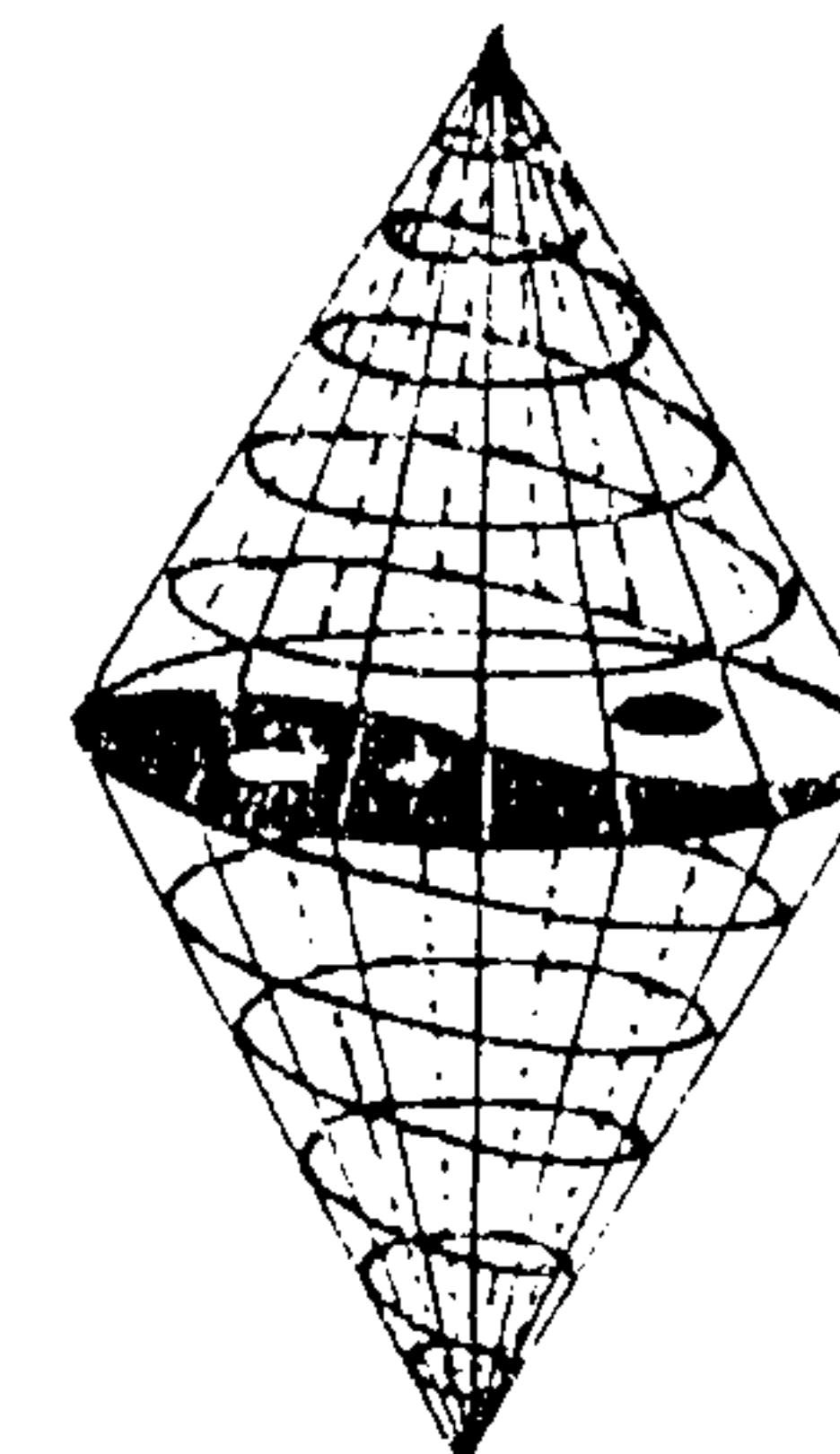
Il n'est, pour mieux saisir encore ce dynamisme inclus dans la spirale, que d'observer une cristallisation ou le développement d'une plante. Sont-elles le résultat d'un assemblage, d'un agencement de parties, d'une addition d'éléments comme peut l'être la construction

- le nombre qui définit la spirale ou loi spécifique de transmutation de l'énergie du foyer. Le Nombre agissant détermine le mouvement.

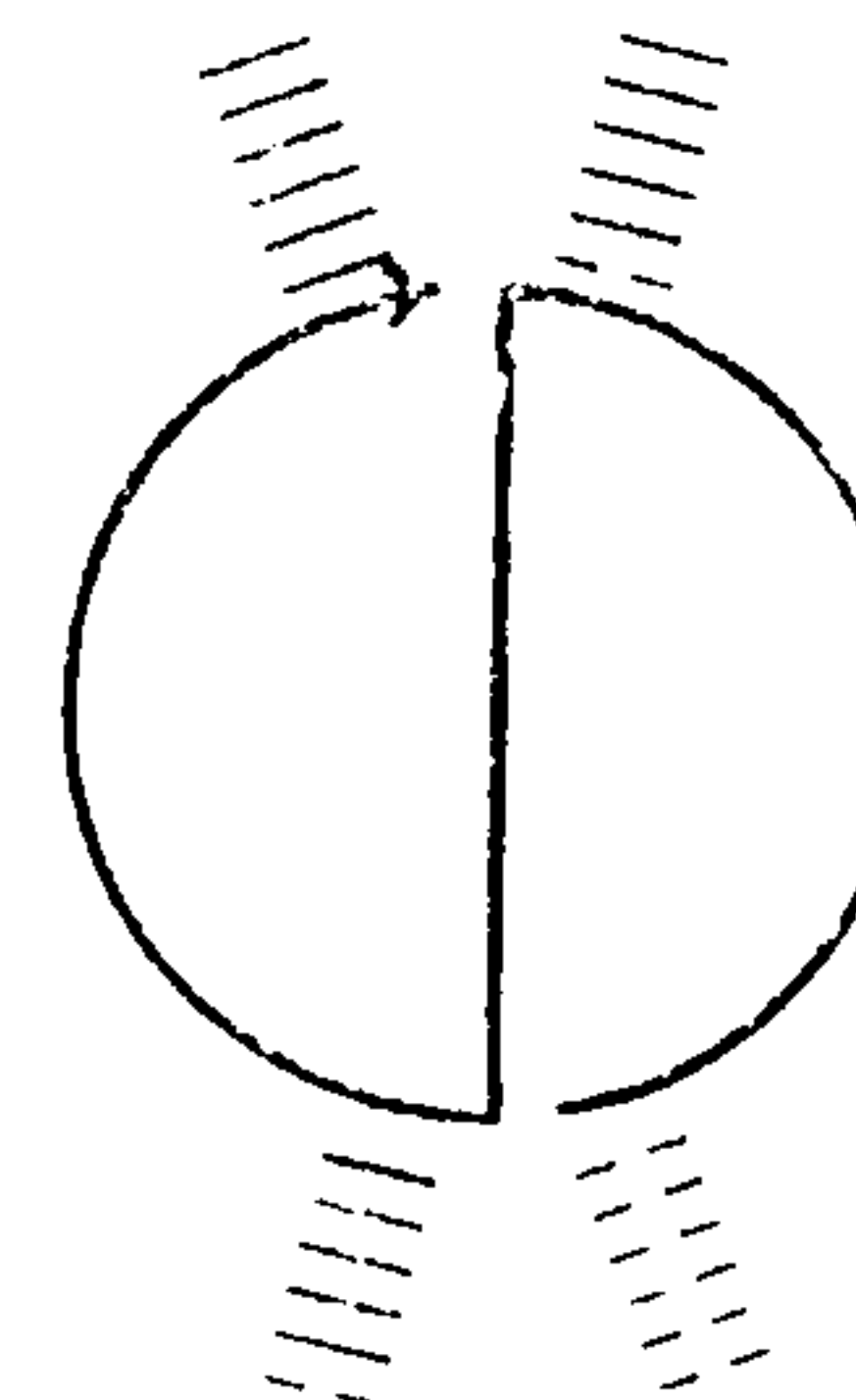
Ainsi, de même que tout nombre agissant sur "l'éther" engendre certaines modalités ou manifestations, de même tout état vibratoire de l'éther a pour correspondance un ensemble de nombres.

On conçoit par là le sens profond de la véritable astrologie qui étudie des états vibratoires cosmiques (ou intérieurs de par la loi d'analogie), perpétuellement changeants, de l'éther qui nous environne.

Le double mouvement de la spirale peut être représenté comme suit :



Ceci était par ailleurs illustré par le Yi King déjà abordé :



qui circule dans les méridiens d'acupuncture. C'est précisément l'énergie vitale de tous les êtres. Il est possible de retrouver dans toutes les échelles de la création le même modèle simple de la vie.

Ainsi, l'énergie vitale a pour caractéristique fondamentale d'être une énergie qui se transmue avec continuité de l'infini au fini, puis du fini à l'infini, en conservant ses propriétés d'harmonie par rapport à son foyer.

Ce point central est l'étincelle d'énergie infinie d'où irradient et vers lequel convergent les énergies vitales.

L'infini étant inaccessible et la manifestation limitée, nous l'avons vu, par le Douze, la Nature, au niveau du plan matériel, n'offre que des parties de spirale, ou encore des conques fragmentées, formes que revêt, symboliquement, tout organe du corps, relié au principe animateur de la Vie (le St Esprit dans la Triade précédente).

D'après ce qui précède, tout fragment de spirale (ou organe) peut théoriquement être assimilé, de par la vibration de la "tranche" qui le compose, à un nombre vivant, c'est-à-dire à une corde vibrante.

Ainsi, l'organe présentera la même qualité vibratoire que le rayon qui le traverse. Sa tonique sera la même (selon le référentiel utilisé, cependant, la note fondamentale peut changer, comme par exemple la classification par les cinq éléments ou les douze méridiens qui représentent deux systèmes différents).

Ces constatations sont à la base même de l'acupuncture.

Energie Transmutable de la Spirale

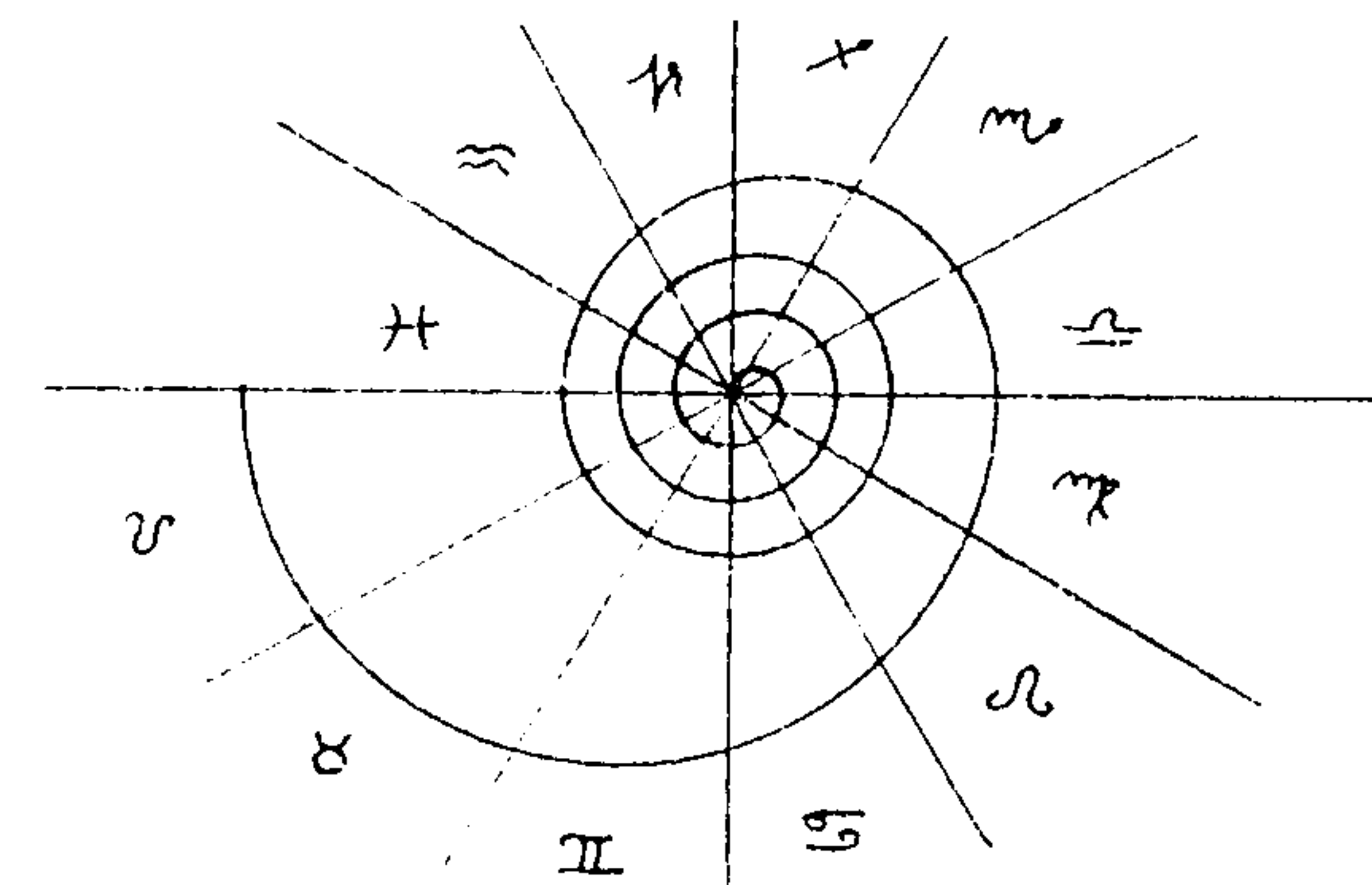
L'évolution de la force vitale est semblable à une transposition musicale. L'énergie unitaire, se transposant selon différentes modalités, tout en conservant son harmonie, est caractérisée par:

- le point foyer vital,
- la droite qui fixe l'orientation du cône spiralé (plan directeur),

d'un mur de briques ? Au contraire, le cristal apparaît d'emblée comme un Tout se développant de l'intérieur, de même que la plante se ramifie à partir d'elle-même.

Il semble donc important, en interprétant la roue zodiacale, de ne pas en fixer les éléments dans une synthèse élaborée comme un produit fini et fixé, déterminé dans ses finalités, représentatif d'un aboutissement plutôt que d'une "croissance", un déploiement de l'intérieur vers l'extérieur, une énergie en mouvement.

Ces douze secteurs (évocateurs des douze demi-tons de l'octave musicale ou des douze Travaux d'Hercule, c'est-à-dire douze étapes initiatiques) se déploient en une spirale, système ouvert et évolutif (retour au centre), revenant à son point de départ avec une légère différence : le comma musical ou le quart de jour résiduel qui, solde des douze mois, conduit à l'année bissextile.



La spirale a, pour référentiel premier dans l'espace, le point. De ce centre, expression de l'Unité, se dégagent douze rayons : DOUZE renvoie à l'octave qui lui-même est représentatif de l'UN. Les douze rayons s'ordonnent autour d'un axe directeur et central (modèle simple du parapluie), évoquant, par exemple, les douze apôtres autour du Christ. Cet agencement est l'action de $\sqrt{2}$ (ou Verbe Créateur), puis-

sance séparatrice, créant par la différenciation.

Le troisième terme important de cette construction, après le centre, les douze rayons et l'axe central est la propagation de l'onde, processus ou chemin qu'empruntera l'Energie Vitale pour rendre ce modèle opératif et vivant.

En d'autres mots : après le Père (Unité), le Fils (Principe Christique), oeuvre le saint Esprit selon les sept dons, ou, en astrologie, le centre du zodiaque, expression d'une Volonté, les Sept planètes et les douze signes.

	Spirale	Astrologie	Trinité	Nombre agissant
1	Point - Foyer	Centre	Père	1
2	12 rayons et axe directeur	12 signes	Fils	$\sqrt{2}$
3	Propagation de l'onde	7 planètes	St. Esprit	3/2

Cordes Vibrantes ou Méridiens

Depuis le foyer, en appliquant la loi d'harmonie, le réseau de cordes vibrantes constitutif de la spirale ne peut être que de douze. Ces douze qualités de l'énergie sont assimilables aux douze vecteurs d'énergie que représentent les douze méridiens d'acupuncture.

Plus précisément, c'est de la différenciation du chaos primordial dont il faudrait parler. Ce dernier est "Hun Dun", c'est à dire mélange des souffles. Ce mélange de souffles, de par la Volonté du Divin, Un primordial, Etre et Non-Etre, se sépare en souffles légers qui s'élèvent (le Ciel) et souffles plus denses qui se condensent (la Terre).

Nous avons là le Soleil-lune dans leur relation de complémentarité. Entre les deux se développent les Dix-Mille Etres, c'est-à-dire la création, ayant forme et structure.

Cette notion de souffles, que l'on a habituellement traduite par énergie, est difficile à saisir. Ce n'est pas le vent, par exemple, que l'on perçoit, mais ses effets : on ne peut, sur un plan général, saisir ces souffles, cette énergie, qu'au travers de son action sur les formes qu'elle meut.

Les souffles nous apparaissent avec trois caractéristiques :

- 1) Ils ont un fondement, un foyer, un centre (le Ciel ou la Terre),
- 2) Ils sont une puissance vectorisée,
- 3) Ils sont tributaires de la distribution de l'espace et du temps (le monde existentiel).

Selon l'emblème numérique, c'est-à-dire l'angle sous lequel on les observe, le même souffle s'exprime selon des modalités différentes :

Avec le Nombre DEUX comme emblème, il s'observera selon une répartition en souffles légers, clairs (Yang) ou souffles denses, troubles (Inn).

Avec TROIS, c'est la relation Ciel-homme-Terre dont il s'agira.

Le QUATRE structurera l'espace selon les quatre saisons du Ciel et les quatre directions de la Terre (les Quatre Images).

CINQ est associé aux Cinq Mouvements ou Cinq Eléments.

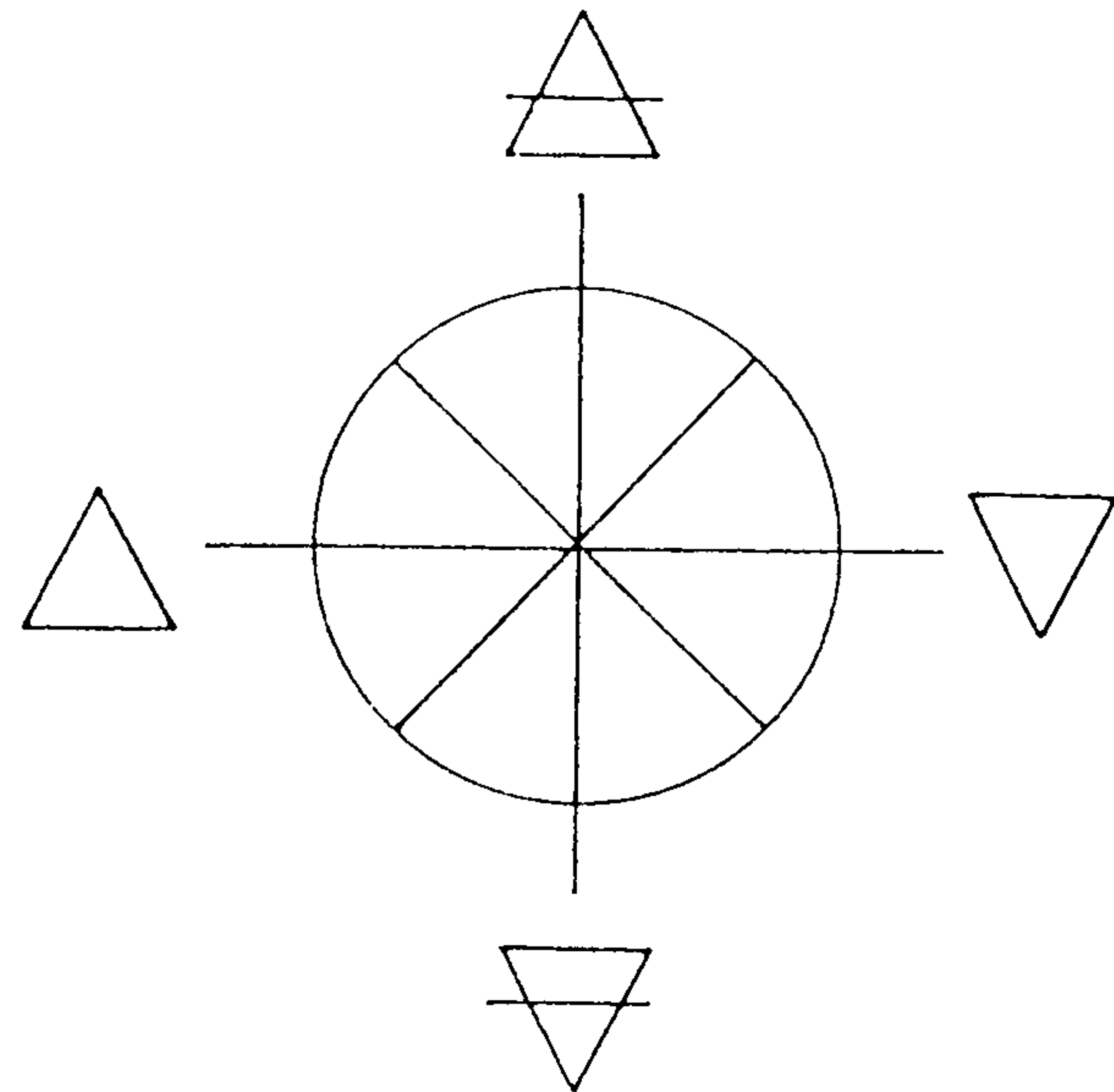
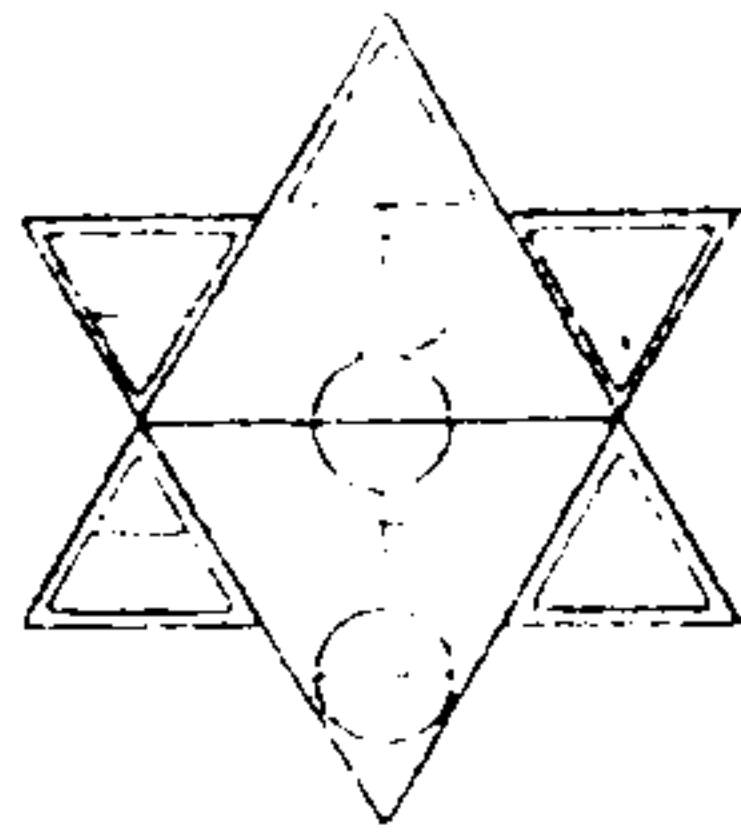
SIX sera en relation avec les six qualités du Ciel.

SEPT déterminera les plans de conscience.

HUIT sera associé aux Pa Koua, aux Huit Vents ...

Ce mouvement se terminera avec le DOUZE qui est le nombre limite du Cosmos, puisque à partir de lui, le cercle recommence.

L'énergie jouissant des propriétés énoncées est l'énergie

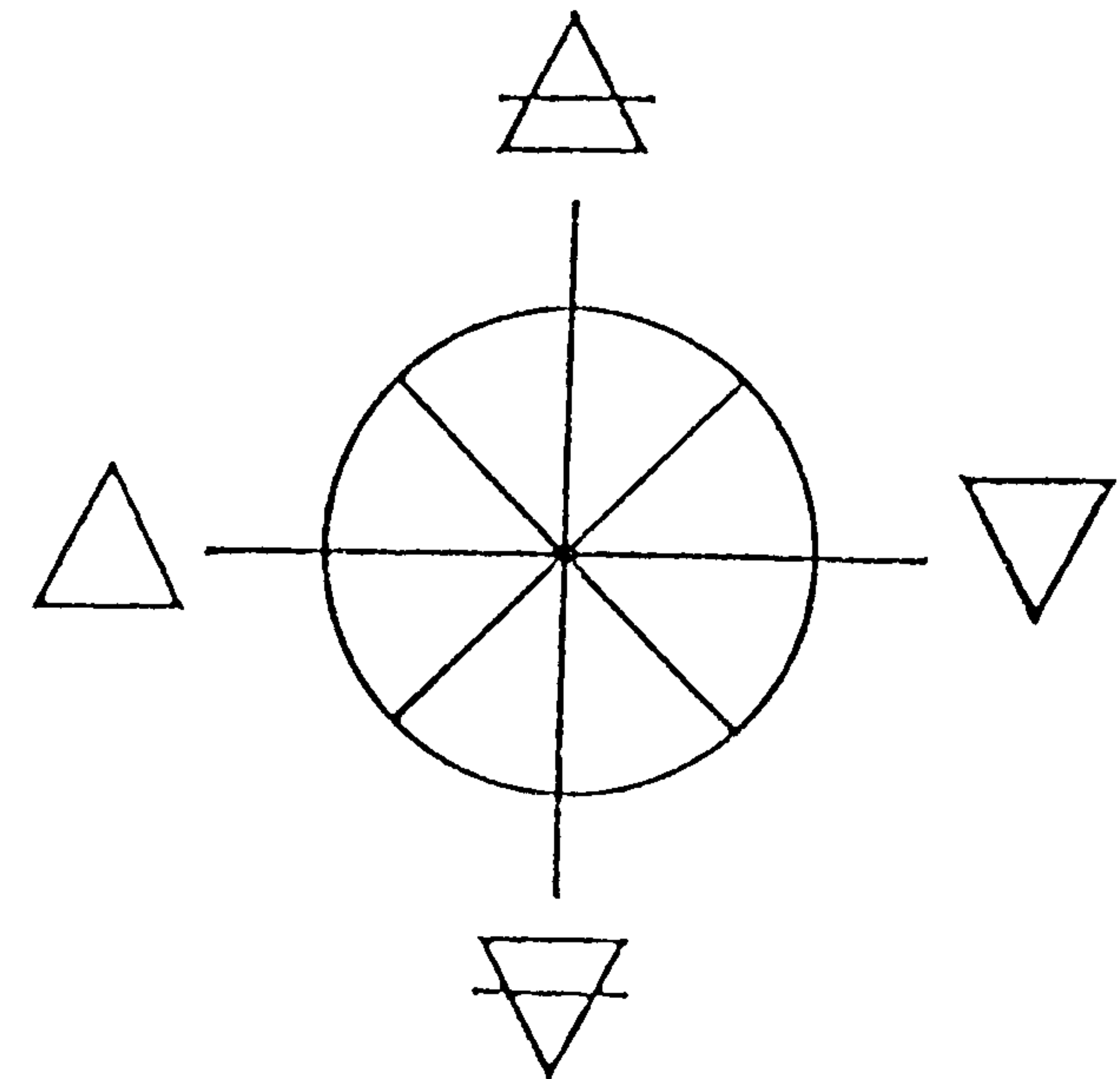


Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 12, Avenue Olivier 92250 LA GARENNE COLOMBES

TOME 4

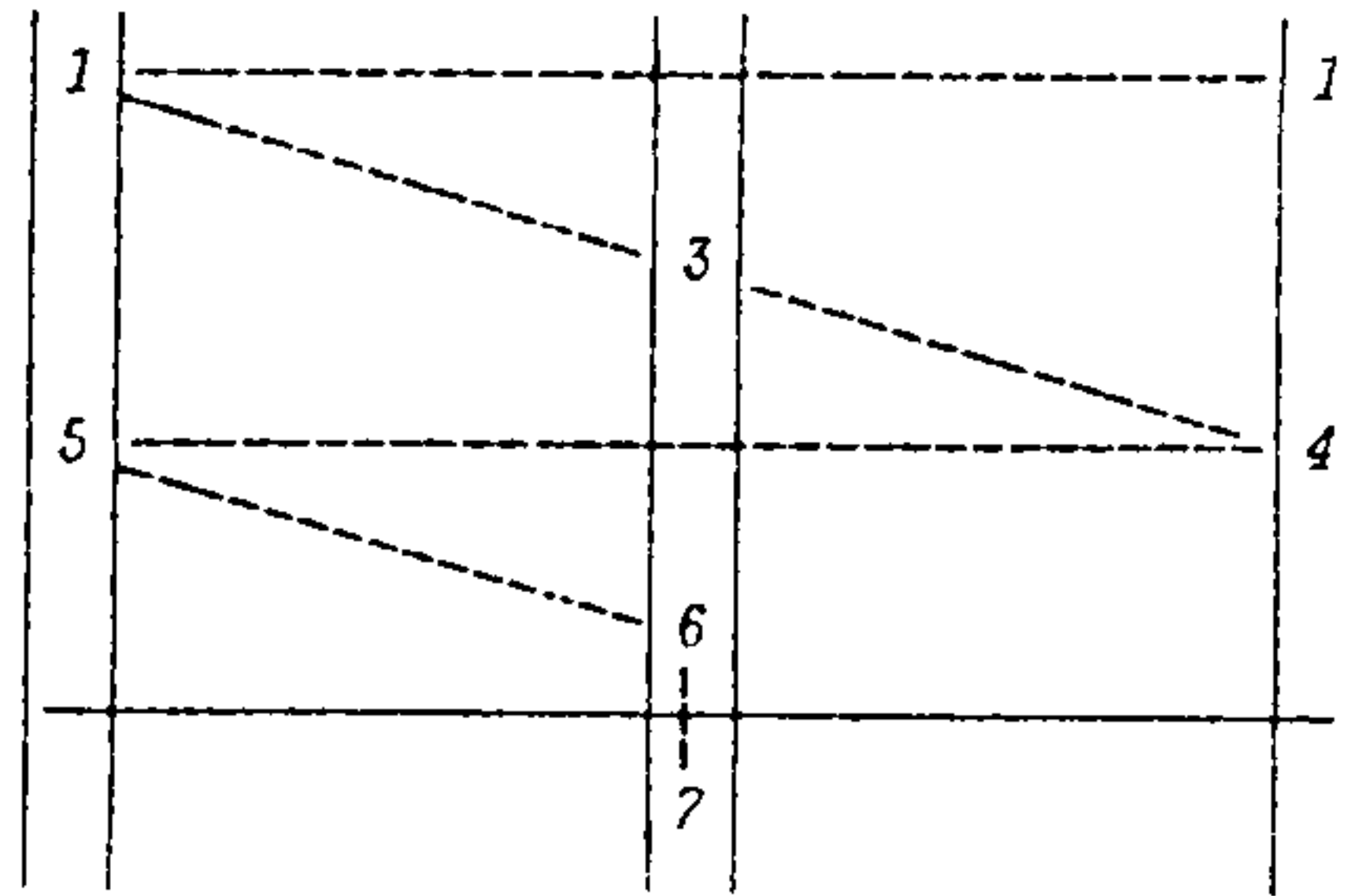
LIVRE 1

T.M.I. 10

les poissons du cinquième jour.

- au troisième jour, par le partage de l'Humide et du Sec, il permit aux plantes de trouver un sol qui, au sixième jour, accueillera les animaux terrestres et l'Homme.

- afin qu'au septième jour, tout demeure à l'état de repos, c'est-à-dire d'équilibre.



LES QUATRE ELEMENTS - LES QUATRE REGNES
INVOLUTION ET EVOLUTION

CHANT BARDIQUE DE TALIESIN
=====

Existant de toute ancienneté au sein des vastes océans, je ne suis point né d'un père et d'une mère, mais des forces élémentaires de la Vie. Des rameaux du bouleau, du fruit des fruits, des fleurs de la montagne. J'ai joué dans la nuit, j'ai dormi dans l'aurore. J'ai été poisson dans le lac, aigle sur les cimes, loup cervier dans la forêt. Puis, marqué par Guyon, par le sage des sages, j'ai acquis l'immortalité. Il s'est écoulé bien du temps depuis que j'étais pasteur. J'ai longtemps erré sur la terre, avant de devenir habile dans la Science. Enfin j'ai brillé parmi les chefs supérieurs. Revêtu des habits sacrés, j'ai tenu la coupe des sacrifices.

J'ai vécu dans cent mondes, je me suis agité dans cent cercles.

§
§ §

EXERCICES MEDITATIFS
=====

Ces exercices ont le double objectif de vous permettre d'effectuer un accord, une mise en résonance avec la matière abordée, et de réaliser, par là même, un travail de réharmonisation.

Ces propositions accompagnent le thème des "Quatre Eléments" et "Quatre Règnes" pendant toute sa durée (quatre mois).

Ces exercices ont pour fondement la loi d'analogie qui permet l'accès à la formulation d'un alphabet contribuant à la communication entre les différents plans de conscience. Il concourt au tissage

.../...

de l'être méditatif qui, développant sa perméabilité aux vibrations subtiles et ses facultés d'entendement (compréhension par le cœur) accomplit l'ouvrage qui relie le visible à l'invisible.

La voie symbolique est également empruntée par ceux qui, recevant dans chaque événement une leçon spirituelle, saisissent, pour chaque action, l'opportunité d'un exercice rituel et redonne ainsi à chaque Instant la dimension de l'Eternité.

§
§ §

La première suggestion est relative à l'étymologie sacrée. Cette recherche permet de découvrir le sens véritable d'un mot, au-delà de sa signification actuelle, des associations subjectives que nous avons créées : découvrir, au delà de la forme (le mot), l'énergie qui l'anime, sa racine secrète. Cette "archéologie linguistique" fait partie des 32 Sciences (et 64 Arts) développées par la Tradition Hindoue. L'étymologie symbolique permet, outre d'étudier le sens secret des mots, d'en découvrir leur usage rituel, et de faciliter le déchiffrement des rêves. L'établissement de "familles", par regroupements logiques ou intuitifs, concourt à la perception de l'Unité, sous-jacente à la multiplicité, non seulement des mots, mais également des langues.

La recherche proposée se situe autour de quatre termes : terre, eau, air, feu.

§
§ §

La seconde suggestion fait suite à la première et concerne la fonction onirique.

La recherche étymologique favorise la collection d'images relatives à chaque élément (par exemple l'image du vol en relation avec l'Air). Elles vous permettront de déterminer sous quelles influences s'accomplit votre fonction onirique.

- Il s'agit de noter vos rêves, chaque jour, au lever. Cette intention vous permettra, à elle seule, de vous souvenir.

symboles archétypiques (universels, monde de Briah, permettant le contact avec la forme-pensée divine), symboles oniriques (de résonance psychologiques, monde de Yetzirah ou s'opère la production d'images), et symboles culturels (monde de la manifestation concrète, Assiah). L'ambivalence du symbole trouve également là sa justification.

Saturne indique la limite de la manifestation. Inaccessible au niveau de Binah (Monde Principiel), il s'exprime en Assiah en tant que Verbe Créateur, justifiant que Malkuth soit symboliquement omniplanaire et qu'en elle se jouent toutes les énergies de la différenciation.

Mais cette disposition n'est qu'un fragment dans un mouvement beaucoup plus vaste, un maillon, un instant... Préalablement à Kéther et au ternaire fondamental se situe ce que la tradition qabalistique a appelé les trois voiles de l'Existence Négative (Ain Soph Aur). Kéther est, en fait, le "Malkuth" d'un système supérieur ! Tandis que Malkuth constitue le "Kether" d'un autre ensemble.

§
§ §

Dans la Genèse, Dieu accomplit également sa création selon un septenaire très ordonné, garant de l'harmonie et de l'équilibre de son oeuvre, reposant sur un exercice de séparation. Dieu lui-même a engendré le Ciel et la Terre, l'Esprit et la Matière, et il fit qu'à la Lumière s'adjoignit l'Ombre ... En sa Création, résident ce que nous nommons le Bien et le Mal. Il contient l'un et l'autre, et avec eux il est Trois. TROIS est l'UN. Il y a là source à méditation !

Pour fournir matière à vos réflexions, révoquez encore le mouvement de partage qui permit la création du Monde :

- au premier jour, par le partage entre la Lumière et les Ténèbres, Dieu créa la Lumière, préluant au quatrième jour où il créa le Soleil de Lumière et la Lune des Ténèbres.

- au deuxième jour, par le partage entre les Eau d'en Haut et les Eaux d'en Bas, il créa un ciel pour les oiseaux et un océan pour

contenu le germe de tout ce qui Est : de la Forme, de l'Etre et du Devenir, des pôles constitutifs de la dualité (thèse et antithèse) et de leur résolution (synthèse), demeurant à l'état de Principes. Les mondes de Briah, Yetzirah et Assiah constituent un domaine d'expérimentation et de différenciation. Selon le degré de fragmentation de l'Unité, cette étape de différenciation constitue une épreuve qui, analogiquement, sollicite nos divers états de conscience : l'étape de distinction formelle en Assiah correspond à une confrontation des émotions, sentiments et pensées analytiques dans le monde de Yetzirah, tandis que le mental est soumis à l'exercice de la reconnaissance conceptuelle synthétique et de la discrimination en Briah.

Ce qui nous parvient du Monde Principiel est relié à Saturne . Au niveau Création, l'expression dominante est solaire ☉, tandis que la Lune ☾ colore le Monde Astral.

Le monde principiel correspond à la Triade Originelle et Indissoluble (que nous avons préalablement évoquée). Sa projection active dans la Création s'exprime dans le septenaire, constitutif des mondes archétypique, astral et physique (dense).

Les Quatre Seigneurs des Eléments, depuis Atziluth où ils règnent à l'état de Principes, vont subir successivement sept plans de densification et de structuration jusqu'en Assiah, niveau où ces quatre Intelligences, ces quatre Forces, apparaissent sous la forme que nous leur connaissons en Feu, Air, Eau et Terre.

Si l'on exempte le ternaire initial, restent sept centres énergétiques polarisés, c'est-à-dire comportant un double aspect (positif/négatif) auxquels sont associées les sept lettres doubles de l'alphabet hébraïque. Cette polarisation définit le Bien et le Mal ou les Vices et Vertus se référant à chaque Centre. Le septenaire planétaire astrologique s'associe également à chacun de ces centres et la double domification en Astrologie correspond à un mouvement identique.

Ceci précise également la compréhension des symboles. En termes larges, nous pourrions définir trois niveaux que nous nommerions :

- Vous préciserez le jour de la semaine (sans hésitation, celui de l'écriture) qui détermine la prépondérance planétaire (Lundi = Lune, Mardi = Mars, etc...), ainsi que la date mensuelle en observation du cycle lunaire (PL ou NL, premier ou dernier quartier). Les rêves en phase ascendante sont davantage reliés à des aspirations, les seconds à des réalisations. L'année peut être intéressante en relation avec les phases progressives en astrologie.

- Vous déterminerez enfin la prédominance d'un élément.

Selon la qualité de votre expérience onirique (et vous en êtes le seul juge) vous percevrez s'il s'agit d'un élément équilibré en vous ou bien si votre rêve est l'expression d'un élément perturbé.

§
§ §

La troisième suggestion complète les deux premières puisqu'elle incite à l'étude des mythes regroupés autour de ces quatre éléments. La recherche étymologique pourra vous y avoir conduit spontanément (par exemple le mythe d'Eole, en relation avec l'Air).

§
§ §

La quatrième proposition est d'ordre méditatif. Elle s'ajoute aux précédentes et se particularise par sa ponctualité quotidienne.

Elle consiste à se mettre en résonance avec des éléments analogiques entre eux, à se rendre disponible et réceptif à leurs vibrations spécifiques. Pour que leur activité s'accomplisse, ils exigent notre complète passivité.

Ce travail doit s'effectuer dans le silence et le recueillement. Il sera important de consacrer un temps suffisant à chaque étape : une semaine semble être le strict minimum, puisqu'idéalement, chacune devrait s'associer et durer toute une saison de notre calendrier.

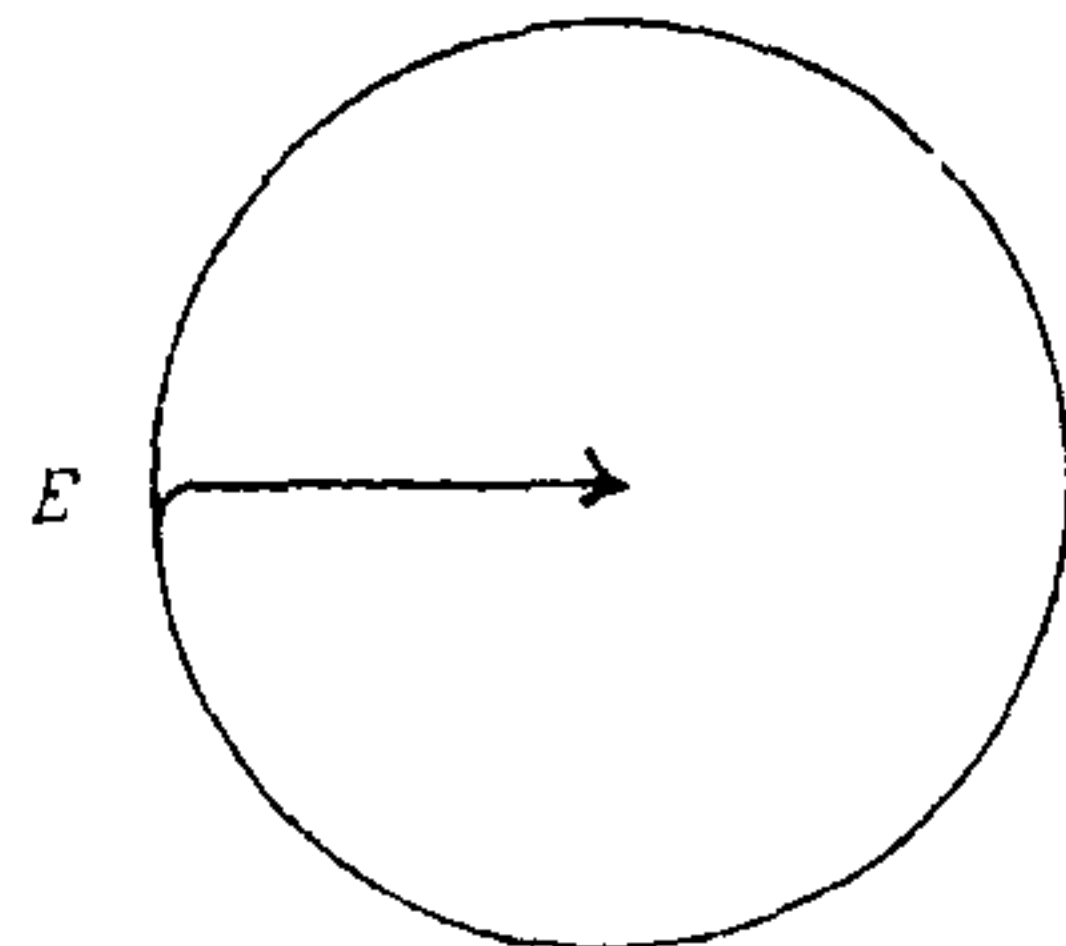
Nous donnons le déroulement d'un rituel type, puis un tableau

récapitulatif des éléments analogiques.

Rituel d'introduction

- tracer un cercle par déambulation sur le sol (dans le sens des aiguilles d'une montre), dans un esprit méditatif, avec la conscience de chaque pas et du tracé établi,

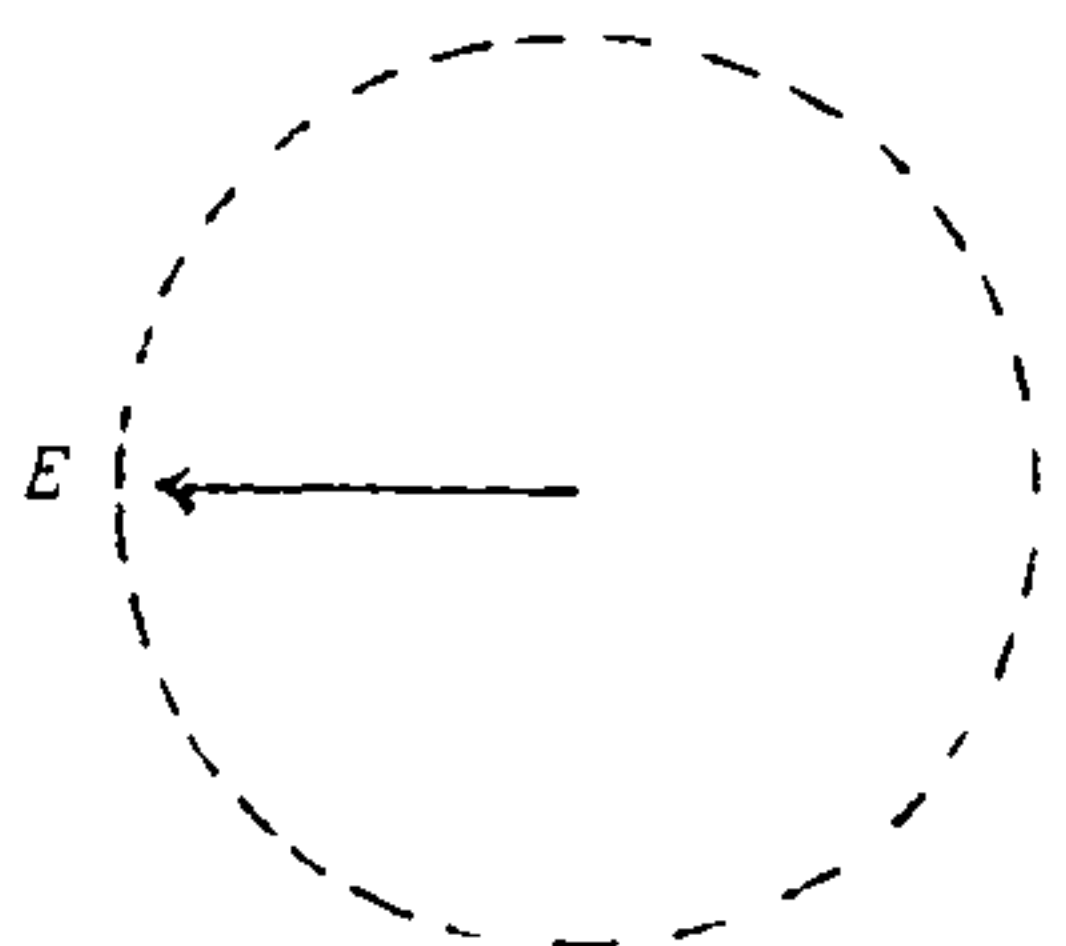
- se rendre au centre et, en percevant son rayonnement, demeurer debout, réalisant l'Axis Mundis, reliant Ciel et Terre. Visualiser alors une flamme de pure lumière s'élevant de ce point central et vous incluant.



Le départ s'effectuera en relation avec la saison dans laquelle se réalise la pratique : été = sud, automne = ouest, hiver = nord, printemps = est (comme sur le schéma

Rituel saisonnier

Exemple : Printemps.



Quittant le centre, vous retrouverez, sur la périphérie, votre point de départ, en accord avec la saison.

Au Printemps, vous vous situez à l'Est de votre cercle et face à l'Est, en posture méditative.

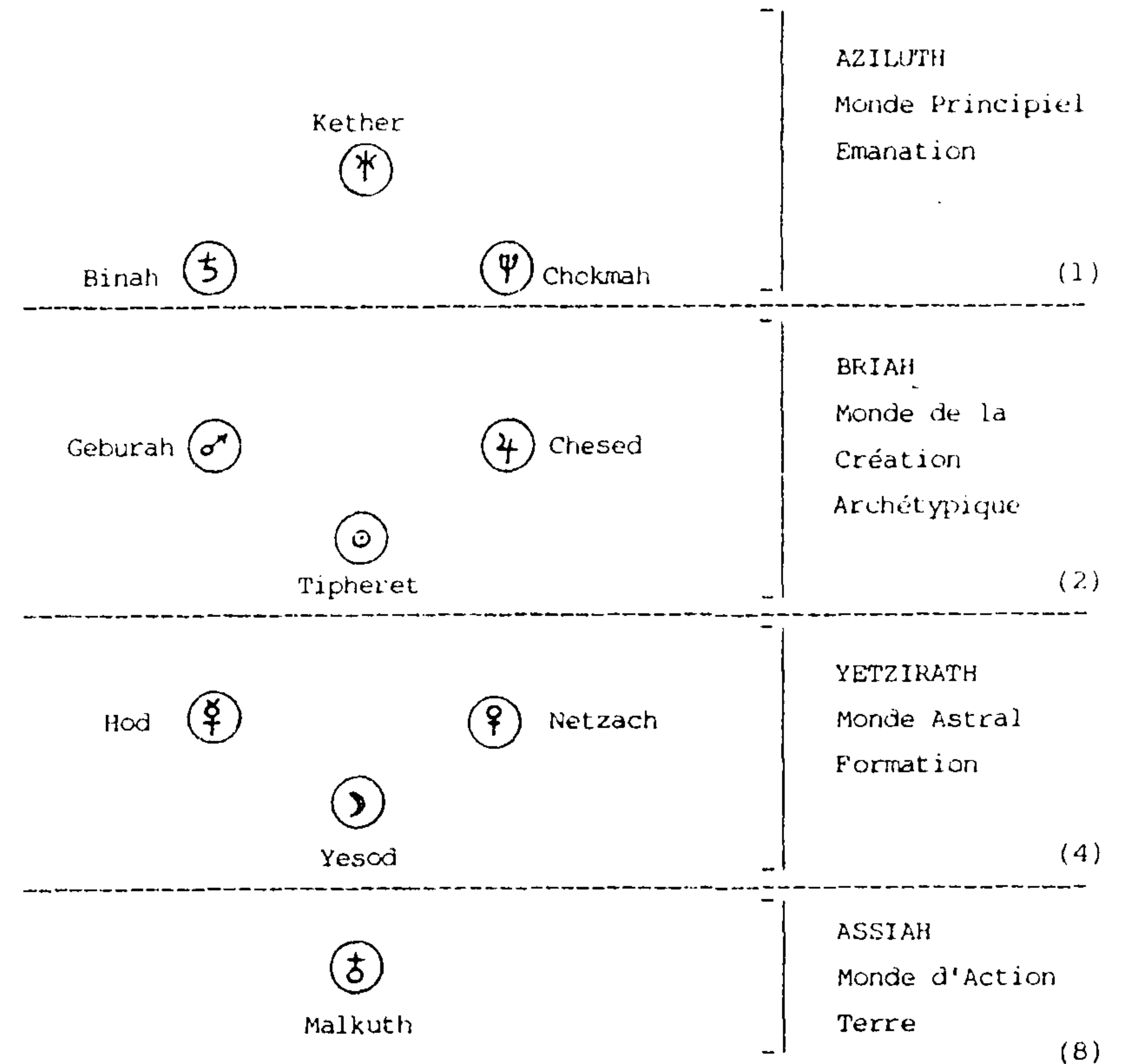
1) Visualisez une demi-lune ☾ de lumière bleu-verte.

2) Inspirez lentement par le nez, en visualisant l'énergie lumineuse bleu-verte pénétrant jusque dans votre ventre.

À l'expir, le feu lumineux remonte vers votre foie pour le nettoyer. Visualisez le souffle exhalé, chargé des impuretés et des

L'Exemple de la Qabal

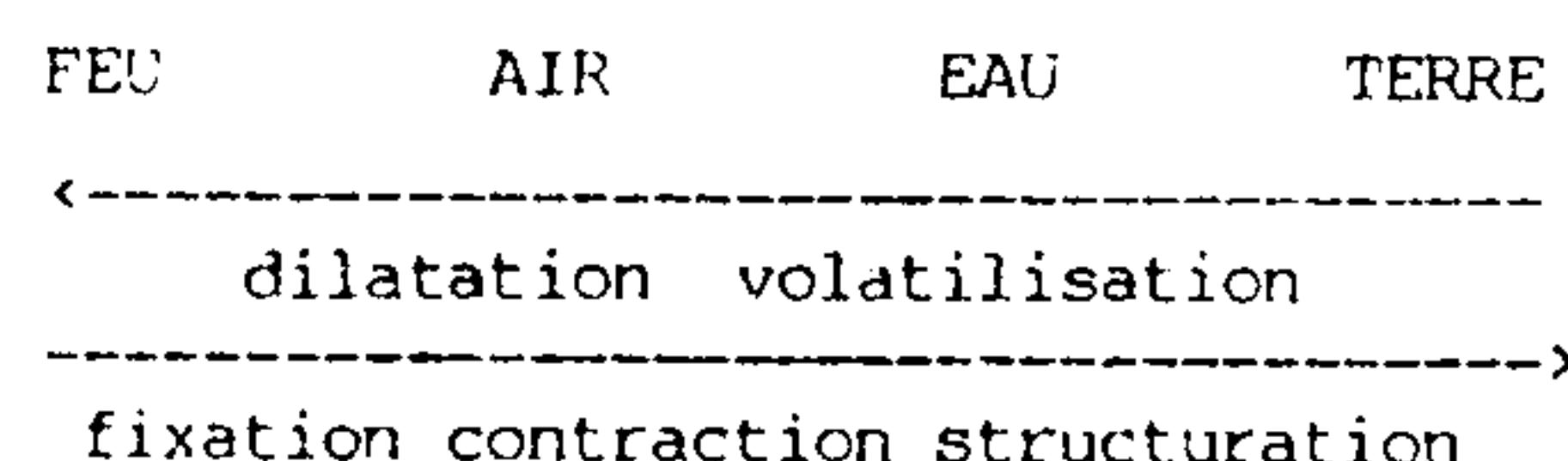
L'Arbre des Sephiroth fournit un modèle explicite de ce double processus, d'autant plus intéressant qu'il constitue la base de toute la symbolique astrologique dont l'étude des Eléments n'est qu'un préalable.



Les divers degrés de manifestation (ou de matérialisation) de l'Energie Cosmique sont traduits par le Nombre dont le mouvement crée un jeu de forces et de formes. Dans l'UN (monde d'Atziluth), est

La mutabilité des Qualités Élémentaires en fait les Agents du Devenir. Chaque Qualité évoque constamment son complémentaire avec lequel il s'unit dans l'instant ou s'annule.

L'opposition dans la dualité résulte d'un mouvement double pareil au flux et reflux des vagues ou à l'inspir-expir : c'est-à-dire d'une contraction (aspect de fixation) et d'une dilatation (aspect de volatilisation).



La contraction est une fonction du principe féminin, par REACTION complémentaire. La dilatation est une fonction du principe masculin, par REACTION complémentaire. Une extrême dilatation provoque la contraction, comme le Yin à son apogée donne naissance au Yang, comme l'inspir est la réaction de l'expir.

Dans le monde manifesté, ces Quatre Qualités traduisent les différents états de la matière : solide, liquide, gazeux et feu. Le Solide est l'état de la matière analogiquement proche de l'Élément Terre (lequel, comme tous les éléments, n'étant que l'indication d'un mouvement, la qualification d'une énergie). Il se réfère à la Forme. Le Liquide traduit la fluidité, la passivité. L'Air, ou l'état gazeux, est synonyme de légèreté, d'expansion. Le Feu représente dans le monde manifesté un état de combustion, mais il est partout et, sans cesse présent dans l'invisible, il est à l'origine du pouvoir de différenciation qui nous permet de distinguer chacun des autres éléments.

Du plus subtil au plus solide, chaque état de la Matière, chaque Élément, représente une étape d'un processus involutif ou évolutif, selon le sens de l'observation.

énergies psychiques qui encombrant l'organe.

Répétez 7 fois cette respiration complète et demeurez en Fair.

Notes :

- Le Rituel d'Introduction doit constituer la préparation de tout Rituel Saisonnier.

- Le Rituel Saisonnier, idéalement, s'accomplit en accord avec la saison dans laquelle vous vivez. Si vous organisez votre travail, non sur un cycle annuel, mais sur une période (minimale) de quatre semaines, par exemple, vous commencerez (après le Rituel d'Introduction) par la saison en cours, suivie des trois autres, dans leur ordre chronologique (en Janvier, vous commencerez par l'Hiver, la semaine suivante sera accordée au Printemps, puis viendront l'Eté et l'Automne).

- Le Rituel Saisonnier peut se limiter à la seule visualisation d'une forme et d'une couleur.

- La seconde phase est curative. Choisissez de l'effectuer ou non dès le départ de votre pratique, la cohérence et la régularité étant des qualités indispensables à un rituel.

- Il est, enfin, possible d'ajouter aux deux phases précédentes (visualisation, respiration) une troisième et dernière étape de vibration sonore. Elle consiste à faire vibrer la syllabe ou le son proposé (voir tableau récapitulatif).

TABLEAU RECAPITULATIF

Element	Terre	Eau	Feu	Air	Ether
Saison	Hiver	Automne	Eté	Printemps	Centre
Direction	Nord	Ouest	Sud	Est	Centre
Forme	□	○	△	∩	Flamme
Lumière	Noire	Blanche	Rouge	Bleu-verte	Pure Lumière
Organe	Reins	Poumons	Coeur	Foie	-
Action psychique	Disperse la Peur	Chasse le Chagrin	Apporte la Joie	Chasse la Colère	-
Sons	Lar	Vam	Ram	Yam	Om
	O	E	A	OII	IM

§
§ §

Les sciences traditionnelles ont placé les Quatre Eléments à la base de toute création. Leur étude, associée à celle des Quatre Règnes, nous permettra d'appréhender la cosmogénie avec un autre regard.

En observant les analogies qui s'établissent entre les diverses traditions, nous appréhenderons l'idée UNE, sous-jacente aux diverses formes, au travers de la Qabal, l'Alchimie, la Philosophie Platonicienne ou l'Astrologie (dont nous établirons par là-même les fondements).

les Quatre Eléments et les Règnes, sur lesquels repose éga-

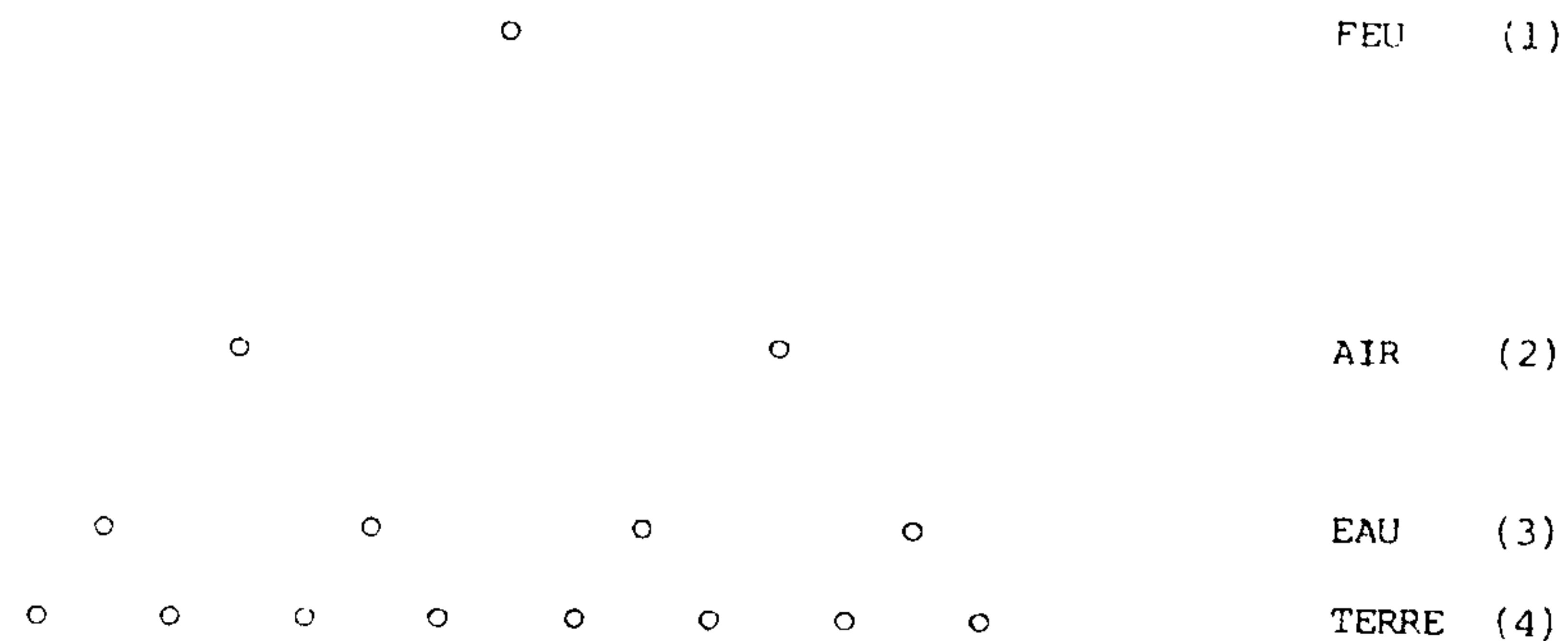
Nous suggérons de méditer ici sur la pyramide : avec ses quatre faces triangulaires, sa base carrée et son analogie étymologique avec le Feu (Pyr-), elle constitue un excellent sujet de recherche.

L'Astrologie est basée sur cette idée de l'action première du Feu sur la Terre, engendrant deux états intermédiaires, l'Air et l'Eau, puisque les signes se succèdent selon cet ordre (Bélier = Feu, Taureau = Terre, Gémeaux = Air, Cancer = Eau, etc...).

L'activité du Feu sur la Terre est analogique à celle de l'Esprit (l'Etre) s'exerçant sur la Forme (le corps), par la médiation de l'Âme, représentative de l'un et de l'autre, donc double. Platon dirait de l'une (conscience de l'Esprit) qu'étant divine, le dieu la logea dans la tête de l'Homme, mais qu'il prit soin, par l'isthme du cou, de la séparer de l'âme, humaine, donc mortelle : celle-ci entend trop peu la raison et, emportée par les appétits et les besoins de la Forme, participe mal à l'Harmonie. Le dieu fit deux logements dans le tronc et mit entre eux le diaphragme afin que la partie de l'âme qui loge autour du coeur se joigne à l'âme divine pour contenir la force des désirs.

Les éléments n'ont aucune stabilité et circulent dans toutes les formes. La qualité du Feu, par exemple, sera associée à tout ce qui est chaud, clair, subtil, lumineux, s'élève verticalement, et répond à un dynamisme d'expansion. Le Feu que nous connaissons n'est que l'expression concrète la plus "matérialisée" de l'élément.

Nous pouvons observer dans la manifestation la relativité de chaque Qualité et leur constante mutation. Ainsi, lorsque l'Eau, sous l'action contractante du Feu et du Froid, se condense, elle devient solide. Si maintenant elle reçoit l'action du Chaud, elle se dissout et donne à l'Air son humidité. L'Air, à son tour, subissant le Feu, s'enflamme. Mais, inversement, nous verrons le Feu éteint redevenir Air, lequel, en nuages, en brouillards, donne de l'Eau qui deviendra à nouveau Terre ...



Trois polarisations successives conduisent à l'expression des Quatre Qualités Élémentaires. Il leur est associé :

le point pour le Feu,
la ligne pour l'Air,
la surface pour l'Eau,
la volume pour la Terre.

Platon évoque les opérations qu'effectua le dieu lorsqu'il composa le corps de l'Univers et qui le rendirent *"indissoluble par tout autre que celui qui l'a uni"*. C'est ainsi qu'ayant pris tout d'abord du Feu (sans lequel rien ne serait visible) et de la Terre (sans laquelle rien ne serait tangible), il les combina par le lien le meilleur qui soit, celui qui *"de lui-même et des choses qu'il unit, forme une unité aussi parfaite que possible"*. La proportion est de nature à réaliser cette médiété (terme moyen entre deux extrêmes). Mais afin que le corps soit solide, il convient de joindre les extrêmes par deux médiétés et il mit l'Eau et l'Air entre le Feu et la Terre, tous proportionnés les uns aux autres.

Ceci respectant l'idée d'une condensation progressive attribuant au Feu l'idée de germe, de mobilité, de subtilité et, à la Terre, la notion de solidité, de stabilité.

lement la Thérapie Initiatique, marquent les différentes étapes des mouvements d'involution et d'évolution de la conscience (précédemment définis par la Spirale).

§
§ §

La Genèse Numérale ou la Triade Traditionnelle

La loi des Nombres, s'appliquant à tout concept traditionnel, permet de saisir le mouvement de la Genèse :

- UN est l'Unité, l'Inconnaissable, ou Hylé (Chaos) en termes alchimiques.

"Le dieu prit toute la masse des choses visibles, qui n'était pas en repos, mais se mouvait sans règle et sans ordre, et la fit passer du désordre à l'ordre, estimant que l'ordre était préférable à tous égards" (Platon)

Tout est en tout, car tout vient de l'UN. Mais l'UN demeure inconnaissable tant qu'il ne se manifeste pas dans le multiple. Il possède en lui toutes les potentialités, mais c'est en se divisant qu'il rendra virtuelles ses diverses fonctions.

Le Créateur, résumé en ce Point Inconnaissable, est la Puissance Source d'où émane toute chose et toute vie. Par division, et expression de sa double fonction originelle, l'UN prend conscience de lui-même en engendrant "l'Autre", ce monde semblable à lui-même, bien qu'il en devienne le reflet inversé.

Cette scission de l'Originel est pour nous inconcevable : la double fonction qui s'exprime ici n'a aucunement les qualités antagonistes que nous attribuons à ce qui est duel ...

L'une de ces fonctions est active, qualité pure de l'Energie Agissante. L'autre est passive et reçoit, qualité pure de l'Energie Réceptrice.

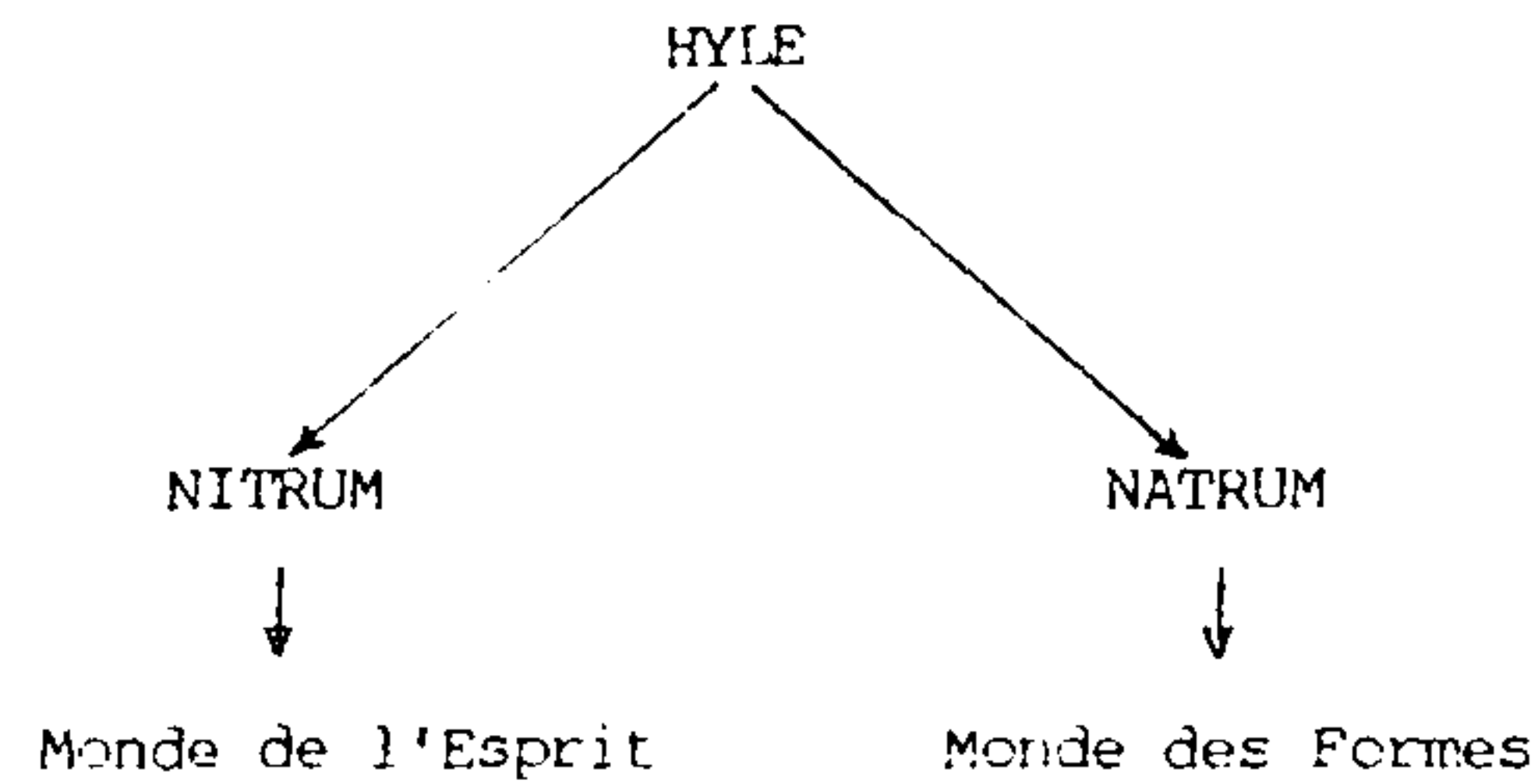
L'une et l'autre évoquent le Feu et l'Eau, à l'état princi-

piel. L'une ne peut être sans l'autre : la seconde est animée par la première.

Ces deux principes constituent l'androgynat initial et, avec l'UN, présentent la Triade Primordiale.

En Alchimie, le Nitrum (Nitre) et le Natrum (Sel) résultent de la division en deux principes asymétriques du Hyle. Le Nitrum génère le monde de l'Esprit. Le Natrum préside au monde des Formes.

Mais, contenus en l'UN, ils ne sont encore que possibilités :



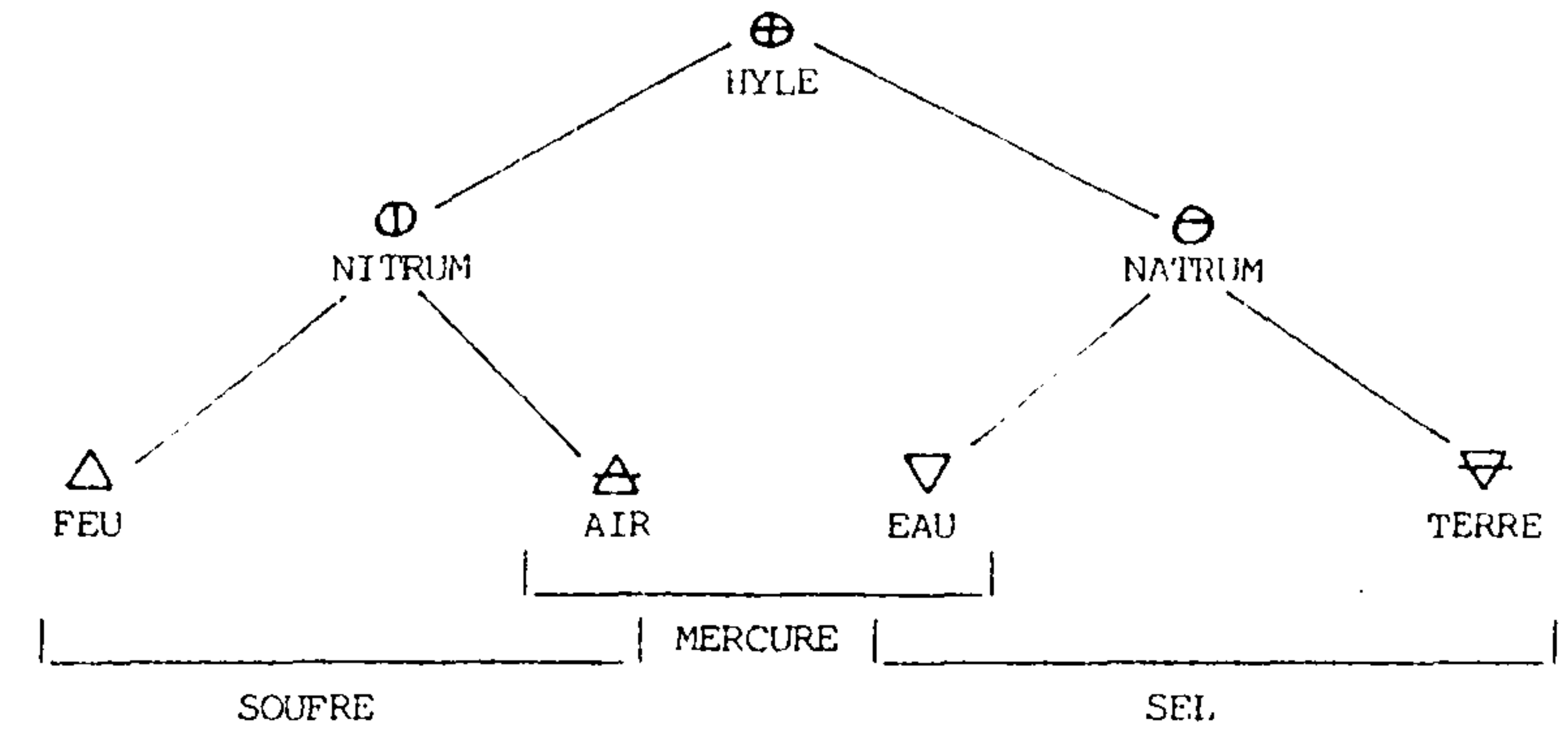
Le UN Originel, en tant qu'Absolu, est inconnaissable. S'étant déployé en sa triade fondamentale, il devient Créateur du Monde. Mais il demeure inconnaissable en lui-même et se manifeste par ses effets ou actions.

Sur le plan alchimique, Soufre et Sel sont la résultante, dans l'Oeuvre de la Nature, du Nitrum et du Natrum Originels, qualités de l'état principiel.

Si l'on assimile le réceptacle (le Sel, issu de la Qualité Pure de Réceptivité) à une mère et le principe animateur (le Soufre, issu de la Qualité Pure d'Activité) au père, le troisième terme qui les unit est l'enfant, vitalisé par l'un et pétri de l'autre.

Si l'on a deux éléments, dans notre monde de dualité, il faut, pour les rendre opératifs, créer une unité qui, en les combinant l'un et l'autre, soit la parenté de l'un et de l'autre.

Nous pouvons représenter l'ensemble par le tableau suivant :



Mais il serait faux de considérer ces qualités comme étant absolues, stables, et, en tous points, différentes les unes des autres.

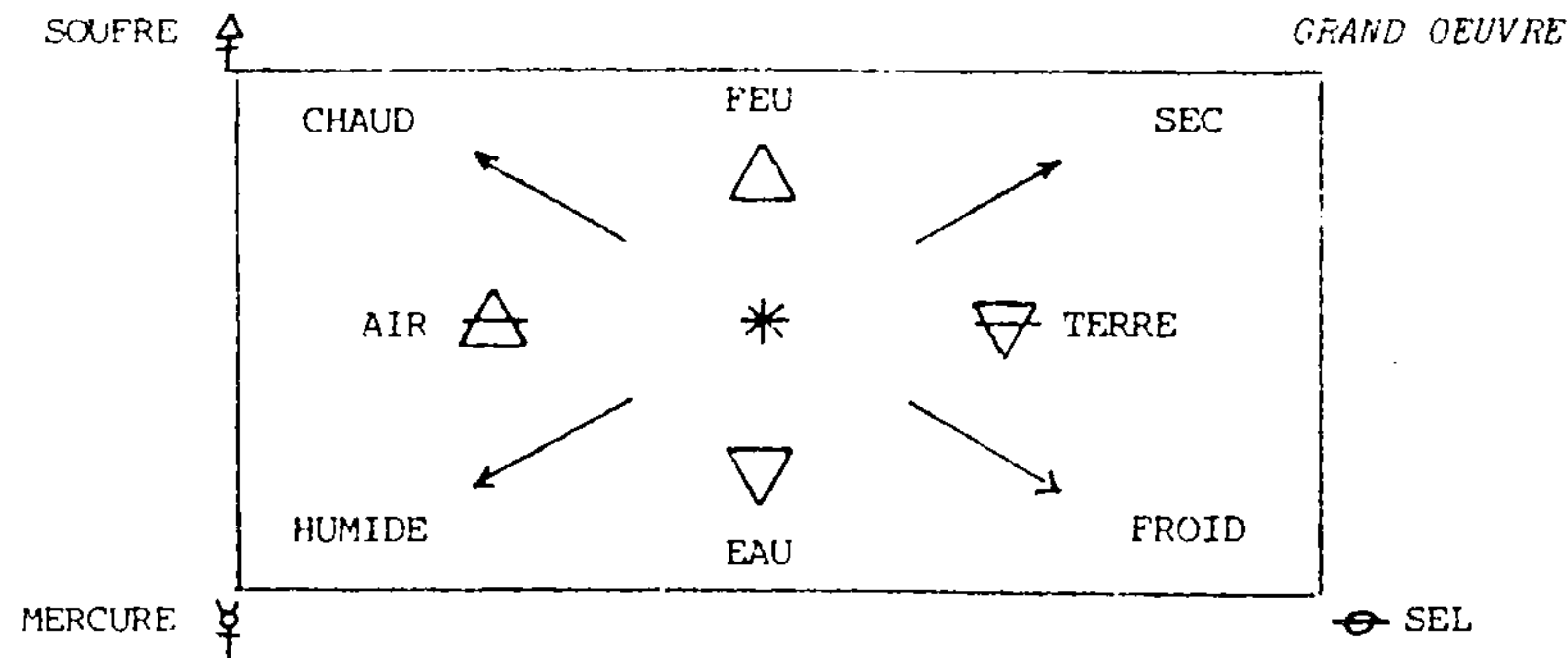
Don Neroman, dans l'excellent ouvrage intitulé "La Leçon de Platon" développe sur un plan mathématique ce jeu des proportions entre les Quatre Elements :

Feu	=	1
Air	=	3/2
Eau	=	3/4
Terre	=	2

En termes musicaux, nous dirions que le Feu (1) est la tonique, et la Terre (2) son octave. La première médiété, l'Air, correspond à l'action généralisée de la quinte. Le rapport 3/4 évoque la quarte.

Une progression identique, quant aux rapports qu'elle instaure, se retrouve dans la Tétraktys pythagoricienne :

L'Air et l'Eau, par l'activité de l'Humide, donnent le Mercure (Principe Réunificateur).



La Terre et le Feu ne peuvent, dans le cycle vital, se rencontrer. Ils forment l'intervalle nécessaire à toute évolution dynamique. Leur réunion après purification du Soufre, Sel et Mercure, est la perfection de l'Oeuvre.

Les Qualités Élémentaires (Chaud, Froid, Humide et Sec) sont le résultat d'un engendrement. Les éléments sont les produits d'une réaction et d'une annulation.

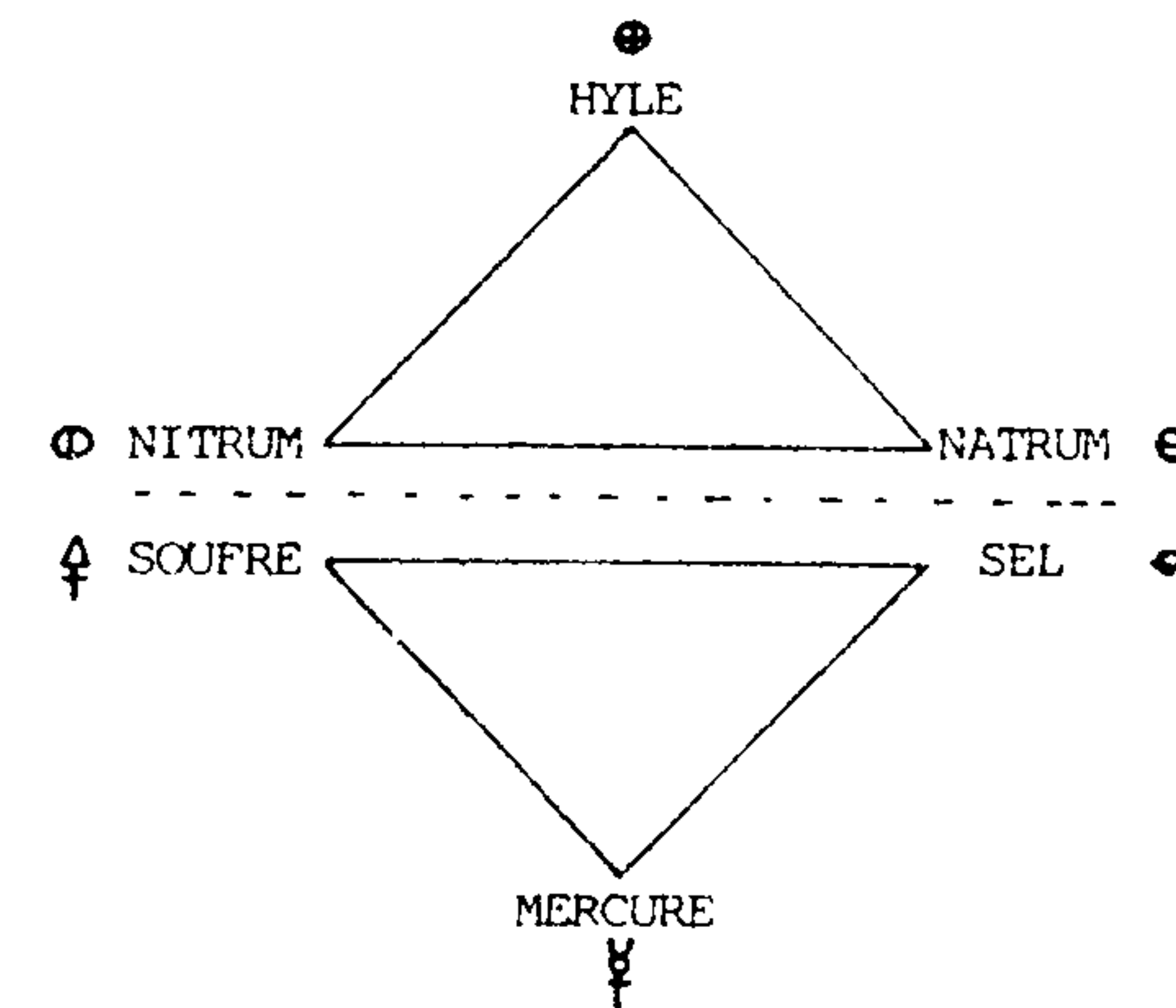
L'Unité, pour se manifester, exerce trois fonctions : la séparation, l'union, l'annulation.

Le couple Terre-Eau, par sa qualité stérile, n'engendre pas. Il est cependant la substance de l'opération alchimique : le processus consiste à isoler les trois éléments (Sel, Soufre, Mercure) afin de les purifier, c'est-à-dire de virginiser l'aspect substantiel et rendre opératif l'aspect essentiel, avant de les réunifier en leur Quintessence (Centre).

Ce troisième terme, bien qu'issu du UN et du DEUX, apparaît cependant tout à fait autonome et possède une qualité propre, différente de ses composantes génératrices (de par la conscience du chemin parcouru).

Ce double aspect du TROIS, à la fois synthèse, mais non égal à la somme de ses composants, c'est-à-dire non semblable, est fondamental. Sa juste compréhension et intégration en conscience permet de saisir tout autant le mouvement cosmogénétique que notre propre évolution : ainsi, il ne suffit pas de résoudre le jeu de la dualité pour retrouver l'équilibre. L'état d'harmonie authentique nous projette totalement hors de cette alternative épuisante, hors du ballottage incessant entre Bien et Mal. La résolution de la dualité s'effectue en un troisième état qui est "autre" et qui, en cela n'est ni le choix de l'un ou de l'autre, ni même un compromis de l'un et de l'autre, mais une conscience synthétique d'ordre supérieur.

Le Mercure (à ne pas confondre avec la planète du même nom, celui-ci étant philosophique...) est le fruit de la fécondation, l'agent de liaison qui, par sa manifestation, fait accéder la triade originelle, de potentielle qu'elle était, à une réalité concrète.



Fixe (ou négatif, féminin) est le Sel. Actif (ou positif,

masculin) est le Nitre. Neutre est le Mercure, expression du Verbe "Rédempteur".

Dans un autre vocabulaire, ces trois qualités différencient les signes astrologiques en terme de cardinal, fixe et mutable.

- le principe cardinal fournit la structure (points cardinaux),
- le principe fixe provoque l'opposition, permettant la réaction,
- le principe mutable concrétise la transformation et devient une unité d'ordre supérieur à la somme cardinal + fixe (les signes mutables sont toujours doubles ...).

Analogiquement, cela pourrait traduire les trois âges d'une vie humaine ou s'associer à la triade Corps-Ame-Esprit.

ESPRIT	SOUFRE	♁	1	
AME	MERCURE	☿	(1	Conscience Esprit
			(+	
			(2	Conscience Corps
CORPS	SEL	♁	2	

A noter que la conscience est la résultante de l'animation de la matière par l'esprit.

§
§ §

Les éléments s'engendrent eux-mêmes par une constante interaction.

Soit :

Cardinal	Négatif	-
Fixe	Positif	+
Mutable	Neutre	±

Ce ternaire, par son interaction, révèle les Trois Aspects, puis les Quatre Qualités Elémentaires de l'Unité.

1 + 2 1 + 3 2 + 3 1 + 2 + 3

L'élément actif a une action prépondérante sur l'élément fixe (prédominance du Yang sur le Inn, permettant la fertilisation, la fécondation). Cette activité du UN s'exerce au sein de trois interactions, ensemencant celles-ci d'un germe spirituel, essentiel.

- l'interaction de l'Actif et du Neutre (1+3) donne le Chaud,
- l'interaction de l'Actif et du Passif (1+2) donne le Sec,
- l'interaction du Passif et du Neutre (2+3) donne le Froid,
- l'interaction du Passif, de l'Actif et du Neutre (1+2+3) donne l'Humide.

L'interaction du Passif et du Neutre, dépourvue du rappel de l'UN est dite stérile. Le Froid est à l'origine du principe de fixation et d'atonie.

Le Sec répond au principe de rétention ou d'opposition.

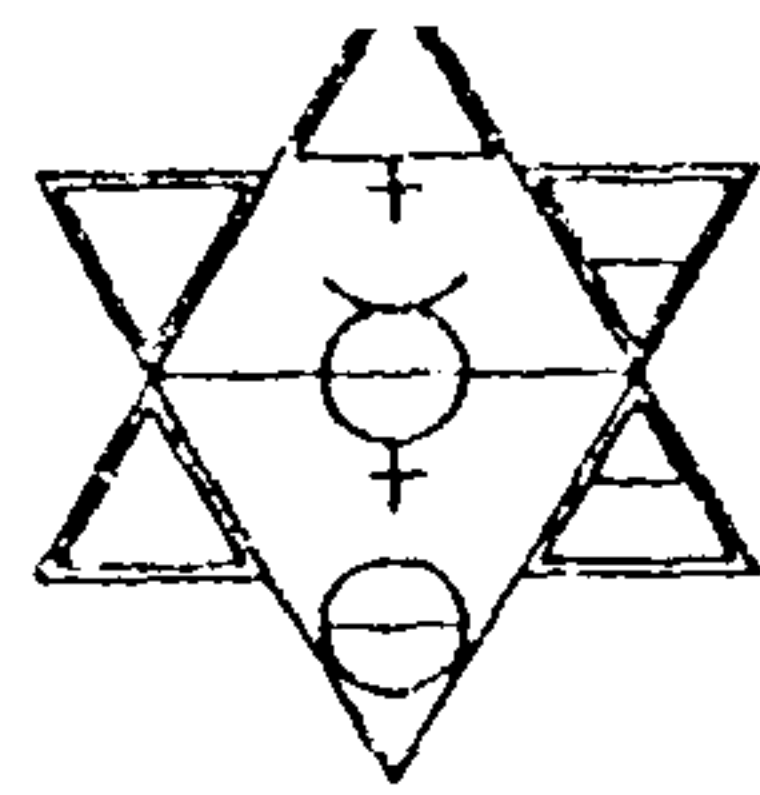
L'Humide est la qualité du principe féminin, comme le Chaud est la qualité du principe masculin.

·
§
§ §

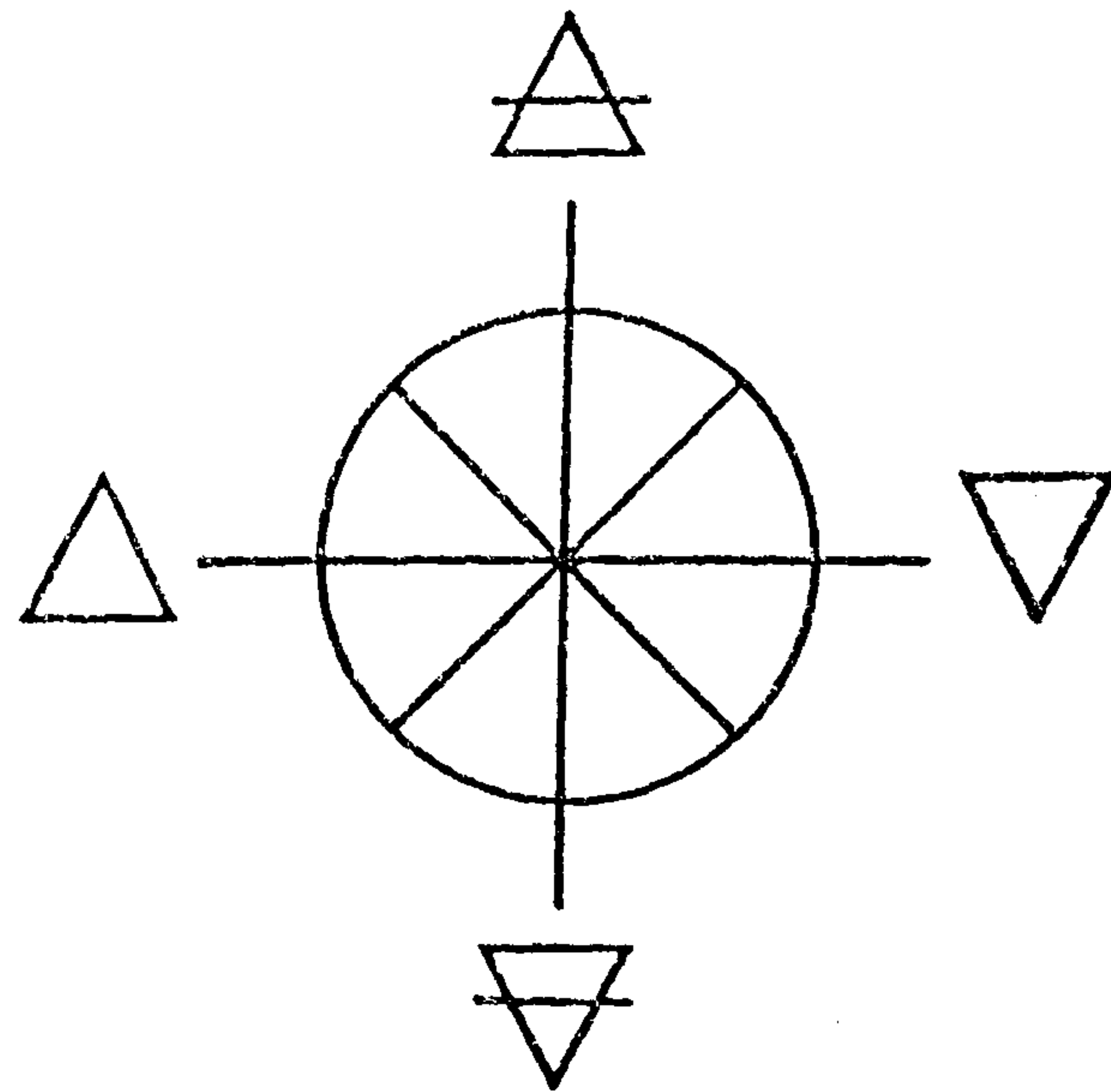
L'élément Feu est issu de la réaction du Chaud et du Sec. A son opposé, l'élément Eau naît de la réaction de l'Humide sur le Froid. L'Air correspond à la réaction de l'Humide et du Chaud. L'élément Terre provient de la réaction du Froid et du Sec.

L'Eau et le Terre, issus l'un du Froid et du Sec, l'autre du Froid et de l'Humide, engendrent le Sel Alchimique (Humide et Sec s'annulent, demeure le Froid ou Sel - Principe Fixateur).

Le Feu et l'Air, par l'annulation de l'Humide et du Sec, engendrent le Chaud qui, à l'état activé, est le Soufre (Principe Actif).



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

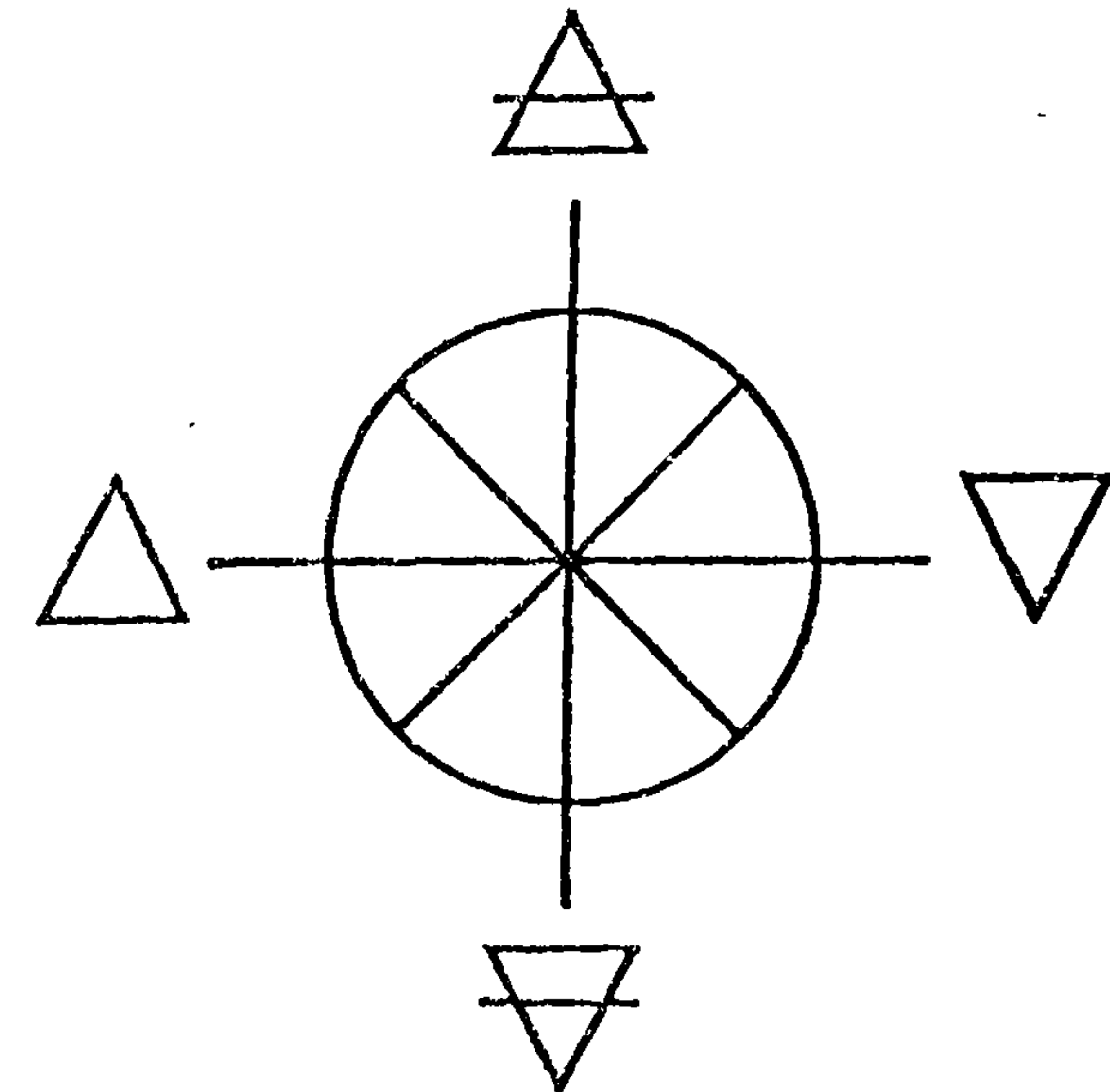
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été diffusée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut le réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et sera considérée comme telle. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45330 MALESHERBES

TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE

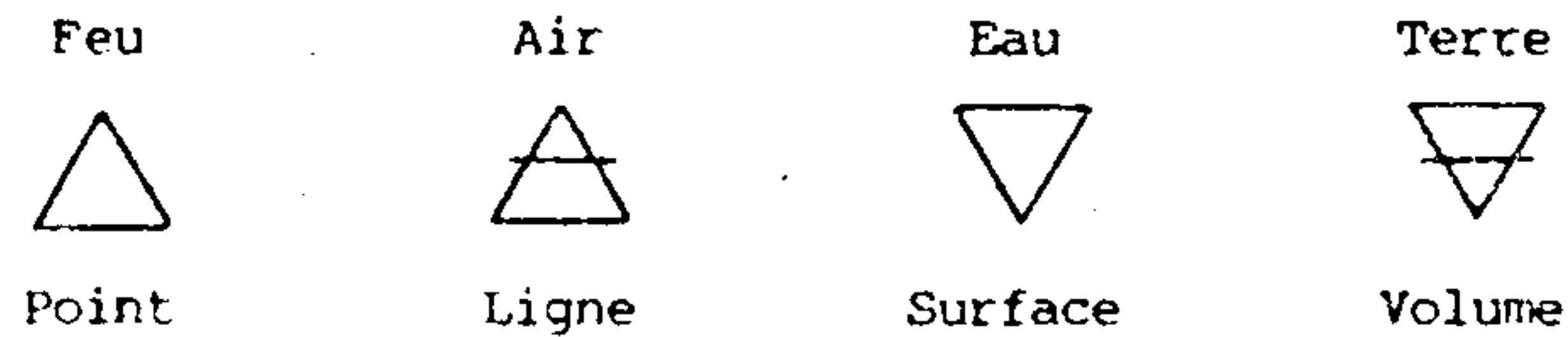


TOME 4

LIVRE 2

T.M.I. 11

III PERCEPTION DES QUATRE ELEMENTS



Volatil -----> Fixe

Les Quatre Elements apparaissent comme quatre modes de l'action divine. Leur matérialisation n'est qu'un effet, une conséquence perceptible dans le monde manifesté, dont la cause est un principe archétypique.

Ils subissent le devenir de toute énergie projetée dans la manifestation, en ce sens qu'ils se différencient selon une hiérarchisation du subtil au dense.

Nous pouvons dire tout aussi bien qu'ils sont représentatifs d'un seul et même principe divin qui, s'exprimant selon quatre niveaux, emprunte des formes différentes. Cette pluralité d'expression est en même temps significative d'un état mutable et laisse supposer, à qui sait reconnaître l'unité sous-jacente, le devenir évolutif qui assure le retour au monde principiel.

De l'interaction des trois forces constitutives du Ternaire sont issues les quatre qualités élémentaires :

<u>Ternaire</u>	<u>Interaction</u>	<u>Qualités Élémentaires</u>
1 = Actif	1 - 3	Chaud
2 = Passif	1 - 2	Sec
3 = Neutre	1 - 2 - 3	Humide
	2 - 3	Froid

En conclusion, nous vous proposons cet extrait des "Méditations sur les 22 Arcanes Majeures du Tarot" (Ed. Aubier), où l'auteur (anonyme) évoque "le Triomphateur" du Chariot :

"Placé au centre du triangle des tentations, il est donc maître des quatre éléments qui composent le véhicule de son être : le feu, l'air, l'eau et la terre. Maître des quatre éléments, c'est-à-dire être créatif dans la pensée claire, fluide et précise : la créativité, la clarté, la fluidité et la précision étant les manifestations des quatre éléments dans le domaine de la pensée. C'est encore dire qu'il a un cœur chaleureux, large, tendre et fidèle - la chaleur, la largeur, la sensibilité et la fidélité étant les manifestations des quatre éléments dans le domaine du sentiment. C'est enfin dire qu'il a de l'ardeur ("homme de désir"), de l'ambition, de la souplesse et de la stabilité dans la volonté où les quatre éléments se manifestent comme intensité, largeur, adaptabilité et fermeté".

Qu'il en soit ainsi !

musicales, les visualisations lumineuses, le vol d'un oiseau ...
Toute relation à l'Espace intègre l'être dans un monde plus subtil de silence et d'union, dans lequel il prend conscience de sa nature véritable.

Inversement, toutes les peurs de chute (peur de tomber, de s'évanouir, d'échouer, ou peur du "noir") sont révélatrices d'une difficulté à s'abandonner, se libérer, s'élever.

L'Air signe les tempéraments qui lui empruntent sa mobilité, sa vivacité, ses facultés de relation et de communication, d'élocution. Mais il détermine également des caractères étourdis (girouettes), évaporés, hésitants, instables, impatientes, par conséquent peu fidèles, beaux parleurs (brassent du vent !). Sa propriété expansive imprime des tendances à l'exagération, aux grandes envolées, aux dépenses - et à l'altruisme.

Son déséquilibre entraîne des perturbations pouvant aller de la peur ou sensations d'étouffement, à la schizophrénie et à l'autisme, en passant par les troubles du son et de la voix (mutisme, surdité ...), par tous les états d'agitation, d'étourderie et de frivolité, de fabulation (mythomanie).

Leur capacité à "avoir l'air de ..." les conduit à user de la séduction, ou de tout sortilège influent. Ils assurent avec compétence les fonctions diplomatiques et tout travail relationnel où ils excellent dans l'instauration d'échanges, de diffusion, de transmission, grâce à leur faculté de représentation, d'élocution, de charme, leur mobilité et leur adaptabilité.

Ils peuvent planer bien au-dessus des réalités, avec la légèreté qui leur a été assignée, mais ils peuvent aussi être réellement inspirés, captés par la spirale ascensionnelle, littéralement animés par le souffle de l'Esprit.

Le Chaud : N'est ni humide ni sec, mais de nature fluidique, expansive, dynamique, dilatante et positive. Il est à l'origine du principe actif, masculin.

Le Sec : N'est ni chaud ni froid, mais de nature dessiccante, stérile, aride, réactive et irradiante. Il est à l'origine du principe de rétention ou d'opposition.

L'Humide : N'est ni chaud ni froid, mais de nature volatile, subtile, atténuante, modératrice, vaporeuse et fugitive. Il est à l'origine du principe féminin.

Le Froid : N'est ni humide ni sec, mais de nature fixative, inerte, conservatrice et concentrative. Il est à l'origine du principe de fixation et d'atonie.

L'androgynat originel contient, en potentialité, la dualité et le principe de la division. Ce "DEUX dans l'UN" produit la contradiction dans la manifestation. Mais c'est de cette lutte incessante entre les puissances complémentaires que la Création tire son essor évolutif.

Observons :

1) Quelles que soient les cosmogonies abordées, et la forme empruntée (mythes, légendes, symboles, théologies ...), la Création est issue d'un Chaos. Autrement dit : l'Ordre est né du Désordre. Par la séparation et l'ordonnement des éléments confus, on assista à une lente concentration, condensation, de tourbillons énergétiques, lesquels, en se spécifiant, selon leur niveau de manifestation, s'attribuèrent des fonctions différentes. Cette thèse traditionnelle rejoint les théories scientifiques actuelles s'appuyant sur un état initial de "proto-galaxies", préjudant, par concentrations successives, à toute manifestation.

Notre système cellulaire n'est pas différent : toutes les cellules sont fondamentalement identiques, issues d'un même élan vital; seule leur position spatiale détermine leur fonction, c'est-à-dire que leur fonction est déterminée par leur lieu d'expression, spécifiant ainsi une cellule cérébrale d'une cellule digestive ou cardiaque.

2) Le principe d'attraction pré-existe à la Création : que l'on évoque l'état de Désir ou d'Intention nourrissant le Dieu au moment où Il émit Sa Pensée Créatrice ou d'un état d'Amour par lequel Il aime Se prolonger par un autre Lui-même.

Ce principe d'attraction unit toutes les forces ayant pris, dans la création, un aspect antagoniste. C'est ainsi que le Sud s'oppose au Nord bien qu'appartenant à un même axe. Le principe d'attraction est une réponse à l'acte séparateur ayant engendré ce monde par division. L'Amour préside au Retour après la multiplicité et la différenciation. Il constitue un dynamisme de conjonction et de réunion des compléments.

3) Cette activité sélective, mue par notre libre-arbitre, consistant à marier les contraires, repose elle-même sur le principe opposé à cette force attractive : pour choisir, il faut éliminer, repousser. Par conséquent, forces d'attraction et de répulsion apparaissent indissociables.

4) L'exercice de ces deux forces permet l'avènement d'une troisième énergie qui tire sa puissance de la destruction : c'est par la putréfaction de la graine que peut germer un nouvel arbre. Toute nouvelle conception repose sur l'anéantissement des formes qui l'ont engendrée. L'évolution de nos états de conscience s'établit sur une mort à "l'Ancien". Toute vie se fonde sur la mort ...

Les images symboliques illustrant la Genèse par la création d'un Oeuf Cosmique issu des Eaux Originelles sont abondantes. Elles ne diffèrent pas de la vision scientifique considérant la coagulation

une symbolique quinaire, associé au Bois, à l'Est, au Printemps et à l'essor de la vitalité, la naissance de la lumière.

La tradition hindoue attribue à l'Air la fonction vitale et nerveuse en l'Homme et détermine cinq actions différentes selon ses diverses qualités :

- L'Air Vital (Prana) préserve les forces vitales et permet l'expectoration, l'éternuement, la déglutition, la respiration ... Le Prana est l'élément qualitatif puisé dans l'Air par la respiration. Il est source de régénération énergétique. Son influence s'étend à l'ensemble des corps sur lesquels il s'accomplit comme élément de purification, et n'agit donc pas exclusivement au niveau du poumon et du corps physique. En ce sens, il favorise le fonctionnement cardiaque, les facultés sensorielles.

- L'Air "ascendant" permet le langage et le chant, c'est-à-dire la coordination du souffle et de la pensée, des forces vitales et créatrices, éveillant l'esprit et la mémoire.

- L'Air "médié" assure la fonction séparatrice, dans la région de l'ombilic, entre nutriments et déchets.

- L'Air "diffus" accomplit la propriété de mobilité de l'élément et concerne le mouvement qu'il entretient en lubrifiant et en assurant la circulation du sang.

- L'Air "descendant", essentiellement dans le rectum, permet les évacuations.

L'Air est l'élément de ceux qui aspirent à une élévation, à une libération. Mais n'accompliront l'envol, l'ascension que ceux qui accepteront de s'abandonner, et de s'alléger : pour s'élever, il faut, d'abord, se délester de tout ce qui alourdit : du passé, des conditionnements familiaux, sociaux, des emprises religieuses, politiques, des idées "toutes faites", des scénarios émotionnels ... devenir libre comme l'Air ! L'envol requiert encore la vigilance, la concrétisation d'une tension initiale si l'on veut que l'ascension se poursuive.

C'est également cet allègement que procurent les auditions

luminosité et de fluidité. Ses propriétés fondamentales sont la mobilité, l'expansion, l'élasticité, et la fluidité, qu'il partage avec l'Eau : l'Eau est à la Terre ce que l'Air est au Feu, principes souples et malléables, agents d'activation et de transformation, consciences préalables et génératrices :

TERRE	CORPS	
EAU	AME	— [Conscience corps — [Conscience esprit
AIR		
FEU	ESPRIT	

L'Air ne se matérialise pas, à l'opposé de l'Eau ou de la Terre. Seuls ses effets sont perceptibles (tout comme le Feu), et il ne s'observe qu'en mouvement dont les deux formes fondamentales sont :

a) La propagation directionnelle, engendrant des trajectoires animées, des "courants". Les mouvements de l'Air sont semblables aux courants de l'Eau, mais ne s'accomplissent pas avec la même apparente détermination.

b) Les oscillations : cette capacité de vibrer permet à l'air de transmettre les ondes d'énergies, qu'elles appartiennent à la lumière et aux couleurs, aux sons, aux odeurs et parfums. Il conduit ainsi le rayonnement solaire jusqu'à nous et baigne l'Homme dans un univers de vibrations subtiles qui sont autant de nourritures fluidiques et spiritualisantes. Il a donc une relation très étroite avec notre vie sensible, les organes sensoriels, mais aussi avec nos fonctions spirituelles qu'il sollicite par l'évocation d'un discours harmonique (musiques, peintures), et par une communion avec la Nature dont il transmet les voix multiples (chant des oiseaux, mugissement du vent, murmures des eaux, parfums des fleurs ...).

Pour la Chine, l'Air est cet espace en expansion, entre Ciel et Terre, empli du Souffle Originel (Yuan Qi). Il est également, dans

des poussières cosmiques de la nébuleuse à l'origine de la Matière.

Nous retiendrons tout d'abord le symbolisme de l'Oeuf (initialement doré) associé à la Genèse. Il est suffisamment évocateur pour que chacun y retrouve notamment :

- la représentation d'une puissance créatrice dans sa totalité et unicité,

- la polarisation de l'Unité Première.

L'Oeuf Cosmique, contenant en germe toute la Création, est très fréquemment né des Eaux Primordiales. L'Eau apparaît alors comme la forme substantielle de la manifestation, l'indistinction première, représentant l'infinité des possibles. Si, dans la Genèse, "Le souffle couve à la surface des Eaux" (rejoignant les cosmogonies hindoues où l'Oeuf Cosmique est couvé à la surface des Eaux par l'Oie Hamsa ou souffle Divin), prélude à la séparation en Eaux d'En-Haut et Eaux d'En-Bas, nous pouvons associer l'Oeuf Cosmique à la Pensée Ordonnatrice s'extirpant du Chaos Indifférencié. Cette Intelligence Créatrice commença donc son oeuvre par la distinction de deux principes primordiaux. Nous pourrions saisir la relation entre l'Oeuf et les Eaux en se confrontant à une autre image illustratrice de ce commencement : Quand la Lumière surgit des Ténèbres, par cet acte, elle s'en distingue, mais signifie par là même, l'existence de trois préalables : les Ténèbres, la Lumière incluse dans les Ténèbres et l'Ensemble Originel qui les contient l'une et l'autre.

Lumière et Ténèbres, Oeuf et Eaux évoquent les deux principes universels : le Feu, correspondant aux réalités informelles, et l'Eau, aux réalités formelles. Le premier est à l'origine d'un principe actif, énergétique. Le second est à l'origine d'un principe passif, matériel, substantiel. Au commencement, la Lumière était dans les Ténèbres, l'Esprit couvait les Eaux : tel se dessine notre chemin évolutif qui consiste, après reconnaissance de l'un et de l'autre, à réunifier l'un et l'autre; telle est la quête de l'Alchimiste que de découvrir le Feu secret, caché au sein de la Matière.

peau. Il détermine l'appétit de vivre et la joie d'être.

Ses perturbations, dans le corps, produisent des sensations de brûlures (cœur, gorge, estomac, peau, yeux...), de soif, des états de nervosité et des troubles mentaux.

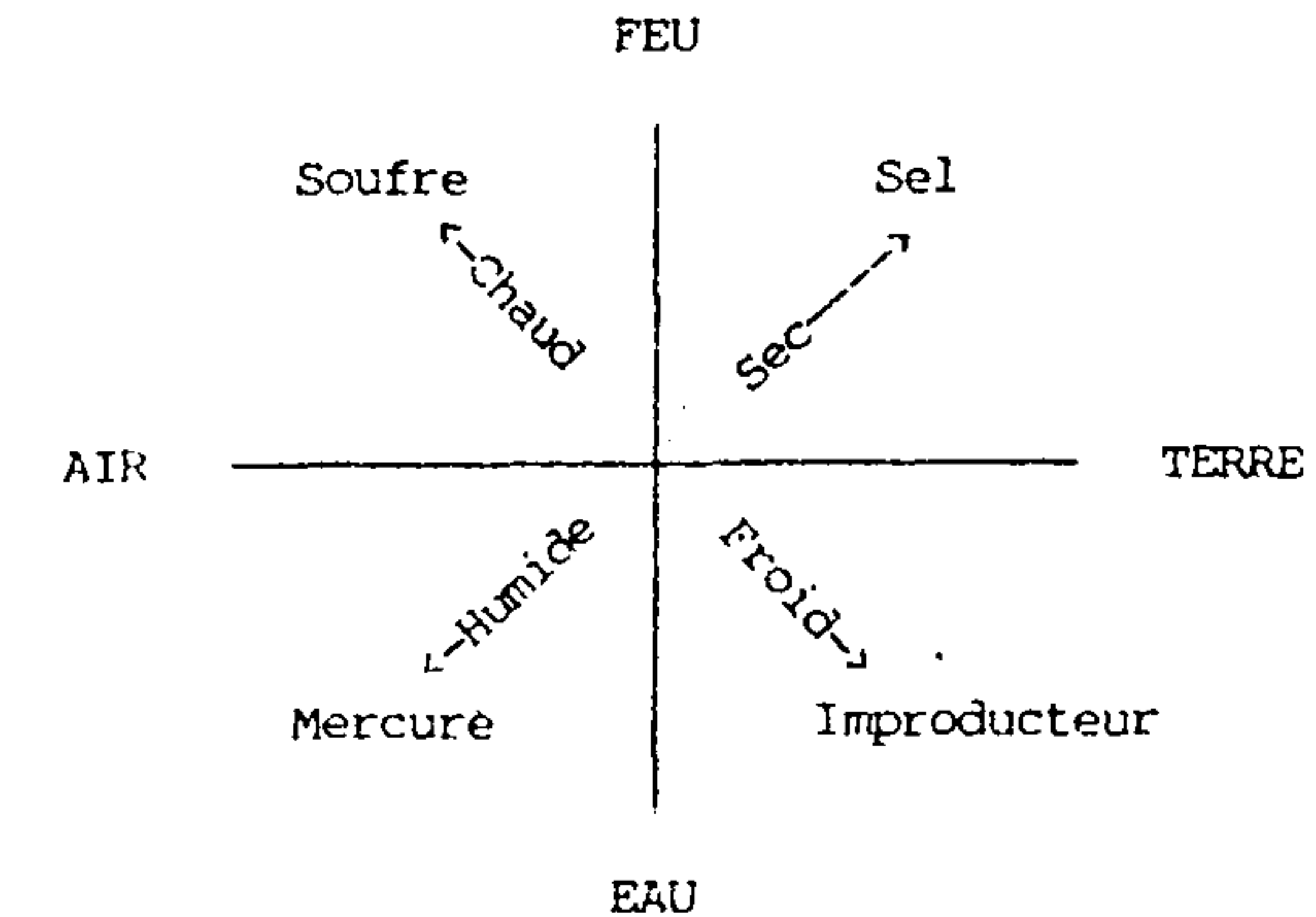
Le Feu spécifie les tempéraments en leur offrant la vivacité, l'intrépidité, l'audace, la témérité, mais aussi l'irritabilité (à ne pas prendre avec des pincettes !), la surexitation, la fébrilité, l'impatience ... Il façonne des êtres passionnés qui tourmentent autant qu'ils se détruisent. Leurs passions ont la prétention de l'éternité, mais ne durent qu'un feu de paille. Ils fascinent et attisent, mais ce sont surtout des "allumeurs", dont le souci de briller résiste peu à l'épreuve du temps : comme le feu d'artifice ! Ils en ont le "savoir faire", la nature explosive et fulminante, l'éclat éphémère, mais suffisant pour doter d'illusions, la recherche d'un désir de séduire, de paraître, de produire un effet. A un autre degré, on fréquente les "tout feu - tout flamme" pour qui les désirs, les objectifs, les projets, mobilisent un quantum d'énergie inversement proportionnel à leur réel engagement ou à leur capacité d'actualisation.

Bien que chaque élément contienne en puissance des qualités destructrices, le Feu est sans doute celui qui caractérise le plus toute tentative d'anéantissement (tendances autodestructrices, suicidaires, criminelles ...). La violence du Feu domine totalement les individus tyranniques, autoritaristes et tout système dictatorial, totalitaire. Le rayonnement qui le caractérise est alors complètement asservi par la nature égoïste (dite inférieure) de l'être. La force solaire est déviée à des fins personnelles. La mégalomanie est l'état de celui qui "se prend pour un soleil" (surestimation, ambition et orgueil démesurés)!

Les "casse-cou" qui envisagent la vie comme un parcours du combattant et évaluent l'intérêt d'un acte aux périls et risques qu'il comporte, "jouent avec le feu" !

L'aspect destructeur du Feu, sa relation étroite avec l'annihilation de toute forme, intervient dans la nomination littéraire ou juriste d'un défunt : "Feu le Roi...", et dans notre expression fami-

mouvance, de pénétration et d'évolution est déterminée par son alliance avec l'Eau !



L'élément FEU : Naît de l'exhalation, de la réaction et de la concentration du Chaud par le Sec. L'élément FEU isolé est de nature violente, active, destructrice. (Frottement d'un bout de bois sec).

L'élément AIR : Naît de l'action du Chaud sur l'Humide qui l'exalte, le dilate, le volatilise. L'élément AIR isolé est de nature harmonique, tempérante, générante, maturante. (La chaleur plus de l'eau, donnent de la vapeur d'eau ou air).

L'élément EAU : Naît de l'action du Froid sur l'Humide qui le condense, le retient, l'alourdit. L'élément EAU isolé est de nature passive, atténuante, réceptrice, désagrégante, dispersive, instable. (L'humidité froide se condense, exemple : Rosée).

L'élément TERRE : Naît de l'action du Sec sur le froid qui le divise et s'oppose à sa coagulation par sa nature réactive. L'élément TERRE isolé est de nature neutre, inerte, concentrative, aride et absorbante (la terre est naturellement sèche et froide).

Les Quatre Eléments sont moins des forces physiques que des principes ordonnateurs. Leur fonction est déterminée par leur niveau d'expression. Du plus volatil au plus dense : Feu - Air - Eau - Terre, ils traduisent un ordre de structuration, de différenciation, de densification progressive d'une même Energie.

1) La Terre

Il convient, au préalable, de différencier, sous un même vocable : la planète Terre incluse dans le système solaire, la couche de matière recouvrant la surface du globe et permettant la végétation, l'Elément Terre, représentatif d'un état de densité, ou la Terre, aspect complémentaire du Ciel, constituant un couple d'opposés auquel seront associées les principales dualités telles que passif-actif, yin-yang, féminin-masculin etc...

Il n'est pas de notre propos d'évoquer ici la Terre en tant que planète, mais nous noterons, en termes simplifiés, qu'elle est constituée d'une couche gazeuse (atmosphère), d'une enveloppe liquide (hydrosphère) et d'une couche solide (ou lithosphère). Son noyau de matières en fusion est infernal : quel est ce feu que le globe a enfermé en son sein ? ... Par ailleurs, et ce depuis Aristote, il a été évoqué, dans l'espace interstellaire, la présence d'une substance dénommée Ether ...

La Terre, par opposition au Ciel, représente le champ évolutif de l'Homme, son lieu de travail et d'éveil. Dans le Yi King, elle correspond à l'Hexagramme ☷ Kun, la perfection passive, le réceptacle s'offrant à l'action du principe actif ☰ Qian, le Créateur.

Il détruit, anéantit et consume tout ce qu'il approche. Il signe les caractères passionnés qui s'alimentent autant de colères, d'amour, de désirs que de souffrances (passion a pour étymologie le latin "patio", souffrir). Il traduit non seulement les tourments de l'âme, mais aussi la présence de l'esprit (langues de Feu de la Pentecôte), et l'énergie vitale dans le corps : le feu spermatique engendre comme le feu extérieur détruit. Il permet à Vulcain d'entretenir les forges dans le ventre de la Terre, le creuset intérieur, l'Athanos : là, il forge l'être. Et il enlève Elie, hors de la manifestation, dans un char de Feu.

Prométhée dérobe une étincelle du Feu céleste et la cache dans un roseau. Ce feu est le serpent-énergie, nommé Kundalini par les Hindous, demeurant lové à la racine de la colonne vertébrale.

Le Feu demeure invisible et féconde la matière. Purificateur, il la débarrasse de ses scories, la tourmente et lui impose ses violences, jusqu'à ce qu'elle se dissocie en ses divers éléments. Tel est le feu de l'Enfer ! Mais c'est lui qui préside à la réunification, par l'exaltation de ce qui est le Bien :

"Igne Natura Renovatur Integra" (INRI)

Tout peut être renouvelé par le Feu, pourvu que soit détruit l'état antérieur (symbole du Phénix).

Support de la lumière, il illumine ceux qui l'abritent, dans l'exercice de l'amour et du don de soi : *"L'amour n'est qu'un feu à transmettre" (Bachelard)*. Il est, au coeur des choses, présence de la vie, de la vibration primordiale. Son activité est solaire, vivifiante et spiritualisante. Il donne sa couleur au sang et se situe à la base de tout mouvement, de tout rythme, dans un constant effort d'élévation.

Le Feu représente le système circulatoire dans l'organisme. Il s'accomplit tout particulièrement dans le coeur dans lequel il consume les illusions. Mais il participe également à la digestion, à la coloration du chyle, à l'acuité de la vision, et au brillant de la

(Feu du Monde Céleste), Indra (Feu des Mondes Intermédiaires) et Agni (Feu de la Terre). Mais elle distingue encore un Feu d'Absorption (Vaishvanara) et Feu Destructeur (autre aspect d'Agni), auxquels elle ajoute cinq feux rituels qui sont autant de spécifications du Feu Agni.

Quant à la Chine, elle associe le Feu au Sud, au Rouge, à l'Eté et au Coeur, comme l'Eau l'est au Nord, au Noir, à l'Hiver et aux Reins.

L'énergie ne serait rien sans la substance qui se donne à animer. Le Feu ne peut davantage sans le combustible qui accepte de se consumer. Il conduit à la transformation, par la destruction et la purification de ce qui a pris forme. Par la lumière et la chaleur qu'il fournit, il est, en outre, un élément de régénération.

L'expérience du Feu, comme le souligne avec humour Bachelard, commence par un premier constat : le feu frappe ! ... En effet, l'enfant apprend très tôt l'interdiction dont est taxé le feu : avant même qu'il n'ait pu l'enfreindre, la gifle qu'il récolte est le premier effet qu'il mémorise du feu, avant qu'il en perçoive la brûlure ! Le Feu est redoutable et redouté. Et peu se hasardent à jouer les Prométhées !

Le Feu appartient exclusivement à l'expérience humaine (à l'exception de la salamandre, ou Esprit du Feu, qui est dite résister à ses flammes). Lui seul possède la capacité de détruire irrémédiablement un monde d'apparences : ce qui résiste à l'expérience des flammes est purifié, trans-formé.

Il est en nous et en toutes choses, mais il n'apparaît que par ses effets. Alors que les autres éléments nous sont constamment perceptibles, le Feu ne se manifeste que si une situation privilégiée l'autorise, soit incidemment, soit volontairement. Pour se déclarer, il réclame des conditions particulières (matériaux combustibles, absence d'humidité, action de l'air) et, inversement, il nécessite la contribution des autres éléments pour s'éteindre.

Elle représente le fini face à l'infini, le rationnel face à l'irrationnel ... Sa qualité Inn l'oppose au Yang comme l'obscurité s'oppose à la lumière, l'hiver à l'été ...

Cet aspect féminin (réceptacle et passivité) de la Terre l'associe au mythe de la Mère. Par rapport aux Eaux qui contiennent toutes les potentialités, tous les germes, toutes les promesses de vie et se trouvent à l'origine de toute Création, la Terre se distingue comme réceptacle, comme support de cette vie. Les Eaux contiennent les possibilités, les espérances de fertilité et de fécondité, les germes indifférenciés. La Terre permet l'actualisation d'une puissance, la réalisation, la réalité d'une virtualité, la différenciation et la spécificité des germes.

Atlas, dans la mythologie, fut condamné par Zeus à soutenir le Ciel sur ses épaules, comme notre première vertèbre cervicale assume le port de la tête. Ceci peut déjà constituer sujet à méditation quant à l'interprétation de nos signes pathologiques localisés dans la région cervicale et première approche d'une symbolique corporelle. Dans la hiérarchie de nos différents plans, c'est le corps physique, dense, qui est associé à la Terre.

La vertèbre Atlas achève notre érection, la verticalité étant significative de victoire sur la pesanteur, elle évoque, dans son aspect négatif, tout ce qui est lié à la chute, à la notion d'échec, à l'abandon. Elle est en même temps le fruit d'un certain effort, lequel, dans son expression excessive, aboutit à un état perpétuel de résistance, de lutte, de réaction, de défense, d'opposition, de refus, se traduisant dans le corps par une projection sur le haut, des épaules en avant et "en porte-manteau", provoquant un déracinement de l'individu.

Atlas avait pour frère Prométhée, dieu du Feu qui façonna l'Homme avec du limon et tenta, pour l'animer, de dérober le Feu du Ciel. Pour le punir, Zeus lui envoya Pandore, femme fatale dont la boîte contenait tous les maux. S'il l'évita, il ne put échapper à Héphestos, dieu du Feu et du Métal, maître des Forges souterraines

qui le cloua sur la montagne du Caucase où un vautour venait lui dévorer le Foie chaque jour, celui-ci se reformant la nuit, jusqu'à ce qu'Héraclès (Hercule) le délivre.

A l'élément Terre correspond un état maximal de densification, de structuration et de différenciation des énergies. Sa fonction produit l'espace à trois dimensions, le volume, les formes. Il introduit la fixité et la passivité en toutes choses. L'élément se dit "Tellus", en latin, traduisant davantage un état, par opposition à "Terra" (qui contient une notion de matière tout autant que d'espace limité - territoire) ou encore à "Humus" (qui évoque une qualité de sol ou d'être, puisqu'il a donné humilité, humilier et "homo", créature née de la Terre).

La montagne, le labyrinthe, le souterrain, le noeud, évoquent la fonction Terre en activité, tandis que la grotte et, par extension, la maison, le nid, intègrent la notion de repos, de repli, d'isolement, d'intimité, associés au ventre, aux racines et à la fonction maternelle nourricière. La maison, le véhicule ... représentent le corps.

Cette qualité de matrice, associée à la Terre, porteuse de vie, s'oppose à l'évocation de la mort (in-humer, en-terrifier).

Ne serait-ce que coïncidences si bon nombre d'images groupées autour du thème de la Terre sont annoncées par une même résonance : M-MA ? Nous y trouverons pêle-mêle : machine, maçon (pétrir une substance avec de l'eau), masse et amasser, main et manier, manuscrit, demander, magnifier, Maia (qui donna son nom au mois de Mai), mal et maladie, maman (Amma s'opposant à Abba), mâchoire et manger, manifester, masque, mer (du latin mare), matrice, maternel, matière, mémoire et mérite etc... Chaque image, contenue en puissance dans le mot, suggère une action de cette énergie Terre. Chacune contient, dans son expression, le germe de son contraire.

C'est ainsi que la main, au service de la matière, pour accomplir son destin créateur, pour agir et manifester, va aussi devoir détruire. Pour sculpter, il faut casser la pierre ! La matière,

cause du Devenir de la Matière. Cette mise en mouvement des fonctions primordiales repose sur une neutralisation de l'Activité Causale (elles bloquent l'énergie animatrice, première interaction de champs), provoquant une réactivité (c'est-à-dire un phénomène) qui constitue la base d'un principe M.

De même, l'alternance de N s'exprime dans la Création Continue en donnant aspect à toutes choses par la manifestation de son contraire. Elle provoque la dualité, l'opposition, la complémentarité et la comparaison (lumière-ténèbres, chaud-froid, etc...). Elle s'exprime par une action de séparation, de spécification, base d'un principe S.

	A)	
)	Monde
)	Principiel
	H)	
	N)	
	M)	
	S)	
impassibilité	séparation)	
inertie	spécification)	Manifestation
réceptivité	sexualisation)	"Ce qui peut
passivité de	énergie active)	prendre forme"
l'Eau	du Feu)	

N est le Feu Animateur engendrant le Feu Spécificateur du monde manifesté. Sa fonction est de caractériser, d'où son action dans la nomination, le principe paternel et la détermination du Temps (qui est précisé par l'alternance).

Le Feu se spécifiant engendre le Feu Sethien (séparateur, symbolisé par le serpent) et le Feu Horien (rédempteur).

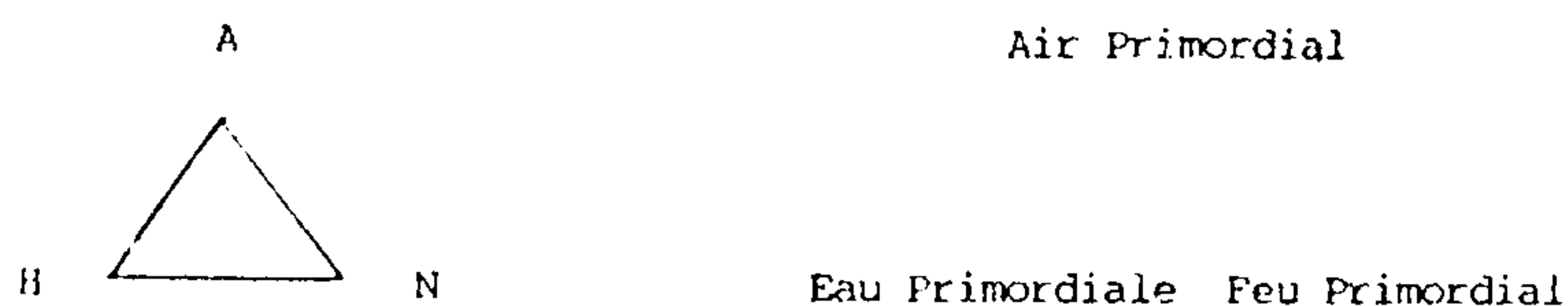
La Tradition Chrétienne attribue à Lucifer, le Porteur de la Lumière Céleste, la fonction de Feu séparateur, ange déchu, destructeur et diabolique.

La Tradition Hindoue compte trois feux principaux : Sûrya

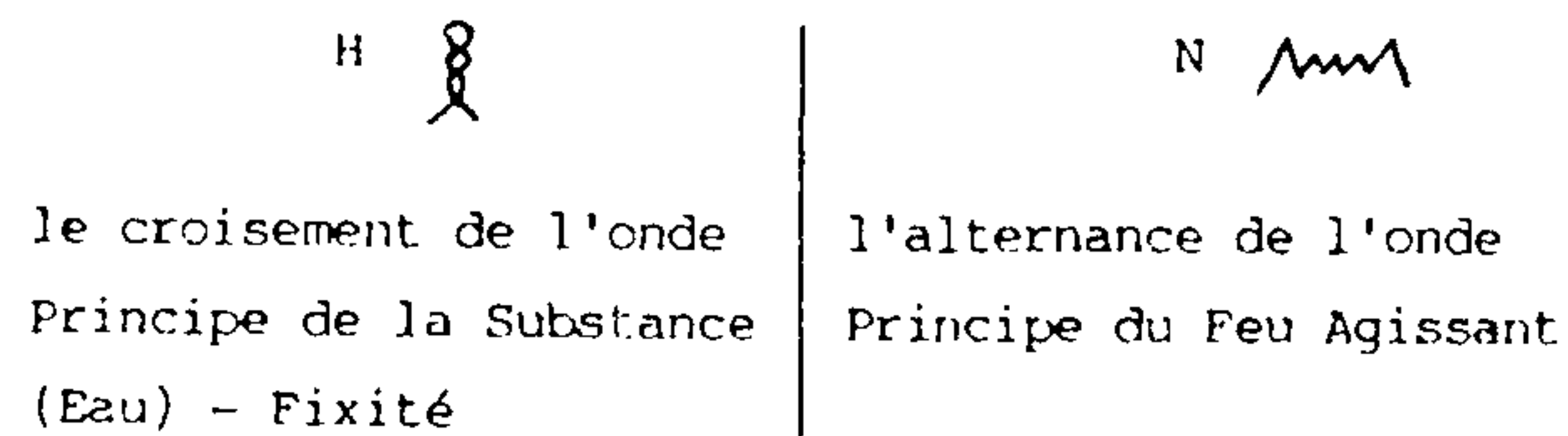
différentes qualités et propriétés : l'Unité ne devient compréhensible qu'au travers de sa spécification. Cette triade est une façon de nommer des Principes et ne diffère pas de ce qui a été exposé.

Tao	Aleph	Hyle	Ra	Père
Inn	Yang Mem	Shin Natrum Nitrum	Ptah Amon	Fils Esprit

L'Egypte (voir Schwaller de Lubicz) symbolise la triade originelle par :



" H et N procèdent de A et sont par A mais on ne peut parler de A qu'au travers de N et H ".



Il y a sujet à méditation entre ces deux mouvements de croisement et d'alternance. A ce niveau, les énergies H et N sont créées, abstraites. En langage qabaliste, nous dirions qu'elles demeurent en Atziluth. Les croisements de l'énergie H engendrent la Substance,

associée à l'élément Terre, peut apparaître comme substance solide, plus ou moins impénétrable, contre laquelle l'Homme exerce sa volonté, le confrontant à des qualités de patience et d'efficacité. Cette résistance qu'elle offre est le premier réceptacle à l'expression de la violence, ou d'états conflictuels. Analogiquement, on peut dire que l'enfant façonne l'outil de sa personnalité en se confrontant à la résistance du cadre familial. C'est bien souvent au cours d'un tel jeu qu'il choisit de se "masquer" en optant pour un caractère à l'épreuve de la résistance qu'il rencontre, et au détriment de son véritable tempérament.

Travailler la matière se présente comme une canalisation possible de toute violence. Elle offre une probabilité thérapeutique non négligeable, sollicitant la vie nerveuse et musculaire, confrontant à la réalisation et à la réalité. Créer devient alors le résultat d'une colère primordiale, libérée en un élan créateur.

Si la main peut pétrir, façonner une matière malléable comme l'argile, elle doit, par contre, s'armer d'un outil médiateur pour toute matière dure : aussi voit-on la charrue entailler la terre, le diamant griffer le verre ou encore les mâchoires déchiqueter.

Une certaine répulsion à pétrir, à modeler, à malaxer, à masser, peut être révélatrice à la fois d'un caractère inflexible, peu adaptable et malléable, et d'une attitude raidie dans ses aspirations et ses idéaux (dont la recherche de pureté et de perfectionnement n'est pas exclue, la terre évoquant l'idée de souillure, d'impureté, de saleté).

La notion de "propre" sera donc associée avec l'élément Terre, dans ses différentes acceptations de particulier, personnel, d'appartenance, de propriété et de propreté. Un caractère "terrien" sera donc caractérisé par une disposition à l'appropriation, tandis qu'un rejet de l'élément conduira à la méticulosité, à une recherche exacerbée de netteté (le premier pouvant se rapporter au signe du Taureau, le second au signe de la Vierge, deux signes "Terre").

La Terre est associée à l'émonctoire, à l'élimination. Elle

peut donc signer une fonction intestinale qui "retient" ou une boulimie (bouche qui amasse) et, par extension, un caractère avare ou une anorexie. Quant à l'hystérie, ses affiliations étymologiques avec l'utérus, la matrice, établissent un rapport avec la terre, de par ses symptômes névrotiques (troubles de la sensibilité, du mouvement...) et l'on pourrait, de façon simpliste, la définir comme l'état d'un être "débranché" de l'énergie magnétique terrestre, livré totalement à l'énergie électrique.

La confrontation à la matière interpelle les muscles et la faculté de se mouvoir. Une certaine difficulté à se mettre en mouvement, une trop grande inertie, sont les aspects négatifs de la passivité de l'Elément.

Si la roche, et plus particulièrement le granit, sont évocateurs d'impenétrabilité, offrant une sorte de défi par leur aspect impassible, inébranlable, c'est du rapport établi avec l'Eau que naît la qualité de malléabilité reconnue à la Terre : tantôt la Terre absorbe l'Eau, tantôt l'Eau dissout la Terre ... La pluie la féconde tandis que la rosée, substance céleste et cristalline, la pare, à son tour, de purs bijoux.

La Terre contient une matière noble, animée par le Feu : cristaux, gemmes, pierres précieuses, tels des "astres enfouis" dont ils portent la signature. Elle abrite les fossiles, sortes de caractères gravés dans la mémoire terrestre. La Terre possède ce pouvoir de "retenir". Une liaison pathologique au passé est l'indice d'une trop forte empreinte de l'élément Terre, impliquant mémorisation excessive, relation aliénante au passé, aux traditions et formes, fixations et obsessions, inertie de la volonté d'être dans le Présent.

Le déséquilibre se traduit également par un désir exacerbé de posséder : que ce soit sous forme de possessivité, de propriétés, de collections, de conserves - ou par la manie de s'enclorre, de délimiter et de défendre son territoire. Tout ce qui est relié à l'enfermement, au caché (claustrophobie, mutisme, cachotteries, hypocrisie, etc...) relève d'une pathologie "Terre".

Malléabilité et adaptabilité peuvent être aussi ses qualificatifs. Sa faculté à se laisser capter par la rêverie dénote généralement une certaine sensibilité, voire même de l'émotivité, pouvant conduire à la mélancolie (avoir le vague à l'âme), ou à la dépression. Elle peut imprimer chez des individus un état de réflexion inhibant toute spontanéité, toute impulsivité, apportant de la pondération, mais surtout occasionnant le plus souvent un repli sur soi, une action calculée, une attitude égocentrique, narcissique.

Le risque de "dilution" et de "se laisser aller à la dérive" nécessite le développement de la discrimination et du discernement : s'abandonner aux courants peut être tout aussi bien révélateur d'un état de confiance que d'une démission ... Et les individus régis par cet élément ont toute nécessité de discerner ce qui différencie "se laisser porter par le courant" de "se laisser aller à la dérive"...

3) Le Feu

Bien que le Feu soit l'élément le plus subtil quant à sa manifestation, nous observerons ici la hiérarchie cosmique, laquelle, comme nous l'avons exposé, repose sur trois éléments primordiaux dont l'Air représente l'état équilibré, neutre.

Lorsque l'on aura compris que l'UN, devient DEUX puis QUATRE, puis HUIT, et redevient UN après cela ... il sera aisé de saisir les différentes manifestations, non dans leur pluralité d'expression, mais dans leur commune unité, comme autant de fractions d'une seule réalité.

C'est pourquoi la tradition égyptienne évoque le jeu des forces et des formes créé par le mouvement du Nombre en termes différents : Râ (Feu Créateur) est source Divine de Lumière. Il est l'UN. Sa puissance créatrice est Ptah, le Feu tombé en Terre. En Amon, il exerce son principe animateur et représente l'Eau Aérienne (ou Annio-tique) - Amon-Râ-Ptah sont trois en UN. Cette triade, concentrée en elle-même, n'est perceptible à l'Homme que dans l'expression de ses

des caractères fantasques et lunatiques. Ses risques de débordements traduisent tout autant l'eau des larmes de toute réaction émotionnelle qu'une incapacité à demeurer entre deux rives, dans le lit fluvial.

L'Eau possède la propriété de diluer, de dissoudre et, par conséquent, d'oubli (Fleuve de Léthé). Elle exerce également une action liante et suggère, pour qui veut assumer ses propriétés et mettre fin à l'errance, la capacité de s'ancrer, comme la Terre inspire l'enracinement ("flotter entre deux eaux" = indétermination).

Symboliquement, l'Eau Sèche signifie la Pensée, soliloque intérieur, par opposition à la parole humide qui exprime le langage.

La Voie Humide est celle du pilier de la Miséricorde, dont Netzach (Venus) assure le fondement (l'Eau est associée au règne végétal et, par son intermédiaire, au corps éthérique, vital).






L'élément peut être l'épreuve de ceux qui, se sécurisant dans le connu, ont justement peur de ... "se jeter à l'eau" !

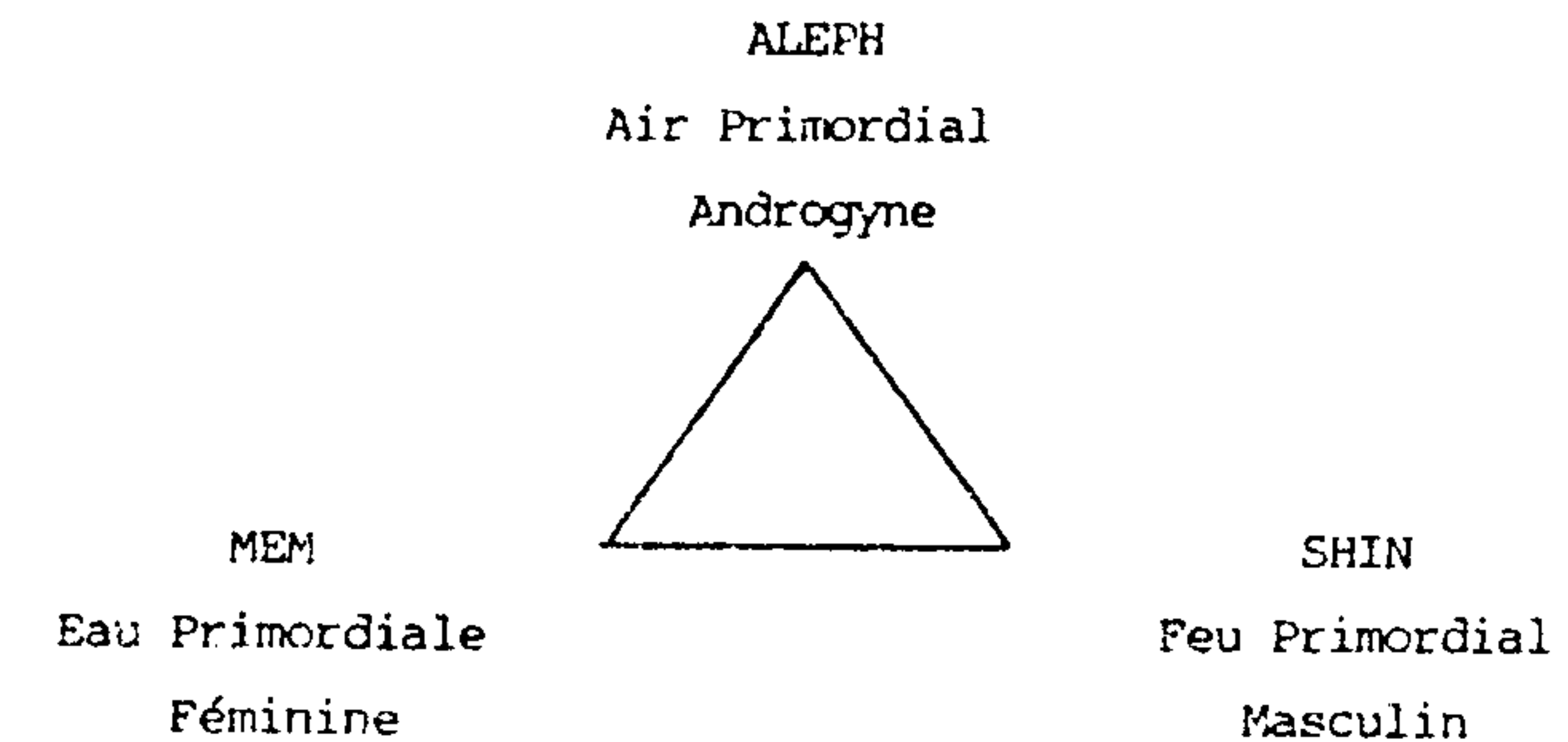
L'eau dormante et croupissante des mares et étangs s'oppose aux eaux vives, jaillissantes, des sources et des fontaines, aux grands courants animateurs des fleuves et rivières et à l'onde marine (symbolisme souvent psychique).

Dans le corps, l'Eau est reliée au Ventre, aux Reins, à l'Energie Vitale, aux humeurs (lymphe, sang, sécrétions glandulaires), aux cycles menstruels, aux muqueuses, à la sensualité et à l'émotivité. Elle lui donne son poids (qu'elle constitue à 80 %) et sa stabilité. Elle assure une fonction humectante qui favorise la digestion, lubrifiante au niveau des articulations. Elle est reliée au goût. Ses dérèglements se traduisent par des fatigues, des goîtres, obésité, oedèmes etc...

Un tempérament sous la prédominance de l'élément Eau s'exprime par de la pondération, un certain calme, des capacités de patience et d'indulgence. Mais ... il est prudent de se méfier de "l'eau qui dort" !

2) L'Eau

L'Eau offre autant de représentations sous un même vocable que ne l'exprime le mot Terre ! Nous pouvons évoquer ici la tradition égyptienne qui différencie : l'Eau du Fleuve Céleste (le Nil ) Hapi), l'Eau nouvelle d'Osiris, l'Eau des larmes créatrices de Ra ()), l'eau des larmes régénératrices d'Isis, l'Eau de la Terre () Mou), l'Eau Chaotique Originelle () Noun), l'Eau Aérienne Primordiale () Nou) ... Et nous aurons matière suffisante à discuter autour de ce que la Genèse résume en Eaux d'en Haut et Eaux d'en Bas. Le couple originel est tout aussi bien symbolisé par la représentation du Ciel-Terre que du Feu et de l'Eau. Cette dualité primordiale n'est que l'expression d'un troisième élément, androgyne, avec lequel elle constitue la Triade Fondamentale :



L'Eau et le Feu procèdent de l'Air Primordial, comme le Inn et le Yang sont l'expression du Tac. De même, le Fils est engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et le Saint Esprit, procédant du Père et du Fils, manifeste leur Présence.

Toutes les puissances, tous les sons, tous les êtres sont contenus dans cette Trinité originelle, concentrée en elle-même, inaccessible et incompréhensible à notre conscience humaine.

Du Feu Primordial (Eaux d'En Haut) est issu le Ciel, constitué des Souffles Clairs, et tout ce qui est actif, Yang, léger, qualitatif. Ce Feu Agissant, produit l'Elément principal Feu, et le Principe de spécifier, de caractériser (comme le Nom, le Père, le Temps).

De l'Eau Primordiale (Eaux d'En Bas), est issue la Terre, constituée des Souffles troubles et lourds, et tout ce qui porte une qualité de réceptivité, de densité, de substance (Mère, Matrice, Matière).

L'Eau, par imprégnation de la Terre, dont elle est la substance fécondante, permet la vie. Fécondité et Fertilité sont ses propriétés (en médecine énergétique, un problème de stérilité est relié à l'Elément Eau). Source de vie, elle est aussi moyen de purification et de régénération : que l'on évoque les eaux baptismales, l'eau bénite, les sources où s'épanche l'eau vierge qui guérit, comme un don non corrompu de la matière première cosmique, ou toutes formes d'ablutions (ne sommes nous pas aussi "lavés" à l'intérieur quand l'eau purifie le corps à l'extérieur ?).

Comme tout élément, elle porte une double symbolique et, à ses qualités de pureté et de fertilité, s'opposent des propriétés de dissolution, de résorption, de dilution. Elle conjugue la vie et la mort, la promesse du nouveau, l'infinité des possibles, et les menaces d'anéantissement (mythe de Noé). Le Fleuve, qui évoque le cours du Temps, peut irriguer ou inonder : il porte l'image de la fertilisation, du renouvellement et de son propre anéantissement dans l'Indifférencié, le retour à l'Unité.

La dualité des Eaux, exprimées par les Eaux Supérieures (génératrices des mondes informels) et les Eaux Inférieures (génératrices des mondes formels), représentée par la double spirale, est encore illustrée, dans la manifestation, par le cycle incessant que produisent la circulation et la transformation de l'eau depuis son état liquide jusqu'à son état gazeux (vapeurs, nuages). Les eaux qui montent de la terre (rosée, évaporation) et les eaux qui descendent du ciel (pluies) traduisent l'éternel devenir, le renouvellement de la

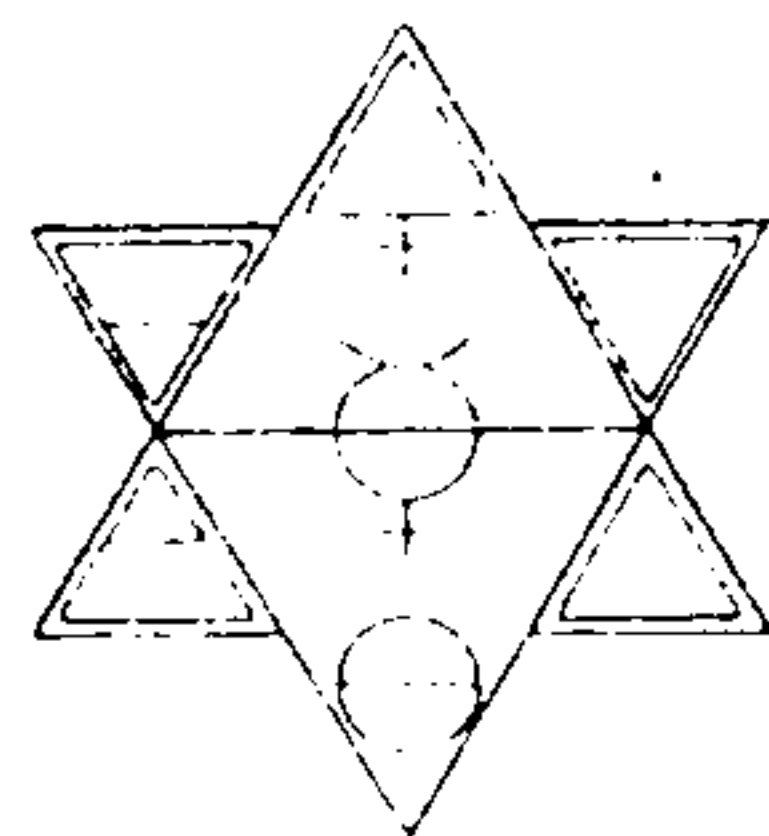
vie végétative, les mutations et les cycles. Elles évoquent la féminité réceptionnant l'influx fécondant (la pluie, sperme) et engendrant la vie, en accouchant de ses eaux matricielles (mythe de Nausicaa).

Le mouvement de l'eau est descendant. La surface qu'elle détermine fonde le miroir dans lequel l'être peut se deviner, à la condition que les eaux soient pures et calmes. Si l'eau est le regard de la terre, comme l'a écrit Claudel, elle est miroir de l'âme. Les eaux troubles et agitées traduisent le tumulte de la psyché et n'offrent qu'une image déformée à l'être qui se contemple. Cette possibilité de réfléchir, d'offrir un double, un reflet, associe l'Eau à la lune et au mental réfléchi, analytique. Les eaux profondes captent et retiennent les puissances lunaires et exercent leur pouvoir attractif. Elles attirent et suggèrent la dissolution, éveillent les angoisses et les terreurs nocturnes, le monde des ombres.

Parce qu'elle imprègne (du latin "praegnans" signifiant état de grossesse !) et remplit tout ce qui se fait réceptacle, elle décrit le principe spirituel fécondant le cœur de l'Homme. Il suffirait seulement de se vider, de se faire creux !...

Comme le sage, elle ne semble pas avoir de volonté propre : dans un total état d'acceptation, l'eau, en apparence, se soumet, épouse toute structure, tout terrain et en cherche pas à s'élever. Mais aucun obstacle ne peut arrêter son cours. Sans livrer aucun combat, elle conserve parfaitement son intégrité et s'écoule vers sa finalité, s'intégrant sans cesse à d'autres cours, nécessitant de se renier en tant que ruisseau pour se découvrir océan. Sa docilité en fait un symbole du non agir (qui n'est pas cessation d'agir, mais accomplissement de toute action qui se présente, sans volonté personnelle).

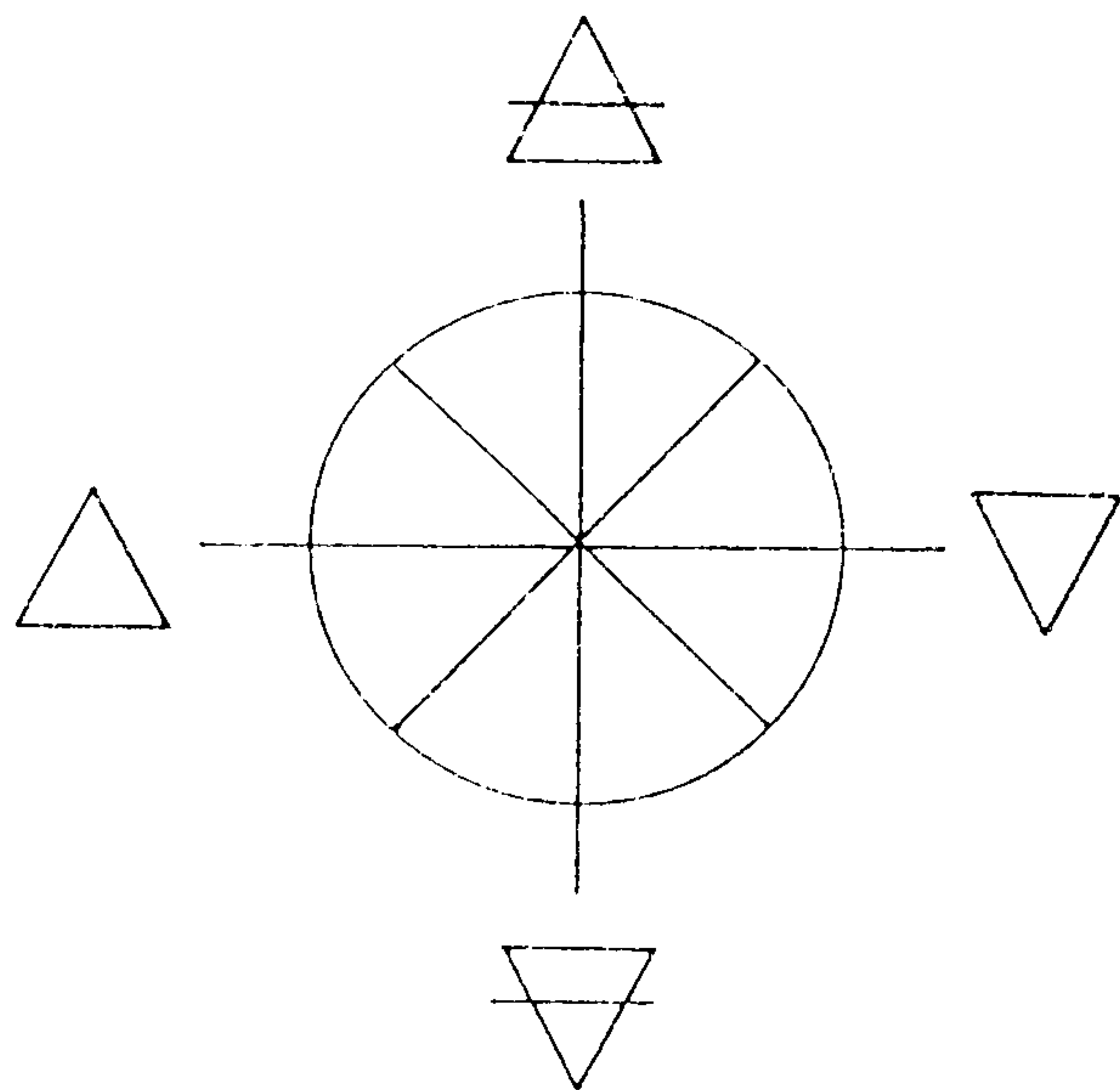
Dans le psychisme humain, elle évoque, par excès, la facilité, la sensualité et les désirs obstinés, l'opiniâtreté, les subterfuges et la ruse, incluant même un certain humour (lequel dérive du latin "humere", être humide !). Ses humeurs (de même étymologie) variables, des eaux calmes aux tempêtes dévastatrices, en font la représentation



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE

MAELA et D' PATRICK PAUL

TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE



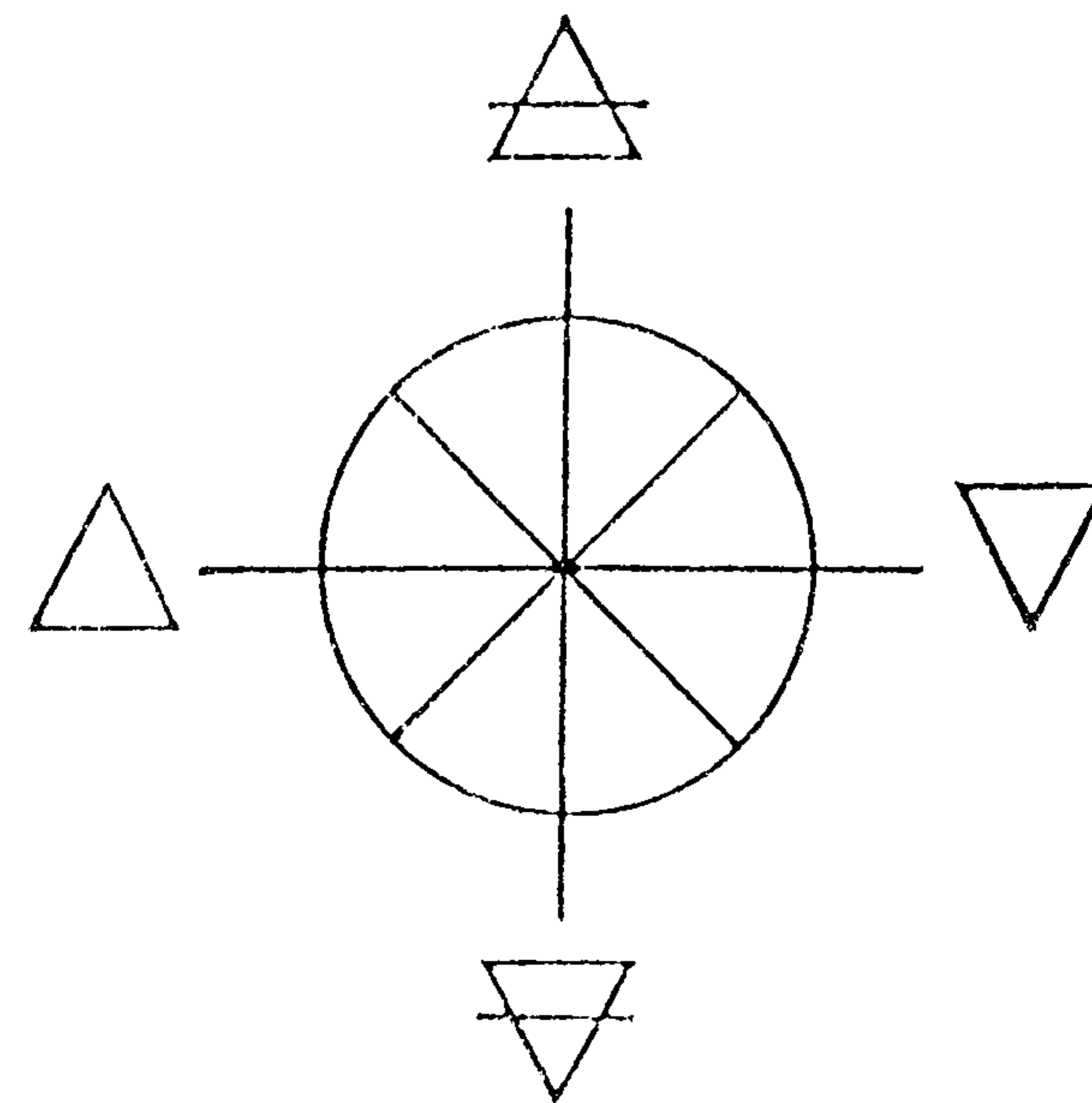
Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social 12, Avenue Olivier - 92250 LA GARENNE COLOMBES



tout autant que l'élue de notre cœur !... Telle est la base de la magie et de la sorcellerie. Là réside aussi notre pouvoir de relation et de coopération avec les mondes subtils. L'être prenant conscience de sa spiritualité peut devenir canal et médiateur de ces forces lumineuses que sont les Dévas ou Esprits de la Nature (aspect positif du niveau). Cet état de communion est le fruit d'une disponibilité intérieure, d'un abandon de toute volonté personnelle, le résultat d'une synergie en conscience, d'un acte d'amour - et surtout pas d'un effort, ou de toute tentative forcenée et curieuse.

Le secret de la Création réside dans le pouvoir créateur de la Pensée. Tout ce qui est pensé est destiné à trouver son accomplissement. Les "précipitations" des pensées s'exercent jusque dans le plan physique. Nous pouvons envisager toute manifestation comme étant le produit de la Pensée. Toute perturbation (dévitalisation des sols, épidémies, ravages d'insectes, troubles météorologiques etc...) apparaît comme les conséquences directes des violations des lois cosmiques.

Le secret de notre Rédemption réside dans la restauration d'une Pensée Créatrice positive et lumineuse, au service de la communauté humaine, libérée de tout asservissement égoïste et du doute.

L'exercice d'une pratique de la pensée positive (non soumise à des intérêts personnels - est-il prudent de souligner) de l'absence de critique (fonction du mental analytique et séparateur), relève de la responsabilité de chacun.

L'énergie étant Une, Hommes, Dévas ou Anges, Séraphins et Chérubins, Diablotins et Esprits de la Nature participent d'une même force vitale et collaborent à une création commune. Etablir en conscience cette relation permet d'effectuer un travail d'unification de ce de ce qui a été morcelé, fragmenté, divisé.

Et ainsi le Ciel descend sur la Terre ...

Le processus de mutabilité de l'énergie est toujours double : l'un se réfère à la double descente de l'énergie dans la matière, la forme, le multiple, l'autre opère le mouvement inverse de spiritualisation, de retour à l'invisible, à l'unique. Exotériquement, les deux processus sont alternatifs, mais ésotériquement, ils s'effectuent de façon simultanée.

Nous trouverons, au travers des différentes Traditions, bien des illustrations (mythes, symboles, contes et légendes ...) de ce double mouvement. Notons, par exemple, dans la tradition gabalistique, l'épée de Mezla ou "Descente du Pouvoir" reliant les dix Sephiroth, et les vingt-deux sentiers de remontée à Kether. Le caducée d'Hermès offre une représentation semblable, au travers des deux serpents qui, initialement, s'enroulaient autour du bâton central. La tradition antique égyptienne (Cf. Schwaller de Lubicz) attribue à Neith la fonction de tisser la matière du monde.

Neith est Vierge Cosmique, appartenant aux Neter du Monde Céleste, c'est-à-dire aux premiers aspects intelligibles de la Puissance Causale et s'exprimant ainsi : "Je suis ce qui est, ce qui sera, ce qui a été". Agissant sur le monde, en tant que Féminité Spirituelle Animatrice, elle constitue un état intermédiaire de l'Energie Originelle qui, de Qualité Pure et Incompréhensible, parvient au stade de la manifestation sous forme d'onde dans le monde terrestre, en subissant auparavant une polarisation. Cette polarisation est symbolisée par deux colonnes ou les deux flèches de Neith :

Par le tissage de sa double énergie, par son mouvement alternatif, Neith donne aspect à toute chose, fixe la substance, tisse la matière du monde en provoquant la formation, par fixation des compléments.

Nous aurons l'occasion de voir comment les énergies participent à la constitution du corps humain et l'illustration de ce que la physique a dénommé l'entropie (ou évaluation de la dégradation énergétique d'un système - du grec "entropé" signifiant retour) et la nég-

entropie.

L'Involution et l'Evolution de l'Humanité s'effectue au travers des forces de la Création. Certaines forces ne sont pas soumises à ce double mouvement, tandis que d'autres ont pour destin d'entreprendre ce long chemin de "chute"... Cette descente n'aurait aucun sens si elle n'était pas le prélude à un mouvement ascendant. Mais ce double mouvement serait encore absurde s'il constituait un cercle clos, un cycle infernal, un processus répétitif pour l'éternité !

Le secret de ce processus cosmique réside dans la possibilité d'évolution, de transformation, qui est offert aux forces mutantes. Là encore, il convient d'être objectif : s'il s'agit seulement de progrès techniques, de perfectionnements matérialistes, d'un développement social ... reconnaissons que le jeu n'en vaut pas la chandelle ! Tant d'essais et d'erreurs, tant de ratures et de brouillons pour quelques améliorations de notre confort extérieur - et tant de destructions, d'anéantissements, plus ou moins spectaculaires, reliés à ces découvertes d'apprentis-sorciers ! La transformation qu'implique ce mouvement concerne l'être intérieur, l'essence de toute vie. Elle engage vers une évolution de la conscience contenue dans chaque parcelle de vie et conduit à l'état de rédemption et de salut.

Chaque règne, chaque espèce, chaque groupe, chaque classe, chaque ordre est convié à cette extension de conscience, c'est-à-dire à la création d'un état activé qui permet, par la tension qu'il exerce, d'effectuer ce "saut" qui transforme le cercle clos et répétitif en une spirale ouverte et évolutive.

La vie possède le pouvoir d'édifier des formes, la forme étant un véhicule transitoire en adéquation avec le taux vibratoire de la conscience. Quand la vie se retire, pour un temps, de son enveloppe physique, elle conserve les résultats des expériences auxquelles elle s'est soumise. Au fur et à mesure de l'évolution de l'âme, les formes créées subissent une "sélection naturelle" qui vise à éliminer tout véhicule en correspondance plus à l'expression d'un plan de conscience (il suffit, pour s'en convaincre, d'observer les mutations opérées au sein des quatre règnes - minéral, végétal, animal et

tisées "d'inconscient collectif", ne sont absolument pas inconscientes ! Elles existent indépendamment de l'Homme.

Aussi serait-il plus juste de dire que, selon son niveau de réalisation spirituelle, l'Homme établit une relation avec telles vibrations astrales engendrant des peurs, désirs, émotions, sentiments spécifiques, ou s'accorde avec telle forme-pensée, de même que sa personnalité est le produit d'émanations familiales, sociales, raciales, religieuses, etc...

Chaque force, contractée par analogie de vibration à l'état de veille ou de sommeil, ou en conscience par la méditation, est perçue différemment selon la réalisation intérieure (ou taux vibratoire) de chacun. La même énergie peut s'exprimer sous forme d'images, de sensations visuelles, colorées, de concepts, de vibrations ou de forces lumineuses (ce qui explique la pluralité de symboles concernant une même Séphira ou un Chakra).

Nous créons nos propres armées d'Élémentaux : chaque pensée, chaque émotion générées par l'Homme constituent une forme qui acquiert sa réalité sur le plan astral. Leur intensité est proportionnelle à notre force de dualisation. Elles s'alimentent du combat même que nous enclenchons pour les détruire. Elles demeurent actives alors même que l'évènement qui les a générées est "oublié". Demeurant dans le territoire de l'individu, elles sollicitent une réitération et interpellent alors que l'individu imagine n'avoir plus aucune affinité avec ces pensées ou émotions. Elles guettent la "faille", l'instant de non vigilance ...

Toutes les projections de peurs, d'appétits sexuels, l'entretien d'illusions sensorielles, de fantasmagories mentales ou émotives, tissent autour de l'individu un filet qui l'emprisonne, d'autant plus qu'il capte et retient ce qui lui est semblable dans l'espace invisible et que ces formes sont d'autant plus agissantes qu'on ne les discerne pas.

Chaque pensée émise est destinée à accomplir sa mission : c'est dire ce que nous pouvons "charger" notre ennemi de prédilection

tal opératif et une certaine solidité intérieure pour se permettre de faire face, sans risque de récupération. Il ne s'agit pas de combattre ou de détruire, mais de réduire à l'impuissance, de "dévitaliser" cette charge négative, par une focalisation de lumière qui lui est supérieure : aucune ombre n'a jamais résisté à une projection de lumière. "Voir clairement" est une autre façon d'évoquer cette "mise à jour".

Les formes-pensées qui n'atteignent pas le stade d'objectivation et, par là même, une existence séparée de la conscience qui les a créées, constituent des sortes de "parasites" demeurant autour de l'individu géniteur, s'imposant à lui (idées fixes et obsessionnelles, entretien d'états émotionnels légitimés par aucun contexte etc...).

Ces charges négatives parasitent le champ énergétique de l'individu provoquant des auto-empoisonnements ou, plus simplement, des dépressions psychiques ...

L'appartenance à un égrégora est le fait de toute adhésion à un modèle de pensée, de toute souscription à certaines réactions émotionnelles entretenues par lectures, relations, films etc... ,de toute association à une religion, un parti politique, etc... Cette appartenance à une forme-pensée, quelle qu'elle soit, maintient l'être dans un état de séparation. Reflet d'une croyance, d'un idéal, un égrégora est toujours l'expression d'un sectarisme.

Si l'on appartient à un groupe, l'on ne s'appartient pas à soi-même et l'appartenance au groupe exclut l'appartenance au Tout puisque tout groupe se sépare, par différenciation, de ce qui n'est pas lui-même.

En fait, les forces universelles dans lesquelles nous baignons sont représentatives du déploiement énergétique, et, si nous recevons des influences des plans supérieurs se traduisant en idées, aspirations ou inspirations artistiques, nous captions également des énergies vitales ou subtiles qui influencent notre vie affective et relationnelle. Selon notre niveau d'évolution, nous entrerons en résonance avec tel ou tel type d'énergies. Ces forces, que l'on a baptisé

humain). Parallèlement, les formes participent à une "élection", dont le critère est la qualité mise au service d'une opérativité spirituelle : chaque forme peut être soumise à une purification, selon le libre arbitre et l'éveil de la conscience qui l'habite, permettant d'être "élu" pour l'accomplissement d'une fonction spécifique.

A Les Sept Jours d'une Création

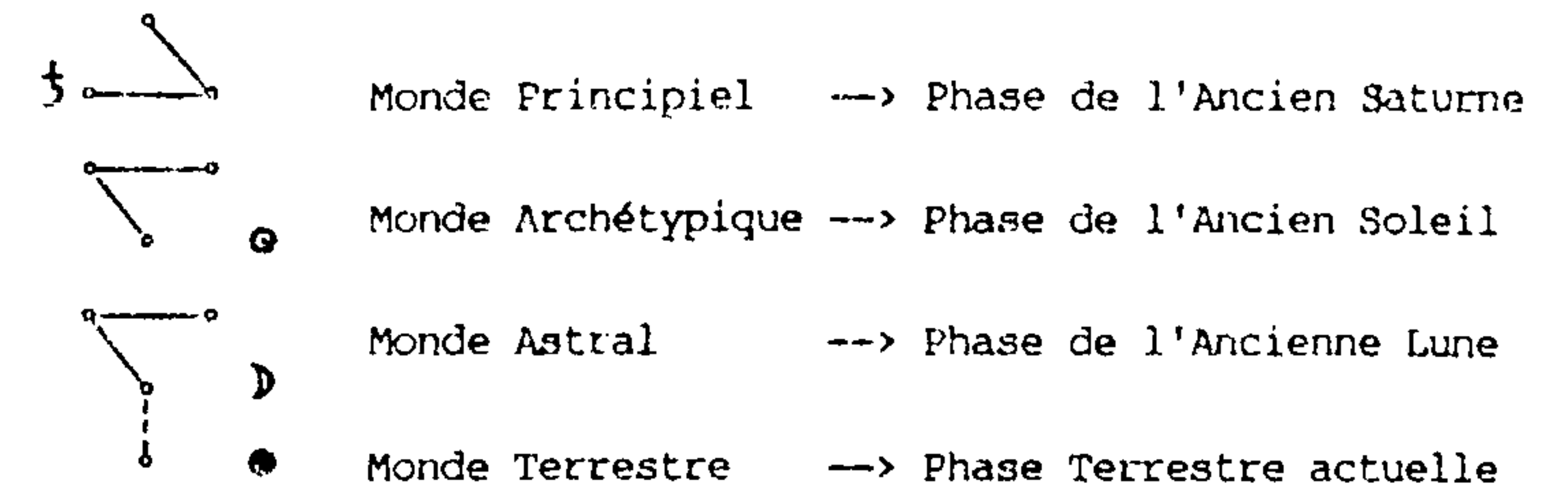
Les différentes phases cosmologiques ayant précédé la manifestation actuelle peuvent être appréhendées avec le modèle symbolique proposé par la Qabal :

Issue de ce que l'on a dénommé l'Existence Négative (Aïn Soph Aur), incommensurable, l'énergie primordiale constituant l'unité de la création est symbolisée par Kether : l'énergie se différenciant constitue successivement :

- Un monde Principiel (Kether-Chokmah-Binah)
- Un monde Archétypique (Chesed-Geburah-Tiphereth)
- Un monde Astral (Netzah-Hod-Yesod)
- Un monde Terrestre (Malkuth)

Si le monde Principiel se situe "au delà des Abysses", les sept étapes suivantes sont existentiellement appréhendables aboutissant, par "condensation" progressive de l'énergie vitale, à la création de la Forme (en Malkuth).

Parallèlement à la tradition juive, l'Antroposophie évoque ces différentes phases en termes planétaires qui trouvent leur correspondance :



Avant d'apparaître dans l'évolution en tant que "Terre", notre Cosmos a donc déjà subi les métamorphoses décrites comme "Ancienne Lune, Ancien soleil, Ancien Saturne".

Au cours de cette évolution, s'effectuant sur des temps qui dépassent notre entendement, le germe humain est passé par différents stades ou cycles. Par contractions successives, des forces engendreront un organisme de plus en plus matériel. Entre chaque phase d'évolution, les structures atteintes se dissolvent dans un état primitif informel. C'est au cours de ce temps de pause (Pralaya pour les Hindous) que l'Esprit insuffle une nouvelle impulsion, germe d'un nouveau stade d'évolution. Ainsi l'informel (le sans-forme) précède et suit le formel.

Les sept étapes de l'évolution de l'Humanité peuvent être symbolisées, telle la Genèse, par l'oeuvre de sept jours, chaque jour correspondant à une phase cosmique du Devenir.

Il y eut un Premier Jour de la Création, qui vit l'avènement du cycle saturnien. Sous la seule action de l'élément Feu, naquit le plan dense de la vie dont le reflet actuel est la matière ou règne minéral. Cependant, il nous est difficile de concevoir cette conscience minérale, animée par le Feu et constituée, en fait, de différents degrés de "chaleur" :

- 1ère période : Dépôt du germe du corps dense.
- 2ème période : Préparation du cycle éthérique.
- 3ème période : Préparation du cycle astral.
- 4ème période : Préparation du cycle mental.
- 5ème période : Préparation du cycle de l'Âme Humaine.
- 6ème période : Préparation du cycle de l'Âme Vitale.
- 7ème période : Préparation du cycle de l'Âme Divine.

Après une phase de repos (Pralaya), le germe réapparut pour accomplir une seconde incarnation. Ce fut le deuxième jour de la

par l'astral ou la drogue, est un acte irresponsable lourd de conséquences.

b) Les Entités d'origine non Hiérarchique

Créées artificiellement par l'humanité.

Ces démons sont des créations individuelles (formes-pensées créatrices) ou collectives (égrégores). Leur particularité réside surtout dans leur "auto-gestion", par opposition au système hiérarchisé des lignées : ces créations, issues et entretenues de nos peurs, de nos désirs et de notre mental, assument leur autonomie et gèrent la liberté de leur devenir le plus souvent à notre insu, voire à nos dépens (niveau de Yetzirah ou Astral).

Ces agrégats d'énergies sont l'émanation, depuis l'aube des temps, de nos fausses perceptions, de nos illusions, de nos mirages. Il ne faut pas oublier que, par sa propre constitution, l'Homme, façonné d'argile et de ciel, participe de la lumière et des ténèbres. Les plans de conscience inférieurs, que sont notamment le mental et l'astral, demeurent séparés et obscurs ... tant qu'ils ne sont pas animés par l'énergie lumineuse supérieure. Toute émanation de ces plans, avant qu'ils n'accomplissent leur rédemption, nourrit l'énorme masse d'énergies séparatrices constituant le corps astral et l'entité Terre.

L'origine de ces formes-pensées est d'ordre subjectif et psychologique. Mais elles deviennent des forces indépendantes de la subjectivité qui les a engendrées et acquièrent une existence objective (d'où notre responsabilité et notre solidarité communautaire). Lorsqu'elles sont projetées en direction d'un individu, si le destinataire est en résonance avec la charge émise, il en sera touché. Sinon, la force ira errer vers un pôle d'aimantation ou reviendra vers l'entité émettrice.

Un travail peut être entrepris pour dévitaliser ces formes opaques. L'être qui l'entreprend à son propre niveau effectue déjà un exercice d'épuration au stade humanitaire. Cette action exige un men-

sous forme d'images instables : êtres démoniaques, monstres, animaux fantasmagoriques ... ou séducteurs ... mais ils agissent aussi, dans chaque événement quotidien qui autorise l'expression du principe séparateur.

L'image avec laquelle nous entrons en contact est comme un fantôme, toujours changeant, d'une même force. En s'attachant à l'existence, en empruntant une forme qui ne lui appartient pas, mais sans laquelle il en serait rien, l'Elémental se façonne, sa conscience s'active. Les forces involutives prennent possession de l'image et agissent par son intermédiaire.

L'expérience de rencontre avec les Elémentals confronte à des forces qui semblent souvent hostiles. Bien qu'involutives et non individualisées, ces énergies appartiennent à un monde vibratoire parfois plus subtil que le nôtre ! Ce qui nous différencie est un mouvement dynamique interne qui nous porte à l'évolution, mais ce qui nous relie est que nous devons, pour nous incarner, emprunter des véhicules qui possèdent un niveau de conscience autonome et indépendant de nous : notre nature est commune. Chaque fois que les émotions nous asservissent, que les pensées nous séparent, nous ne reconnaissons pas ces forces en action, ce manque de re-connaissance nous entraînant vers leur dynamisme propre, involutif, donc contraire au nôtre. Cette opposition, génératrice de conflits, se doit d'être résolue par intégration des contraires et mise au service de ces niveaux de conscience.

C'est la base même d'un sacrement comme le baptême, que de nous libérer potentiellement de ce péché originel, et de nous rendre, théoriquement, libres d'œuvrer pour notre salut. A chacun de faire du potentiel une réalité.

En fuyant ces forces d'illusion, nous les engageons, par réaction, à s'affirmer. Les combattre est les alimenter et leur offrir la possibilité de hanter notre monde obscur.

Seule une réalisation, offrant la capacité de répondre par une immobilité et un silence intérieurs, permet d'envisager une rencontre positive de ces forces. Mais toute provocation "avant l'heure"

Création, ou cycle solaire, en relation avec l'acquisition du plan éthérique. Ce furent donc des substances éthériques, telles que la lumière, les sons, et l'élément Air qui œuvrèrent. Parallèlement, le corps dense évolua avec une deuxième étape (germination).

- 1ère période : Germination du corps dense.
- 2ème période : Dépôt du germe du corps éthérique.
- 3ème période : Préparation du cycle astral.
- 4ème période : Préparation du cycle mental.
- 5ème période : Préparation du cycle de l'Âme Humaine.
- 6ème période : Préparation du cycle de l'Âme Vitale.
- 7ème période : Préparation du cycle de l'Âme Divine.

Puis l'ensemble fut résorbé à nouveau.

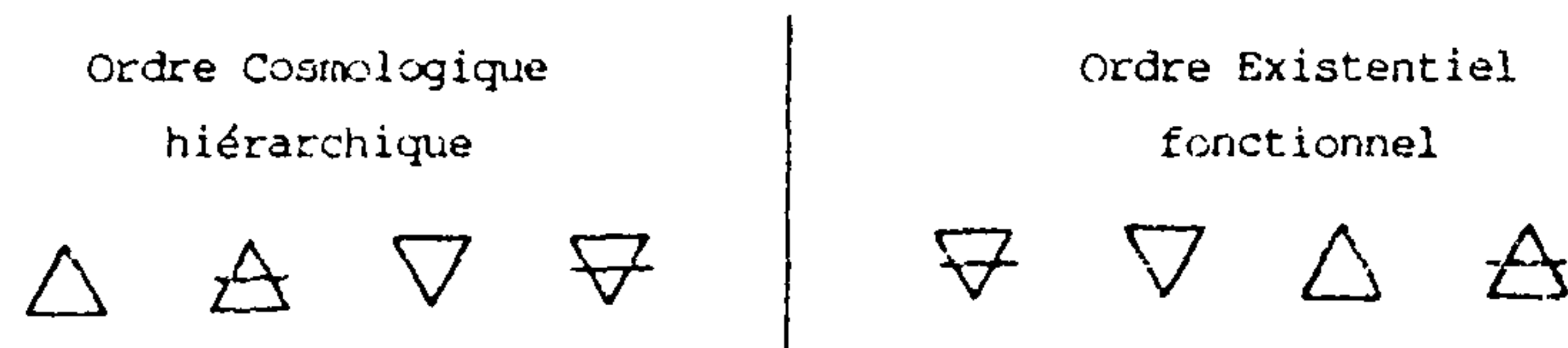
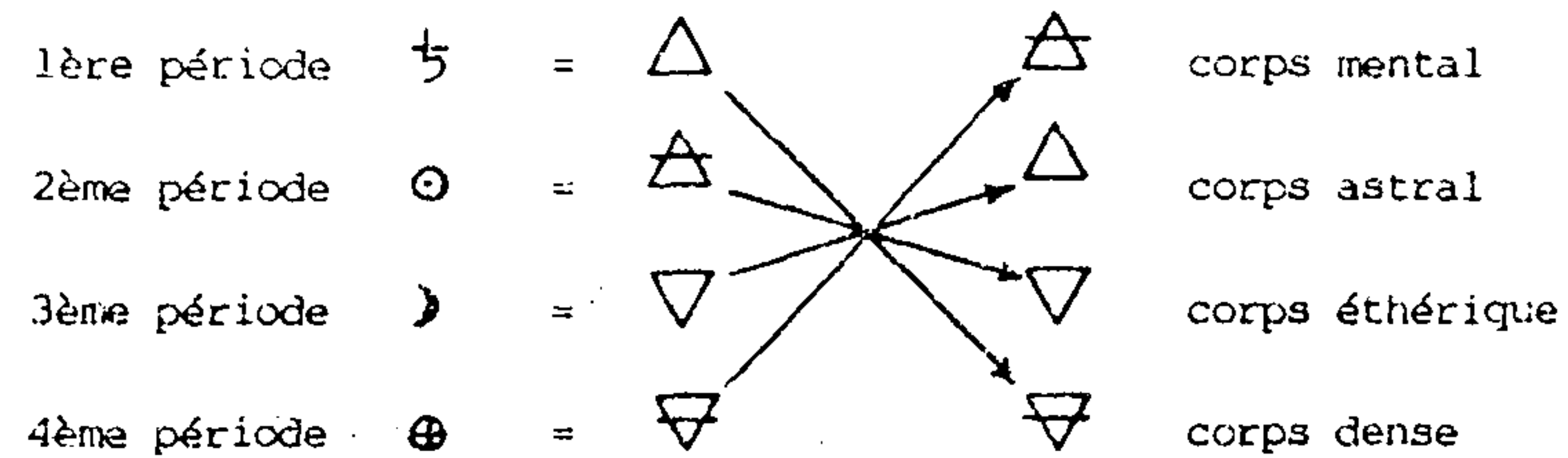
Le germe réapparut une troisième fois. L'évolution du cycle lunaire commença, en relation avec le dépôt du corps astral. Cette période est liée à l'acquisition du futur élément Eau. Mais, à ce stade, la substantialité est toujours cosmique et non matérielle.

- 1ère période : Croissance du corps dense.
- 2ème période : Germination du corps astral.
- 3ème période : Dépôt du germe du corps astral.
- 4ème période : Préparation du cycle mental.
- 5ème période : Préparation du cycle de l'Âme Humaine.
- 6ème période : Préparation du cycle de l'Âme Vitale.
- 7ème période : Préparation du cycle de l'Âme Divine.

Après une nouvelle résorption du germe, il réapparut pour accomplir le 4ème jour de la Création, c'est-à-dire inaugurant la phase terrestre au cours de laquelle fut constituée la matérialité telle que nous l'éprouvons.

Cette quatrième étape clôt ce que la Tradition nomme les Quatre Ages du Monde.

Les quatre étapes peuvent ainsi être résumées :



Si nous effectuons un parallèle avec la Genèse, nous constatons que :

- Le premier jour, par le partage de la Lumière et des Ténèbres, fut un prélude au quatrième jour avec la création des deux luminaires, l'astre du Jour et l'astre de la Nuit.

- Le deuxième jour, par le partage des Eaux, fut un prélude au cinquième jour, par la création d'un Ciel pour les oiseaux et d'un Océan pour les poissons.

- Le troisième jour, par le partage de l'Humide et du Sec, offrit un sol d'accueil au sixième jour pour la végétation, les animaux terrestres et l'Homme.

Ce jeu énergétique est à comparer avec le tableau ci-dessus.

Le cycle actuel est le suivant :

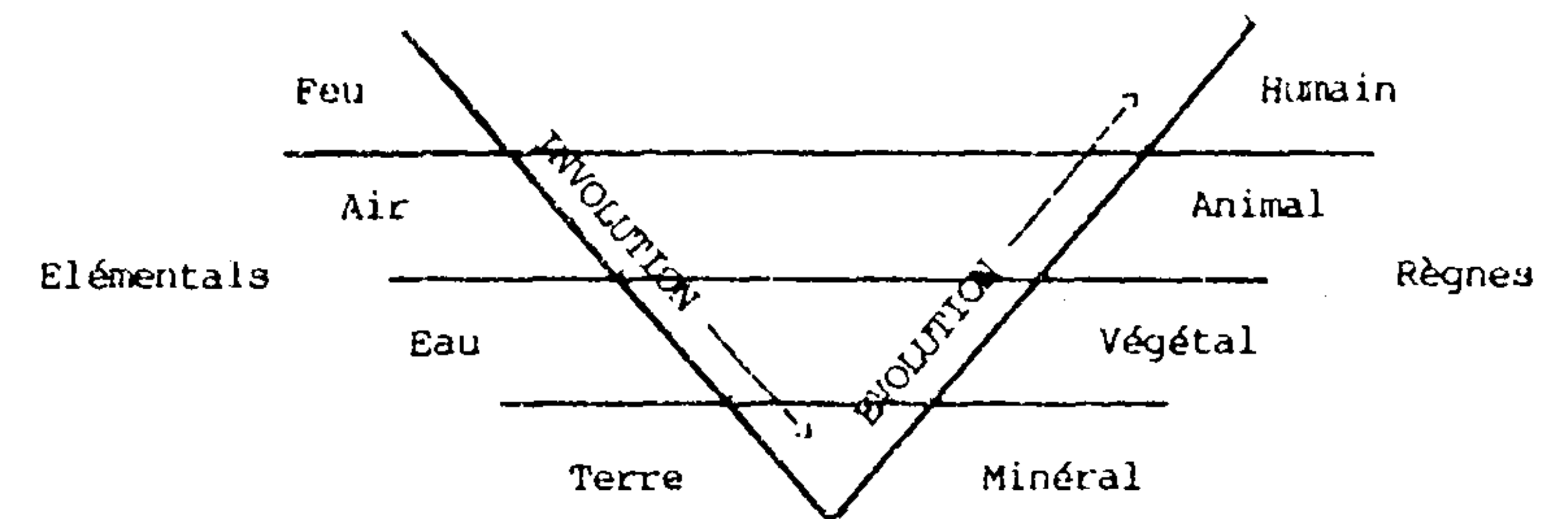
- 1ère période : Mûrissement du corps dense.
- 2ème période : Croissance du corps éthérique.
- 3ème période : Germination du corps astral.
- 4ème période : Dépôt du germe du corps mental.

Projeté hors du monde principal, l'involution de la conscience va successivement traverser trois autres plans (archétypique, astral, terrestre) et s'exprimer selon sept niveaux de conscience (sept sephiroth). Chaque niveau involutif établit une résonance propre et génère des formes non stables, non individualisées, que nous pourrions apparenter à des images.

L'Elémental se distingue par le Monde dont il fait sa "demeure" (car, comme leur nom l'indique, l'essence élémentale est en relation étroite avec les Eléments). Les quatre niveaux qabalistiques associés aux quatre éléments sont représentés par :

- Bélial, esprit destructeur, de cristallisation
- Léviathan, monstre marin
- Satan, établit sa domination par la Tentation
- Lucifer, ange déchu, Porteur de Lumière

Le schéma suivant positionne de manière succincte les Elémentals dans le double mouvement :



Le règne humain a traversé toutes les modalités de transformation de l'énergie. L'homme, en conscience ou non, a donc intégré en lui les différentes qualités des Elémentals et peut établir des résonances avec les divers règnes.

Les Elémentals sont des énergies qui nous habitent inconsciemment et qui sont actives en nous ("péché originel") et que nous pouvons capter au cours de voyages astraux ou provoqués par la drogue de façon plus consciente (les bad trips, mauvais voyages ...). Ils apparaissent

sique), accusant une multiplicité croissante par division de l'Unité et inscrivant parallèlement des états de condensation, il en résulte qu'en apparence, ce qui a été généré par la Pensée Créatrice, s'en sépare de plus en plus au point d'en sembler contraire ...

En ce sens, la Science est plus impartiale en nommant tout simplement entropie ou négentropie l'un et l'autre de ces mouvements. Reste encore à comprendre qu'il s'agit d'un seul et même processus sous-jacent.

Dieu et Diable sont Un - Bien et Mal ne diffèrent pas : deux aspects d'une même réalité. Pour appréhender les lignées démoniaques, ce préambule étant posé, nous serons amenés à distinguer, indépendamment des Hiérarchies Célestes qui agissent dans le cadre de la Loi, appliquant la justice stricte, imposant des épreuves en ce sens qu'elles exigent constamment correction à nos déviations (ce qui peut nous apparaître comme un "mal" provisoire ...), les élémentals "naturels" (hiérarchies démoniaques) et ceux, artificiels, créés par l'humanité.

a) Les Élémentals naturels

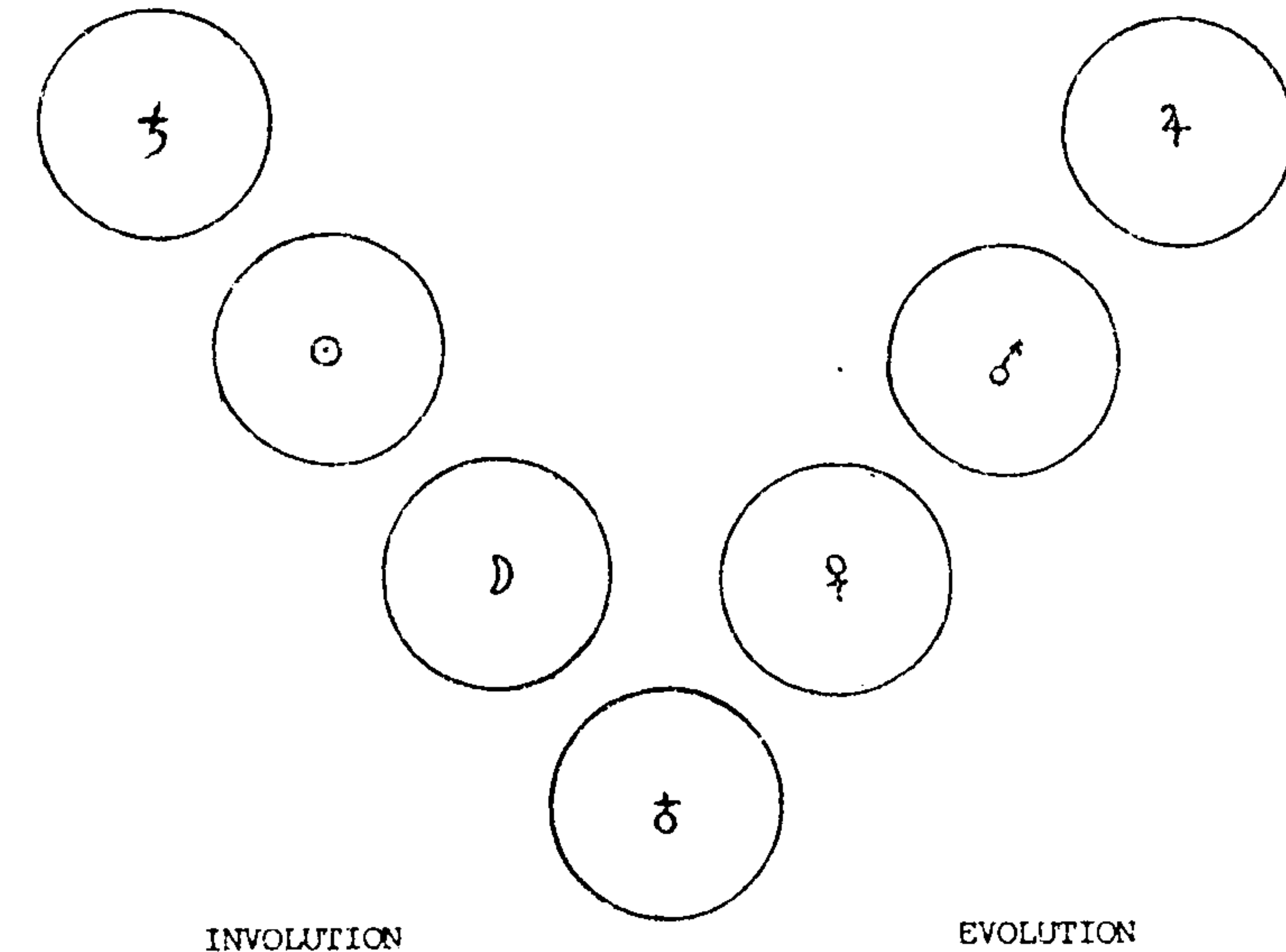
L'Esprit, dans son processus d'involution vers la Forme, est traditionnellement appelé Elemental. L'Elemental est donc une énergie conscience dont la dynamique est de descendre vers la matière, de se densifier. Elle sera donc en quête d'un support pour se concrétiser, se manifester, son principe étant d'aller vers le maximum de densité, de multiplicité, de séparation.

Fondamentalement, Esprit et Matière sont une seule et même réalité. Nous pouvons donc tout autant dire que :

- l'Esprit, principe animateur, étant unique, est toujours le même, quel que soit son niveau d'évolution, mais sa conscience est différente selon le niveau activé.

- une même "substance" recevant une énergétisation différente, selon le degré d'involution de l'Esprit, exprime des qualités différentes (telles que Terre, Eau, Air, Feu).

5ème période : Préparation du cycle de l'Ame Humaine
6ème période : Préparation du cycle de l'Ame Vitale
7ème période : Préparation du cycle de l'Ame Divine



Le but de l'évolution humaine apparaît actuellement comme étant l'acquisition d'un cinquième plan de conscience (caractérisant une cinquième période).

Le cycle suivant se développera ainsi :

1ère période : Destruction du corps dense (Corps Glorieux)
2ème période : Mûrissement du corps éthérique.
3ème période : Croissance du corps astral.
4ème période : Germination du corps mental.
5ème période : Dépôt du germe de l'Ame Humaine.
6ème période : Préparation du cycle de l'Ame Vitale.
7ème période : Préparation du cycle de l'Ame Divine.

A la septième période du septième cycle, l'évolution totale de l'Homme aura atteint sa globalité et le plein épanouissement de ses sept plans de conscience.

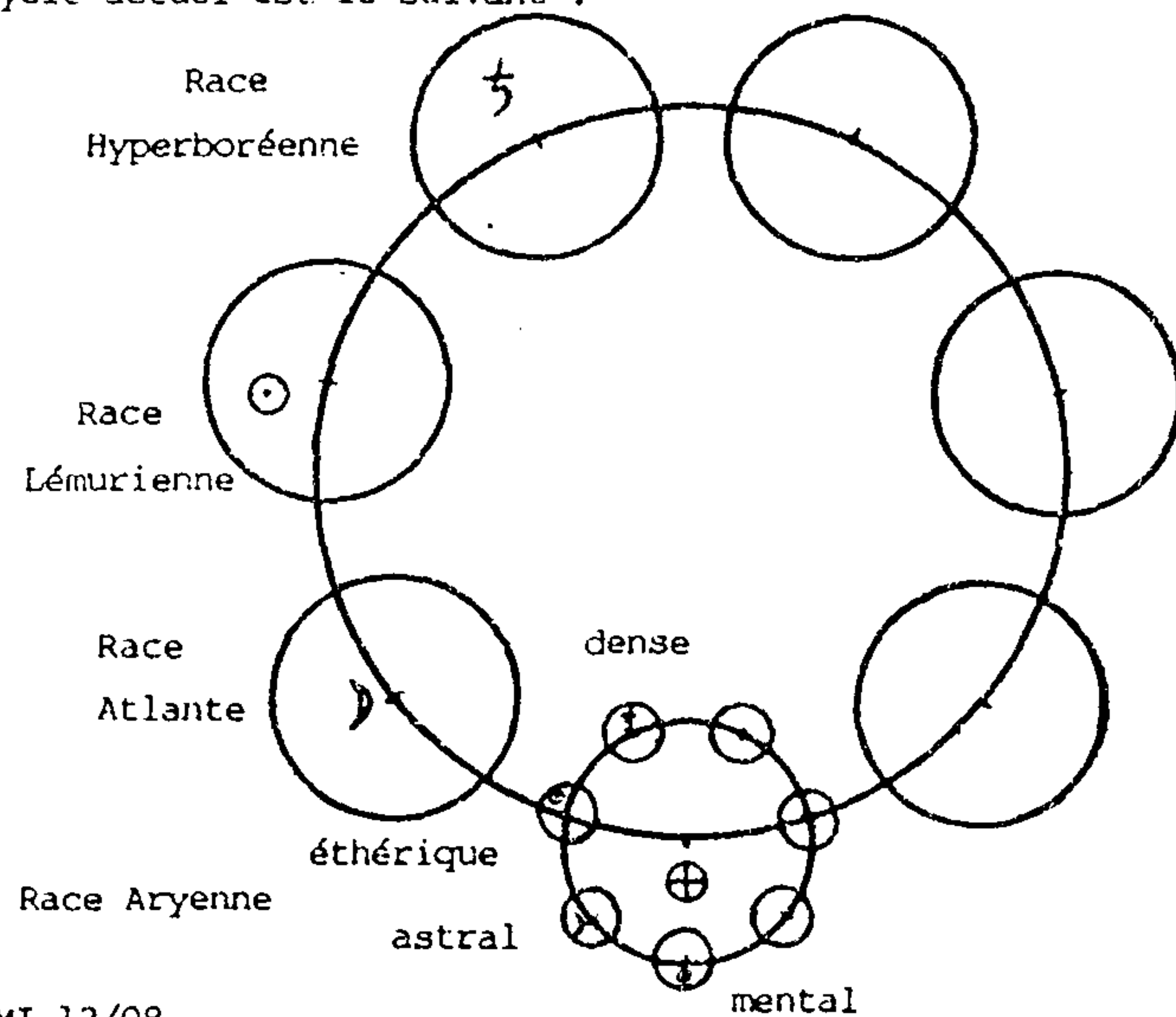
Le corps mental aura atteint son plein mûrissement, ce qui suppose que la conscience aura développé au maximum ses possibilités. La séparation n'aura plus raison d'être, il y aura un Matin ... mais pas de Soir.

Dans le cycle de l'Âme Divine, l'Homme pourra trouver le vrai Repos ...

Alors s'accomplira le septième jour de la Création ...

§
§ §

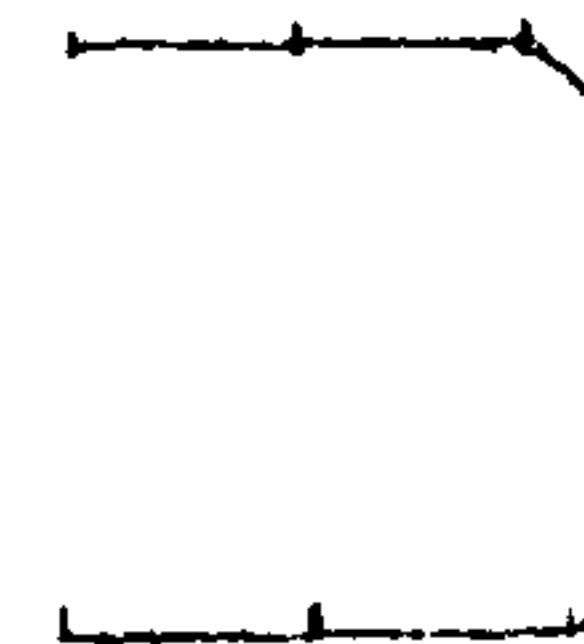
Mais chaque phase se divise elle-même en périodes. Le cycle actuel est le suivant :



Phot. Mais, de l'union d'Isis et d'Osiris, avant le démemberment de ce dernier, était né Horus. Dans le combat qu'il livre à Seth, et dont il sort victorieux, il perd un oeil, car seule une vision non dualisée permet l'accès à la Connaissance. Les deux principes ennemis se réunissent à nouveau, faisant d'Horus un symbole de Rédemption et de libération du cycle Osirien/Sethien des réincarnations.

La Qabal fournit une autre représentation des deux Principes, dénommés Bien et Mal, en associant à chacun des Sept Sephiroth (à l'exception des trois en Atziluth) un Vice et une Vertu. Le Vice n'est pas une force combattive et maline rusant avec la Vertu et guettant la moindre de ses défaillances (ce qui sous-entendrait également que nous pourrions être des jouets subissant ces dites forces, comme la croyance populaire l'admet pour les influences planétaires ! ...). Non ! L'une et l'autre sont fondamentalement des aspects de nous-mêmes, inhérents à notre constitution propre : chaque sephira exprime un niveau énergétique, un plan vibratoire, son rayonnement est malheureusement entravé par nos états limitatifs, notre nature égoïste. La Vertu est l'expression juste de ce rayonnement, le fonctionnement correct de son pouvoir. Le Vice en est la déviation. Un "blocage" n'est qu'une lumière entravée ... La Vertu et le Vice, le Bien et le Mal ne sont donc pas des forces antagonistes : de même "substance" (ou mère), ils diffèrent par le Principe qui les engendre (solaire et lumineux, ou terrestre, égoïste et obscur).

Ainsi, la Création évolue selon son propre dynamisme et toutes les énergies émanant de l'Ordre Divin sont incluses dans le Plan. Bien et Mal sont en Dieu. Hiérarchies célestes et lignées dites "démoniaques" sont inhérentes au Plan et traduisent la propagation de l'énergie une dans la manifestation.



La propagation de l'énergie ne s'effectuant pas de façon linéaire, mais enregistrant des cassures ou sauts au cours de son développement (demi-tons en mu-

Eléments de Feu entourent ce chaudron.

Quant à la Terre qui vous porte, vous puisez constamment sa force magnétique; les "Esprits de la Terre" ont formé votre chair et vos os, et leur ont insufflé leurs qualités.

"Affabulations", direz-vous. N'empêche que vous existez par la coopération de ces Eléments dont les Esprits manifestent de diverses manières l'énergie et les propriétés particulières.

*(Isha Schaxler de Lubicz - La Lumière
du Chemin p. 213)*

2) Les Lignées Démoniaques

La Création est issue de la Pensée Divine, formidable ébranlement donnant naissance au déploiement énergétique dans l'Espace et le Temps. Elle est conçue selon un Plan, c'est-à-dire engendrée par une Intelligence ayant en perception globale l'impulsion génératrice, l'intelligence de son développement ou devenir, l'intuition de son accomplissement (en d'autres termes, percevant les tenants et aboutissants). La forme-pensée élabore en cohérence la cause et la conséquence, le début et la fin dernière. Le plan contient l'une et l'autre, non séparées.

Le mythe égyptien d'Osiris et de Seth en est l'illustration : frères issus d'une même mère (ou même substance), Nout, ils se disputent la légitimité de leur royaume car l'un, engendré par Râ, est fils du Ciel, tandis que le second, engendré par Geb, est fils de la Terre. Seth sort vainqueur du combat qu'ils se livrent et découpe le corps d'Osiris. Le Principe Séparateur engendre la division du Principe Lumineux et établit son règne par la multiplicité (loi de génération). Mais Isis, par ses larmes purificatrices, parvient à reconstituer le corps d'Osiris (sauf el sere). Son état de pureté, d'amour et d'humilité lui permet de réunifier ce qui avait été séparé, avec l'aide de

La phase de rappel de l'Ancien Saturne (ou Race Hyperboréenne) survint approximativement il y a 15 milliards d'années. Celle de l'Ancien Soleil (ou Race Lémurienne) s'effectua il y a environ 5 milliards d'années, avec l'apparition d'une vie végétative. La phase de l'Ancienne Lune (ou race Atlante) précéda notre phase de 2 milliards d'années. Elle eut pour caractéristique la prédominance d'une conscience astrale.

La phase terrestre (race Aryenne) débuta il y a quelques 500 millions d'années. Elle eut tout d'abord à revivre une période saturnienne, puis solaire, puis lunaire, avant de parvenir à sa quatrième période actuelle.

L'astrologie traditionnelle retient le signe de la Vierge comme étant le commencement de notre zodiaque. Nous accomplissons actuellement le passage entre l'ère du Poisson et celle du Verseau. Ce qui signifie que notre cycle a dû débuter il y a quelques 16 ou 17 mille ans, correspondant à l'apparition de l'Homme de Cromagnon. Son histoire depuis la fin du paléolithique, prépare ce que les historiens ont appelé le mésolithique dont le début se situe vers 12 000 ans avant Jésus Christ. L'homme, depuis cette époque, n'a plus subi aucune mutation, mais il faut bien comprendre que notre forme actuelle n'est pas définitive, étant à percevoir comme le simple maillon d'une chaîne en cours d'évolution vers sa Forme Cosmique parfaite prédestinée (Anthropocosme).

B Les Entités Hiérarchiques et non Hiérarchiques

Les traditions ésotériques évoquent les Hiérarchies Célestes et les Lignées Démoniaques correspondant à des entités "énergétiques" circulant dans l'un ou l'autre des mouvements. Ces entités, bien qu'appartenant à la Manifestation, n'empruntent pas de véhicules matériels. Ils demeurent imperceptibles à nos sens habituels et à notre conscience ordinaire.

1) Les Hiérarchies Célestes

Les lignées angéliques (ou Hiérarchies Célestes) existaient préalablement à la création tangible et constituent quatre groupes conducteurs de l'énergie dans les quatre mondes. Les différents termes qui leur sont attribués sont une façon de distinguer l'énergie selon son niveau vibratoire et, par conséquent, selon sa représentation fragmentaire de l'Unité et sa fonction.

Ces énergies, dites angéliques, imprégnées du Principe Divin, n'ont aucune autonomie évolutive. Elles semblent être vouées à l'accomplissement du Plan Divin, jouant en quelque sorte, au sein de la manifestation, le rôle de diapason. En cette complète Obéissance à l'Intelligence Créatrice réside leur pouvoir. Elles constituent les "Saintes Créatures Vivantes" (selon la Qabal), réparties en quatre groupes ou qualités vibratoires différentes, représentant les quatre aspects de l'UN. C'est ainsi que l'on discerne :

. Les quatre Aspects : Volonté ou Pouvoir, Amour, Sagesse, Intelligence Active, Désintégration-Séparation, qui sont tous contenus en l'UN et qui ont pour correspondants :

- . les Quatre Evangélistes,
- . les Quatre Eléments,
- . les Quatre Points Cardinaux structurant l'espace,
- . les Quatre Fleuves du Paradis,
- . les Quatre Lettres du Nom Divin JHVH (Jehovah), représentant l'action de Dieu dans les quatre Mondes (Atziluth, Briah, Yetzirah, Malkuth),
- . Les Quatre Fonctions psychologiques de Jung ou étapes évolutives de l'anima (psyché) : sensation, émotion, intelligence, intuition.

Chaque principe archétypique a sa contrepartie dans le monde créé (et inversement : chaque existence a son équivalence dans l'invisible). Ce que nous pouvons en percevoir, qu'il nous parvienne dans le monde des idées, des émotions ou des formes concrètes, a emprunté

revendicatifs ? Quel écho provoquerait cet état d'obéissance qui est le leur, alors que nous ne savons que suivre et imiter, nous conformer et nous conditionner, ou transgresser et violer les lois de la Nature et de la Vie ? Quel respect avons nous de l'ordre, quelle perception même ? Notre insubordination foncière nous pousse constamment à sa négation, qu'il s'agisse de lois ou structures, d'un arrangement particulier conférant un rang, une succession, ou d'un pouvoir, une autorité. L'attitude contraire de servitude, d'assujettissement est un autre mode réactionnel de résistance à l'ordre. L'administration même de nos énergies physiques est révélatrice de ce dérèglement.

Ce n'est qu'en se conférant à l'Ordre Divin, en se vouant à l'accomplissement du Plan Divin, en un état de complète obéissance que réside le vrai pouvoir ...

Aux Eléments, Feu, Air, Eau, Terre, partie matérielle ou Inn est associé un principe animateur Yang ou Elémental (Esprit de l'Elément).

" Regardez l'eau enclose dans cet aquarium, à travers laquelle évoluent les poissons qui se parlent silencieusement, se nourrissent de germes vivants imperceptibles pour nos yeux; d'autres êtres formés de substance subtile, invisibles pour nous, animent ce milieu aqueux. Vous pouvez les nommer Nafades, ou élémentals, ou esprits de cet élément matériel qu'on appelle Eau.

Ce sont ces "esprits" qui permettent à la vertu séminale des choses de se développer en elle - qu'il s'agisse de l'eau de la terre, de pluie, de rosée, ces esprits lui confèrent leur nature et coordonnent ses qualités. Supprimez - en pensée - les parois de cet aquarium qui séparent cette eau de l'eau de l'atmosphère, de l'humidité ambiante qui, en vous et autour de vous, fait participer à votre propre vie ces "Esprits de l'Eau" indispensables à votre subsistance ...

Respirez maintenant : vous ne pouvez le faire sans introduire dans vos poumons les "Esprits de l'Air" qui vous entourent comme les

manifestation les principes archétypiques, ce sont d'autres énergies qui oeuvrent à la construction de la forme. C'est ainsi que l'on distingue, par exemple, en Yetzirah, les Esprits des Eléments qui impriment, dans toute forme, leur signature. Au nombre de quatre, ils se différencient selon les qualités primaires :

Les Salamandres oeuvrent sous la signature du Feu, dont l'entité coordinatrice dans la manifestation est Djin (Roi des Salamandres). Selon l'Arbre des Sephiroth, il demeure en Tiphereth. Il agit lui-même sous la dépendance du Seigneur du Feu, Agni, reposant en Kether.

Faralda est le Roi des Sylphes, représentatifs de l'Elément Air, dont le Seigneur est Indra.

Niksa est le Roi des Ondines (Elément Eau) et Ghob celui des Gnomes (Elément Terre).

Les Esprits de la Nature sont eux-mêmes aidés dans leur tâche par les Elfes, Sirènes, Lutins, Fées, Faunes, Grillons etc...

Tous ces titres ne doivent pas nous faire oublier qu'il ne s'agit que de différencier hiérarchiquement des énergies en les nommant ou, plus exactement, une seule et même énergie dans sa pluralité d'expression. Les mythes utilisent un procédé imagé semblable. Et tous nos contes et légendes - jusqu'à l'établissement de nos classements fonctionnels (de l'autorité unique à la multitude ouvrière) - ne sont que des illustrations (ou, au pire, des parodies) d'une nécessité inhérente à l'Univers : la hiérarchisation, c'est-à-dire une différenciation de fonctions selon un ordre harmonieux et sacré (de "hiéros", sacré et "arkhia", commandement).

Si, effectivement, l'Homme, égaré dans sa cacophonie existentielle, savait repérer la vibration de ce diapason résonnant, subtilement mais profondément, et en permanence, au sein de la Création, il saurait retrouver, en ces énergies angéliques, les guides qui l'accompagneraient sur son chemin. Mais sommes-nous prêts à les écouter ? Quelle disponibilité trouveraient-ils en nous, toujours hargneux et

un véhicule pour ce faire. Ce principe archétypique véhiculé n'est autre qu'une entité que l'on nommera Archange, Ange ... selon le niveau où s'effectuera son service. Ceci constitue la base de toute invocation. En se reliant à Raphaël, par exemple, il est possible de contacter le principe archétypique dont il est porteur.

Par lui, l'Unité Divine exprime ses qualités d'Harmonie, de justes proportions et relations.

Elle évoque par conséquent la Beauté, mais également la Santé. Analogiquement, Raphaël est associé à l'Est, à l'Elément Air, qui ne sont que d'autres formes empruntées par ce même principe pour se dévoiler à nous.

La Tradition Occidentale considère Neuf Mondes Angéliques (correspondant aux Trois Mondes Supérieurs de la Qabal) :

Séraphins		Principautés		Dominations
Chérubins		Vertus		Archanges
Trônes		Puissances		Anges

Ils représentent le même Principe, vecteur du Plan Divin, à différents niveaux de sa densification.

Une autre représentation de cette Hiérarchie Céleste peut être établie comme suit, permettant, par la synthèse qu'elle réalise, de spécifier la qualité, et, par conséquent, la fonction de chaque niveau. Elle repose sur les relations analogiques de différents quaternaires que nous établissons ici en correspondance avec les Quatre Mondes de la Qabal :

- à Atziluth, correspondent les Quatre Saintes Créatures Vivantes ou le quaternaire cosmogonique du Taureau, de l'Aigle, du Lion et de l'Ange. Dans le ciel, ils sont représentés par les étoiles des quatre points cardinaux :

Aldebaran ou l'Oeil du Taureau,
Régulus ou le Coeur du Lion,
Alataïr ou la Lumière de l'Aigle,

Formalhaut du Poisson Austral (Verseau)

Chaque Animal Sacré est attribué aux Evangélistes :

Le Taureau à Saint Luc
 Le Lion à saint Marc
 L'Aigle à Saint Jean
 L'Ange à Saint Matthieu

Les quatre signes astrologiques du Taureau, du Lion, du Scorpion et du Verseau, constituent la Croix Fixe, définissant le "Tempérament" du Quadrant.

- A Briah, correspondent les quatre Archanges,
- . Raphaël (à l'Est) : Grande Source d'Harmonie par la guérison.
- . Mikaël (au Sud) : Grande Source de Protection, par la destruction de l'ombre.
- . Gabriel (à l'Ouest) : Grande Source de Vision, annonciateur de la Lumière.
- . Uriel (au Nord) : Grande Source d'Enseignement, par le retour aux origines.

L'aspect cardinal est la "Grande Intelligence" représentant les pouvoirs régisseurs de l'Archange. La Croix Cardinale est constituée par les signes du Bélier, du Cancer, de la Balance et du Capricorne.

- A Yetzirah correspondent les Esprits de la Nature (dont les Esprits des Eléments) qui oeuvrent par l'adaptabilité et la transformation dans les formes.

- . Paralda est le Roi de l'Air et gouverne le monde des Sylphes.
- . Djin est le Roi du Feu gouvernant les Salamandres.
- . Niksa est le Roi de l'Eau régissant sur les Ondines.
- . Ghob est le Roi de la Terre gérant son peuple de Gnomes.

La Croix mutable est constituée par les signes des Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poisson.

- En Assiah, se réalisent les Quatre Eléments tels que nous les connaissons :
- . Un changement tourbillonnant ou horizontal produit l'Air.
- . Un changement vertical produit le Feu.
- . Un changement descendant produit l'Eau.
- . Un changement lent, mais de poussée dense et constante produit la Terre.

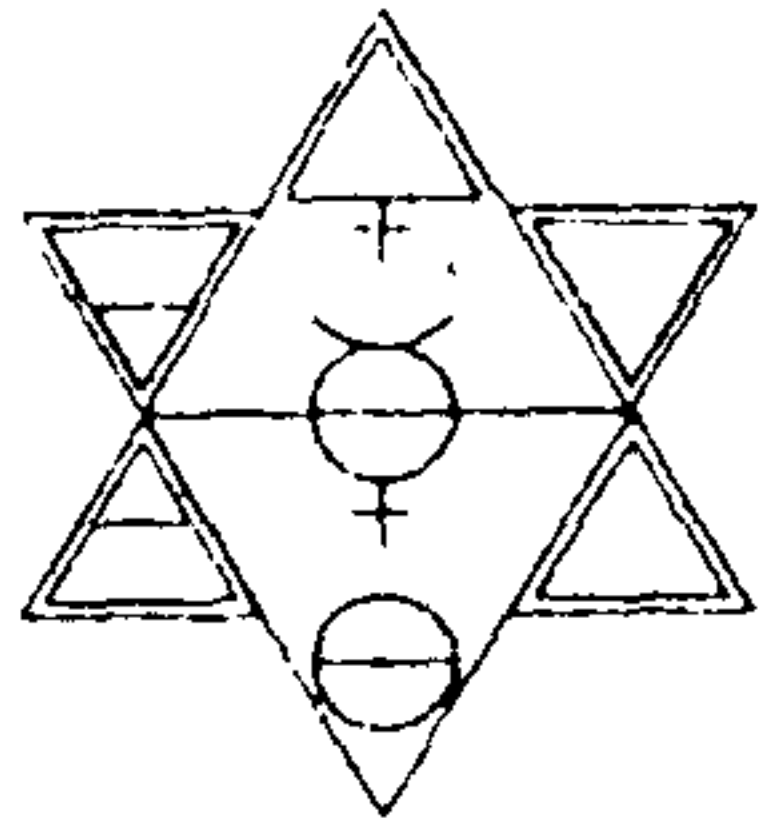
Les Anges, selon la terminologie occidentale, ou Dévas, selon la Tradition Hindoue, canalisent l'énergie dans la Forme mais ils ne sont pas à l'origine de la création de la forme elle-même. Par la vibration qu'ils déversent, ils participent à son entretien et veillent tout particulièrement à sa perfection (son évolution), c'est-à-dire à l'expression la plus juste du principe dont ils sont porteurs.

Ces Saintes Créatures, dans l'harmonie de l'UN, sont des manipulateurs ou dispensateurs d'énergie, médiateurs de l'Unité. Entités non matérielles (d'où leur représentation aillée), elles sont cependant perceptibles à ceux qui ont acquis un certain état de luminosité ou de réalisation intérieure. Elles empruntent alors la "forme" des royaumes traversés, modelés par la caractéristique énergétique du niveau vibratoire, tandis que leurs "effets" sont perçus par tous au niveau sensoriel (odeurs, couleurs, son ...), manifestant l'invisible dans le visible.

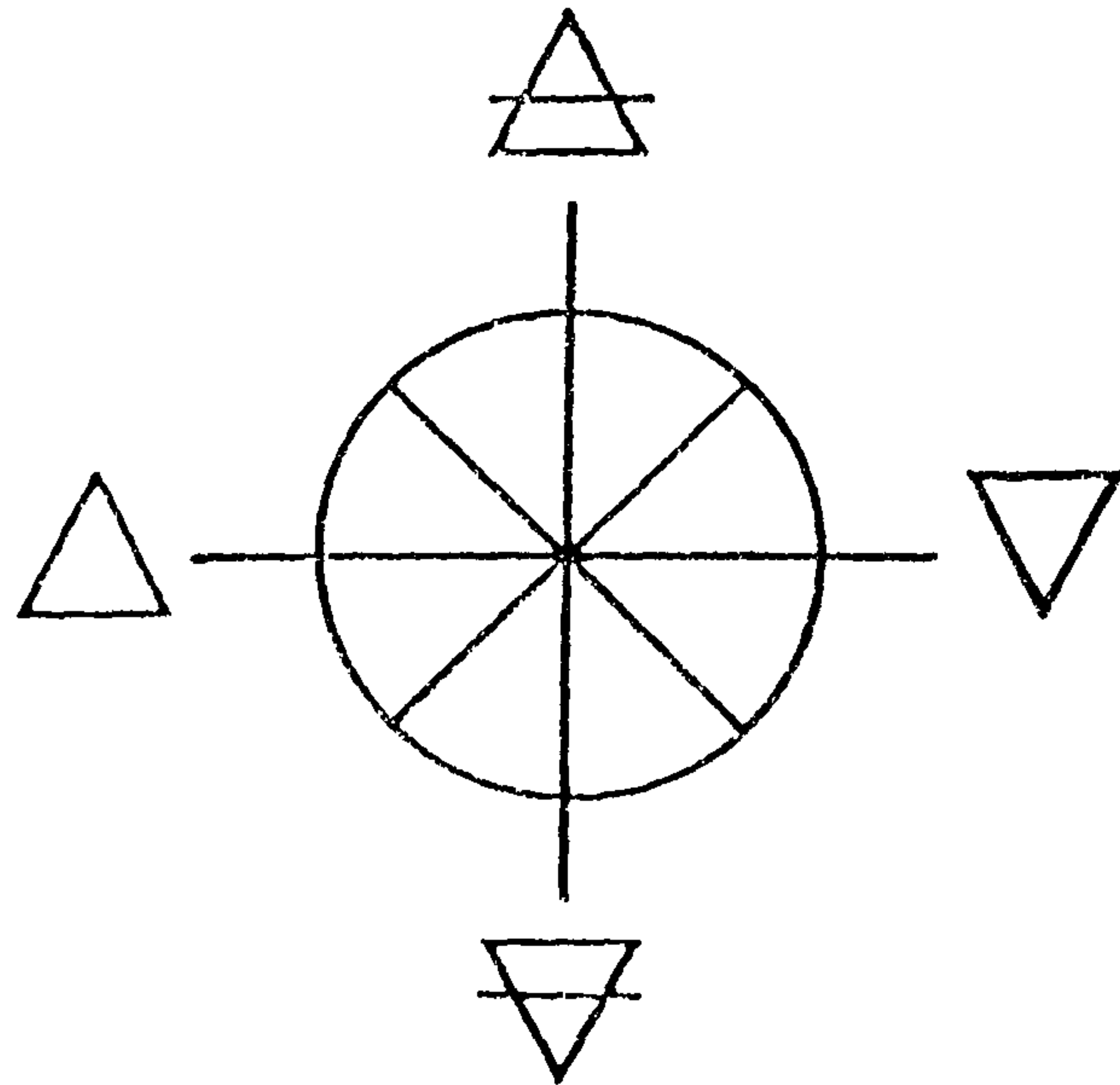
C'est d'ailleurs par ces effets que le Déva d'une plante, par exemple, se rend accessible, comme il est possible de se relier à toute énergie spirituelle par la médiation de la forme qu'elle occupe dans le monde créé, que sa représentation soit formelle, imagée, symbolique ou pensée. De même que nous "habitons" une forme physique, toute forme est ainsi habitée par le pouvoir de :

- la sacralisation de l'espace-temps,
- l'induction : utiliser la Forme ou la Qualité dont l'Entité angélique est représentatrice.

Si nous attribuons aux Anges la mission de canaliser dans la



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

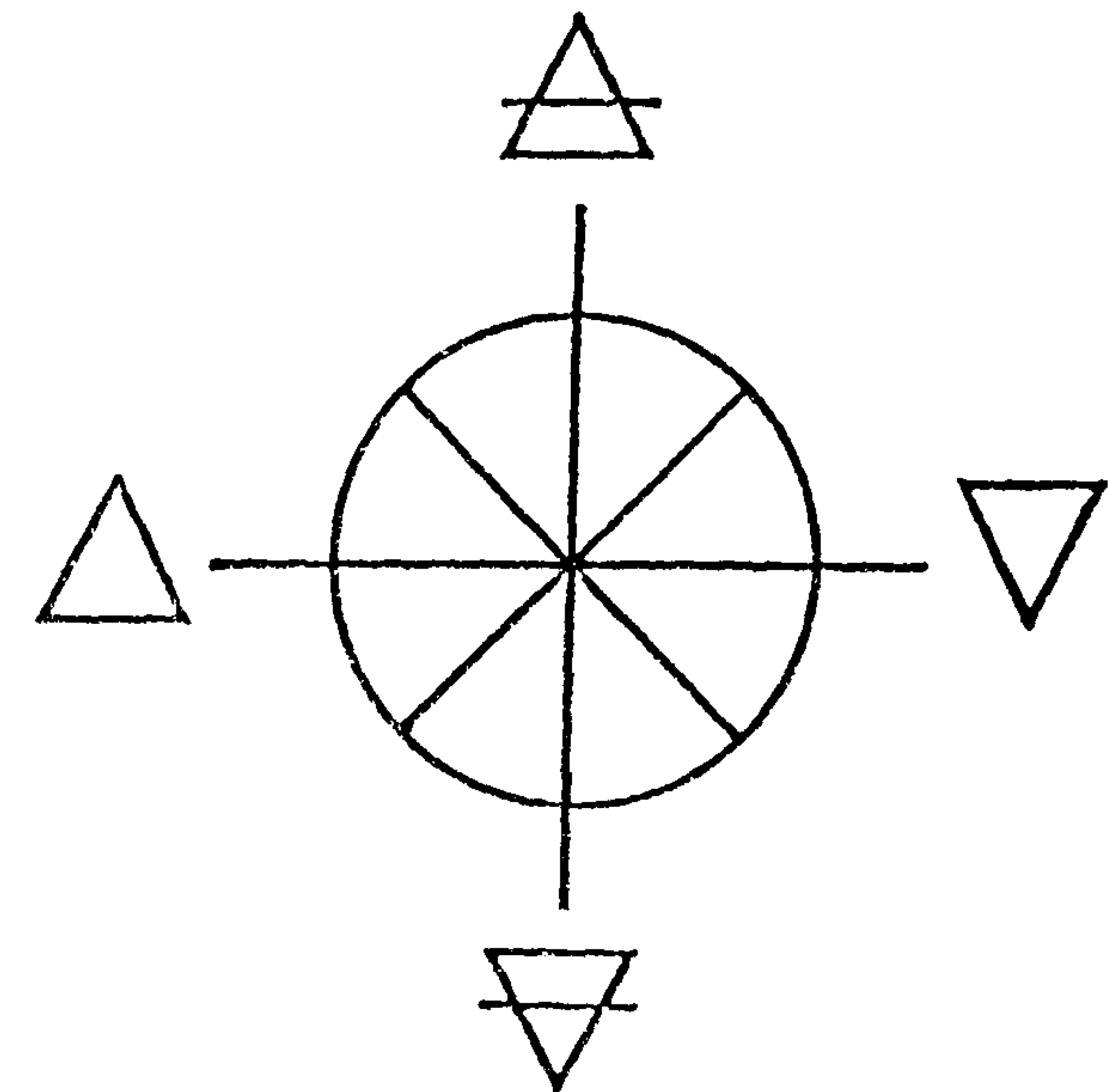
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été diffusée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut le réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et sera
puniée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LFN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE
MEDECINE
INITIATIQUE



TOME 4

LIVRE 4

T.M.I. 13

D L'enseignement

L'objectif d'une telle étude est de permettre à chacun de devenir plus vaste : en développant un mental plus aigu, il s'agit d'élever la conscience à une échelle cosmique, de favoriser une réintégration de l'Homme dans le Grand Tout. Cette perception inclut une appréhension de la globalité humaine par voie analogique.

L'Homme Cosmique est celui qui a accompli la réunification de sa globalité, c'est-à-dire l'intégration de tous les règnes, de tous les éléments, de toutes les planètes ... l'enseignement du règne minéral peut se résumer en peu de mots, chacun évoquant un domaine d'étude et d'expérimentation :

- il évoque la nécessité d'une structuration, d'une condensation par "échauffement du centre" (travail du hara, de l'enracinement) d'une capacité de concentration (développement de forces intérieures).

- il renvoie au corps physique et à sa prise en compte dans le chemin évolutif (assimilation et élimination, éveil à une affinité sélective permettant de discerner, instinctivement, ce qui est juste pour lui, notamment dans le domaine de la nourriture).

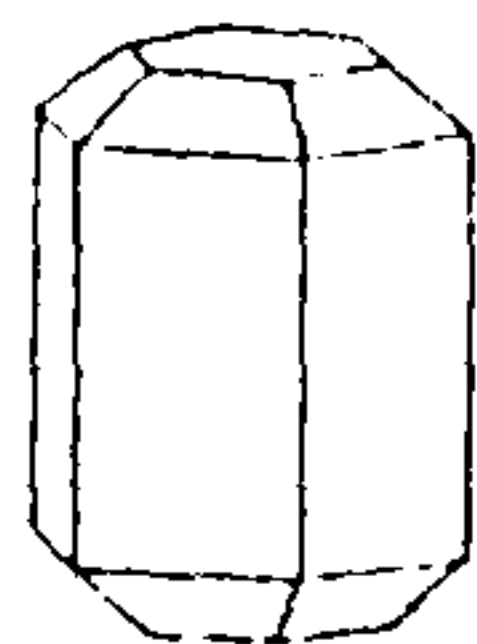
- il représente un domaine où s'exerce la volonté (inébranlable comme le granit), la force et la puissance statique, la fermeté et la fidélité. Mal intégré, il conduit à l'orgueil, l'ambition, la dureté, l'arrogance, l'obstination et la colère, l'immobilisme, la passivité.

- il donne un modèle tout particulier d'organisation.

Peut-être suggère-t-il enfin que, pour s'élever, il faille ... se courber, se baisser ? Les pierres précieuses, que le règne couvre en son sein, sont les matières les plus pures où se concentre la lumière divine.

disposés dans un plan horizontal, le quatrième est perpendiculaire à ce plan, et de longueur différente de celle des trois autres.

7) Hexagonal



Souvent terminé en pyramide à six arêtes : béryl, apatite.

Elements de symétrie : Un axe vertical sénaire.

Axes de référence : Identiques au précédent.

Les minéraux d'un même système, ainsi que les cristaux d'une même substance, montrent des différences notables dans leur forme extérieure. La plupart des minéraux apparaissent sous forme d'agrégats de cristaux qui ne présentent que rarement des formes parfaites.

Les métaux, tout comme les plantes, cristallisent également par l'intermédiaire de certaines expérimentations alchimiques (obtention d'un sel de soufre ou produit). Ces cristallisations déterminent la "signature" de l'élément expérimenté.

CRISTAL	SYSTEME CRISTALLIN	METAL	ALCHIMIE
Or (Au)	Cubique	Or (Au)	Monoclinique
Argent (Ag)	Cubique	Argent (Ag)	Hexagonal
Cuivre (Cu)	Cubique	Cuivre (Cu)	Triclinique
Antimoine (Sb)	Rhomboédrique	Antimoine(Sb)	-
Fer (Fe)	Cubique	Fer (Fe)	Orthorhombique
Galène (PbS)	Cubique	Plomb (Pb)	Cubique
Cinabre (HgS)	Rhomboédrique	Mercure (Hg)	Rhomboédrique
Stibine (Sb2S3)	Orthorhombique	Antimoine(Sb)	-
Cassiterite (SnO2)	Quadratique	Etain (Sn)	Quadratique

Le Quaternaire des Règnes (minéral, végétal, animal et humain) est très intimement relié au quaternaire des Eléments, lesquels exercent leurs qualités respectives au sein de chaque règne, bien qu'ils agissent toujours de concert.

Nous retrouverons les qualités :

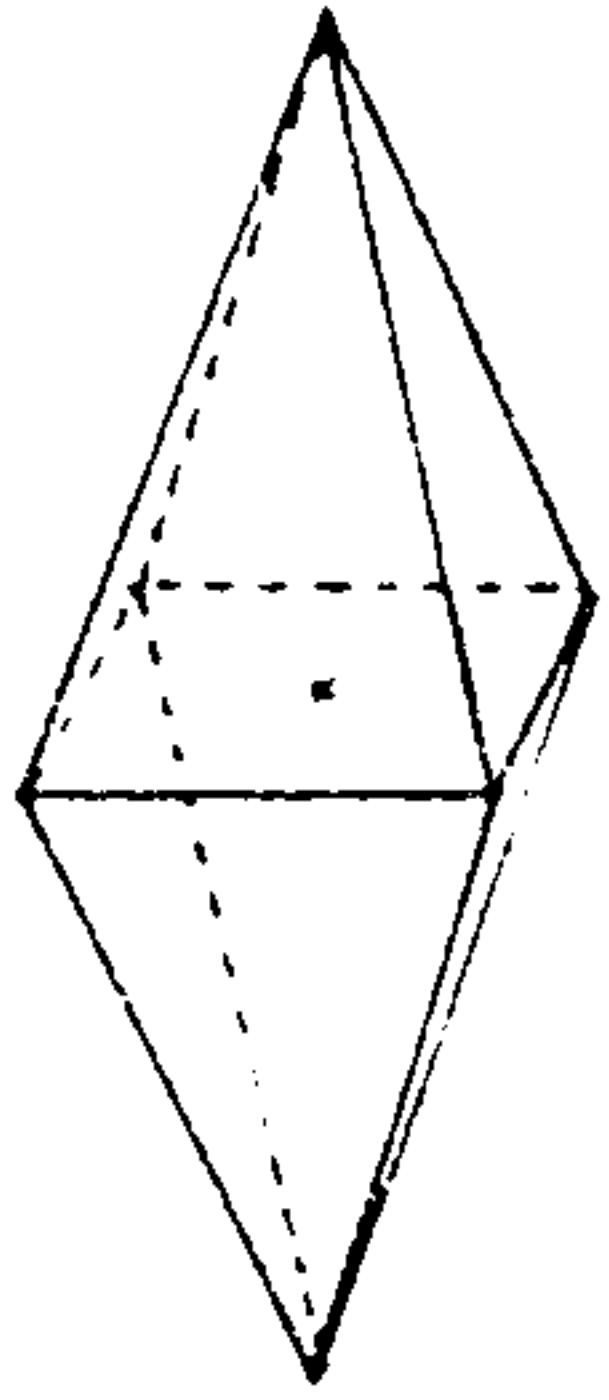
- de la Terre avec le règne minéral (fixité)
- de l'Eau " " " végétal (vie)
- de l'Air " " " animal (relation déplacement)
- du Feu " " " humain (unification, spiritualisation)

Nous aurons le constant souci de considérer ce quaternaire dans son intégration globale qui est le septenaire. Ce quaternaire est la partie visible du "Chandelier à Sept Branches".

1	2	3	4	5	6	7
minéral	végétal	animal	humain			
"	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"
"	"	"=====	"=====	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"
"	"=====	"=====	"=====	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"
"=====	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"

Quand la connaissance de ce Quatre est acquise, l'Homme ainsi éveillé, établi en son centre, a la possibilité de contacter les plans invisibles qui sont en communication vibratoire avec les plans

manifestés. Et ainsi Quatre devient Sept ... Ceci peut également être symbolisé par la double pyramide inversée, où apparaît également la relation entre "ce qui est en haut" et "ce qui est en bas". Ainsi, le règne minéral, qui se trouve au point de la plus grande densité est en communion vibratoire avec le plan le plus subtil (vérifiant ce que les Alchimistes appellent le Feu Caché dans la Matière). Bien que le plus matériel, le plus facilement saisissable, il demeure inconnu à l'esprit authentique, tant que celui-ci ne sera pas parvenu à faire vibrer la totalité de la "Lyre".



En introduction à ce cours, nous vous suggérons de vous reporter au "Chant Bardique de Taliesin" (en introduction à ce Tome IV) et de le méditer avec le texte égyptien suivant :

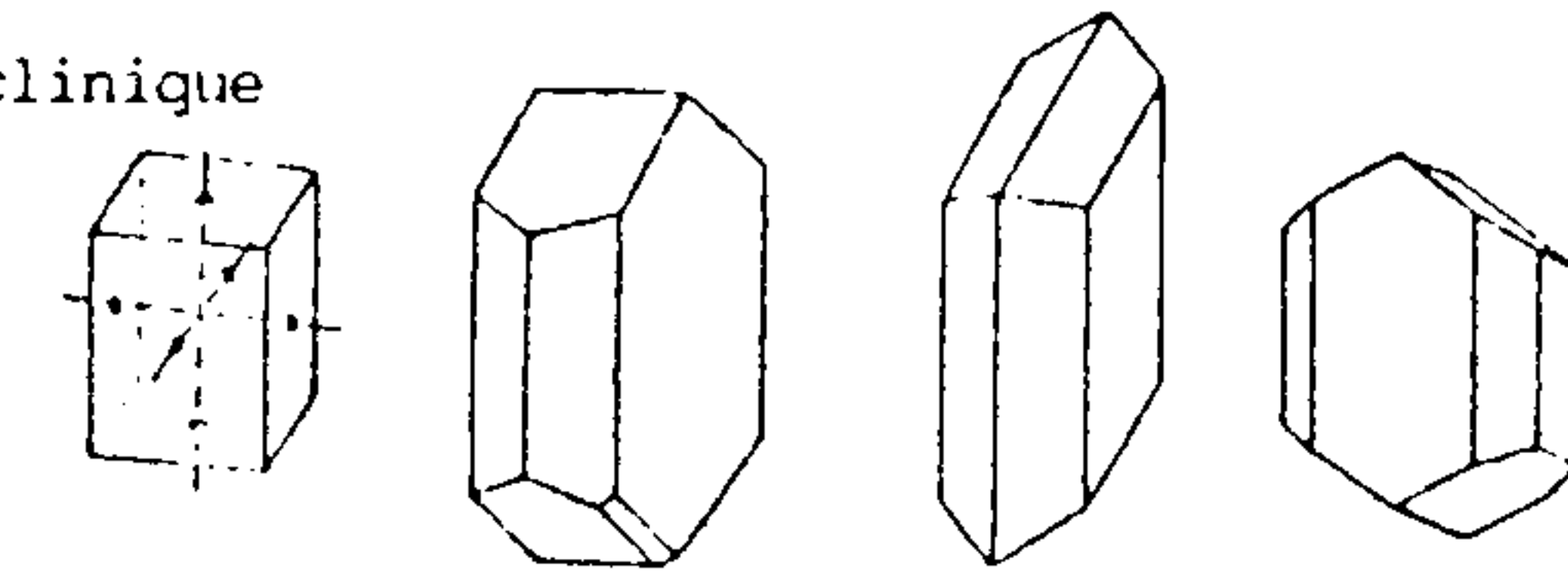
*" Je suis UN devenu DEUX,
Je suis DEUX devenu QUATRE,
Je suis QUATRE devenu HUIT,
Je suis UN après cela "*

1) Le Règne Minéral

A Généralités

Si nous pouvons tout autant dire que l'esprit est une matière à son point le plus aigu de subtilité, et que la matière est l'expression la plus dense de l'esprit, nous aborderons, avec le règne minéral, un domaine où les forces apparemment les plus opposées se rencontrent et s'épousent.

4) Monoclinique

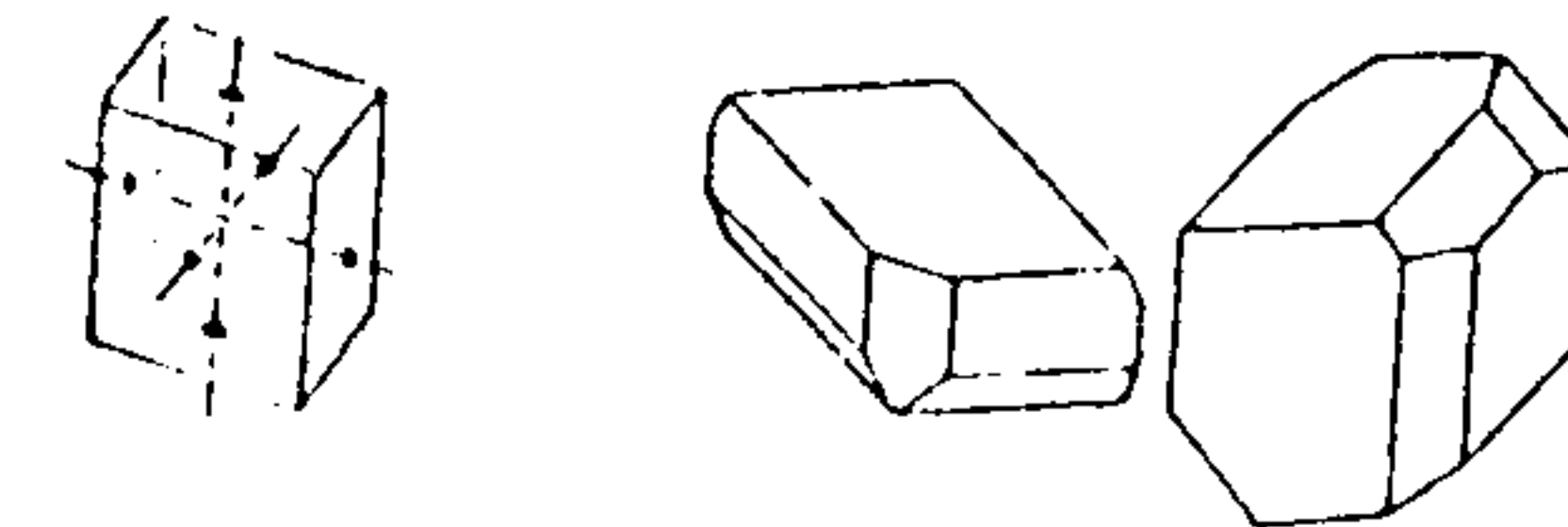


A plats ou en dôme : gypse, mica.

Éléments de symétrie : un axe binaire.

Axes de référence : Trois axes de longueur inégale, deux ne sont pas perpendiculaires, le 3ème axe de symétrie est perpendiculaire au plan qui contient les deux autres.

5) Triclinique

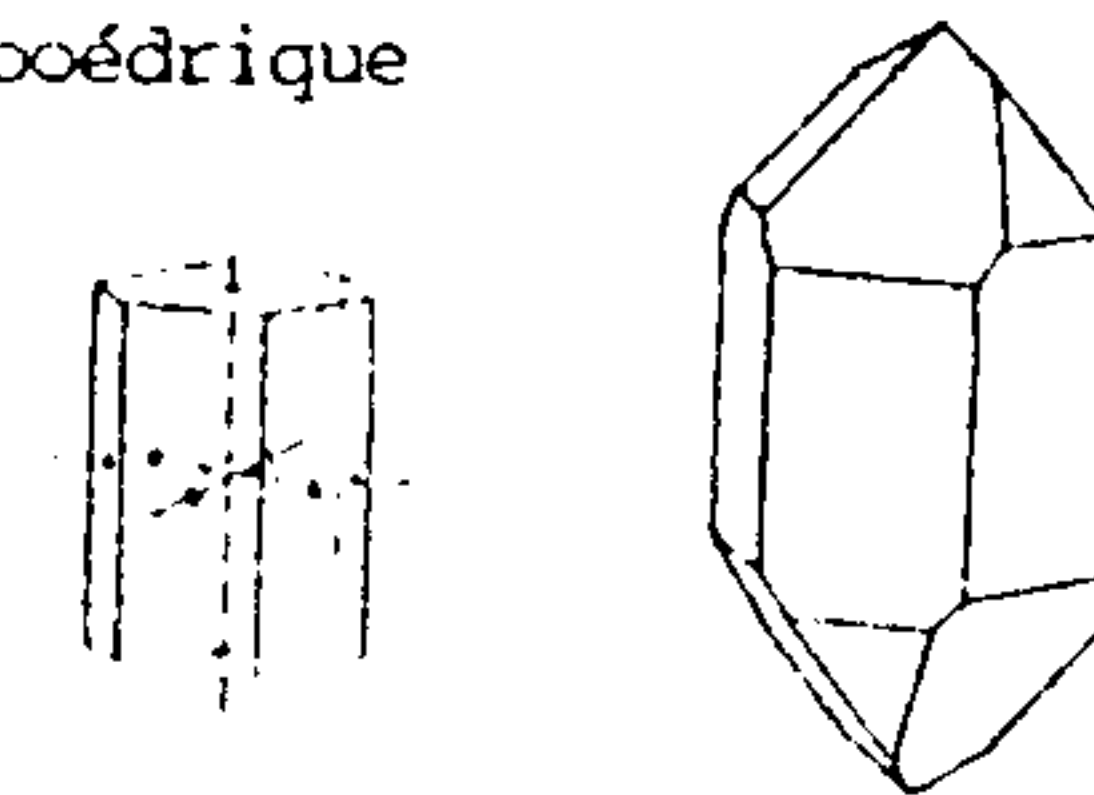


Rhodonite, albite, amazonite.

Élément de symétrie : - Un centre de symétrie ou
- Sans élément de symétrie.

Axes de référence : Trois axes de longueur inégale, aucun n'est perpendiculaire aux autres.

6) Rhomboédrique



Calcite, dolomite ou avec prisme hexagonal surmonté d'une pyramide à trois arêtes : quartz, tourmaline.

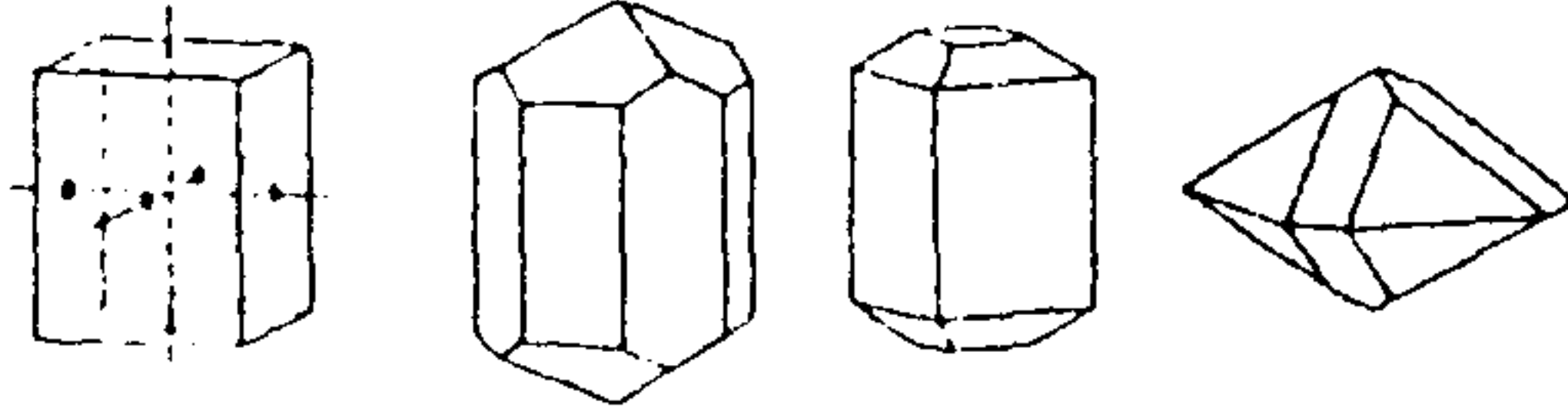
Éléments de symétrie : Un axe vertical ternaire.

Axes de symétrie : quatre axes, trois d'égale longueur,

Eléments de symétrie : Quatre axes ternaires.

Axes de référence : Trois axes perpendiculaires entre eux et d'égale longueur.

2) Quadratique :

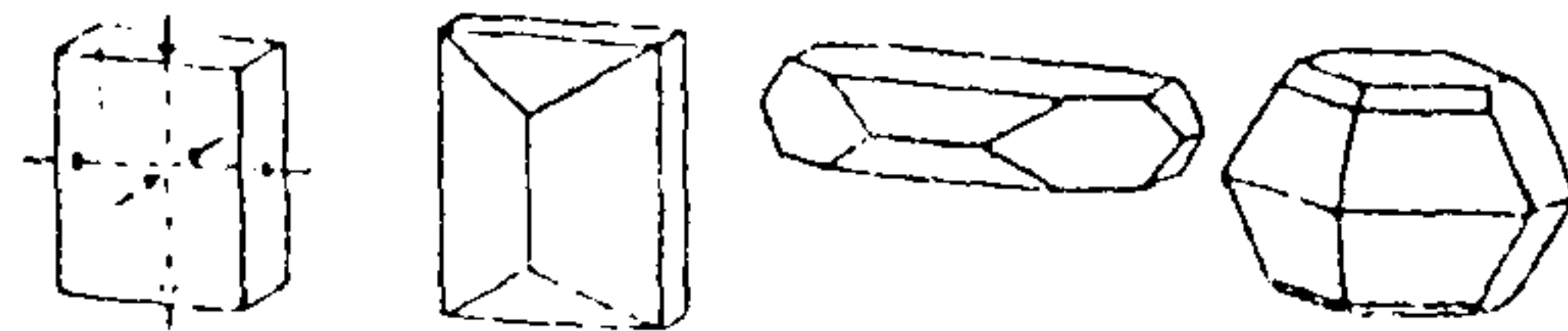


- à base plate : apophyllite
- à base pyramidale : zircon - rutile.
- à base tétragonale : scheelite

Eléments de symétrie : Un axe vertical quaternaire.

Axes de référence : Trois axes perpendiculaires entre eux, l'un ayant une longueur différente (le vertical par convention) des deux autres.

3) Orthorhombique



- soufre
- argonite
- topaze.

Elément de symétrie : - Axe binaire à l'intersection de deux plans perpendiculaires entre eux ou
- Trois axes binaires perpendiculaires entre eux.

Axes de référence : Trois axes perpendiculaires entre eux de longueur différente.

UN est le Point ou Trois Energies Originelles d'Emanation.

DEUX est la Ligne ou Trois Energies créées reflétées.

TROIS est la Surface ou Trois interactions duelles de champs énergétiques.

QUATRE est le Volume ou Une interaction ternaire de champs énergétiques.

L'Esprit Universel dans son processus de densification atteint son niveau maximum avec le volume. L'octaèdre ou le cube symbolisent cette organisation du règne minéral.

Celui-ci obéit à une force centripète de condensation. Il se caractérise par sa densité, son absence "apparente" de mouvement, sa constance "apparente" temporelle.

L'évolution de conscience commence avec la création de la forme dans laquelle elle va pouvoir oeuvrer et se réaliser. Le premier matériau qui lui est offert - le minéral - représente le modèle de structuration et d'organisation sur lequel elle va pouvoir s'appuyer, et à partir duquel elle pourra se réaliser, d'autant plus que seul, le niveau matériel exprime le jeu énergétique des Trois Energies Originelles d'Emanation.

Le corps physique de l'Homme (qui correspond analogiquement qu règne minéral) lui emprunte ces mêmes qualités (d'où l'impératif de l'incarnation aux fins d'évolution).

Les minéraux ont été classés en plus de 92 éléments (Tableau de Mendeliev). Leurs références nucléaires et électroniques ont servi de base à ce classement, tout comme les comportements chimiques : alcalins, alcalino terreux, séries de transition, famille du bore, du carbone, de l'azote, de l'oxygène, halogènes, gaz rares, familles des lanthanides, des actinides, des uranides et des curides (ces deux dernières séries étant composées d'éléments instables situés au delà du 92ème élément, l'uranium).

Les multiples substances minérales se classent en sept

groupes, eux-mêmes subdivisés.

Les réactions chimiques entre corps simples ont permis de percevoir une force d'attraction : le minéral possède un embryon de désir que l'on appelle l'affinité chimique ! Un élément, mis en présence d'un autre, peut posséder une attraction si forte qu'il abandonne instantanément tout autre avec lequel il serait combiné : c'est le point de départ de la spécificité, de la "prise de conscience" ... et du "coup de foudre" !

Par exemple, si nous jetons du sodium dans l'eau, l'oxygène, préférant le sodium à l'hydrogène, abandonne ce dernier pour se combiner au premier. Nous obtenons un composé, l'oxyde hydraté de sodium, avec dégagement d'hydrogène (c'est la notion de valence, qui sert de base au tableau de Mendeliev).

L'affinité d'un corps chimique avec un autre est le premier degré de conscience, celui-ci apparaissant avec le règne minéral. C'est l'état le plus rudimentaire de ce que, sur un plan émotionnel, nous appellerions sympathie ou antipathie (en termes populaires, avoir des atomes crochus !), qui est en fait le principe d'attraction, ou loi d'Amour. Mais cette affinité sélective, qui dépend à la fois du corps et du milieu, est encore primitive. La conscience, ici virtuelle, chimique, n'apparaîtra effective qu'au travers de son évolution ultérieure jusqu'au règne humain. Les énergies chimiques (charges positive et négative) montrent clairement une des actions du Yin-Yang ou du solve-Coagula. Mais elle n'est reconnue que par ses effets.

Malgré l'apparente stabilité des éléments constitutifs de la matière, les corps chimiques, depuis les plus élémentaires jusqu'aux plus complexes, subissent des modifications, des vieillissements, des transmutations.

En cela réside le secret du règne minéral : le changement d'un élément chimique en un autre n'est que la révélation d'une faculté de muter d'un état d'être à un autre. L'agent secret qui opère cette transmutation est le Feu. La Science ne l'a pas encore reconnu,

Il existe 32 façons de combiner ces éléments de symétrie, donc 32 classes de symétries pour les cristaux, en relation étroite avec leur combinaison chimique et l'arrangement moléculaire interne qui constitue la "maille cristalline".

Les 32 classes se répartissent en 7 systèmes cristallins ayant des symétries différentes.

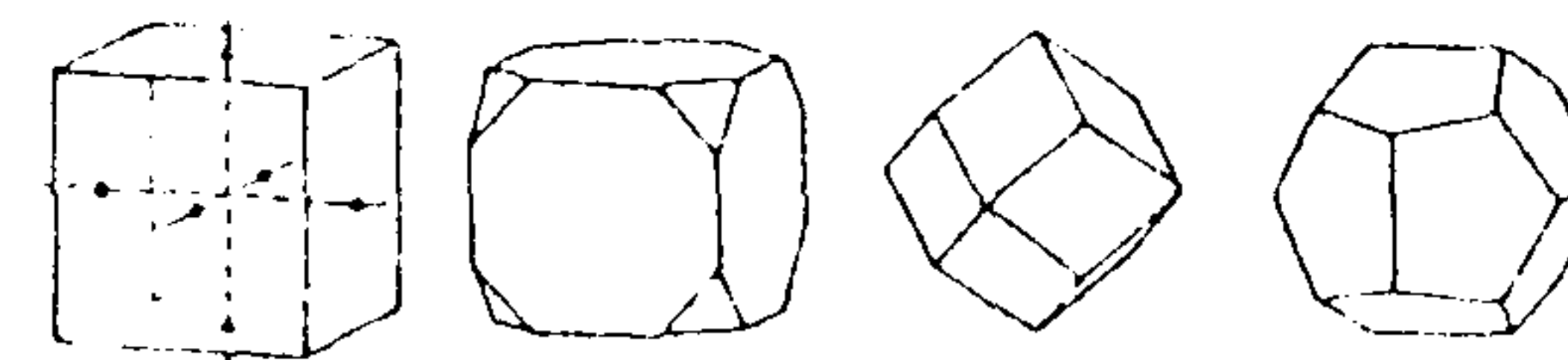
La cristallisation des minéraux s'effectue grâce à des forces s'exprimant de l'intérieur (sept forces). Les cristaux sont plus ou moins gros, réguliers, selon les conditions cosmiques de l'instant de leur évolution.

Lorsque les minéraux peuvent se développer sans entraves, ils sont limités par des faces disposées de façon régulière, et formées de façon naturelle. La forme extérieure est le reflet de l'arrangement des atomes. Même si, pour une même substance, la forme des faces semble varier, tant en dimensions qu'en forme, l'angle formé entre les mêmes faces de tous les cristaux de la même espèce est constant.

Un examen plus attentif du cristal montre qu'il existe une symétrie par rapport à un axe : lorsque les cristaux tournent autour de cet axe, ils présentent le même aspect deux, trois, quatre ou six fois pendant un tour complet.

Selon leurs éléments en symétrie, il est possible de classer les cristaux en sept systèmes cristallins :

1) Cubique :



- Cube : Sel gemme, fluorite.
- Tétraédrique : sphalérite, tétraédrite.
- Octoédrique : diamant, magnétite.

avec la circulation du magma. Elle possède également un corps astral, qui s'éveille à chaque printemps, cette fine vibration se résorbant à l'approche de l'hiver. Alors la Terre repose en elle-même, gardant les graines et les plantes qu'elle a conquises. Puis elle se réveille au printemps suivant, renouvelant les forces germinatives des plantes, pour faire renaître, par sa mémoire vivante, ce qui a été la conquête des temps précédents, et à quoi s'ajoute l'évolution des mutations présentes.

C Le Minéral et les Cristaux

L'individu minéral : le cristal se constitue à partir d'un germe, et se nourrit de la substance que lui apporte son milieu générateur. Cette croissance se poursuit aussi longtemps que règnent les conditions physico-chimiques favorables. Par exemple, il existe des géodes à améthystes de 35 tonnes, ou des cristaux de roche de 15 tonnes au Brésil. Mais, à l'inverse, les cristaux du granit ne sont que de quelques millimètres, et il faut un microscope pour voir les cristaux de quartzites.

Ces cristallisations sont très reliées aux roches anciennes (primaire) et leur découverte plus aisée sur les sols anciens (Brésil, Madagascar ...).

Il existe huit classes chimiques :

- | | |
|-----------------|---------------|
| 1) Corps natifs | 5) Carbonates |
| 2) Sulfures | 6) Sulfates |
| 3) Halogénures | 7) Phosphates |
| 4) Oxydes | 8) Silicates |

(Classification de Berzélius).

Forme externe :

La forme externe des cristaux est donnée par le nombre de faces, arêtes ou sommets. Ces formes possèdent des axes de symétrie : centre, axe ou plan.

mais elle admet désormais la réalité de la transmutation. Quant aux alchimistes, ils ne craignent ni d'annoncer ni d'expérimenter la destruction d'un minéral en élément végétatif donc susceptible de se nourrir et de se multiplier (car la vie est présente dans le minéral).

Et nous ne pourrions pas ne pas évoquer les transmutations à faible énergie (la plus connue étant, bien sûr, celle du minerai de plomb en or), alors que la science moderne utilise l'énergie atomique pour ce faire, et sans réelle connaissance du processus transmutationnel (évolution verticale).

Le processus évolutionnaire sous l'action du Feu est également remarquable dans la modification que subit un charbon (carbone) pour parvenir à la formation d'un diamant (évolution horizontale - maturation).

Aux yeux de la science, la force opérant la transmutation est la radioactivité (transmutations à hautes énergies). Les éléments chimiques (comme le radium, l'uranium, etc...) qui sont doués de cette qualité possèdent la faculté de se transformer spontanément en d'autres éléments, avec émission de divers rayonnements (par exemple : la transmutation de l'uranium en plomb s'accompagne de divers dégagements énergétiques). La radioactivité contient, à la fois, le pouvoir du changement et son déterminisme temporel : le temps de la mutation est fixé pour chaque élément (l'inscription temporelle existe donc bien dans le minéral, un autre exemple étant les montres à quartz). Aux yeux de l'Alchimie, la force opérant la transmutation est la Vie (transmutations à faibles énergies).

L'être minéral est le premier être donnant forme à l'énergie originelle. L'échelle minérale n'est qu'un seul corps aux multiples organes que nous appelons métalloïdes et métaux ... Toute son ordonnance repose sur son pouvoir sélectif et ses affinités chimiques, c'est dire qu'il doit être appréhendé en termes d'accords et désaccords (première manifestation de l'harmonie) et non en poids atomiques : la première, d'ordre relationnel, est qualitative, la seconde quantitative.

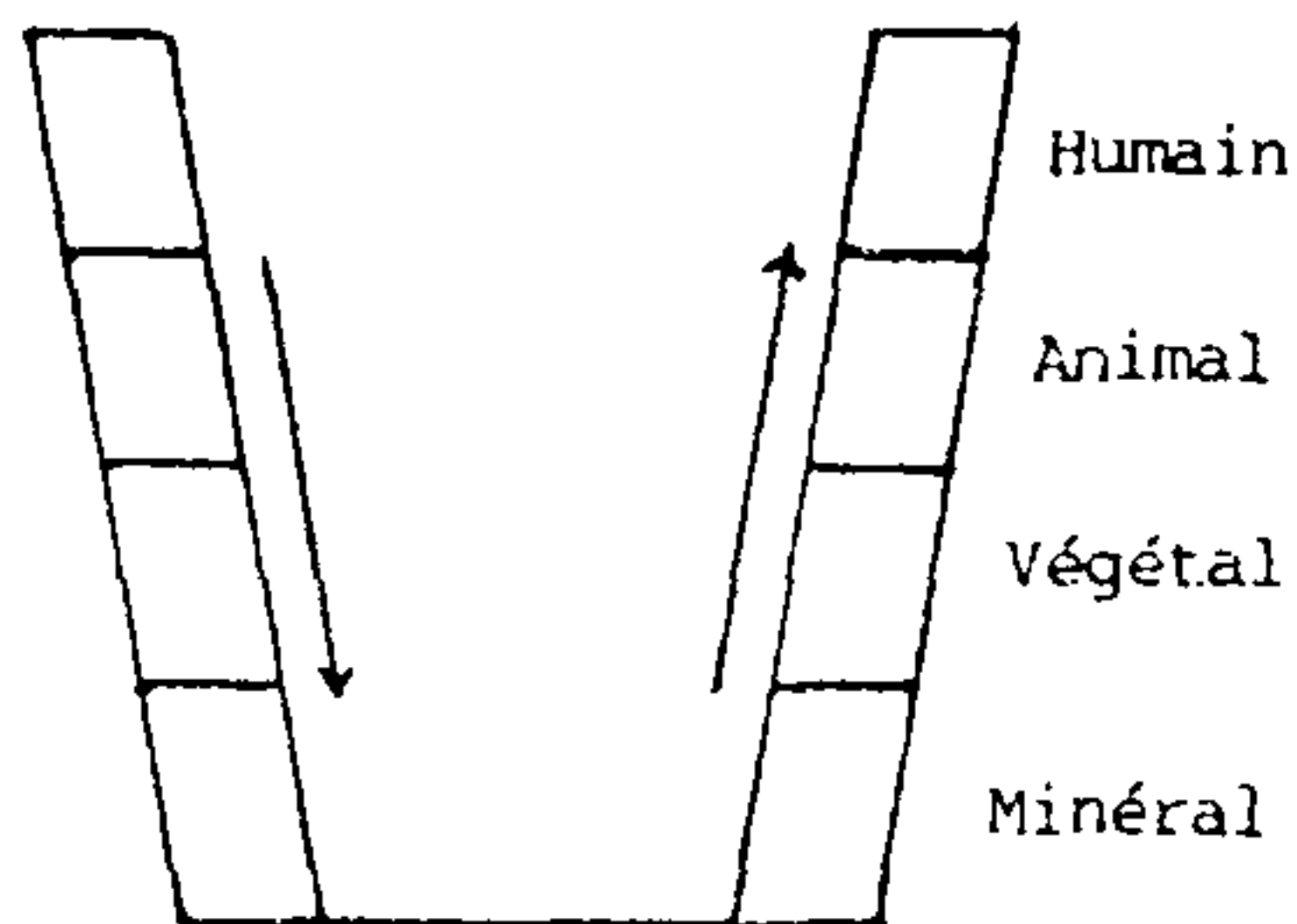
Le minéral, apparemment inerte, est en fait animé de mouvements et de vie, mais à des échelles échappant à notre entendement dans l'infiniment petit. Par contre, son évolution appartient à des temps qui nous dépassent dans l'infiniment grand.

L'affinité ou son corollaire, la répulsion, est le champ d'action des forces qui régissent l'assimilation et l'élimination. L'assimilation des aliments en relation avec leur partie matérielle est l'opération par laquelle les divers éléments nutritifs des aliments sont incorporés, l'élimination rejetant hors du corps les particules inutilisables (le règne minéral est en relation avec l'apport alimentaire fournissant les matériaux de structuration du corps).

Notre terre solide, nous l'avons vu dans ce qui précède, s'est formée non pas par refroidissement et solidification d'une masse qui se trouvait là "par hasard", mais par contraction progressive d'énergies vivantes, dont l'extension dans l'espace était bien supérieure à celle de la terre actuelle.

C'est ainsi que les galaxies constituées par condensation ont incorporé dans leur mouvement des énergies éparses qui, par ailleurs, participeront à la formation d'autres planètes : c'est ainsi que la Terre a intégré quelques énergies martiennes, jupitériennes, etc...

Le règne minéral représente un retournement par rapport à la dynamique des énergies involutives. Il est le "Huit" possédant le pouvoir de redevenir "Un".



Ce processus de retournement ou d'inversion se retrouve dans la terre proprement dite : c'est ainsi qu'en général, on note des inversions de PH, de composition chimique, entre sol et sous-sol, ou entre sol et plantes, permettant un équilibre et une régulation biodynamique (par exemple, sur un sol acide,

Les métaux apparaissent comme étant les vieux représentants de notre Terre. Si le granit et les substances qui en sont nées peuvent être qualifiées de "maternelles" (substancielle, formation d'un corps), les métaux, semences du Ciel, ont une fonction "paternelle". Les minerais reposent dans les veines et les failles de la terre, comme expression d'un centre pénétrant et structurant toute substance.

1ère période	: Action du Si	: Structuration Solidification
	(- quartz - mica - feldspath	Constituant
2ème période	: Action Al	Plastifiants
	Argile	Règne végétal - attire l'eau
	Action Ca Calcaire	Règne animal - attire l'air Durcissement.
	Sels	Evaporation -> cristallisation (feu) Règne humain.
Minerais	: Catalyseurs.	

La Terre ne possède pas seulement une constitution physique, parallèlement à l'Homme, elle possède un corps éthérique (magnétisme terrestre, courants telluriques ...). La Terre obéit au modèle cosmique, et son corps, vivant, est en évolution (exemple de la dérive des continents). Elle est sujette à des variations énergétiques, telles les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, en relation

pensée. C'est ainsi que l'on peut dire que les sels rendirent possible le développement humain. On peut classer dans cette catégorie les minéraux légers, en particulier les alcali (soude Na, potasse K, magnésium Mg).

Mais, à ces deux périodes se décomposant chacune en trois degrés, vient s'ajouter un troisième groupe, celui des minerais.

Matériellement, à l'exception du fer, ils n'ont que peu participé à la composition de la masse terrestre solide. Ils ne s'y amassent qu'en certains points, et encore en abondance relative. Mais ce sont les grands agents actifs, stimulants, qui interviennent, sous forme très diluée, dans le processus de vie, et ils animent de leurs forces rayonnantes et colorantes. Ils apportent du Cosmos un puissant courant de forces sans lesquelles aucune créature ne peut exister (catalyse biologique...).

Les sept métaux de base en rapport avec les sept fils de la lumière, ou les sept planètes, sont l'or (soleil), l'argent (lune), le mercure (mercure), le cuivre (vénuS), le fer (mars), l'étain (jupiter), le plomb (saturne) et sont le témoin minéral des vibrations des Sept Rayons de la Création.

Les métaux se sont intégrés au corps physique de la Terre à partir des sphères planétaires. Par exemple, lorsque Saturne s'est séparé de la Terre, il lui a laissé, aux temps primordiaux, quelque chose de sa substance qui, plus tard, est devenu le plomb. Les processus successifs de contraction ont séparé les planètes. A chaque éloignement, la sphère terrestre s'est réduite, atteignant les dimensions que nous lui connaissons aujourd'hui après le dernier départ, celui de la Lune.

Quant à l'étain, il possède des propriétés particulières puisqu'il est naturellement mou et plastique et que la chaleur le rend de plus en plus dur avant qu'il ne finisse par fondre. Mais s'il est refroidi jusqu'à - 20°, il tombe en poussière (peste de l'étain).

peuvent pousser des plantes riches en silice et calcaire.

B Périodes de Constitution

Au regard de l'Anthroposophie, l'évolution du globe terrestre s'effectue selon les grandes étapes suivantes :

1) La période siliceuse :

Le granit est le fondement de notre sol terrestre, en même temps que la substance originelle sur laquelle s'est formé le monde minéral. Toutes les autres roches sont trouvées au dessus ou à côté de lui, il ne leur est jamais superposé. Il est l'enveloppe la plus profonde qui nous soit connue. Au point le plus élevé comme le plus profond des terres se trouve le granit. Il ne permet pas que son origine soit fixée dans le Feu ou dans l'Eau. Simple, il offre cependant d'innombrables variétés de mélanges. La position, les proportions de ses composants, sa couleur, varient avec chaque lieu, chaque montagne.

Il est composé de trois éléments, le quartz, le mica, le feldspath. Ces parties ne semblent pas avoir été créées séparément puis juxtaposées, mais être nées en même temps que le tout qu'elles constituent. On voit que le granit est né de la cristallisation d'une masse vivante, se condensant fortement au moment où le phénomène s'est produit. C'est par une sorte de dévitalisation, d'ossification qu'au sein de cette atmosphère vivante, la surface de la terre a pris cette forme ronde dans laquelle se reflète la sphère cosmique qui l'enveloppe.

a) Après l'oxygène, la substance de base essentielle dans le granit est le silicium qui, actuellement encore, est le facteur de solidification de la tige d'une plante.

Du fait de la participation de l'oxygène par un phénomène d'oxydoréduction, le quartz (SiO₂) fut excrété. Il offre l'image la

plus pure de cette période siliceuse attestée par la formation du cristal de roche, et d'autres formes de quartz colorées telles améthyste, citrine ...

b) Une seconde phase, plus tardive, est attestée par l'aluminium. Celui-ci entre dans la composition du granit au troisième rang. C'est par son action combinée, en particulier avec celle du magnésium, que le mica revêt sa structure feuilletée. Au cours de cette seconde phase du silicium, le processus qui aboutit à la formation de surfaces, donna naissance à la surface terrestre. Le témoignage de cette activité est le mica, représentant la plus parfaite de toutes les formations rocheuses qui revêtent un aspect feuilleté, schisteux (amphiboles, angites, chlorites, serpentines, zéolithes, apophyllites, talcs ...) tous les silicates dans lesquels se manifeste, plus ou moins caché, l'aspect feuilleté.

c) Le troisième type de cette première période est constitué par les minéraux auxquels on donne le nom global de feldspath, troisième élément constitutif du granit. C'est lui qui donnera ultérieurement le terrain nourricier sur lequel le végétal pourra se développer. Il reçoit la graine tombée en terre et lui dispense la force qui lui permettra d'engendrer une nouvelle plante. Il contient les éléments nécessaires aux sols fertiles tels calcium, potasse, soude ...

Au groupe feldspath appartiennent tous les silicates, tels la néphéline, la leucite, la sodalithe, la scapolithe, le grenat, l'épidote, la tourmaline, la topaze, la syénite ... Certains, cependant, tels la syénite, sont des formes de passage entre feldspath et argile, l'aluminium dans cette dernière étant plus actif.

2) Deuxième Période

La deuxième période, après que le silicium ait accompli sa tâche dans la séparation Ciel - Terre, permet la mise en action d'autres substances de base autorisant la vie organique sur terre.

Ces trois éléments constitutifs du granit, autrefois fondus

en unité supérieure, vont se dissocier au cours du temps. Le quartz donnera le sable, le mica et le feldspath fourniront les substances qui entreront dans la composition des sols fertiles.

a) Les argiles vont être le produit d'une oxydation de l'aluminium (Al_2O_3) et de la silice. Celui-ci révèle encore une très forte affinité avec la chaleur terrestre, son oxydation dégageant une chaleur plus forte que celle de tout autre métal. Mais il possède aussi une très forte affinité pour l'eau, qu'il absorbe en abondance pour devenir mou et plastique.

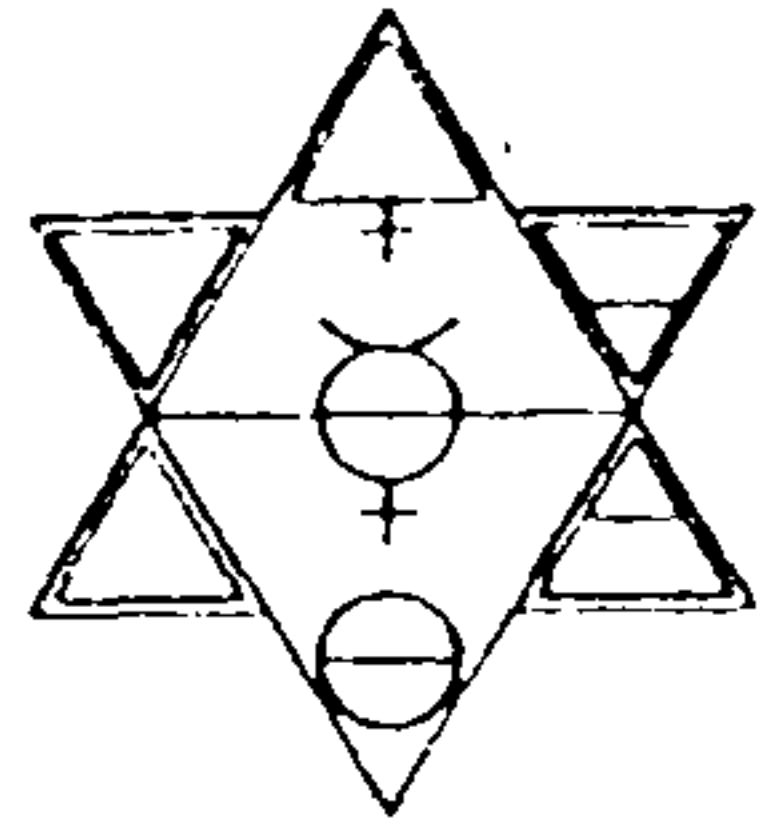
Appartiennent à ce groupe la bauxite et le corindon, ainsi que les pierres telles que saphir et rubis.

Les argiles rendirent possible le développement du règne végétal, tandis que les calcaires, contenus aussi dans l'unité primordiale du granit, rendirent possible le développement du règne animal. Qu'il soit extérieur (comme dans les coquilles) ou intérieur (comme dans les os), il forme la base de la charpente qu'est le squelette.

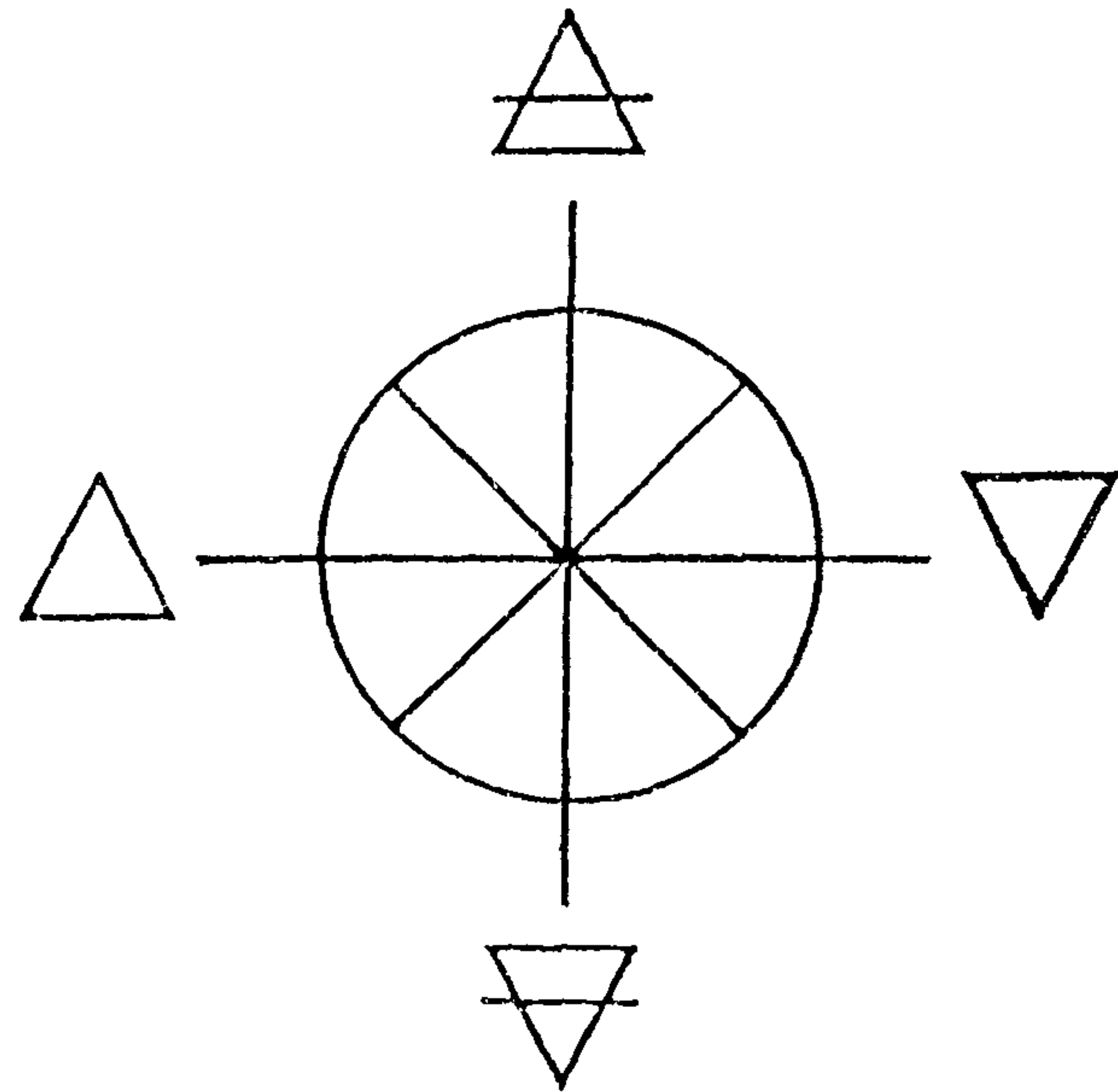
b) Le calcaire attire non pas l'eau, comme l'argile, mais l'air (gaz carbonique - oxygène - azote). Il n'est pas plastique, mais est le résultat d'un processus de durcissement. On peut classer dans cette catégorie tous les minéraux contenant du calcium sans silicium : calcaire (CaO), carbonate de calcium, marbre, pierre à chaux, tuffeau.

c) Le troisième degré de cette seconde période est représenté par les sels dont les éléments, eux aussi, sont déjà présents dans le granit. Ce sont les produits terminaux de cette évolution qui se situent à l'opposé du quartz. Si ce dernier dépend à l'origine de la lumière et de la chaleur, ces sels tirent leur origine de la Terre et de l'Eau. Ils se sont cristallisés à partir de l'élément liquide par évaporation (action du Feu). C'est la dernière phase de l'évolution des minéraux. Les sels revêtent, dans le règne minéral, les formes les plus individualisées et variées.

Des forces, à l'oeuvre dans la structuration extérieure alors qu'elles le sont chez l'homme dans la structuration intérieure, par la



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

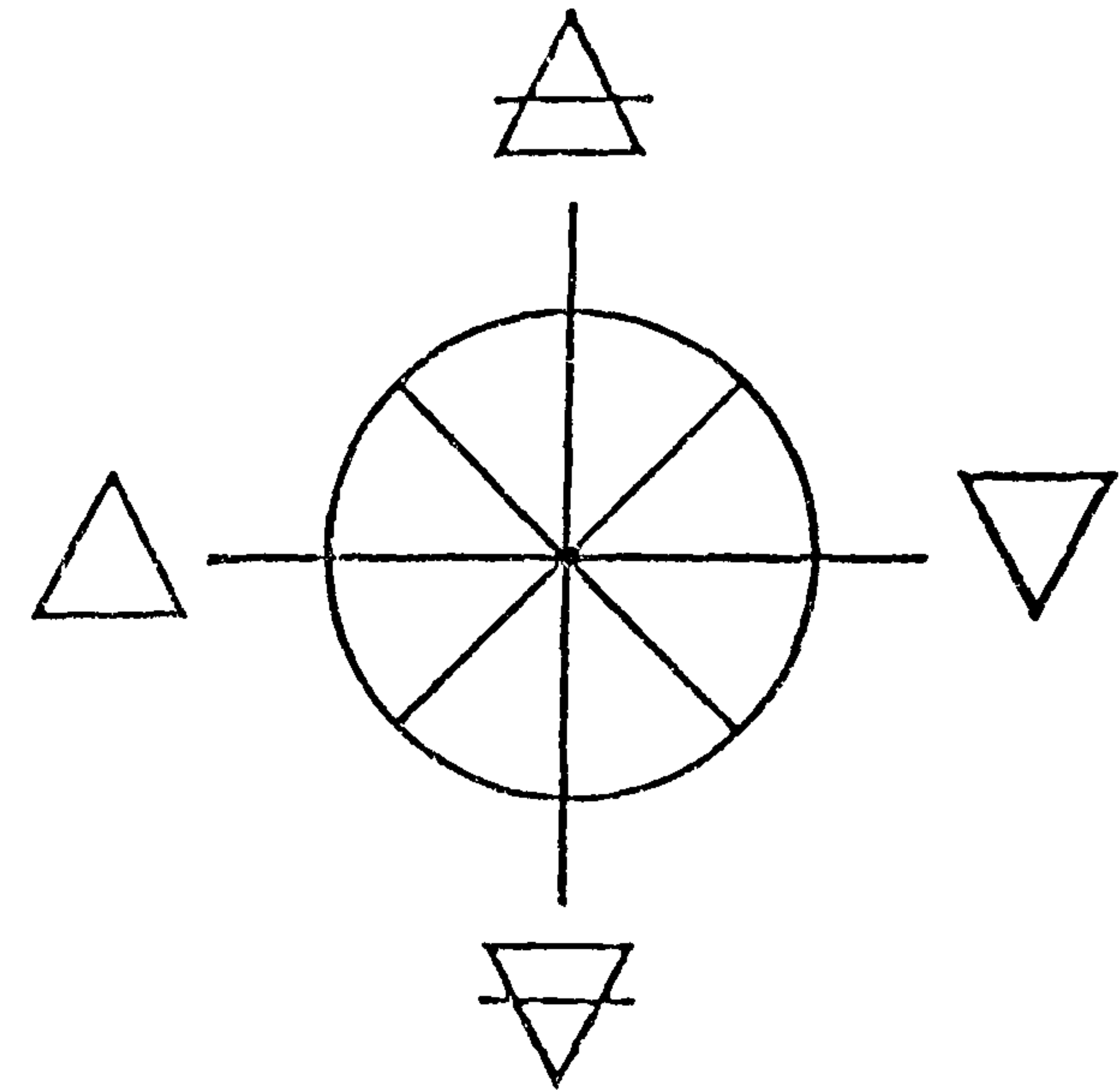
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la redonner à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014 Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LFN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITÉ DE
MÉDECINE
INITIATIQUE



LES QUATRE ELEMENTS
INVOLUTION ET EVOLUTION
LES QUATRE REGNES

T.4/126

SOMMAIRE

I EXERCICES MEDITATIFS	TMI 10/01
II LES QUATRE ELEMENTS	TMI 10/06
La Genèse Numérale ou la Triade Traditionnelle	TMI 10/07
L'exemple de la Qabal	TMI 10/17
III PERCEPTION DES QUATRE ELEMENTS	TMI 11/01
1) La Terre	TMI 11/07
2) L'Eau	TMI 11/12
3) Le Feu	TMI 11/16
4) L'Air	TMI 11/22
IV PROCESSUS D'INVOLUTION ET D'EVOLUTION DE L'ENERGIE	TMI 12/01
A Les Sept jours d'une Création	TMI 12/03
B Les Entités hiérarchiques et non hiérarchiques	TMI 12/09
1) Les Hiérarchies Célestes	TMI 12/10
2) Les Lignées Démoniaques	TMI 12/16
a) Les Élémentals naturels	TMI 12/18
b) Les entités d'origine non hiérarchique	TMI 12/21
V LES QUATRE REGNES	
1) Le Règne Minéral	TMI 13/02
A Généralités	TMI 13/02
B Périodes de constitution	TMI 13/07
C Le Minéral et les Cristaux	TMI 13/12
D L'enseignement	TMI 13/17
2) Le Règne Végétal	TMI 14/01
- L'enseignement	TMI 14/08
3) Le Règne Animal	TMI 14/11
- L'enseignement	TMI 14/19
4) Le Règne Humain	TMI 14/21

Elle a cependant exigé, avant cette phase finale (Ascension) une crucifixion de la personnalité, conduisant à la Rédemption. Au delà de l'Ascension, l'évolution continue, mais sa connaissance dépasse notre entendement.

Sur un plan individuel, sept double épreuves constituent le Chemin de Croix (Passion). Et : *"ce n'est qu'à la septième épreuve que le disciple vainqueur est admis à la communion, que la maison est ouverte pour recevoir son Maître, que la virginité peut concevoir, sans faute, ce qui, de toute éternité était en elle et qui, maintenant, vient à elle"*. (Le Temple de l'Homme).

BIBLIOGRAPHIE

- La Médecine Hermétique des Plantes - Jean Mavéric - Dorbon - Ainé.
- Triades 24.03.77 - R. Steiner - L'Esprit dans le Règne Végétal.
- Triades 20.02.72 - H. Knauer - Le Granit - Roche Primordiale.
- Dictionnaire des Symboles - Ed. Seghers.
- Le Manuel de l'Alchimiste - Frater Albertus - Les Ateliers du Maat - L.P.N.
- La Métamorphose des Plantes - Goethe - Ed. Triades.
- Traité sur les Sept Rayons - A.A. Bailey - Ed. Lucis.
- Le Temple de l'homme - R.A. Schwaller de Lubicz - Dervy Livres.
- La Science du Tridosha - Bhattacharyya - Ediru.
- G. Knight - Guide Pratique du Symbolisme de la Qabal - Ediru.
- Findhorn - Les Jardins de Findhorn - Nature Progrès.
- Bachelard : L'Air et les Songes
 La Terre et les Rêveries de la Volonté
 L'Eau et les Rêves
 Ed. Corti.
 Psychanalyse du Feu
 Ed. Gallimard.
- Isha Schwaller de Lubicz : Her Bak Disciple (Flammarien).
- Méditation sur les XXII arcanes du Tarot - Ed. Aubier.
- L'Homme, Conscience de la Matière - Michel Granger et Yves Torre - Ed. Présence .
- Dictionnaire Etymologique du Français - J. Picoche.

TMI 14/29

Mais, si l'araignée tisse sa toile sans faillir, si l'oiseau oeuvre pour la construction de son nid avec sa connaissance instinctive, l'Homme, en se libérant de ses organes, a perdu cet instinct sûr qui lui fait savoir ce qui est juste pour lui. Tandis que les animaux manifestent une activité en relation avec leurs organes, l'Homme obéit à ses passions et devient destructeur de son équilibre propre et de l'harmonie de son environnement.

Chaque véhicule possède une conscience spécifique :

Le corps physique, bien que de conscience très limitée, suffit aux besoins de la vie et de ses fonctions (corps physique = corps dense + corps éthérique). Cette conscience incite le corps fatigué à prendre du repos, fait naître le désir de manger, de boire, c'est elle aussi qui se défend dans la maladie, contre les agressions, favorise la cicatrisation, oblige le corps à tirer les couvertures du dormeur qui a froid, recule instinctivement devant le danger ...

La conscience du corps astral se nourrit d'excitations, de nouveauté, d'émotions et de sensations.

La conscience du corps mental, turbulent, sollicite autant de vibrations mentales qu'il peut en obtenir de son propriétaire d'où la difficulté de se concentrer et l'instabilité du mental.

Ces trois plans, en relation avec les élémentaux du corps éthérique, astral et mental, sont des plans qui descendent vers la matière et l'animé, chacun avec ses caractéristiques. Ils composent l'être existentiel, et veulent vivre selon leur propre loi.

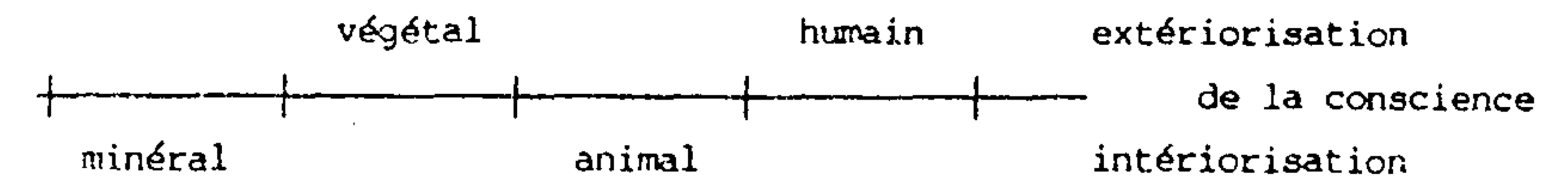
La tâche de l'homme, durant sa vie et après sa mort physique, est de dominer ses véhicules inférieurs, d'utiliser leur énergie à l'accomplissement de son être essentiel. Il y réussira ou non, selon l'authenticité de son humilité, et sa connaissance des moyens à utiliser.

Dans son processus d'évolution, la conscience individuelle est soumise à la loi des cycles. Le retour conscient au centre, par la réalisation de la quintessence, couronne l'évolution terrestre.

2) Le Règne Végétal

Chaque règne puise, dans le règne précédent, le pouvoir de se développer. Ainsi, le règne végétal retire-t-il sa nourriture essentielle des teneurs minérales contenues dans la terre et l'eau et sa vitalité du soleil.

Chaque règne possède sa dynamique propre, correspondant à son lieu et temps d'inscription dans la spirale évolutive de la conscience :



Le règne végétal est donc régi par une dynamique d'extériorisation de la conscience. Le fait qu'il partage avec le règne humain cette qualité doit être retenu : en cela réside la seule justification (par l'être intérieur) d'un régime végétarien et fournit, par ailleurs, explication à la relation que nombreux ont établie avec ce règne au cours de leur cheminement spirituel. Nous y reviendrons.

Mais qu'on ne s'y trompe point ! Il n'est pas dit de l'Homme qu'il doive être extraverti : l'extériorisation dont il est question est une fonction de l'âme, reposant sur une attitude d'intériorisation ou de centrage.

Les plantes sont la conscience végétative du monde, en relation avec l'apparition de la vie organique (c'est-à-dire de la chaîne de l'azote). Notre planète est un être spirituel dont le corps est terrestre, avec ses circulations d'énergie. Pour cet organisme terrestre, les plantes sont des sortes d'organes sensoriels qui s'éveillent en relation avec le cycle solaire : chaque printemps dote la terre d'un vêtement végétal qui lui fournit la faculté de sentir et de ressentir

(éveil de la conscience au monde des sentiments).

Attraction et répulsion (qui fonctionnent "mécaniquement", à l'état brut, dans le règne minéral) atteignent maintenant un stade plus avancé. Les plantes peuvent d'ailleurs être fort évocatrices du désir, même s'il prend des aspects encore poétiques ou platoniques (parfums, couleur, beauté ...). Quelques expériences avec la musique ou avec des formes-pensées ont démontré leur sensibilité et leur capacité d'éprouver des sensations. Elles possèdent également une capacité d'adaptation (aux conditions extérieures) et un pouvoir de sélection quant à ce qui leur est bénéfique.

Il semble que ce pouvoir sélectif, cette capacité de discerner ce qui est juste pour soi, cette faculté d'émettre un choix, par affinité de résonance qui régissent sans équivoque le règne minéral s'amenuise avec l'évolution pour n'être plus chez l'humain qu'un vieux regret et un constat d'incapacité ! Curieux ...

Avec le second règne correspond l'apparition de la vie au sens biologique selon les caractéristiques vitales de la reproduction des espèces. Le corps de vie est lié au corps éthérique donnant aux substances chimiques une forme vivante. Si la transmutation est le pouvoir du règne minéral, la transformation appartient au règne végétal. Une première transformation s'accomplit avec le règne minéral dont il extrait ses substances nutritives. Une seconde s'exerce avec le soleil dont il capte le fluide prânique vital et en devient le canal. Plus simplement, on peut observer comment le règne végétal parvient à transformer des substances minérales et des influx solaires en formes parfaites, en couleurs subtiles et en parfums envoiés ! Belle performance ...

La reproduction sexuée n'est pas une caractéristique animale. Elle existe chez de nombreux végétaux alors que des animaux inférieurs, comme d'ailleurs les cellules du corps, se reproduisent par scissiparité. L'inter-relation avec le règne animal se retrouve même chez certaines espèces qui utilisent ce dernier pour leur reproduction (insectes, oiseaux ...), démontrant par là même des capacités d'adap-

de maturation qui le qualifie de "supérieur" ou de "lumineux", il fonctionne alors comme un véritable projecteur, et tout ce qu'il observe apparaît "clairement". Il est l'outil du discernement et de la perception globale. Il sait saisir la particularité et la globalité. C'est dire, pour ce qui nous préoccupe présentement, qu'il sait discerner les besoins du corps physique, les désirs du corps astral, les exigences du mental concret, et reconnaître, au travers de cette diversité d'expression, un seul et même mouvement qui, à des niveaux de conscience plus élevés, traduit les grandes aspirations, les idéaux, les desseins de l'âme, les intentions divines ... Plutôt que d'inhiber une tension, ou de la satisfaire sans réflexion, il est possible pour l'Homme éveillé, de l'exercer à d'autres fins que ses propres satisfactions personnelles.

En s'élevant au-dessus de sa physiologie, l'être humain participe au développement de son individualité : il prend en responsabilité l'épanouissement et la révélation de la parcelle de lumière qu'il possédait en lui avant sa naissance. Descendue des mondes spirituels pour s'incarner, elle y retournera après la mort. L'individualité (ou réalisation de l'être essentiel) emprunte un véhicule ou être existentiel (la personnalité).

Sur ce point, de nombreuses et fausses interprétations ont conduit un certain nombre d'appelés à une révélation autre qu'existentielle, à une voie de dépersonnalisation ou reniement de leur personnalité. Il est souvent plus facile de supprimer ce qui nous dérange plutôt que d'apprendre à vivre avec, en bonne intelligence ! ... La personnalité a une fonction de service à exercer auprès de l'être intérieur. Rien ne nous est donné gratuitement dans l'évolution, toutes les formes qui ne se justifient pas étant détruites. La présence de la personnalité est donc une nécessité. A nous, dans notre liberté, de la mettre au service du Maître Intérieur.

Celui-ci détermine, en relation avec son incarnation précédente, le véhicule astral et mental qui lui sera nécessaire pour se développer. Cette maturation appartient donc, non à l'espèce, mais à l'individualité.

parole. Si elle s'épuise à commenter le monde extérieur, elle devient une arme redoutable. Elle l'est tout autant si elle s'absorbe dans les commentaires de nos petites passions, de nos tourments. L'individu, à trop "se raconter", se tarit ... Par contre, si elle se relie à une source lumineuse en soi, elle devient un canal pour la pensée, une énergie qui fluidifie la matière même de nos corps, un souffle qui anime et fait de l'Homme un instrument d'harmonie.

Ce que l'Homme manifeste dans son vouloir, son sentiment, sa pensée, ses désirs, son intelligence, est la vie de son âme. Il n'en a pas hérité à sa naissance, et il ne le léguera pas non plus à sa descendance. Seul le corps physique (par l'intermédiaire du corps éthérique) a la possibilité de léguer aux descendants ce qu'il porte en lui : légué par les parents, il est le seul réceptacle des facteurs héréditaires. Certains des gènes sont sélectionnés à la conception pour la construction de l'embryon. Lors de l'édification du corps, certains de ceux-ci peuvent concorder avec le karma de l'individualité et seront utiles au travail de la personnalité.

La représentation du Moi implique des facultés qui n'ont rien à voir avec les acquis héréditaires, mais sont le fait de l'individu, et non de l'espèce.

Les corps dense et éthérique participent à la structuration organique, l'un apportant la substance, l'autre le principe, la semence lumineuse. Les corps astral et mental contribuent à leur activité, à l'édification d'un vécu, d'une expérience. Mais l'homme seul s'élève au dessus de ses organes. A la différence de l'animal, il va pouvoir, non pas subir, mais éduquer ses organes. Par un usage juste de ses libertés, il modifie la conscience de ceux-ci. Plutôt que de réprimer et de refouler les tensions qu'ils occasionnent par l'expression de leur besoins, il parvient, par le développement de sa conscience mentale, à s'élever au-dessus de la vie physiologique, à se distancier des besoins organiques ; cette distanciation lui donne la faculté de libérer un potentiel d'énergie qu'il saura mettre à la disposition de son être supérieur.

Que l'on saisisse bien ce rôle du mental : parvenu à ce degré

tabilité au milieu assez étonnantes.

Le critère de fixité de la plante n'est pas universel. Certains animaux tels la gorgone, le corail, sont fixes, alors que des mouvements réflexes se remarquent dans certaines plantes supérieures (rétraction sensitive, mécanisme prédateur des plantes carnivores ...). Des formes monocellulaires de vie végétale (algues microscopiques) sont mobiles, munies de cils vibratoires.

Les frontières entre règnes ne sont que les conséquences d'un jeu analytique qui sépare pour mieux différencier et discerner, mais, dans la réalité, elles apparaissent plus floues, et nous devons sans cesse réinsérer l'étude ponctuelle dans un seul mouvement évolutif.

Correspondant à une étape particulière du mouvement unique, le règne végétal apparaît comme un minéral vivant, composé de fibres et de cellules, ayant la propriété de se nourrir, de se développer, de se reproduire, mais dans lequel agissent les mêmes forces, les mêmes substances que celles du monde minéral :

Azote : Indispensable à la formation des albumines.

Phosphore : Rôle dans la constitution des membranes, augmente la teneur en vitamines ...

Calcium : Désintoxique, augmente la fixation de l'azote, régulation acido-basique.

Potassium : Rôle dans la division cellulaire, la production des glucides, huiles, essences, la photosynthèse, l'absorption du Ca, N, Na.

Magnésium : Genèse de la chlorophylle. Assimilation du N, P, S. Edification des albumines. Régule l'acidité.

Fer : Catalyseur dans la photosynthèse et oxydant, rôle dans les glucides (respiration - élément air).

Cuivre : Catalyseur - régulateur de croissance (♀ - végétal - eau - croissance).

Manganèse : Oxydoréduction - chlorophylle - vitamine C - croissance - maturation.

Bore : Racines - métabolisme du calcium.

Cobalt : Intervient dans les rôles du Fe, Ni, Cu.

Zinc : Biocatalyseur.

Silicium : Allongement - rigidité des plantes - croissance.

Soufre : Albumine - acides aminés.

Chrome : Croissance.

Iode, Vanadium, Molybdène, Fluor ...

Aux frontières entre les deux règnes, des minéraux cristallisent sous forme de plantes et certaines plantes, algues calcaires, lichens, mousses, sont très calcifiées. Mais la durée de vie pour le règne végétal, incluant un aspect organique, est beaucoup plus réduite, ce qui est compensé par la sexualité, la propagation des espèces, la multiplication des formes.

C'est le carbone qui effectue la liaison entre les règnes :
*"Dans le minéral, la perfection du charbon minéral est le diamant.
 Dans le règne végétal, celle-ci se retrouve dans les sels organiques contenant du carbone"* (Philosophes de la Nature - Cours d'Alchimie).

C'est grâce à la chlorophylle que s'intègre dans les tissus vivants le carbone atmosphérique (CO₂). Pour remplir cette fonction fondamentale (photosynthèse), la feuille utilise l'énergie solaire. Ce sont surtout les rayons rouges du spectre qui sont utilisés, les rayons verts étant réémis (couleur complémentaire). C'est ainsi que la couleur verte est la dominante du règne végétal. De là, une loi fondamentale dans la physiologie ou la thérapie des couleurs : ce sont les rayons de couleur complémentaire à la couleur d'un corps qui provoquent des actions chimiques dans ce corps. (Loi de Grotthus).

Le végétal fixant et assimilant le carbone de l'air :
 CO₂ = C + 2O, rend possible la vie terrestre du règne animal qui est
 TMI 14/04 .../...

Au dessus de l'attribut le plus haut de la pensée pure, l'homme a encore une autre faculté, merveilleux instrument de connaissance que l'on appelle intuition ou intelligence du cœur. Sa caractéristique est de permettre la connaissance des objets, non par examen extérieur, c'est-à-dire réflexion, comme le permet le mental, mais par identification. L'intuition est un mode de conscience qui n'est ni pensée seule, ni sentiment seul, mais les deux à la fois. Quand l'intuition influence le plan mental supérieur, l'intelligence embrasse des concepts universels. Le connaisseur devient le connu, l'intégration du monde intérieur, invisible, point de départ des trois règnes, peut débiter.

La conscience ne repose pas davantage sur l'une ou l'autre de ces deux fonctions. Elle est l'acquisition d'un état d'équilibre. L'Homme n'accorde la suprématie ni au cerveau gauche ni au droit, mais il exerce l'activité paradoxale où l'une des fonctions est au service de l'autre, en l'occurrence lorsque le cerveau analytique est parfaitement intégré (et non pas renié) au service de la globalité et de la synthèse.

Cette fusion des deux fonctions est identique à la fusion des deux âmes que nous évoquons avec le règne animal. Elle seule permet l'individuation.

Le secret du règne humain réside dans ces deux fonctions : elles offrent à chaque individu la liberté d'opter pour l'une ou l'autre des voies. L'un des sentiers incite à une réalisation de la personnalité dans le monde existentiel. L'autre est choisi par les êtres qui se sentent appelés à un épanouissement intérieur, à une réalisation de leur essence. Mais que l'on ne s'y trompe pas : toutes les routes conduisent à la même réalisation, tôt ou tard ! L'accomplissement de son être n'exclut personne de son devoir terrestre. Quand le choix se fait véritablement, en conscience, il est le résultat d'une connaissance intuitive qui conduit à sentir ce qui est juste pour soi, sans porter aucun jugement sur les autres.

Le règne humain a reçu un privilège notable : avec la verticalité (qu'il partage avec le règne végétal), il a été doté de la
 TMI 14/25 .../...

qui sache parler aux chevaux et qui sache atteler les chevaux au carrosse. Son rôle de coordinateur apparaît essentiel. Mais à quels ordres obéit donc le cocher ? Qui indique la destination du voyage ? Quelle serait la signification d'un tel attelage et le sens du voyage si le carrosse était vide ? Or le carrosse a bien un passager : à l'intérieur réside le Maître. Ce n'est pas lui qui commande aux chevaux qui ébranleront le véhicule. Il se contente d'être. Au cocher d'avoir l'attention de s'informer de la destination du voyage, et ensuite de transmettre l'impulsion au véhicule par l'intermédiaire des chevaux. Par contre, cocher et Maître intérieur sont humains, donc semblables de nature, non de fonction. Sa double fonction est d'autre part évidente par l'organe qui lui a été assigné pour l'exercer : le cerveau est composé de deux hémisphères ayant deux qualités différentes et complémentaires.

Le cerveau gauche nous permet d'accomplir notre intelligence réfléchie et concrète. Elle exerce un effet miroir du monde qu'elle capte et qu'elle observe en termes analytiques, d'où ses tendances au jugement. Sa fonction étant d'établir un reflet, la vision du monde ainsi réfléchi ne peut être que subjective. Il correspondrait à un cocher n'exerçant ses fonctions qu'au niveau de l'attelage, sans aucune préoccupation du "Maître Intérieur".

Quant au cerveau droit, il est synthétique et intuitif. Lui seul peut affirmer que l'intérieur est comme l'extérieur, ou ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Le cerveau gauche développe le savoir, en relation avec le monde extérieur, tandis que le cerveau droit est relié à la connaissance, qui fait partie de l'essence même de l'Homme.

L'acquisition du mental inférieur correspond à une nécessaire étape de structuration de la personnalité, et d'intégration du monde extérieur, visible, point final de l'évolution des trois règnes précédents. Il permet une extériorisation de l'énergie par un phénomène de projection : l'Homme, par ce mécanisme "lunaire", prend conscience de lui-même. Mais il peut être un obstacle à une vision globale, unitaire. Il est agent de la séparation.

incapable d'assimiler directement, dans les minéraux du sol, les éléments nécessaires à son métabolisme. Il rend respirable l'air atmosphérique en libérant de l'oxygène. Le miracle permanent de la vie végétale qui utilise l'énergie solaire (fonction rouge) et assimile le carbone échappe encore à l'homme. Il ne suffit pas de déceler les produits de la photosynthèse (tels acides aminés, glucose ...) et de prononcer le nom de catalyse pour tout maîtriser et expliquer, loin s'en faut.

Toute vie organique sur terre, au travers des herbivores et des carnivores mangeant des herbivores, tire en dernière analyse son énergie de l'énergie solaire fixée et transmutée par la chlorophylle végétale.

Le végétal fait obstacle à la dégradation de l'énergie (négentropie) sur la planète (le minéral est régi par l'entropie). Le vert, associé à la vie végétative (comme le noir à la vie minérale) est la couleur de l'Eau (élément avec lequel il est relié : l'eau rend la terre féconde) et de la fonction chlorophyllienne. En tant que couleur froide, endothermique, elle retient la chaleur solaire. Le bois, le charbon, le pétrole sont d'origine végétale. On peut considérer ces produits comme de l'énergie solaire concentrée dans la matière. Cette accumulation endothermique est liée à l'accumulation, la passivité, la prise de poids, la croissance, la féminité, comme l'est le symbole de Jupiter, de Vénus et de la Lune (avec qui le règne est en affinité).

A l'inverse, la fonction hémoglobinique exothermique est, par excellence, la couleur du sang, du règne animal (symbolisme de Mars, du Soleil ...). Le vert est complémentaire du rouge comme la feuille verte du muscle rouge, l'Eau du Feu. Ces deux couleurs lumière réunies, tout comme le sang rouge dans le vase vert du Graal, reconstituent l'androgynat primordial, la pure lumière invisible.

Si le règne végétal dans sa forme est gouverné par Vénus et la Lune, ainsi que (ésotériquement) par Jupiter, chaque plante possède, comme d'ailleurs chaque minéral, animal ou homme, sa signature astro-

logique. Ainsi, par exemple :

La prêle, l'if sont saturnien ;
 la mélisse, le chêne, jupitériens ;
 la garance, l'aubépine, martiens ;
 l'alchémille, le troène, vénusiens ;
 la lavande, le mûrier, mercuriens ;
 la camomille, le noyer, solaires ;
 la véronique, le saule, lunaires.

A part, sans doute se tiennent les plantes parasites, telles que l'orchidée, ainsi que les champignons. L'olivier et la vigne sont la perfection du règne végétal, comme l'or, le diamant l'étaient pour le règne minéral, comme la rose et le lotus le sont pour les fleurs.

Ce qui distingue le règne végétal du règne minéral (dont le corps le plus élevé est le corps dense) est qu'il possède en lui des forces qui, transitoirement, c'est-à-dire pendant sa vie, empêchent les substances minérales qui le composent d'agir selon leurs propres lois de cristallisation. L'éther vital, le corps éthérique, est le champ d'action des forces qui assurent le maintien des espèces, les forces de reproduction. Ici, la vie organique s'associe à des cycles de mort (transformation) plus rapides, accélérant l'évolution par changements de forme et amenant à l'évolution des âmes-groupes. Ce règne est la première tentative de la vie vers la dilatation. Cette action est caractéristique du corps éthérique, ou corps de vie, corps vital, car sans lui, les corps physiques tombent en décomposition et retournent au minéral dont ils sont issus. Le corps éthérique est étroitement lié au Prana, aux globules de vitalité, à l'oxygène que fabrique la plante, et au soleil.

Dans chaque plante, nous trouvons des cellules à amidon ayant, en leur centre, un noyau mobile lui servant à s'orienter (la paroi de la cellule réagissant au contact du noyau, sauf en un point). Par ailleurs, les plantes, nous le savons, réagissent à la lumière.

La synthèse de ces deux postulats se rédige ainsi : si les trois premiers règnes trouvent leur intégration dans l'Homme, les trois règnes supérieurs s'y accomplissent également. En d'autres termes, le règne humain résume, en lui même, le septenaire. Les trois règnes suivants ne s'accompliront donc pas "à l'extérieur" de ce règne qui est médiateur entre les mondes visible et invisible, mais dans le sein même du règne, ce qui sous entend une double possibilité d'expression, animale, côté monde visible, et cosmique, côté monde invisible.

Il devrait être évident que l'homme que nous évoquons est celui que l'on nomme "Spirituel" ou "Cosmique", par opposition à l'Homme non éveillé qui partage encore avec l'animal certains de ses comportements. Nous nous garderons cependant d'exclure l'un au profit de l'autre. L'évolution de conscience procède par intégration, et non par exclusion. Nous aurons l'honnêteté de reconnaître que cet homme-animal sommeille (c'est là sa fonction) au fond de chacun. Le méconnaître ou le renier serait une fourberie d'intellectuels. S'imaginer un seul instant être sorti de la masse des "gens" est la plus belle preuve d'illusion quant à soi ...

A chaque règne correspond la dotation d'un nouveau corps. Avec la quatrième règne, l'Homme fait l'acquisition d'un corps mental. Il possède désormais les quatre corps qui vont constituer sa personnalité : les corps dense, éthérique, émotionnel et mental. Ce quaternaire n'est que la structure visible d'un ensemble de sept corps dans lequel le quatrième, c'est-à-dire le corps mental, situé au centre, joue le rôle de charnière. Cela implique une double fonction du mental (mental inférieur et supérieur). Pour bien comprendre l'interrelation de ces quatre corps et le rôle du mental, nous allons reprendre l'exemple de l'attelage :

Il est tout d'abord composé d'un carrosse qui, lourd, statique, ne peut strictement rien tout seul, sinon rester sur place. Pour l'entraîner, il est pourvu de chevaux : à l'image de nos instincts, pulsions, désirs, besoins ... ils entraînent le carrosse comme bon leur semble, sans le ménager. Pour ordonner cet attelage, il faut un cocher

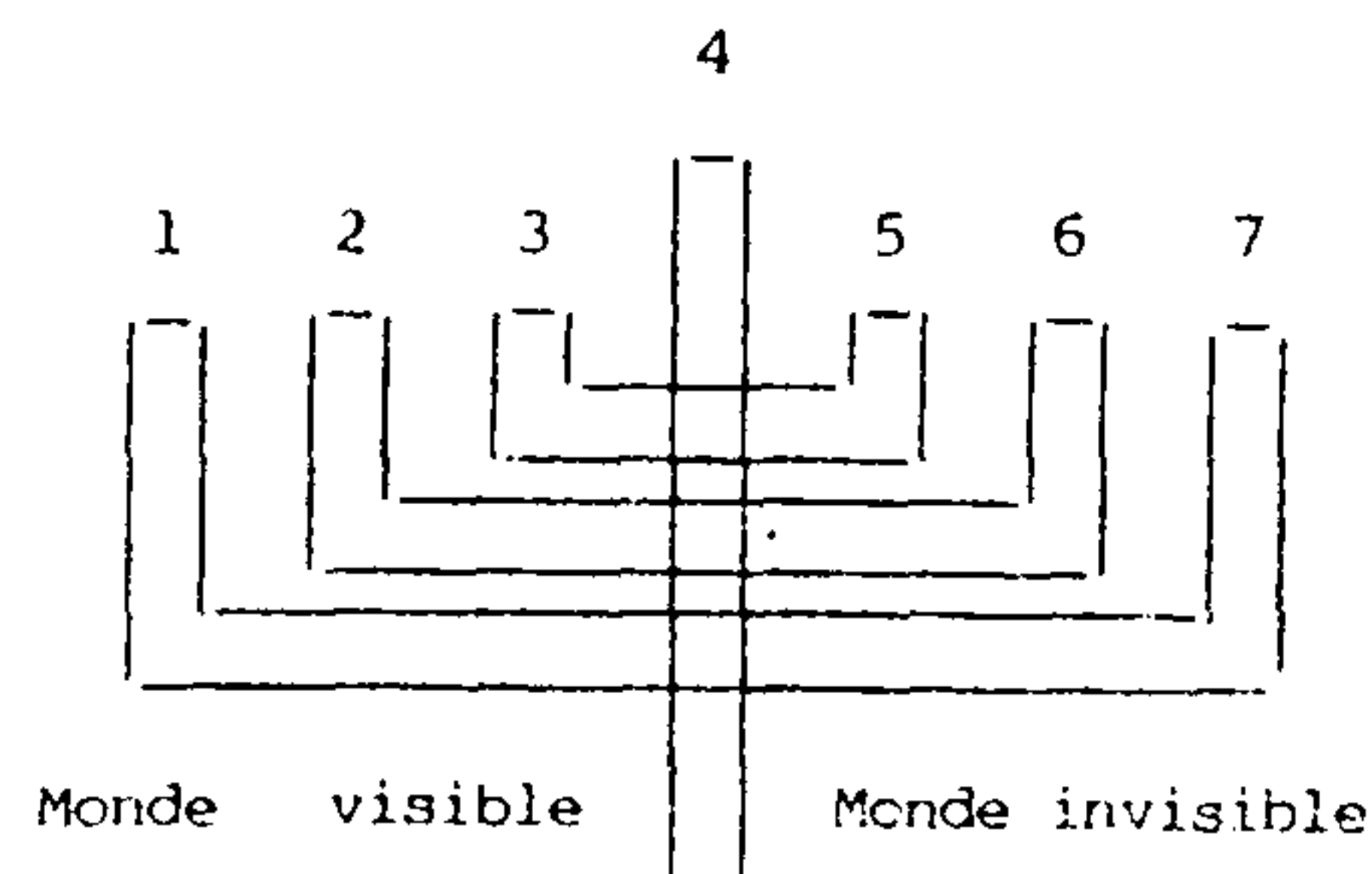
tion de la forme qui l'abrite.

Le développement de la conscience est donc relié au cycle des vies : chaque nouvelle incarnation, chaque confrontation à la forme ou à la matière, fournit une opportunité d'éveil.

Ce postulat concerne le principe d'Unité, sous-jacent à toute la Création.

La diversité des formes ne doit pas nous égarer : le Un se manifeste dans la multitude, mais il demeure unité. Cette perception consciente de l'Unité devrait éclairer notre regard appréhendant le monde. Au sein de chaque forme sommeille la parcelle de la Lumière Une. A l'issue du parcours, la maturité de chaque forme permettra, non seulement à chaque conscience de se révéler et ainsi de transfigurer la matière qui l'a reçue, mais encore de conduire l'unité ainsi développée de fusionner avec la conscience plus vaste dont elle fait partie.

Le second postulat caractérise principalement le règne humain, par la position spécifique qu'il occupe au sein du septenaire et, par conséquent, la fonction qui lui est impartie. Avec ce quatrième règne, nous abordons, en effet, le pilier central du septenaire. Le postulat se définit ainsi : "Quand le Quatre est reconnu, le Sept est accompli". L'animal humain qui illustre ce niveau de conscience a la capacité, par l'accomplissement intégral des potentialités dont il a été doté, de devenir Humain Cosmique, et ainsi d'accéder au septenaire. La réalisation de son "double", dans l'invisible, le reconstitue tel qu'il est en vérité, et de toute éternité : "à l'Image de Dieu".



Dans ce comportement, par lequel la plante s'offre à la lumière, nous avons une orientation essentielle du végétal : il se lie ainsi à la conscience de la Terre par gravitation, mais exprime comment la terre s'abandonne au soleil.

Que cela soit par leur vie ou les cycles saisonniers, journaliers, les plantes sont reliées au cycle solaire : l'hémérocalce fauve s'ouvre à 5 heures du matin, le nénuphar à 7 heures, le souci à 9 heures ... Elles ne s'endorment ou ne se ferment qu'à des horaires déterminés, mais non symétriques à leur lever (par rapport au midi solaire le plus souvent).

Le temps s'inscrit donc, tout comme pour le minéral, dans la vie de la plante, intégrant plusieurs rythmes : vital, saisonnier, nycthéral ...

L'adaptabilité au milieu, l'intégration à la climatologie, et même une pré-science climatologique démontrent sans équivoque la réalité de la conscience végétale (pelures des oignons plus épaisses les hivers froids, ou glands de chênes plus nombreux ces mêmes années ...).

Il devient alors plus clair que la plante est un organe de perception et de transformation de la lumière pour la terre. Les feuilles recouvrent notre terre comme d'une sorte de peau vivante, à deux dimensions. Elles deviennent une sorte d'épithélium sensoriel du globe. Mais la plante ne possède encore aucune individualité. Le cœur des plantes est le soleil : c'est lui qui règle leur circulation de sève dans l'alternance des saisons et des jours. Les variations atmosphériques, les intempéries, les cycles lunaires, l'alternance des saisons, des jours et des nuits, détermine une sorte de biorhythme en elles, analogue à celui de l'affectivité et de la sensorialité chez l'homme.

Une autre notion intéressante du règne est la métamorphose : la plante atteint le but de son existence par des dilatations et contractions successives. Chaque feuille tend à devenir branche, chaque branche, arbre. Dans cette formation des différents organes de la plante, la fleur est le dernier terme et devient un tout en elle-même.

La graine, quant à elle permet le retour à la forme primitive ou, sporadiquement, par le jeu des mutations génétiques ou la sélection de l'environnement, permet la sélection des formes.

Tout organe, toute formation dans la plante se développe en vertu des lois de la métamorphose. Celle-ci s'observe dans les feuilles, les tiges, et au niveau de la fleur dont le calice, la corolle, les étamines et le pistil sont des feuilles métamorphosées. Chaque partie, racine, tige, feuille, fleur, correspond à une différenciation particulière, illustrant le principe de l'Unité.

L'axe vertical Nadir-racines, Zénith-feuilles s'y observe, ainsi que l'axe circulaire lié au mouvement solaire qui va s'exprimer dans la tendance spirale, retrouvée dans le positionnement de feuilles, des épines comme la rose, des bourgeons (artichaut), ainsi qu'au niveau des fleurs, des graines, des fruits. C'est le principe cyclique de régénération dont l'action s'exerce surtout en périphérie.

La plante est virtuellement dans la graine où pourtant aucune forme sensible n'existe. De cette virtualité à l'effet initial qui est la plante, le temps marque des étapes ou phases de genèse que l'on peut classer en sept ou neuf degrés. Cependant, aucune de ces phases n'est séparée quantitativement de l'autre, l'une génère l'autre, mais se trouve vitalement en elle.

L'Enseignement

Chaque règne constitue notre miroir énergétique. Plus grande est la perception d'une unité de vie et l'identification à la conscience-énergie, plus grande est la réalisation de l'unité intérieure et de la synthèse.

Tout le règne végétal offre une leçon de spiritualité que chacun se devrait d'apprendre "par le cœur" ! ... L'arbre est un modèle d'enracinement et d'élévation. Axe de relation entre le Ciel et la Terre, il capte les énergies célestes qu'il rediffuse dans son environnement et transforme les énergies magnétiques qu'il puise dans le

indivisible, elle déclare cette identité de résonance par le mouvement de tout son être, et participe alors à l'harmonie. Il en est de même pour l'autre cercle, vibrant selon ses résonances propres.

Le premier cercle se réfère à l'âme divine, immortelle, et invisible. Le second se réfère à l'âme mortelle, tissée du corps visible du ciel. Ses sept cercles, tournant dans des directions opposées, composent un mouvement de spirale.

Quand le corps fut constitué, le principe divin logea dans la tête et, de crainte qu'il ne soit souillé, il fut mis entre lui et l'âme mortelle l'isthme du cou. C'est dans la poitrine que fut enchaînée l'âme mortelle. Une autre espèce d'âme, mortelle également, redoutable par ses passions, son appât du mal, ses désirs, ses peurs, ses colères, fut logée dans le ventre, et la cloison du diaphragme devait la maintenir dans ses limites.

La forme qu'il convenait de donner à l'Homme est celle qui renferme en elle toutes les autres formes. L'Homme n'a pas le pouvoir de s'exclure des autres règnes par un geste orgueilleux, mais le devoir d'accomplir un acte de reconnaissance de ce qui l'unit à l'ensemble de la création. Sa tâche consiste à permettre à la terre qui le compose, au végétal et à l'animal qui l'habitent, d'accéder à la loi d'évolution, en conscience.

4) Le Règne Humain

Le premier postulat sur lequel repose l'approche de ce règne est que la forme parvenue à ce degré d'évolution intègre toutes les autres formes - comme le règne végétal intègre les acquisitions de la conscience minérale, et le règne animal celles de la conscience minérale et végétale. A chaque spire du mouvement évolutif, la Vie unique, en se manifestant dans la Matière, produit, par l'interaction de l'énergie et de la matière, un troisième terme : la Conscience, laquelle devra être progressivement révélée, manifestée, par adéqua-

notre corps astral.

Qu'il nous soit donné de comprendre que nous n'avons aucun pouvoir à exercer sur quelque règne que ce soit, mais des devoirs à accomplir. Le règne humain n'est absolument pas "supérieur" aux autres règnes, en ce sens qu'il les surpasserait par un mérite ou une qualité qui l'autoriserait à exercer sur eux une action de suprématie, une attitude de condescendance, voire de mépris.

Par contre, nous pourrions nous interroger sur les qualités qui ont été déposées dans le règne humain et qui lui sont spécifiques. Qu'en avons nous fait ? Qu'est ce qui différencie nos comportements des instincts animaux ? Quelle responsabilité avons-nous négligé dans ce processus d'élévation de conscience ?

La coopération harmonieuse réside dans la recherche de ce qui nous unit - et non ce qui nous sépare.

Et ce qui nous unit, tout particulièrement, au règne animal, outre la communauté psychique, est un processus d'individuation, latent chez l'animal, réalisé par l'homme, qui est le fait de l'âme. Dieu la fit avant le corps, dit Platon dans "Timée", et supérieure au corps en âge et en vertu, car sa fonction est de commander, et celle du corps d'obéir. Il la composa avec la substance indivisible (de la nature du Même) et avec la substance divisible qui naît dans les corps (de la nature de l'Autre). Il composa avec les deux une substance intermédiaire, puis il recomposa les trois pour obtenir une seule substance. L'âme est donc composée d'un mélange de trois principes à qui le mouvement fut donné de sorte qu'elle inaugure une vie perpétuelle.

Dieu désigna le mouvement du cercle extérieur (dextrogyre) comme étant celui de la nature du Même et le mouvement sénestrogyre du cercle intérieur comme étant celui de la nature de l'Autre. Il ne divisa pas le cercle extérieur, mais fit, dans la révolution intérieure, sept cercles égaux qu'il ajusta en les liant de centre à centre et dans lesquels il logea les sept planètes dès qu'il les eut créées. Ainsi, toutes les fois que l'âme entre en résonance avec une substance

sol. Malgré sa volonté préétablie de s'élever, il offre une constante adaptabilité, une souplesse à l'épreuve des tourments. Les plantes et les fleurs sont les représentantes les plus actives de l'harmonie et de la beauté. Sans cesse, elles multiplient leurs formes, attirent par la luminosité et le rayonnement de leurs couleurs, enivrent par la subtilité de leurs parfums. Quant aux herbes, elles offrent un tapis de douceur au sol qu'elles couvrent. Cette profusion de beauté et de formes se donne à chaque instant à notre vue ou à notre estomac.

Il ne s'agit point d'une poésie sentimentaliste ! Mais il se peut que vous ne soyez pas très perméable ni à l'éclat d'un coquelicot ni au rayonnement d'une marguerite ... que vous considériez l'arbre comme perchoir à oiseaux ou comme élément dans votre décor rustique, et que l'herbe ... c'est pour les vaches, c'est bien connu ! Peu importe : personne n'est parfait. Mais il serait peut-être opportun de reconsidérer l'état de vos fonctions sensorielles, la qualité de votre sensibilité, et le respect que l'on devrait avoir face à la nourriture, à la vie que l'on prend afin de vivre soi-même. Rien ne devrait être un dû ...

Les cinq sens (qui font, eux aussi, partie d'un septenaire), sont autant de fenêtres sur le monde visible et manifesté, de possibilités de capter (une saveur, une odeur, une sonorité, une vision, un contact) qu'ils peuvent être de portes s'ouvrant sur l'invisible. Dans un premier temps, ils oeuvrent pour l'information et la structuration personnelle de l'individu, qui est alors en position principale de quémandeur. La recherche d'expériences sensorielles, l'avidité de sensations, ne se tarissent qu'avec une inversion des valeurs opérée en et par l'individu. Les sens ne sont alors nullement reniés : bien au contraire, ils deviennent des outils de plus en plus aiguisés de la sensibilité, au service de l'être intérieur. Ils conduisent à établir un pont avec l'invisible en permettant de toucher et d'être touché par ce qui, apparemment, n'est pas tangible, de voir là où il ne semble n'y avoir rien, de percevoir les sonorités dans un espace où l'oreille ordinaire demeure sourde. Le secret de cette communication extra-sensorielle réside, non dans l'effort ou le vouloir, mais dans l'intention

de se rendre disponible et de se laisser "impressionner", au double sens du terme.

Le règne végétal est tout particulièrement relié au plan astral. Il constitue un intermédiaire avec ce niveau de conscience par deux points. Le premier tient au fait qu'il est le miroir, dans le monde visible, d'un plan supérieur auquel il permet l'accès. Le second réside dans le choix que peut effectuer un être ayant le désir très clairement formulé de purifier ce plan astral de s'adonner à une nourriture strictement végétale.

Quant aux Devas, ou Anges du Règne et autres entités peuplant le Royaume végétal, représentants de l'Harmonie, ils oeuvrent pour le rétablissement d'une relation de l'Homme avec ses origines célestes, par la médiation des arbres, fleurs et plantes. Ce sont eux qui veillent à l'accomplissement du plan divin et font du règne végétal un exemple de Vie "consacrée" : leur dévotion au plan solaire leur permet d'exercer un pouvoir de "conformation" dont nous pourrions nous inspirer (entendu que nous avons dévié cette qualité en rapports de similitude établis horizontalement ou en soumission à une idée, etc ... alors que leur pouvoir est de réaliser en bas un modèle d'harmonie et de beauté qui soit la conformité de ce qui est en haut).

A l'organisation du règne minéral, succède l'Harmonisation du végétal. La Beauté résulte de l'équilibre entre la forme et l'énergie ou vie. Elle est la qualité d'une forme dont l'utilisation est juste.

Le règne exerce un appel intérieur par ses couleurs, ses parfums et son pouvoir attractif ou magnétique. Et si c'est "*Par la maîtrise de la vie qui relie qu'apparaît la radiance*" (*Yoga Sutra de Patanjali*), nous avons ici encore l'indication d'un itinéraire pour retrouver notre état de luminosité et de radiance : en nous reliant, en nous-mêmes (relier la personnalité au Soi Supérieur) et à l'Unité Universelle. L'ensemble du règne se manifeste par une croissance constante vers la lumière.

Il nous interpelle dans une quête de la transparence, dans

L'animal qui s'individualise n'entre pas forcément au point le plus bas du règne supérieur (en l'occurrence du règne humain). Dans le processus de réincarnation, s'il y a destruction de la forme, il y a transmission de conscience. Ainsi le niveau de conscience atteint par un animal ayant développé son pouvoir d'aimer (dévotion) et de servir, ses facultés d'intelligence active, sera supérieur à celui atteint par un animal n'ayant utilisé que ses facultés d'adaptation, basées sur la ruse et la "loi de la jungle". Les animaux peuvent atteindre l'individuation par évolution naturelle de l'âme groupe (aspect volonté), par intelligence (aspect sagesse), par affection (aspect amour), c'est-à-dire par l'un des trois rayons de la Trinité. Mais le sentiment d'amour, plus que tout autre, porte un animal à se trouver mieux en compagnie des hommes qu'avec ceux de son espèce.

Le chien est le point culminant de l'espèce des loups, renards, chacals ... tandis que le chat domestique l'est pour l'espèce des lions, léopards, tigres, panthères. Les herbivores sont représentés par le cheval, et les poissons par le dauphin (bien que ce dernier soit un mammifère).

Le règne animal est régi par l'action planétaire de la Lune et de Mars. Mais chaque espèce possède une signature astrologique. Ainsi, l'attitude du singe est mercurienne, celle du chat est lunaire, la tortue, le chameau, la chèvre sont saturniens ; l'aigle est solaire, le dauphin vénusien.

L'Enseignement

Il transparait, en filigrane de cette étude. Chaque particularité du règne animal devrait nous interpeller dans notre propre évolution. Non seulement, nous n'avons pas encore su établir avec l'animal des relations d'amour, mais il est même le prétexte à la caricature de nos attitudes les plus réprobables : autoritarisme, cruauté, perversion émotionnelle, chantage affectif ... Les peurs qu'il nous inspire devraient nous porter à réflexion sur l'état de

formation d'un groupe, avant d'accéder à l'individualisation. Le sens étymologique est clair : l'individu est "ce qui est indivisible". L'individualisation est l'action qui conduit un être (animal ou humain) à réaliser ce qui le caractérise, en même temps qu'il s'affranchit de la multitude. Il sort de l'espèce pour affirmer son individualité. Le principe d'individuation repose sur une contradiction apparente : ainsi, pour réaliser l'indivisible en soi, l'être est conduit à se séparer. L'action s'effectue en effet sur deux plans : et ce qui est abandonné sur le plan horizontal, existentiel, est reconstruit sur le plan vertical, essentiel. L'individuation d'une entité animale s'effectue généralement grâce à son association avec l'humanité de son époque. Cette relation élève l'animal et son âme groupe jusqu'au moment où, par une dernière impulsion, le niveau atteint est suffisant pour qu'il puisse se détacher de l'âme groupe à laquelle il appartient. L'animal domestique bien traité éprouve un sentiment d'affection, de reconnaissance envers son maître. Il cherche à lui être agréable. Il y a alors action directe du corps mental ou astral du maître sur le corps astral de l'animal, car les vibrations humaines, étant plus fortes que celles de ce dernier, exercent sur le corps astral animal une pression constante. Par cette pression incessante, à la mort de l'animal, le plan astral ou mental de la bête aura atteint un degré trop élevé de développement pour que l'animal reste plus longtemps relié à son âme groupe. C'est donc la transmission de vibrations ou leur propre développement en l'animal, déterminant une pression et un éclatement, qui forme le lien indispensable entre l'âme et sa personnalité.

A mesure qu'une âme groupe animale évolue au sein du règne auquel elle appartient, elle se fractionne graduellement en divisions de plus en plus petites. Pour les animaux supérieurs, les âmes groupes sont formées de quelques centaines de bêtes au plus. Ce nombre diminue encore avec les animaux domestiques. L'individuation n'est possible, nous rapporte la tradition, que pour sept espèces d'animaux. Parmi eux sont l'éléphant (⊙), le cheval (☞), le chien (♂), probablement le singe (☿), le chat (☾), le dauphin (♀) et également le chameau (♄).

un apprentissage de la vision : apprendre à voir le monde comme une oeuvre d'art - dans un engagement inébranlable à vivre selon la loi solaire : le coeur étant devenu le centre, il permet le discernement entre ce qui élève et illumine - et ce qui ombre. Il exige amour, désintéressement, sérénité, confiance et pureté.

3) Le Règne Animal

L'Homme qui participe intégralement à ce monde actif, connaît, en lui-même, l'émergence d'une autre qualité de l'énergie-conscience. Avec le minéral, l'esprit épuise son activité dans la création de la forme, donnant par exemple au cristal sa structure, apportant avec lui le corps dense. Le règne végétal, par adjonction d'un corps éthérique ou corps de vie, apporte avec lui la vie végétative. Grâce à un nouveau corps, le corps astral, le règne animal introduit une autre fonction agissante et animante, qui lui offre la capacité d'intérioriser et qui rend l'élément spirituel créateur d'organes. Ce sont notamment les organes des sens, reliés aux organes corporels, les uns et les autres outils précieux de la vie animale, résultats d'une force qui s'intériorise et permet les fonctions d'une âme dite "animale".

De l'avènement de l'âme, d'un principe spirituel animateur, procèdent l'Anima et l'Animus. La première fonction (anima) est un souffle vital, qui agit dans la forme et fait de "l'animal" un être "animé" ... (de la même racine que "anemos", le vent). La seconde fonction (animus), se réfère à un "principe pensant" et au coeur, qui seront les attributs du règne humain. L'Anima a une connotation psychique (âme corporelle) tandis que l'Animus évoque plutôt l'esprit (Pneuma) par l'âme spirituelle. L'un et l'autre seront en action chez l'Homme, mais c'est sur la commune identité d'âme corporelle que reposent les affinités entre les deux règnes. Si l'Homme a conscience de ses responsabilités à l'égard des autres règnes et de ses devoirs de coopération, il établira une relation d'intelligence avec l'animal, en communiquant avec lui non plus sur un plan physique, ni sur un re-

giste émotionnel (peurs, autoritarisme ...), mais en instaurant une liaison au niveau de la pensée, permettant au germe de mental déposé en l'animal de devenir effectif.

Le secret du règne animal est de permettre la réunion de ce qui a été séparé. Par l'exacerbation d'une scission, par la mise en évidence flagrante d'une division, entre ce qui est la caractéristique du règne animal et ce qui est l'attribut humain, il exerce une aimantation, une attraction, une tension qui demandent résolution. La fusion, la réunification des deux qualités animiques conduit à l'individualisation.

N.B. : Ce qui est dit de l'Animus et de l'Anima est relatif au sens étymologique et non jungien.

Le nouveau corps introduit avec le règne animal porte la qualification d'émotionnel ou d'astral. La première nous est familière, bien que nous ayons peut-être oublié ses véritables racines qui l'apparentent à tout ce qui est mobilité, motricité, locomotion, et aussi motivation. L'émotion est un ébranlement, une mise en mouvement, et nous aurons un amusant sujet de méditation à considérer le sens juste de l'émeute, de l'émoi en parallèle avec la troupe de chiens de chasse (ou meute) ...! Quant à la motivation, nous aurions fort à comprendre qu'elle ne se borne pas à être simplement état de bonne intention, une prédisposition, mais qu'elle inclut une mobilisation d'énergie lui permettant de s'actualiser, de se réaliser, de se concrétiser.

L'observation de l'animal conduit à noter avec quelle intensité il est relié au plan émotionnel, puisque seul ce qui affecte émotionnellement l'animal va agir organiquement sur lui, c'est-à-dire produire une impression qui, s'inscrivant dans sa conscience profonde, déterminera ses comportements. L'animal répond moins aux paroles émises par l'Homme qu'à la charge émotionnelle qui leur est incluse. Il peut saisir l'intention lorsque le message est avant tout porteur d'une émotion (joie ou colère) qui détermine un comportement lui-même émotionnel (récompense ou punition).

selon la manière dont l'esprit résonne dans son organisme. Dans ce qu'il vit en son âme, se reflète l'activité de l'esprit, en relation avec son espèce. Nous ne pouvons pas vraiment observer la vie intérieure de l'animal si nous ne percevons pas l'instinct, le désir, la sensation, le plaisir qui l'anime, et qu'il éprouve lui-même dans le sentiment de sa propre physiologie. L'animal n'est orienté sur l'extérieur que dans la mesure où quelque chose résonne dans son psychisme. En ce sens, l'animal est doté d'un instinct sûr : il se conforme à ce qui est écrit dans l'organisme, et déploie un instinct très sûr parcequ'il reste lié à ses organes.

L'expression de la vitalité s'étant manifestée au travers du règne végétal qui est en constante croissance, se différencie selon les espèces animales. Mais nous notons un éveil de conscience inversement proportionnel. Ainsi :

- les planaires (vers) se reconstituent si on les coupe (maximum de vitalité), mais ont une conscience très réduite ;

- les lézards, les crustacés, meurent si on les coupe en deux, mais peuvent reconstituer une pince ou une queue (mues). Ici, la vitalité diminue et l'éveil augmente ;

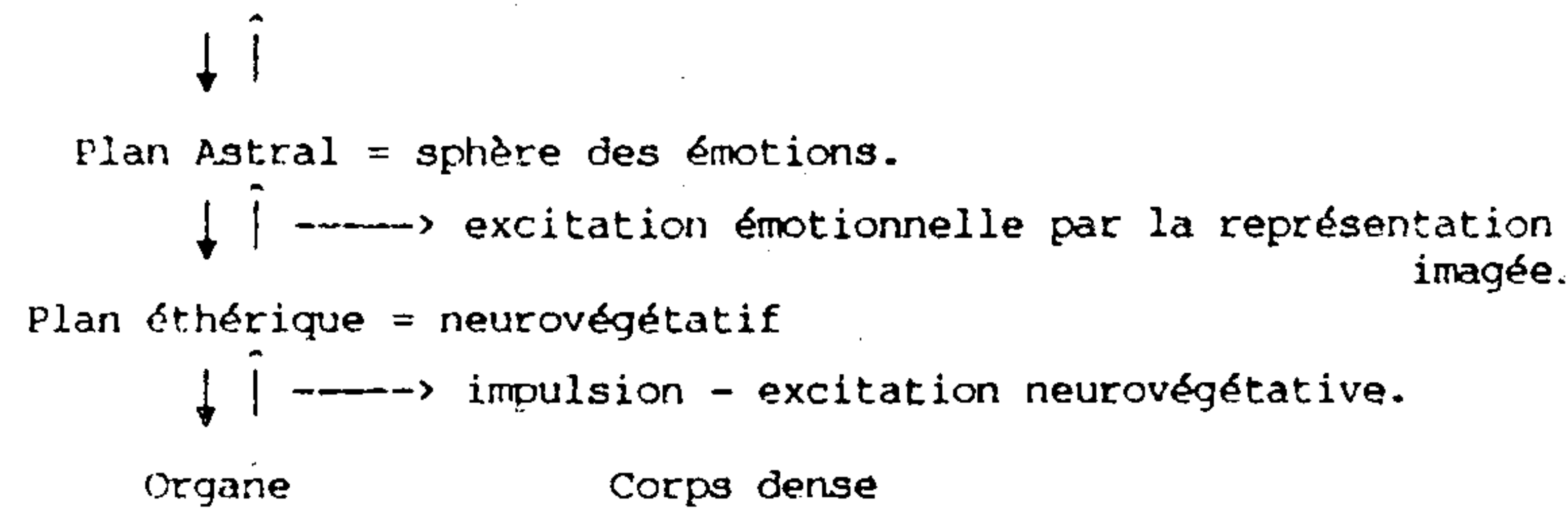
- avec les animaux supérieurs, par contre, seules quelques parties, comme la peau, ou quelques organes, tel le foie, peuvent se reconstituer en partie. La vitalité y est plus réduite, mais l'éveil de conscience beaucoup plus grand.

Ainsi, l'augmentation des facultés d'éveil se fait au détriment des capacités de réponse de la vitalité intrinsèque à chaque organisme. Lorsqu'un bloc déterminé d'une âme groupe arrive à un niveau assez élevé d'évolution, les animaux, qui sont les manifestations de cette âme groupe, sont mis en contact avec l'homme, afin que leur évolution puisse recevoir le stimulant que seul ce contact peut leur donner (à condition que l'homme soit conscient et responsable de cette charge).

Le devoir de l'Homme est de permettre progressivement à l'animal de quitter le troupeau anonyme pour se reconnaître dans la

l'esprit vers la prise de conscience intérieure de l'animal. Cette conception d'un psychisme lié aux organes, et non au cerveau (qui n'est que l'ordonnateur et l'ordinateur) repose sur des données traditionnelles de la médecine initiatique.

La découverte instinctive de ce qui lui est nécessaire est dictée par son odorat ou flair, organisé autour des organes des sens, du système nerveux et du cerveau :



Les centres astraux sont excités par l'activité des organes correspondants, qui envoient des impulsions, depuis le corps dense, aux organes physiques éthériques, jusqu'au corps astral.

Le désir pousse au mouvement, qui est de tendre à la réalisation du désir, au travers d'une mise en tension. Par contre, la réalisation du désir ramène l'animal à la passivité végétale. Cette prise de conscience du désir fait vivre intérieurement à l'animal son être psychologique. Les manifestations de l'âme sont très liées à l'organisme, donc à ce que l'esprit a créé en la forme particulière de l'espèce.

Tant que les centres astraux ne sont pas organisés, la sensation n'est pas éprouvée. Frappez une pierre, elle n'éprouvera pas de douleur. Elle renferme des molécules physiques, mais ses autres corps ne sont pas pleinement organisés. L'animal, par contre, ressent une douleur à la suite d'un choc, ou un plaisir, parcequ'il possède les centres astraux de la sensation et que les éléments du désir ont tissé en lui leur propre nature.

Un animal est craintif ou courageux, féroce ou pacifique,

Mais cette relation entre l'Homme et l'animal devra progressivement laisser place à un autre entendement, au niveau de la Pensée. Ceci impliquera, pour l'animal, le développement de son corps mental et pour l'homme, le dépassement (l'intégration) de son corps astral, ou âme animale.

Quant à la seconde qualification (astrale), elle se réfère aux astres errants ou planètes en mouvement, vers lesquelles les Anciens dirigeaient leurs regards afin d'en saisir la dynamique qui sous-tend le monde d'en bas. Tels les astres errants, limités eux-mêmes à leur périple, bien qu'animés et vivants, l'esprit, dans l'animal, demeure comme enfermé, sans la possibilité libératoire de l'abstraction (processus de la pensée).

Les astres sont en relation analogique avec les organes. Incluant une double dynamique (Vice et Vertu, Bien et Mal ...), ils sont concernés par l'usage du libre arbitre. Astres et organes sont, l'un dans le macrocosme, l'autre dans le microcosme, des résonateurs de l'énergie cosmique (le psychisme est relié aux organes dans la médecine traditionnelle, tout comme il est associé aux planètes en astrologie). La conscience introduite par le règne est l'intelligence active dont la principale caractéristique est de permettre une adaptabilité.

Contrairement au règne végétal, qui croît jusqu'à sa mort, la forme corporelle de l'animal (et de l'Homme) présente une fixation progressive (l'on arrête de grandir). Par contre, l'animal possède des organes différenciés et reliés au principe animateur dont le cœur est le vivant symbole.

L'esprit devient conscience instinctive : en regardant une guêpe qui construit son nid, on voit une intelligence s'épanouir au travers de la forme guêpe. Elle est l'esprit présent dans un organisme animal particulier, au travers de manifestations particulières qui dépassent parfois de beaucoup les propres capacités de l'intelligence humaine. La guêpe sait, par exemple, fabriquer du papier depuis toujours, les chauves-souris ont inventé le sonar bien avant nous, et les

oiseaux migrateurs, la boussole. Nous voyons jaillir de l'organisme animal (ou même végétal et minéral) ce que l'homme va obtenir, par son intelligence, dans sa lutte pour la vie. L'animal possède en instinct (inné) ce que l'homme va acquérir en conscience (acquis). Cette activité spirituelle, intérieure chez l'animal, se manifeste au travers de multiples capacités (telle espèce possédant l'une, telle autre espèce, une autre). Le corps astral est diversement constitué selon les espèces, et l'activité intérieure de l'esprit, ressentie par un organisme, devient une expérience de l'âme. Nous trouvons dans ce règne, des êtres qui sont presque tout entiers un seul organe, comme bouche, organe olfactif, matrice ... pour donner toute l'importance à l'organe nouveau, et se développer réactivement à l'action énergétique du milieu. Plus l'espèce animale évolue, plus elle regroupe d'organes, de fonctions, donc d'expériences de l'âme.

La particularité de cette âme "animale" est d'agir selon une résonance collective (notons son action également chez l'Homme qui réagit le plus souvent selon un instinct grégaire, à tous les niveaux de son fonctionnement, y compris celui de la pensée et celui d'une pseudo spiritualité - dont justement il indique l'illusion).

Tous les animaux d'un groupe obéissent au même comportement. L'âme-groupe est la partie de l'Esprit qui s'incarne dans la matière. C'est par l'expérience issue de cette rencontre que s'effectue l'évolution de conscience. L'âme groupe est l'aspect Yang, évolutif, le Nombre agissant. Cette âme groupe s'incarne dans une forme particulière, convenant au mouvement qu'elle doit effectuer. Cette forme particulière est en relation avec la Terre, le Inn, le fixe. C'est le véhicule de la manifestation.

L'âme collective ou âme groupe est caractéristique de chaque espèce animale lui insufflant son comportement particulier. A l'inverse, les qualités développées par l'expérience de l'animal pendant sa vie, se répartiront dans l'âme-groupe après sa mort.

Le caneton, aussitôt sorti de l'oeuf, recherche de l'eau et s'y plonge sans crainte, au grand désespoir de la poule qui l'a couvé.

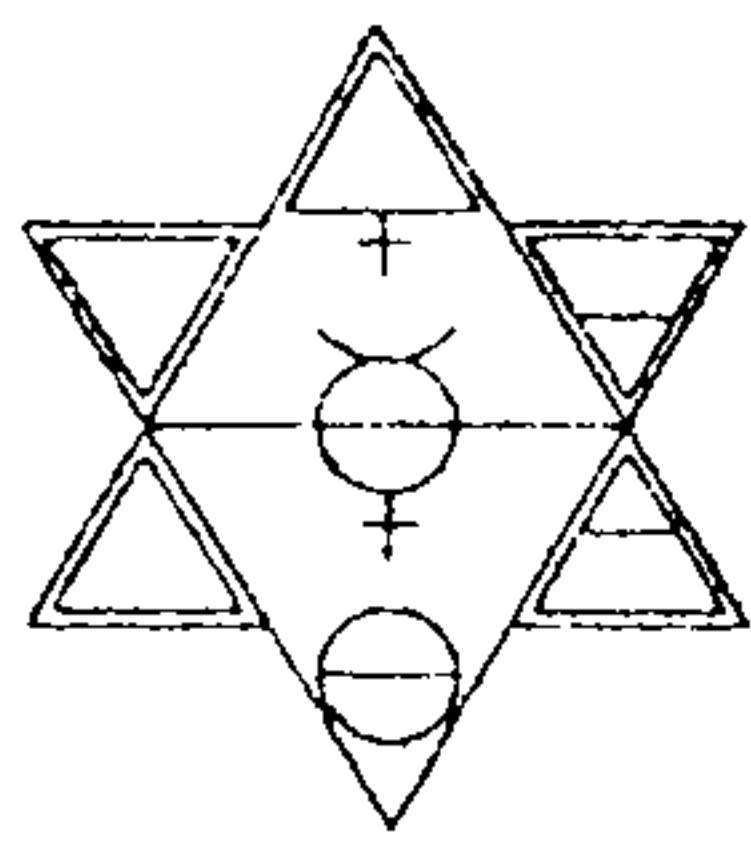
En effet, ce fragment de l'âme groupe canard, qui anime le caneton, sait parfaitement bien, par ses expériences antérieures, que sa forme est en résonance avec l'eau. C'est ainsi également que des singes isolés sur un flot du Japon, ont pu "retransmettre" à d'autres singes de la même espèce, situés sur un autre flot, l'acquisition d'un nouveau geste (celui de laver leur nourriture), sans contact physique entre les singes des deux flots.

Alors que l'homme vient au monde fragile et démuné, l'animal lui, est, dès sa naissance, équipé de mille ressources de la nature, le rendant apte à vivre, comme il se doit, sa nature propre.

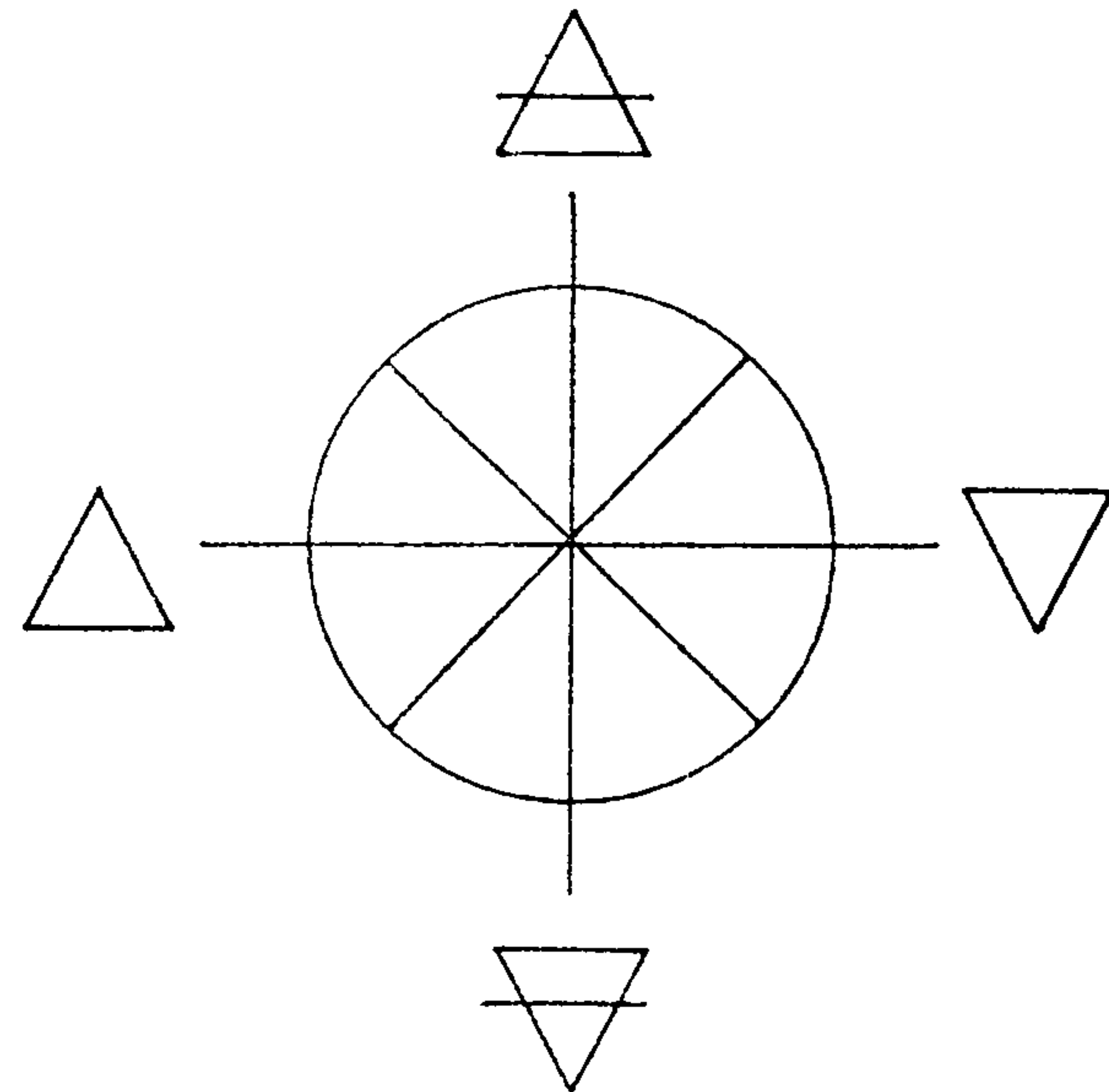
Malgré certaines facultés innées, l'animal doit cependant faire face à un apprentissage, à une expérimentation qui n'appartenait pas aux règnes précédents. Chaque essai peut être une expérience notable pour l'évolution de la conscience du groupe, mais il peut aussi être l'occasion de perdre la vie. Cette évolution tâtonnante par essais et erreurs est encore une des caractéristiques de l'évolution humaine. A vrai dire, avec le développement du mental réfléchi et l'apparition du mental supérieur, agissant, l'Homme devrait pouvoir faire l'économie d'un bon nombre d'expériences, éclairé par sa conscience. Mais force est de constater que le premier procédé demeure la manière d'agir la plus fréquente de la multitude ...

La vie psychique de l'animal est toute entière consacrée à ce qui se passe en lui, en relation avec le corps astral, c'est-à-dire la sphère instinctive des désirs et des passions, à courant centripète, égocentrique. Oserions-nous, une nouvelle fois, établir un parallèle avec le comportement humain ?

La vie psychique est liée à la présence des organes et, à travers eux, aux organes des sens. A chaque organe est associé une expression psychique particulière, qui est, en fait, la manifestation du désir dont l'organe est le canal. Depuis l'affinité chimique du minéral, nous pouvons observer l'évolution de la loi d'attraction (ou loi d'Amour). L'apparition du désir de boire et de manger est un point non négligeable. La recherche d'assouvissement du désir dirige



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

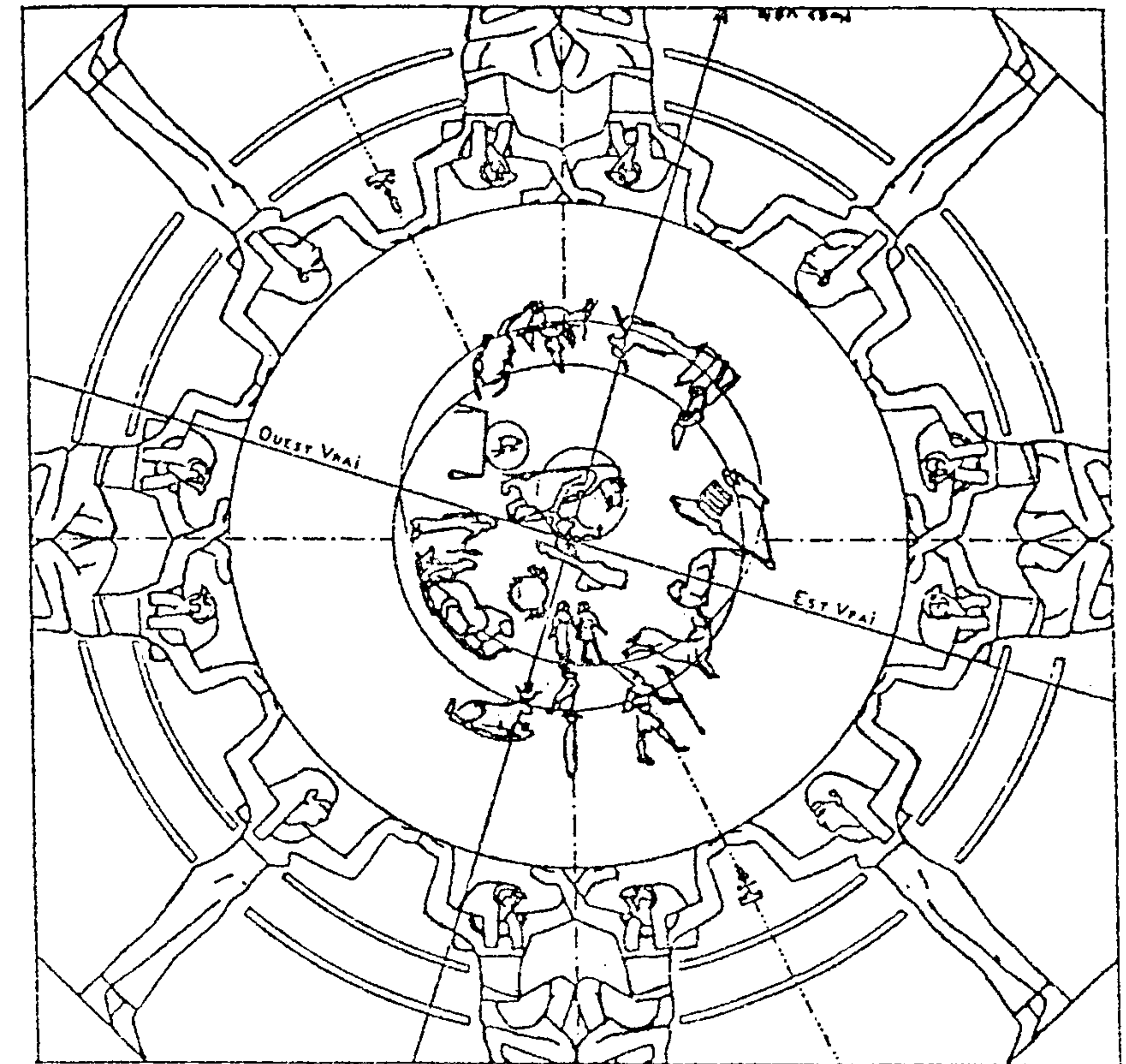
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

MAELA et D' PATRICK PAUL

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 5

LIVRE 1

T.M.I. 15

Copyright 1991

L'ASTROLOGIE SACREE

Tome 5
Livre 1

FONDEMENTS DE L'ASTROLOGIE
SACREE
(TMI 15)
SOMMAIRE

Introduction.....	p 1
Exercices Méditatifs.....	p 8
Bases.....	p 12
Le Ciel Chymique.....	p 23
L'Arbre des Sephiroth.....	p 25
La Mutation Alchimique.....	p 27
La Loi d'Harmonie Universelle.....	p 29

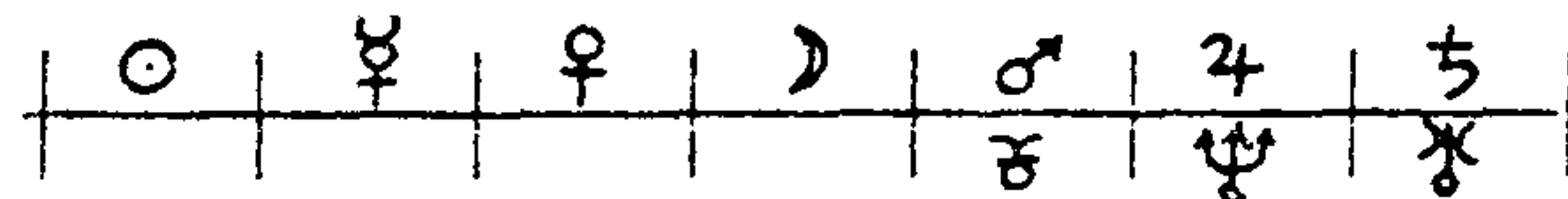
Livres Suivants

Les Planètes.....	Livre 2	TMI 16
La Roue Zodiacale.....	Livre 3	TMI 17
Le Symbolisme des Douze Signes.....	Livre 4	TMI 18
Les Domifications.....	Livre 5	TMI 19

Multiple) s'éloignent du principe immatériel dont elles sont issues, pour se concrétiser peu à peu et se qualifier selon la place qu'elles occupent dans l'Espace-Temps de la Manifestation.

Du centre au point focal, source de création, d'où se développe la spirale, le Verbe va nommer ou spécifier douze rayons de la création qui sont autant de signes zodiacaux.

Ainsi, la Nature est-elle régie par le Verbe spécifique, déterminée par le Nombre : SEPT sont les planètes ou différenciations particulières de l'énergie primordiale (les planètes découvertes ultérieurement - Uranus, Neptune, Pluton ... et d'autres présumées - se situent "à l'octave" du septenaire de base : leur découverte correspondant à l'éveil progressif des facultés humaines, on peut supposer qu'elles oeuvrent analogiquement, symboliquement, à la construction de l'Homme Solaire).



Les astres sont les organes matériels de l'Univers perceptible par nos sens, sortes de noeuds de résonance vitalisés, se déplaçant selon des champs gravitationnels.

Tout le septenaire est soumis à la loi de dualité, telles les sept lettres doubles hébraïques, sous l'emprise du Bien et du Mal, le Bien étant ce qui permet à un individu d'évoluer, de devenir lumineux et solaire, le Mal étant ce qui assombrit, n'est pas encore lumière, et relie à la nature réflexive. Liberté est donc offerte à chacun de choisir l'expression de l'une ou de l'autre polarité, la manifestation étant le lieu d'intégration des contraires, par le discernement, et opportunité de renversement des valeurs par l'Amour. Le concept de Dualité n'est qu'un pas sur la voie de l'Union Essentielle. Inn et Yang se concertent et s'harmonisent.

*"Celui qui refuse la division sous forme de différenciation,
Se la verra imposer sous forme de lutte"*

FONDEMENTS DE L'ASTROLOGIE
SACREE

INTRODUCTION ET BASES

"Maitriser ses planètes, c'est apprivoiser et s'apprivoiser"

P. Delabarre - La Clé de l'Astrologie.

"L'étoile conduit le fou, le sage guide son étoile"

Proverbe chinois.

Avec l'Astrologie, nous abordons l'une des plus anciennes sciences, puisque ses fondements reposent sur des données astronomiques datant de la Haute Antiquité, alors que Astrologie, Magie et Médecine représentaient le support ternaire de toute Connaissance.

Il n'est pas du propos de ce Traité de définir l'astrologie dans son historique, d'appréhender la théorie qui a fourni l'outil que l'on connaît (avec ses noblesses et ses incertitudes) encore moins d'enseigner les techniques d'établissement de thèmes ou d'interprétation. C'est dire également que nous n'entretiendrons pas de polémique contre les horoscopes ou toute vulgarisation de l'astrologie et leurs conséquences sur le scepticisme engendré. Toute chose a sa raison d'être : l'astrologie, en tant que science traditionnelle, n'échappe pas aux déviations provoquée par la scission (de plus en plus flagrante), entre la forme et l'esprit, tandis que, parallèlement, s'instaure un appel à retrouver les fondements originels, sacrés parce que secrets, et se forge une intention de restituer à l'outil les dimensions opératives pour l'homme de ce siècle.

L'Astrologie Sacrée n'est donc pas l'héritage d'un schisme qui aurait abouti à la division élitiste d'une science sacrée, s'opposant à une science profane. Elle est le fruit de cet esprit qui pré-

side à la restauration, dans leurs dimensions premières, de toutes les disciplines traditionnelles, "Sacrée parce que secrète" n'induit pas qu'elle ait été l'objet d'interdictions, de scellés ou de toutes autres cachotteries soigneusement orchestrées par une minorité distincte de la masse (thèse qui satisfait encore l'orgueil de nombreux étudiants ésotéristes, en leur permettant, par la même évidence, de s'extraire du lot indifférencié). Son caractère sacré est en fait l'attribut des sciences et des arts dont les fondements reposent sur une lecture des lois universelles, sur l'établissement d'une relation entre les mondes visible et invisible, sur la perception d'un rapport, élément qualitatif, entre deux données.

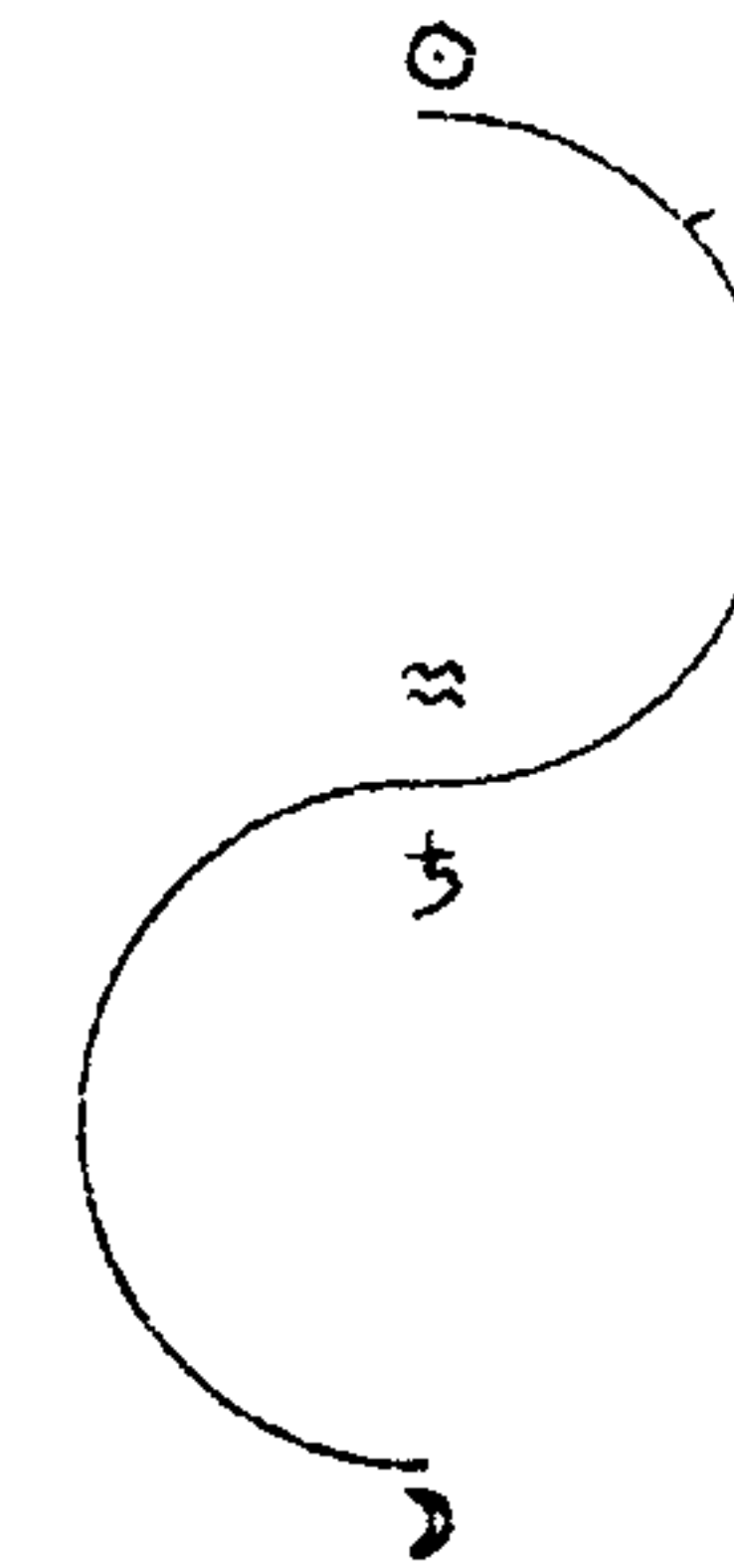
§

§ §

La tâche qui incombe à tout chercheur est, en fait, résumée par cette citation de Bouddha :

*" Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie."*

Elle ne délivre aucun avantage tangible, aucune supériorité objective, mais elle introduit chacun au coeur de la science, de l'art et de la religion. La connaissance qui en découle procède par entendement, par évidences intérieures, qui n'appartiennent pas non plus à l'ordre subjectif. Elle se distingue par sa recherche, non pas de ce qui singularise et spécifie, mais de ce souffle commun, de cette âme commune à la science, l'art et la religion, de ce qui unifie les objets entre eux et l'Homme à l'Univers.



La représentation spiralée du Ciel Chymique situe le rôle fondamental de Saturne, entre les deux lumineux. Maître du Temps, agent de la structuration, il détermine la limite de la manifestation. Assimilé au Vieil Homme, au Gardien du Seuil, il préside au renversement, dans le signe du Verseau.

Rapporté à l'évolution terrestre et à la grande année platonicienne (cycle de 2500 ans environ), cette considération permet d'envisager en fin d'Ere du Verseau un renversement analogique. Actuellement, beaucoup d'individus sont tout particulièrement concernés (tant par leur propre niveau d'évolution que par l'évolution globale de l'Humanité) par cette intuition d'un renversement, d'un dépouillement à effectuer pour se libérer de notre attache terrestre. La mort du Vieil Homme est le choix irrémédiable du sacrifice de la personnalité, de sa mise au service d'une réalité supérieure et divine. Elle inclut la purification du véhicule corporel (tant au niveau de ses exigences, sexuelles et alimentaires, que sur le plan strictement hygiénique, propreté du corps et des vêtements) ; la purification du plan émotionnel : identifié comme illusion, comme mirage, il doit peu à peu céder la place à des valeurs sensibles beaucoup plus justes, en accord avec la destin solaire de l'Homme ; l'utilisation correcte du mental : au service de la Pensée Créatrice, il devient un outil de clairvoyance, de discernement et d'opérativité spirituelle ; la reconnaissance, enfin, du corps éthérique, double lumineux du corps physique, seul corps de lumière au sein de la constitution des plans inférieurs, et de sa fonction.

Les sommets de la spirale correspondent à une parcelle ponctuelle d'énergie infinie. Au travers de son déploiement dans l'Espace et le Temps, cette énergie infinie se spécifie, et donc se limite. Les ondes qui résultent du mouvement de dilatation (de l'Un vers le

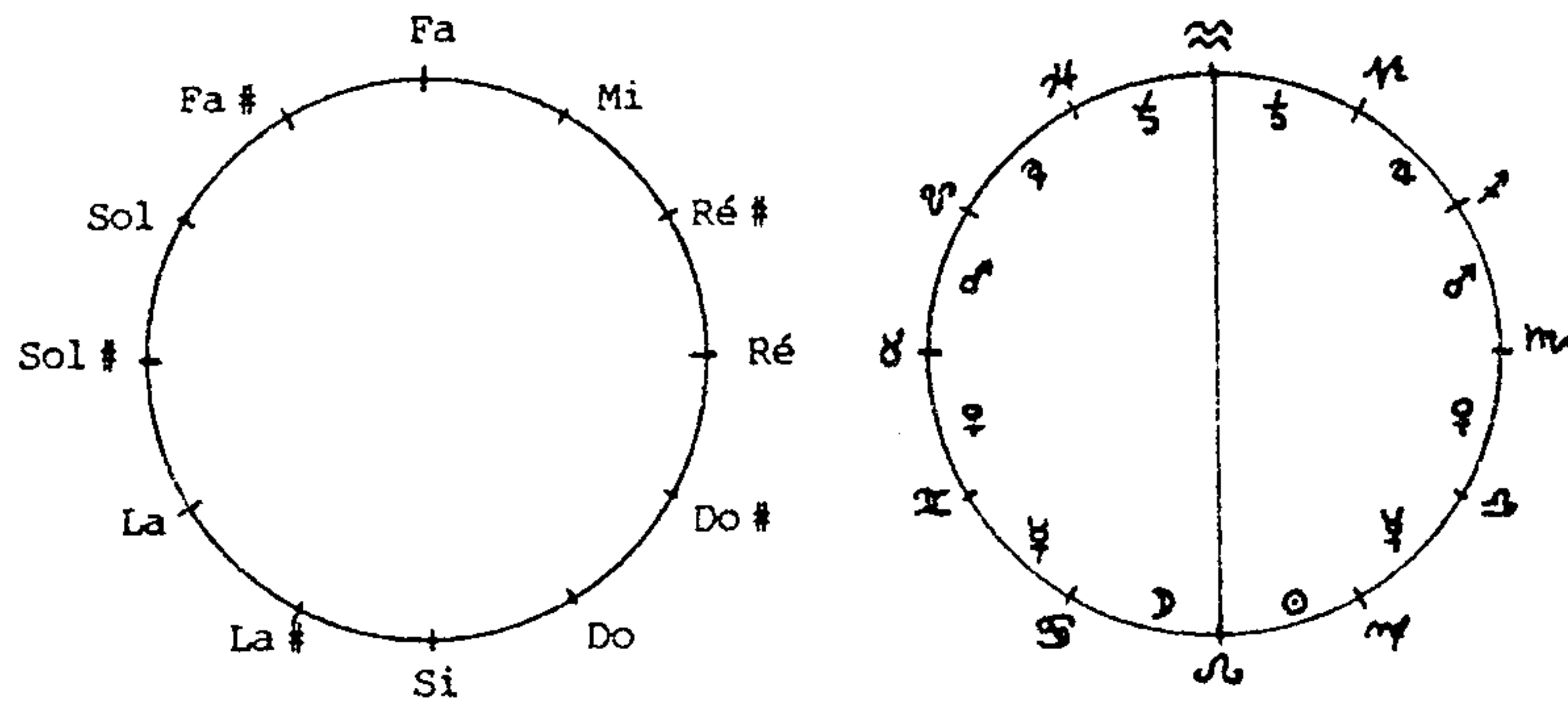
⊙	Zénith	Ciel	Essence	unité	Individualité	Père	Yang ...
☾	Nadir	Terre	Existence	Reflet	Multiplicité	Mère	Inn ...

Le niveau lunaire est relié au Nadir, c'est-à-dire au lieu des origines, du séjour des morts (sources jaunes en Chine). Il est symbolisé par tous les lieux souterrains (cryptes, failles, aven, puits ...) qui permettent un point de contact avec le néant.

A l'inverse, le zénith où brille le Soleil est lieu de Vie, dans le sens de l'unité retrouvée.

Entre le Soleil et la lune, c'est-à-dire l'Unité et son reflet "à l'octave", se développe la manifestation (l'homme crucifié).

Celle-ci étant régie par la loi de dualité et organisée autour d'un quaternaire centré, soit le quinaire, ce sont Dix (5x2) positions intermédiaires que nous retrouverons dans la structuration de l'octave, ou DOUZE spécifications, si nous ajoutons les deux luminaires, en correspondance avec la division en douze demi-tons de l'octave musical :



La tâche du chercheur ne se limite pas à une transmission "médiunne" des données perçues. Chacun a le devoir de devenir interprète, ce qui inclut la responsabilité de rendre en langage compréhensible et accessible à l'Homme d'aujourd'hui le fruit de sa recherche. Il doit apprendre à dégager le sens dans le contexte actuel, sans en trahir l'essence, et participer ainsi à la conception d'un outil approprié.

§
§ §

Le fait que nous ne nous préoccupions pas des calculs et de l'interprétation d'un thème n'induit pas que nous excluons de l'Astrologie Sacrée cette part. Si l'aspect "théorique" est une incitation à développer toutes les qualités afférentes à un médiateur par la recherche constante de l'unité de l'essence, de l'unité sous-jacente à tout ce qui existe (postulat préalable à tout acte de connaissance), l'aspect "pratique" est une incitation à l'application de cette unicité foncière.

§
§ §

L'unité sous-jacente à la multiplicité phénoménale a engendré une méthode de connaissance, permettant l'appréhension des mondes par la loi d'analogie ou loi de résonance. Cette approche, que nous développons depuis une année (résumée par le premier verset de la Table d'Emeraude : "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pour accomplir le miracle de l'Unité") s'exercera de nouveau avec l'Astrologie. Il n'est peut être pas inopportun d'inviter chacun à méditer sur la signification véritable et la portée de l'analogie : les phénomènes sont à la fois divers et un. Ils manifestent leur unité essentielle tout en n'étant ni identiques ni hétérogènes ...

L'analogie requiert, de la part du chercheur, des qualités de discernement et d'intégrité : rien n'est plus facile que d'établir
TMI 15/03

des relations sur lesquelles n'importe quelles spéculations intellectuelles s'échafauderont, assujetties à des abus de langage et de pouvoirs.

La seule issue permettant d'éviter l'écueil de la théorisation spéculative et de la pratique hasardeuse est de considérer tout acte (et l'acte de connaissance n'est pas le moindre) comme un exercice spirituel dont le but est d'éveiller les couches plus profondes de la conscience. Devenir "exercitant" est s'établir en soi, faire retraite, et, de ce centre, non pas rechercher dans de vaines spéculations les clefs à l'extérieur, en vue d'ajouter de nouvelles versions ou formules à un système déjà fort encombré, mais "pratiquer", c'est-à-dire établir en soi, au préalable, un état de disponibilité permettant l'accès à des niveaux supérieurs de conscience, auxquels on se relie, dans la fécondité de ce silence intérieur, par l'imagination créatrice et la pensée constructive. Alors, on devient riche et profond, non de savoirs, mais en soi-même...

§
§ §

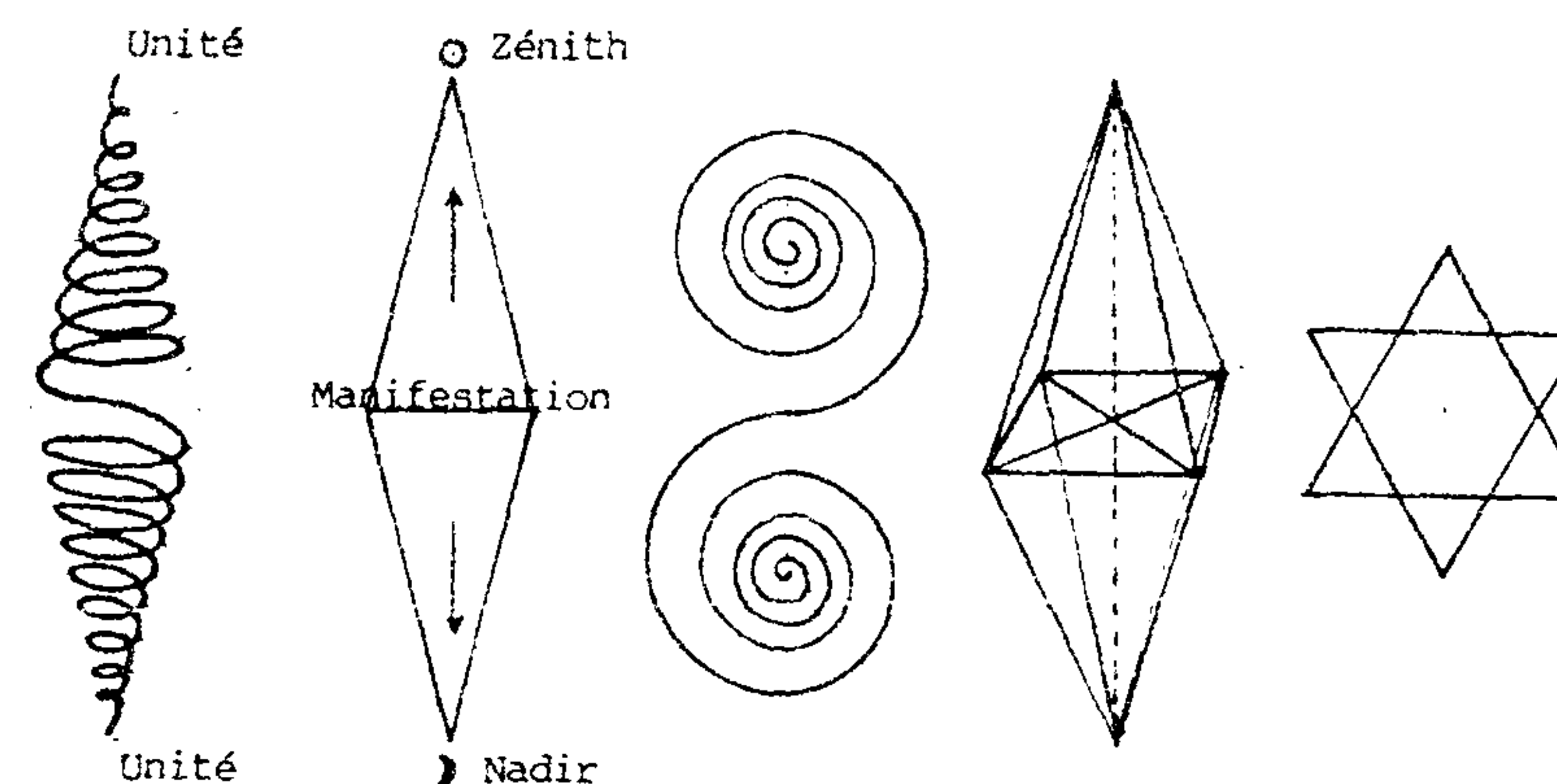
Si nous suggérons de méditer sur le sens profond de la loi d'analogie, c'est que, dans le domaine astrologique, elle a notamment conduit à la grossière erreur de la théorie influentielle des astres. Il est vrai que, sur le plan physique, ont été démontrées les influences de la gravitation, du rayonnement solaire sur la terre, des rayons cosmiques et taches solaires ...

L'influence de la lune, non seulement sur les marées, la météorologie, mais encore sur la végétation, les tempéraments des animaux, les fonctions physiques et psychologiques humaines fait partie du savoir populaire.

Mais, si la gravitation est effective au niveau physique, la relation qui s'établit entre l'Homme et les planètes relève d'une correspondance symbolique ou analogique. L'astrologie n'est pas établie sur un ordre quantitatif considérant les corps célestes eux-mêmes, mais sur un ordre qualitatif, où chaque planète est définie par rapport

La Loi d'Harmonie Universelle

L'étude générale du symbolisme nous a offert une méthodologie avec, notamment, l'appréhension du mouvement spirale comme modèle de l'Harmonie Universelle. Les astres se meuvent dans l'espace suivant un certain rythme et leur vitesse détermine des sons différents qui établissent entre eux des rapports harmonieux, comme les sons se meuvent, dans un rapport d'harmonie, au sein de l'espace de l'octave.



Toutes ces représentations traduisent une même réalité énergétique : la descente (involution) des énergies précède toujours la montée (évolution). Tout mouvement dextrogyre est générateur de la Forme, extériorisation des énergies (création du monde lunaire). Tout mouvement sénestrogyre, destructeur de la Forme, permet le retour à une énergie intériorisée (création du monde solaire).

A ce propos, il serait beaucoup plus juste de parler d'évolution avec la création du monde lunaire, qui correspond à un mouvement d'extériorisation, et d'involution avec le monde solaire qui est intériorisation.

Le Soleil et la Lune pourront donc être étudiées par voie analogique à partir de ces reconstitutions :

cident, là où le soleil, plongeant sous l'horizon, laisse régner les Ténèbres).

La troisième étape est lunaire et correspond à l'oeuvre au Blanc dans le processus de spiritualisation du corps et du psychisme.

Les trois étapes suivantes, après la purification, ont pour objectif l'incorporation de l'Esprit et sont successivement régies par Vénus, puis Mars, puis le "Soleil Rouge" ... et ...

*"Le plomb se change en or,
Le Hasard se dissipe quand,
avec Dieu
Je suis changé
par Dieu en Dieu.
C'est le coeur
qui se change en or le plus fin.
C'est le Christ
ou la grace divine
qui sont la teinture".*

Silesius

*"L'activité solaire dans le coeur donne à l'Etre la Forme
et le rend tributaire de Râ.*

*La passivité de la lune fait l'Entendement si elle fixe la
Lumière.*

*L'activité solaire apporte la Lumière si elle est provoquée
par la passivité.*

Dans le coeur sont réunis les deux aspects".

Isha Schwaller de Lubicz

à un référentiel (le Macrocosme), dont l'Homme, dans un autre monde, est le reflet (Microcosme).

En langage musical, la même erreur persiste à attribuer à une note, Fa par exemple, un pouvoir quelconque alors qu'elle détient son opérativité de l'ordre harmonieux dont elle est issue et de la fonction qu'elle y joue (tonique, dominante, sensible etc...).

Il ne s'agit donc pas d'influence ou de causalité, mais d'accord, de compatibilité, d'action sympathique ou de synchronicité. L'astrologie est fondée sur les mêmes lois qui, par ailleurs, sous-tendent l'acupuncture, le Yi King, etc... Par conséquent, les astres ne déterminent pas l'individu, mais l'expriment, la naissance intervenant comme le premier évènement de synchronicité ou de concordance entre une horloge humaine et la grande horloge cosmique. La lecture du ciel extérieur traduit le ciel intérieur.

§
§ §

La question du déterminisme a préoccupé tant d'esprits que nous prendrons garde de ne pas nous y perdre, bien que les choses puissent apparaître fort simplement : il suffit d'observer la vie des êtres autour de soi pour qu'il soit clair que chacun détient un pouvoir de réponse qui lui appartient totalement. Libre à soi d'être ou de ne pas être aux grands rendez-vous dont les configurations planétaires sont les représentations symboliques. Libre à soi, à chaque carrefour, de discerner l'orientation qu'il conviendrait de choisir dans son processus évolutif. Libre à soi d'effectuer le parcours par les voies nationales ou d'emprunter routes secondaires, chemins vicinaux ! Pursuivant cette image, nous ajouterons le choix des stations et la qualité du véhicule emprunté : il se peut que nous ayons été dotés d'une bicyclette plutôt que d'une voiture, mais là encore, nous ne pourrions accuser le Hasard, car, non seulement le véhicule que nous empruntons est le résultat de nos propres trajets préalables, mais encore est-il, dans ses caractéristiques, celui qui convient pour la conscience dont il a la responsabilité d'évolution. Libre à nous de l'accepter ou de

Note : le véhicule que nous invoquons ne se limite pas au seul corps physique, mais compose la totalité de la personnalité, avec ses composantes émotionnelles et mentales.

S'il est vrai que la doctrine du déterminisme considère la loi évolutive qui conduit chaque conscience à accomplir sa destinée, en intégrant la pleine responsabilité des actes antérieurs, il importe de la différencier du conditionnement psychologique, du carcan d'habitudes névrotiques dans lesquels l'Homme subit son destin plutôt qu'il ne le conduit.

"Il n'y a pas de liberté ou déterminisme, il y a liberté et quantité de déterminisme. Nous sommes soumis, dit Sri Aurobindo, à une série de déterminismes superposés, physique, vital, mental et plus haut, et le déterminisme de chaque plan peut modifier ou annuler le déterminisme du degré immédiatement en dessous (...) La liberté est de passer à un plan supérieur". Satprem

"La Liberté est la loi finale et l'ultime accomplissement".

Sri Aurobindo

Pour y voir clair, il faut dépasser la subjectivité et l'analyse sanctionnante, démasquer les corrélations empiriques, saisir, au-delà de la variété apparente des réponses, l'essence du sujet. Pour ne pas livrer l'astrologie à des voies spéculatives ni l'offrir en proie aux partisans du déterminisme qui ne différencient pas la forme et le fond, il faut lui redonner pleinement sa dimension symbolique, laquelle exige de dépouiller la forme pour ne retenir que les rapports. L'avenir est disposé dans son essence, non dans sa forme.

§

§ §

L'astrologie est science en tant que connaissance des révolutions des positions astronomiques. Elle est art dans son interprétation du processus cyclique qui préside l'évolution de l'être lors de son expérience terrestre. Elle procède d'un esprit religieux, au sens

Yetzirah	=	Astrologie psychologique, Astrologie médicale de type symptomatique ou psychosomatique.
Briah	=	Astrologie sacrée, Astrologie karmique, Astrologie médicale dépassant le domaine symptomatique.

Nous terminerons cet exposé succinct des sciences traditionnelles avec les étapes de la transmutation alchimique. Les différentes opérations constituent un guide du processus évolutif. Soumis à l'implacable loi du "Solve-Coagula", correspondant au rythme universel de l'alternance, il permet aussi de retrouver une vision globale de l'univers, où Matière et Esprit sont considérés dans la fécondité de leur croisement.

L'or et l'argent sont les reflets terrestres du Soleil et de la Lune. Sont encore associés :

Le Mercure ou Vif Argent	à Mercure	Le Fer	à Mars
Le Cuivre	à Vénus	L'Etain	à Jupiter
		Le Plomb	à Saturne

Tout travail accompli dans le sens d'une évolution de conscience a un sens d'opération alchimique symbolique et commence par une mort initiatique. Tel est le sens de la première étape du Grand Oeuvre, étape de mortification ou de putréfaction, oeuvre au Noir régie par Saturne.

La seconde est régie par Jupiter qui, selon les attributions égyptiennes, est l'Horus qui ouvre la Terre Secrète". Il est le correspondant solaire régnant sur l'Invisible, tandis que le Soleil est est l'astre du monde visible (ne pas confondre l'attribution de Jupiter avec celle de Saturne qui, lui, domine les lieux ténébreux, l'Occi-

Ce modèle symbolique se divise également en Mondes, équivalents des Eléments :

Monde d'Atziluth	0	Equivalent	△
	0 0		
Monde de Briah	0	Equivalent	△
	0		
Monde de Yetzirah	0	Equivalent	▽
	0		
Monde d'Assiah	0	Equivalent	▽

Sous la Terre, un autre Monde, des Qiliphot, est un Monde infernal, vraisemblablement relié à la symbolique plutonienne (♃).

Chaque Monde exprime un niveau de conscience particulier :

Monde d'Atziluth	0	Conscience de l'Esprit
	0 0	universel
Monde de Briah	0	Conscience de l'Ame
	0	individuelle
Monde de Yetzirah	0	Conscience psychique
	0	de l'Ego
Monde d'Assiah	0	Conscience corporelle

Il existe en voie de conséquence différentes fonctions de l'astrologie, selon le niveau de résonance et d'intégration :

Assiah = Astrologie événementielle

premier de son acceptation étymologique, en reliant l'Homme au Cosmos. elle ne peut révéler que la nature énergétique des événements et leur force de répétition au sein du processus cyclique. Mais ses limitations font sa grandeur.

La lecture du ciel extérieur rend possible le déchiffrement du ciel intérieur de l'individu, par synchronicité, par correspondance. Les données astronomiques ont permis la définition des cycles planétaires et les lois qui régissent le macrocosme gouvernent également le microcosme humain. C'est à ces mêmes lois que l'Homme doit obéir s'il désire se réharmoniser et accomplir sa destinée.

Chaque être a sa propre horloge, son propre déroulement cyclique pré-inscrit en lui-même. Chacun a une tâche bien spécifique à accomplir dans un temps particulier. Aucun être ni événement n'est isolé dans l'espace ou dans le temps. L'espace détermine la fonction (comme un Fa assure la fonction de tonique ou de dominante selon sa position dans l'espace de l'octave). Le temps est en relation étroite avec la fréquence puisque celle-ci est déterminée par une périodicité rythmique. Chaque fréquence vibratoire induit un processus cyclique particulier. L'aspect fréquentiel est étroitement relié au degré évolutif de la conscience ... mais chaque être possède également la liberté de subir ou d'accomplir son destin.

Dans cette seconde perspective, l'astrologie peut aider, en définissant la tâche essentielle, à concentrer ses énergies, à forger les intentions, à synchroniser ses efforts en vue de cet accomplissement. Elle permet aussi de retrouver le sens de l'ordre, la signification des faits, la compréhension de l'événement intégré dans un processus évolutif. [L'événement étant le prétexte à exercer la leçon spirituelle, l'astrologie globale ne discrédite pas l'événement au profit de plus hautes spéculations ... Il n'y a d'astrologie sacrée et profane (dite "événementielle") que dans les esprits divisés].

Soulignons également que le processus cyclique n'est répétitif que dans sa structure, tandis qu'il inclut des valeurs évolutives (comme le printemps, revenant cycliquement, n'est jamais identique).

Pour ne pas abuser ni d'observations empiriques ni de prétendues connaissances intuitives, tout chercheur doit se livrer à l'étude des lois précises et rigoureuses qui gèrent la constitution de l'Univers et président à la science astrologique.

Il doit se garder d'un esprit analytique qui égare plus qu'il ne précise, qui stérilise en perdant le sens de l'élément vital contenu dans l'image ou le mot. Toute notion trop vite retenue et définie conduit à la sclérose car elle ignore la constante gestation de l'Univers, et la relativité de toute chose. A trop préciser, on cultive le détail qui nie le tout dont il est issu. Comme toute étude symbolique, l'astrologie implique le discernement des trois mondes (en Qabal : Assiah, Yetzirah, Briah) ou plans de la réalité terrestre, plan intermédiaire de la subjectivité (émotionnelle ou mentale, réflexive), et plan de création - eux mêmes issus du monde d'Emanation archétypal. Elle incite, pour restaurer sa dimension première, à redécouvrir la synthèse du mythe et à inscrire l'individu non seulement dans un espace à dimension cosmique, mais encore dans un temps qui a valeur d'éternité.

Méritées de Platon, nous livrons à votre méditation ces quelques considérations sur la genèse du ciel planétaire : Dieu songea à faire une image mobile de l'éternité. En même temps qu'il organisait le ciel, il fit, de l'éternité qui reste dans l'unité, cette image éternelle qui progresse suivant le nombre et que nous avons appelé le temps. C'est en vue de donner l'existence au temps que Dieu fit naître le Soleil, la Lune et les Cinq Astres. Cette création permit de distinguer et de conserver les nombres du temps. Tous les êtres peuvent ainsi participer du Nombre en l'apprenant de la révolution du Même et du Semblable, rendue évidente par la course du Soleil.

§
§ §

Exercices méditatifs

Les suggestions de ce mois portent sur le rassemblement d'un matériau de base et l'établissement d'un état d'être permettant de se

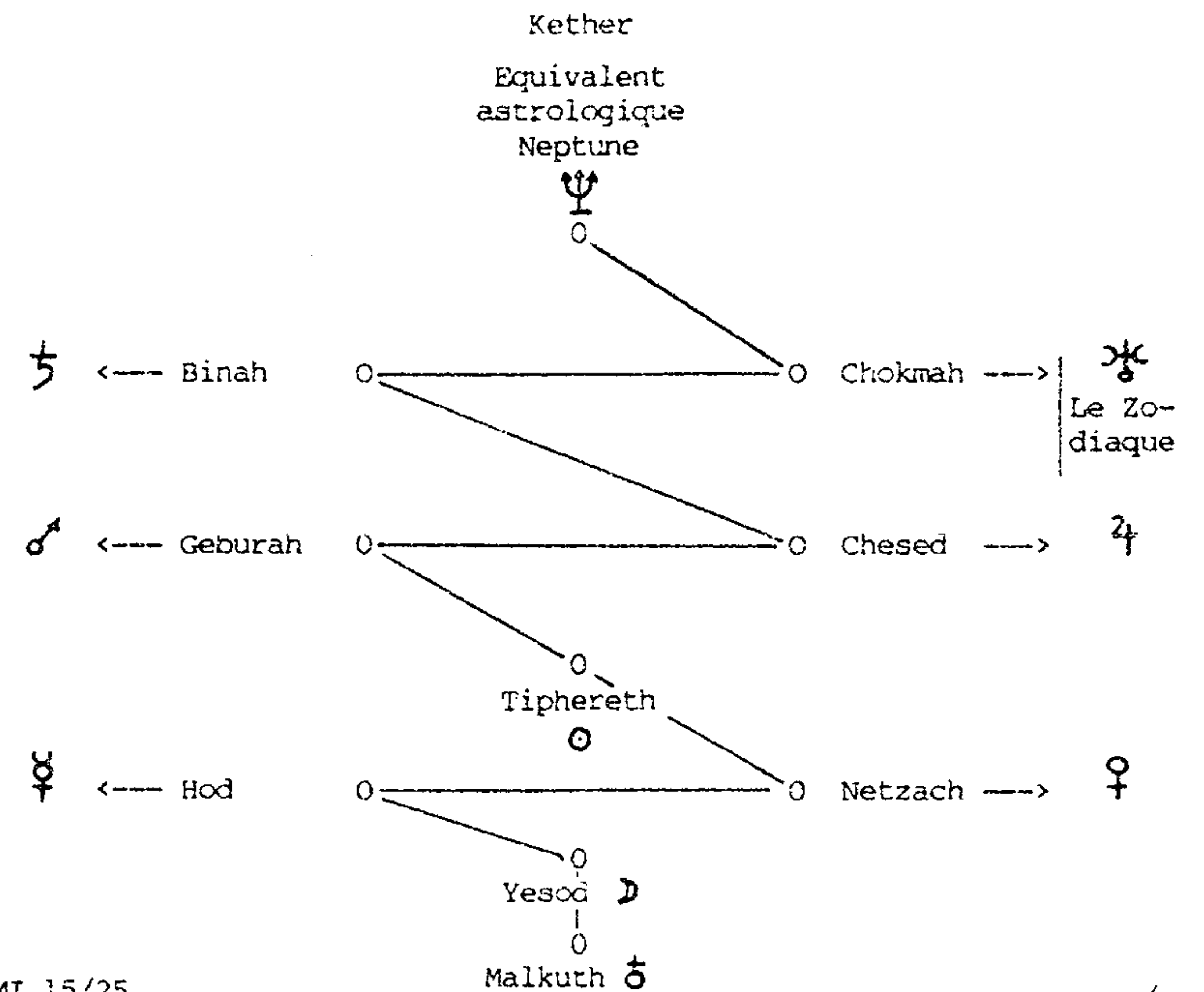
Le SENAIRE groupe les six signes négatifs et les six signes positifs.

Le SEPTENAIRE est l'expression évidente des sept énergies planétaires, reconstituant la totalité cosmique :



Un second modèle est susceptible d'enrichir votre méditation :

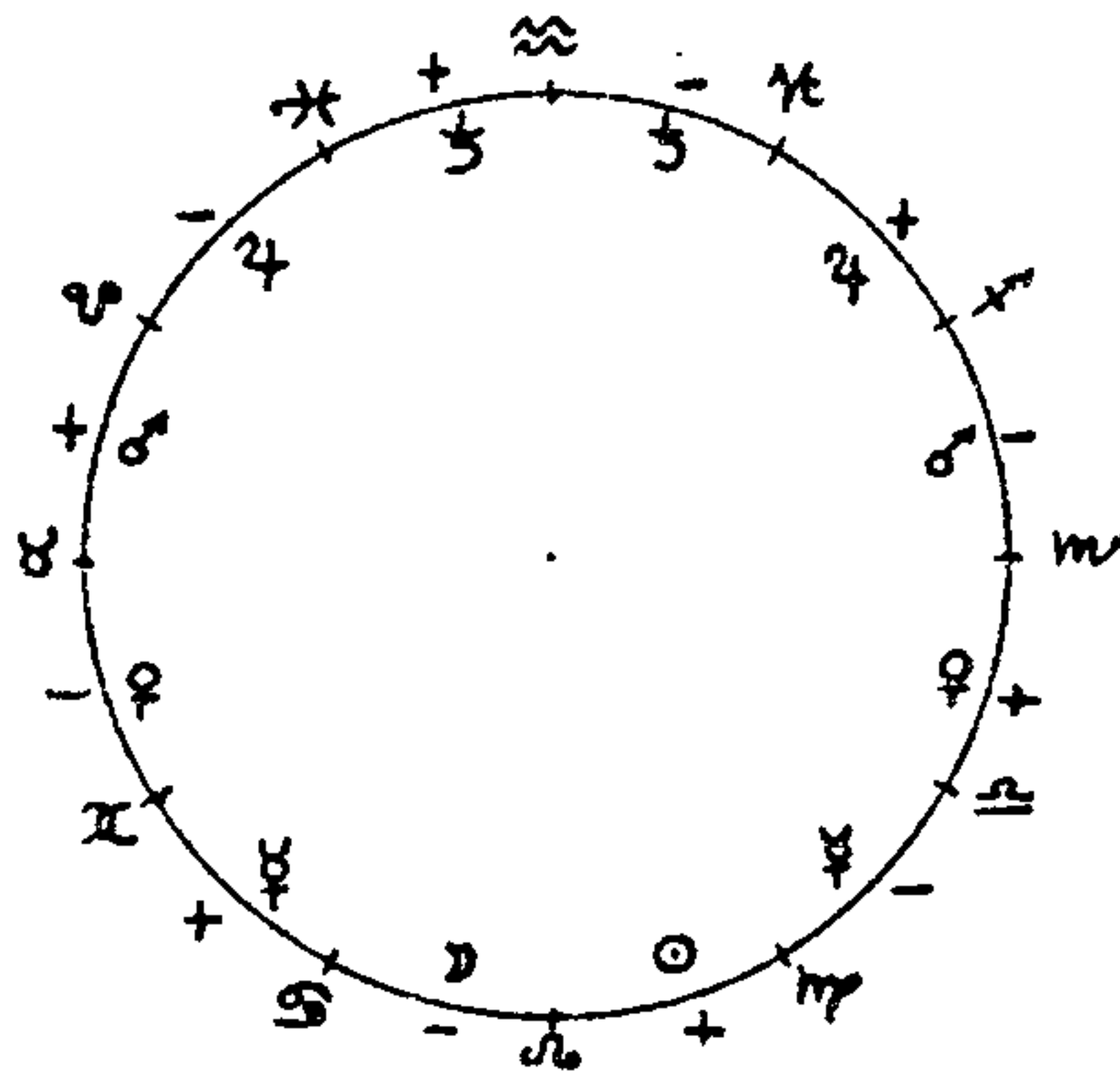
L'astrologie occidentale repose sur la Qabal, et tout particulièrement ce que l'on a coutume d'appeler "l'Arbre des Séphiroth". Elle est d'ailleurs une sorte "d'Arbre" en mouvement par rapport au modèle symbolique immuable des Séphiroth :



ment que ce modèle traditionnel ne tient nullement compte d'Uranus, Neptune ni de Pluton, ces planètes appartenant à un niveau de résonance vibratoire que l'on a coutume de qualifier de transpersonnel.

L'Unité est toujours cette Volonté ou Conscience, ce moyeu vide, apparemment immobile, qui engendre le mouvement de la roue zodiacale.

Chaque planète gouverne deux signes (lieu de "maîtrise" de la planète). Par le jeu de l'alternance et du croisement ou loi de propagation de l'énergie, chaque planète gouverne un signe positif et un signe négatif, lui permettant d'exprimer les qualités qu'elle reçoit de la scission binaire de l'Unité.



Ainsi, le signe du Taureau détient une qualification de passivité, de réceptivité, tout comme Vénus lorsqu'elle gouverne ce signe. Alors qu'en Balance, la même planète exprime une énergie d'action, d'émission, d'extériorisation de ses énergies fondamentales.

TROIS procède à l'organisation du zodiaque en QUATRE triangles de même résonance élémentaire (Feu, Terre, Air, Eau).

CINQ est représenté par la structuration des quatre éléments autour de leur centre (Aither) ainsi que par les cinq énergies planétaires qui se dualisent et qui aborent la croix dans leur symbolisme graphique :



mettre en résonance avec l'astrologie afin de l'appréhender et de s'y consacrer pendant quelques mois dans les meilleures conditions.

Nous ne négligerons pas le fait que notre objectif est d'éveiller en soi une profondeur de conscience, et non d'accumuler un savoir. Il importe de s'en souvenir afin que chaque proposition puisse permettre cette opportunité de passer du monde de surface à celui de la profondeur. Ne vous y méprenez pas ! Aucune technique par elle-même ne détiendra ce pouvoir. Aucun exercice respiratoire, aucune concentration, méditation ou visualisation ... rien sinon vous-mêmes et vous seul, par la reconnaissance de la primauté de l'intuition et de l'écoute sur l'intellect et la raison, par la soumission de l'intelligence à la Conscience, ne saurait accéder au monde spirituel.

1) Méditation

- Assis en posture de méditation, commencez par accorder votre corps à l'acte qui va suivre :

. en effectuant une assise authentique par recollection et concentration des énergies denses dans le bassin (être dans son assiette),

. en réalisant l'alignement et la verticalité de la colonne vertébrale, la tête dans le prolongement (nuque droite et menton rentré),

. en libérant la respiration, fonction d'échange et de liaison (si nécessaire, respirez par le nez, expirez profondément par la bouche).

- Percevez la densité et la stabilité de votre corps, tandis que votre conscience demeure mobile, non entravée, et, qu'entraînée par le souffle :

. elle circule dans la globalité du corps, dénouant les tensions, harmonisant le flux circulatoire, réanimant et vivifiant chaque atome (immobilité corporelle),

. elle pacifie les émotions en desserrant le diaphragme et purifiant tous les organes de la ceinture (non réactivité émotionnelle)

. elle conduit le mental au silence en aérant les cellules, en chassant tout ce qui pourrait encombrer non seulement l'intérieur du crâne, mais également l'espace autour de la tête (concentration mentale).

- Prenez conscience maintenant de votre corps éthérique, double lumineux de votre corps physique, de son réseau énergétique tissant la relation entre votre véhicule personnel et l'Univers.

- En utilisant l'imagination créatrice, étendez progressivement votre conscience de ce corps lumineux à la pièce dans laquelle vous demeurez (investissez la de votre lumière), puis à la maison, la ville, la région, le pays, la planète Terre ... Pénétrez alors dans l'espace planétaire et laissez-vous guider jusqu'à une planète avec laquelle vous vibrez en résonance.

. ici commence véritablement le travail ... Dans un état de réceptivité totale, laissez-vous imprégner par ses vibrations, son rythme particulier, ses qualités, sa couleur, son chant ... Jour après jour, elle vous délivrera son ou ses noms, ses fonctions ... et par là même, vous aidera à vous reconnaître dans votre spécificité.

. ayant accompli la relation, vous prendrez soin d'effectuer le mouvement inverse de retour à soi de la conscience, très progressivement, jusqu'au corps éthérique puis à la perception de votre assise en ce lieu.

. vous demeurerez conscient de la lumière, de la couleur, du son, du nom, de l'énergie particulière dont vous avez été chargé. Conscient d'être porteur de cette lumière, vous aurez la responsabilité d'en porter témoignage dans votre quotidien, de mettre en pratique, jusque dans vos actes, ce que vous avez perçu et contacté.

2) Etymologie, Mythologie et Ecriture Symbolique

Cette proposition, effectuée parallèlement à la méditation quotidienne, consiste :

a) à effectuer une recherche dans la mythologie grecque,

fascicule prochain).

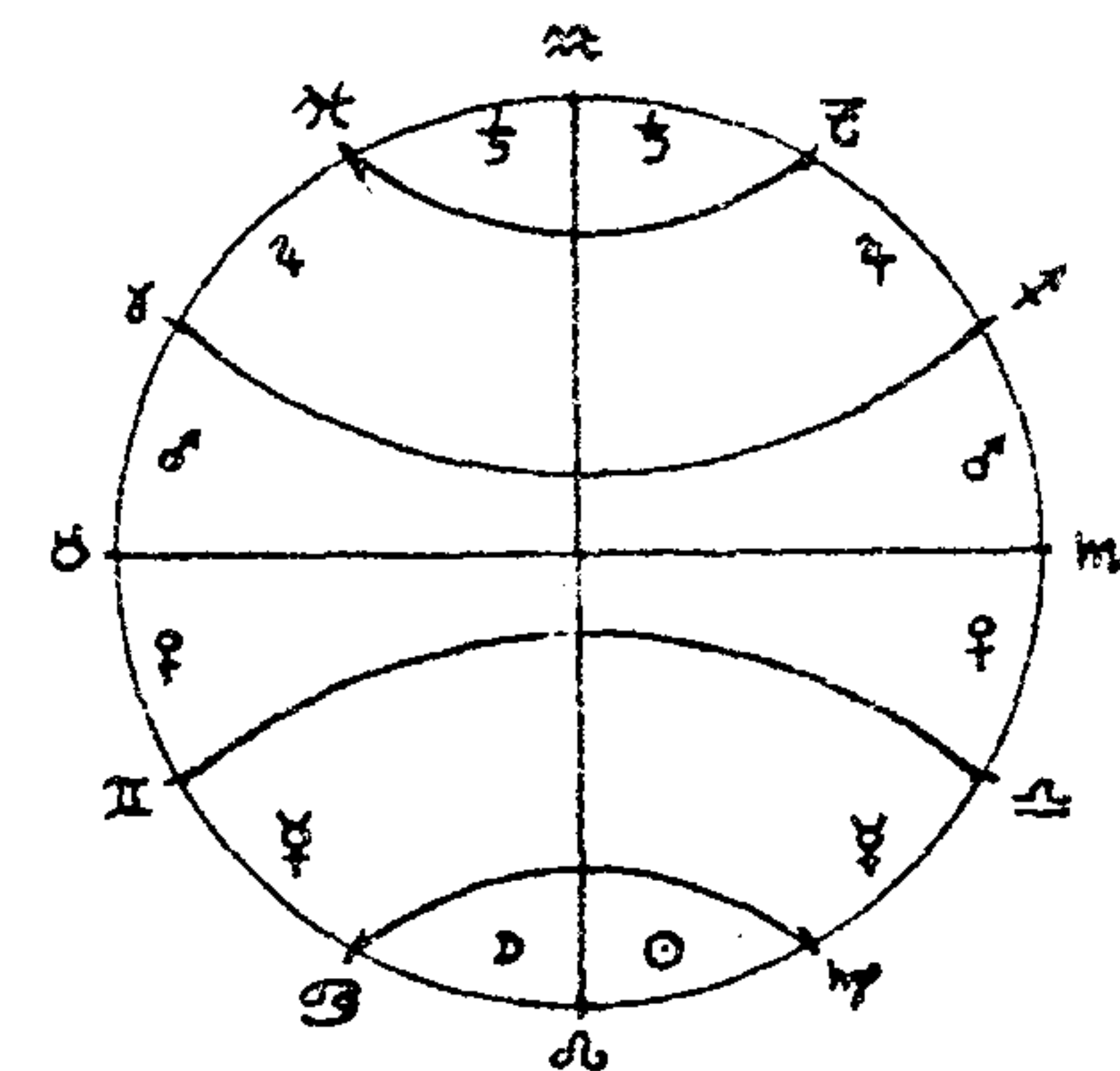
§
§ §

Les aspects planétaires sont des données subjectives déterminées par l'angle sous-tendu entre deux planètes, par rapport à l'observateur. Les principaux sont :

- l'opposition, angle de 180°
- le carré, angle de 90°
- le trigone, angle de 120°
- le sextile, angle de 60°
- la conjonction, fréquences voisines de planètes.

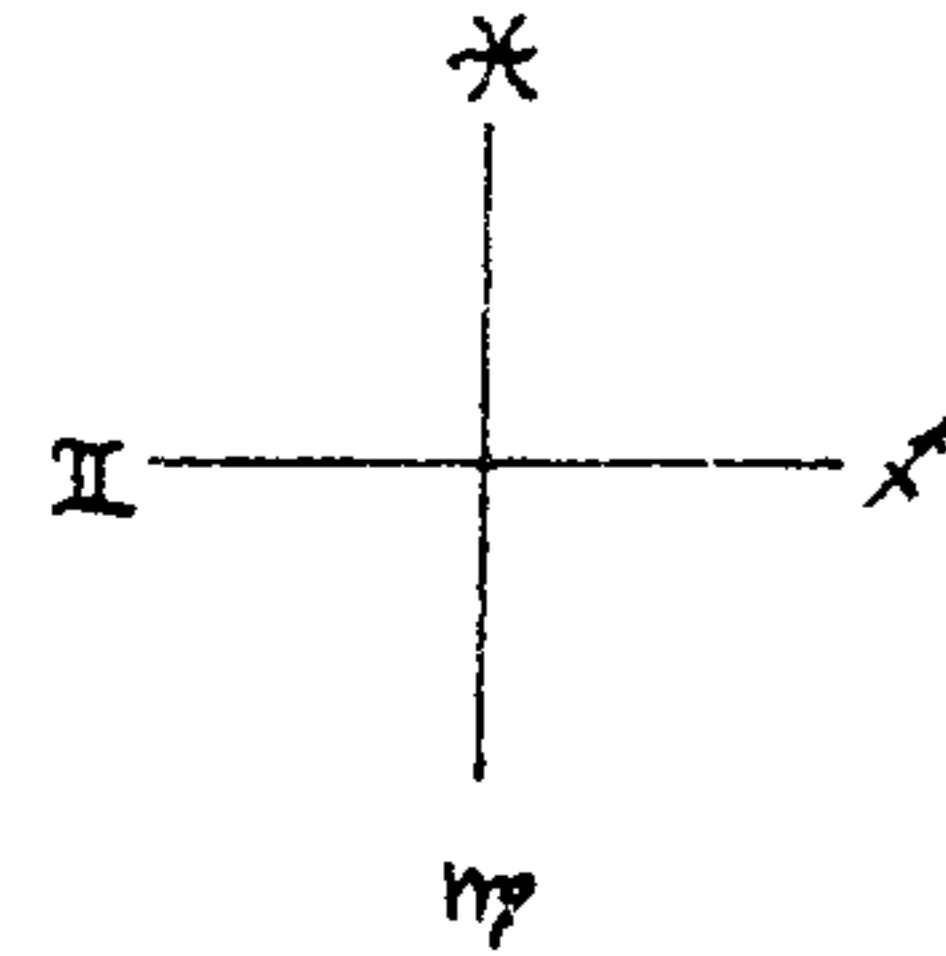
Le Ciel Chymique

Nous proposons, après cette familiarisation avec le matériau astrologique, d'appréhender le modèle traditionnel sur lequel reposaient les études des Anciens et qu'ils intitulaient "Ciel Chymique" :

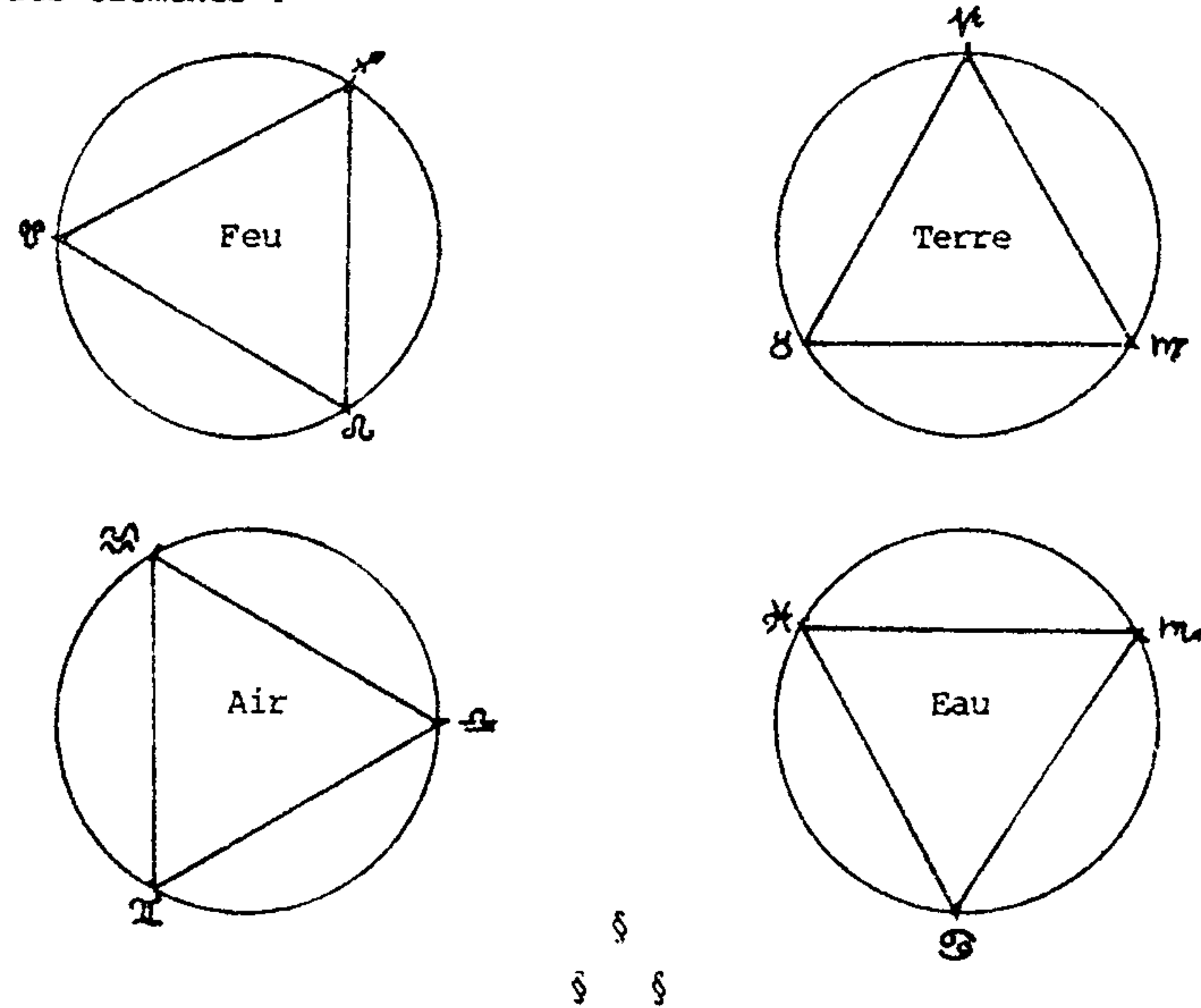


Ce modèle symbolique est centré par la croix des signes fixes, l'axe vertical étant l'axe Lion-Verseau (et non Cancer-Capricorne comme dans la représentation actuelle). Nous constatons également

La croix mutable est régie par une énergie de mobilité, d'adaptabilité. La réalisation du centre nécessite la transformation de ces quatre aspects. Les maisons 3 - 6 - 9 - 12 lui correspondent. L'aspect mutable (changement, modification ...) développe une notion de capacité transformatrice.



3) organise le zodiaque en quatre triangles, en relation avec les éléments :



L'organisation du thème zodiacal personnel est encore structuré par une croix subjective, définie par l'axe horizontal de l'Ascendant/Descendant et par l'axe vertical du fond de Ciel/Milieu de Ciel, en relation avec les données spatio-temporelles subjectives (date et lieu de naissance de l'individu), évoquées en ce début d'étude, et une répartition inégale de la domification (aspect qui sera abordé dans un TMI 15/22 .../...

romaine ... des fonctions associées aux divinités dont les planètes empruntent le nom (et donc les attributs). C'est sans doute la meilleure méthode pour l'étude des planètes : Mars, Vénus, Mercure, Jupiter, Saturne, Neptune, Uranus, Pluton. Vous y associerez la recherche des divinités solaires et lunaires.

b) à entreprendre une étude des symboles reliés aux douze signes du zodiaque :

Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons.

[Ces deux recherches se compléteront judicieusement d'une étude étymologique].

c) à méditer sur l'écriture symbolique des planètes dont la composition s'effectue autour de trois éléments :

La Croix + Le Cercle ○ Le Demi-cercle)

Pour les personnes qui ne posséderaient aucune base astrologique, la familiarisation avec les symboles correspondant aux planètes et aux signes doit être entreprise, en redessinant tous les symboles afin d'en saisir le tracé énergétique :

Soleil	☉	Bélier	♈
Lune	☾	Taureau	♉
Mercure	☿	Gémeaux	♊
Vénus	♀	Cancer	♋
Mars	♂	Lion	♌
Jupiter	♃	Vierge	♍
Saturne	♄	Balance	♎
Neptune	♆	Scorpion	♏
Uranus	♅	Sagittaire	♐
Pluton	♇	Capricorne	♑
		Verseau	♒
		Poissons	♓

... et si vous n'avez jamais calculé votre thème astrologique, l'occasion est à saisir !

Tout acte se doit d'être revalorisé et qualifié par un engagement personnel et rituel. Tout acte acquiert l'opérativité du rituel par le pouvoir de l'intention juste préalable. Tout rite est établissement d'une relation à la vie universelle.

§
§ §

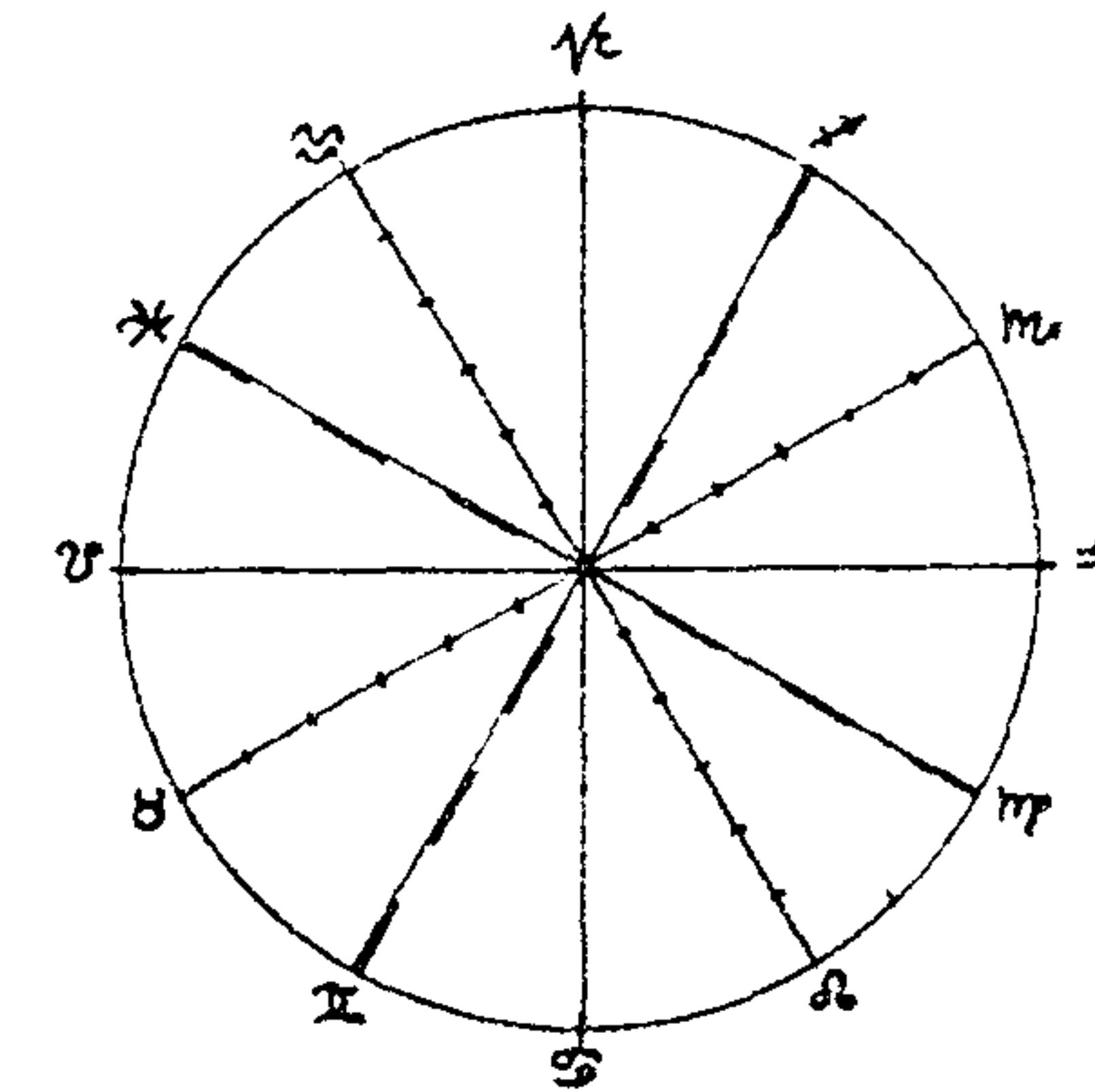
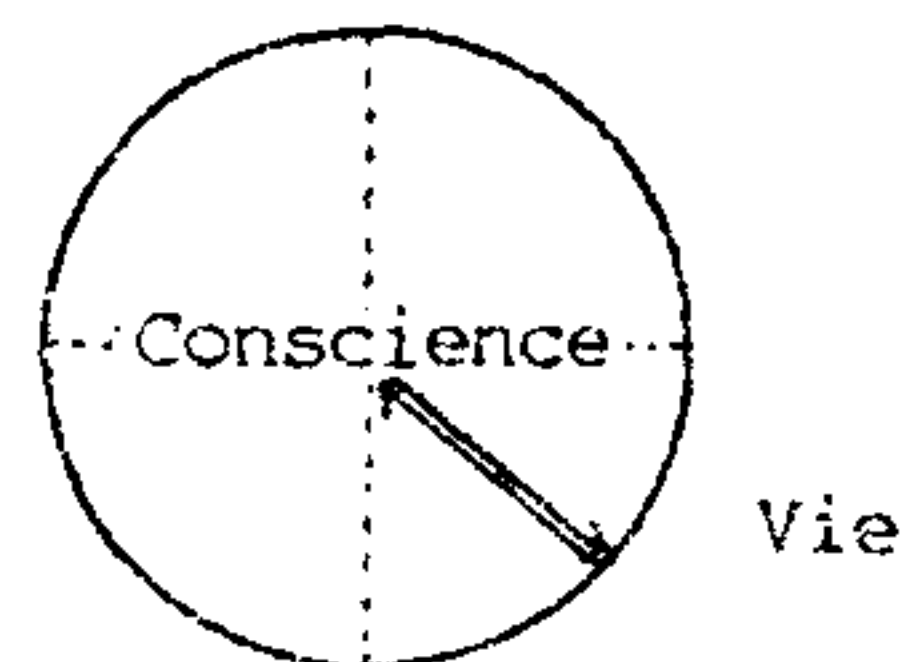
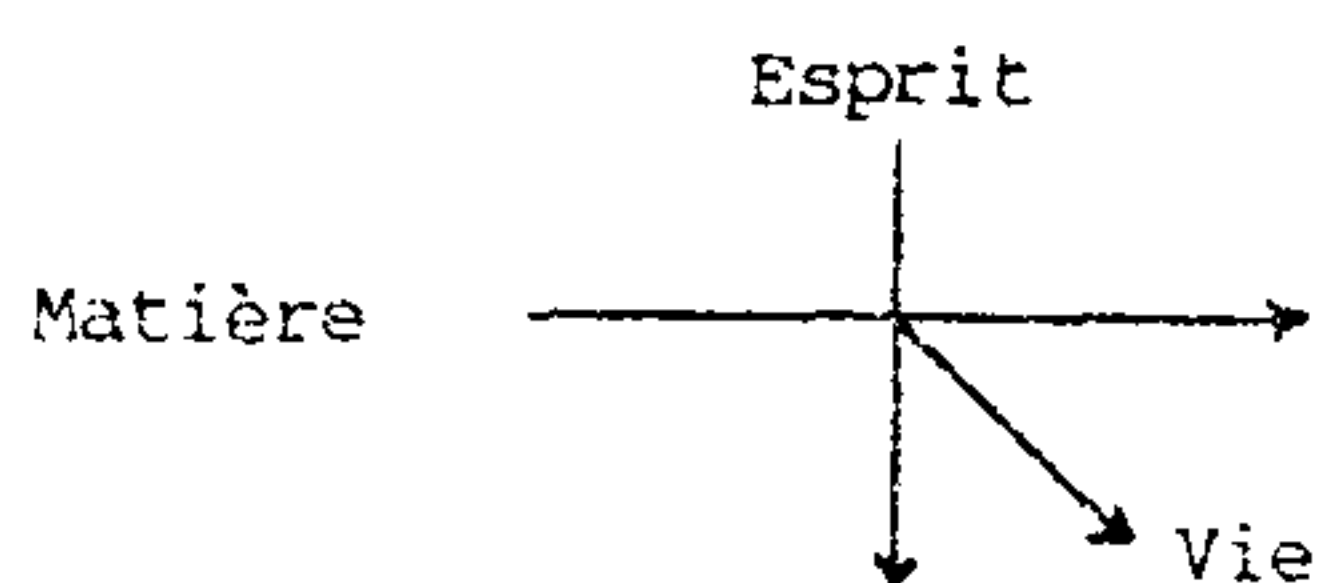
Bases

L'astrologie sacrée repose sur la loi d'Harmonie universelle. cette dernière (ainsi que nous le découvrirons avec les fascicules traitant de la musique) est l'expression du NOUMEN (le lumineux est le "divin") qui se concrétise par le Nom et s'énergétise par le Nombre. Nombre et Nom deviennent dès lors deux aspects différenciés du divin dans la création.

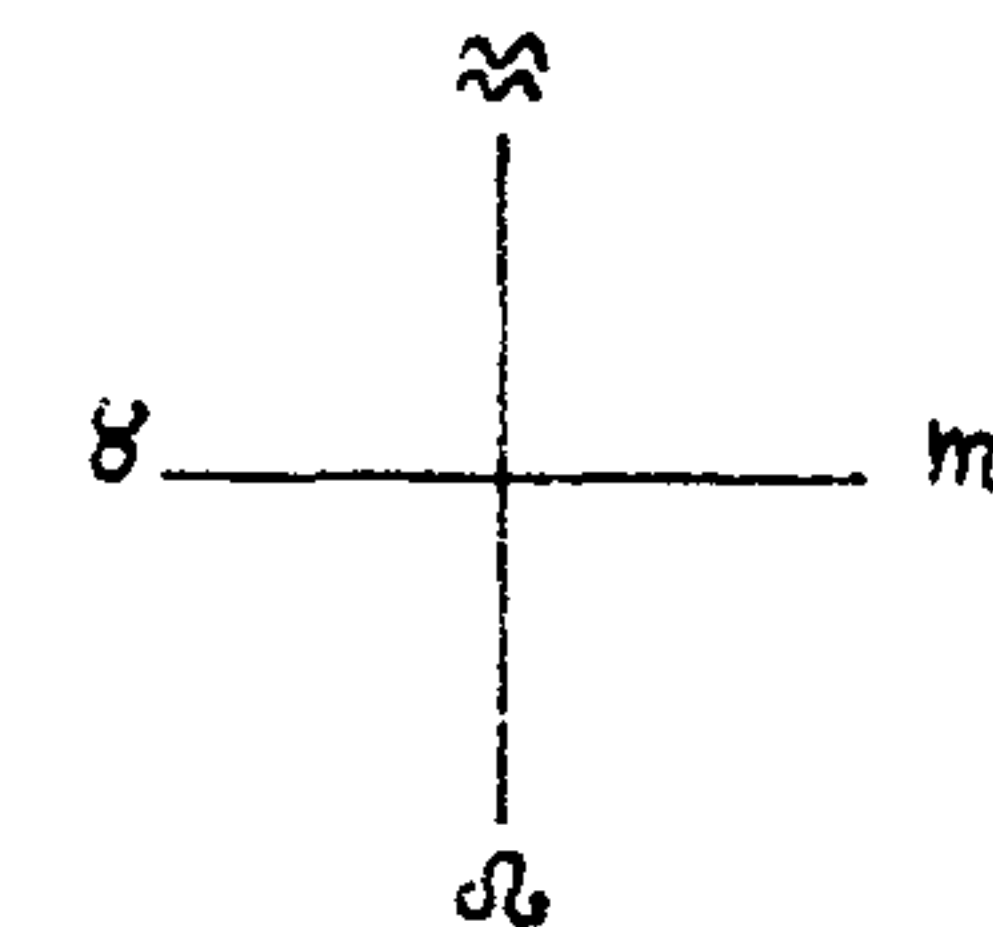
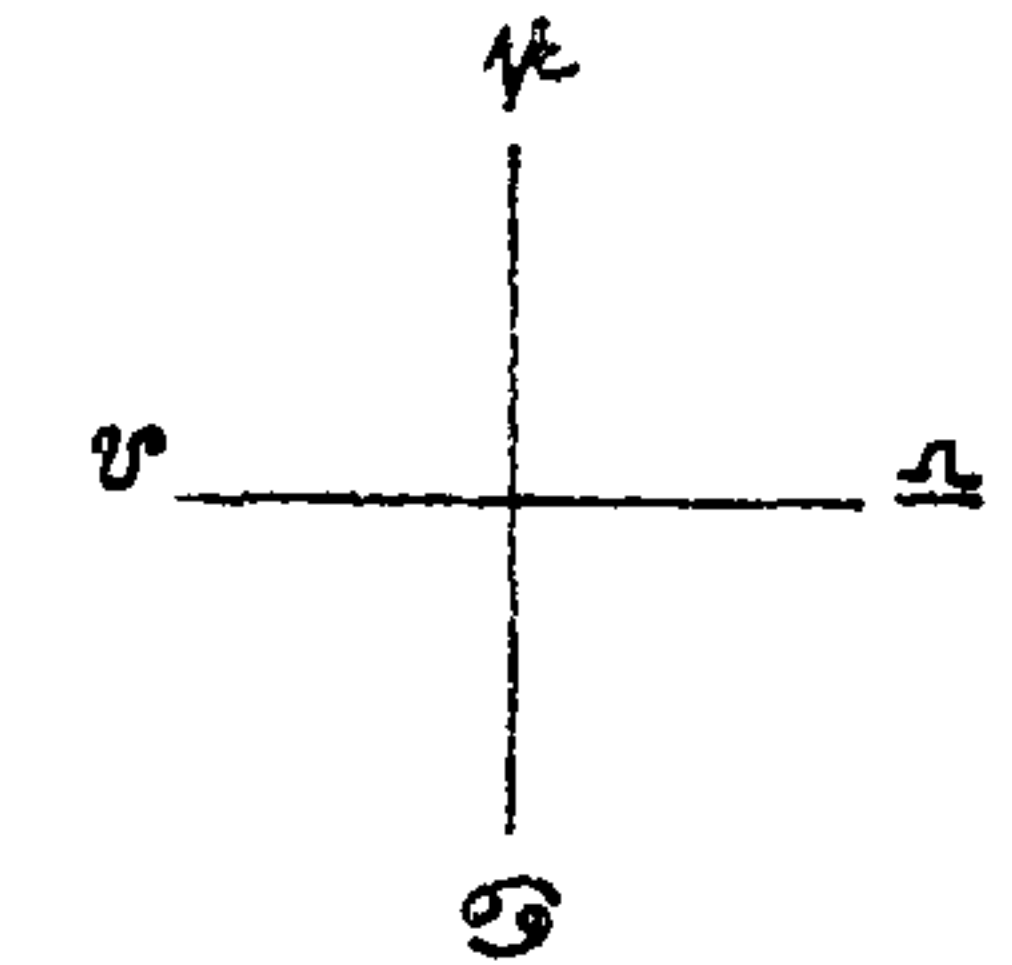
Par l'étymologie sacrée, le Nom délivrera son message. Le Nombre offrira, quant à lui, non plus la structure, mais la dynamique de l'élément étudié.

Tout repose en l'Unité : point originel, œuf primordial d'où est proférée la Parole Créatrice, centre de la Roue Solaire (et Zodiacale).

En se manifestant, l'Un produit la Dualité, mais aussi la Conscience, résultat de l'union des deux pôles, Esprit et Matière, la Vie étant la force réactive engendrée par la rencontre de l'Esprit dans la Matière. La conscience est l'élément ternaire inhérent : le Un produit le Deux d'où procède le Trois, et le Trois est Un



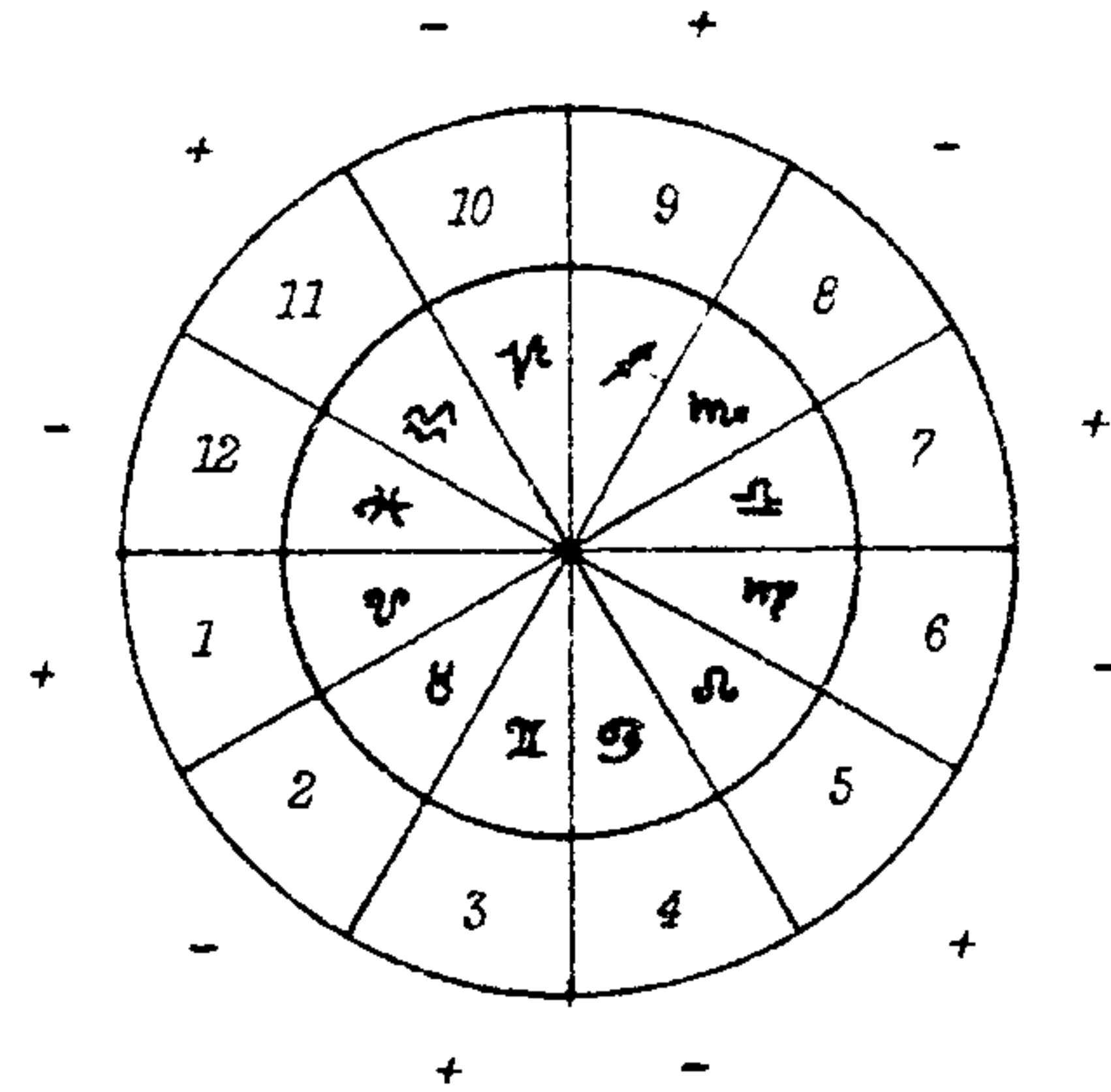
La croix cardinale est régie par une énergie motrice, une énergie d'action. La réalisation du centre nécessite la mobilisation de ces quatre aspects. Les maisons 1 - 4 - 7 - 10 lui correspondent (symboliquement). L'aspect cardinal (charnière, pivot...) développe une notion quantitative.



La croix fixe est régie par une énergie d'ordonnement, de stabilisation. La réalisation du centre nécessite la coordination de ces quatre aspects. Les maisons 2 - 5 - 8 - 11 lui correspondent. L'aspect ordinal (ordre, ordonner) développe une notion qualitative.

Ceci conduit à un autre ordre qui :

1) divise le zodiaque en deux hémisphères avec deux séries de signes, en un courant alternatif



Les qualifications les plus courantes - et que nous n'acceptons que pour la simplicité de l'éclairage qu'elles fournissent ponctuellement - définissent le demi-cercle inférieur en relation avec la subjectivité, la construction de la personnalité, et le demi-cercle supérieur avec l'objectivité, la relation aux autres. Ou encore : les forces masculines Yang, diurnes, chaudes, de réalisation personnelle, d'extériorisation sous l'axe horizontal du schéma, les forces féminines Inn, nocturnes, froides, de don de soi, d'intériorisation au-dessous de l'horizon visible, dans l'indifférencié de la nuit, alors que le corps dort, mais que le cœur veille.

N.B. : Ce qu'expriment les douze signes est également exprimé par les maisons astrologiques.

2) structure le zodiaque en trois croix :

La Dualité est reliée étymologiquement à l'idée de double, de douter et de redouter, de duel, de dichotomie, de division et de ... (par large extension) difficulté ! - mais aussi à Dix et à Douze, ce qui n'est pas inintéressant sur le plan astrologique.

Le Divin ne s'appréhende qu'au travers :

- de la perception d'une relation ou d'une hiérarchie de valeurs entre ces oppositions apparentes de l'Esprit et de la Matière,
- du discernement des deux pôles de l'Unité Primordiale,
- de la compréhension de ces contradictions, saisies ensemble, et dans leur juste rapport.

L'Astrologie sacrée considère indissolublement :

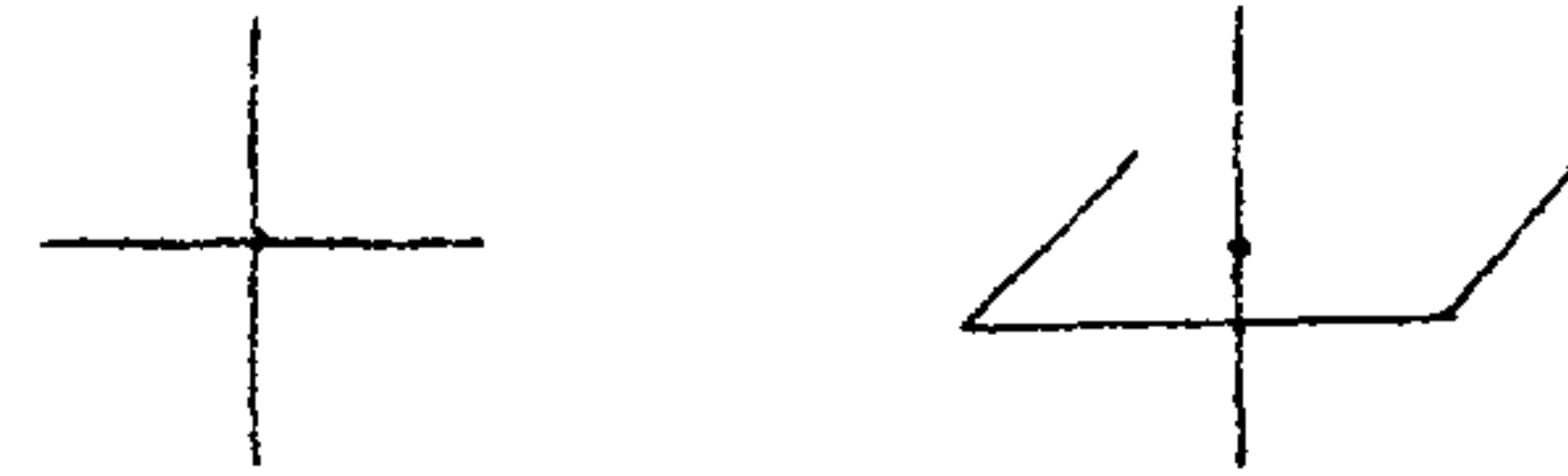
1) La Croix : née de la rencontre de deux plans, définit quatre orientations qui expriment le centre abstrait. Tous les phénomènes sont issus de ce croisement. Elle symbolise la force réactive que nous appelons Vie.

Les quatre directions ou éléments qu'elle distingue apparaissent, non comme des oppositions, mais comme les quatre attributs du centre qui, les conjuguant toutes, compose le cinquième ou quintessence, vide. Cette fonction dynamique du Centre-Point introduit le concept du Soi.

Symbole du quaternaire autour d'un Centre, la Croix est représentative de ce qui crucifie l'Homme pendant son expérience terrestre.

La dimension spatiale lui accorde un ordre ontologique. Voie de communication entre la Terre et le Ciel, elle restitue à l'Homme sa fonction de canal, d'intermédiaire, d'intercesseur, de médiateur. Elle symbolise la réalisation de l'homme Universel, ayant intégré les sept forces de l'Univers, les sept planètes traditionnelles, procédant et évoluant en sept tons à l'image d'un octave reconstitué.

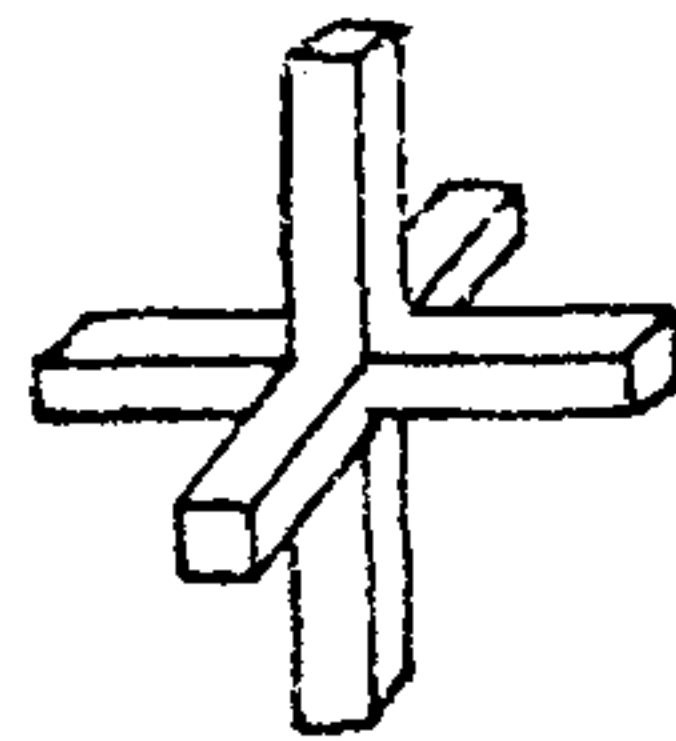
L'axe (omphalos des Grecs) autour duquel s'accomplissent les rotations zodiacales est un canal de condensation des forces : forces



Croix Horizontale Croix Spatiale

centripètes vers l'attraction et la découverte du Soi, forces centrifuges d'élargissement du Moi (ou Personnalité). Il est le lieu où s'accomplissent les mutations, escalier rituel, échelle céleste des sept étages cosmiques.

L'Astrologie Sacrée intègre dans ses perceptions la dimension horizontale et spatiale de la croix, considérant l'établissement de l'Harmonie dans un constant rapport entre la périodicité observée, le cycle terrestre s'accomplissant, et la globalité du processus évolutif humain.



2) Le Cercle et le Point, la Roue et le Centre.

L'aiguille de la Vie est mouvement. Cette animation a sa représentation symbolique dans le ciel planétaire. Tout mouvement ne peut être perçu que dans la comparaison à un système référentiel préalablement établi.

Pour l'astrologie, cette référence est la Roue Zodiacale : elle délimite douze plans ou régions ou signes qui permettent la différenciation évolutive du processus vital. La circonférence étant l'expression visible d'un centre invisible, ce processus vital traduit et exprime l'évolution de la conscience dont il est le témoignage. Accepter la Vie est accepter douze champs d'expérience.

Si Trois est Nombre du Temps, Quatre est celui de l'Espace. L'un et l'autre sont indissociables dans la détermination des transcendants que sont l'Espace-Temps.

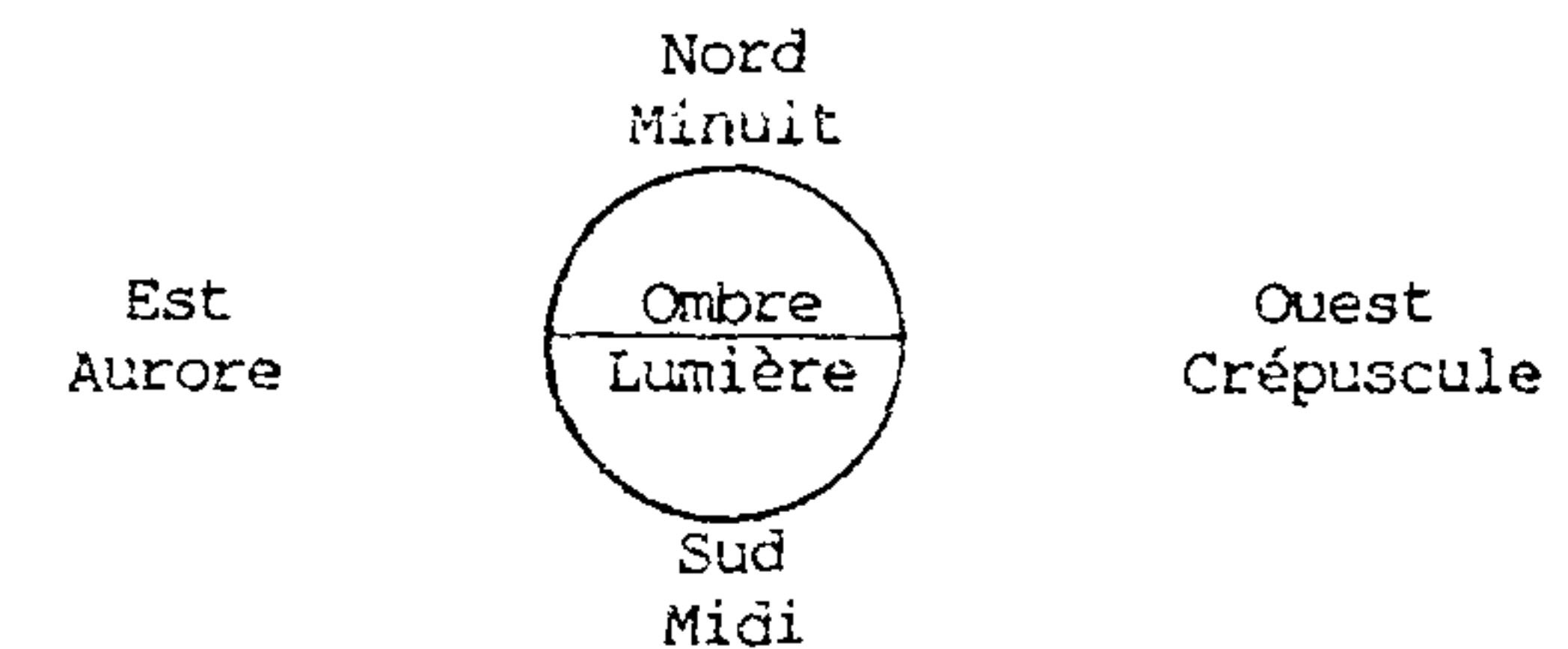
Ainsi le cycle solaire s'accomplit-il en quatre saisons de trois mois, différenciant les signes en fonctions de cardinal, fixe et mutable, selon la loi ternaire :

Cardinal	♈	♍	♎	♏
Fixe	♉	♊	♌	♍
Mutable	♈	♎	♏	♏
	Printemps	Été	Automne	Hiver

ou, selon le quaternaire, quatre triplicités reliées aux éléments :

Feu	♈	♊	♏
Terre	♉	♎	♌
Air	♈	♎	♍
Eau	♉	♌	♏

Cependant, la représentation circulaire des différenciations énergétiques peut également, dans une perception d'apparence, se manifester ainsi :



le devancent, tantôt il les précède. Les trois autres planètes sont Mars ♂, Jupiter ♃ et Saturne ♄, respectivement, selon les attributions égyptiennes, Etoile de l'Est, Etoile du Sud, Etoile de l'Occident.

Mars a toutes les caractéristiques de l'Est et du Printemps. Avec Jupiter et Saturne, ils représentent les divers aspects d'Horus dont l'étude du mythe permet de saisir les attributions.

Jupiter règle sa course analogiquement à celle du Soleil : tandis que ce dernier parcourt son cycle de 36 décans (subdivision ternaire de chaque signe, transmise par Ptolémée) en 12 mois, Jupiter couvrant trois décans par année, accomplit sa propre révolution en 12 ans.

Saturne établit, quant à lui, sa parenté avec la Lune : il couvre les 36 décans en 29 ans, tandis que la lune, réglant le temps de gestation terrestre, réalise un cycle identique en 29 jours.

Le principe de division du Temps est ternaire, et ce ternaire est notre seule façon d'accéder à la compréhension de l'unité qu'il constitue.

Le Soleil établit deux parcours: l'un en six mois, le dirige vers le Sud, l'autre, les six autres mois, vers le Nord

Direction du ☉ vers le Nord (augmentation de la lumière) :

♁ ≈ ♁ ♃ ♄ ♅ ♆

Direction du ☉ vers le Sud (augmentation de l'ombre) :

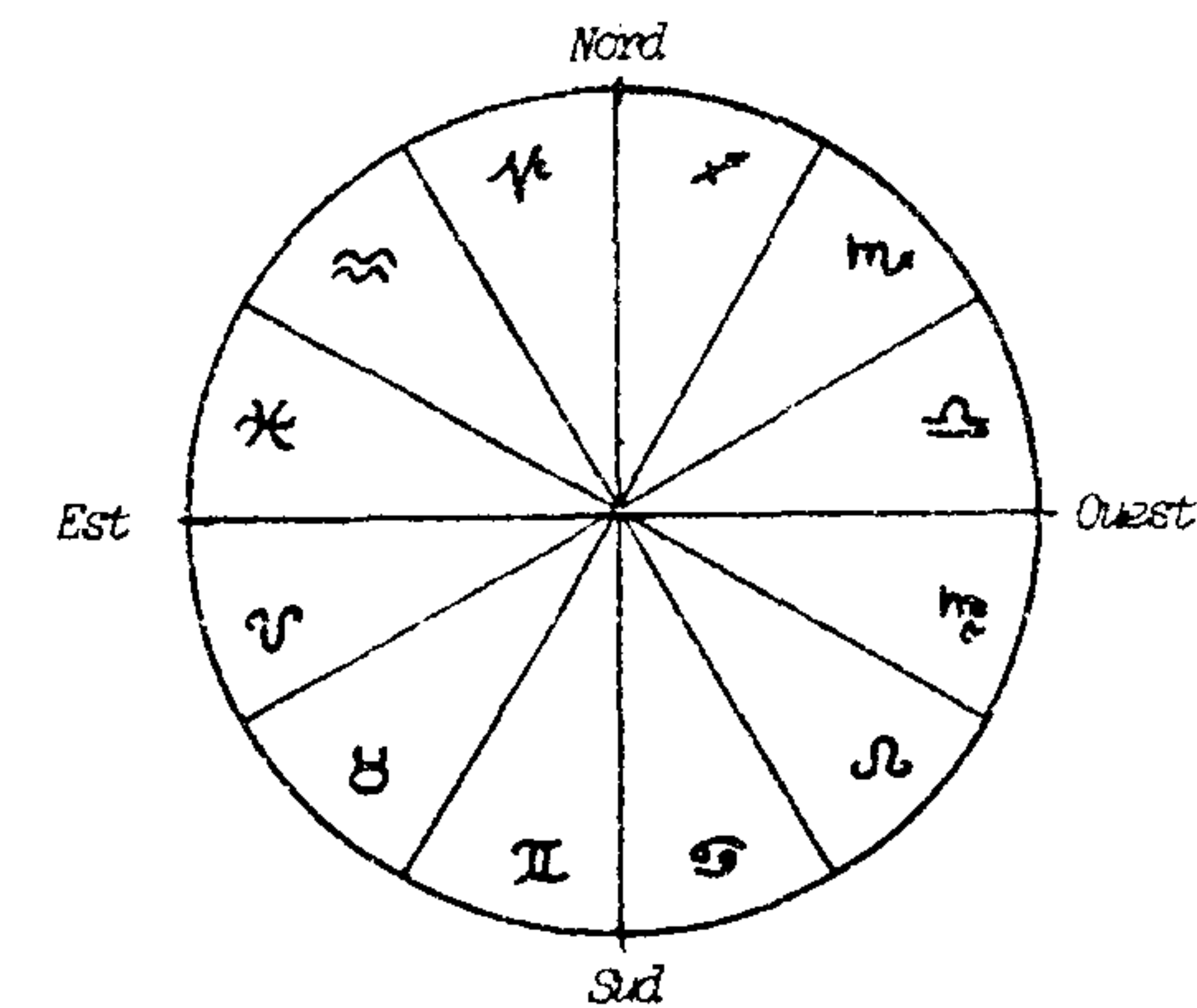
♄ ♅ ♆ ♁ ♃ ♄

Cependant que ce double courant est spécifié par la loi d'alternance, inscrivant les signes en deux dynamiques énergétiques, selon la loi binaire :

Yang (+) ♃ ♄ ♅ ♆ ♁ ♃

Inn (-) ♄ ♅ ♆ ♁ ♃ ♄

Les étoiles qui entourent le Soleil composent une écriture cosmique dont le déchiffrement n'est rendu possible que par la perception sous-jacente de douze rayons, issus d'un noyau central, délimitant douze lieux dans lesquels s'inscrivent les constellations. Chaque constellation porte le nom d'un animal symbolique, non en raison de sa forme, mais des attributions affectées à l'animal. Les constellations astronomiques divisent l'espace en parts inégales, alors que les signes astrologiques qui leur correspondent, et portent le même nom, divisent le cercle zodiacal en douze parties égales. Il n'y a donc pas de correspondance (actuellement) entre constellations astronomiques et signes astrologiques.



Pour accéder à la connaissance de soi, il faut établir une relation entre la roue zodiacale, projection périphérique du point, manifestation par scission de l'unité, parcourue par l'aiguille de la vie, animée par le transit des planètes dans les douze signes - et le centre. L'Homme, pour ce faire, doit accéder et accomplir sa fonction symbolique, établir une relation, un rapport.

Pour nous aider à développer cette conscience du rapport, ouvrons nous à la doctrine platonicienne. Selon celle-ci, il est impossible de bien combiner ensemble deux choses sans qu'il y ait un lien qui les assemble. L'idée de *médiété* repose sur l'établissement d'un lien d'*harmonie* entre deux éléments. La restauration d'un état

harmonieux exige la médiation, de même que la Musique n'existe pas sans les notes, mais "entre" les notes, dans l'intervalle, valeur qualitative, reliant deux sons.

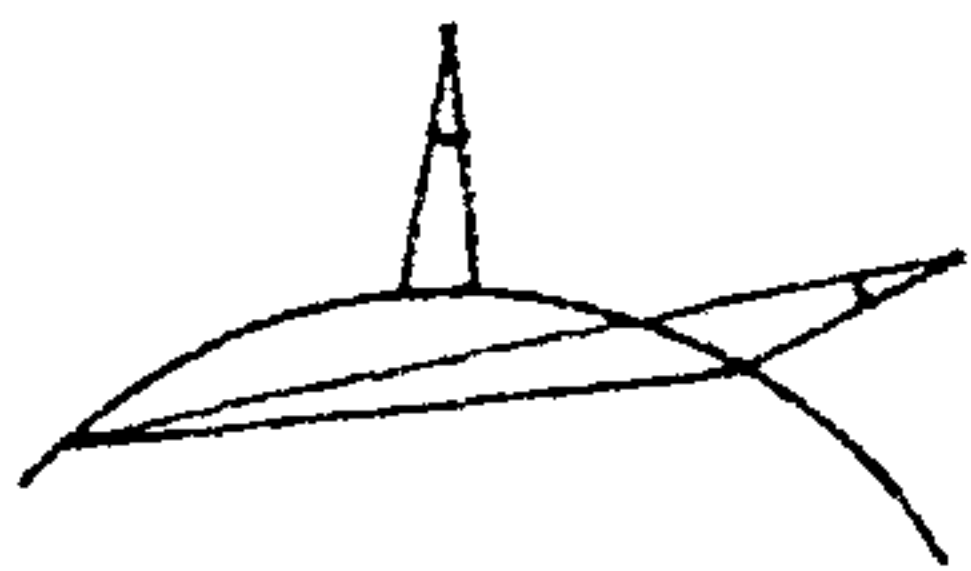
Toute harmonie est une *proportion*. Cette proportion se meut, par exemple, dans l'intervalle de l'octave. La proportion (que les Grecs nommaient "*analogia*" !) repose sur l'équivalence de deux rapports : le rapport des parties entre elles et avec leur TOUT. Cette double considération éclaire et précise considérablement la loi d'analogie.

De la proportion découle la "*symetria*" qui n'est pas la répétition d'éléments identiques, mais consiste en un accord de mesure entre les divers éléments et entre ces éléments et l'ensemble. Cette symétrie est réglée par un étalon de commune mesure appelé module ou nombre. La mesure est une définition quantitative, la proportion est qualitative. Rythme, saisons, cycles et périodicités sont l'expression de la symétrie dans le temps.

Le Point central est relié à l'Eternité et à la Transcendance. Le cercle est l'expression du Temps dans sa succession continue et invariable. La rotation de la roue engendre les cycles et les opportunités de renouvellements.

3) L'Espace et le Temps

Les données temporelles (heure, jour, mois, année de naissance) déterminent la domification ou division du zodiaque en douze Maisons. A l'époque de l'astronome Ptolémée, la division s'effectuait en maisons d'égales proportions. L'astrologie moderne s'établit sur des données subjectives tenant compte des angles de projection des planètes par rapport à la Terre et modifie ces secteurs qui deviennent inégaux. Le même angle donne des secteurs différents selon les moments.



L'image pouvant expliciter ces considérations est celle de l'ombre projetée : selon l'évolution de la journée, l'angle de projection déterminera une ombre d'orientation et d'envergure plus

.../...

ou moins différente.

Les maisons proposent à la réalisation du Soi solaire, douze champs d'expérience existentiels, d'extension ou d'extériorisation. Elles déterminent la réalité objective, concrète, tandis que les signes indiquent les prédispositions subjectives. Ce sont douze laboratoires dans lesquels vont s'effectuer toutes les opérations de purification et de transformation.

La loi des cycles est le principe de l'apparition périodique conduisant à la succession des états de conscience que nous appelons Temps. Savoir observer ses propres cycles est acquérir progressivement la perception simultanée des causes et des effets qui conditionnent et déterminent la personnalité. En d'autres termes, c'est se libérer de son karma.

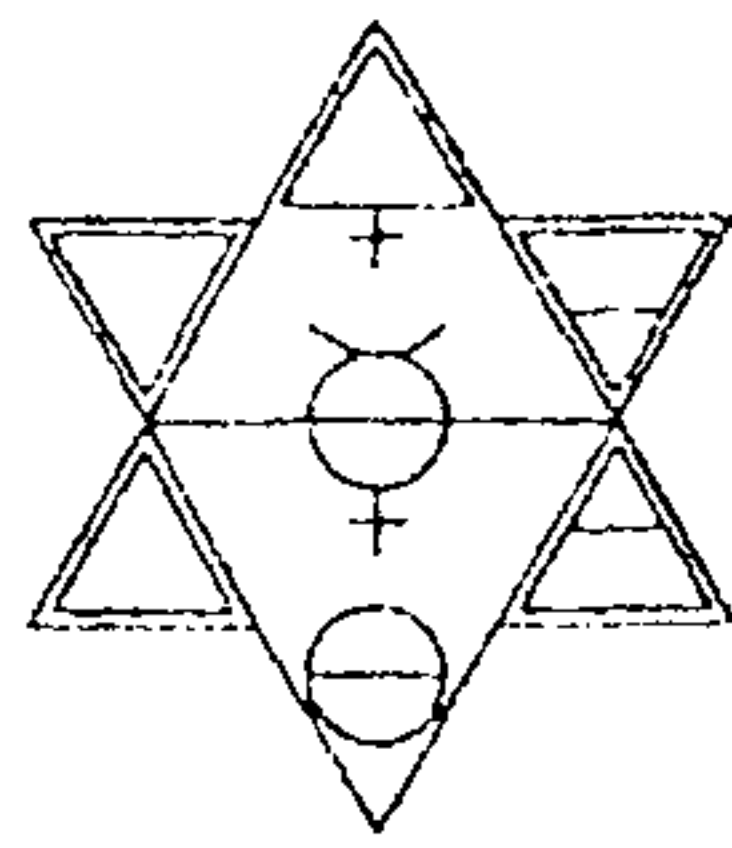
Le flux et le reflux, le battement régulier des pulsations de la vie, le souffle animé par l'inspir et l'expir constituent l'éternelle loi d'alternance de l'Univers. Toute existence se manifeste ainsi. Dans le croisement (des deux axes) est scellée l'Essence du Phénomène, Germe ou Principe. Par l'amplitude de l'alternance entre le visible et l'invisible, il sera porté à la manifestation, à l'Existence. Cette alternance est appelée vibration : sa perception ne peut transiter par la seule expérience sensorielle (laquelle constate seulement l'un sans saisir son complément); mais elle est l'oeuvre de la conscience, établissant le rapport : un objet est chaud, non pas en soi, mais par rapport à un critère de référence (par exemple, notre température corporelle).

Le Soleil crée avec la Lune un rapport dont la Terre perçoit l'effet. Toute existence terrestre est soumise à ces deux astres, à l'interrelation constante de leurs cycles.

"Nout, en son nom de nature, est le Temps, qui n'est que la distance entre la semence et le fruit"

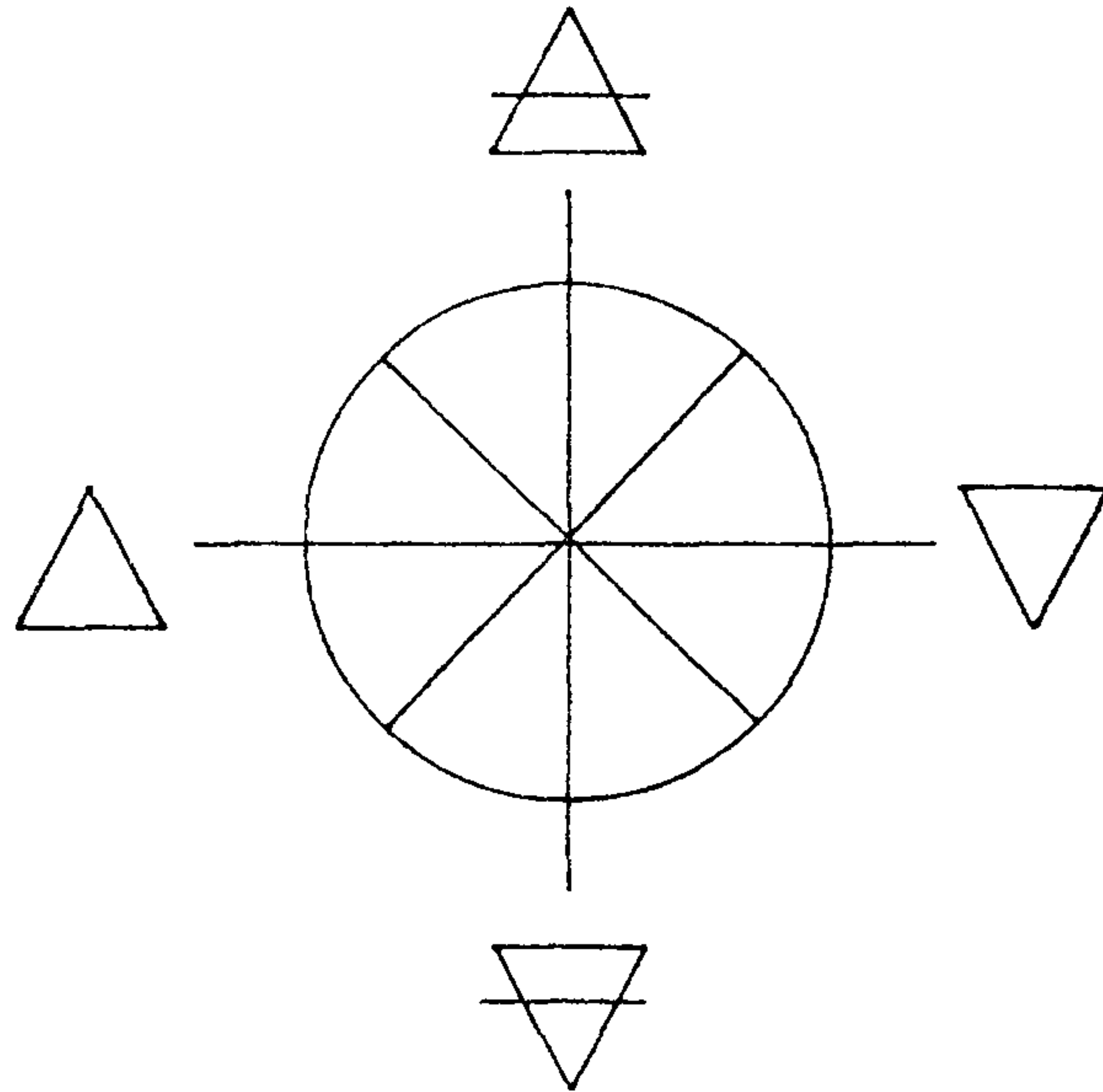
I. Schwaller de Lubicz

Les planètes règlent la course du Temps. Mercure ☿ et Vénus ♀ sont les deux planètes compagnes du Soleil ☉, tantôt elles



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE

MAELA et D^r PATRICK PAUL

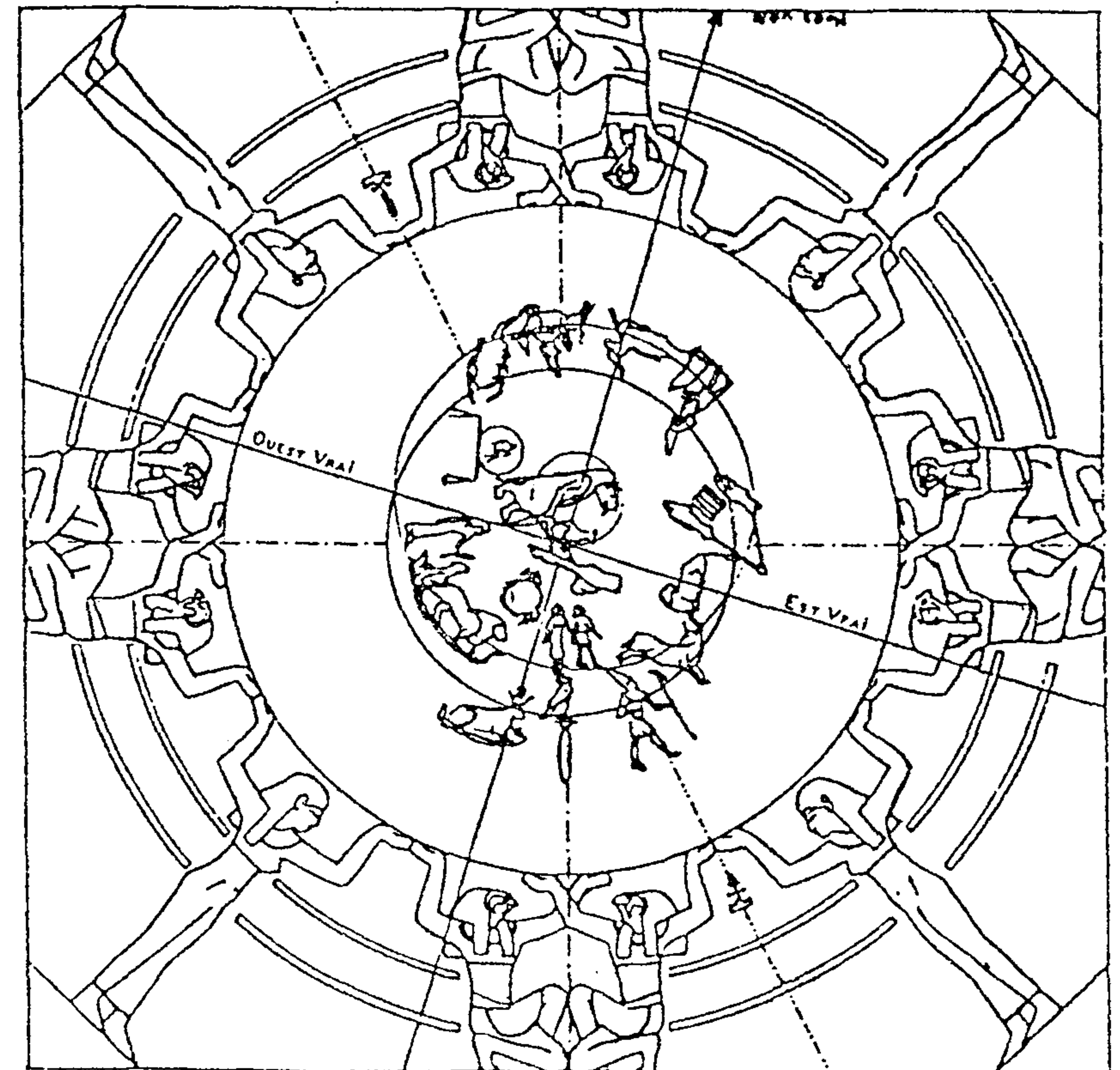


Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014 Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TOME 5

LIVRE 2

T.M.I. 16

Tome 5 Livre 2 - TMI 16

LES PLANETES

Sommaire

Introduction	TMI 16/01
Exercices Méditatifs	TMI 16/02
I) Le Symbolisme Traditionnel	TMI 16/04
Le Symbolisme des Planètes	TMI 16/07
A) L'Unité : le Soleil	TMI 16/08
B) La Dualité : la Lune	TMI 16/09
C) Le Quaternaire	TMI 16/12
1) Saturne	TMI 16/13
2) Jupiter	TMI 16/14
3) Mars	TMI 16/15
4) Vénus	TMI 16/17
D) Le Ternaire : Mercure	TMI 16/18
E) Uranus, Neptune et Pluton	TMI 16/20
II) Energie Conscience et Planètes	TMI 16/23
A) Pluton	TMI 16/26
B) Monde de la Personnalité :	
Lune, Mercure et Vénus	TMI 16/27
C) Monde de l'Individualité :	
Soleil, Mars et Jupiter	TMI 16/29
D) Le Monde Transcendant ou la Conscience	
Supra-cosmique : Saturne, Uranus, Neptune	TMI 16/32

Livres Suivants

Tome 5 Livre 3 - TMI 17	La Roue Zodiacale
Tome 5 Livre 4 - TMI 18	Le Symbolisme des Douze Signes
Tome 5 Livre 5 - TMI 19	Les Domifications

nous, autorité; l'auteur exerce son plein pouvoir, son intègre puissance et tout ce qui relève de son administration (c'est-à-dire la totalité de la Création, et la totalité d'un individu) lui obéit. Intelligence supérieure, il intègre la faculté de connaître (co-naître), de compréhension (prendre avec), de discernement et clairvoyance, de signifier et d'imprimer un sens à toute chose. Il est agent de la transmutation, du changement d'état à un autre par la métamorphose intérieure. Il permet l'accès à l'Inconscient Collectif.

Uranus (principe actif) est, en quelque sorte, la mémoire de l'humanité, ou conservation de l'acquis universel. Avec sa maîtrise en Verseau, nous avons l'expression même de la fraternité des âmes.

Cette force d'autorité d'Uranus introduit le dernier signe du Zodiaque : son action préalable en Verseau cautionne l'expression neptunienne en Poissons.

N'appartenant pas au quaternaire de la manifestation, Uranus (ainsique Soleil, Lune, Neptune et Pluton) n'exerce qu'un lieu de maîtrise (c'est à dire qu'il ne se relie qu'à un seul signe zodiacal).

Neptune

.....

En résonance avec Kether, la Couronne, Neptune représente la liaison avec les Mondes Supérieurs (ou Existence Négative). Il introduit au Principe Suprême, au fond et au-delà de nous mêmes. Il est émergence et destinée finale, port (d'embarquement et de débarquement), le point, le Coeur du et des Coeurs, ou Coeur du Monde dans lequel Amour et Justice divine trouvent leur racine, tout en demeurant au delà de l'Amour et de la Justice : parvenu à ce stade de réalisation, l'être EST Amour, il EST Justice, expression infinie de ce qui est juste et harmonie.

Son énergie illimitée (au contact avec Ain Soph Aor) est le centre de toute vie, le Foyer où demeure, de toute éternité, le Feu Primordial, le point de focalisation directionnel de toute énergie et, par là même, de toute chose créée. Il exprime l'Océan Intérieur Universel.

TMI 16/33

A l'inverse, Jupiter en Poissons exprime la descente aux enfers, le retour au Chaos, à l'indifférencié originel de l'étincelle divine ou individualité, conduisant à une nouvelle incarnation, un nouveau cycle.

D) Le Monde Transcendant ou la Conscience Supra Cosmique

Le monde d'Atziluth (ou d'Emanation) est le plan de la Conscience Universelle ou Trans-individuelle. Cette Conscience unitaire par le processus de l'incarnation, devient trine, c'est-à-dire consciente d'elle-même.

L'infini crée le fini, l'intemporel la durée, l'illimité le limité, l'invisible le visible ... telle est la résolution qu'il nous sera demandé d'opérer au niveau des contraires apparents : toute conscience "finie" trouve son aboutissement dans le trans-fini ou supra cosmique (passage de l'inconscient collectif au conscient supra-cosmique).

Dans ce monde, *"tous les Hommes sont frères - l'Eternel est Un, et, ce jour-là, Un sera son Nom dans les Siècles des Siècles"*.

Saturne
.....

Sur le pilier de la Rigueur, la planète représente la Mère Universelle, le principe de structuration, présidant à toute forme, et possédant, en germe, le développement du Cosmos, c'est-à-dire de l'Espace-Temps. Saturne exprime le principe de la concentration, de la densification et de la multiplication. C'est sous cet aspect qu'il anime le Capricorne, permettant l'expérience de la différenciation. Il conduit à la réalisation, la concrétisation, la perception, inhérente à toute forme, de l'organisation.

A l'inverse, Saturne en Verseau joue son rôle de Gardien du Seuil : le Voile des Abysses ne se franchit qu'avec son autorisation.

Uranus
.....

Cette planète exprime la polarité complémentaire à Saturne, soit le Père Universel. Il est Dieu redoutable, voix de l'Eternel en
TMI 16/32

.../...

LES PLANETES

Introduction

*"La liberté est la loi finale et
l'ultime accomplissement"*

Sri Aurobindo

Certes, mais si la liberté consiste à se libérer d'une forme pour entrer dans une autre, ce n'est pas encore la liberté ! Dans notre course fébrile à l'évolution, nous croyons toujours, en toute bonne foi, avoir cheminé vers la liberté en nous échappant d'un étai pour ce qui ne tardera pas à apparaître ... comme un autre conditionnement.

Tant que l'on se libère "de quelque chose", tant qu'il y a nécessité de renoncer, il y a séparation. Là où il y a renoncement, il y a interventionisme de l'ego : il n'y a rien à rejeter, mais tout à intégrer. Et là où il y a dualité, il ne peut y avoir liberté. L'évolution est une ouverture de conscience, non une exclusion, une différenciation de plus en plus subtile, non un refus de voir clairement.

La liberté est un état unitaire. Si elle s'annonce comme l'ultime réalisation, c'est qu'elle est, aussi, un préalable - tout comme l'Unité est au commencement et à l'accomplissement de toute évolution.

La vérité Une est l'Esprit qui donne un sens à la pluralité. La liberté est ce Souffle qui donne un sens au discernement.

Etre libre est se livrer, se "remettre entre les mains", se "permettre de partir" : l'être affranchi (le jeu étymologique nous
TMI 16/01

.../...

l'autorise) est celui qui bénéficie d'une franchise, dans la double acceptation du terme, c'est-à-dire celui qui a acquis le droit de s'acheminer sans être taxé de redevance, et celui qui s'est réalisé dans un état de loyauté, d'authenticité, d'ouverture et de spontanéité.

L'Energie est Une. Que l'on ne s'y méprenne point : elle n'est pas même ascendante ou descendante, créatrice ou vitale ... La nécessité de différenciation, qui s'opère au niveau mental, permet de saisir les modalités vibratoires différentes d'une même Force. Partout le même courant unique opère, se revêtant d'une substance ou d'une autre, selon le niveau où il se manifeste.

L'étude que nous allons entreprendre, avec l'appréhension de ces énergies différenciées que sont les signes zodiacaux, puis les planètes et enfin les domifications, nécessitera de se souvenir constamment de l'union sous-jacente, sous peine de faire de la distinction un outil, non de discernement subtil, mais de séparation, fondé sur la différence, non sur le caractère unitaire sous-tendant toute manifestation.

Nécessaire encore sera de laisser méditer en soi ce concept de la liberté, afin que chacun ne joue pas impunément à définir (et se définir), à limiter (et se limiter), à fixer et à déterminer (et donc se déterminer).

"Toujours, nous devons rester ouverts à la Parole d'en-haut qui ne s'enferme pas dans son propre sens et à la lumière de la Pensée qui porte en soi ses propres contraires".

Sri Aurobindo

Exercices Méditatifs

1) Visualisation : *la visualisation est la projection ou création d'images. Elle est le fruit d'un mental actif. Nous procéderons, pour la visualisation de ce mois, selon la démarche proposée dans le fascicule précédent, c'est-à-dire :*

lieu de travail et d'accomplissement de l'évolution.

La planète exprime une fonction d'extériorisation, d'existentialisation, d'incarnation (à noter que l'in-carnation est ex-tériorisation, ex-istence, sortie de l'être) et la réaction du principe actif sur la substance passive.

L'action martienne engage dans l'existence, responsabilise nos actes, nous situe, par nos actes, dans notre relation aux autres.

A l'opposé, Mars en Scorpion engage à détruire l'illusoire, au profit de l'essentiel. La planète introduit alors à l'invisible, représente l'énergie nécessaire pour s'extirper de l'inertie de l'incarnation et accéder à d'autres niveaux de conscience par dépouillement.

Jupiter
.....

Dans le Monde individuel et relationnel de Briah, sur le Pilier de la Miséricorde (l'Energie, par rapport à la Forme, la Structure, associées au Pilier de la Rigueur), Jupiter exprime tout particulièrement les qualités d'épanouissement, de croissance, de générosité. Cette disposition au don est cependant plus religieuse ou spirituelle que ne l'exprime Vénus.

La planète exprime cet élan religieux qui pousse l'individu à concrétiser ses rapports avec la divinité, à se relier à une autorité spirituelle (en soi-même ou à l'extérieur), à traduire sa dimension sacrée. D'où le sentiment de joie qui est associé à Jupiter, non pas celle qui a pour corollaire la tristesse, mais cette jubilation taillée à même le roc, cette allégresse qui soulève le plus incrédule, cet enthousiasme qui est inspiré par les dieux.

Par Jupiter en Sagittaire, la Conscience accède aux plus hauts sommets : délivrée des forces primaires, elle culmine dans la transparence. Elle est Joie. Tel Elie emporté au Ciel par des chevaux de feu, ou Enoch qui vit Dieu face à face et ne revint plus, Jupiter est la porte de sortie de la création, la possibilité de franchir le Voile des Abysses, le développement d'une conscience trans-personnelle.

A ce niveau, l'âme achève de se mémoriser. Et, parce qu'elle se souvient, elle réintègre le Tout : car se souvenir de soi est renouer ses racines avec un principe premier d'Unité. Pour que la conscience émerge, il a fallu qu'elle se dégage, qu'elle se désimplique d'un réseau confus d'imbrications physiques, émotionnelles et mentales. Il y a eu renversement des valeurs et des fonctions : la Personnalité est mise au service d'une réalité supérieure, l'acteur devient spectateur. Lorsque la conscience se dégage de ces forces, elle recouvre la mémoire de son universalité. Lorsque la Conscience s'établit dans le Coeur, elle accomplit son individualisation. Lorsqu'elle instaure en l'Homme la présence solaire, le véritable "JE", le Maître du Lieu, "Lui qui est éveillé dans ceux qui dorment" (Oupanishad), peut enfin s'exprimer et accède à l'entendement du Monde.

Ce principe solaire centre l'existence et compose l'être essentiel, comme il structure le zodiaque sur lequel il se projette et anime les planètes qui accompagnent ses révolutions. Il qualifie l'être dans l'établissement du jeu relationnel entre les forces structurantes et les énergies d'émergence, entre les qualités propres de l'individu et son appartenance à la communauté humaine et cosmique.

Le Soleil représente donc, dans le zodiaque, les réalisations à effectuer pour accomplir cette individualisation, tandis que l'ascendant exprime les modalités que cette réalisation empruntera dans le monde.

Mars
....

"Agir, c'est sortir de son cercle. Tournez en rond dans son cercle, rien ne se passe, mais dès que vous sortez de votre cercle, il y a action. C'est la première extension de Conscience" (Vouga).

Mars, située sur le Pilier de la Rigueur, est l'archétype de l'action, la forme d'extension de la Conscience. Le premier signe qui s'actualise, la réaction à l'impulsion vitale dans l'existence, ou naissance au monde terrestre est le Bélier, sous le sceau martien. Il est remarqué par la branche horizontale de la croix (0° Bélier - 0° Balance) situant la Terre (monde d'Assiah) en tant que champ d'action,

- assise corporelle,
- alignement (ou coordination) des trois corps,
- perception du corps éthérique,
- extension de la conscience, progressivement, du corps lumineux à l'espace planétaire.

Parvenu à ce point, vous dirigerez votre conscience jusqu'au Soleil : ici commence véritablement le travail ...

- dans un état de réceptivité totale, vous laisserez les vibrations solaires baigner et purifier successivement tous vos corps.
- à chaque inspiration, plus profonde, plus paisible, vous pénétrerez jusqu'au coeur du Soleil. Chaque expiration déversera le flot lumineux dans votre propre coeur.
- imprégnez-vous de cet oupanishad : "L'Esprit qui est ici-bas dans l'Homme et l'Esprit qui est là bas dans le Soleil, en vérité, sont un seul Esprit, et il n'en est pas d'autre".
- lorsque vous serez parvenu à la vibration de votre force solaire, en parfaite résonance, en parfait accord avec la Force Solaire Cosmique, quand, parcelle, elle se reconnaîtra de ce Grand Feu Divin, alors vous ferez vibrer ce mantra hindou : "So Ham" (Je suis Lui), sept fois.
- parvenu à l'accomplissement de cette communion, vous réintégrérez successivement tous vos plans, jusqu'à la conscience de cette assise, là, bien sur la terre où, désormais, vous porterez témoignage de votre force solaire.

2) Symbolisme et Connaissance

Ayant réalisé les recherches suggérées concernant le symbolisme de la Croix, du Cercle et du Demi-Cercle, vous accéderez à la connaissance du symbolisme planétaire, en méditant sur la signification énergétique et symbolique des différents graphismes.

Non par une connaissance intellectuelle qui absorbe tout, fragmente tout, enferme dans des idées, des mots ... mais par un état de vacuité : quand le mental est silencieux, des correspondances inattendues s'effectuent, tout se clarifie, tout se relie. Ne laissez pas

voire mental récupérer à son profit et à votre insu cette récolte pour la "mettre en forme" ! Ne le laissez pas détourner cette source de son lieu de jaillissement : il aura tôt fait de la canaliser et de la tarir !

Abandonnez-vous à ces correspondances, aux relations établies : laissez-les vous imprégner, vous fluidifier. Alors les mots pourront s'établir, dans leur juste révélation, avec leur spontanéité créatrice d'images. Ils conserveront leur silence et leur transparence : ils ne seront que les médiateurs de cette vibration captée, de ces éclosions lumineuses qui se sont épanouies, non dans la tête, mais au plus profond du coeur.

La connaissance est fusion, union, communion, amour. Tel un éclair jailli du silence : signe du Feu.

§
§ §

I Le Symbolisme Traditionnel

Nous aborderons cette étude en relation avec l'Arbre des Séphiroth.

Par le Point ou le Feu, l'Energie provenant de Ain Soph se focalise, mais hors de tout Espace-Temps créé. C'est par ce point que la propagation des vibrations peut être instantanée dans la totalité de l'Univers. De fait, elle l'est. Mais cet instantané est complètement insaisissable par notre conscience. Seul le déploiement septenaire, trouvant sa résonance dans l'Homme, lui est accessible : c'est ainsi que la Genèse s'évoque en sept jours, que la gamme s'élabore en sept sons, que l'arc-en-ciel s'expose en sept nuances - ou que l'Entité Une s'exprime à notre conscience par la médiation des Sept Energies Planétaires.

Par le Cercle, le Logos Créateur exteriorise de Lui-Même,

blissement de justes relations entre concret et lois universelles.

Ces deux fonctions analytique et synthétique, s'expriment respectivement par Mercure en Gémeaux et Mercure en Vierge.

Vénus
.....

L'intelligence est d'autant plus épanouie que la sensibilité est grande : tel est l'apport de Vénus à ce monde de la Psyché. La sensibilité authentique est un état de transparence. Tout ce qui s'imprime, se grave, qualifie le caractère de l'individu, et tout ce qui s'intègre est susceptible d'être redonné, d'être "mis au service". Tel est le pouvoir représenté par Vénus que cette puissance d'aimer, de donner. Elle établit également la relation entre ce que l'on reçoit du monde et la façon dont on se donne, entre la perception sensible et la capacité expressive, entre le Créateur et sa Création (Vénus est tout particulièrement reliée au règne végétal).

La double fonction vénusienne (éveil des capacités de sensibilité et de réceptivité, ouverture à l'individuation) s'exprime respectivement par Vénus en Taureau et Vénus en Balance.

C) Monde de l'Individualité

Monde du Logos, du Verbe Créateur - différenciant qualitativement les énergies par la Loi du Nombre - de l'Essence : c'est à son niveau que les âmes-groupes minérales, végétales ou animales se constituent, ainsi que les âmes individuelles (Etre Essentiel).

Briah et l'élément Air déterminent une résonance collective, un aspect relationnel, une communication établissant ce niveau comme celui de l'individuel au sein du collectif.

Soleil
.....

L'Etre ne se reconnaît que par la part de l'Entier ou Unité qu'il est appelé à vivre en un temps donné. Cette part est symbolisée par le Soleil, principe animateur et dispensateur de vie, expression de l'être individuel.

La Lune
.....

Au centre de Yetzirah, l'astre lunaire gouverne le psychisme, le monde de la sensation, de la pensée réflexive. Elle est également agent du Karma et de la succession des formes corporelles (en relation avec la sexualité).

Satellite de la Terre dont elle est inséparable, elle joue une influence considérable sur la menstruation, l'ovulation, la fécondation et la gestation.

Puissance quantitative, étroitement associée au degré de conscience de l'être et au sens de son existence, elle représente le principe maternel de la vie corporelle et psychique. Sa fonction est d'attirer l'essence de l'Être afin qu'il se manifeste (jouant ici son pouvoir de miroir ... "aux alouettes" lorsque son rôle, tout comme celui d'une mère, ne s'estompe pas sitôt la fin de l'adolescence !).

Mercure
.....

La planète exprime, au sein de la psyché, le jeu de l'intelligence humaine. Mercure, messager des dieux, établit la communication entre la mémoire (conservation des informations, intégration de connaissances, représentation du passé, fixation de l'acquis) et une donnée nouvelle. Il permet le lien entre l'information de la sensation existentielle et l'ordre des dieux.

Deux fonctions mercuriennes sont donc distinctes : L'une, réflexive et lunaire, est l'intelligence analytique, déductive, rationnelle, procédant par décomposition, et soustraction, par raisonnement et logique : Mercure transmet ce qu'il a reçu du dedans. La seconde, solaire, est l'intelligence synthétique, inductive, globale, qui procède des principes aux conséquences et du particulier au général : Mercure transmet ce qu'il a reçu du dehors.

Ce double mouvement est non seulement celui de Mercure, mais également celui de toute la Création. L'intégration mercurienne implique donc de trouver l'équilibre, le centre, la quintessence, par éta-

l'Unité Inconnaissable, sa propre création, la Manifestation. L'espace est engendré par le mouvement, mais les TROIS demeurent inséparables. Nous n'avons pas à le vaincre, ni à le posséder (tentés que nous serions de l'asservir par des lois rationnelles et sécurisantes), ni même à le comprendre (autre forme déguisée de possession par le mental) - mais tout simplement de l'inclure : là est la clé.

Par l'élément Air qui lui correspond, les vibrations entrent dans le domaine d'Espaces-Temps accessibles à l'Homme physique.

Mais s'il n'y avait que le Point et le Cercle, l'Espace médiateur nous serait indéfinissable. Nous alternerions sans cesse entre une recherche exacerbée de l'unité et l'expression de notre pluralité, entre une médiation solitaire où nous nous enfermerions et un espace circulaire qui aurait tôt fait de nous récupérer dans son inlassable cyclisation.

Sans la Croix, nous ne saurions jamais, par l'au-dedans de nous-mêmes, quelle relation unit conjointement le Ciel et la Terre, ni comment, façonné par l'un et pétri de l'autre, notre voie de réalisation passe par l'accomplissement de cette médiation.

Monde	Symbole	Nombre	
Principiel	.	1	Unité inconnaissable
Solaire	⊙	2	Unité manifestée
Lunaire	⊕	4	Dualité Première polarisation (verticale)
Terrestre (manifestation)	+	8	Quaternaire Deuxième polarisation (horizontale)
Monde Terrestre Glorifié	⊗	5 / 10	Quinaire (Quintessence)

- du Monde Solaire émane l'Energie Créatrice,

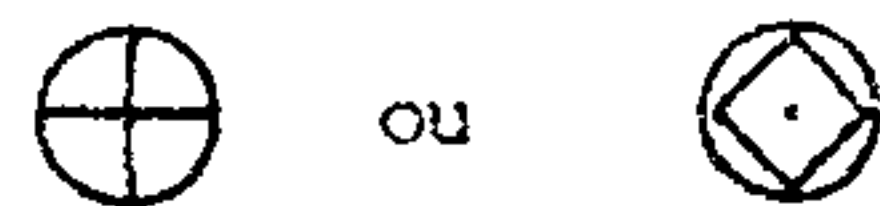
- du Monde Lunaire est produite l'Energie Vitale,

- du Monde Terrestre est manifestée l'Energie Réactive,
- le Monde Terrestre Glorifié exprime, par ses quatre rayons intermédiaires, le rayonnement du Centre.

Point, Cercle et Croix se résument analogiquement en deux seuls symboles :

○	Ciel	Non manifesté
+ ou □	Terre	Manifestation

Qui, réunis, expriment le Ciel-Terre :



Ces deux symboles ont le Point pour centre commun, Monde d'Emanation d'où jaillit la Vie.

Entre Ciel et Terre, il est un autre symbole, D attribué au Monde Lunaire : il n'est autre qu'une réflexion du principe céleste. Ainsi, le Ciel s'exprime-t-il doublement :

- au Zénith de la manifestation, il est Esprit, principe actif, individualisé, énergie créatrice, et \odot le symbolise.

- au Nadir de la Manifestation, il est principe passif, réflexif, énergie vitale et D le symbolise.

C'est ici que la logique raisonnée doit défier les apparentes contradictions dues à la différenciation : car c'est par la Croix, symbolisant la médiation, la rencontre entre les deux principes (actif vertical et passif horizontal) que se résoud la dualité Soleil-Lune. Son intégration implique l'alternance, le rythme, l'adaptation et la manifestation des forces différenciées.

Terre est omniplanétaire.

B) Monde de la Personnalité

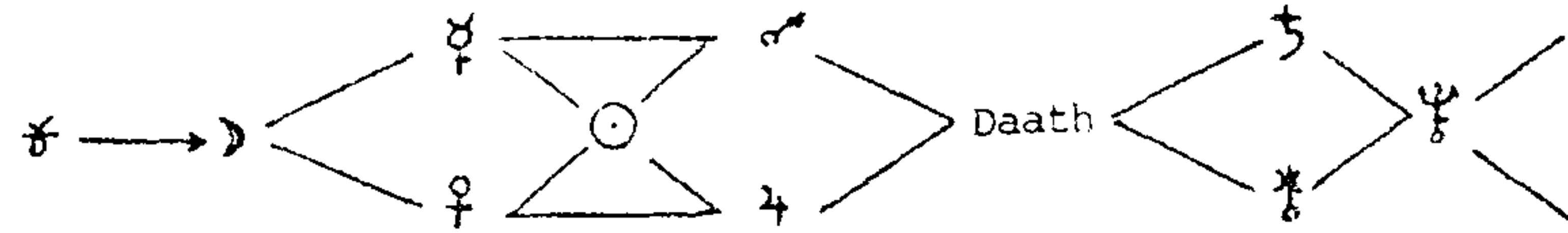
Ce monde est celui de la Psyché, plan de la sensation réceptive et réflexive (par contraste avec le plan de Briah, agissant et actif).

Il doit apparaître clairement que notre vocabulaire étant, par essence, basé sur la distinction, chaque mot porte en lui-même sa propre nuance de différenciation, augmenté du poids subjectif que l'on lui attribue.

Le Plan de la Personnalité se révèle aussi nécessaire, voire même fondamental, dans la construction d'un individu que peuvent l'être les fondations pour une maison (l'écueil étant de demeurer au stade des fondations ...). Nous ne pouvons davantage aborder un plan de conscience sans se référer à ceux qui le précèdent ou lui succèdent qu'il n'est juste de considérer une planète ou une note hors de son contexte : cette détermination détermine le "sens" de l'objet étudié, dans sa triple acceptation de fonction réceptrice de perception, de signification, et de direction. Car il est non seulement indispensable d'étudier la partie et le tout, mais, en outre, de percevoir la position (déterminant la fonction) et le mouvement qui anime cette globalité. C'est ainsi qu'une incessante respiration (ou loi de la vie) imprime sa dynamique d'inspir-expir ou de structuration-déstructuration à ce monde de la Personnalité. Cette constante "remise en question", cette mouvance, cette adaptabilité est garante de la saine vitalité de sa Psyché : qui y résiste se voue à la sclérose, à l'immobilisme, l'inertie, la paralysie, et donc la mort de son processus évolutif.

Cette nécessaire étape de structuration psychique est caractérisée par une modalité d'être égocentrique, par le développement exalté de la subjectivité, et sa projection sur le monde extérieur. Par ce mécanisme, l'individu prend conscience de lui-même.

C'est sous cet angle nouveau que nous allons aborder chacune des planètes, en référence à l'ordre qabalistique :



A) Pluton

"Le but des planètes animant la Croix de chaque individu est d'assurer l'évolution qui, partant de Pluton, s'élève jusqu'à Neptune".

Ch. Vouga

Pluton symbolise le passé archaïque, l'Alpha, tandis que Neptune, se situant à l'opposé, évoque l'avenir évolutif. La réalité infinie étant paradoxale, Neptune est tout autant représentatif de l'Omega que du limon originel. Mais Pluton ne défie-t-il pas la même logique ?

Pluton révèle un dualisme potentiel qui trouvera sa solution dans la synthèse neptunienne par l'unification des contraires : *"Ce qui sort du Point, de l'Un, et descend au multiple, doit ce mouvement à la fonction de Pluton, comme ce qui remonte du multiple au Un doit ce mouvement à la fonction de Neptune. Il y a une solidarité du Ciel-Terre au sein de laquelle jouent ces deux pôles"* (Vouga). Car le Serpent se mord la queue : et Pluton est en fait le "Kether" (ou Neptune) des mondes inférieurs (Règne des Qliphoth).

Hadès, qui lui est relié, est le forgeron boiteux, gardien du Feu secret tombé en Terre, dieu des Enfers, monde qu'il faudra tôt ou tard affronter pour libérer le Feu Serpent de sa prison.

Dans l'Arbre de Vie, Pluton est relié à Malkuth, soit le niveau terrestre, le plan corporel. La terre est la croix, le lieu de rencontre et de mutation sur lequel les énergies différenciées en présence interagissent les unes par rapport aux autres, constituant consonances et dissonances, forces réactionnelles évolutives. La planète

Le Symbolisme des Planètes

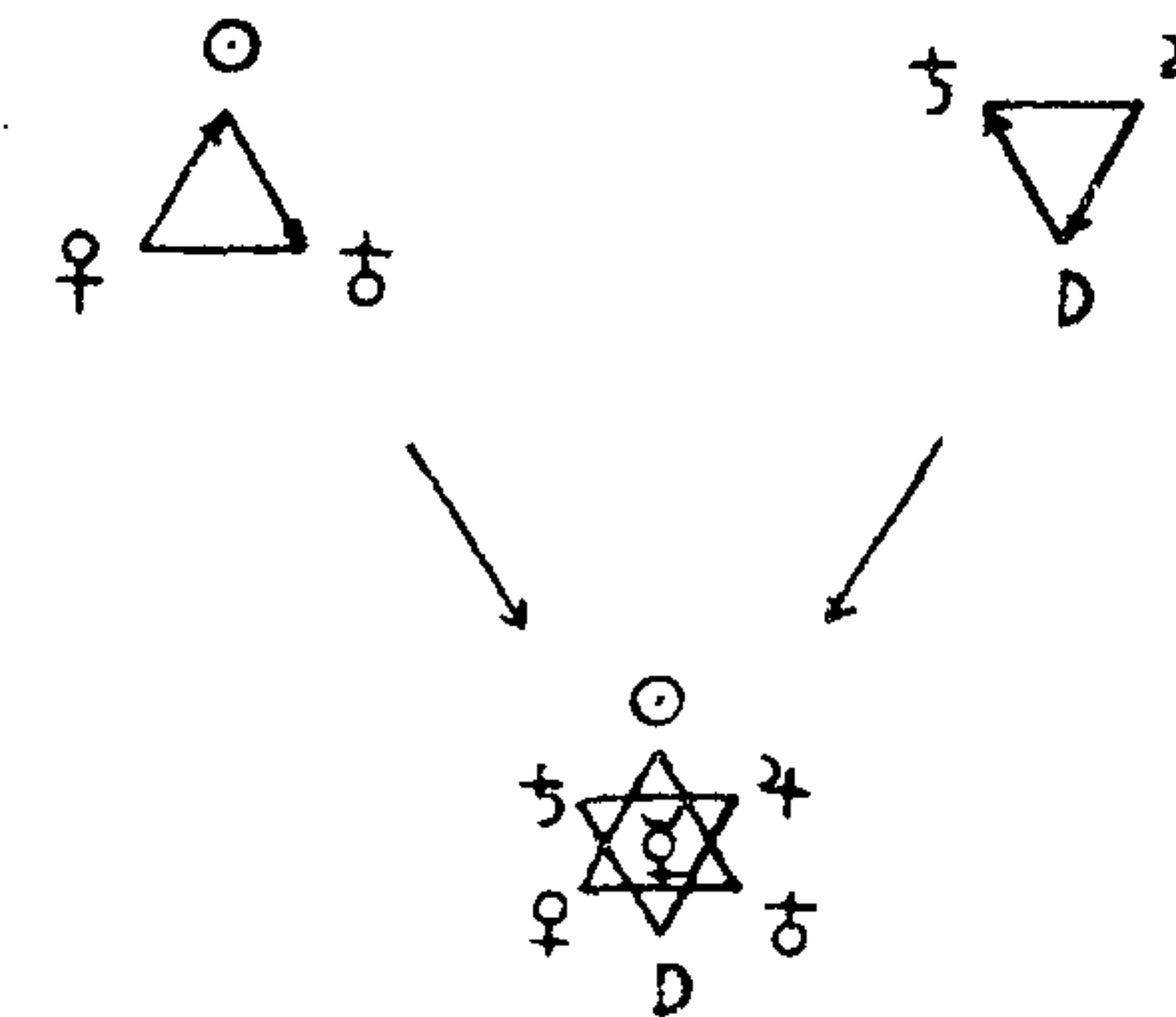
Le symbolisme planétaire traditionnel est un symbolisme archaïque reposant, tel le hiéroglyphe, sur l'expression vitale et l'énergie créatrice incluses dans le tracé. Il nous relie à la Vie et à ses différents modes d'expression, par le jeu de la différenciation.

Chaque planète est composée de un, deux ou trois des symboles élémentaires :

- un symbole : ☉ D
- deux symboles : ☿ ♀ ♂ ♀
- trois symboles : ♀

Nous noterons également que :

- trois planètes ont une résonance solaire : ☉ ♀ ♂
- trois planètes ont une affinité lunaire : D ♀ ☿
- cinq planètes intègrent la croix de la Manifestation : ♂ ♀ ♀
- une seule planète apparaît "androgyné" : ♀



N.B. : le symbolisme ancien de Mars aborait la Croix et non la flèche : ☽ ☿ ☿

A) L'Unité : le Soleil ☉

Il est représenté par un cercle centré :

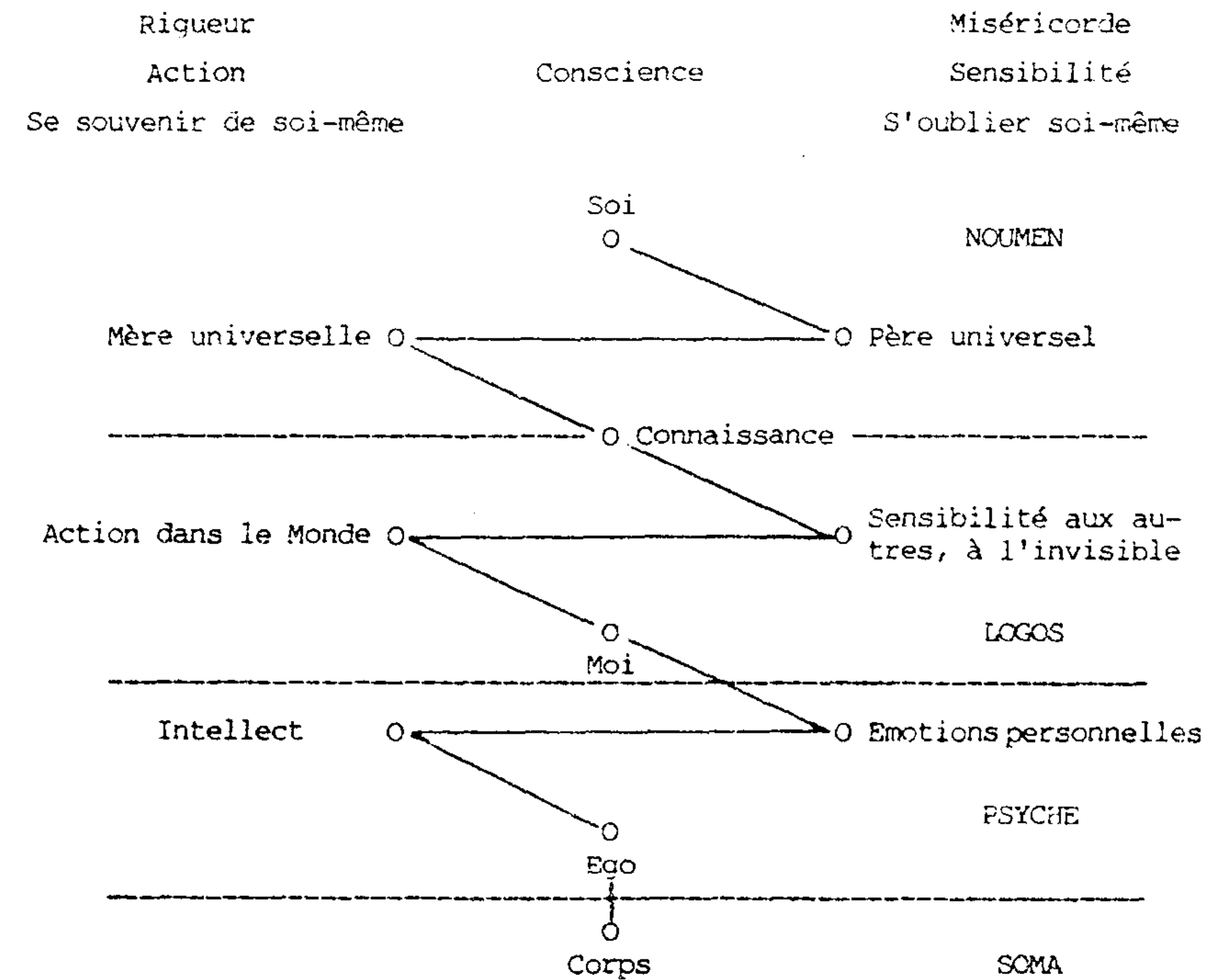
- le Point est l'expression du Grand Un, du Centre Vide de la Roue, rappel de l'Incréé, l'Unité, le Sans nombre, l'au-delà des Abysses.
- le Cercle est la manifestation périphérique de l'Unité indivisible sous-jacente au Cosmos. Elle émane de l'Absolu sans Nombre qui génère l'Unité (Principe de l'Individualisation) d'où procède la formation du Monde.

Le Point est évocateur de cet atome indestructible de l'Etre qui persiste au travers de son processus d'incarnation-(dés)intégration, noyau cosmique parcelle de la Lumière Une. Il est ce nom gravé sur une pierre blanche de toute éternité.

Le Cercle est ce Nom à l'Oeuvre dans la Manifestation. A l'immuabilité du Point, s'adjoint la pluralité d'expression du cercle centré ou être solaire, en relation avec chaque incarnation. La Roue Zodiacale n'est, au regard de cette vie, que la représentation du même symbole.

Cette pluralité n'est cependant pas incohérente. Si la forme d'expression est distincte, la multiplicité des vies oeuvre dans la constante réalisation de l'individuation, c'est-à-dire dans l'accomplissement de l'unité propre, dans l'expression des qualités différenciées offertes à un individu afin qu'il réalise un destin qui lui appartient, une tâche spécifique au sein de la Création.

Le Soleil symbolise la Volonté active, l'énergie spirituelle en animation, la Force d'Eveil et d'Illumination, le Père, participant



Les planètes sont des réseaux, des centres ("chakras") énergétiques, expression de fonctions universelles, possédant la mémoire des planètes anciennes : à un certain niveau de Présence, passé et futur se rejoignent.

Chaque planète apparaît ainsi comme un point privilégié de prise de conscience spécifique d'une énergie particulière, dans un espace-temps donné.

La conscience universelle de l'astre et la conscience que l'on a soi-même établissent leur résonance sur le plan psychique.

La compréhension d'un astre implique une observation inclusive de cet astre au sein du Tout dont il fait partie - de même que la perception d'un Do ou d'un Sol nécessite la considération de l'échelle modale dans laquelle il s'inscrit.

lui échapper et il est le premier surpris des intrigues, des péripéties et des coups de théâtre. Il se hâte plus ou moins vers un dénouement fataliste.

D'autres, non résignés à cette fin inéluctable, s'épuisent dans des rôles qui leur donnent l'illusion d'être, tandis qu'ils passent toute leur vie dans une sorte de représentation permanente, une doublure d'eux-mêmes.

Dans ce plan psychique de Yetzirah, Mercure exprime le plan mental et Vénus le plan émotionnel.

- avec le plan supérieur de Briah Δ , monde de la Création, la distinction entre le Moi et le Non-Moi s'effectue. Les trois Séphiroth qui le composent structurent le Moi (psychologique), de l'individu dans sa résonance sociale ou collective. Se séparant des projections psychiques, sans jugement ni sensiblerie, l'individu devient spectateur de son existence. Non qu'il se contente d'observer, de l'extérieur, et traverse la scène de la vie tel un somnambule; il devient témoin.

Soleil, Jupiter et Mars développent en lui, respectivement, le moi véritable, la sensibilité aux autres, l'action dans le monde : sa présence, sa modalité d'être et son action portent témoignage d'une réalité plus profonde.

Loin de "se donner en spectacle" ou de "s'afficher", il communique.

- en Atziluth s'accomplit l'expression du Soi, conscience Universelle, Père-Mère de toute la création, qui s'est fait chair pour se connaître lui-même. Dans ce monde transcendantal, il ne se découvre ni acteur ni spectateur, mais il réalise qu'il est, depuis tous les temps, auteur et metteur en scène.

Neptune gouverne Kether (le Soi), Uranus est le Père de l'Univers en Chokmah et Saturne la Mère en Binah.

au processus d'individuation.

Ce processus (tels que l'illustrent les Travaux d'Hercule) nécessite douze étapes qui correspondent au cycle apparent du Soleil manifestant le Principe Actif (TROIS) dans la substance passive (QUATRE) [3 x 4 = 12].

La sphère symbolique d'espace que les Anciens appelaient l'oeuf du Monde est constituée par sept niveaux de condensation successifs, ou sept plans de conscience centrés par le Soleil, aboutissant à la formation, en périphérie, de la Manifestation.

Le Soleil apparaît donc être le reflet du Centre Actif, sa représentation, son extériorisation, tant au niveau du duodénaire zodiacal que du septenaire planétaire.

L'Or, son métal, demeure inaltéré par l'action des Quatre Éléments - comme la vie intérieure n'est pas altérée par l'action corrosive du monde extérieur. Il exprime la réalité essentielle et l'éternité du processus.

Mikaël est l'Archange Solaire. Vainqueur des Dragons, il trône au Zénith d'où il éclaire le monde manifesté et incite à l'éveil de la volonté solaire, au principe de Vie Unique (ou Esprit) qui a son siège dans le coeur.

B) La Dualité : la Lune

\ominus ou \oslash issu de \odot ----> \ominus

\ominus Lune descendante

\oslash Lune ascendante.

L'Unité solaire se différencie par reflet : le Principe Actif solaire se réfléchissant lui-même. La séparation n'est qu'illusion, mais seule une fragmentation de l'Unité étant perceptible à nos sens et à notre conscience banale, cette différenciation aboutit à ce que nous appelons Forme et Esprit et génère une suite de particularités au sein du Tout.

Notre conscience mentale ordinaire, analysant la partie sans référence au Tout dont elle est issue, éliminant comme contradictoire tout ce qui ne s'inscrit pas dans son champ d'observation, a instauré un système d'antagonisme inexorable ...

Ce monde reflété crée l'illusion du fini par rapport à l'infini, de l'inconscient par rapport au conscient, de l'indéterminé par rapport au déterminé, du quantitatif par rapport au qualitatif ... Notre mental "réfléchi" n'aura de cesse que d'opposer le Ciel à la Terre, le Spirituel au Matériel et Dieu à Satan. Il retiendra pour vérité unique la part de la Vérité Une qu'il aura tronquée de sa moitié indésirable. C'est ainsi que les matérialistes discréditent l'Esprit et que les spiritualistes renient la Matière ...

Or la clé de résolution de la dualité implique le passage d'une perception antagoniste à une conception complémentaire des pôles apparemment opposés. Cette étape n'est pas une "erreur" dans la programmation de notre évolution, mais bien une phase nécessaire permettant la distinction. Notre chemin nous conduira ultérieurement au discernement paradoxal de l'un dans l'autre, indissolublement.

Satan, que nous évoquions, par exemple, est certes un Diable (dia-bolein), mais il symbolise aussi, tel que le suggère son nom hébraïque, l'obstacle hétérogène à vaincre, l'imperfection résultant de la perception divisée du Monde, la résistance à l'action harmonisatrice du principe unitaire.

La Lune est la Substance. Non fécondée par le principe solaire, elle devient le piège stérile où s'enlise la force évolutrice, la forme qui emprisonne l'âme animatrice. Et les formes sont nombreuses dans lesquelles plonge l'âme : corporelles, psychiques, pensées, familiales, religieuses, politiques, associatives, nationales ...

Sa constante variabilité dans le ciel nocturne en fait l'agent du changement, de la mutabilité. Elle est l'expression de Maya, la Grande Illusion, mirage de l'astral, qui incite à choisir la multitude et la fragmentation sans perception de l'unité sous-jacente.

"L'Ombre et la Lumière, le Bien et le Mal préparaient une naissance divine dans la Matière " ... "Dieu-Esprit rencontre Dieu-Matière et c'est la vie divine dans un corps" Satprem

C'est ainsi que naquit l'enfant, héritier d'un monde à la lumière non brisée ... car Platon représente le Feu secret dans la matière, le changement par l'épreuve matérielle, purificatrice et transformatrice, qui conduit à la réunification consciente de l'esprit dans la matière.

II Energie-Conscience et Planètes

Nous poursuivons cette étude symbolique des planètes en référence à la tradition qabaliste dans laquelle se distinguent trois niveaux constitutifs de l'Homme :

- les mondes d'Assiah ∇ et de Yetzirah ∇ sont en relation avec le monde manifesté physique et psychique. Ce sont des plans réfléchitifs des Mondes Supérieurs.

Ainsi revient-il à Malkuth de mettre en place l'ensemble des décors situant l'espace de l'action, de délimiter la scène et de structurer le corps des acteurs.

Tandis qu'en Yetzirah, centré par Yesod (la Lune) se trame l'élément psychique qui anime le protagoniste. Ce monde est celui de l'ego, de la personnalité, où il n'est pas rare qu'un même acteur joue plusieurs rôles. La personnalité étant loin d'être dépourvue, il ne lui est d'aucune difficulté de changer à vue, d'entrer dans des rôles de composition selon l'opportunité de l'action et le dénouement désiré, d'emprunter au cabotin le plus exercé sa panoplie de mimiques, d'attitudes et de masques ("Personna").

L'être, récupéré par les plans réfléchitifs que sont Assiah et Yetzirah, est acteur de son existence. Il semble sans cesse être en répétition d'un répertoire qui hésite entre le vaudeville, la tragédie ou la bouffonnerie. La conduite de la pièce semble totalement

n'importe quelle révolution qui pourrait servir cet idéal. Uranus est le Père Universel en nous, la voix de l'Éternel, l'autorité qui nous pousse aux transformations, la force de commandement à laquelle rien ne résiste.

c) Pluton
.....

Après Neptune et les Eaux Primordiales, Uranus et le Feu Primordial, la logique serait gratifiée si elle pouvait associer Pluton à l'Air Prilordial, reconstituant ainsi le ternaire fondamental évoqué plus haut ... Mais ces trois planètes s'entêtent à demeurer déroutantes et il ne semble pas que Pluton, à l'octave de Mars, ait cette attribution.

Bien au contraire (cette opposition n'étant vraisemblablement qu'une apparence de plus ! ...) alors que les deux planètes précédentes illustrent le Supraconscient sans difficulté d'établissement analogique (Neptune et l'Esprit Cosmique, Uranus et l'Esprit Immanent), il semble fort difficile de reconnaître en Pluton une résonance avec l'Esprit Transcendant, les expériences placées sous sa présidence ne pouvant pas être confondues avec le Nirvana ! Quoi que ... les Voies du Seigneur étant tellement impénétrables, il peut être tout à fait concevable d'imaginer le Nirvana transitant par ces épreuves !

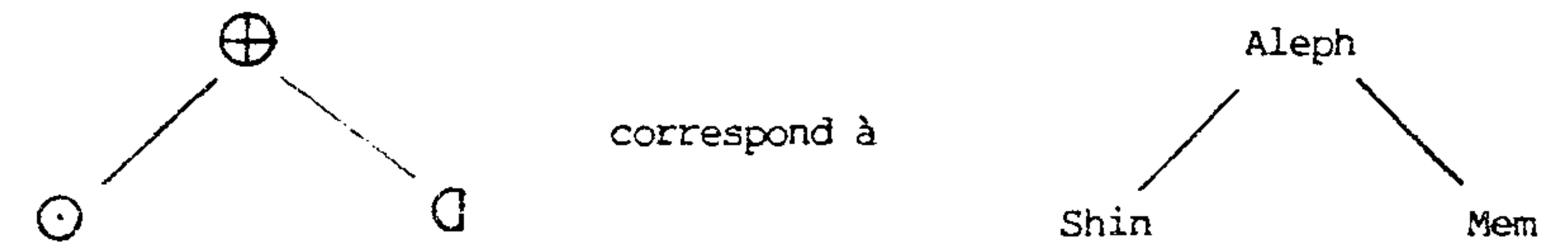
Toujours est-il que Pluton est ordinairement relié aux forces subconscientes, à notre passé évolutif, à tous les résidus de formes (physiques, émotionnelles, mentales) qui ont participé à notre devenir.

Or nous n'ignorons point que notre accomplissement n'est pas unidirectionnel. Il ne s'agit pas seulement de monter ! Il nous est aussi demandé de descendre : descendre pour incarner, manifester, sur la terre, notre spiritualité éveillée; descendre pour embrasser la boue, le noir, le laid, l'absurde, le néant, la mort, l'ombre et Satan; descendre au fond de la matière y accomplir l'ultime transmutation ...

Notre accomplissement procède non d'une élévation, mais d'une intégration, par un double processus présidant aux deux naissances, humaine et divine :

En tant qu'image reflétée, elle est génératrice d'images, ces "fantômes toujours changeants d'une autre chose" (Platon) et symbolise les multiples facettes qu'emprunte la Personnalité (ses multiples "masques"). Elle correspond à un niveau du mental dit réflexif.

Lors de l'apparente scission qui ne s'effectue pas symétriquement (voir symbolisme des Nombres : $\sqrt{2}$),



L'excédent d'un côté (amenant au Principe Actif Solaire) détermine une déficience relative de l'autre (Principe Passif Lunaire).

Si le Soleil est invariablement positif, la Lune, en tant que reflet dualisé, sera négative par rapport au Soleil, mais duelle en elle-même : la lune ascendante est dite positive, la lune descendante négative.

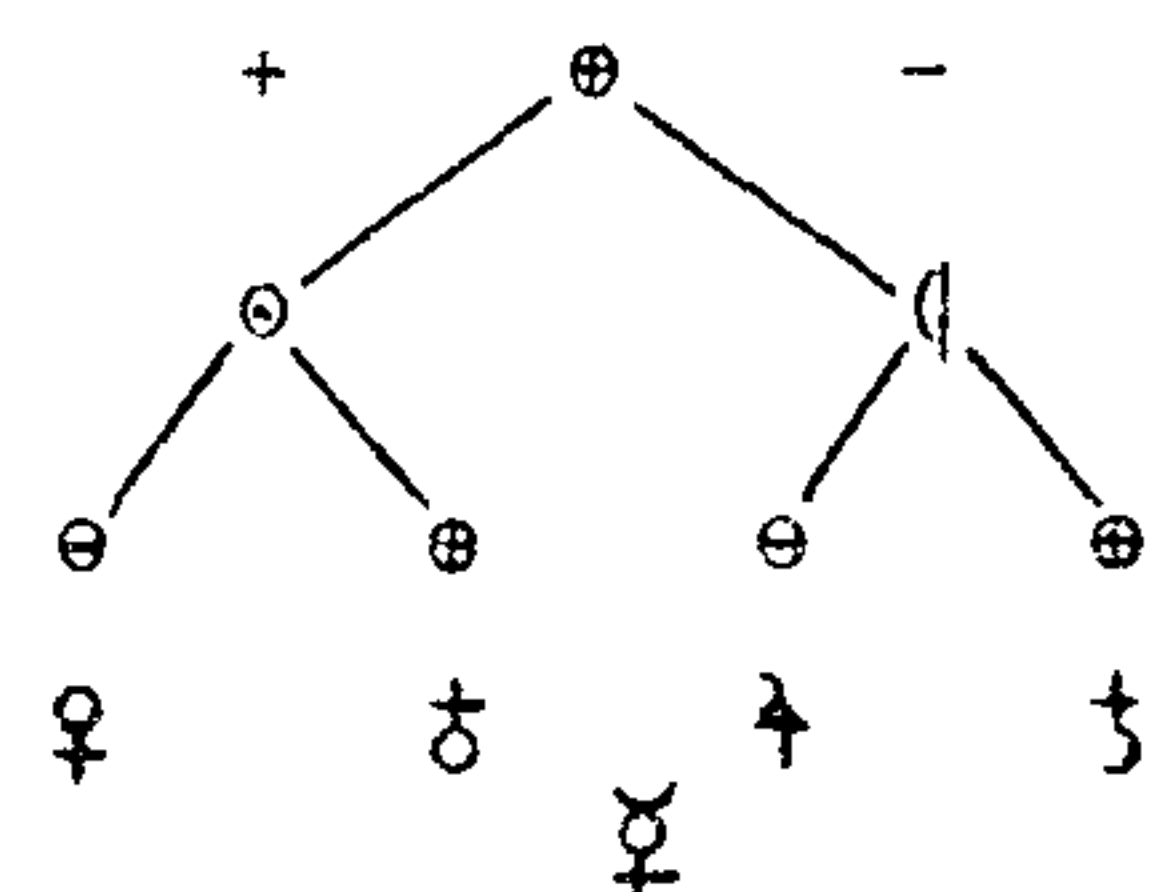
Son métal, l'argent, altéré par l'action des Quatre Éléments (il noircit), représente l'obscurcissement de la vie extérieure, son altérabilité (de "alter" = "l'autre") : s'altérer est devenir "l'autre" selon la terminologie platonicienne.

Cependant, fécondée par la Volonté Solaire, elle devient la "Matrice Universelle du Monde", le principe plastique, substantiel et passif, relié à l'énergie vitale et au corps éthérique, dans laquelle le germe spirituel pourra prétendre se développer. Seul l'Amour permet la réunification du Soleil-Lune.

Gabriel est son Archange. Il trône au Nadir d'où il incite à l'éveil des forces imaginatives (lesquelles sont préexistantes aux capacités intuitives). Il est relié au principe de vitalité (ex. : l'Annonciation à Marie).

C) Le Quaternaire

Les énergies Soleil-lune agissent dans la manifestation, mais n'appartiennent pas à son domaine. Elles sont réellement comme des luminaires éclairant un espace d'expérience dans lequel influe le quaternaire issu de leurs polarisations :



Nous remarquerons que le passage au quaternaire inverse le sens des polarités et le glyphe de la Lune descendante devient montante (la Lune ascendante permet par le retour à la Pleine Lune la reconstitution du disque, reflet parfait du Soleil).

Chaque planète du quaternaire arbore la Croix qui :

- signe leur action dans le quaternaire manifesté ou monde naturel,
- rappelle leur double appartenance (horizontale et verticale),
- souligne leur résolution par intégration du centre,
- exprime la vie issue de l'antagonisme des deux forces.

Mercuré, succédant à Vénus-Mars-Jupiter-Saturne, complète l'ordre de génération tel qu'il apparaît dans l'Arbre des Séphiroth (et tel qu'il se justifie par la génération musicale du cycle des quintes).

a) Neptune
.....

Neptune, selon certaines sources ésotériques, coordonne le véhicule bouddhique ou plan de l'Intuition. L'énergie neptunienne est associée au processus de perfectionnement par la réalisation d'un idéal de pureté, de vérité, d'aspirations religieuses, d'une unité d'intention et d'une acuité intuitive. La puissante influence d'un idéal rend tout sentiment, toute position et tout acte très intense, voire extrémiste.

Associé au dieu Poséidon et aux Eaux Primordiales, Neptune symbolise la dissolution universelle, la liaison avec les mondes supérieurs. Peu d'âmes sont encore capables d'accéder à cette dilatation "hors de soi" sans courir les risques de complète absorption par l'indifférencié, de récupération par l'illusion si la conscience n'est pas suffisante. Il influence cependant toutes les aspirations communautaires, toutes les recherches d'appartenance, tous les idéaux d'universalité, le dépassement et le don de soi, la dépersonnalisation pour servir le Tout.

Cet océan intérieur, universel et infini, est le Coeur des Coeurs, le port, le havre de paix, d'amour et de justice, vers lequel nous tendrons mais qui se situe au delà même de ces mots.

b) Uranus
.....

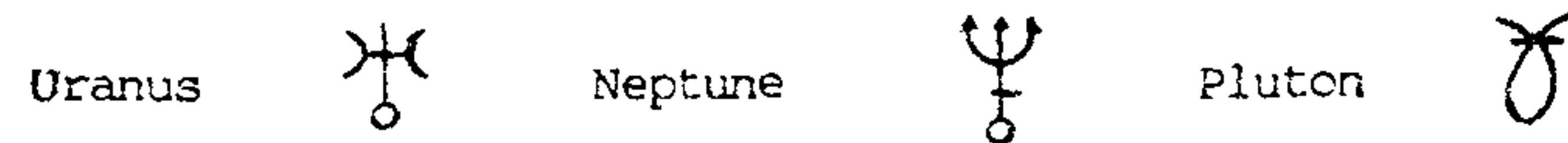
Uranus, à l'octave de Saturne, entretient des rapports communs avec Cronos. Tantôt perçu comme synonyme, tantôt lui étant opposé (Cronos était représenté mutilant Ouranos), il reconstitue avec Neptune un couple analogique à celui que forment Saturne et Jupiter.

Si Neptune (octave de Jupiter) est associé aux Eaux Primordiales, Uranus (octave de Saturne) évoque l'éveil du Feu Primordial émergeant du Chaos indifférencié. L'un génère une énergie d'absorption universelle, le second préside au réveil tonitruant des forces d'individualisation. Ce fantastique appel se traduit par une quête exacerbée d'Absolu, une recherche de la démesure, l'incitation à provoquer

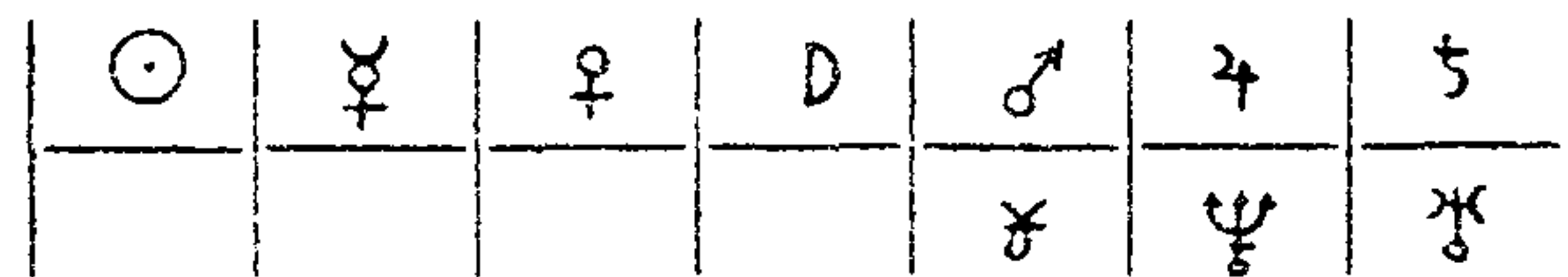
Raphaël est son Archange. Il préside la guérison tant spirituelle (solaire) que psychologique (lunaire) ou physique (terrestre). Il demeure au centre, c'est-à-dire au "cœur" de la Manifestation et "se tient dans le Soleil". Son attribut est le Caducée.

Le Mercure, dissolvant universel, est entièrement mutable.

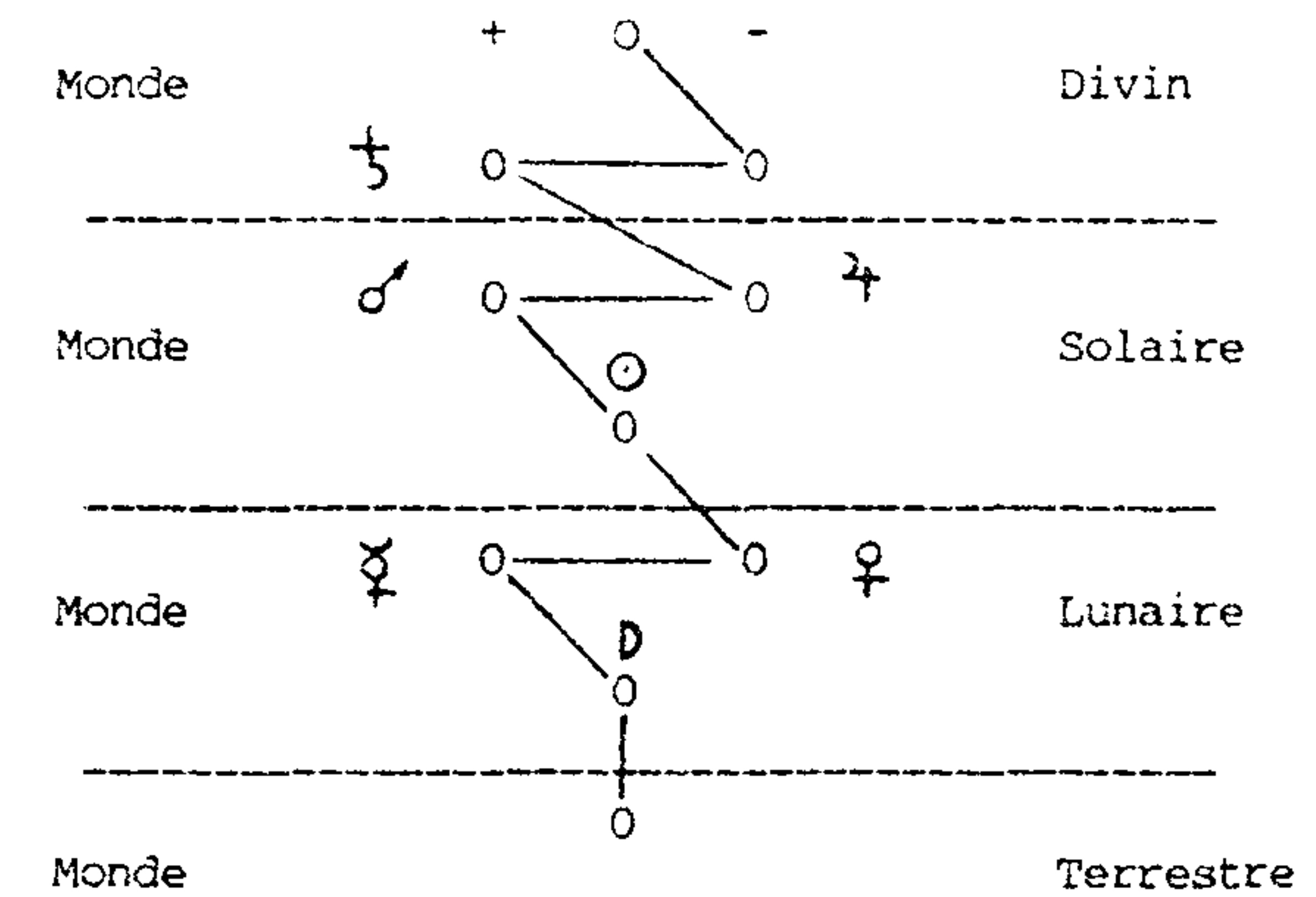
E) Uranus, Neptune et Pluton



Ces trois planètes ne concernent pas directement les sept plans de la constitution humaine. Elles intègrent à la fois une dimension collective et une dimension individuelle qui se situerait "à l'octave" des plans de conscience considérés. Sans doute impliquent-elles une compréhension des intrications du Karma collectif et du Karma individuel qu'il est difficile de saisir et de traduire justement avec notre conscience actuelle.



Ils constituent, pour l'heure, un ternaire supérieur qui n'est pas sans évoquer la Trinité, ou les Trois Séphiroth d'Atziluth en Qabal, ou même ce que, par ailleurs, Sri Aurobindo nomme le Supra-conscient, se référant à la révélation en soi de l'Esprit Immanent (ou conscience de notre divinité), de l'Esprit Transcendant (le Nirvana hindou), de l'Esprit Cosmique (identification au Tout). Alors même qu'Atziluth laisse supposer la préexistence de "mondes" antérieurs à Kether, ces trois planètes sont probablement annonciatrices d'un autre septenaire, encore insaisissable par la conscience actuelle (bien que de nombreux chercheurs aient déjà nommé ces énergies planétaires : Vulcain, Proserpine ...).



La Croix de Vie située au-dessus (♄ Mars et ♄ Saturne) signe l'activité et place les planètes sur le pilier masculin de la Rigueur, tandis que, située au dessous (♀ Vénus et ♃ Jupiter), signe la réceptivité, la passivité, par rapport à la manifestation, et les place sur le pilier féminin de la Miséricorde. (Dans un référentiel non-manifesté, les énergies seraient inversées, le pilier de la Rigueur étant Yin-féminin-structurant et le pilier de la Miséricorde Yang-masculin-agissant).

1) Saturne ♄

Le symbole, constitué d'un croissant lunaire surmonté par la croix, traduit la domination des forces naturelles de la manifestation sur l'énergie lunaire. Elles emprisonnent, figent, structurent, immobilisent la substance plastique (astrale et éthérique). Elles stérilisent la capacité de réceptivité et bloquent toute la génération de l'image (création du mental sur le plan astral).

Autant dire que les êtres de type saturnien pur (il y en a peu !) ou tout individu qui exerce inconsidérément ses influences saturniennes prépondérantes (il y en a beaucoup plus !) ne tardent pas à

apparaître dans un corps desséché, dans lequel végète une nature froide, soigneusement asseptisée par un psychisme stérilisant. Ils s'adonnent à toutes sortes d'ascétisme dans lesquels leur volonté excelle. Le pire est qu'ils s'exercent avec la détermination (par ces privations, sanctions, restrictions), de permettre à leur âme de s'ascensionner, sans prendre conscience que l'énergie qu'ils consacrent à museler leur nature personnelle, non seulement les accapare en totalité, mais encore les enferme dans ce dont ils souhaitent se libérer ! ...

Telle peut être perçue, à peine caricaturée, l'expérience saturnienne vécue par l'humanité actuelle. Le nécessaire dépouillement qu'elle exige n'a absolument rien à voir avec les épreuves de force que s'infligent les fanatiques des ascèses. Car il s'agit non de supprimer ce qui dérange (les besoins corporels, les désirs émotionnels, les exigences mentales) - c'est-à-dire de refouler, avec tous les risques de rébellion des forces muselées - mais d'apprendre leur juste fonction, de les "incorporer".

En fait, l'énergie saturnienne est très reliée au processus alchimique de transmutation par purifications successives, jusqu'à l'ultime opération qui transmutera le plomb originel (symbole de la lourdeur matérielle, mais base d'évolution) en or.

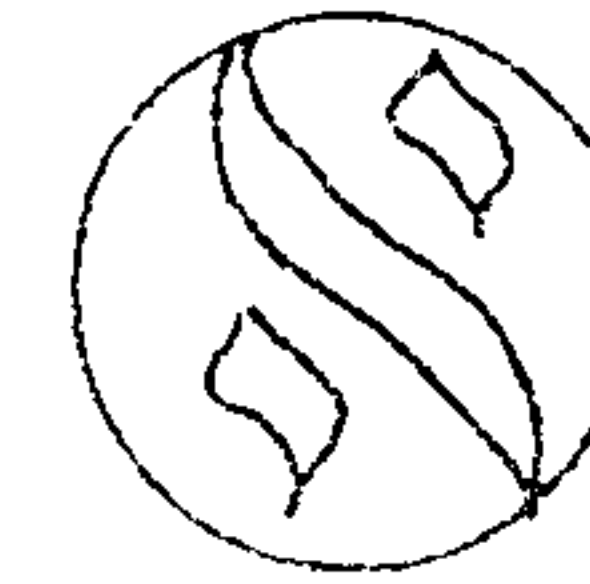
L'Archange Oraphiel trône au Nord de la manifestation : tel un gardien, il octroie patience et persévérance, à tous ceux qui s'adonnent à l'épreuve du temps des "Solve-Coagula".

Là où est Saturne dans le thème, là doit s'opérer le dépouillement, la purification.

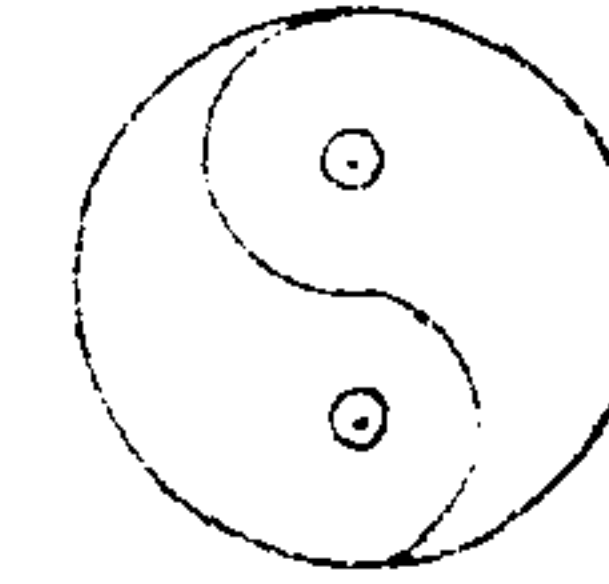
2) Jupiter ☃

Le symbole de Jupiter est composé du croissant lunaire et de la croix. Le principe lunaire, réceptif, féminin, plastique, substantiel est associé, en juxtaposition, à la croix du monde manifesté.

Par complémentarité au symbolisme saturnien, nous serions en droit d'attendre un glyphe directement opposé, soit : ☃, mais un



Aleph



Tai Ji

Le Grand oeuvre Alchimique, par les Noces Chymiques du Roi et de la Reine, rétablit l'Unité dans la Dualité en réunissant harmonieusement les polarités contraires.

Le symbolisme mercurien témoigne de la réunification du Soleil et de la Lune dominant la manifestation. Sur un plan intérieur, il signe la ré-union de ce qui avait été séparé (forces lunaires de la personnalité et forces solaires spirituelles) et en signifie le témoignage, l'expression sur Terre.

Volonté active - Solaire - Père)	☃
Imagination - Lunaire - Mère)	
Réalisation - Concrétisation terrestre)	

L'horizontalité du croissant lunaire traduit la bascule que doit opérer l'ego pour s'ouvrir aux plans supérieurs. En devenant "horizontal", c'est-à-dire réceptif, il devient canal et se met au service des forces supérieures de l'Esprit.

Mercurie est une planète hermaphrodite. Rencontre du masculin et du féminin, elle est également révélatrice du produit de cette union : l'enfant - ou témoignage vivant de cet amour.

L'énergie mercurienne est une énergie de relation, de médiation, de canal (Mercurie est messenger des dieux). Il éclaire un autre plan du mental, intuitif. Il procède par reconnaissance spontanée, par résonance ou par "coïncidence" d'identité entre ce qui sommeille en soi, et tout à coup s'éveille à la rencontre de ce qui lui est semblable et attendait dans la lumière. L'enfant de cette rencontre entre le principe obscur et le principe lumineux s'appelle Intuition.

s'effectue ici dans une relation de cet ordre, d'où les attributions d'harmonie, de beauté ... qui en découlent. L'équilibre que nous évoquons naît de la prépondérance d'un principe sur l'autre, sans qu'il y ait asservissement : chacun étant à sa place, y exerce la fonction qui lui revient. La beauté vénusienne repose sur le parfait équilibre entre la forme et l'énergie. La docilité vénusienne emprunte ce même équilibre entre une personnalité obéissante, en parfait accord avec l'âme divine en soi.

Anaël est l'archange de Vénus et préside à l'Ouest de la Manifestation d'où il incite à établir des relations entre les êtres et les choses de la création selon des principes d'harmonie, de sympathie et de beauté.

Le Cuivre est son métal : comme l'Or, avec lequel il partage les propriétés solaires "A la fois plus riches et plus terrestres" (Cours d'Alchimie - L.P.N.), il est relié au serpent mythique. Il s'associe à la couleur verte et au règne végétal. Ses expressions complémentaires (rouge et vert) symbolisent l'énergie vitale dont le siège est le centre sacré et réflexion supérieure le centre laryngé.

D) Le Ternaire : Mercure ☿

Il réunit les trois principes :

○ Solaire ☾ Lunaire + Terrestre

Le soleil exprime l'unité essentiellement indivisible, bien qu'individualisée.

La Lune crée la substance, issue de l'Unité, en tant que reflet, génératrice des formes, de la multiplicité, de la variabilité.

L'union des deux principes peut être appréhendé par le symbolisme de l'Aleph hébraïque : "Un homme élevant une main vers le Ciel, abaissant l'autre vers la Terre, réalisant l'Unité dans l'Univers" (Charrot) - ou encore par le symbolisme oriental du Tai Ji exprimant l'Unité (le Grand Un) en mouvement dual (Yin-Yang).

principe passif ne peut dominer le monde manifesté réactif. C'est pourquoi Jupiter est composé du croissant lunaire juxtaposé à la croix, ceci respectant le symbolisme doit-actif, gauche-passif, de la manifestation :

☿ est devenu ☿ puis ☿

Jupiter symbolise le monde naturel influencé par la plasticité, la fécondité lunaire. A l'expression de sa malléabilité s'ajoutent celles de dilatation, de rondeur, ses caractéristiques lunaires n'étant pas bridées dans la manifestation. Ses qualités généreuses portent à l'altruisme, mais ses capacités attractives, ses propensions réceptrices peuvent cependant être détournées à des fins égocentriques. S'il est privé du rayonnement solaire (monde de Briah auquel il appartient), s'il est privé d'amour, il est possessif et égoïste.

Il est relié à l'enveloppe aurique de l'individu et à la propagation de l'amour. Mais s'il demeure inactif, il est privé de pouvoir.

Exprimant un principe lunaire, donc de multiplicité, Saturne et Jupiter ont été nommés Pères de la Création par la Tradition.

L'étain est son métal. Bien que proche de l'argent, il est cependant plus résistant et en se ternit pas. C'est, avec le mercure, un dissolvant universel entièrement mutable en Alchimie.

L'Archange de Jupiter est Zachariel qui réside à l'Est de la Manifestation. Son mot clef est "organisation".

3) Mars ♂

composé de ○ la volonté solaire
et de + les forces antagonistes, réactives de la
Manifestation.

La Croix s'est ultérieurement transformée, donnant successivement : ♂ ♂ ♂

La flèche traduit sans doute avec plus de justesse le principe d'expansion, d'action, associé à la planète.

Le disque solaire apparaissant surmonté de la croix, le symbole traduit la domination du principe solaire par les forces naturelles. La tension, engendrée par cet emprisonnement du rayonnement solaire dans la manifestation, provoque une énergie réactive d'autant plus violente qu'elle a été contenue, d'où l'agressivité, la combativité, l'hostilité, la destruction, associés à Mars.

Aucune énergie n'est négative en soi. Quand elle s'exprime dans l'élan de spontanéité première, elle a l'impact d'une force créatrice et régénératrice. La tension naît de la volonté castratrice de refoulement (au nom de quelque conditionnement : familial, moral, psychique ... voire même "spirituel", au sens où il est de bon ton de se "maîtriser" ! ...). L'énergie première, d'active, devient alors réactive.

Le symbole de la flèche ou de l'épée associé à Mars complète ce qui vient d'être dit : ainsi une racine étymologique commune relie l'épée (spatula) à l'épaule, symbole de l'action. Aucune action ou extériorisation n'est taxée, d'emblée, d'agressivité. Elle ne peut l'être qu'après avoir perdu son élan premier et être devenue réactive. Cette différenciation entre action-réaction est à la base de la compréhension de l'énergie martienne.

Là où se situe Mars s'effectue une tension engendrée par des énergies en attente de libération, cette dernière ne pouvant s'effectuer qu'au travers de l'établissement d'une action juste, d'une impécabilité.

Il structure le corps astral et la vie émotionnelle, le plan du désir (mise en tension par un souhait de possession, un appétit de jouissance, un vouloir de réalisation).

Sur le pilier de la rigueur comme Saturne, il partage également ses aspects de structuration, d'évaluation, de justesse et de justice. Samaël préside au Sud de la Manifestation à ses oeuvres d'action

et de destruction (nous pourrions dire plus justement : "construction par destruction", selon le processus de renouvellement par la mort de l'ancien).

Le Fer est son métal. Les minerais magnétiques riches en fer sont également très pourvus de forces solaires.

4) Vénus ☿

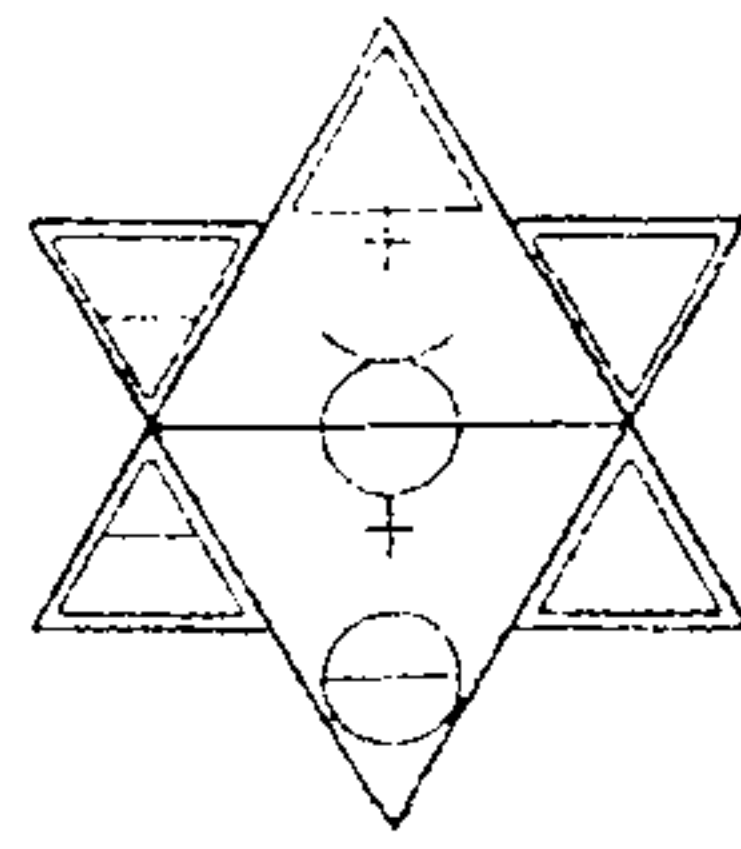
Ici, en complémentarité de Mars, le principe solaire ☉ domine la vie réactive élémentaire +. Celle-ci, devenant passive et soumise, acquiert des qualités de douceur, de beauté, d'harmonie, de paix.

La soumission évoquée ici n'a rien à partager avec tout ce qui serait de l'ordre du domptage, de l'assujettissement, de la docilité disciplinée, ou de l'asservissement. L'obéissance n'est pas le résultat d'une domination, mais d'un accord, d'une harmonie. L'état de paix n'est pas celui d'une anesthésie. La beauté échappe à tout critère subjectif. Autant de pièges qui guettent les caractères vénusiens, autant de qualités à développer en chacun !

Elle appartient également à un plan de la personnalité, celui du mental que nous qualifierons de "créateur" : les qualités vénusiennes, s'accomplissant en un équilibre parfait, oeuvrent dans une juste utilisation des deux cerveaux, fonctionnant sans s'exclure, en harmonie. Par ailleurs, cette recherche de la perfection de l'équilibre sollicite tout particulièrement l'imagination créatrice et se concrétise non seulement dans toute oeuvre d'art, mais encore dans toute action engendrée par cette énergie.

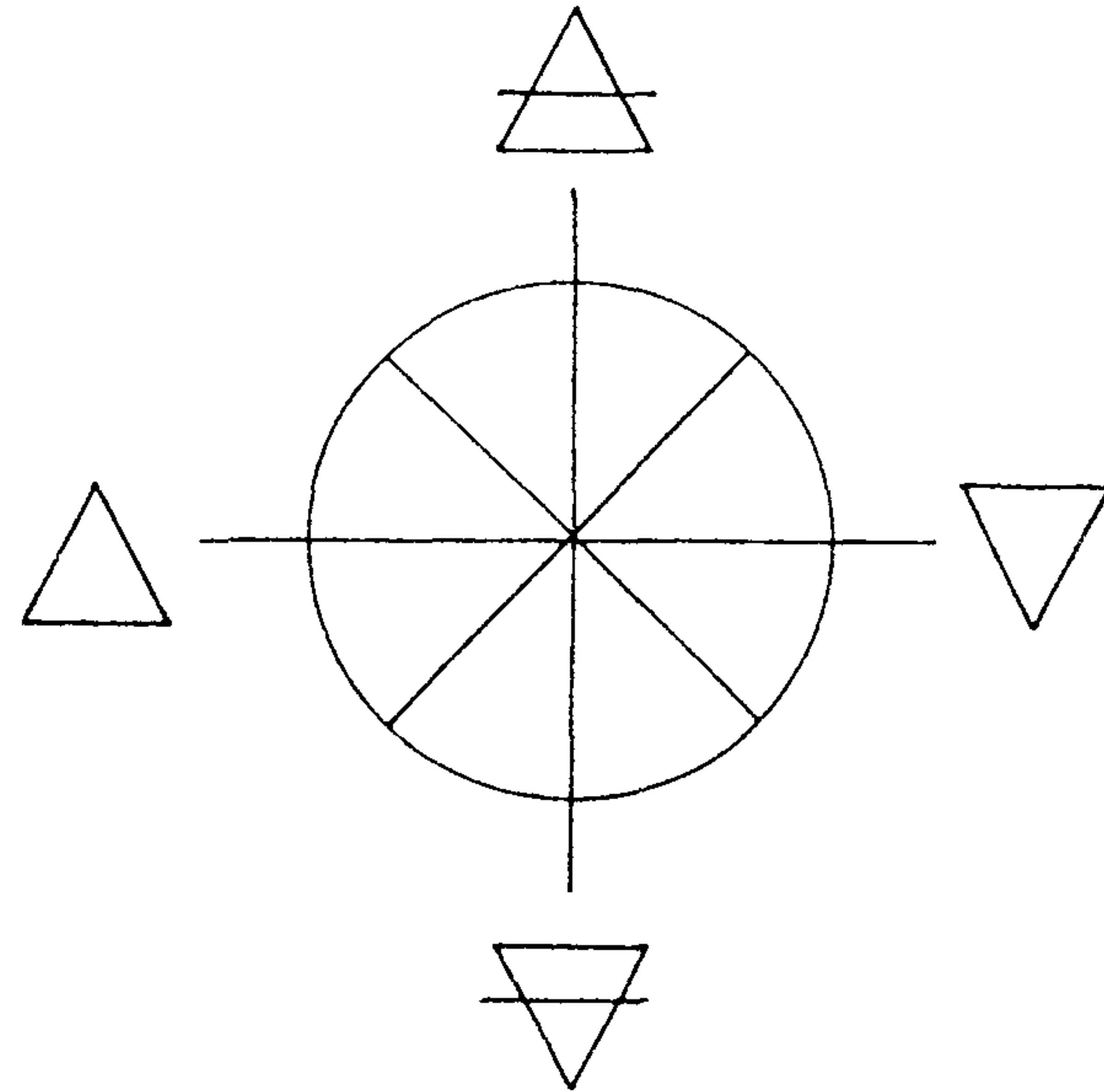
L'équilibre de ce monde n'est pas un concept statique d'égalité stricte, comme nous avons pu le souligner à plusieurs reprises. Il repose sur une loi génératrice, un principe de vie qui lui préserve sa fécondité (rapport 3/2 du Yang/Yin, prépondérance du Ciel sur la Terre, loi de génération des quintes, etc...).

L'association du principe solaire et du principe terrestre



LES PHILOSOPHES DE LA NATURE

MAELA et D' PATRICK PAUL



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

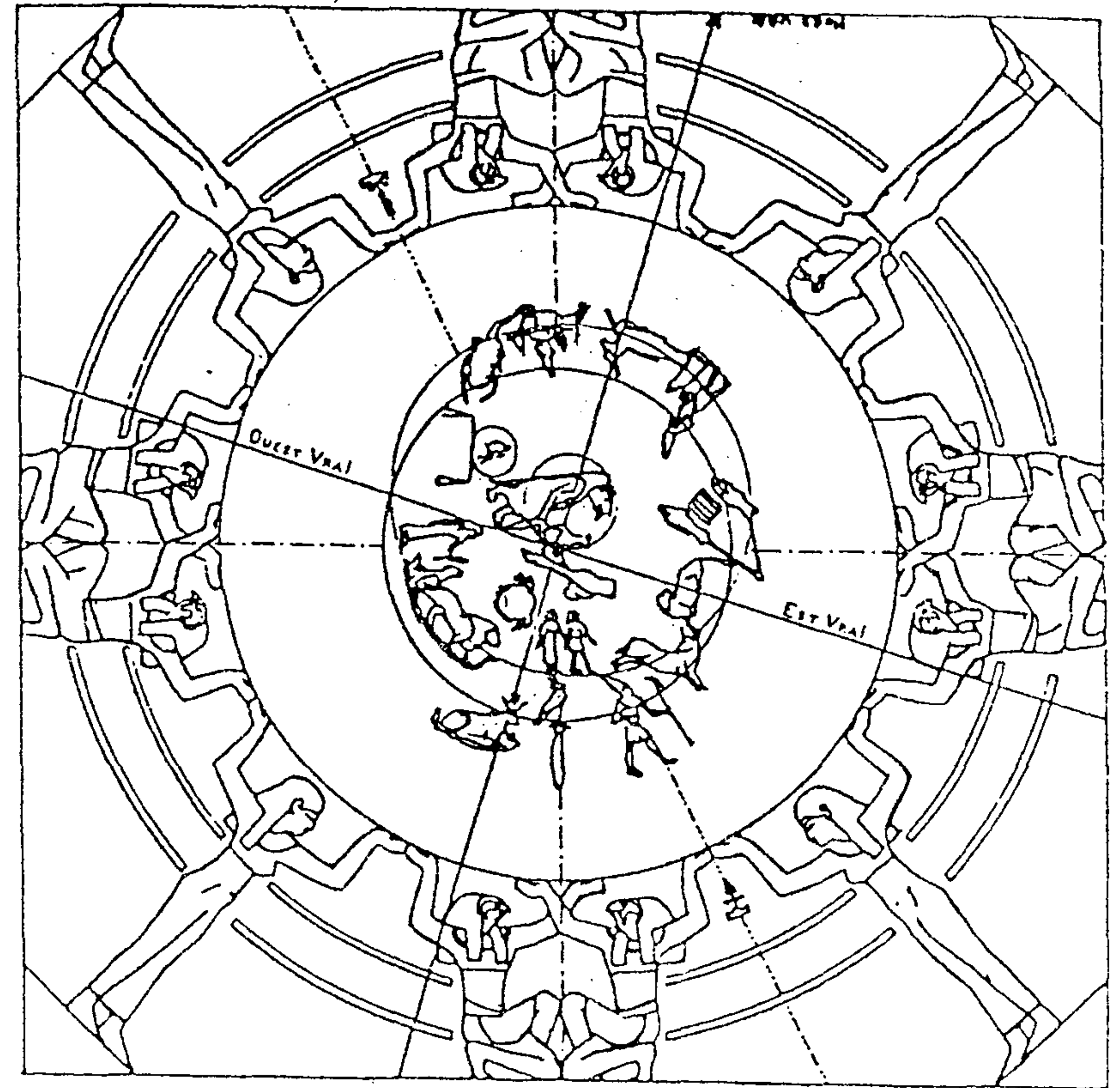
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 12, Avenue Olivier - 92250 LA GARENNE COLOMBES

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 5

LIVRE 3

T.M.I. 17

Copyright 1992

L'ASTROLOGIE SACREE

Tome 5 Livre 3 - TMI 17

LA ROUE ZODIACALE

SOMMAIRE

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 17/01
I La Ceinture Zodiacale	TMI 17/06
II Le Territoire Symbolique	TMI 17/08
III Les Douze Régions du Zodiaque	TMI 17/12
IV Cercle et Spirale	TMI 17/20

Livres Suivants

Le Symbolisme des Douze Signes	Livre 4	TMI 18
Les Domifications	Livre 5	TMI 19

ASTROLOGIE SACREE

LIVRE 3

LA ROUE ZODIACALE

Introduction et Exercices Méditatifs

" Rien ne peut exister qui ne soit substance et pouvoir de l'Eternel ...".

" Tout ce devenir infini est une naissance de l'Esprit dans les formes ".

" Etre et être pleinement, tel est le but que la Nature poursuit en nous ... et être pleinement, c'est être tout ce qui est ".

Sri Aurobindo

... auquel Satprem ajoute : "Nous avons besoin de totalité parceque nous sommes la Totalité " ... L'évolution est l'éternelle éclosion d'une fleur qui était fleur depuis toujours. Sans cette semence au fond, rien ne bougerait, parceque rien n'aurait besoin de rien - c'est le Besoin du monde. C'est notre être central ".

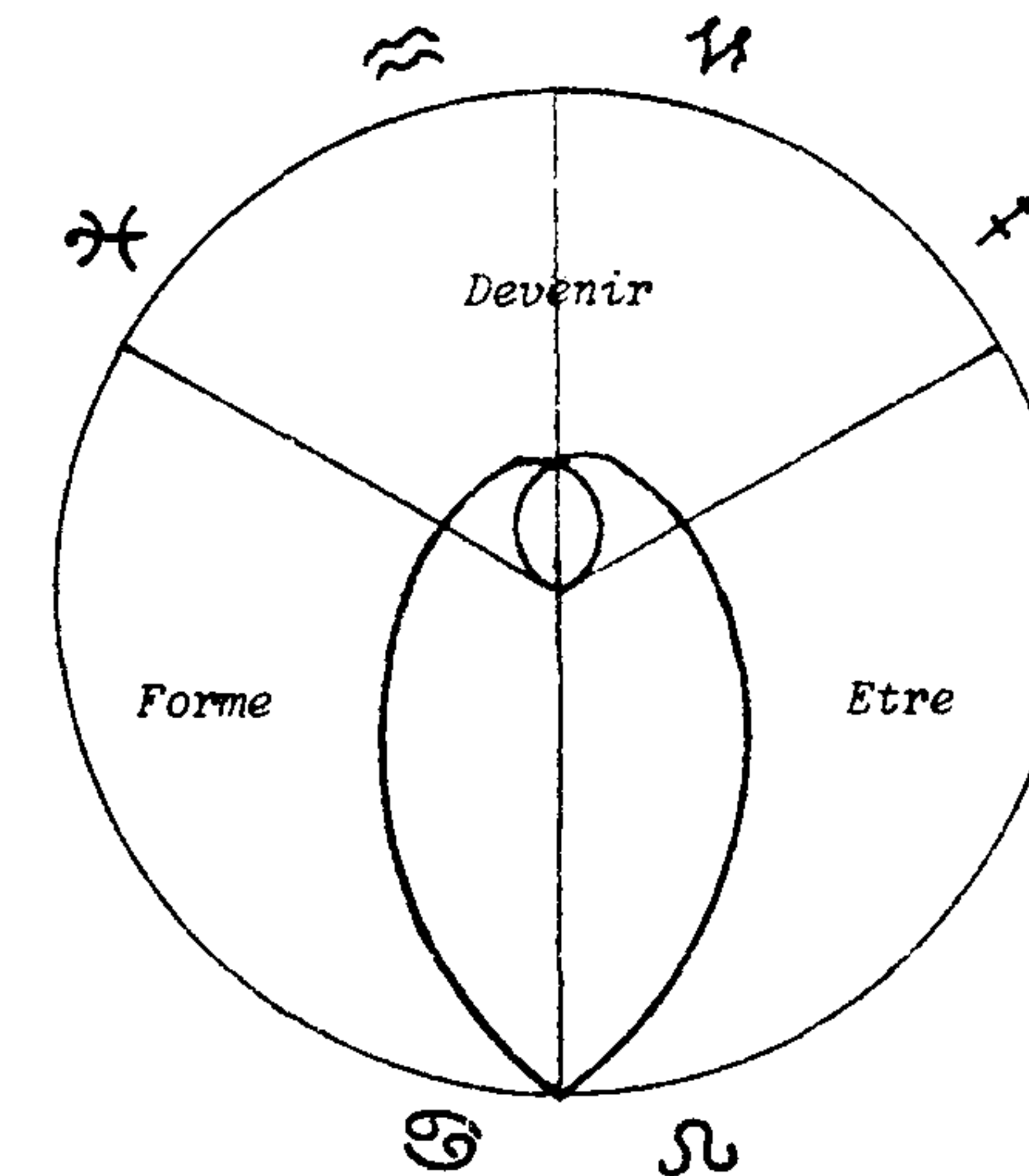
Puissions nous, à chaque instant, recouvrer l'intégrité de notre universalité ! Le langage planétaire et zodiacal est une invitation à réanimer, en soi, les énergies analogues, à laisser de nouveau vibrer la totalité de la hiérarchie planétaire, par sympathie, à déployer la globalité du spectre lumineux, à faire résonner l'échelle sonore dans son intégralité, afin qu'elle nous restaure dans notre puissance harmonique et nous étaie en notre son fondamental.

Nous n'avons rien à exclure, mais tout à intégrer. Notre stérilité s'enracine dans l'analyse, l'étiquetage, les habitudes et la fixité. Dans le domaine astrologique, cette sclérose conduit un individu à se programmer en tant que Bélier, Cancer et Scorpion, et à obéir désormais à l'imagination qu'il a du signe. Autant dire qu'il n'est
TMI 17/01

.../...

T.5/87

La spirale développe le mouvement de transformation de l'Harmonie Universelle. Elle apparaît comme le modèle du processus naturel de tout flux énergétique, transmutable au travers de la matière, c'est-à-dire la représentation du mouvement d'involution et d'évolution de l'énergie vitale, le Coeur du Cosmos.



Spirale involutive,
participant au développement de la
Forme (énergétiquement centripète :
la condensation de l'énergie aboutit
à la création de la forme).

Spirale évolutive,
participant au développement de
l'Etre (énergétiquement centrifuge :
dégradation de la forme puis
retour à l'énergie pure, par pas-
-sage au centre provoquant l'inver-
sion.

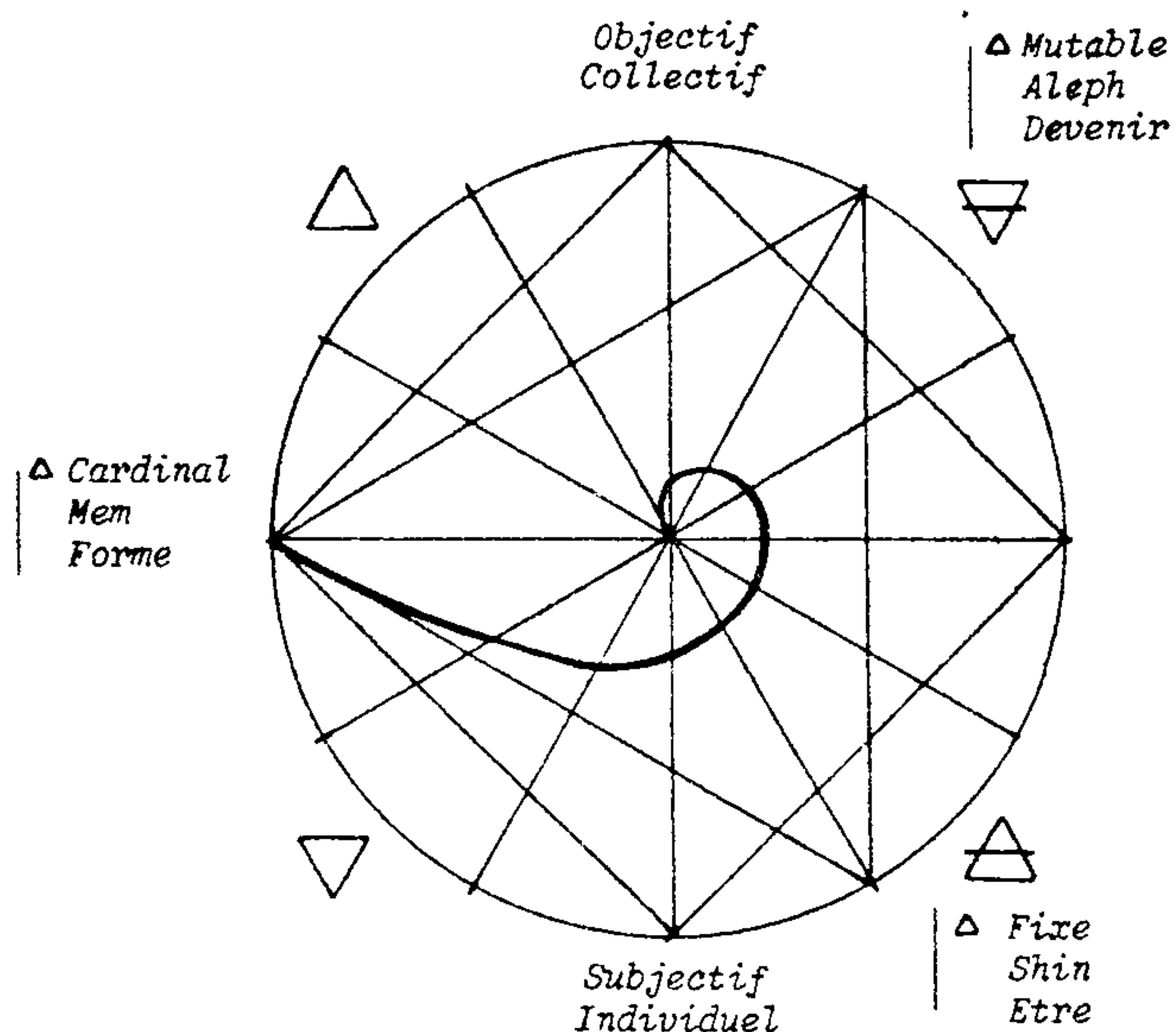
TMI 17/22

Il ne semble clos et figé qu'à l'esprit qui est lui-même figé, asservi par le Serpent se mordant la queue, Prince d'un monde dépendant et périssable - qu'à l'esprit égaré en périphérie de lui-même et oublieux du centre, le moyeux vide et immobile de la Roue, duquel il détient lui-même la Vie.

Le cercle est la représentation ponctuelle d'un fragment de la spirale. Derrière son apparente fixité, il est animé par le centre dont il n'est que la projection, l'extériorisation, le rayonnement : ainsi induit-il un "rayon", ou chemin, de la roue à son centre ... Reconsidéré dans un tout dont il fait partie, il intègre les qualités de la spirale, soit d'être représentative d'une création ouverte et continue.

Il semble donc important, en interprétant la roue zodiacale, de ne pas en fixer les éléments dans une synthèse élaborée comme un produit fini et fixé, déterminé dans ses finalités, représentatif d'un aboutissement plutôt que d'un déploiement de l'intérieur vers l'extérieur (et inversement) d'une énergie en mouvement.

Nous offrons à votre méditation la représentation suivante :



pas beaucoup plus évolué, que le cancre de la classe qui, ne répondant plus qu'à cette seule identité (sous laquelle il peut être reconnu par son milieu), développe à outrance tous les scénarios, attitudes et comportements, réactions qu'il imagine attendus des autres, mais également de lui-même.

S'il est exact qu'une désignation zodiacale détermine des attributs particuliers, des qualités propres, une "couleur" spécifique et une prédominance planétaire, il n'en demeure pas moins que notre chemin vers l'individualisation n'a aucune parenté avec le développement caricatural d'un "morceau du puzzle". Le signe et sa correspondance planétaire situés sur la périphérie de la roue. L'individualisation est l'émergence de la Conscience, au centre de la Roue, délivrée de tous les tiraillements périphériques. Il s'agit donc de bien différencier l'unité et la permanence des caractères distinctifs qui sont afférentes à l'individualisation de l'Etre Solaire, d'avec les caractéristiques cycliques qui lui sont demandées pour accéder à cette permanence, les dépouillements successifs que les douze signes (qui sont autant de laboratoires) l'inviteront à opérer.

Ceci peut être justifié par le calcul de la révolution solaire : elle est l'établissement d'un nouveau thème astrologique, en accord avec une date d'anniversaire. Les progressions modifient également la couleur : ainsi, un individu, né sous le signe de la Vierge, peut être Balance à 38 ans, puis Scorpion ... Ceci n'exclut pas le thème natal qui constituera la trame de la vie, mais précise la mutation des énergies planétaires, l'évolution de la personnalité lunaire, dans un mouvement constant, plus ou moins signifié selon le niveau de conscience de l'individu, vers le Soi Solaire. Le calcul des progressions secondaires indique le cycle des mutations possibles. Les transits planétaires (passage d'une planète dans le ciel actuel sur un degré sensible, un noeud énergétique, du thème natal personnel) informent des rendez-vous avec la grande horloge cosmique. Ils peuvent être l'opportunité d'un dénouement, d'une libération, l'occasion de franchir un seuil - à la condition que l'énergie sollicitée soit en état d'éveil au moment où il convient ! Rien ne se réalise à notre insu !

De nombreuses autres possibilités sont offertes découvrant l'unité de l'être sous différents regards, qu'il n'est pas de notre propos de développer ici.

Celui-ci n'étant pas d'étudier toutes les techniques de calculs permettant ces considérations, nous ne pouvons qu'inviter les personnes intéressées à effectuer (ou faire effectuer) ces opérations, l'essentiel étant le support méditatif qu'elles peuvent fournir.

Le travail de ce mois repose, en effet, sur la représentation graphique de votre thème astrologique. Même si les calculs ont été effectués par ordinateur, il sera indispensable d'en posséder l'expression zodiacale, selon la représentation circulaire traditionnelle (se référer éventuellement à des ouvrages simples, comme celui de G. Holley, élève de Ch. Vouga).

Un thème astrologique constitue le sujet de méditation d'une vie entière. Les planètes, dispersées autour du cercle, traduisent notre univers intérieur, "le dehors du dedans". Elles le représentent dans son tiraillement existentiel et cette prise de conscience est le préalable nécessaire pour reconstituer la libre circulation du cercle, et retrouver le centre.

Nous suggérons de faire de cette étude un réel support méditatif. Evitez de vous laisser récupérer par la tentation analytique et le placage normalisé d'interprétations standardisées.

Tel un Mandala, le thème astrologique représente le cœur, l'essence, un univers sacralisé dans le champ clos du cercle. En son centre s'érige l'Arbre du Monde, le Pilier Solaire. Ce sanctuaire sacré est le lien privilégié où s'accomplit la révolution de l'Esprit, et le lent processus de réintégration de l'unité.

Vous utiliserez votre sensibilité créatrice pour éveiller la dynamique énergétique par l'emploi de couleurs qui animeront et distingueront :

- les quatre secteurs de ce territoire symbolique, déterminés par les axes.

Cette étude symbolique est succincte et mérite de votre part une profonde méditation. Il ne devrait pas être utile de rappeler que, sans un silence authentique du mental, ce travail risque de manquer totalement son but. L'impact du mental est tel que, dans sa manie de tout s'approprier, de juger et de stériliser par fixation, il conduit aisément un individu à s'attribuer les caractéristiques du signe sans saisir qu'il s'agit, avant tout, de la perception d'un flux énergétique qui se développe en spirale. C'est ainsi que l'on peut entendre un Sagittaire se flatter d'avoir atteint le stade de la libération, ou que l'on voit un Poisson préparer ses valises pour son dernier voyage ! Heureusement pour lui, lesdites valises le lesteront suffisamment pour que, tôt ou tard, il apprenne à se situer sur la grande spirale évolutive ...

IV Cercle et Spirale

Le cercle est fermé, clos sur lui-même, et fixe un état plutôt qu'un devenir. La spirale est ouverte et exprime un dynamisme d'involution - évolution, un mouvement, une animation, une mutation. Elle traduit la force de vie dans son action, la propagation de l'énergie vitale dans la forme.

Le cercle suggère l'idée d'une roue dont la rotation engendre les cycles, les répétitions, les renouvellements ...

Ces considérations ne doivent pas porter préjudice à la valeur symbolique du cercle ou laisser croire qu'il y aurait des bons et des mauvais symboles. Si c'est le mental qui est responsable de sa limitation, c'est par le mental qu'il est permis d'accéder à une autre perception.

Le cercle apparaît tout d'abord dans sa mouvance lorsque l'on distingue la myriade de points qui ont participé à sa circonférence et qui, par leur rotation, donne l'illusion d'un tracé figé. Ainsi est-il la représentation la plus parfaite du Temps, définie dans sa succession continue et invariable.

niveaux de densification :

[1] Introduit par le Bélier - Génération et préparation de la Forme (Plan d'Assiah et de Yetzirah).

△	♋	Impulsion du Principe Dynamique	Corps
▽	♌	Réceptivité du Principe par la Substance Passive	
△	♍	Relation entre les deux Principes - mouvement - communication	Psychisme
▽	♎	Gestation et naissance issue de la communion entre les deux Principes	Naissance

[2] Introduit par le Lion - Aspect Individuation et Réalisation de l'Être (Plan de Briah).

△	♌	Impulsion de l'Être Solaire	Dépassement du Plan Matériel
▽	♍	Développement de la Réceptivité, du Service.	
△	♎	Communication - Médiation - Equilibre	Mental synthétique Supérieur
▽	♏	Purification émotionnelle (naissance d'un état nouveau non asservi aux désirs, sexualité, etc...)	Deuxième naissance

[3] Introduit par le Sagittaire - Transformation et Libération : le Devenir (Plan d'Atziluth).

△	♐	Impulsion à dépasser l'individuation (passage du Voile des Abysses)	Préparation du Corps Glorieux
▽	♑	Inertie du Gardien du Seuil qui fait obstacle et protège le passage.	
△	♒	Ouverture de la Porte vers la Libération	Libération du Mental
▽	♓	Retour à l'Inconscient pour l'âme qui a échoué afin qu'elle prépare une nouvelle impulsion, une nouvelle incarnation.	Libération du Karma ou nouvelle confrontation karmique par le cycle des réincarnations

- un premier cercle concentrique divisé en douze signes zodiacaux.

- un second qui loge la ceinture planétaire.

- un troisième qui symbolise la répartition en douze demeures ou maisons.

Ces trois cercles constituent une triple enceinte : ils représentent, à la fois, le réseau des forces qui tiraillent la conscience, en proie aux illusions du monde lunaire, existentiel, toutes les impulsions dont elle est le jouet tant qu'elle ne s'éveille pas - et, également, l'opportunité qui lui est offerte de se désengluier, de s'extirper, d'émerger de ces forces qui ne cessent de la solliciter.

Si nous voulons collaborer à notre destin, si nous désirons y participer pleinement, il nous est nécessaire de comprendre le sens de notre évolution (nous insistons sur la double acceptation du mot : à la fois signification et direction). Si nous avons la prétention d'être un tant soit peu "éveillé", nous avons le devoir d'être les artisans de ce processus.

a) La méditation que nous proposons sur le Mandala est destinée, tout d'abord, à laisser apparaître le réseau de forces tiraillant l'être en périphérie. Ces forces peuvent :

- s'ajouter ou se compléter (à moins qu'elles ne se freinent) dans la conjonction.

- se conjuguer harmonieusement : trigones ou sextiles.

- s'opposer et créer une ambivalence, un effet de balançoire (opposition).

- ou créer une tension qui engendre généralement des épreuves (à la dimension de nos réticences à lâcher) : c'est le carré.

Elles constitueront des noeuds énergétiques sur la périphérie, à la manière d'une araignée qui tisserait sa toile plus ou moins symétriquement. Au centre est la conscience, emprisonnée dans sa toile. Comme l'araignée, elle a elle-même tissé sa propre toile et l'a extraite

de sa propre substance. L'une et l'autre sont inextricablement liées.

b) Les axes (l'axe ascendant/descendant est approximativement horizontal, l'axe fond de ciel/milieu de ciel est vertical) déterminent des points stratégiques à considérer :

- quelles planètes se situent à l'ascendant ou établissent un rapport (aspects) avec lui ? Et au descendant ?

- quelles énergies planétaires sont reliées au Fond de Ciel (représentatif des racines, des bases, du passé) et du Milieu de Ciel (rayonnement et objectif de cette vie) ?

c) Les axes déterminent des hémisphères :

- le demi-cercle inférieur traduit la naissance et la formation de l'être dans cette vie. Les planètes qui l'occupent apportent leur coloration.

- le demi cercle supérieur traduit l'extériorisation de l'être.

d) Les trois énergies fondamentales :

- le Soleil est la représentation périphérique du centre, c'est-à-dire la coloration que la Conscience a choisi d'incarner pour cette vie en vue de progresser : là où il se situe est donc signifié le problème qu'elle s'est proposée de résoudre. Il gouverne l'aspect activité et sa position dans tel ou tel signe la spécifie, ainsi que les forces planétaires qui l'aident dans son actualisation et celles qui l'inhibent.

- l'Ascendant indique les modalités qu'empruntera cette énergie solaire pour s'extérioriser dans le monde. L'ascendant est donc relié à l'objectif choisi par la conscience pour évoluer. Il est étroitement associé à l'âme et à sa volonté de s'exprimer.

- la Lune résume les limitations et les obstacles : là où est la Lune est la prison de l'âme. Dans quel carcan, dans quel scénario répétitif, quelle fixation, quelles habitudes, quelles formes, la personnalité lunaire retient-elle l'âme ?

Au niveau manifesté, où s'exerce le jeu des forces réactives, nous observons :

- le Bélier est le point de départ du cycle manifesté. Il est à la fois 1 Activité / 1 Feu
lui succèdent :

- le Taureau 2 Passivité / 2 Terre
- les Gémeaux 3 Rythme / 3 Air
- le Cancer 1 Activité / 4 Eau
- le Lion 2 Passivité / 1 Feu

soit le tableau :

Signes	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓
Binaire	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-
Ternaire	C	F	M	C	F	M	C	F	M	C	F	M
Quaternaire	F	T	A	E	F	T	A	E	F	T	A	E
Sénaire	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+
Planètes	♂	♀	♃	♄	♅	♆	♇	♈	♉	♊	♋	♌

Les caractères attribués aux signes ne sont donc que la conséquence de l'action du Nombre.

Les trois signes de Feu (Bélier - Lion - Sagittaire) ponctuent trois quaternaïres qui sont identiques en Nature, mais différents par leur Fonction. Ces trois Feux introduisent et déterminent trois niveaux de manifestation que la tradition hindoue a intitulé "les Trois pas de Vishnou (lesquels évoquent les trois pas ㄩ du Mage 道 dans l'idéogramme du Tao 道).

Le premier quaternaïre, signé par le Bélier cardinal, est l'aspect Terre, le second quaternaïre est fixe (aspect Ciel) et le troisième mutable (aspect Homme).

Chaque "pas" est composé de quatre qualités différentes ou

Les signes du zodiaque sont douze, à l'image des demi-tons de la gamme, parce-que, au travers d'une loi harmonique unique (génération du cycle des quintes, en musique), il n'est possible de générer que douze points ou zones. Ces douze espaces possèdent des qualités énergétiques distinctes. Ils ont reçu, de la Tradition, le nom des Douze intelligences (ou Douze Ages nordiques, Douze Jayas de Brahma en Inde, Douze Titans en Grèce, etc...).

Le mot Titan signifierait Tit (fontaine ou source) Atn (existence négative), c'est-à-dire douze sources jaillissant de l'existence négative, fils d'Ouranos et de Géa (Uranus et la Terre) dualité primordiale issue du Chaos.

Qu'il soit bien entendu que, lorsque nous parlons de signes, de planètes, il ne s'agit pas d'un anthropomorphisme, ou d'une mythologie symbolique, encore moins d'une constellation ou d'une planète visible. L'astrologie est avant tout Science du Nombre, ce dernier spécifiant, qualifiant une énergie particulière. Le Nombre est le principe structurant, organisateur et animateur de l'Univers. Son action s'exerce en toute chose et justifie la loi d'Analogie, moyen de connaissance et non simple élucubration intellectuelle. A chacun de découvrir le nombre agissant en toute chose, la Fonction, et les fils invisibles qui tissent la grande toile de l'Univers créé.

§

§ §

Le zodiaque est l'action du ternaire dans le quaternaire.

Le ternaire s'exprime par :

- 1) Activité - Aspect cardinal manifesté.
 - 2) Inertie - Passivité - Aspect fixe manifesté.
 - 3) Neutralité - Rythme - Aspect mutable manifesté.
- (ou : Forme - Etre - Devenir)

Le quaternaire est relié aux quatre qualités élémentaires qui structurent les quatre éléments (Feu-Air-Eau-Terre).

La révélation en soi des forces impliquées dans le mandala astrologique s'effectue dans un état de silence mental, et une visualisation qui, se répétant de jour en jour, dévoilera peu à peu ses profondeurs - vos profondeurs - jusqu'au coeur, jusqu'au diamant, jusqu'au lotus central.

I La Ceinture Zodiacale

Rappelons qu'il est composé de douze signes de 30°, divisant le cercle. Chaque signe est l'expression d'une énergie spécifique, différenciation de l'énergie primordiale non-polarisée. Ces douze énergies sont animées par les sept forces planétaires qui, selon la loi d'analogie vibratoire élisent leur domicile dans le signe dont elles partagent, par résonance, la qualité. Cinq planètes possèdent deux domiciles, l'un diurne, l'autre nocturne (Vénus, Mars, Mercure, Jupiter, Saturne).

Les douze signes représentent les douze étapes de la différenciation (ou fragmentation) de l'énergie unitaire, dans l'espace-temps manifesté. Selon la loi du Nombre, ils créent deux ensembles :

- sous l'action du DEUX, ils se distinguent en deux hémisphères :

. sous l'horizon (Bélier à Vierge), correspondant au plan subjectif, personnel.

. sur l'horizon (Balance à Poissons), exprimant le plan objectif, collectif.

- sous l'action du TROIS, ils constituent les trois croix.

- sous l'action du QUATRE, ils s'allient aux forces élémentaires (quatre éléments).

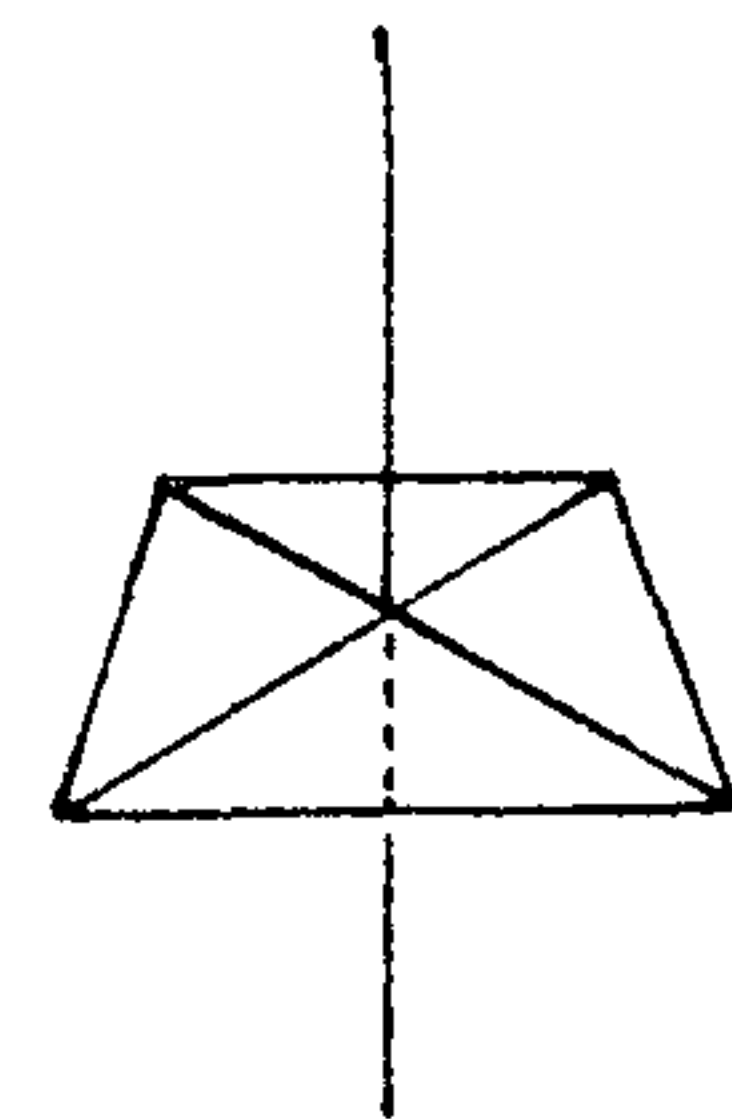
Les Egyptiens appelaient les douze signes les "Douze de la Ceinture". Tout comme le nombre DOUZE dont la fonction est de limiter, la ceinture est l'objet symbolique qui, à la fois, limite, enferme, circonscrit, restreint - et soutient, assiste. Lorsqu'elle ceint les

reins, elle est, à la fois, la preuve d'une vitalité qui s'exerce, et un élément de protection. Lorsqu'elle enserme la taille, elle indique la séparation, entre le bas et le haut du corps (sa fonction, selon Platon, serait alors de protéger l'âme humaine de l'âme animale) - à moins qu'elle n'en soit le lien - et délimite l'orbe lunaire (désignation ancienne du plexus solaire).

Ainsi les douze signes zodiacaux apparaissent-ils comme l'étau qui enserme la Conscience, et l'instance qui assiste sa quête.

Analogiquement, les douze signes éveilleront, dans le microcosme corporel, douze régions ou secteurs spécifiés. Le corps, comme la Terre, devient le miroir dans lequel s'effectue le jeu dynamique des douze signes et des sept planètes.

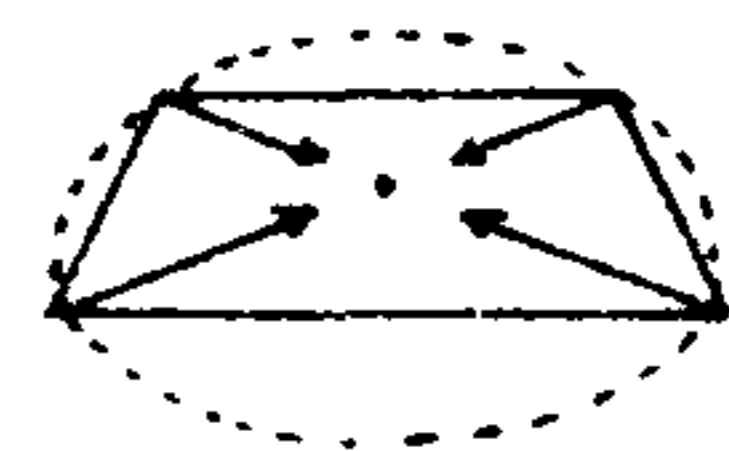
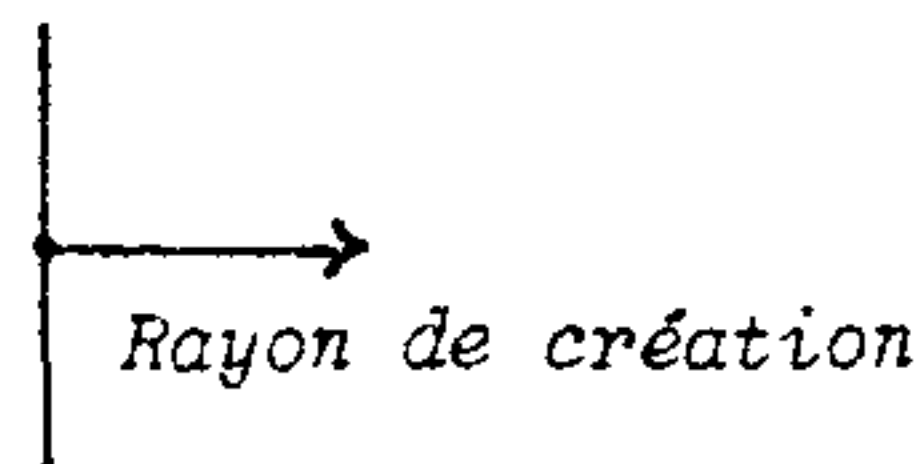
Du centre de l'être, vertical, actif, émane l'énergie différenciée en planètes, signes ... cette énergie différenciée s'imprime alors au centre de la Forme, horizontale, réceptive par reflet.



Le centre de l'être, dans sa bipolarisation, s'exprime :

- au centre de la croix verticale : Etre.
- au centre de la croix horizontale : Forme.

L'interaction entre les deux croix détermine : le Devenir.



Centre vertical

Centre Horizontal

Etre

Forme

rayon direct

rayon réfléchi

actif

réactif

Connaissance

Conscience

Compréhension

La bascule énergétique s'effectue entre Verseau et Capricorne.

La demi circonférence lunaire génère les formes, c'est-à-dire le monde extérieur, visible. La manifestation est réellement un lieu privilégié puisqu'elle offre un champ d'expériences et d'opportunités pour y accomplir cette mutation d'être lunaire en être solaire (demi-circonférence supérieure, monde intérieur, secret, spirituel).

Le signe du Cancer, porte du solstice d'Eté, à la Saint-Jean solaire, "Porte des Hommes", a été associé, par diverses traditions, au symbolisme du Nadir, c'est-à-dire à la réincarnation et au Karma. La porte du Cancer est la porte d'entrée dans l'incarnation.

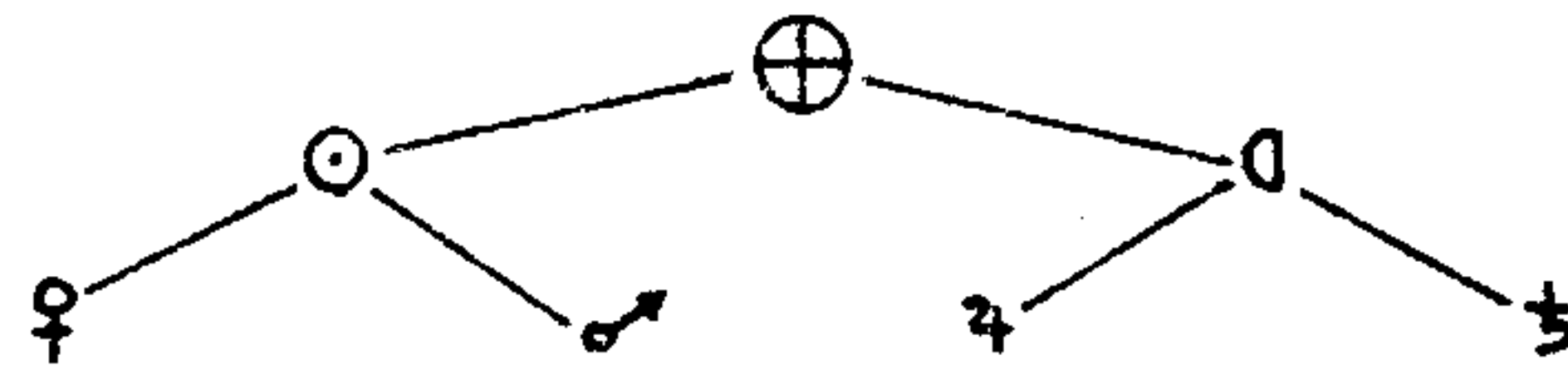
Au centre de la constellation du Cancer se situe un amas d'étoiles dont le nom ancien, Praesepe, signifie "progéniture". Il porte également le nom de Ruche et évoque les âmes défunes que diverses traditions ont identifiées à des abeilles. Ainsi le signe du Cancer est-il relié, non seulement au karma (passé, hérité, origines...) mais encore à l'idée de gestation.

§
§ §

Le zodiaque, avec ses douze étapes, symbolise la dynamique évolutive et transformatrice d'un cycle. Toute évolution, qu'elle soit cosmique, solaire, planétaire, ou humaine, s'effectue au travers de douze états successifs, représentés en astrologie par les douze signes.

Le zodiaque des signes est fixe, régulier, le zéro symbolique ayant été attribué à l'Equinoxe du Printemps, dans le signe conventionnel du Bélier (ce qui n'enlève rien à la Précession des Equinoxes et à sa signification).

NB : Nous vérifierons, avec la prochaine étude qui abordera la Musique, et ultérieurement, avec l'acupuncture, que l'Astrologie ne repose pas sur des conventions héritées du hasard, mais sur des réalités énergétiques.



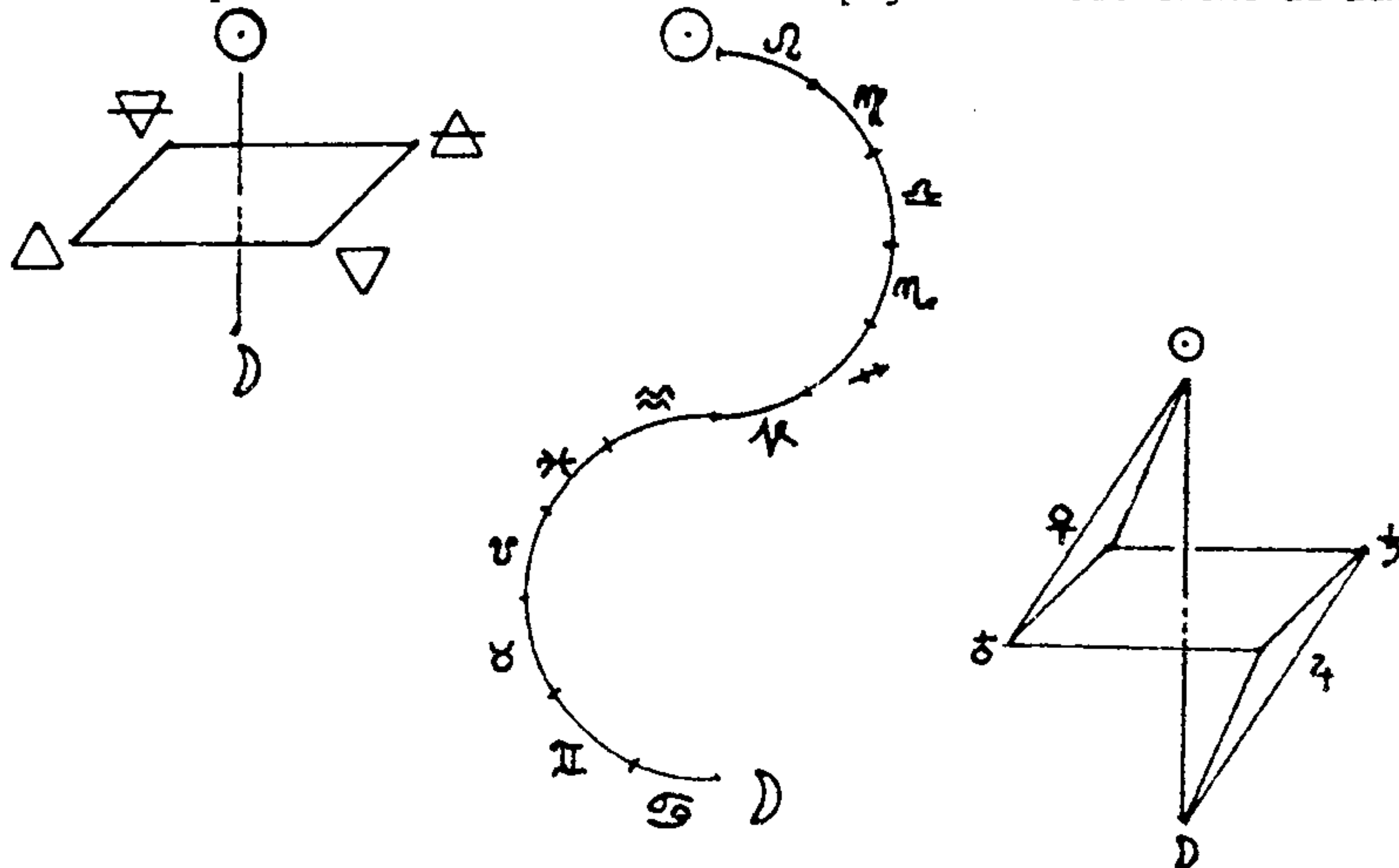
Or le zodiaque est assimilable au Soleil (il en représente la révolution annuelle). Dans la manifestation, le Soleil se réfléchissant sur lui-même fait apparaître la Lune, créant le reflet et l'illusion de la séparation.

La Lune polarise toute la partie gauche du zodiaque et les symboles attribués aux signes reflétant cette dualité en respectant la symétrie :



(alors que, à l'exception de la Balance ♎ et, éventuellement, du Sagittaire ♐, les autres symboles sont asymétriques).

Le symbole lunaire exprimé ☾ est la lune descendante. Cette lune, génératrice de la forme existentielle, réservoir de vie, mère du créé, en tant qu'épouse solaire, se situe symboliquement au Nadir du quaternaire manifesté. Son compagnon solaire trône au Zénith.



Les Sept Rayons de la Création correspondent aux planètes qui sont le support de la Connaissance. Mais celle-ci resterait stérile si elle ne possédait pas un réceptacle, une forme sur laquelle se réfléchir, permettant la compréhension. Ce champ réfléchissant est le zodiaque.

Par l'action combinée des planètes et du zodiaque, l'Homme prend conscience de lui-même, de son devenir évolutif et de son pouvoir mutationnel. Cette conscience est modulée par l'incidence terrestre (Maisons astrologiques).

. II Le Territoire Symbolique

Un thème astrologique est la représentation d'un espace symbolique : il en est le Mandala. Si le zodiaque périphérique est l'expression de la personnalité dans son lent et laborieux apprentissage d'obéissance et de mise au service, le Soi n'est saisi que par le juste rapport entre les deux axes de domifications et la Roue zodiacale, c'est-à-dire par la relation équilibrée entre un carré et un cercle, ayant un centre commun.

Par le centre et son expression circulaire, le mandala est avant tout l'expression du soi et le symbole de réintégration de la conscience. Mais la quaternité sous-jacente le relie également à l'idée de matière, structuration, fixation, condensation ... Ainsi indique-t-il la voie de résolution des opposés comme moyen d'émergence de la Conscience.

L'espace de chacun est un phénomène objectif dont il est aisé de faire l'expérience. Ce territoire est habité par des énergies que l'on pourrait qualifier "d'auriques" (aura).

Le corps physique apparaît entouré de trois enveloppes ou de trois territoires. Elles constituent des radiances lumineuses, différentes selon les individus et les moments. Elles peuvent tout-à-fait être perceptibles à l'œil exercé (qui canalise la lumière du cœur - et non du mental - et sait "voir", et non regarder) ou par sensation "tactile" (le toucher du cœur), donnant l'impression, à l'approche sensible de l'individu, de différentes densités.

Ces trois enveloppes, aisément perceptibles, sont reliées aux trois corps (éthérique, émotionnel, mental concret). Régies par des planètes particulières, elles vibrent selon la conscience que l'individu a de ses corps et, par conséquent, des forces planétaires en action, différentes selon les individus et les cycles de la vie, ainsi qu'en résonance avec le ciel planétaire de l'instant.

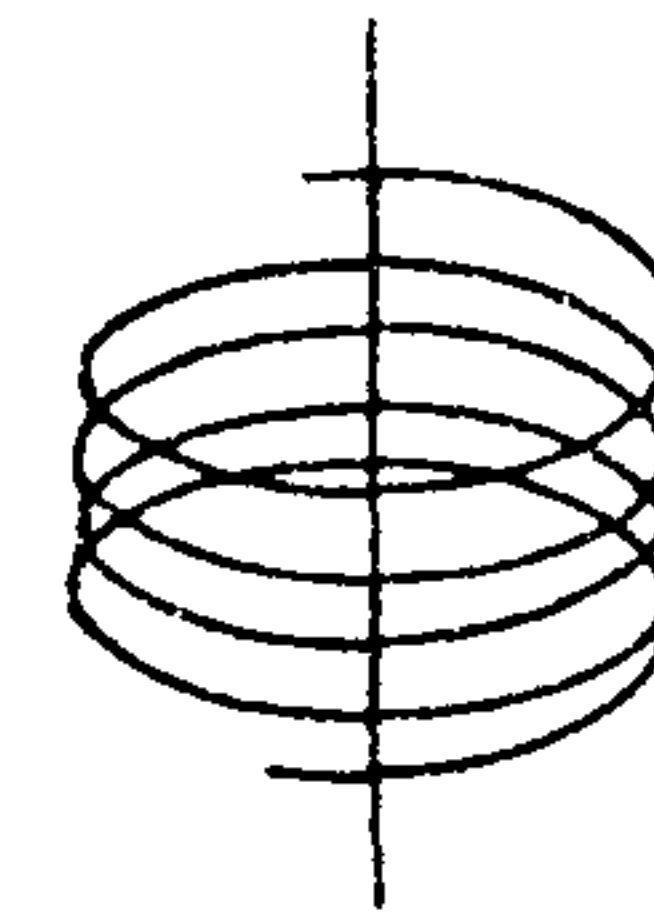
D'autres radiances, plus subtiles, émanent des plans supérieurs.

Le mandala zodiacal trouve dans le corps des correspondances similaires : le corps lui-même est un mandala, lieu d'accomplissement du rite de l'orientation, avec ses sanctuaires, ses circulations, ses portes et un réseau énergétique qui se déploie et constitue des noeuds, des spirales, des ondes, des arborescences, des tourbillons centripètes et centrifuges, des volutes. La juste lecture du corps est un moyen de la thérapie initiatique. Nous établirons des correspondances analogiques entre les régions corporelles et les signes, les organes et les planètes. De même que tout déploiement énergétique, ayant un référentiel numéral identique, permettra d'exprimer des relations symboliques (par exemple les sept planètes et les sept couleurs de l'arc-en-ciel etc ...).

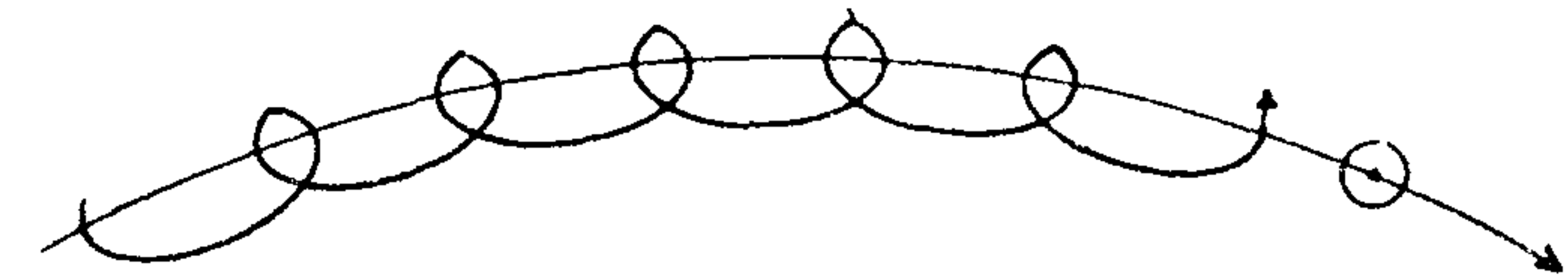
Le corps, comme le mandala astrologique, est un temple où s'accomplit la liturgie. Il est amplification, extériorisation d'une cérémonie intime :

La liturgie détermine un ordre et oeuvre autour d'un noyau : le sacrifice eucharistique, la communion, la "commune union". C'est par lui que s'effectue la transformation. Elle est également structurée par des "images" sacrées, spécifiée par leur orientation dans l'espace, différenciées selon la croix des axes et la signification symbolique du vertical-horizontal, de la droite-gauche.

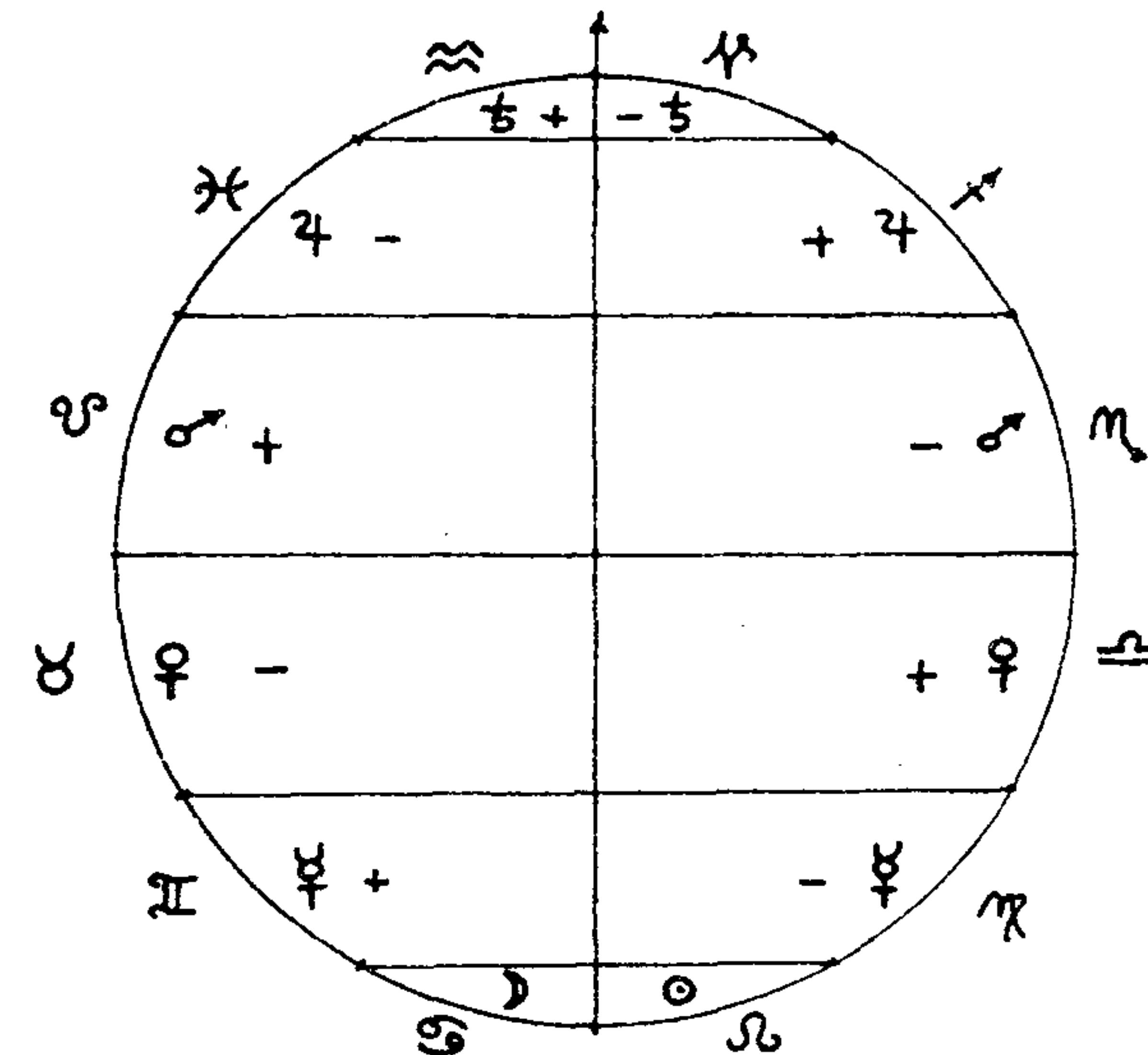
En relation avec un référentiel directionnel, nous pouvons appréhender ce territoire symbolique comme suit :



réel puisque la Terre tourne autour du Soleil, et que le Soleil se déplace dans l'espace autour d'un autre centre :



Les douze lieux dans lesquels évolue la manifestation cosmique sont orientés selon un axe vertical, lui-même déterminé par l'attribution des trônes célestes planétaires traditionnels :



Cette représentation évoque le symbolisme du Soleil-Lune avant la manifestation existentielle du quaternaire :

l'Air. Ces trois états, Etre, Forme et Devenir, sont les trois expressions de l'Univers.

Ces trois états ou principes, afin d'exercer leur interaction, doivent se réunir en un principe réceptif et passif que l'on nomme Terre.

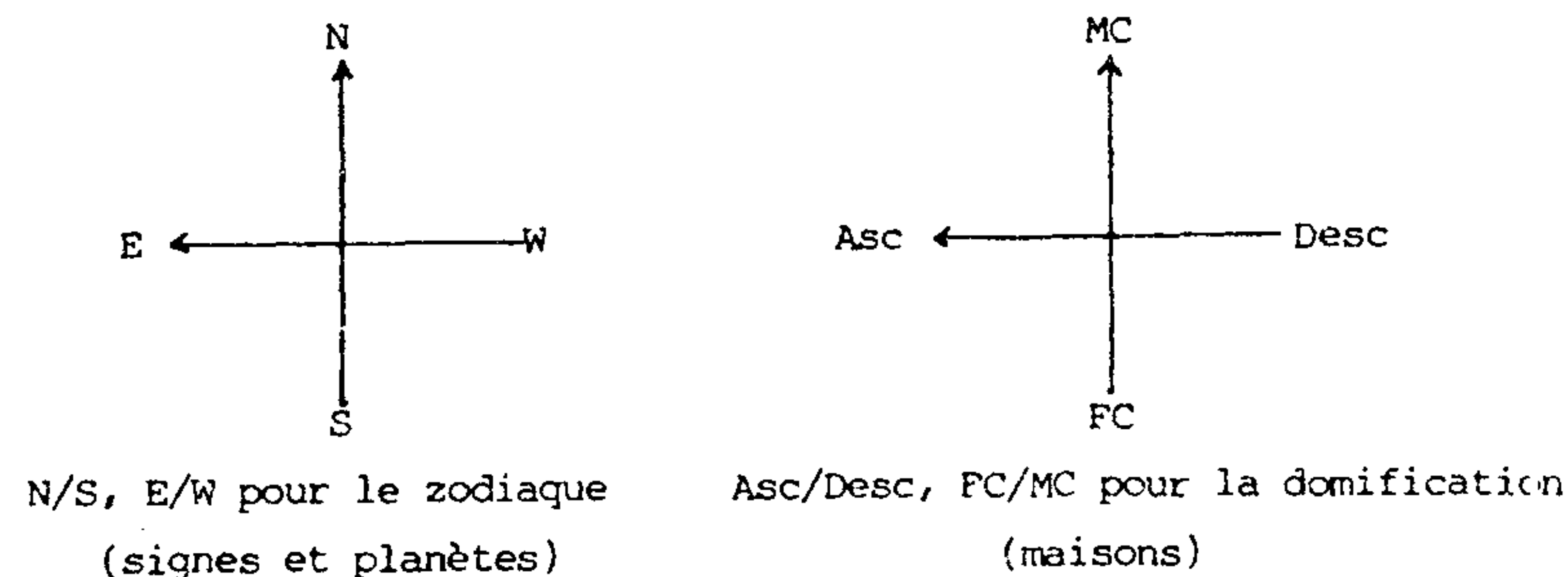
Cette triple dynamique en résonance avec les quatre éléments constitue le Zodiaque (3 X 4 = 12). En d'autres termes, chaque élément se manifeste dans sa triplicité. Ainsi le Bélier cardinal est la partie ardente, dynamique du Feu; le Lion est l'expression liquide, fixe ou féminine du Feu; tandis que le Sagittaire, signe mutable, représente la partie aérienne ou éthérée, équilibrée, de l'Elément.

De même que les douze demi-tons structurent et limitent l'espace de l'octave (ou les douze méridiens, l'espace énergétique corporel), l'espace zodiacal est structuré en douze régions qui, dans l'Astrologie actuelle, sont égales (30° chacune). Cette attribution est numérique, et non astronomique. Sa seule réalité est symbolique.

Permettons nous une parenthèse : le fait de qualifier une réalité se symbolique ou, par ailleurs, de proposer la compréhension ou la description d'un état par une image, n'ôte absolument rien à la valeur de cette réalité. Il s'agit de bien différencier ce qui pourrait être de l'ordre du chimérique, fictif, illusoire, fantasmé - avec ce qui est la représentation d'une réalité inaccessible par nos sens et notre mental logique. L'image est une réalité énergétique, un fait manifeste sur d'autres plans que ceux auxquels nous accédons coutumièrement. Encore est-il qu'il convient d'être prudent quant à la qualification de fiction : Galilée en fit les frais ... Nous n'avons accès qu'à une si infime parcelle de la vérité !...

Etablissant un parallèle entre musique et astrologie, il nous faut également concevoir le cercle zodiacal, non dans sa représentation close (qui n'est qu'une solution de facilité choisie par le mental concret), mais dans sa forme évolutive, spiralée.

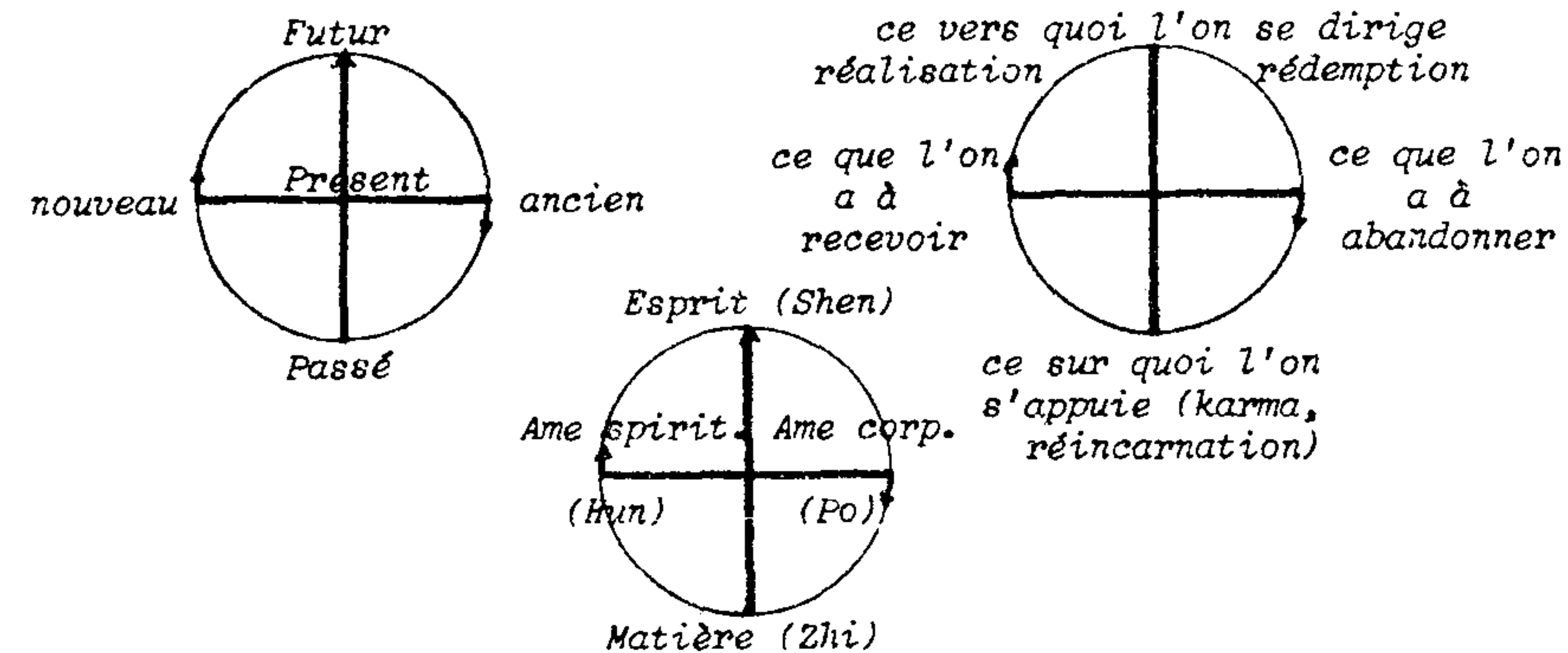
Ceci est d'ailleurs en accord avec le mouvement planétaire



Le Sud est en correspondance avec le Fond de Ciel, les racines, les ancêtres, le passé, la matière, ce qui a été fixé, structuré.

Le Nord est relié au Milieu de Ciel, au zénith, à la lumière, au futur, à l'esprit,

L'Est et l'Ouest constituent l'horizon, l'Homme, l'âme ou psyche, le recevoir (Est) et le donner (Ouest).



Notons ici une inversion Nord/Sud, qui ressort en particulier dans le modèle central de la tradition chinoise : celle-ci associe en effet le 神 Shen au Sud et le 志 Zhi (Tché) au Nord, mais ce dans un référentiel où l'Homme est tourné vers le Sud. Nous sommes ici en présence de l'Homme qui réalise un retournement, faisant face à ses

origines. Tourné vers le Nord, il "prend le Yin dans ses bras", embrasse son ombre. Ceci est illustré par le caractère 北 Bei du Nord : deux hommes 亼 et 凵 sont assis dos à dos (caractère ancien : 𠄎) C'est l'Homme et son ombre, la partie droite 𠄎 qui regarde le Nord est la mort, la transformation, la mutation que l'on retrouve dans 化 Hua, l'(al)chimie, 花 Hua, la Fleur (Fleur d'Or, Lotus Central), dans 真 Chen, qui qualifie l'Homme Vrai du Tao, celui qui a atteint l'immortalité, en mourant 𠄎 à une vision 目 (l'oeil) déformée 𠄎. Notons enfin que l'acupuncture, dans ses schémas de circulation des énergies, nous révèle que les méridiens Yin se répartissent sur la face antérieure de l'Homme et les méridiens Yang dans son dos, ce qui indique un nécessaire retournement, la face Yang devant être exposée au Sud.

Revenons au modèle astrologique, où le Descendant correspond au sens de notre dépouillement. L'Ascendant exprime ce que nous avons à développer (l'une des spécificités de l'Ego permettant la réalisation de l'Ame Solaire).

Le Fond de Ciel correspond à l'acquis, aux racines, à l'intégration karmique. Le Milieu de Ciel exprime la réalisation effective et manifestée de l'âme en incarnation (le témoignage effectif).

Lorsque l'homme a atteint un certain niveau de son initiation, il s'identifie avec le centre du mandala, avec ce point d'où jaillissent, pour irradier dans toutes les directions, les énergies essentielles. De ce point, source et accomplissement de toutes choses, les formes lumineuses de l'esprit rayonnent en un double mouvement, simultané (centripète et centrifuge).

Le chemin initiatique est caractérisé par la résolution qu'il implique des forces dualisées. A la perception des opposés, qui procède par jugement (ceci est le Bien, ceci est le Mal) et par exclusion, il développe la complémentarité qui opère par intégration (ceci est la Lumière, ceci est le "Non Encore Lumière").

Quatre portes sont signifiées sur cette circumambulation et constituent quatre seuils à franchir, quatre opportunités de communication entre l'extérieur (le monde où s'effectue le travail) et l'intérieur

rieur (le temple secret, le lieu sacré, le Coeur Intime). Le passage de chaque porte est conditionné par l'acquiescement de son gardien. En astrologie comme dans toute tradition, ces gardiens sont des énergies à intégrer, symbolisées par des animaux mythiques. Le Zodiaque, à l'origine, signifie "cercle d'animaux". Sa version occidentale compte huit animaux (Bélier, Taureau, Cancer, Lion, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Poissons), une Femme (Vierge), un Homme (Verseau), des Enfants (Gémeaux), un objet symbolique (Balance). A chaque passage correspond un rite spécifié par la nature du gardien qui demeure protecteur autant de l'entrée que de la sortie.

Les quatre portes indiquent quatre directions dans l'espace et quatre temps du cycle. Par conséquent, le fait de méditer sur le Mandala, en effectuant symboliquement le parcours des différentes stations projetées sur la périphérie, éveille, par analogie, les énergies sollicitées par ce mouvement de résorption et de réintégration. Les énergies s'interpellent et se sollicitent, sans jamais s'exclure.

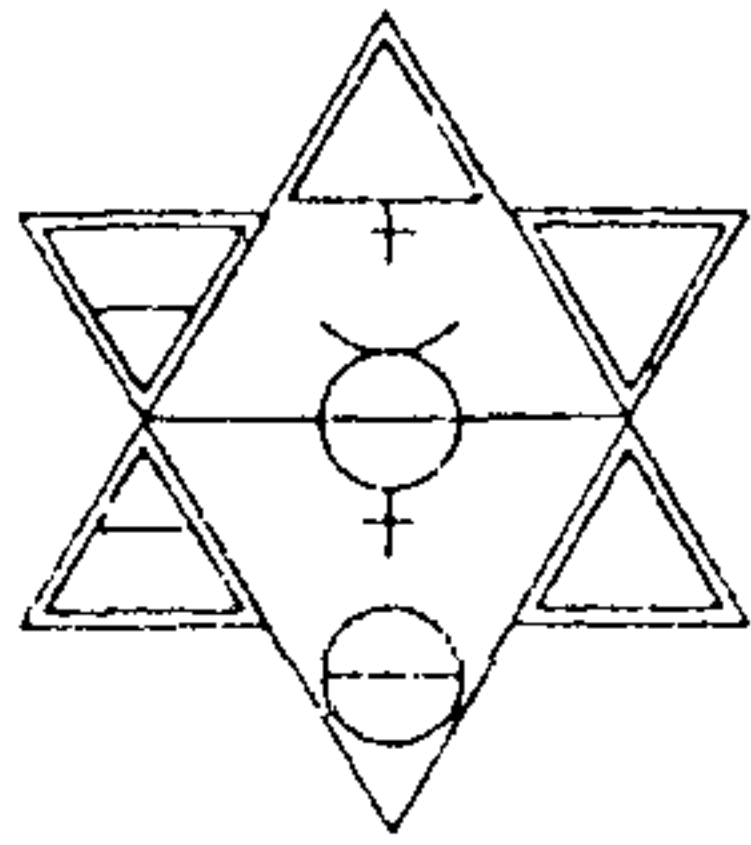
Les deux mondes, physique et spirituel, ne s'opposent pas, mais se complètent et coopèrent, indissolublement liés dans l'unité sous-jacente à l'Univers et présente dans l'Individu.

III Les Douze Régions du Zodiaque

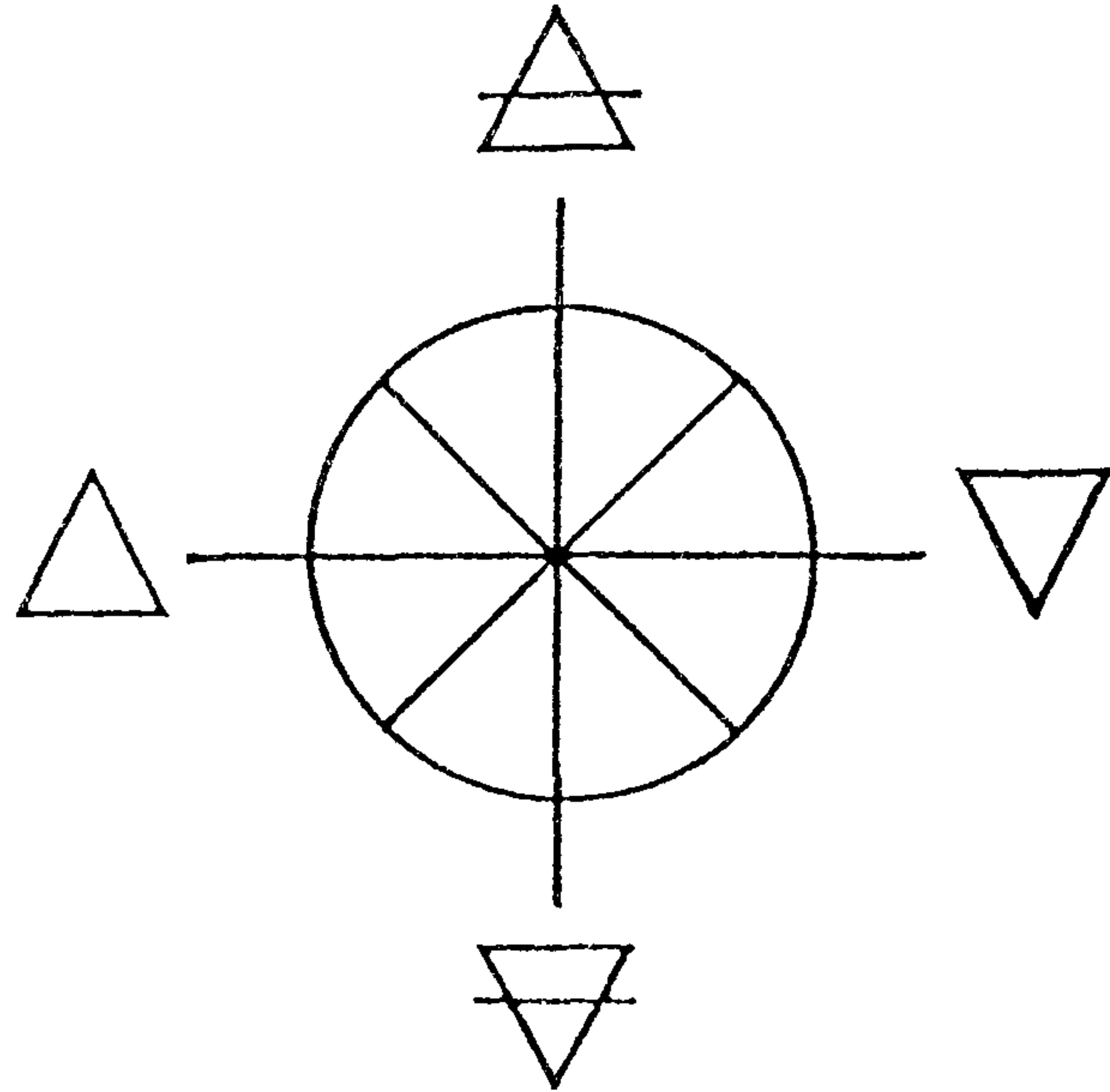
L'Univers est Un. La différenciation n'est qu'une illusion associée à la séparation, à la nécessité qu'a le mental de séparer pour saisir.

UN est androgyne et neutre. Cependant, il est distingué, dans son aspect absolu, par la polarité négative et, dans son aspect manifesté, par la polarité positive (créatrice). Ce principe dualiste (ou mouvement-matière, énergie-structure, être-forme ...) est le Yin-Yang oriental.

Le DEUX implique nécessairement la relation, l'élément qualitatif, associant les deux parties : entre le Feu et l'Eau, apparaît



LES PHILOSOPHES DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

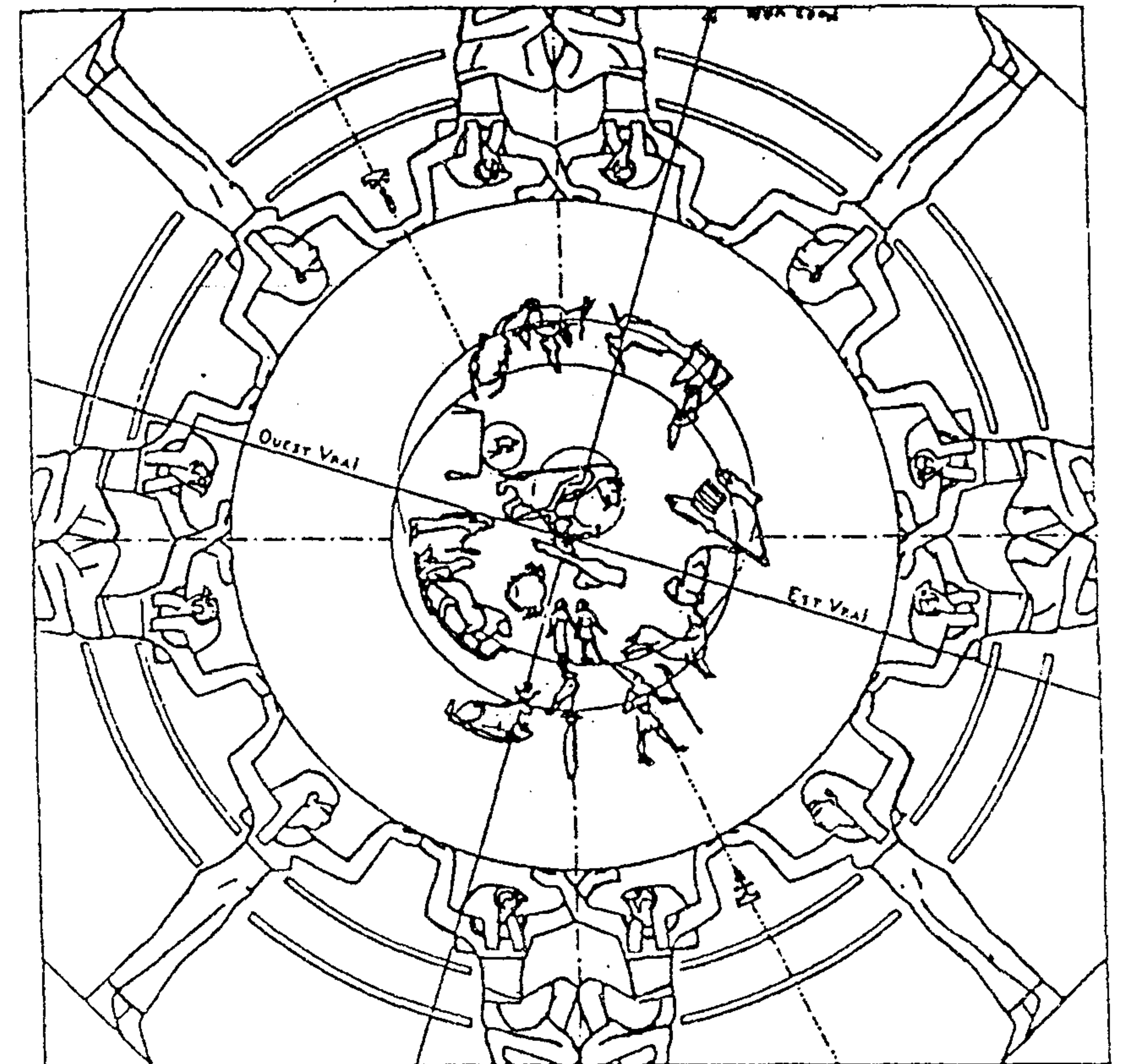
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été diffusée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme fautive grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

MAELA et D' PATRICK PAUL

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 5

LIVRE 4

T.M.I.18

Copyright 1990

L'ASTROLOGIE SACREE

Tome 5 Livre 4 - TMI 18

LE SYMBOLISME DES DOUZE SIGNES

SOMMAIRE

Bélier	TMI 18/01
Taureau	TMI 18/02
Gémeaux	TMI 18/03
Cancer	TMI 18/04
Lion	TMI 18/05
Vierge	TMI 18/06
Balance	TMI 18/08
Scorpion	TMI 18/10
Sagittaire	TMI 18/11
Capricorne	TMI 18/12
Verseau	TMI 18/13
Poissons	TMI 18/16

Livre suivant

Les Domifications	Livre 5	TMI 19
-------------------	---------	--------

Flottant entre deux eaux, il souffre d'instabilité, d'insignifiance ("une goutte d'eau dans la mer"...), se noie ... dans un verre d'eau, abandonne ses projets. Il navigue constamment entre ombre et lumière, passé et avenir, limitations terrestres et aspirations divines ...

Sa plasticité psychique le rend vulnérable, impressionnable, malléable, influençable, bien qu'on lui reconnaisse des qualités d'adaptabilité, de réceptivité, de sensibilité.

Sans la réalisation d'une structure mentale (impliquée dans le signe complémentaire, la Vierge), il se cherche et se perd dans ce monde chaotique sans parvenir à en percevoir l'organisation et la signification.

"L'Eau comme la Terre est une matrice.

Voilà la force de Noë, l'initiation seconde, Frères !

Elle est la seconde naissance de ceux qui voient, mais aussi leur première mort".

(De Mémoire d'Essénien - A & D Neurois-Givaudan)

Est il vrai que, si le diable n'existait pas, aucun homme ne "pêcherait" ?

Qu'advient-il des poissons échoués sur la terre sèche ?

La "recherche de la mer" est semblable à la corde tendue qui propulse dans le monde du Devenir, de la Transformation et de la Libération. Elle est la réponse à l'aspiration de l'En-Haut.

Les Poissons ☿ ou ♋ 12 Mutable Eau ♃ Dilution

Le tracé évoque celui des Gémeaux, avec deux énergies verticales, reliées cette fois par une seule horizontale. Il est parfois compliqué par deux boules inversées qui peuvent être une version stylisée de poissons, comme il est dit parfois, ou l'évocation des énergies contraires, de nouveau signifiées bien que réunies : à la manière du Yin-Yang, ou du signe du Cancer ... cette considération peut être significative : Cancer et Poissons sont reliés à l'élément Eau. Le premier traduit l'émergence de l'individu au sein de la manifestation, le second l'immersion dans l'inconscient, l'indifférenciation. L'un et l'autre sont reliés à l'idée de naissance : le Cancer introduit à la vie existentielle, le Poisson (lorsque le Verseau n'a pas fourni l'occasion d'une libération) prépare à une nouvelle réincarnation.

L'image symbolique représente deux poissons, l'un rouge, l'autre bleu, nageant en sens contraire, mais reliés, bouche à bouche, par un fil, sorte de "cordon ombilical", évocateur de la corde d'argent qui relie l'esprit individuel à l'essence universelle, du cycle qui *lie* et *délie* jusqu'à ce que l'être se *relie*.

Le poisson est symbole de la multitude. Le fait qu'ils soient reliés par la bouche montre l'appartenance de chaque être à la communauté humaine, la filiation au Verbe Créateur.

La distinction entre Verseau et Poissons est cependant nécessaire : le premier signe une union consciente, tandis que le second se dilue dans l'inconscient collectif.

Sur le plan psychique (où s'observe la déviation de l'énergie), le Poisson apparaît souvent dans son ambivalence, porté par des vagues de fond, des marées montantes ou descendantes se traduisant par de grandes aspirations mystiques, la recherche de pouvoirs para-normaux, ou la dissolution dans toutes les fuites possibles (imaginaire, sectes, drogue, suicide ...) Mars avec lequel correspond le signe, est le mois au cours duquel est enregistré le plus de suicides. Il est dit "mois des fous".

V Symbolisme des Douze Signes

Les signes zodiacaux ne sont pas des constellations astronomiques, mais des symboles vivants, opératifs, qui structurent l'Espace-Temps, différenciant les étapes successives des cycles naturels.

1) Bélier ♂ ou ♈ 1 Cardinal Feu ♂ Impulsion

Son tracé énergétique s'effectue en jet unique, évoquant la boucle d'une spirale, accomplissant un mouvement d'intériorisation puis d'ouverture. Son écriture, voisine de l'Alpha α grec le situe au commencement d'un ordre. Mais il évoque surtout l'idée d'un renversement, d'une bascule reliée à cette nouvelle impulsion : ♂ ♈ ♃


L'unité en se dualisant constitue un noeud au point de condensation extrême de la matière. Les deux cornes spiralées partant de la tête (symbole du Ciel) représentent les énergies en différenciation dans le Cosmos.

Le Bélier demeure le représentant existentiel de l'Energie Une, dans son impulsivité primaire, sa puissance animale. Il est l'aspect Agni du Feu (selon la doctrine Védique), la force animatrice qui fait jaillir le germe, l'impulsion créatrice transmutatrice, la semence virile fécondante.

Il correspond à la région corporelle de la tête et, plus particulièrement, aux glandes pituitaire et pinéale, qui sont reliées au pouvoir de la clairvoyance.

La Planète Mars y ayant élu son trône (par affinité), le Bélier est souvent perçu comme belliqueux, impétueux, impulsif. Ses "coups" ne sont, en fait, que la réaction non contrôlée à l'animation de la puissance ignée et à la difficulté d'assumer l'impulsion lumineuse.

Il est relié au corps astral, plan houleux des émotions, lesquelles, étant, la plupart du temps, castrées dans leur expression, refoulées, brisées dans leur élan spontané et créateur, surgissent de manière incontrôlée, imprévue, irréfléchie. (Note : l'antibélier est un dispositif destiné à atténuer les chocs produits par les brusques variations de pression dans les canalisations d'eau !...).

Le Taureau  2 Fixe Terre ♀ Réceptivité

L'image symbolique est un taureau, ou, plus précisément, un boeuf ou une vache. L'idéogramme représente une tête de taureau avec ses deux cornes, ou un vase conservateur surmonté d'une coupe réceptrice. Il emploie une structure dilatée et passive qui décrit bien l'animal terrestre, lourd et dense, structuré, auquel il a emprunté le symbolisme. Deux graphies sont possibles : $\bigcirc + \smile = \text{♉}$, exprimant la dualité symbolisée par Soleil-Lune, la constitution d'un couple, développant un aspect rond et réceptif que nous qualifierons de "maternel" ou bien illustrant un réceptacle (l'énergie potentielle) orienté vers le haut avec ses deux antennes captatrices. Ceci est davantage lisible au travers du second graphisme $\text{S} \rightarrow \text{8}$, se rapprochant du Bélier, avec lequel, justement, il constitue un couple offrant l'opportunité d'être créateur par le renversement qu'il opère.

Le Bélier est la forme émettrice, le Taureau en est le récepteur. Il est le lieu où s'effectue la rencontre des forces complémentaires. Il constitue le laboratoire où la graine va être ensemencée. L'énergie rencontre la matière, réceptive, la substance plastique.

Tous les signes sont des lieux où se différencie l'énergie divine. Si les manifestations belliqueuses caricaturent le Bélier, il s'agit de la réaction, sur le plan psychique, à l'entrave de l'énergie spirituelle, dans son expression ignée. De même, au signe du Taureau sont attribuées la lourdeur, la lenteur, l'inertie, le "ruminement" (des pensées), toutes qualités de la Terre, vécue dans leur aspect déséquilibré.

Si le Taureau ressace ses pensées, c'est que le signe est, par ailleurs, relié au corps mental et, localement, à la gorge (par extension : au larynx et à la parole, à la nuque et aux oreilles). "Ruminer" a pour racine étymologique "Rumen", le gosier. Il incite à développer ses qualités de vigilance et d'innocuité en ce qui concerne les sons proférés par la bouche. L'énergie sonore a une puissance mésestimée.

Verseau apparaissent l'universalité, le renversement, le versant, le vertige, la verticalité déjà évoqués. Dans certaines expériences, il est possible de se distancier de son enveloppe matérielle, de quitter son corps par le vortex, ce tourbillon autour duquel s'organisent les racines des cheveux, au sommet de la tête.

A l'idée de verser sont reliées diverses acceptations qui, toutes, apportent une connotation informatrice quant au signe étudié et que l'on résume par leur synonymie : culbuter, servir, transvaser, répandre, payer ou donner ... autant de verbes qui qualifient l'action à réaliser intérieurement pour que s'accomplisse, en soi, l'énergie du Verseau.

La recherche étymologique recueille encore l'idée de conversion, de conversation, dont la signification première est "vivre avec" ! Elle évoque également le côté versatile des individus marqués par cette énergie ; leur incapacité à gérer le renversement qui est demandé se traduit par des changements constants d'opinions, de croyances, d'idéal, de projet ... De même, la difficulté à assumer l'altruisme et l'universalisme peuvent conduire, soit à la dilution ou récupération de l'individu par le mouvement (il y a un certain nombre de Verseaux vivant en sangsue des mouvements communautaires), soit à une attitude réactionnelle où ils s'épuisent dans la controverse, la divergence, l'adversité, la perversité (au sens de la déviation ou de l'altération d'une fonction).

La clé qui ouvre la porte du verseau se trouve non seulement dans la réalisation de toutes les étapes préalables mais, plus précisément, dans l'intégration de l'énergie complémentaire : le Bélier pour la Balance, le Taureau pour le Scorpion, la Vierge pour le Poisson (et inversement) - et le Lion pour le Verseau.

C'est ainsi qu'un verseau qui n'a pas intégré le Lion rejoint toute association ou communauté, tout égrégoré ou groupe, pour ne pas être seul, pour s'identifier à la puissance du groupe ... Le Verseau vrai est celui qui a fait l'expérience de l'individuation ...

ONZE, Nombre régisseur du Verseau, s'établit sur l'unité constituée en deux colonnes, de la Rigueur et de la Clémence, canalisant le flux médian de la Connaissance. Cette unification des deux flux en un seul ouvre à la réalisation de la réceptivité au Principe.

La conscience de l'entité individuelle est absorbée par la conscience universelle, se confond avec la conscience pure, avec l'Unique : il n'y a plus que l'Etre Conscience.

Le Verseau est tout particulièrement *versé* dans tout ce qui concerne l'organisation mondiale, *l'universalisme*, les collectivités, les égrégores. Clarté et idéal, altruisme, désintéressement sont ses qualités.

L'accomplissement de l'énergie divine spécifiée par le Verseau concerne encore peu d'individus puisque sa réalisation cautionne la libération de l'entité spirituelle du cycle des réincarnations, la sortie de la Manifestation. Le signe est annonciateur d'un *renversement*.

Au sommet de la montagne, l'être est *verticalisé*, ascensionné. Le Vide qui l'accueille provoque le *vertige*, l'éblouissement.

Nous sommes tous concernés, néanmoins, par cette énergie : d'abord parce qu'il nous est demandé de vivre l'Ere du Verseau (à l'issue de laquelle est annoncé le grand *renversement*), ensuite parce que nous sommes tous impliqués, selon notre degré d'évolution, par l'accomplissement de toutes les spécificités de l'Energie Une.

Pénétrer l'univers de chaque mot est une recherche à laquelle nous tentons de vous exercer afin que, découvrant le feu central contenu dans la racine, vous saisissiez les multiples images animées par ce même feu. Cette recherche permet, à la fois, l'accès à la compréhension juste d'une unité (le terme référence) et la connaissance de toutes ses implications dans la multiplicité : l'éclairage s'effectue à double sens.

C'est ainsi qu'autour de ce terme-référence constitué par

Chaque mot, chaque son s'accomplit dans un déferlement d'ondes vibratoires qui créent, sur d'autres plans que ceux auxquels nous avons couramment accès, des harmonies ou des dissonances.

Le Taureau est relié au pouvoir de la clairaudience, développé par la médiation de la glande thyroïde.

Vénus y accomplit son trône par affinité de résonance : le Taureau est la Terre où l'amour est consommé, où s'effectuent les semailles printanières. Sa capacité à recevoir en fait un lieu privilégié d'ensemencement, qu'il détourne assez souvent en une tendance à capter, à prendre, à retenir.

Son apparente docilité cache une force tenace, têtue, qui le pousse à se confronter, à affronter ... à "prendre le taureau par les cornes", quand l'occasion lui est fournie !

Les Gémeaux II 3 Mutable Air ♋ Relation

Le tracé peut être à la fois perçu comme une dualité verticalisée, soulignée doublement par une horizontale reliant cette dualité. Ainsi le DEUX engendre-t-il le TROIS qui, lui-même, s'accomplit dans le QUATRE. Comme le couple est engendré par l'Amour qui, s'accomplissant, crée l'Enfant ...

L'image symbolique est justement celle de deux enfants ou jumeaux se tenant par la main. Dans certaines traditions, les enfants sont remplacés par deux amants.

L'horizontal et le vertical peuvent également traduire la double appartenance de l'Homme, relié à l'Espace-Terre et à l'Espace-Ciel, sa gémellité originelle. Quoi qu'il en soit, le tracé horizontal situe le dédoublement de l'unité et la réunion des contraires (exprimés par les deux traits verticaux) sur le plan de la manifestation.

Si, au niveau premier, apparaît le caractère gémé (double, duel) du signe, dans un second temps, est soulignée l'action de "jume-ler", soit de relier ce qui est identique ou en affinité. L'idée de relation, communication, échange, rapport, transmission, médiation,

est reliée au TROIS, Nombre régisseur du signe, ainsi que celle de concevoir, autant que dans son acceptation de fécondation (annonce du signe suivant, le Cancer) que dans sa signification de compréhension ou de représentation d'une idée. Il importe de rappeler que le TROIS est qualitatif et qu'il évoque, par conséquent, davantage le rapport qui relie deux amants lors de l'acte d'amour aboutissant à la fécondation et à l'espoir d'une conception - qu'à l'enfant lui-même en tant qu'être manifesté.

Cette idée de conception intellectuelle et de relation est également suggérée par Mercure, planète trônant dans ce signe. Jaune-orangé est sa couleur, et sa localisation corporelle concerne les poumons, organe de relation par excellence (tant sur le plan vertical qu'horizontal) ainsi que les bras, antennes de relation aux autres et au monde).

Le Cancer ☾ 4 Cardinal Eau) Gestation

Son tracé est évidemment duel, représenté par deux spirales horizontales, l'une involutive, l'autre évolutive.

L'image symbolique est une écrevisse (ou un crabe, étymologiquement de même racine que Cancer), animal d'eau, muni de quatre pattes de chaque côté, les deux pinces en opposition. L'animal est donc parfaitement dualisé et il est caractérisé par une puissance de fécondation. Sa carapace évoque la limitation, la condensation, la structuration.

Le hiéroglyphe traduit également une bascule, comme celle qui s'effectue au moment du signe dans le cycle annuel, c'est-à-dire au solstice d'été, lorsque les forces solaires de la lumière, parvenues à leur zénith, cèdent progressivement place aux forces lunaires de l'ombre.

Il est relié à la porte des Hommes, la Saint-Jean estivale et au centre vital (chakra sacré) en l'Homme : gestation, hérédité personnelle (familiale) et individuelle (karma) lui sont associés, ainsi que tout ce qui concerne la matérialisation, la forme. Il est régi par

la rencontre, dans le dépouillement existentiel, d'une unité d'ordre supérieur.

Le Capricorne se situe, dans le cycle annuel, au solstice d'hiver, ou "Porte des Dieux", temps de cristallisation des énergies, reconstruction des potentialités, du noyau, du centre ... Il est vrai que pour qui ne l'a pas trouvé, les temps capricorniens peuvent paraître austères !

Régi par Saturne, le signe exprime la libération des contingences matérielles, des besoins d'action, des emprises émotionnelles et de la tyrannie mentale, la sortie des limites temporelles : l'énergie s'épanouit dans d'autres sphères, exprimant la présence essentielle. Quand les étapes préalables n'ont pas été assumées, le Capricorne s'acquitte dans la gestion d'ordre matériel, se caractérise par une sécheresse émotionnelle, ... "devient chèvre" et se cabre !

Le Verseau ♃ 11 Fixe Air ⚡ Libération

Le tracé est évocateur du flux, de l'onde, de la vibration, dans une expression dualisée, autrefois triple, rappelant l'Océan Primordial, dans lequel l'Être est la goutte et l'Océan les eaux aériennes différenciées de la Conscience. Avec l'onde, le cercle a déroulé sa circonférence : elle se prête aux symbolismes de la création continue. Un cycle s'est achevé. Le retour s'accomplit, selon l'ordre du devenir : ce qui était périssable se réalise dans l'éternel, ce qui était muable connaît son ultime transformation dans le Sans Forme.

L'image symbolique montre un ange ou un homme avec deux jarres, l'une d'or et l'autre d'argent. Le "verseur d'eau" est celui qui mêle les deux flux d'or et d'argent, les deux vibrations spirituelles et terrestres, en un seul et même courant, réalisant l'union intime du Soleil et de la Lune, de l'Animus et de l'Anima, du Roi et de la Reine, des énergies vitales et créatrices, des mondes de Yetzirah et de Briah ouvrant la porte d'Atziluth.

militaire en forme de flèche), il se réinstaure dans sa filiation divine.

Nourri par cette image focalisée, le Sagittaire peut tout simplement être un individu qui se projette constamment dans l'au-delà, dans le futur, dans des spéculations abstraites, des anticipations. Il apparaît impatient, irréaliste. Son aspiration à aller "au delà de soi" consiste parfois à se surpasser physiquement, à s'adonner à la science fiction, ou à franchir des frontières.

Il est propulsé par la foi et se réalise tant sur le plan philosophique (c'est un idéaliste) que religieux.

Le Capricorne ♄ ou ♄ 10 Cardinal Terre ♄ Gestion

Son tracé est différent selon les écoles, mais l'impression énergétique n'est pas divergente : il s'agit, dans tous les cas, d'une énergie descendante, se repliant sur elle-même. Cette intériorisation de la conscience, à ce niveau de l'évolution humaine, signe davantage une focalisation vers le monde intérieur qu'un repli ou une introversion - bien que cela soit le plus souvent sous cette forme que l'énergie s'exprime en Capricorne, les réalisations préalables n'ayant pas été effectuées.

L'image symbolique est une chèvre (l'animal "capricorne" est d'ailleurs un insecte caractérisé par de longues antennes). La chèvre est un ruminant à cornes et barbe, se nourrissant de peu, aimant la sécheresse et réputée pour accéder sur les plus hauts sommets. Cornes (ou antennes) évoquent la relation qui s'établit verticalement, tandis que l'animal offre une caricature assez proche de l'image offerte par un Capricorne "pur", saturnien à l'extrême : ascétique et solitaire.

L'énergie divine se différenciant en Capricorne appelle l'être à s'intérioriser (non à se fermer), à se dépouiller (non à se punir), à acquérir la discipline et la gestion du monde intérieur (et non à imposer aux autres sa discipline) : "Le Ciel n'annule pas la Terre, il l'accomplit" (Sri Aurobindo). Il est invité à réaliser ainsi

la Lune. L'énergie lunaire mal canalisée conduit à la prolifération, que cela soit sur le plan de la sexualité (engendrant un grouillement d'individus créés anarchiquement - d'où l'expression "panier de crabes" ...!?) ou sur le plan intérieur (c'est-à-dire cette tumeur maligne nommée cancer qui est le résultat d'une multiplication désordonnée des cellules).

Quant à la cancérophobie, elle est attribuée aux peurs injustifiées (dites "maladies"), aux angoisses inexplicables, aux craintes irréflechies, c'est-à-dire à tout ce qui pourrait porter atteinte à la forme. Cette menace constituerait une destruction totale pour l'individu qui s'est entièrement identifié à sa seule forme. Elle le conduit à se préserver excessivement, à se replier sur lui-même tel un fœtus ou à demeurer au sein du cocon familial. Même le rêve fournit une possibilité de se réfugier hors de la réalité.

Sa correspondance corporelle est l'estomac, sa couleur est celle de la Lune, l'argent. Il est relié, par l'intermédiaire de sa planète, à l'archange Gabriel, l'Annonciateur.

Le Lion ♌ 5 Fixe Feu ☉ Rayonnement

Le tracé évoque le mouvement de propagation de l'énergie, représentée dans sa potentialité, par le petit cercle initial. Il traduit tout d'abord un mouvement d'élévation, d'exaltation qui plonge ensuite dans la matière.



L'image symbolique montre un lion, arborant fièrement son panache, représentant la royauté solaire mais cependant de ce monde. Carnassier et mammifère, il est reconnu pour son courage, voire sa témérité. Sa longueur de vie est approximativement de quarante ans (cycle important s'il en faut dans la vie de l'Homme).



Associé au CINQ, au Soleil qui trône en ce signe, le Lion est relié à l'expression centrale des énergies, et représente le cœur du quaternaire manifesté (il est naturellement en correspondance avec le cœur, organe central).

Dès lors, tout ce qui est solaire, tout ce qui vibre symboliquement avec le coeur, lui sera également associé. C'est ainsi qu'il traduit le symbole nuptial de l'union du Ciel (3) et de la Terre (2).

Situé dans le second cadran de la réalisation humaine, il introduit à l'affirmation de l'être et à l'Individuation. Il est l'expression de la Volonté et du Rayonnement Solaires ... ce qui se traduit souvent par des êtres volontaristes et ambitieux, imbus d'eux-mêmes, lorsque l'énergie divine est déviée de son expression originelle, récupérée par la personnalité.

Il éprouve un impérieux besoin de clamer (ou de rugir) au monde qu'il existe : "Je suis !". N'ayant pas toujours la réalisation solaire qui lui permettrait d'Être, tout simplement, et de rayonner, spontanément, il le fait savoir et impose sa personnalité autoritaire. L'orgueil peut le guetter, ainsi que le profit : l'énergie solaire, déviée au bénéfice de la personnalité, gonfle l'ego et conduit à une situation de profit où l'individu aime pour lui (il se constitue volontiers une cour), prend pour rayonner et profite des faiblesses des autres pour régner.

Ainsi tout signe est-il, à la fois, représentatif de l'énergie divine différenciée et des réactions causées par sa déviation, sa récupération par la personnalité.

La Vierge  6 Mutable Terre  Service



Le tracé traduit trois jambages et un quatrième, replié sur lui-même. Evoquant la lettre M, il lui est associé tout ce qui revient à la matière, à la maternité, à la moisson ... avec une connotation de repli, fermeture, intériorisation.

Son graphisme est souvent interprété en relation avec l'évolution humaine, comme étant représentatif des trois corps constitués à ce signe (physico-éthérique, émotionnel et mental concret) et de l'embryon d'un corps supérieur, le mental abstrait, auquel la Vierge doit accéder.

Il est vrai que, par ailleurs, gouvernée par Mercure, cette orientation trouve confirmation. L'énergie non réalisée maintient la
TMI 18/06 .../...

au soi, à l'Esprit). L'énergie implique la dissolution de la substance et de la conscience individuelle afin d'opérer une nouvelle association au monde supra sensible. Tel est le chemin qui conduit à la libération karmique.

Sur le plan psychologique, cette énergie de régénération, de transformation, se heurte à la difficulté de "lâcher" (lâcher le Moi pour renaître au Soi), aux nécessaires remises en question. L'auto destruction se complète de l'auto-défense. Cependant, la régénération est le préalable nécessaire à la poursuite du Chemin, la rénovation est l'acte indispensable pour se remettre ... à NEUF !

Le Sagittaire  9 Mutable Feu  Expansion

Le tracé est celui d'une flèche barrée, induisant une tension, une aspiration, une direction. La barre est évocatrice de l'arc, force réactive, la flèche de l'esprit ou de la conscience tendue et orientée vers le monde divin.

L'image symbolique représente un centaure, mi-homme, mi-cheval, tirant à l'arc, exprimant la mise en tension de la dualité humaine pour réaliser l'union du Ciel-Terre. Le symbole est ternaire : Terre (cheval)-Homme (le médiateur)-Ciel (orientation de la flèche). Régi par le NEUF, il est également puissance de TROIS (3²) et signe de la triple manifestation trinitaire, l'accomplissement total dans la matière.

Il suggère le travail à accomplir avant la libération de la flèche : enracinement, intégration de l'âme animale, centrage, médiation de l'âme humaine, développement des capacités de mobilisation énergétique, de focalisation et d'orientation ... Être orienté signifie se prédisposer par rapport à une direction déterminée, évoquant une intention particulière, c'est-à-dire une pensée focalisée, juste.

S'orienter n'est pas seulement se situer dans l'espace, mais aussi se reconnaître, se retrouver : en s'exposant ostensiblement aux foudres célestes (attribut de Jupiter, planète du signe, et symbole
TMI 18/11 .../...

filets (la balance est aussi un filet à écrevisses !...), flattant sa beauté (ou l'idée qu'il en a).

Cette séduction ôte souvent toute combativité, ce qui le conduit à l'indécision, l'hésitation ... en d'autres termes : à balancer !

Le Scorpion ♏ 8 Fixe Eau ♂ Transformation

Le tracé rappelle celui de la Vierge, avec l'évocation de la matière (et tout ce qui lui est associé) avec une différence fondamentale : ce qui s'intériorisait (ou était embryonnaire en Vierge, s'extériorise en Scorpion. La graine, récoltée lors de la moisson "virginale" est ici semée pour accomplir un nouveau cycle, permettant une renaissance, une transformation. Mais il faudra que le grain meure pour devenir plante et fructifier.

Cette idée de mort et de renaissance est l'expression la plus caractéristique du signe, avec ce qui lui est associé : la transformation, la métamorphose, le renouvellement, la régénération, le recommencement ... toutes notions exprimées par le HUIT, régisseur du signe.

L'image symbolique représente un Scorpion, animal caractérisé par un abdomen mobile sur lequel est fixé un aiguillon venimeux. Il suggère la transmutation des énergies vitales et des forces instinctives (sexualité). Les puissances qui lui sont attribuées constituent très souvent des épreuves pour les individus qui n'acceptent pas, ou ne peuvent accomplir, cette réorientation. Elles conduisent à des situations de refoulement, de mutilation symbolique. L'énergie de Vie non réorientée pousse l'individu qui ne gère pas sa force à des états tourmentés ou morbides, à l'autodestruction.

Le Scorpion est l'un des animaux les plus anciens de cette terre. Il en a accompli tous les cycles. Il renvoie donc aux origines premières et aux cycles de réincarnation, de karma. Le signe est assimilé au phénix renaissant de ses cendres : il exprime la dissolution nécessaire pour accomplir la seconde naissance (naître à soi-même,

Vierge au stade du procès analytique, du jugement, de l'observation pointilleuse et de la manie du détail.

Son image symbolique est celle d'une vierge ailée, tenant un épi. Symbole de pureté, la Vierge indique le temps de la moisson, de la récolte, signifiant, d'une part, un temps d'évaluation de ce qui a été semé et, d'autre part, l'annonce d'un nouveau cycle de semailles : le grain récolté, énergie condensée, constitue la semence du cycle à venir.

Cette image confirme l'interprétation du glyphe comme évocateur des corps de la personnalité : selon leur état de pureté, la semence (corps mental supérieur embryonnaire) pourra engendrer un cycle nouveau.

Le six qui le régit, traduit encore cette idée de mi-parcours dans le référentiel zodiacal. Il est évocateur de l'état de "chute" et c'est effectivement avec le signe de la Vierge que l'esprit atteint son enfermement maximal dans la matière. Le plan corporel est très sollicité par l'énergie de ce signe, soit sous forme de maladies, soit par l'intérêt que l'individu porte à la santé du corps. Par extension, on peut considérer, non seulement le plan physique comme offrant une possibilité de carcan, mais tous les corps constitutifs de la personnalité, le mental n'étant pas le moindre.

Au SIX sont associées les idées de mal (maladie-jugement), de sexualité (interférence des deux triangles ou Sceau de Salomon) qui peuvent sembler paradoxales dans leur association avec la Vierge, symbole de pureté, Terre immaculée, intacte blancheur ! Mais ces vertus indiquent le travail de purification à accomplir à ce niveau de l'évolution humaine, c'est-à-dire la virginisation des plans inférieurs, leur mise au service des plans supérieurs. Ainsi pourra s'accomplir la pénétration du Feu dans l'Eau, de l'Esprit dans la Matière. Seule la Vierge peut être fécondée par l'Esprit.

L'état de virginité est un état d'harmonie et de coopération, de service, avec le plan divin. La virginité du corps est l'obéissance du corps à l'âme. La virginité émotionnelle est un état de chasteté, de

pureté des désirs. La virginité du mental est un état de réceptivité absolue aux ordres du Ciel, ou état de Pauvreté. Tels sont les trois vœux que doit prononcer l'être pour accéder aux plans supérieurs. Ces vœux ne constituent pas des renoncements (et c'est là un des pièges qui guettent la Vierge qui, maîtrisant par le mental, a souvent tendance à s'imposer), mais une résolution, une intégration des énergies de la personnalité, une harmonisation entre ses deux origines.

A chaque plan correspond une épreuve : la tentation de puissance, le désir de jouissance (la castration de ce désir n'est pas chose différente), le doute qui stérilise les aptitudes mentales et le raisonnement qui conduit à une justification permanente, à la recherche sécurisante d'une logique.

A la Vierge est encore relié ce qui concerne l'organisation (corporelle, émotionnelle, mentale, familiale, etc...), l'énergie non assimilée provoquant son contraire (le désordre concret et mental). La vertu d'humilité est à acquérir (déviée, elle conduit à la négation stupide de soi, ou, à son opposé, c'est-à-dire à un esprit dominateur).

La Vierge gouverne la sphère de l'assimilation intestinale.

La Balance ☽ 7 Cardinal Air ♀ Equilibre

Le tracé est duel. Il est diversement interprétable, mais toutes les lectures convergent : ☽ est évocateur de ☯, c'est-à-dire du Yin-Yang chinois, le bigramme évoquant la poussée de la force lumineuse chassant l'ombre - ou comment les forces dualisées de la matière peuvent s'équilibrer lorsqu'elles sont sous-tendues par l'esprit.

☽ est encore évocateur du soleil plongeant sous l'horizon. L'interprétation est apparemment contraire à la lecture précédente. Cependant, le jeu mutationnel des énergies conduit l'énergie terrestre (dont le soleil est ici représentatif) à diminuer au profit de l'énergie céleste. Et tel est le symbole de l'automne : la mort de la forme, la mort existentielle. En même temps, l'équinoxe de septembre qui introduit la Balance signifie l'équité entre ombre et lumière - ce que le signe peut également signifier.

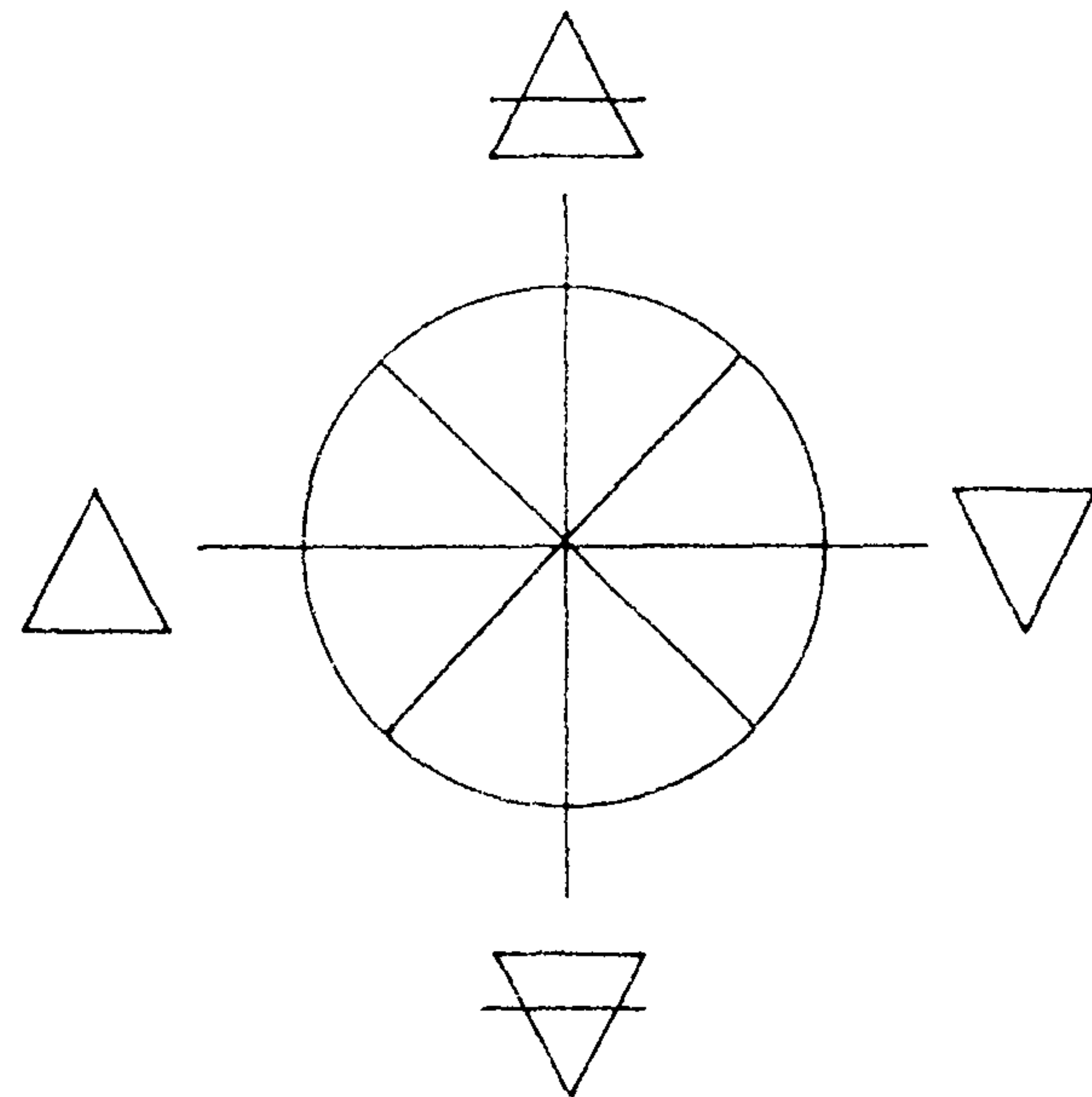
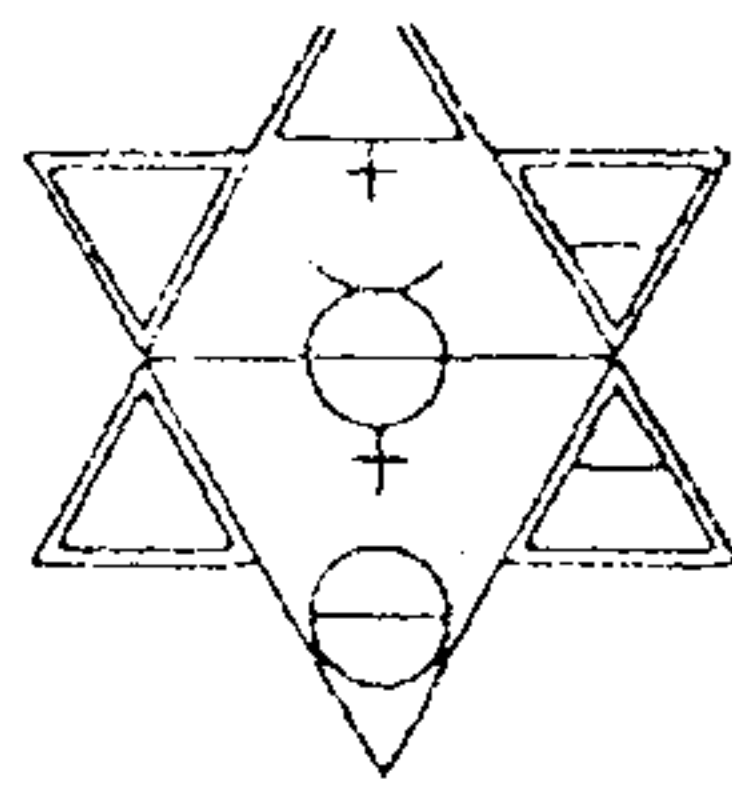
L'image symbolique est une Balance dont les deux plateaux sont équilibrés. Elle suggère l'idée de pesée, d'évaluation, reliée à la notion de Justice dont elle est l'emblème. Cette vertu repose sur la perception de ce qui est juste, sur l'exercice de l'équité et de la justesse. Elle n'a strictement rien à voir avec le jugement : Evaluer n'est pas condamner ! L'évaluation est un temps que l'on s'accorde pour faire le point, effectuer un bilan (étymologiquement relié à "balance" : un bilan comptable est toujours équilibré ...) et réajuster, c'est-à-dire accorder, concilier.

C'est ainsi qu'il est plus juste d'allier la Balance avec une idée de conciliation, d'harmonisation (étymologiquement "ajustement"), d'entente, d'alliance, que de jugement (au sens où la société humaine l'exerce, c'est-à-dire une condamnation). Par contre, l'origine première de la justice lui revient si l'on retient que juger est l'acte d'énoncer ce qui est juste, ce qui a force de loi, c'est-à-dire l'exercice du droit. Ce qui est juste n'est pas déterminé par les conventions humaines, mais par la loi divine.

Quant au Bilan qui lui est associé, il convient de préciser que la "récolte a été effectuée par la Vierge, et qu'à la Balance revient le travail d'ajustement". L'image d'un accord, suggéré plus haut, évoque encore cette idée de régler sa justesse, afin de pouvoir vivre en harmonie. A la Balance sont d'ailleurs reliés les arts (étymologiquement, acte d'adapter, d'ajuster), la Beauté, qui découle d'un état équilibré.

Cette énergie qui invite à la conciliation, à l'alliance (entre les principes individuels et divins) se traduit, sur le plan humain, par un besoin de s'associer, d'établir des contrats, des traités, des correspondances, à créer des articulations, des moyens de relation.

Sur le plan psychique, elle se traduit par une capacité d'adaptabilité, de sociabilité, de pondération. Mais tous les désirs d'association, d'union, peuvent être effectués au seul profit de la personnalité qui se satisfait d'avoir pu attirer quelqu'un dans ses



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

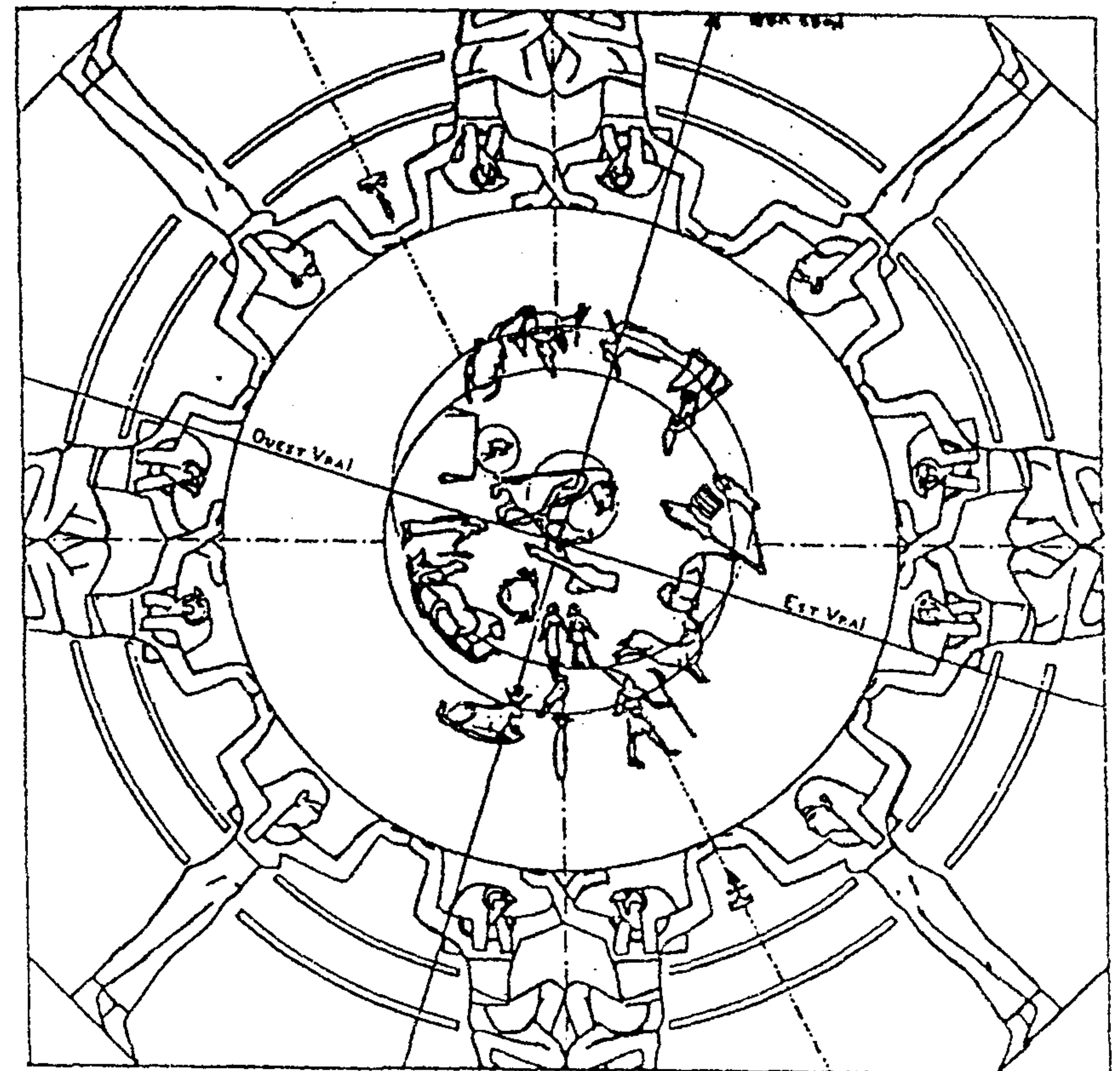
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme fautive grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 5

LIVRE 5

T.M.I. 19

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie Spécifique

- Ch. E Vouga : Une Astrologie pour l'Ere du Verseau
(Ed. du Rocher)
- G. Holley : Comment comprendre votre horoscope
(Ed. du Rocher)
- A. Crowley : Astrologie
(Ed. Dangles)
- Arma Artis : Abrégé de l'Astronomie Inférieure des Sept
Métaux
- A. Rupertti : Les Cycles du Devenir
(Ed. du Rocher)
- M. Stienon : L'Occultisme du Zodiaque
(Ed. Adyar).

Autres

- Anonyme : Méditation sur les 22 arcanes du Tarot
(Aubier)
- I. Schwaller de L. : Her Bak Disciple
(Flammarion).
- Platon : Timée
- Matila Ghyka : le Nombre d'Or
- Satprem : Sri aurobindo ou l'Aventure de la Conscience
(Buchet-Gastel).

cions des actes dans lesquels nous sommes compromis. Ou bien nous disons "entendre", mais l'entendement suppose qu'il y ait cohérence entre ce que nous avons entendu et la façon dont nous agissons désormais !... Nous ne connaissons bien souvent les choses que du dehors, et demeurons enfermés à un dedans où nous sommes si peu présents ...

Toute attitude volontaire de réconciliation ne fait qu'accroître le morcèlement de la conscience. Il faut saisir que toutes nos actions extérieures ne sont que le reflet de nos énergies intérieures, de notre actualisation de la conscience. En conséquence, tout interventionnisme ne fait qu'entraver davantage le flux énergétique. Le pouvoir de la conscience réside dans sa libre expression, lorsque, ayant fait taire le vacarme de tous les conflits et tiraillements existentiels, elle peut émerger en toute spontanéité.

Que chaque expérience nous laisse ouvert ! Que chacune soit une leçon pour nous préparer à notre prochain devoir, la réalisation de notre prochain stade évolutif ! Et qu'en tant qu'être "connaissant", sans qu'il n'y ait plus aucune distinction entre sujet et objet, nous puissions, par elle, nous élever, nous élargir, et grandir ! La Vie est une ouverture toujours plus grande de la conscience, d'abord à soi-même, puis aux autres, enfin à l'Univers :

"Connais-toi toi-même

Et tu connaîtra l'Univers et les Dieux"

ASTROLOGIE SACREE

Tome 5 Livre 5 - TMI 19

LES DOMIFICATIONS

Sommaire

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 19/01
I) Les Maisons Astrologiques et le Nombre	TMI 19/05
II) Symbolisme des Douze Maisons	TMI 19/10
Maison I (Ascendant)	TMI 19/10
Maison II	TMI 19/11
Maison III	TMI 19/12
Maison IV (Fond de Ciel)	TMI 19/13
Maison V	TMI 19/14
Maison VI	TMI 19/15
Maison VII (Descendant)	TMI 19/17
Maison VIII	TMI 19/18
Maison IX	TMI 19/20
Maison X (Milieu de Ciel)	TMI 19/21
Maison XI	TMI 19/22
Maison XII	TMI 19/24

Introduction et Exercices Méditatifs

" Derrière chaque chose dans la vie, il y a un Absolu que cette chose recherche, chacune à sa manière ; chaque fini s'efforce d'exprimer un infini qu'il sent être sa vérité éternelle ".

Sri Aurobindo

Abordant, avec le présent fascicule, le dernier chapitre du cours sur l'Astrologie, nous ne pouvons conseiller meilleur exercice que de souhaiter à chacun qu'il fasse sienne cette connaissance. Cela implique qu'il la passe au crible de sa propre expérience, qu'en s'ouvrant, non pas à de nouvelles spéculations sur l'interprétation des symboles - bien que leur approfondissement jamais ne se termine - mais en s'ouvrant à la vie de toutes ces énergies en soi-même, à chaque instant du quotidien.

"S'ouvrir aux énergies" (qu'elles soient planétaires ou autres) ne consiste absolument pas à devenir éponge ou buvard, pareil à une maison vide, sans porte ni fenêtres, désertée par toute âme, et visitée par tous vents ... Il faut redevenir propriétaire de sa maison. Cette modalité d'être implique le discernement et une présence réelle. La remise en ordre d'habitation de la maison par le propriétaire nécessite de faire chasse aux locataires indésirables qui ont squatérisé les différents étages ! ...

Cet exercice du discernement, nous vous suggérons tout d'abord de l'appliquer à l'apprentissage de la différenciation entre l'énergie divine dans son expression pure (telle qu'elle a été associée aux pla-

- 5ème station : Jésus est aidé par Simon (rencontre du Ciel et de la Terre).
- 6è " : Une femme pieuse essuie le visage de Jésus (Vierge)
- 7è " : Jésus tombe à terre pour la seconde fois.
- 8è " : Jésus console les filles de Jérusalem (la souffrance est une illusion nécessaire).
- 9è " : Jésus tombe pour la troisième fois.
- 10è " : Jésus est dépouillé de ses vêtements (symbole de sa réalisation extérieure).
- 11è " : Jésus est attaché à la croix (réalisation extérieure - il a réunifié la forme).
- 12è " : Jésus meurt sur la croix (dissolution de la forme - naissance à un autre plan).

Deux autres stations figurent au chemin de croix chrétien :

- 13è " : Jésus est détaché de la croix et remis à la Sainte Mère.
- 14è " : Jésus est mis dans le tombeau.

Quant aux trois chutes, nous vous laissons l'opportunité d'en découvrir toute la dimension, cela n'impliquant pas, bien entendu que le commentaire associé à chaque station soit exhaustif.

§
§ §

L'étude des domifications est une incitation à réaliser que toutes nos expériences, tous nos actes, sont des mouvements énergétiques dans lesquels nous sommes impliqués en tant que sujet.

Il n'y a pas d'expériences malheureuses : aucune n'a un caractère d'absolu. Il n'y a pas d'expérience à nier ; toutes sont à reconnaître. La valeur d'un évènement s'évalue à son pouvoir à nous tirer de l'illusion dans laquelle nous somnolons, à son pouvoir d'éveil et de transformation de la conscience.

Tant que nous demeurons divisés, la connaissance qui pourrait surgir de l'expérience ne semble pas nous concerner. Nous nous disso-

sion de la réalisation sociale ... après, cependant, l'avoir acceptée et vécue. Les expériences de ce secteur nous conduisent à acquérir un certain recul par rapport à cette insertion sociale, à se distancier par rapport à ce qui a été construit.

Les planètes de cette Maison qualifient les plans sur lesquels doit s'effectuer ce travail.

Si la conscience de l'être est suffisamment éveillée, il peut faire de cette domification un temps d'évaluation et de réajustement, de ré-orientation. Les remises en question s'accomplissent avec la valeur de leur nécessité. Dans toute épreuve, l'être a une occasion de se révéler, tel que l'individu ne le soupçonne même pas, libérant la potentialité de ses énergies (énergies neptuniennes), ou d'exprimer avec véhémence ses forces réactives exacerbées, ses angoisses et ses révoltes, son agressivité destructrice (énergies plutoniennes, Maison de la Maladie chronique ...).

Douzième et dernier des Travaux d'Hercule, il permet de sortir de la prison existentielle : retrait volontaire du Monde, sortie de l'Espace-Temps, des expériences de réalisation personnelle ou sociale, conduisant à l'Agir sans agir, au Vouloir sans vouloir ...

§

§ §

Les douze Maisons constituent un "Chemin de Croix" dont chacune des Stations permet de gagner des indulgences par la confession (soit l'aveu et la reconnaissance d'une déviation) et la communion, au sens d'une disposition qui conduit l'être vers l'autel de sa résurrection.

Cette voie douloureuse s'accomplit comme suit :

1ère station : Jésus est condamné à mort (la naissance est une mort)
 2è " : Jésus est chargé de sa croix (les biens de l'existence manifestée)
 3è " : Jésus tombe sous le poids de sa croix.
 4è " : Jésus rencontre sa Sainte Mère (les origines).

TMI 19/25

.../...

nètes et aux signes) et la déviation de cette même énergie, dans la gestion de votre vie et la façon dont vous assumez votre quotidien.

Pour éviter toute dispersion, vous pouvez structurer cette observation :

-soit sur un temps court, renouvelable, par exemple celui d'une semaine, en vous consacrant chaque jour à une énergie particulière.

dimanche	☉ et ♀
lundi	☽ et ☿
mardi	♃ et ♅, ♁
mercredi	♁ et ♁, ♁
jeudi	♃ et ♁, ♁
vendredi	♀ et ☽, ♁
samedi	♁ et ♁, ♁

D'autres correspondances sont proposées, par diverses traditions se réclamant d'ordres occultistes ou ésotériques : nous avons choisi la relation la plus familière (et générée par l'ordre de quintes).

Après l'étude du septenaire planétaire, vous consacrerez un temps à l'observation des trois énergies représentées par Neptune, Uranus et Pluton.

- soit en accord avec les énergies cyclisées de l'année, en commençant par l'énergie planétaire active du moment. Ainsi, du 22 novembre au 21 décembre, vous serez reliés au Sagittaire et à Jupiter, etc... (vérifiez les mutations dans un Ephéméride).

Cette seconde proposition induit d'envisager le travail sur une année complète, mais c'est, de loin, la meilleure. Elle vous permettra d'exercer votre faculté de discernement à la perception de l'énergie divine. Il ne s'agit pas de comparer et de juger cette expression par rapport à ce que vous en faites. Mais de reconnaître, "derrière chaque chose de votre vie", l'Absolu qui cherche à poindre.

- de vous relier intimement aux énergies de l'instant et de
 TMI 19/02 .../...

parfaire ainsi votre accord avec le Cosmos (et, par conséquent, l'harmonisation de vos énergies intérieures). La constante référence avec votre thème astral sera fort complémentaire : étudiez comment cette même énergie est aspectée dans votre thème de naissance et méditez sur vos possibilités de mutation.

Parallèlement à cette double attention (au thème et à l'énergie de l'instant), il ne serait pas négligeable de développer une méditation qui offre, chaque jour, l'opportunité d'une re-collection, d'une concentration, de la reconstitution d'une potentialité.

Pour effectuer ce travail, nous avons établi un tableau de correspondances qui peut servir de base à l'ordonnement d'un rituel (de nos jours, on dit plus facilement "programme". Il vous revient totalement de le régir (voir page suivante).

D'autres correspondances sont, par ailleurs, établies. Chaque domaine a une action particulière.

En relation avec le signe du moment, il peut être procédé à une invocation des énergies de la constellation afin qu'elles descendent purifier la zone corporelle correspondante. Cette purification sera complétée par la visualisation de la couleur inondant la zone concernée. Les sons (son-voyelle ou séquence mantrique) auront le même objectif. Couleurs et sons participent à la canalisation de l'énergie planétaire correspondante et à l'invitation formulée à celle-ci d'exercer son pouvoir :

- à Mars en Bélier, l'Action, l'Impulsion,
- à Vénus en Taureau, la Réceptivité
- etc... (voir fascicule précédent).

Le régent du signe est invoqué, soit mentalement, soit vocalement (vibrer son nom), visualisé sous forme d'une brillance ou d'une colonne ignée, dans laquelle flamboie la couleur correspondante. Il vous est possible de formuler une intention particulière : Michaël peut être justement évoqué lorsque l'on est exposé à la récupération des formes solaires par la personnalité, par exemple.

§
§ §

teur est animée par un principe d'intensité, de verticalité, très uranien. Elle tire son pouvoir d'une puissance de focalisation, d'un rétablissement de l'Unité en tant que valeur essentielle. Elle utilise les connaissances innées de l'être, celles qui sont inscrites de toute éternité en son centre.

Maison XII

Elle représente la fin du cycle des domifications, le dernier bilan, la dernière récolte des semences précédentes. Chaque moisson offre également l'occasion d'enranger le grain pour le cycle à venir.

Les expériences de cette Maison renvoient chacun à ce qu'il a semé, à ce qu'il a engendré, et le place aux conséquences de ses actes, c'est-à-dire face à lui-même. Les épreuves seront d'autant plus durement ressenties que l'être est fermé à ce qu'il doit entendre, ou qu'il refuse de se reconnaître responsable de ce qui lui arrive par inconscience. A l'inverse, culpabiliser est encore donner de l'importance à l'Ego, entrer dans un scénario d'autopunition stérile.

Si la Maison VI est le lieu d'extrême tension entre tous les opposés, la Maison XII est le secteur où l'élastique, tendu à l'extrême, lâche ... (à moins que le travail de résolution n'ait été accompli dans les Maisons précédentes). Un corps mal intégré dans la perspective évolutive, renié dans ses besoins les plus élémentaires, est conduit aux dérèglements les plus graves, lesquels, lorsqu'ils atteignent le plan physique, ont déjà traversé les autres plans, déclenchant des perturbations allant jusqu'à la névrose ou la folie, qui constituent le symptôme de rupture entre l'âme et le corps.

Toute situation conflictuelle non résolue atteint ici son paroxysme. Non seulement cette Maison est jumelée au secteur 6, mais elle est aussi la sixième Maison du second hémisphère, et la huitième du secteur 5 (l'envers du décor, le revers de la médaille : l'individu descend du piédestal sur lequel son orgueil l'avait hissé).

De même que le but de la sixième Maison est de sortir de l'illusion personnelle, le but de la douzième est de sortir de l'illusion
TMI 19/24

la construction du monde et se mettre au service des causes qui la servent.

Les expériences de ce secteur sont reliées à la collectivité, comme les précédentes, mais elles se dégagent de toute contrainte formelle : c'est ainsi qu'elles concernent davantage les relations humaines, les associations fondées sur des rapports d'amitié, de fraternité, de liberté, que les formes associatives ou toute structure constitutive d'un égrégor. La dissolution des formes permettant l'émergence du réseau énergétique qui les sous-tend et les anime est le propre des expériences reliées à ce secteur, comme il est la caractéristique du signe qui lui correspond (le Verseau) et de l'Ere qui s'annonce.

Ces expériences peuvent être source de conflits lorsque l'Ego refuse de céder au profit de l'âme collective, le culte du Moi étant incompatible avec les énergies de ce secteur. Etant donné l'incitation qu'elles formulent à développer le sens de l'anticipation (connaissance des causes et des effets), elles provoquent chaque esprit encore divisé. Par ailleurs, elles peuvent être une occasion de devenir intolérant vis-à-vis des normes et d'accroître une tendance stérile à révolutionner sans aucune puissance créatrice, ou de se croire "missionné" ou "élu" avec un sentiment de supériorité qui affecte ceux qui estiment exercer un pouvoir (qu'ils en possèdent manifestement pas).

Les expériences dans lesquelles l'être s'engage à ce niveau sont caractérisées par un total désintéressement du résultat matériel. L'être est au service d'une vérité, d'une énergie, il s'y exerce : le travail s'accomplit sur d'autres niveaux - Qu'il en soit ainsi !

Om-om-om, Amen ...

Ceci est le propre de la guérison spirituelle (ou thérapie mystique) qui, avec l'Ere qui s'annonce connaîtra son déploiement, œuvrant dans le silence, fondée sur l'alliance des Hommes et la Fraternité, refusant tout singularisme, toutes ségrégations, toute exclusion.

L'intelligence qui est au service des expériences de ce sec-

Signes	Planètes	Correspondance Corporelle	Couleur	Son	Elément	Régent
♊	♈	Tête	Rouge Feu	i	Feu	Samaël
♋	♀	Gorge-Larynx	Vert Foncé	é - o - é	Terre	Anaël
♌	♋	Poumons	Jaune-Orangé	é	Air	Raphaël
♍	♌	Estomac	Argenté	ou	Eau	Gabriel
♎	♍	Coeur	Doré	aï-a-é-i-om	Feu	Michaël
♏	♎	Intestins	Jaune	m e m	Terre	Raphaël
♐	♏	Reins	Vert-Topaze	mé-no-el	Air	Anaël
♑	♐	Organes Sexuels	Rouge	noun	Eau	Samaël
♒	♑	Hanches-Cuisses	Bleu	a s	Feu	Zachariel
♓	♒	Genoux-Squelette	Noir	u	Terre	Orifiel
♈	♓	Chevilles	Vert	a-o-oum aom	Air	Archer
♉	♈	Pieds	Violet	ou-o-a-é-i (m)	Eau	

1) Les Maisons Astrologiques et le Nombre

Le calcul des maisons s'établit sur des données terrestres subjectives (lieu et date de naissance). Les Maisons sont à la Terre ce que le Zodiaque est au Ciel. Elles signifient le lieu et l'expression de notre manifestation.

Les planètes régissent les lois spirituelles. Les signes traduisent les étapes évolutives de la loi divine dans son expression différenciée. Ces douze étapes conduisent à l'intégration équilibrée des forces planétaires, permettant l'accomplissement en soi de la Triade Originelle et de l'Unité qui la sous-tend.

Les douze signes sont également qualifiés de "Maisons Solaires". La terminologie de "Maisons" ou de "Domifications" actuelle est donc une expression "terrestre", c'est-à-dire de manifestation. Elles ne concernent que "l'Ego" et traduisent les champs d'expérience choisis par la Personnalité pour son action dans le monde.

Il serait cependant faux de considérer la Personnalité indépendamment de l'Etre Solaire pour lequel elle oeuvre, consciemment ou non. Il importe donc de préciser que les Maisons représentent les moyens d'expression, la forme d'extension du Moi solaire, au travers de la Personnalité agissante.

Dans le rapport Signes-Maisons, les Signes indiquent les dispositions subjectives, tandis que les Maisons précisent la réalité objective. Ainsi peut-on différencier l'expression de Mars en Bélier et en Maison 2, d'un Mars en Bélier et en Maison 7, par exemple.

Les Douze Maisons sont en relation avec les douze signes zodiacaux :

Bélier	Maison 1
Taureau	Maison 2
	etc...

Elles précisent la projection des mêmes énergies sur le plan terrestre. Chaque Maison aura également un Nombre régisseur qui le

Maison XI

On ne récolte que ce que l'on sème ... Avec le second hémisphère des domifications et, plus précisément, avec ce dernier quart (Maisons X, XI, XII), les expériences ont toutes valeur de bilan, de conséquence, de résultat, de répercussion ...

Le jeu du Nombre est sans cesse agissant. Non seulement il détermine un vecteur : ainsi cette Maison sera-t-elle en résonance symbolique avec le CINQ (Microcosme Homme) + SIX (Macrocosme, Cosmos), mais encore institue, au sein des DOUZE lieux, un réseau d'interactions énergétiques sur lequel il est fort instructif de se pencher.

Tout d'abord, et nous l'avons déjà souligné, la Maison XI est jumelée à la Maison V, ces deux secteurs traduisant la même dynamique dans une perspective que nous avons décrite comme relevant de la construction de la Personnalité et du rayonnement de cette même Personnalité face à la collectivité humaine.

Mais encore : la Maison XI est le second secteur de X et concerne donc les avoires, la récolte de ce qui a été semé en X. Troisième de IX, elle permet la mise en mouvement de ce qui a été engendré comme elle fixe et structure tout ce qui a été réalisé en VIII. En tant que huitième Maison du secteur 4, elle offre, par ces expériences, une opportunité de transformation (quitter le foyer parental pour une appartenance à l'âme groupe humaine). Inversement, elle aura pour huitième Maison le secteur 6, et la graine semée en XI ira un jour féconder et enrichir ce secteur.

Cette considération du jeu incessant exercé par le Nombre permet de saisir, avec plus de sensibilité, la signification personnelle de chaque secteur en fonction des aspects que tissent les planètes entre elles et qui relient les secteurs.

Si la Maison V concerne l'éveil de l'âme, son rayonnement et sa créativité, la Maison XI renvoie à l'âme groupe de la collectivité humaine. Les planètes domiciliées en XI traduisent les énergies disponibles pour accéder à ce niveau d'insertion, pour participer à

d'épreuves tant qu'elles ne seront pas, à l'extérieur, les conséquences d'une réelle transmutation intérieure.

Maison X (Milieu de Ciel)

Octave du UN, la Maison X exprime le Zénith, la réalisation, l'épanouissement, l'apogée de la Personnalité. Elle traduit l'être en pleine possession de ses pouvoirs temporels.

Associée à la Maison IV (Cancer-Lune), elle détermine un secteur où l'individu, ayant intégré ses racines, peut jaillir, tel l'arbre, à la verticale de lui même, dans toute son amplitude. Mais il ne sera donné de s'élever qu'à celui qui a su s'abaisser ... il ne sera donné de se reliaer qu'à celui qui a su se délier ...

Elle spécifie un champ d'expériences dans lesquelles l'individu actualise l'impulsion fournie dans la précédente Maison. Les planètes en X qualifient les énergies qui participent à cette actualisation de l'être : la réalisation de l'individu est sa réalité ...

Reliée au Capricorne et à Saturne, elle détermine des expériences confrontant à la gestion (du temps, des énergies, quelles qu'elles soient), à l'exercice des pouvoirs et la conscience du devoir (rôle de chef).

Sa valeur d'épreuve réside dans la résistance que l'individu peut fournir à se désentraver de ses inhibitions, de ses limitations : excès de prudence, refus de l'effort ou du risque, non impeccabilité dans l'engagement (retards, renoncements, réserve ...). Ou dans l'attitude fautive dans laquelle il consent à se responsabiliser et à prendre en charge la gestion d'une entreprise : avidité, possessivité, besoin d'acquiescer, ou faux détachement, indifférence ... Tôt ou tard, les expériences de la Maison X réorientent vers un recentrage, vers une densification du noyau essentiel, par dépouillements successifs.

DIX est la "dizaine" supérieure du UN. Si les expériences saturniennes, proposées par ce secteur, sont acceptées, DIX se concentre en UN et amorce un ordre nouveau dont la Maison suivante récoltera les fruits.

spécifie.

La Maison 1, déterminée par le levant de nos jours et lieu de naissance, est analogue, dans l'année, à l'équinoxe de Printemps et au Signe du Bélier.

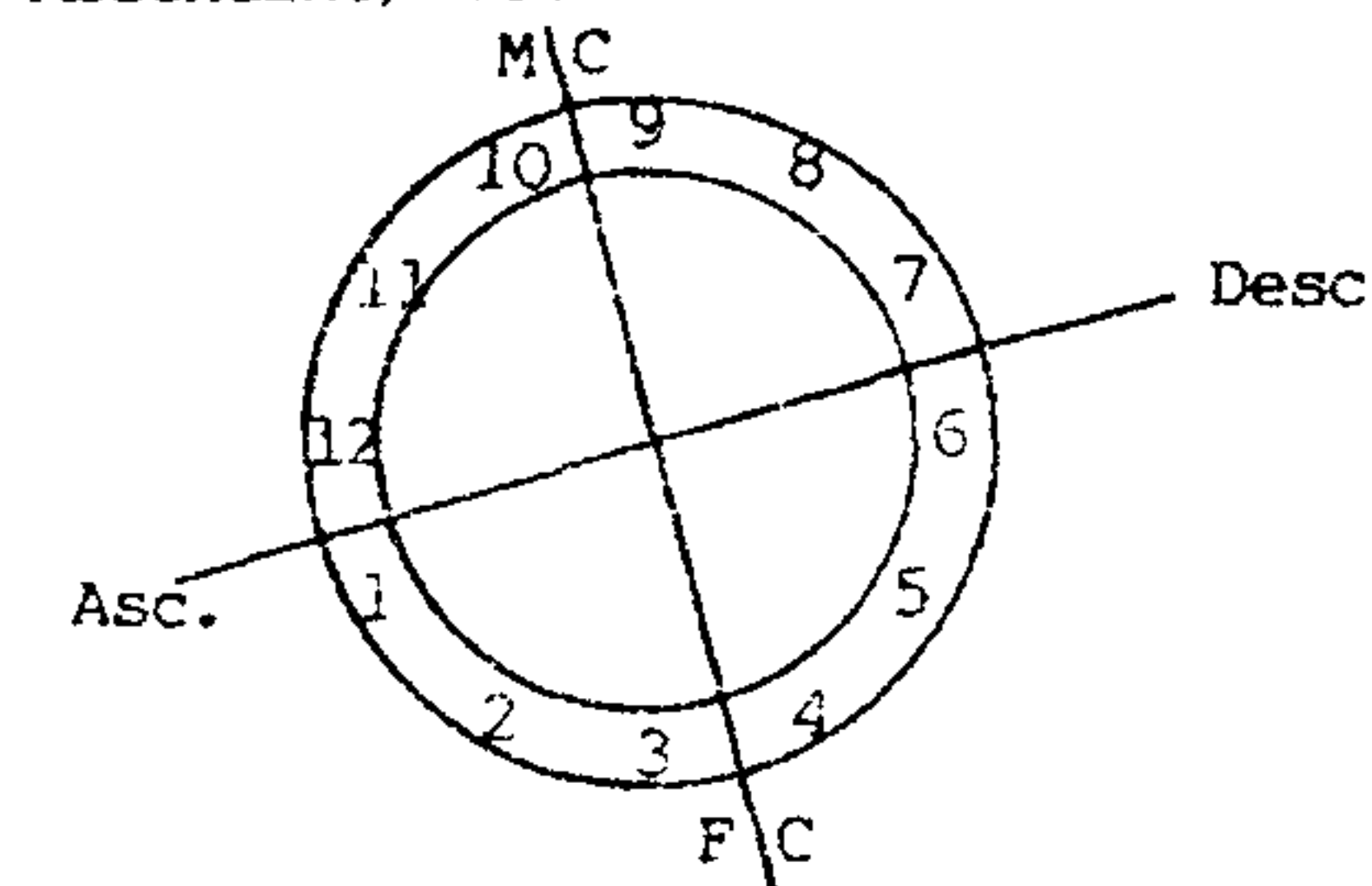
Le mouvement des Maisons est double : nyctéméral et annuel. En même temps, ce dernier inclut le jeu des Maisons dans la construction cyclique de notre vie.

A l'inverse des douze signes, la Tradition a développé douze Maisons basées sur les points cardinaux, partageant inégalement les 360° du cercle zodiacal.

L'Ascendant, introduisant la Maison 1, représente le point cardinal Est. A partir de ce point, et quelle que soit la région du globe, il est possible de déterminer à partir de tables de domifications, les différentes Maisons.

A l'époque de Ptolémée (et selon quelques écoles actuelles), les Maisons étaient égales, déterminant quatre quadrants, eux-mêmes divisés en trois secteurs.

Actuellement, la majorité des écoles astrologiques utilise la répartition inégale des Maisons. L'axe horizontal Est-Ouest, ou Ascendant/Descendant introduit les Maisons 1 et 7. L'axe vertical

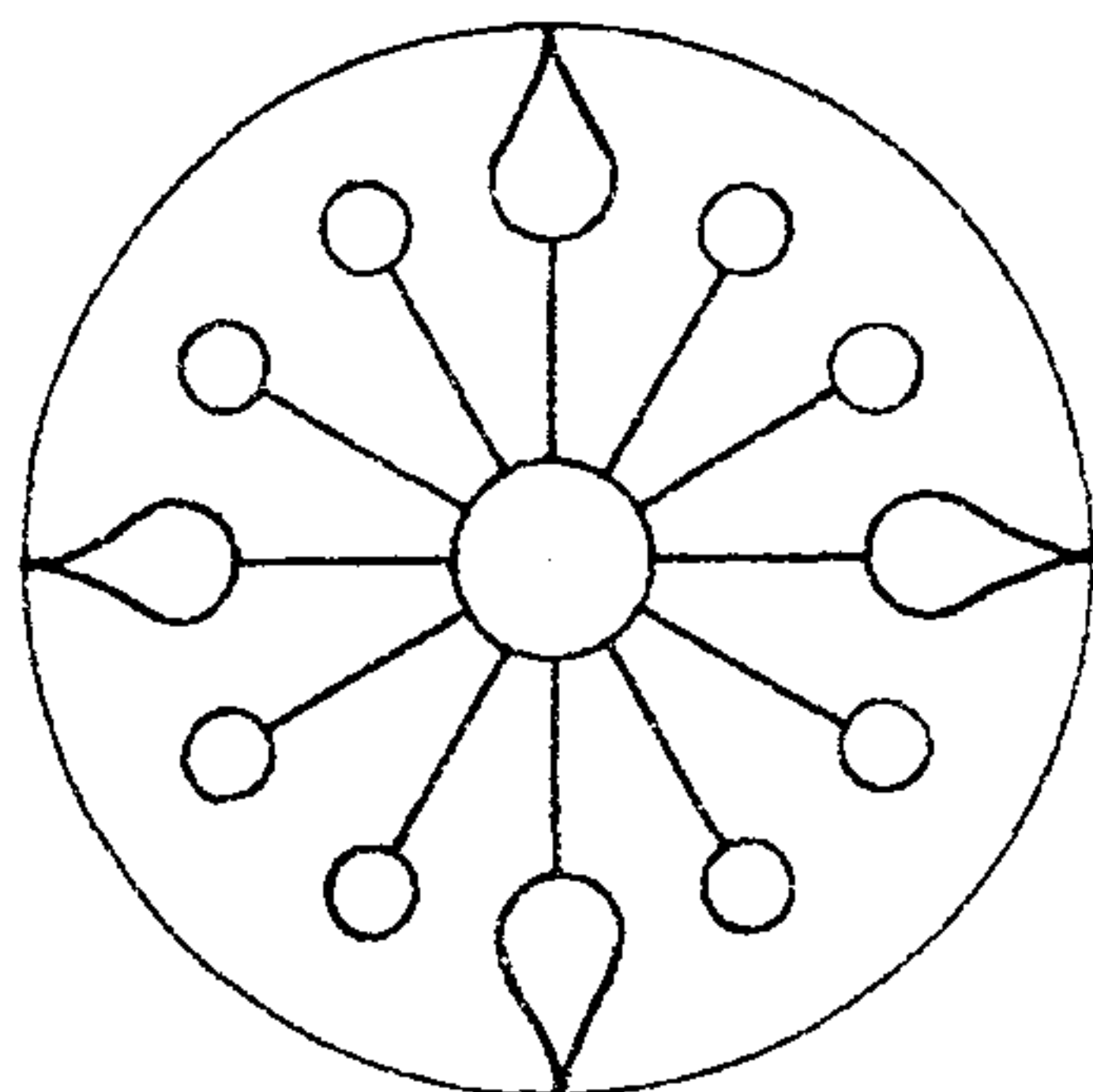


Nord-Sud ou Fond de Ciel/Milieu de Ciel introduit les Maisons 4 et 10 (voir un exemple de disposition des axes ci-contre avec la répartition des Maisons, leur valeur exacte étant à déterminer pour chaque cas).

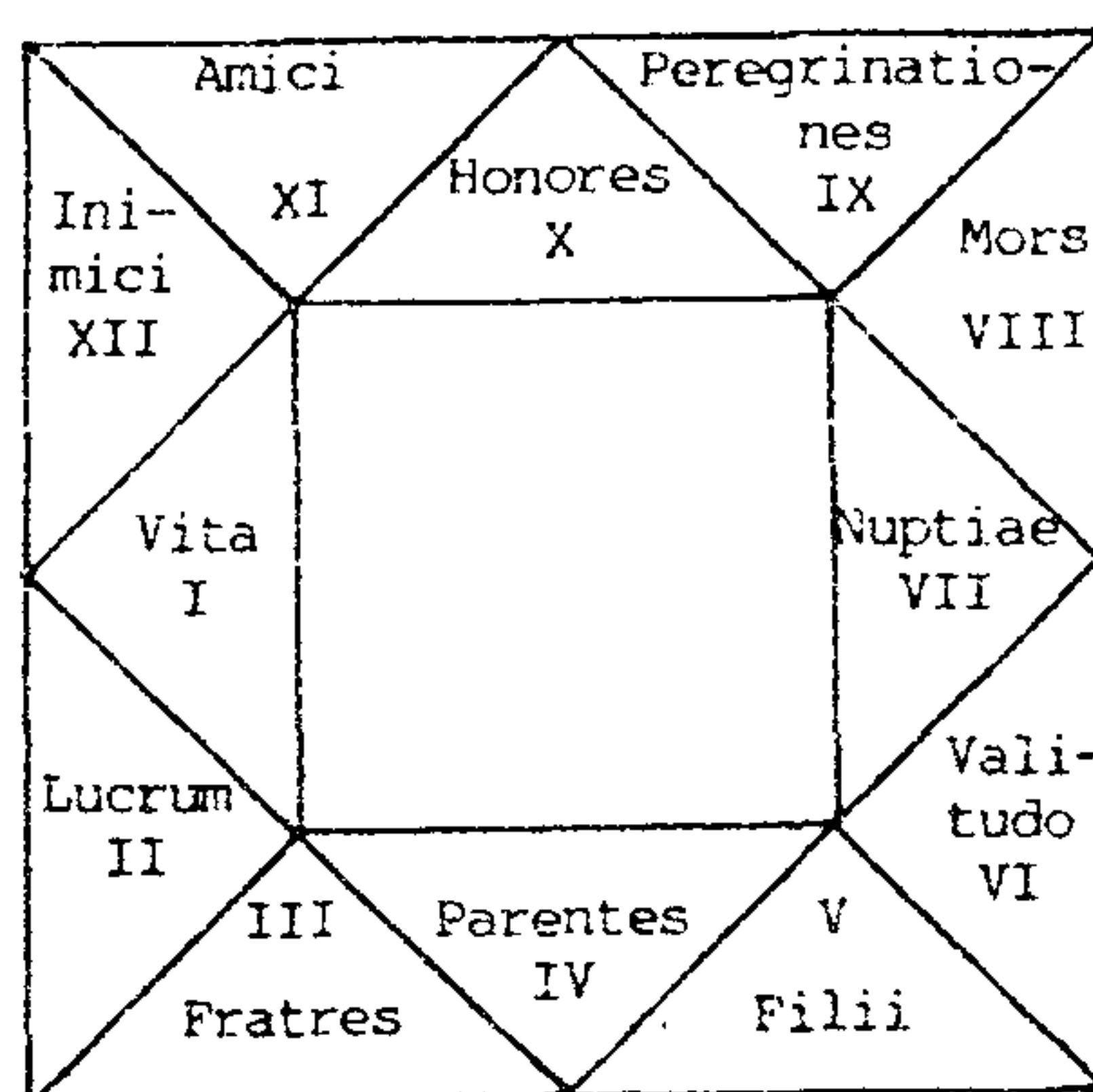
La représentation traditionnelle des Maisons, selon Ptolémée, est plus conforme au symbolisme que la représentation circulaire actuelle (voir page suivante)

Avant d'entrer plus avant dans le symbolisme des Maisons, nous pouvons observer, à partir de la classification de Ptolémée, un

Les Maisons dans l'une des représentations modernes :



Les Maisons selon Ptolémée :



- | | |
|------------------------------------|---|
| I : Vita = Tempérament ... | VII : Nuptiae = Conjoint... |
| II : Lucrum = Acquisitions ... | VIII : Mors = Mort, héritages... |
| III : Fratres = Entourage ... | IX : Pérégrinationes = voyages... |
| IV : Parentes = Foyer, racines | X : Honores = Situation sociale... |
| V : Filii = Enfants ... | XI : Amici = Amitiés, aides ... |
| VI : Valitudo = travail, santé ... | XII : Inimici = Grandes épreuves, Karma ... |

Maison IX

NEUF est le symbole du renouveau, d'une naissance à un autre plan (si, toutefois, la mort-transformation en HUIT a été assumée). Cette Maison est associée à la Porte des Dieux (solstice d'Hiver) et au Sagittaire et à sa dynamique jupitérienne. Elle concerne nos aptitudes à la philosophie (impliquant une distanciation et un regard orienté par rapport aux expériences auxquelles sera soumis l'individu), à la religion (attitude percevant la relation entre les actions des hommes et les actions divines), à l'éthique (qui peut s'exercer au sein de groupements politiques, pour la défense de grandes causes sociales autant que spirituelles).

Les énergies en IX qualifient nos dispositions à l'égard de ces valeurs, spécifient nos facultés à les exercer - ou expliquent pourquoi ces mêmes dispositions demeurent stériles, non actualisées.

Le secteur IX évoque tout ce qui concerne l'au-delà, "l'ailleurs", chacun étant impliqué selon son propre niveau : recherches, occultisme, voyages ...

La Maison IX traduit les expériences auxquelles l'individualité sera soumise pour s'accomplir au niveau de l'Univers (5 l'Homme + 4 la Matière Universelle). Ses tentatives d'intégration à la vie collective aboutiront au choix d'expériences harmonieuses dans lesquelles l'individu s'exprimera sans retenue, avec toute la disponibilité de son être, avec la puissance de son rayonnement solaire et où il excellera par ses qualités d'adaptabilité, de foi intérieure, de spontanéité - ou, inversement, à des situations pour lesquelles il se révélera inapte et inadapté, n'utilisant ses énergies que pour clamer une indépendance farouche. Les unes et les autres conduiront l'être (tôt ou tard) à émerger au sein de la collectivité.

La Maison IX confronte souvent l'être dans ses tentatives de dépassement. Impatient d'une mutation, peu respectueux de ses propres limites, il cherche constamment des situations dans lesquelles il trouve l'occasion de se "surpasser". Ces tentatives demeureront source

que nous avons à entendre.

Cependant, en relation avec le HUIT, cette Maison est associée à la transformation, à la nécessaire mort préluant à toute renaissance. Il est alors tout à fait concevable d'imaginer les épreuves que nous devons subir, tellement est grande notre inertie au changement, difficile notre aptitude au renoncement, solide notre résistance à toute transformation ! ...

Les planètes en VIII qualifient les énergies participant à cette mutation. Elles indiquent les capacités de l'individu à mourir à tout égoïsme, tout orgueil, toutes idées préconçues et certitudes ...

Cette Maison concerne également le rêve, le sommeil étant, en quelque sorte, une mort momentanée. Elle incite la conscience à plonger dans le monde obscur des forces instinctives - elle peut aussi préciser quelles énergies retiennent l'individu dans des eaux troubles où il semble se complaire, à quelles expériences il se confronte pour émerger de cette lente putréfaction, de ces états morbides, de cette inclination à la perversité ou à l'auto-destruction.

La Maison VI constituait un premier terrain d'expérience induisant à la résolution de tensions, étape nécessaire avant de se tourner vers les autres. La Maison VIII représente une seconde remise en question : il faut savoir "lâcher" l'Ego pour renaître autre à l'Autre. ... Il faut savoir se dépouiller de tout le superflu pour préserver l'essentiel. Tout ce qui n'a pas un caractère d'absolu et d'éternel sera détruit, soit lors des expériences fournies par les Maisons suivantes, soit au travers du cycle des renaissances. Il n'est rien d'illusoire qui pourra demeurer.

En relation avec la Maison II (des avoirs), elle fait référence à la substance de nos relations, à l'acquisition que l'on réalise de notre confrontation à l'organisme social, à la gestion des biens d'une vie associative, au fait que toute possession n'est que provisoire.

certain nombre d'évidences que nous justifierons ensuite :

Si la Maison I est l'Ego, son opposé la Maison VII sera l'autre ou les autres (conjoint-associés ...).

Si la Maison II est ce que l'on acquiert, la Maison VIII sera ce que les autres nous donnent (héritages, fortune du conjoint ...).

La Maison III est ce qui nous entoure (voisins, entourage, écrits ...) alors que la Maison IX est ce qui est éloigné (voyages, étranger), mais également non plus les écrits accessibles, mais les hautes études, tout particulièrement d'ordre ésotérique, spirituel ou religieux.

La Maison IV est avec le Fond du Ciel, l'hérédité, le Passé, la famille, le foyer, les racines donc l'homme dans son intimité. La Maison X sera au contraire l'homme dans son rôle social, le Futur, son extériorité, sa carrière, sa vocation.

La Maison V est reliée à la filiation, les enfants, l'amour qui touchent l'être également dans sa vie intime. La Maison XI à l'opposé sera associée aux autres dans la vie intime, c'est-à-dire les amis.

La Maison VI est la Maison du travail, de la santé, la Maison XII sera celle des règlements. On récolte ce que l'on sème. C'est la Maison de la libération, ou de la captivité, de la santé ou des grandes maladies, des épreuves ...

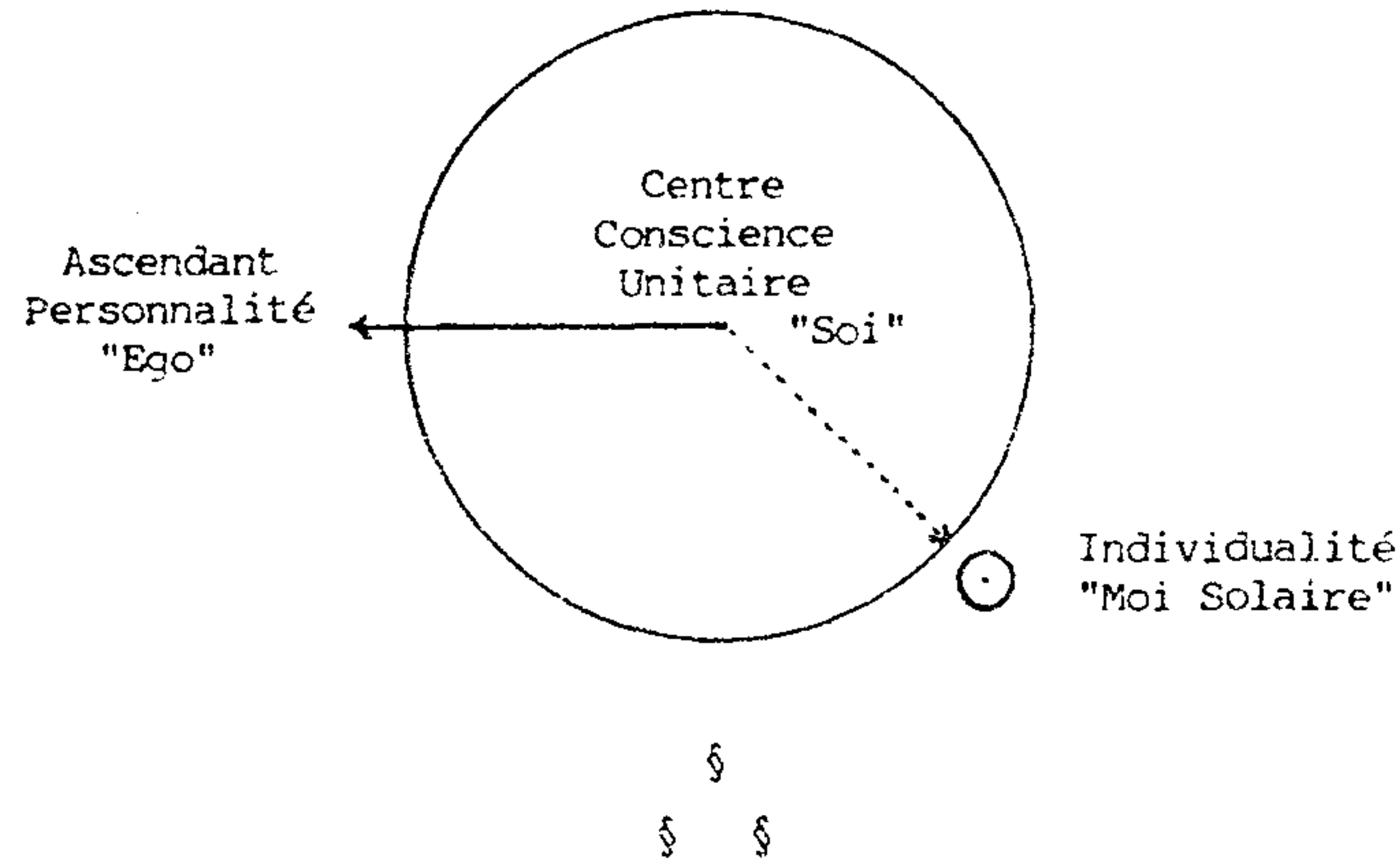
Ainsi, globalement, les six premières Maisons s'adressent à la personne elle-même, à sa vie intime, tandis que les six suivantes déterminent la relation aux autres.

Toute la relation des Maisons et du Zodiaque est celle qui s'établit entre la Personnalité, l'Individualité et le Soi-Conscience Unitaire.

La Personnalité (l'Ego) est reliée à l'Ascendant. Elle définit la "Maison", c'est-à-dire qu'elle offre à l'Esprit le domicile, la construction, lieu de résonance de l'énergie vitale.

L'Individualité (le "Moi") est relié au Zodiaque. Il est le

délégué, en périphérie, de l'Unité Centrale. C'est le Soleil qui assure cette représentation et exprime la résonance fondamentale de l'être. Mais le soleil n'est pas l'Etre-Conscience dans sa totalité, il n'est que l'une de ses émanations.



Les Maisons spécifient l'espace d'utilisation de la qualité d'énergie qu'expriment signe ou planète. Nous bâtissons grâce à elles un univers personnalisé.

Mais les maisons obéissent également aux Quatre Eléments :

Maisons de Feu	I, V, IX
Maisons de Terre	II, VI, X
Maisons d'Air	III, VII, XI
Maisons d'Eau	IV, VIII, XII

§
§ §

Il est plus délicat que jamais de vouloir apposer aux Maisons une signification normalisée et stéréotypée, tant leur sens est relié au degré de conscience de chacun. Et il importe toujours de bien différencier l'Esprit et la Forme, en l'occurrence la force agissante et la
TMI 19/9 .../...

qualifiées les capacités relationnelles de l'individu, qui se concrétisent sous forme de mariage(s), d'associations ... Ces unions sont toutes dépendantes de la réalisation intérieure des capacités d'équilibre (entre féminin et masculin), d'harmonisation, d'échange, sinon elles conduisent aux conflits et aux divorces. La Maison VII peut donc être un terrain d'épreuves conduisant à réharmoniser intérieurement ce qui est recherché à l'extérieur.

SEPT est le symbole de perfection de l'Univers créé, l'équilibre harmonieux du Ciel (3) et de la Terre (4). Il est également significatif de la mise en mouvement (3) d'une structuration (4), c'est-à-dire l'engagement de la Personnalité dans l'élaboration de l'Homme Spirituel (l'engagement - littéralement "se donner engagé" - implique un état d'éveil et non d'inertie), le rayonnement des aptitudes au bénéfice des relations humaines, publiques et sociales.

Les planètes en VII caractérisent les énergies que l'individu met au service des autres, en même temps qu'elles traduisent l'intensité de son aspiration à concrétiser son individualité.

Cette Maison, jumelée à la Maison I, réalise "au dehors" ce que la première réalisait "en dedans". La prise de conscience de l'Ego, effectuée, cette même Personnalité intervient en VII dans les relations humaines (maritales ou sociales).

La puissance vénusienne sous-tendant cette Maison y exerce son principe d'union, sa sollicitation à l'accomplissement de l'art : la Maison VII ne concerne pas les facultés créatrices (qui reviennent à la V), mais la façon dont l'individu est capable de voir le Monde (et les autres) en tant qu'oeuvre d'art, reflet de la Beauté Divine - comme Perceval connut Blancheflor ...

Maison VIII

Elle est souvent qualifiée de "Maison des Epreuves", ce qui n'a aucune justification, toutes les Maisons offrant des expériences diverses dont chacune peut constituer une épreuve en rapport avec ce

tée : alors, selon les disponibilités d'entendement, il est possible de "tirer des conclusions" qui conduisent à un peu plus de fermeture, de réticence, de prudence, de retenue - ou à l'éveil de la conscience, la déduction ayant été informante jusqu'à l'intériorité.

La conscience alertée, et désormais concernée, par l'action de l'être dans le monde, ne sera pas d'emblée opérative. Mais elle participera au développement d'une attitude de vigilance et de neutralité (ni objectivité, ni subjectivité) de l'observation qui accompagneront l'individu pendant un certain temps d'oscillations. Jusqu'à ce qu'elle devienne suffisamment présente pour offrir à l'être l'économie de certaines expériences. Tout le pouvoir de la Vierge (analyse, choix, sélection, discernement) participe à cette purification de la Maison VI.

Sur le plan familial, social, professionnel, cette Maison risque également d'être une source de confrontation à l'acceptation de la hiérarchie et de l'ordre. Quelles que soient les tâches accomplies, chacun a une place qui lui revient dans la grande constitution humanitaire. Cette juste place implique de découvrir en soi-même l'état d'obéissance et d'humilité qui est indispensable à l'intégration de la hiérarchie. Quiconque refuse l'ordre et l'obéissance à l'extérieur se le refuse tout d'abord à soi-même et s'interdit l'accès à toute recherche initiatique : "*Le Ciel commande à la Terre*" est le "mot de passe" pour l'ouverture du chemin.

Maison VII (Descendant)

Avec la Maison VII, nous commençons l'étude du second hémisphère. Les six premières Maisons ont concerné la Personnalité dans sa tâche de construction, de structuration. Les six suivantes (s'opposant et complétant les premières deux à deux : I et VII, II et VIII etc...) intéressent les énergies mises à la disposition des "autres", un dynamisme plus social, relationnel, voire universel.

La septième Maison sort de l'ombre, c'est-à-dire de la réalisation plus particulièrement personnelle. Elle constitue un terrain d'expérience (le premier) par rapport aux autres. En VII seront donc

multitude des objets (ou objectifs) qu'elle peut servir. Disons, pour éclairer ce point important, que, par exemple, l'énergie mercurienne agissant en Vierge incite à une certaine organisation qui peut tout aussi bien s'appliquer au niveau du corps, de la famille, de la profession, de la maison ou du plan mental ... selon le degré d'intérêt que chacun porte à tel ou tel élément, ceci étant bien entendu en relation avec le niveau de conscience de la personne.

II) Symbolisme des Douze Maisons

Maison I (Ascendant)

La Maison I est celle de l'Ascendant, lequel polarise le thème. Si le Soleil est le reflet en périphérie de l'Unité, cette Maison offre le reflet existentiel de cette même Unité, c'est-à-dire la Personnalité.

La Personna de la tragédie grecque est le masque dont le comédien se couvrait le visage, donnant une autre apparence de lui-même, mais lui servant également de résonateur et lui permettant de se faire entendre.

Pour préciser ce rapport entre la Personnalité et le Moi solaire, disons que si le Soleil est le conducteur, la Personnalité, avec ses quatre corps constitutifs, est le véhicule.

C'est ainsi que l'Ascendant représente l'Homme lui-même, dans ses caractéristiques (type physique, tempérament conditionnant ses réactions et comportements) et le milieu dans lequel il s'exprime.

Si la Maison I traduit l'être physique, psychique et son aspect relationnel, c'est en fait tout le sens de son incarnation présente qui est ici révélée. Cette Maison est reliée au Karma dans le fait qu'elle signifie ce que l'individu a déjà acquis et ce qu'il va exprimer de lui-même, donc ce qu'il a à réaliser.

En étudiant la Maison I, il sera possible de connaître vers quelles formes la personnalité se dirige afin de se structurer, de s'établir. La ou les planètes de cette Maison accentuent ses caractéris-

tiques. Le signe dans lequel prend naissance cette domification détermine l'énergie planétaire (sous-jacente) qualifiant le champ d'expérience choisi par la Personnalité. Par exemple, une Maison I (ou Ascendant) en Scorpion sera régie par Mars. L'étude synthétique de cette Maison soulèvera la compréhension du signe impliqué (le Scorpion), de la position de Mars dans le thème, des planètes occupant cette maison, et de leurs aspects.

Elle est reliée au principe d'action qui est, à la fois, le moyen par lequel la Personnalité se confronte avec le Monde et s'actualise, mais aussi le piège qui la guette si elle se laisse récupérer par la forme (en tant que finalité et non moyen) et l'extérieur, au point d'en négliger ses réalités intérieures. Refuser d'assurer les caractéristiques de la Maison I est refuser cette incarnation.

Si le Soleil exprime le "Je Suis" et le centre du thème, le "Je Suis Celui qui Suis", l'Ascendant, permet d'accéder à la compréhension du "Je Parais" et du "J'Apparais".

Maison II

Le DEUX détermine sa qualification de réceptivité. La Maison II concerne les possessions, les acquisitions, les avoirs ... Les planètes situées dans cette Maison précisent les facultés que la Personnalité mobilisera pour parvenir à ces possessions, les moyens qu'elle empruntera.

Cet aspect réceptif se nuance depuis le "Je Reçois" ou "Je Prends". Les objets sur lesquels vont s'exercer cette action peuvent être multiples et se modifier au cours de la vie de l'individu, selon son évolution. S'il prend, c'est tout d'abord parcequ'il existe, et qu'il lui revient de droit de combler les besoins inhérents à cette existence : il prend la nourriture, réclame la tendresse, s'empare de l'autre pour assouvir ses désirs, se gave d'un savoir, se repaît de sensations ...

Inévitablement, plus le besoin de prendre est inscrit dans

supérieur). La Maison VI sera donc évocatrice de tout ce qui concerne la santé et la maladie, mais aussi, indirectement, le karma, soit la résolution de déséquilibres successifs.

C'est, par excellence, le lieu où s'affrontent le Bien et le Mal, le développement du jugement. Les épreuves fournissent les moyens d'évoluer, en révélant le discernement conciliateur, permettant à la matière purifiée, virginalisée, de briser le mouvement involutif, d'amorcer le retour.

Mais l'Esprit ne peut rien à l'insu de la Substance : la Matière doit, pour effectuer ce travail, accepter de se soumettre, de se mettre au service - d'où l'idée de service et de serviteurs, reliée à cette Maison.

La Maison VI conduit à l'Occident, c'est-à-dire (puisque l'on tourne en sens inverse des aiguilles d'une montre) qu'elle constitue le dernier lieu d'ombre, dans le sens de l'Ego tourné sur lui-même. Elle correspond au terme de la structuration de notre Personnalité qui, dans son accomplissement et par le service, s'ouvrira aux autres (Maisons VII à XII).

Son implication avec le plan corporel lui permet d'être significative dans les capacités d'organisation de l'élan vital et les facultés d'élimination (la Vierge est reliée aux intestins, mais les fonctions évoquées ici concernent tous les plans).

La Maison VI est déterminante quant à l'attitude de l'individu face à l'école expérimentale de la Vie. L'individu est tout d'abord confronté à un certain nombre d'épreuves qui ne sont, à l'extérieur, que le reflet de son déséquilibre intérieur. Selon la promptitude avec laquelle il autorise sa conscience à s'éveiller, il sera soumis à autant d'épreuves qu'il lui est nécessaire. Les conclusions qu'il tire de ses mésaventures sont, tour à tour, qualifiées d'injustice, de coup du sort injustifié, alimentent le scénario du "battu" et du résigné, déclenchent des colères ou autres réactions intempestives contre les dieux et les hommes (toutes ces attitudes débouchent sur des maladies)... jusqu'à ce qu'elles soient entendues dans toute leur por-

convient de rappeler que le parcours que nous effectuons est celui des domifications, lieux d'exercice de la Personnalité, expressions et extériorisations s'accomplissant dans le monde concret et existentiel. Une Personnalité "reliée" sera au service de l'Être qui lui donne toute réalité. Mais ce qui est caractérisé par les Maisons correspond au "dernier maillon" de la chaîne de concrétisation et de densification des actes de l'individu, laquelle chaîne est nuancée par la maturité évolutive de l'Être.

Cette Maison V indique l'intensité de la puissance créatrice, l'affirmation de l'individualité, de la volonté d'être et précise les énergies contribuant à l'équilibre émotionnel. Elle concerne tout autant le réaliste que l'idéaliste.

Maison VI

Le SIX étant relié à une idée de mouvement involutif, de séparation, de "sexualisation" (opposition des complémentaires), il implique une notion de tensions, d'efforts pour réparer le déséquilibre engendré, qui se concrétisent, dans cette Maison, en tant que "travail" à accomplir. Comme le Signe de la Vierge avec laquelle elle est reliée, elle est intimement associée à l'idée de labeur, d'activité, de métier, de profession, de tâche ... Cette Maison est en conséquence celle des "crises d'expérience", des grands bilans et remises en question, et de l'évolution des insuffisances : le défi à relever (et la Vierge dans son idéal de pureté place souvent "la barre très haut" !...) pour évoluer.

Les planètes en VI qualifient les énergies à notre disposition pour résoudre ce défi, et révèlent l'intensité de notre capacité à résoudre cette situation d'opposition, de tension, d'affrontement, à intégrer les deux principes (Feu et Eau, Essentiel et Existentiel ...).

Cette tension, au niveau de la Maison VI, nuit tout particulièrement à l'équilibre, la force s'exerçant intensivement entre l'Esprit et le Corps (l'élément conciliateur à découvrir étant justement l'attribut à découvrir par la Vierge, c'est-à-dire le mental

l'individu, plus la peur d'être dépossédé lui sera adjointe, avec le sentiment de jalousie des biens des autres.

Cette Maison doit inciter à découvrir quels sont les besoins réels que la Personnalité a nécessité d'acquérir pour s'épanouir, quelles sont les qualités réceptives à développer. Prendre, amasser, conserver est un processus stérile en soi s'il n'est pas équilibré par une attitude créatrice : Comment ne pas saisir ? Comment s'ouvrir à ce qui doit être reçu ? Comment transformer ce qui a été recueilli ? Cette maison nous aide à faire l'expérience (et donc à différencier) ce qui est du registre de "Je Veux, Je Prends" et du "Je Reçois, Je m'Ouvre".

Maison III

En relation avec le TROIS, cette Maison est médiatrice entre Père et Mère et sera reliée à la génération (frères et soeurs, entourage familial ...) et aux relations proches.

Le TROIS symbolise l'union du Soleil et de la Lune, du Yin et du Yang, ou du Moi et du Non-Moi, de l'existentiel et de l'essentiel, du Pilier de la Rigueur et celui de la Miséricorde, c'est à dire la Connaissance. Analogiquement, la Maison III est reliée à Mercure par l'intermédiaire du signe correspondant, les Gémeaux (3ème signe/3ème maison) selon le degré d'évolution de l'Être, la Maison évoque le mental réflexif, l'intelligence ou la connaissance.

Mercure apporte ses caractéristiques de rapidité, de médiateur, de messenger et la Maison concerne les relations immédiates, les petits voyages. Les énergies domiciliées en III pourront tout aussi bien être l'occasion d'une dispersion qu'un moyen de relation, ou bien signifier les matériaux que la Personnalité négociera dans ses fonctions d'échange, ses capacités relationnelles. Le travail consiste à prendre connaissance de ces matériaux, moyens, capacités afin de parvenir à leur donner actualisation. Ces facultés pourront demeurer au seul stade de l'essai, de l'expérimentation, si l'individu ne s'éveille pas à la nécessité de leur approfondissement.

Les énergies planétaires domiciliées en III concourent à l'observation que l'individu développe sur son processus existentiel, à l'établissement d'une relation entre le sujet (lui-même) et l'objet (ses expériences), c'est-à-dire à la compréhension et à la conscience qu'il acquiert de lui même par l'intermédiaire de ses actes.

Maison IV (Fond de Ciel)

en résonance avec QUATRE, cette Maison est associée à la structuration, la manifestation, la concrétisation, la stabilité, l'espace ...

Ce reflet, par essence lunaire, relie la Maison au Nadir, aux origines, à la réincarnation ... Nos racines sont multiples : ce qui nous est demandé en IV est l'intégration de ces attaches d'ordre familial, religieux, social, national, c'est-à-dire héréditaires - tout autant que karmiques, touchant le plan individuel autant que collectif. L'enracinement conduit à réaliser la stabilité nécessaire à toute construction, en même temps qu'il concrétise un lien dont il importe de se distancier (à l'image du cordon ombilical). Il permet également de découvrir le principe originel, sous-tendant la réalité actuelle.

L'image du cordon ombilical est un parallèle fort à propos lorsque l'on évoque la Maison IV (analogique au Cancer). Elle traduit, en effet, toute la relation aux parents, au foyer.

Les planètes domiciliées en IV indiquent quelles énergies participent à la construction de ces bases indispensables à la stabilité de la Personnalité, mais aussi quelles énergies risquent de demeurer bloquées par un refus d'assumer ses racines ou par une incapacité de "couper le cordon".

L'individu "enfermé" dans sa Maison IV est un introverti rêveur, un sentimental imaginaire, tantôt casanier, tantôt instable, attaché à sa famille et à ses souvenirs, non autonome, ou développant toutes les forces de sa réactivité pour renier sa filiation, ses origines (il est bien connu que, si nous avons des problèmes, c'est "à cause" de notre éducation, "de la faute" à nos parents, alors que

nous-mêmes sommes d'innocentes victimes ...). La Maison IV indique le passé et les obstacles à franchir pour actualiser l'être dans l'existence par l'intermédiaire de la Personnalité. L'expérience du Nadir est offerte pour nous libérer du passé, nous permettre, en coupant le cordon ombilical, de devenir enfin adultes.

Elle spécifie également les énergies à intégrer pour établir les fondements de l'être. Au plus profond de notre nuit, elle détermine la façon dont nous recevons la Lumière. La Maison IV intégrée permet l'incarnation totale de l'être dans la Maison suivante.

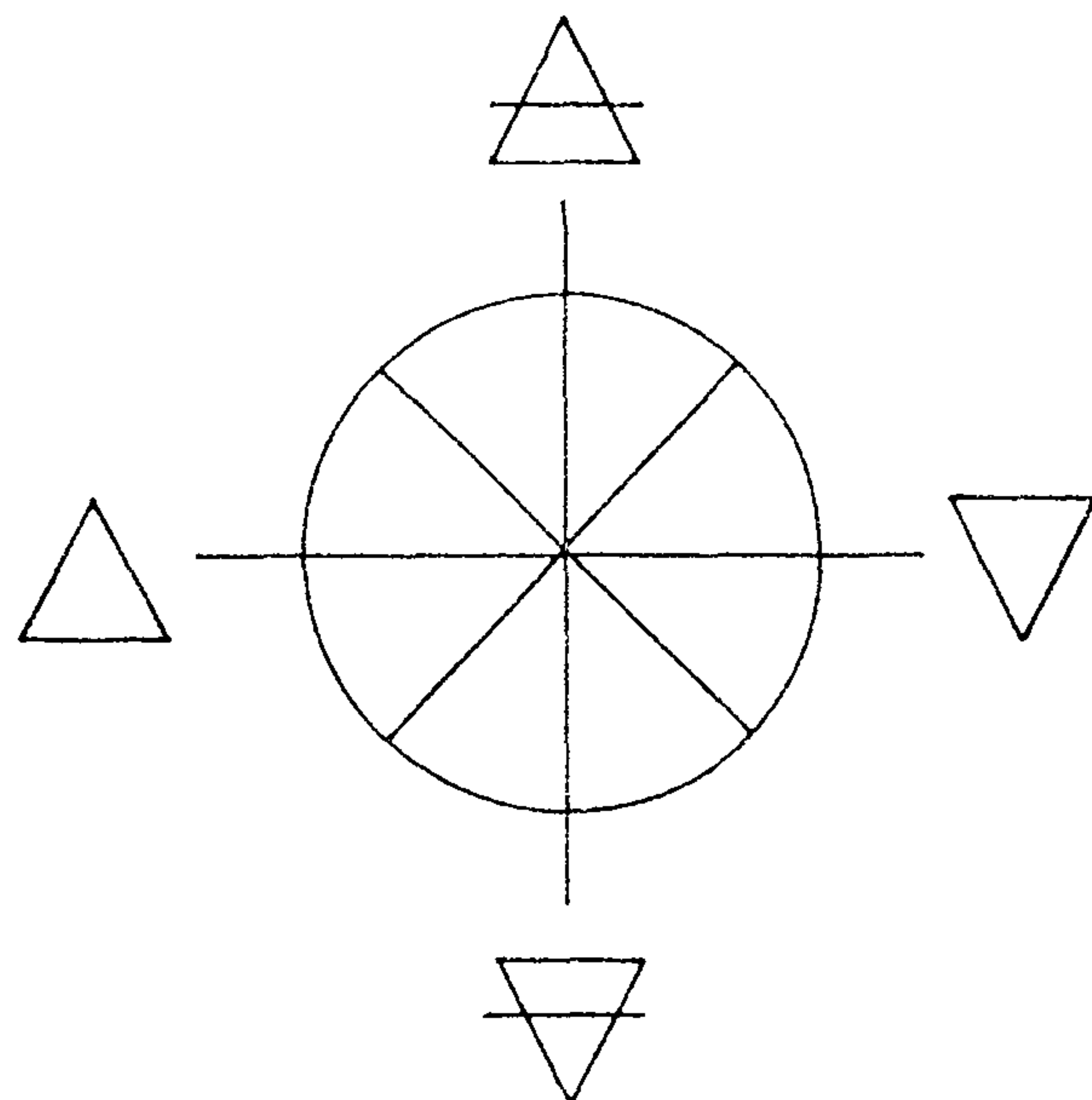
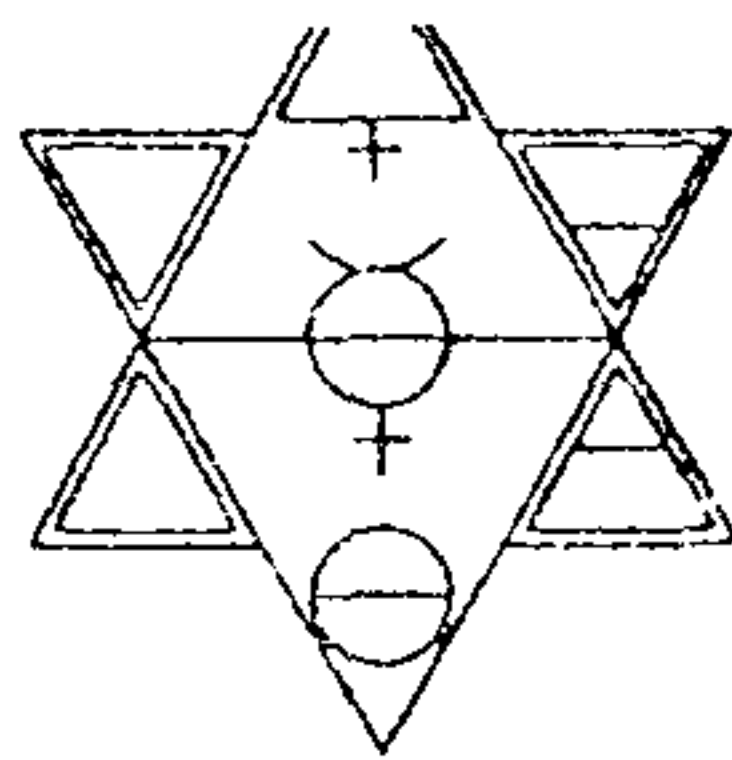
Maison V

CINQ est nombre nuptial (rencontre du Ciel-Terre), quintessence, expression de la Vie créatrice et génératrice.

Ainsi la Maison V sera-t-elle évocatrice de ce qui se rapporte aux enfants (la progéniture) et toutes formes d'expressions. Elle qualifie les énergies de créativité mais aussi les moyens empruntés par la Personnalité pour traduire le rayonnement de l'être, son incarnation pleine, sa puissance créatrice. Il est aisé d'imaginer la multitude de possibilités qui s'offrent à la Personnalité pour s'exprimer : jeux, plaisirs, sentiments, relations amoureuses, arts, enfants... Cependant, l'écueil sera grand de se complaire dans ces formes expressives où la Personnalité trouvera matière à briller (la Maison V est analogiquement reliée au Lion !), oubliant que ses choix sont au service du rayonnement de l'être et, parallèlement, les moyens de sa libération.

Sur le plan intérieur, la Maison V évoque la rencontre Animus-Anima, le mariage du Feu de Vie et de l'Eau, les Noces Mystiques. Le CINQ, en résonance avec le Lion, exprime bien évidemment le Coeur, mais il s'agit ici de la Maison du coeur terrestre et existentiel, c'est-à-dire des impulsions et émotions dynamisantes de l'être, aptes à la faire évoluer (même si elles induisent des souffrances), et à lui permettre de trouver l'essentiel, la quintessence de lui-même.

Cette précision quant à la qualité du coeur considérée ici ne doit pas être interprétée dans un sens restrictif ou exclusif. Il



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

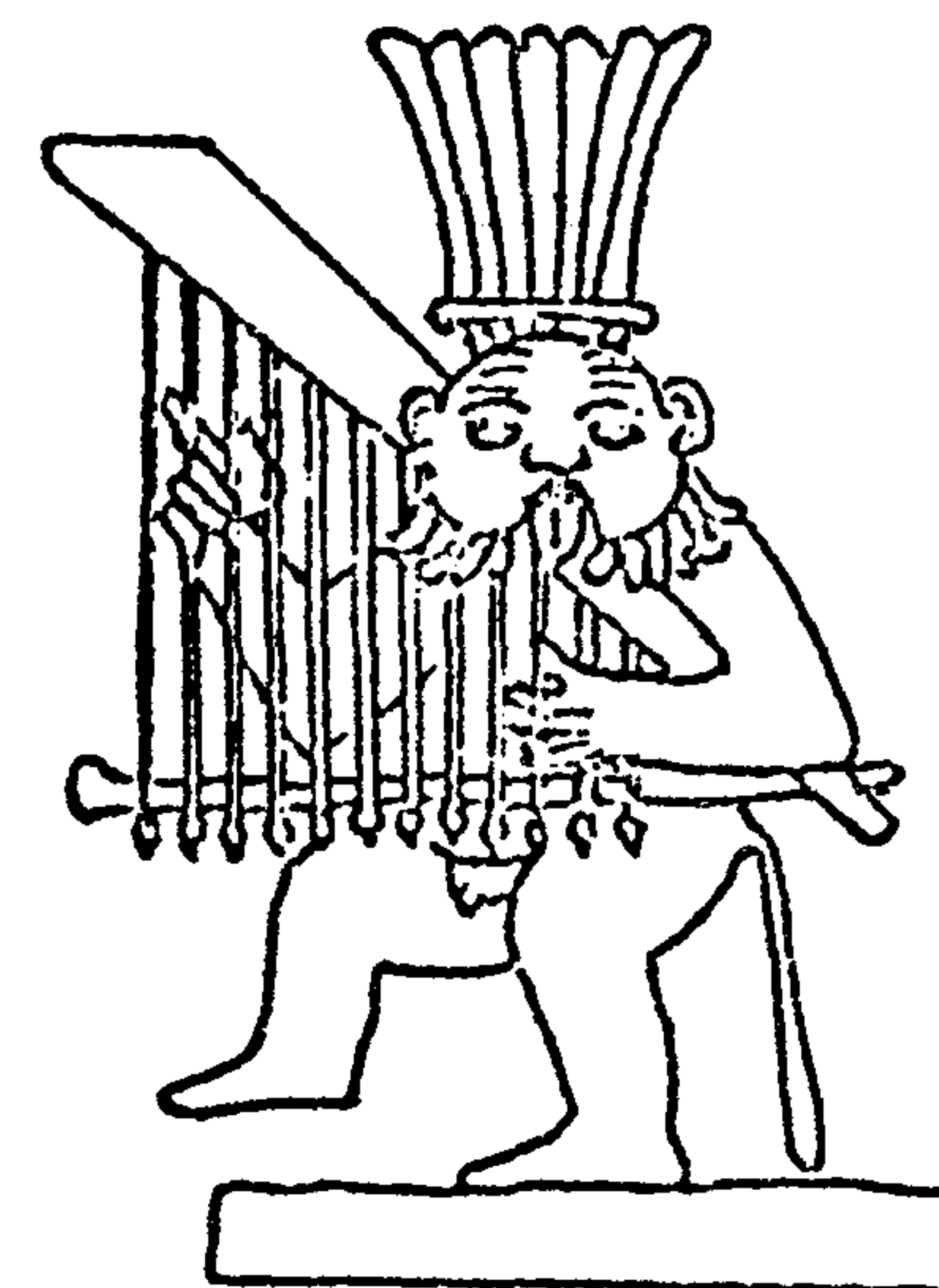
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



LE CHANT SACRE DES ENERGIES

Tome 6 Livre 1 - TMI 20

Sommaire

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 20/01
Chapitre I "Une Corde Sonore est un Nombre qui Chante" (Dom Néroman)	
A) Ondes et Vibrations	TMI 20/09

Livre Suivant

Tome 6 Livre 2 - TMI 21

Exercice Méditatif	TMI 21/01
Chapitre I (Suite)	
B) La Musique qu'est le Nombre	TMI 21/02
1) Les Divisions Naturelles de l'Unité	TMI 21/03
2) Les Trois Intervalles Naturels de l'Octave	TMI 21/07
3) Les Trois Représentations de l'Octave	TMI 21/07
4) La Triade Fondamentale de l'octave	TMI 21/10
5) Les Sept Jours de la Création Musicale	TMI 21/11
6) La Voie du Ciel et de la Terre	TMI 21/14
7) Symbolisme des Intervalles	TMI 21/19
8) Discontinuité de la Propagation de l'Onde	TMI 21/21
9) Les douze Régions de l'Octave	TMI 21/41

"Nous découvrirons le langage
des arbres et des ruisseaux,
les sermons des pierres,
et le bien en toute chose"

(Shakespeare)

Tout étant établi sur les lois de l'analogie, chacun peut, là où se portent son regard et son cœur, déchiffrer l'enseignement inscrit. En abordant le domaine des sons, nous pénétrons un univers où sont dictées, sans doute le plus clairement, les lois de l'Harmonie Universelle.

Rien ne sera dit qui n'ait déjà été énoncé lors de nos études précédentes. La Musique semble être le lieu d'accord de toutes les théories, le champ de résolution de toutes les interrogations, de toutes les dissonances. Elle provoque la confrontation aux renversements et aux paradoxes. Matière subtile, éthérique, elle touche tous les plans de l'être, le pénétrant jusque dans sa chair même.

Selon la mythologie, elle fut le langage des neuf filles de Zeus et de Mémoire (Mnémosyne) dont Apollon dirigeait les chœurs : Euterpe (Musique), Clio (Histoire), Thalie (Comédie), Melpomène (Tragédie), Terpsichore (Danse), Erato (Elégie), Polymnie (Poésie), Uranie (Astronomie), Calliope (Eloquence).

Neuf différenciations d'un même langage harmonieux, nées de neuf nuits d'amour, symbolisant la plénitude des mondes, la gestation créatrice, la complétude d'un temps, l'achèvement d'un espace, la somme des connaissances humaines, les neuf principes universels.

Au nombre de NEUF sont les étapes que doit parcourir l'âme pour gagner l'éternité, comme Déméter, la Terre Mère, dut accomplir une quête de neuf jours à la recherche de Perséphone, sa fille "à la voix pure". Notre parcours évolutif n'est autre que ce voyage à accomplir pour reconquérir ce que nous avons exilé : notre "voix pure", et la totalité de notre conscience. Chaque halte est un refuge où

Mais chaque individu renvoie un son qui lui est personnel, c'est-à-dire dévié, créant, au hasard de son évolution, des dissonances ou des consonances, selon les capacités qu'il développe à bien "résonner". Si la note est, de toute éternité, le son juste, cela pré-suppose un instrument accordé en soi, et accordé par rapport aux instruments de l'orchestre.

Quant au troisième élément, le ton, il hérite d'emblée de toute qualification attribuée à ce qui exprime la fonction ternaire : constitué de l'un (les notes) et de l'autre (les sons), il constitue un élément nouveau.

Le ton évoque tout d'abord une idée de tension, d'intensité, de tonicité (une racine étymologique commune a engendré tenir, tendre, tétanos, tonifier, et, en termes musicaux : ton, triton, tonique). Reliant les deux termes précités, il est porteur d'un sens particulier, d'une signification perceptible par la conscience. La tension qu'il suggère est impliquée par l'intention sous-jacente, la vectorisation de l'onde porteuse du son. Il est équivalent d'une entité exprimant une conscience, une fonction et un caractère spécifiques dont le sens est communicable. Le ton détient son sens de l'unité à laquelle il appartient et dans laquelle il établit un rapport particulier, c'est-à-dire des notes qu'il met en relation au sein d'un ensemble harmonieux.

oooOooo

Troisième terme, l'Homme exerce sa fonction entre Terre et Ciel. Si, avec toute l'intensité de notre amour (c'est-à-dire notre force cohésive, réunificatrice), nous savons tenir l'un et se tendre vers l'autre - si par l'acceptation de l'un, nous nous ouvrons à l'autre - en d'autres termes, si nous avons "les pieds dans nos godasses et la tête dans les étoiles" (!) ... alors nous pourrions faire entendre notre tonique, notre résonance fondamentale. Sinon, nous sommes pareillement à la corde arrachée d'un violon, toute enroulée sur elle-même, inutile et muette ...

Définitions

"Ayant et n'ayant pas naissent l'un de l'autre
 Compact et subtil se forment l'un de l'autre
 Long et court se mesurent l'un à l'autre
 Haut et bas se tournent l'un vers l'autre
 Notes et sons s'accordent les uns avec les autres
 Avant et après se suivent l'un l'autre"

Tao Te King - Chapitre 2

Ce chapitre distingue notes et sons. Il nous semble opportun de s'attarder à les définir, parallèlement à un troisième terme, le ton. Bien que cela ne soit pas le fait immédiat de notre étude, remarquons comment la philosophie chinoise restitue constamment l'unité après distinction du couple qui la compose.

Notes et sons sont les différenciations de l'Unité évoquant les vibrations des êtres.

Les notes sont des énergies abstraites. Elles n'ont de sens que dans la relation qu'elles établissent les unes par rapport aux autres, suggérant une idée d'harmonie par hiérarchie, une reconnaissance distinctive des vibrations.

Le son est produit, transmis par une vibration de la matière, par la résonance d'une forme terrestre. Le son est une onde porteuse réactive. Il est relié à l'expérience sonore, à la sensation auditive qu'il procure, à l'idée de production, de renvoi, de réponse. [L'énergie créatrice a besoin d'un support matériel s'opposant à son action. La réaction engendrée détermine le son].

Les notes concernent les vibrations dans leur qualité abstraite, non manifestée. Les sons évoquent la concrétisation des vibrations. Les premières ont un aspect "céleste", les seconds sont qualifiés de "terrestres".

Tous les êtres ont une note spécifique selon la fréquence fondamentale de leur conscience. Si chacun faisait vibrer justement cette note, l'harmonie règnerait entre les êtres.

l'âme arrache à l'oubli l'intuition de sa globalité, où elle s'exerce au jeu, au rappel, où elle reconquiert sa Mémoire.

oooOooo

La Tradition hindoue ne différencie pas moins, pour asseoir son fondement, de 32 Sciences et de 64 Arts. Quatre ouvrages essentiels sont consacrés aux connaissances de base, concrétisées en quatre sciences appliquées : le Rig Veda renferme la *Connaissance des Rythmes* ayant, pour dérivée, la Science de la Longue Vie ou Médecine (Ayur Veda).

l'Yajur Veda renferme la *Connaissance des Contenus* qui donna la Science des Armes.

le Sama Veda renferme la *Connaissance des Harmonies* (astrales ou sonores) qui entraîne la Science des Bardes Célestes ou Musique.

l'Atharva Veda renferme la *Connaissance des Correspondances Subtiles* sur laquelle se fonde la Science de la Nature Secrète des Choses ou Magie (Tantra).

Chant et Musique sont les premiers des 64 Arts. La différenciation opérée par ces deux modalités semble être une distinction notoire que de nombreuses traditions ont retenue au travers des pratiques vocales ou instrumentales. Quoi qu'il en soit, l'Art apparaît comme une manière de faire, une capacité, une habileté à adapter, à ajuster ce qui est contenu dans la Connaissance des Harmonies. Nous ne pouvons donc qu'inciter chacun à se référer, non pas à la transcription ou interprétation, qui sont le fait de notre expérience habituelle de l'art, mais à la Connaissance Pure, autant qu'il nous le soit donné, afin d'éveiller, en nous-mêmes, cette source essentielle de l'état harmonique.

Nos références ne seront donc pas subjectives et notre recherche s'allègera d'écrits critiques quant à l'évolution des Arts. A chacun d'éveiller ses capacités de discernement !

Notre objectif essentiel sera, à l'instar de Pythagore, de démontrer que tout langage énergétique est un langage numérique et

que l'harmonie des nombres n'est autre qu'un discours musical dans lequel baigne la totalité du cosmos. La Musique reste un moyen privilégié de contacter cet état céleste; de vibrer à l'unisson de la Musique des Sphères".

Le Cosmos entier est réductible à des nombres sonores : tout y est vibrations. Tissant l'Univers, elles demeurent dans l'invisible, infinies. Chacune a son écriture, un signe, un son, nom secret de la puissance correspondante de l'Univers. Tous les Souffles du Ciel engendrent, dans le monde des phénomènes, des images, des sons, des couleurs, des mots, des idées ... qui sont autant d'aspects de la Vibration Une.

oooOooo

Cette quête de la Vibration Une ou du Son Premier est notre commune recherche. Elle n'est cependant accessible qu'à l'individu parvenu au seuil du *Silence*. Ayant exercé, en lui-même, le pouvoir de l'expérience et de la réalisation, il est devenu "réel". Le Silence a gravé, dans ses différents plans, son empreinte, accomplissant l'immobilité du corps, la pacification émotionnelle, la clarté et la vacuité mentales. Parce qu'il a su taire ses bavardages et ses agitations personnelles, il a restauré sa qualité d'être harmonique. L'Homme Initié est un résonateur subtil, transformateur d'énergie, médiateur cosmique. Quand la conscience est transparente, l'être tire jusqu'à la terre ce réseau de vibrations cosmiques et son chant n'est que l'expression de sa capacité à faire vibrer l'espace intérieur et l'espace extérieur. Telle est notre vocation : redevenir un être dansant et chantant, c'est-à-dire vibrant, lumineux, transparent.

Le Silence est un état d'être pré-existant et sous-jacent au Son. Quand l'Être n'est pas silencieux, il ne peut émettre que du bruit. Et c'est notre vacarme interne que nous extériorisons, sans conscience ni scrupule, par nos paroles.

Les Platoniciens distinguaient deux sortes de *Parole* : la Parole sèche ou soliloque intérieur (c'est-à-dire notre pensée) et la Parole Humide ou langage (c'est-à-dire notre voix matérialisée). La

- Sa hauteur : déterminée par la fréquence, c'est-à-dire le nombre de vagues émises dans un temps donné.

- Son timbre : qui est le résultat du nombre des harmoniques (ou ondes partielles) vibrant avec l'onde fondamentale. Ce nombre dépend de la matière et de la forme du corps sonore, ainsi que de l'émission même du son. Il correspond donc aux particularités de structures. Exemple : le Do d'une flûte peut être de hauteur semblable au Do d'une clarinette, et cependant s'en différencier par sa "couleur".

- Son intensité, c'est-à-dire son volume. Elle résulte de l'amplitude de l'onde, de la densité des vagues.

- Sa durée : une succession de sons courts ou longs détermine un certain découpage du temps, c'est-à-dire un rythme.

Ces quatre qualités structurent et définissent le son comme, analogiquement, quatre corps qui fondent la personnalité. L'étude sonore se bornant à ces critères n'a donc que peu de chance de découvrir le pouvoir du son ! Par résonance, en ne développant que ces caractéristiques (et la recherche contemporaine, vocale ou instrumentale, excelle dans la multiplication des adjectifs), seule la personnalité de l'émetteur est sollicitée.

En abordant le son dans son aspect vertical, c'est-à-dire générateur d'harmoniques, non seulement s'ouvre un champ de conscience harmonique au travers duquel transparait l'opérativité du son, mais encore y a-t-il sollicitation de l'individu dans sa connaissance verticale, transpersonnelle.

L'Ere du Verseau apportera la plénitude d'expérience au chant des harmoniques, tandis que l'éveil à cette conscience commence à sensibiliser une minorité d'individus actuellement. *Ecoutez, par exemple, "A l'Ecoute des Vents Solaires", par Harmonie Choir, cassette ou disque.*

oooOooo

dividualité et au niveau de la communauté : "il tire sa signification de son insertion dans un tout".

oooOooo

Prenons comme générateur de son une corde. Celle-ci aura pour caractéristique une longueur et une fréquence, c'est-à-dire une énergie potentielle. La longueur est l'aspect Terre : ce qui est manifesté. La fréquence s'exprime au travers du souffle, de l'énergie, de la vibration : elle est l'aspect Ciel.

La fréquence d'un son détermine sa hauteur. Celle-ci varie, du grave vers l'aigu, à mesure que croît le nombre de vibrations dans une même unité de temps.

Elle est inversement proportionnelle à la longueur de la corde : plus la partie vibrante de la corde est courte, plus le nombre de vibrations est élevé, donc le son aigu. A une corde longue de contrebasse correspond une fréquence basse (grave), à une corde courte de violon correspond une fréquence élevée (aiguë). Un réceptacle, tel un verre, plein, émet un son grave. La fréquence s'élève selon le degré de vacuité du réceptacle, fournissant sujet à notre méditation !

En sorte que la longueur de la corde, "nombre muet et occulte quand la corde dort", s'exprime par son inverse quand la corde vibre : le Nombre s'exprime dans la manifestation, et parle à nos sens par son inverse.

Le phénomène d'inversion implique une notion de rapport. Par conséquent, au niveau mathématique, il ne sera possible d'effectuer que des multiplications ou des divisions : par exemple l'intervalle qui sépare deux notes exprime le rapport de leurs fréquences (et non la différence de leurs fréquences). Le pouvoir de la musique ne réside pas dans les sons, mais *entre les sons* : L'oreille perçoit des intervalles, c'est-à-dire un rapport de fréquences, et non des sons séparés. Elle a le "sens du juste", car chacun a le Nombre inscrit en soi.

Un son se distingue par quatre qualités fondamentales :

première est le dépôt de la Pensée divine en soi. La seconde est la répétition du mouvement créateur engendré par le Verbe.

L'Homme est créateur de sons. C'est par la rencontre du Son et du Sens qu'il accomplit son double devenir d'être manifesté et spirituel. Chaque son, vivant et vibrant, prononcé dans l'intensité du cœur, est évocateur et créateur dans l'instant. Chaque vibration sonore émise engendre une matière subtile, agissante sur d'autres plans. Chaque mot articulé libère dans l'espace son flot de vie et délivre son feu central, l'énergie animatrice concentrée dans sa racine.

La Parole est un acte, c'est-à-dire une énergie organisatrice, douée d'une opérativité. Son efficacité ne se borne pas à la production d'un terme, car ce qu'elle engendre est doté de vie, comme peut l'être le résultat d'un acte sexuel fécond : l'acte est un renversement, un ensemencement.

S'il est donc un travail que chacun est invité à effectuer à l'occasion de cette étude, c'est bien celui qui consiste à prendre conscience de toutes les déviations qui entravent l'émission de la *Parole Juste*. Elles sont multiples dans leurs effets, mais uniques quant à leur cause : elles relèvent toutes d'une distorsion de la Personnalité qui, n'étant pas reliée, trahit ses flatulences : troubles émotionnels ou confusion mentale ... Cette observation doit être effectuée le plus objectivement possible : voir, voir clairement, sans jugement ni compassion. Cette attitude de l'être est essentielle s'il ne veut pas se fourvoyer dans une focalisation analytique et stérile sur son "moi je", mais, devenant observateur impartial de lui-même, s'autoriser à ne plus s'identifier à ces seuls plans de l'Ego. En se distanciant, il affranchit ainsi sa partie lumineuse, ses forces rayonnantes et émerge du chaos que constituent l'inertie corporelle, l'opacité et l'agitation émotionnelles, la confusion et la turbulence mentales.

Surveiller ses paroles est un travail simple, si simple qu'il pourra sembler désuet à plus d'un ... Il est pourtant essentiel. Il permet, en effet, d'accomplir notre double vocation en devenant des récepteurs capables de discernement et des émetteurs conscients (alors

que, trop souvent "éponge", nous récupérons tout ce qui passe et que nous projetons, sans cesse et "tous azimuts", notre radotage intérieur !).

Emettre consciemment des sons, résultants d'un recueillement, d'une méditation et d'une visualisation claire de l'objectif, afin de produire le résultat recherché, et totalement conscient de ses conséquences, est restaurer notre capacité créatrice, c'est-à-dire, en d'autres termes, devenir "opératif" ou "efficace" !

L'une des règles à laquelle doit obéir le candidat à l'initiation concerne cette attention à l'énonciation des sons : "Qu'il n'émette pas ces notes inférieures qui suscitent des vibrations dans le monde de Maya !". Conscient des résultats puissants qu'il produit sur les plans astral et physique en créant dans sa matière mentale, il entretient la nécessité "d'être pur en pensée, exact dans la parole et habile dans l'action".

Que les mobiles soient examinés, notés, et que soient contrôlées ces impulsions qui engendrent l'action !

Que la parole soit surveillée et que toute parole inutile ou désagréable soit éliminée !

Que le silence soit cultivé !

Que soient enfin étudiés les effets du mot sacré !

Aucun disciple ne franchira le portail de l'initiation "avant d'avoir appris le pouvoir de la parole et le pouvoir du silence". (Règle 7, énoncée par Alice Bailey dans "Initiation humaine et solaire" ed. Lucis).

Cette règle implique le développement de l'innocuité dans nos actes, paroles et pensées. Tout ce qui est nocif dérive de l'égoïsme. L'innocuité est la vraie parole de celui qui exprime, en tant qu'âme, sa nature véritable : l'Amour. L'Amour en action est notre seul véritable pouvoir.

Le travail créatif se démontre dans la quotidienneté. Que la voix ne s'élève que pour aimer ! La puissance de l'Amour naît des

pas clairement ? Si tel n'est pas le cas, soyez honnête : comme dans un Jeu de l'Oie (très initiatique), arrêtez là votre lecture et reportez-vous à la case/page 11 avant de poursuivre votre chemin et restez quelque temps "en prison" afin de développer en conscience les éléments propre à vous en faire sortir !

Nous avons décrit deux modes de propagation de l'onde.

Dans le premier cas, il s'agit d'une onde dite "pure", décryptée par l'oreille comme étant un son plat, sans signification. Son aspect cyclique devrait être apparu comme caractéristique. Elle reproduit indéfiniment le même parcours, avec ses alternances de compression/dépression.

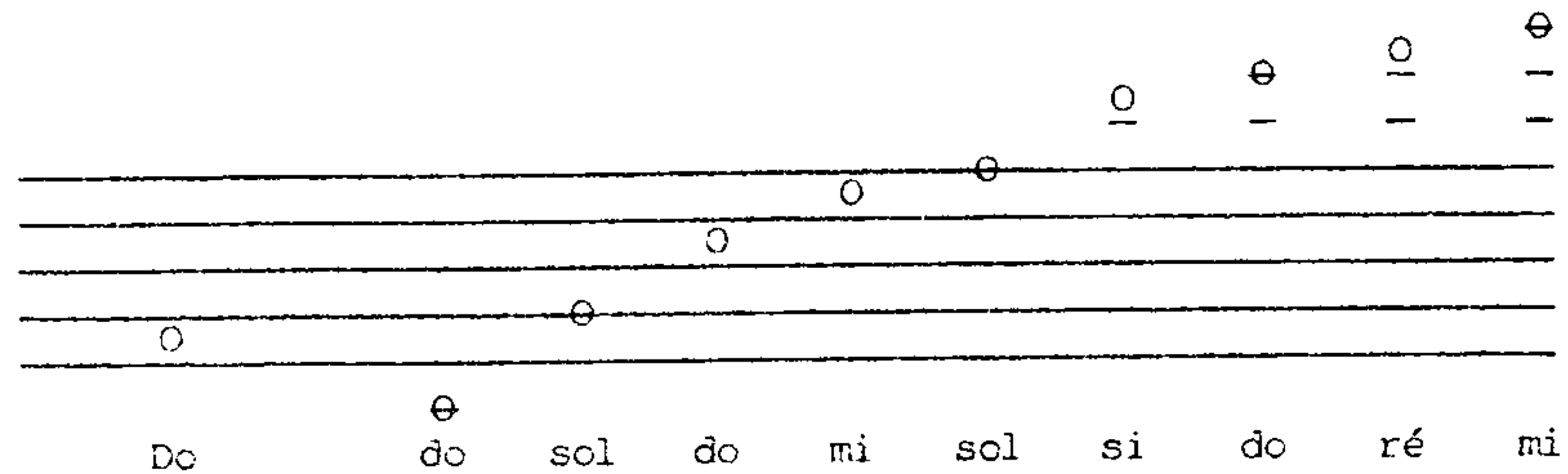
Telle est notre dynamique d'homme errant, poussant au gré des saisons, ballotté dans un flux-reflux perpétuel, sans aucune signification. Cette absence de signification est proportionnelle à notre insignifiance : aucune intention ne nous mobilise consciemment, aucun sens ne nous détermine, sinon l'accomplissement mécanique du cycle, aucune connaissance ne nous permet la re-connaissance distinctive du processus ... Nous devenons véritablement des "postes" déréglés, entre deux stations ...

Dans le cas des sons complexes, nous sommes en présence d'un mélange de deux vibrations, l'une étant fondamentale, la seconde étant produite par réfléchissement. Le tissage qu'elles effectuent détermine des centres vibratoires ou noeuds énergétiques, distincts dans leur fréquence.

Telle est la dynamique de l'Homme éveillé, mobilisant la plénitude de l'énergie, vitale et créatrice, incidente et réfléchie, dont le tissage anime les foyers énergétiques (chakras), de fréquence distincte, symbolisée par des lotus à 4, 6, 10, 12, 16, 96 et (960 + 40) pétales, dans le Tantrisme.

Chaque individu correspond à un son particulier. Sa vocation est d'évoluer de l'état d'errance (ou de son simple) à l'état d'éveil (ou de son complexe), c'est-à-dire de réaliser sa double destinée. Cet accomplissement s'effectue conjointement au niveau de l'in-

Les fréquences double, triple, quadruple, sont les harmoniques du son fondamental. Si on laisse la corde vibrer librement, et si on l'attaque à un endroit quelconque, elle produira simultanément le son fondamental et ses harmoniques. Pour obtenir l'une des harmoniques, il faut attaquer la corde au niveau du ventre de vibration. Par exemple, une corde Do, dont la fréquence est de 129,3/sec. produira les harmoniques suivantes :



Un son musical a un sens. Il est intentionnel, même s'il a le caractère d'essence des sons naturels. L'activité de l'oreille reste identique. Ce qui est autre, est l'activité de la conscience qui réfléchit l'activité de l'oreille. Si l'oreille enregistre un moteur, l'individu prendra conscience d'un monde extérieur se manifestant. Alors qu'un son musical habite l'espace intérieur de l'être, recréant, le temps de son action, une conscience spatio-temporelle autre. L'audition musicale libère les forces d'imagination, et, présentant tous les caractères de l'activité représentative symbolique de l'homme, renvoie à des expériences cinétiques ou posturales, éveille des résonances émotionnelles et spirituelles, crée un temps et un espace qui lui est propre, en même temps que l'individu est sollicité par un décryptage d'un sens, lié étroitement aux intentions créatrices et aux fonctions symboliques universelles.

oooOooo

Parvenu à ce point du développement, il peut être fort riche de faire une halte méditative ! ... Les variations décrites à propos de l'onde ne doivent pas, en effet, demeurer sans écho. Qu'il s'agisse de l'animation d'une onde pure ou de la programmation d'une onde complexe, ne sommes-nous pas concernés ? L'enseignement n'apparaît-il

TMI 20/13

.../...

accordailles de la Rigueur et de la Miséricorde. Nulle réaction émotive ou affective n'entrave la portée du Verbe, nulle critique n'opère la séparativité. La Voix est rétablie dans ses dimensions premières, énergie créatrice tonitruante.

Il n'est de vraie Parole que l'exemple ...

oooOooo

Parallèlement à cette action de transformation opérée dans le quotidien, nous proposons une pratique du Son Régénérateur et du Chant Evolutif (*). Celle-ci devra s'effectuer avec la régularité d'un rite : la fantaisie n'a jamais sollicité intérieurement que des énergies éparses, vouées au tourisme ésotérique. En s'exerçant à la ponctualité, la rigueur et l'assiduité, chacun éveille en soi les énergies correspondantes et apprend à être, avec exactitude, rectitude et constance, au rendez-vous de lui-même. Tel est le secret de toute pratique régulière.

Le Son Régénérateur (*) est une activité paradoxale en ce sens que, bien qu'étant extériorisation, distribution d'énergie, elle régénère et exige de l'être une totale réceptivité ! Cette pratique ne consiste, en effet, ni à explorer ses potentialités vocales (exercice en son temps essentiel), ni à s'exprimer, c'est-à-dire récupérer à son propre compte la production sonore pour y déverser ses états d'âme ...

Il ne s'agit pas de s'exprimer, mais de laisser le son s'exprimer en soi. Pour qu'il exerce sa pleine activité, il exige une totale offrande de soi : offrir son espace intérieur à la résonance du son, transmuter le corps en caisse de résonance, afin que la vibration ébranle l'espace extérieur.

Le son émis signe l'appartenance de l'être au monde vibratoire, témoigne d'une réalité intérieure et se signifie par sa sobriété : tel un fleuve, une onde porteuse, il détient sa puissance, non de la Note (*) : L'étude proposée dans ce fascicule a trouvé plus ample développement dans notre ouvrage "Le Chant Sacré des Énergies" (Collection "Le Soleil dans le Cœur" aux Éditions Présence), tandis que la dénomination de "Son Régénérateur et Chant Evolutif" qualifie la pratique que nous développons.

TMI 20/06

.../...

force d'émission, mais de l'intention avec laquelle il est émis, de la qualité de pensée qui l'a généré.

L'exercice proposé pour ce mois est également fort simple. Nous insistons sur le fait qu'il s'agit moins de "chanter" (au sens commun) que de vibrer les sons, et que le son acquiert son opérativité de l'intention clairement émise. En d'autres termes, souffle et pensée doivent être parfaitement coordonnés, harmonisés, concertés, dans l'acte entrepris.

Toute participation authentique est transformatrice : quel que soit notre degré de conscience pour l'évaluer ! Energie subtile, le son exerce, tout d'abord, ses effets sur les plans en résonance avec sa qualité, à la condition qu'ils soient éveillés chez l'être. Ce n'est qu'en dernier lieu que son action opère sur la matière lourde et dense, au sens d'une transmutation car il s'avère que la sollicitation qu'il exerce sur l'énergie vitale est très souvent identifiable dès les premières pratiques, que l'on évoque son aspect régénérateur ou apaisant.

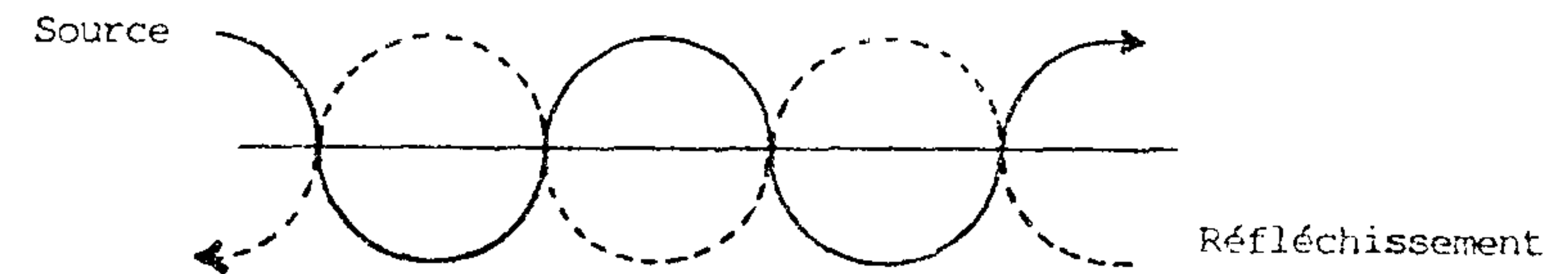
Le sens global du travail est un appel formulé à l'énergie créatrice d'entreprendre son mouvement, descendant et régénérateur, jusque dans les plans les plus denses. Son action peut être annihilée par l'obstruction d'une personnalité fermée ou bien parvient-elle à s'infiltrer dans cette structure rigide mais provoque tous les ébranlements, tous les bouleversements, tous les effondrements nécessaires. Si le fondement de l'être (la personnalité) est, en revanche, trop flou, sans stabilité, mal circonscrit,, elle constitue une impasse où la conscience énergétique sollicitée s'embourbe et se dilue ...

Seule l'énergie créatrice détient ce pouvoir infini d'une vibration toujours renouvelée, tandis que l'énergie vitale (dont le mouvement est ascensionnel) constitue un capital initial, différent selon les individus, et soumis à une gestion. Ceci dit, peu de personnes utilisent consciemment et intelligemment leur capital vital : ou bien est-il dilapidé par toutes sortes d'erreurs (non respect d'une hygiène corporelle, abus sexuels, vie affective déséquilibrée, trou-

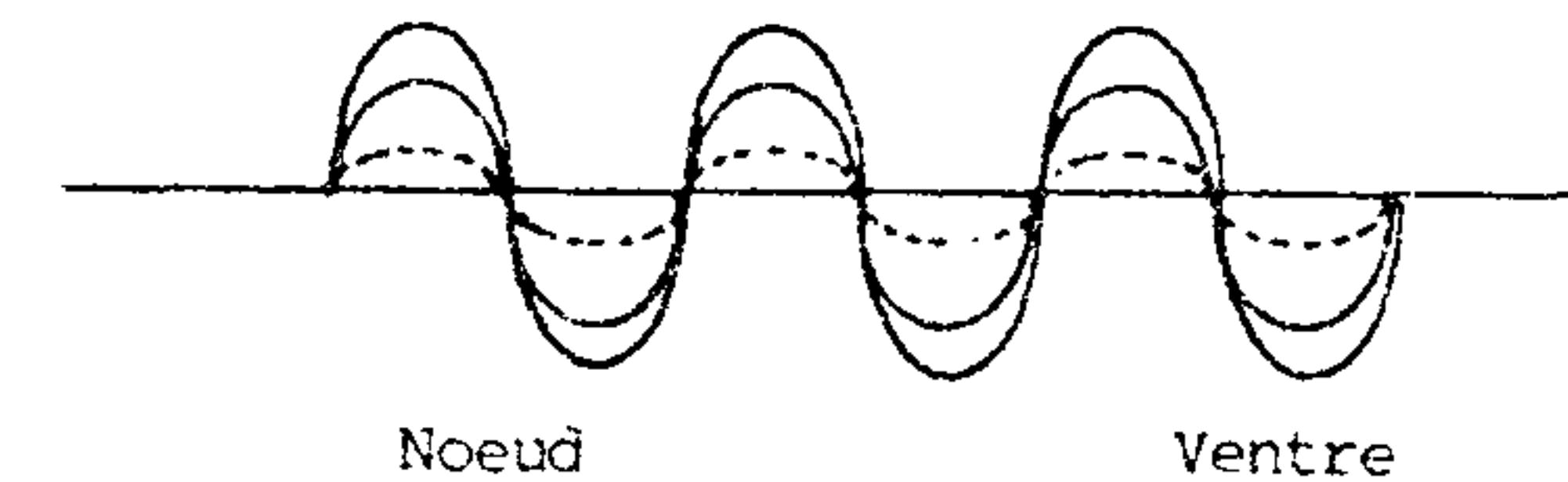
nul en F, et réaccélère pour de nouveau atteindre son maximum en O.

Un son acquiert un sens lorsqu'il devient complexe, c'est-à-dire qu'il contient des harmoniques (il est alors dit "impur"). Il est produit par le mélange de deux vibrations, et tire sa signification de son insertion dans un tout.

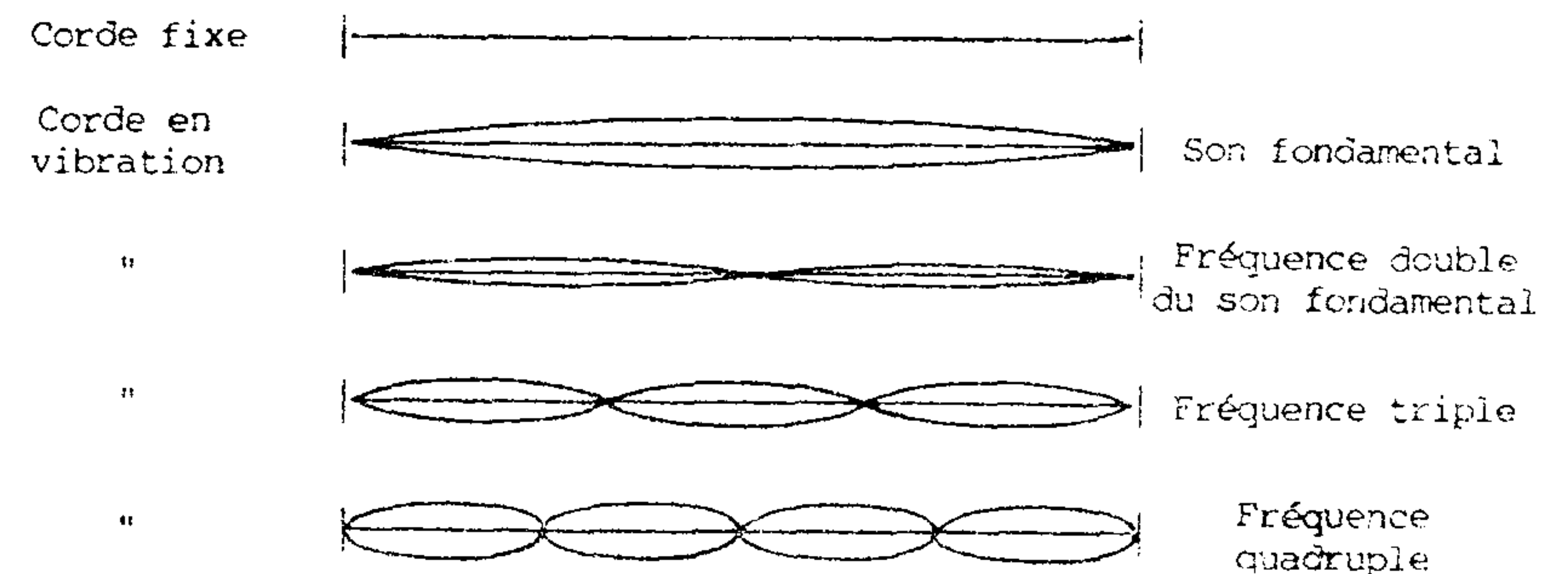
Prenons une corde fixée en ses deux extrémités (comme celle d'un violon). La vibration de la corde (le fait est identique dans un tuyau), en arrivant à l'extrémité, se réfléchit et revient sur elle-même. La superposition des vibrations issues de la source et des vibrations réfléchies, donne naissance à des "ondes stationnaires".



Ceci est vrai quand la corde est longue, sinon la sinusoïde se déforme sur place et engendre une série de fuseaux.



Les ondes (incidentes et réfléchies) vibrent au maximum dans le "ventre". Ce sont les ondes stationnées. Elles se neutralisent aux noeuds (la corde reste fixe).

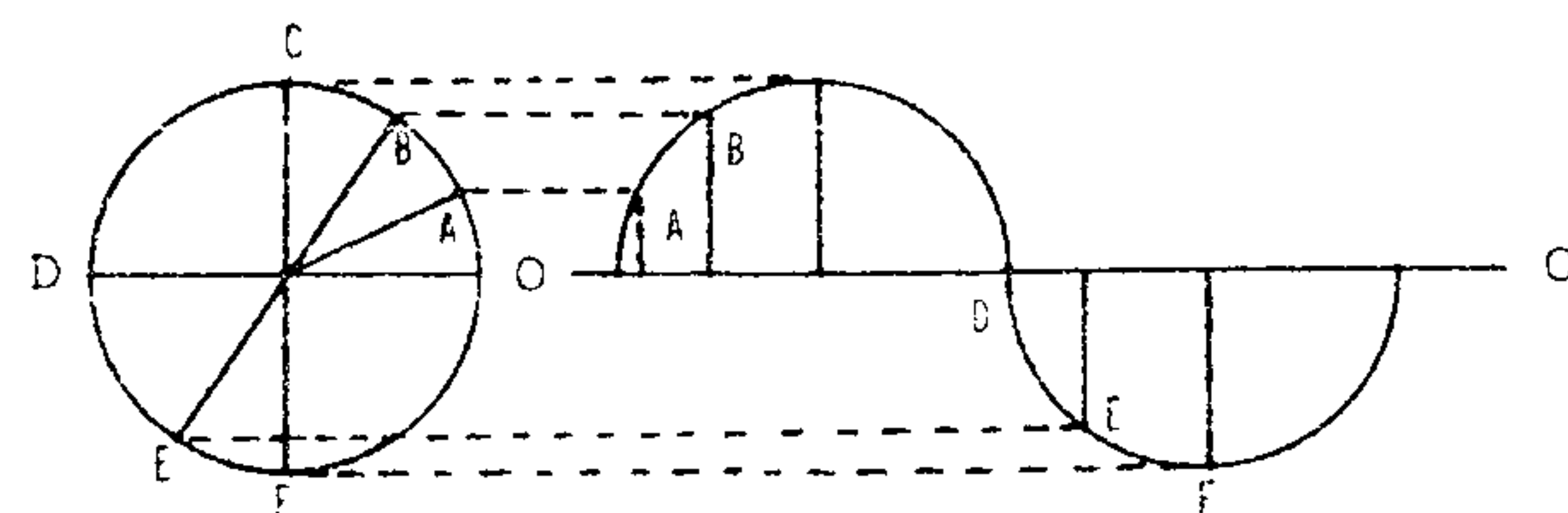


à l'air libre (et par conséquent dans toutes les directions), il se propage par ondes sphériques telles les ondes de l'eau, et obéit à la loi du cercle.

Selon la température et la pression du milieu ambiant, les vibrations se propagent dans l'air avec une vitesse un peu supérieure à 300 mètres par seconde, ce qui détermine la longueur d'onde : si nous avons 300 vibrations par seconde, la propagation complète d'une onde s'étendra sur 1 mètre (2 mètres pour un son de 150 vibrations et 0,50 m. pour un son de 600 vibrations par seconde).

La plupart des vibrations ont pour origine le cercle : moteur électrique qui tourne, ou électron autour du noyau dans l'atome. Un point tournant sur un cercle donne une représentation exacte de la variation de la pression dans l'onde sonore (ou de la tension électrique dans l'onde électromagnétique).

Le schéma suivant traduit l'animation du corps vibrant : tantôt il pousse l'air et il y a compression, tantôt il aspire l'air et il y a dépression. Cette variation de pression est celle d'une onde pure (identique à la variation de tension d'une onde électrique) : entendue par l'oreille, elle est perçue comme un son plat, sans signification (c'est le cas, par exemple, du son produit lors du réglage d'un poste de radio).



Le point tourne régulièrement autour du cercle en passant par O, A, B, C, D, E, F, et revient en O. La vibration, elle, n'a pas un mouvement constant comme le point O sur

le cercle. Rapide en A, le mouvement vibratoire s'affaiblit en C, atteint son maximum de vitesse en D pour ralentir en E, puis redevient

bles psychiques etc...), ou bien, n'est-il même pas sollicité. L'incapacité à mobiliser son énergie vitale cause autant de désordres.

Symboliquement, ce capital maintient dans le corps l'état énergétique de chaos, son lieu de résidence s'établissant dans le ventre. Il constitue une réserve de forces, concentrées à l'état de germes, de potentialités, non organisées et fortement captatrices. Seul l'ensemencement de ces eaux chaotiques par l'esprit (c'est-à-dire par l'énergie créatrice) permet l'émergence. Alors l'individu naît à lui-même ... La fécondation ne peut s'effectuer à notre insu, mais avec notre pleine participation, c'est-à-dire par l'éveil de notre conscience à l'accomplissement de sa destinée, par la mobilisation, consciente et intelligente, de nos énergies.

Le pouvoir du son s'exerce à tous ces niveaux.

Pratique :

Après s'être fondé dans une attitude méditative et un état de silence, tels que nous les avons déjà décrits, instaurer une respiration profonde : inspirer par le nez, expirer par la bouche. [Pratiquer une respiration "profonde" n'est pas développer une respiration bruyante type footing ! Mais une respiration ample et déliée dont on a "profondément conscience"].

Faire alors vibrer 7 fois chacun des sons suivants : OU-O-A-é-I-M (7 fois le ou, 7 fois le o ...), un son sur chaque expir.

Vous visualiserez ces sons comme des énergies tourbillonnantes, régénérant successivement les foyers énergétiques (ou chakras) de bas en haut, le 7ème étant la demeure du Silence.

Si votre pensée est parfaitement accordée à cette pratique, la question de la hauteur du son ne doit pas être une préoccupation : la voix se plaçant spontanément, selon la voyelle et le centre concerné.

Le son m est émis bouche fermée. Le son ou est ainsi écrit pour plus de clarté, mais correspond en fait à la prononciation latine du u. Ces cinq sons voyelles constituent les cinq voyelles sacrées sur lesquelles reposent les pratiques mantriques occidentales.

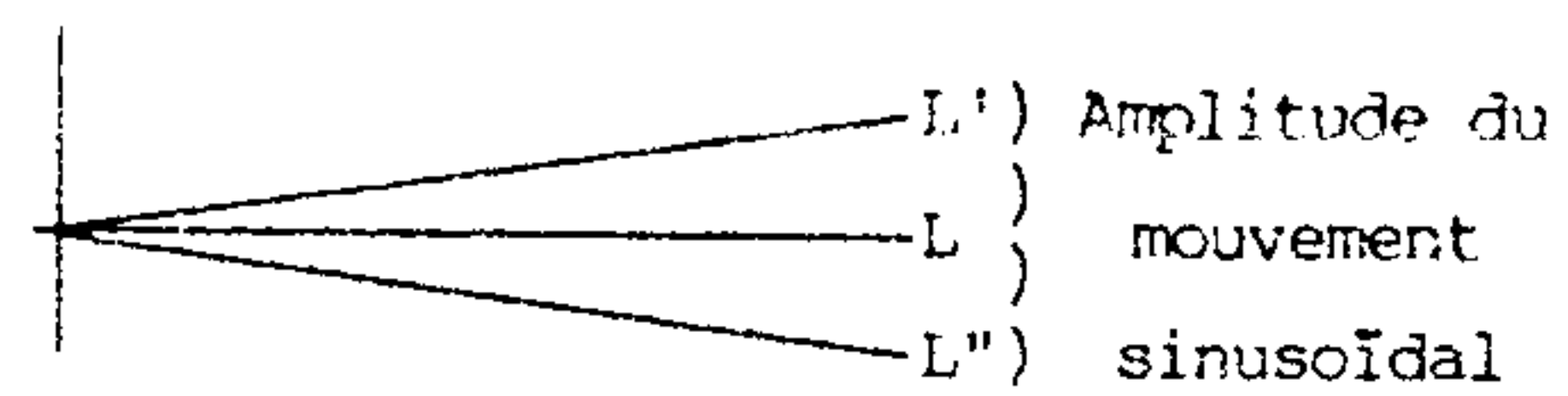
CHAPITRE I "UNE CORDE SONORE EST UN NOMBRE QUI CHANTE"

(Néroman)

A) ONDES ET VIBRATIONS

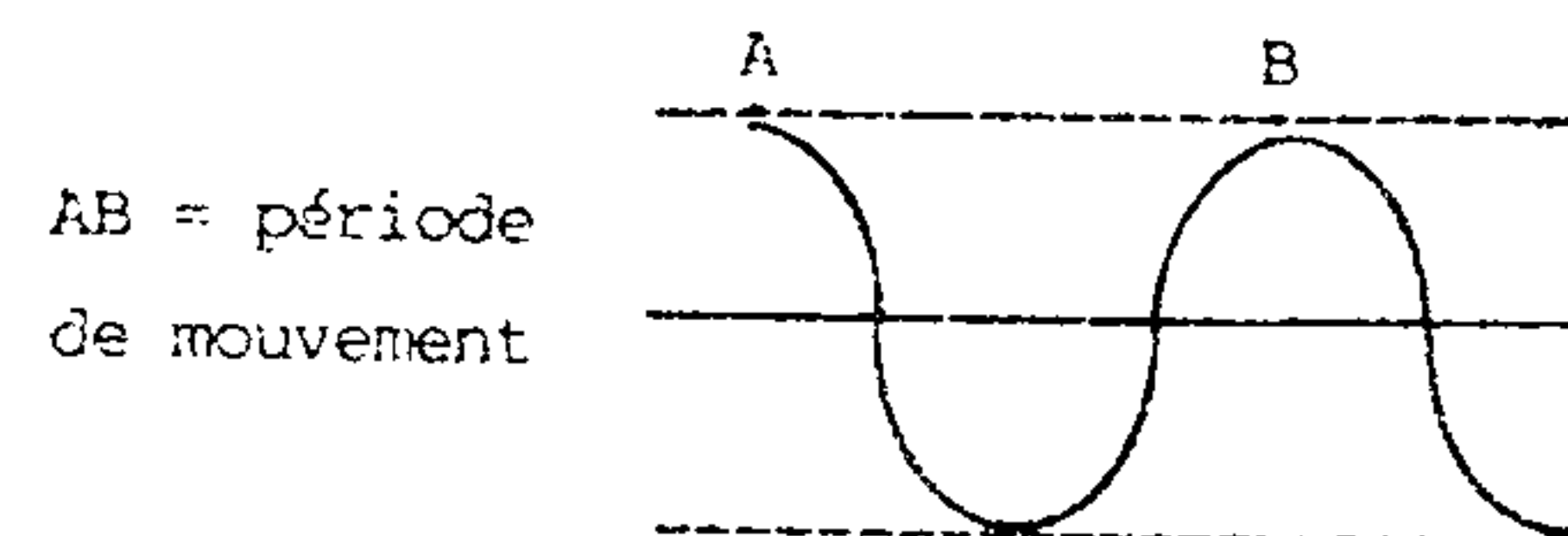
Les vibrations sonores sont des mouvements alternatifs réguliers ou périodiques, c'est-à-dire qui se reproduisent, semblables, à des intervalles réguliers, par rapport à un point fixe. La différence entre son et bruit tient en l'ordonnance des vibrations musicales, contrairement à l'anarchie du bruit.

Ces vibrations résultent d'un déséquilibre originel. Chaque fois qu'un point matériel est écarté de sa position d'équilibre, il adopte un mouvement dit sinusoïdal. Il est facile de l'observer dans le mouvement du balancier d'horloge, du fil à plomb ou d'une lame souple :



Plus la lame est courte, plus grandes seront les tensions lorsqu'on écarte la lame. Plus la vitesse prise par la lame est élevée, plus la période sera courte.

La période est cette fraction de mouvement qui va déterminer la fréquence du son : le nombre de périodes contenu dans l'unité de temps indique la fréquence. En acoustique, l'unité de temps est la seconde, et la fréquence se mesure donc en nombre de périodes par seconde (ou hertz) : 100 hertz (100 Hz) = 100 périodes/seconde, ou 1/100 sec. (c'est-à-dire 100 "battements" pendant une seconde).



La fréquence des oscillations qui détermine la hauteur du son ne varie pas selon l'amplitude. L'intensité d'une vibration

.../...

acoustique croissant avec son amplitude, la hauteur et l'intensité sont donc indépendantes (ou isochrones).

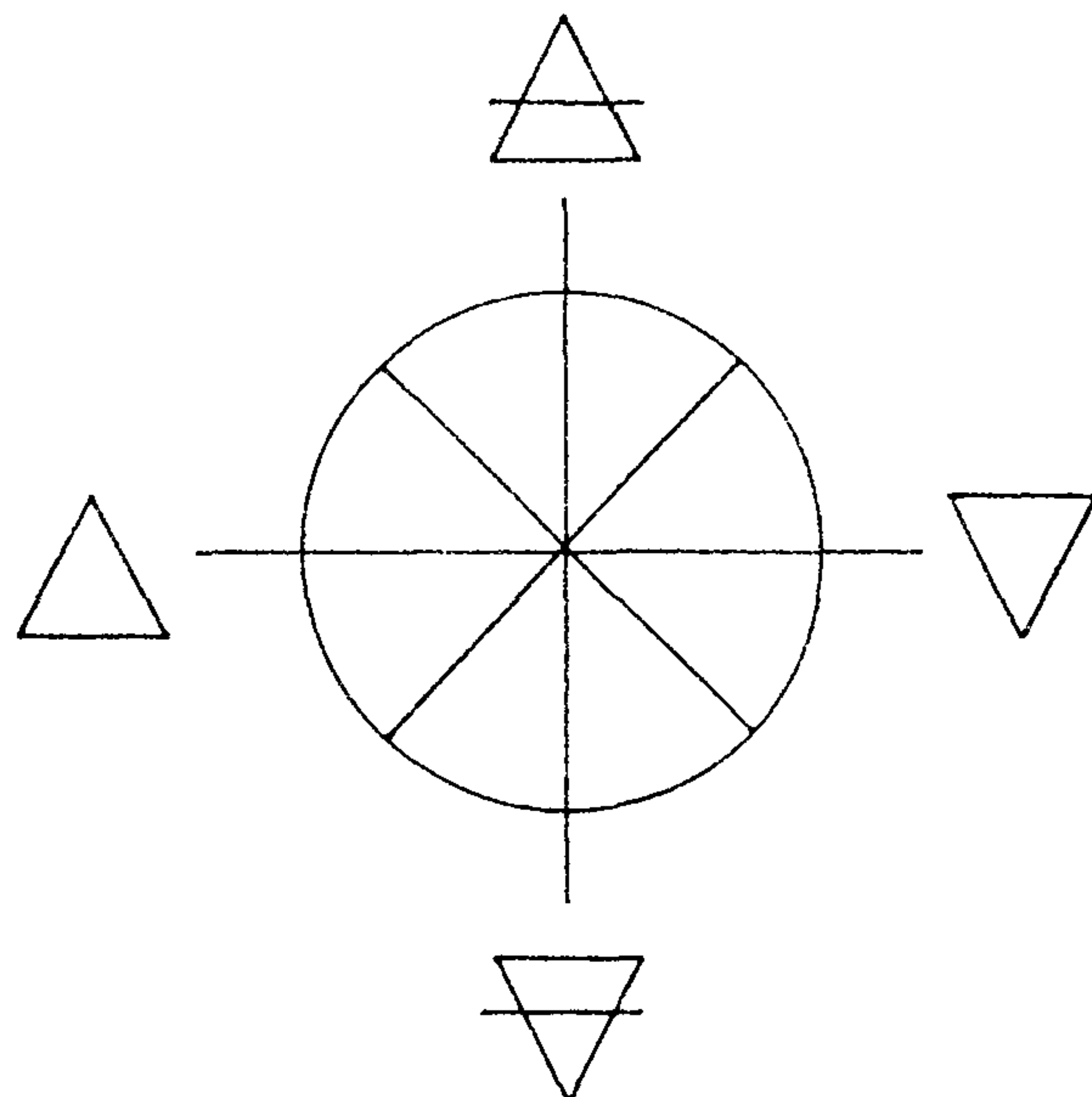
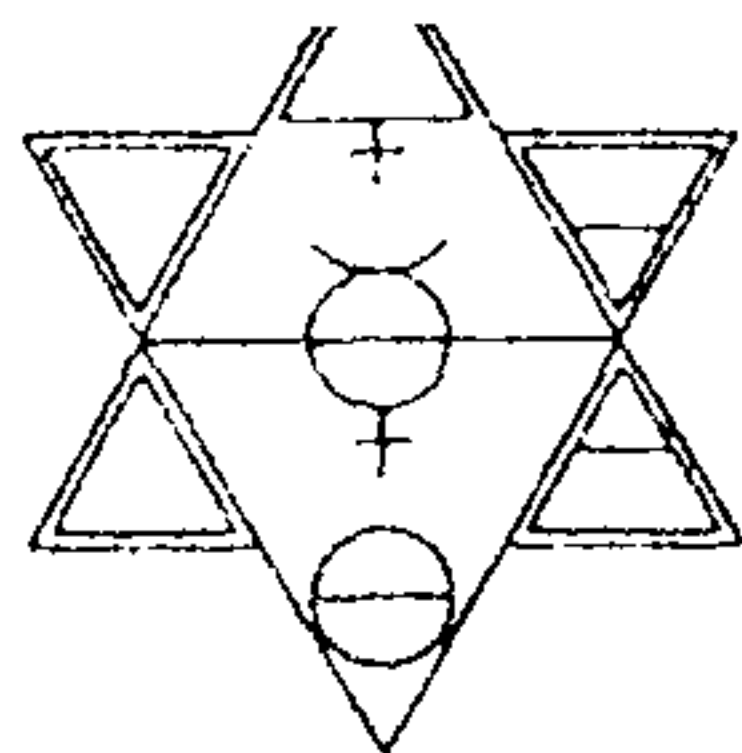
Pour qu'une vibration soit perceptible à l'oreille, sa fréquence doit être comprise entre deux limites imposées par l'ouïe (16/sec. et 20 000/sec.) et son amplitude doit être suffisamment grande (c'est-à-dire son intensité).

Dès l'instant où une force détermine un point d'équilibre, il y a possibilité de vibrations par perturbation de cet équilibre sous l'action d'une force ou d'un choc. Dans le monde matériel, l'amplitude de l'onde décroît si un apport d'énergie ne compense pas les pertes dues au mouvement, freiné notamment par la résistance de l'air.

Un verre dont le bord est excité par le frottement continu du doigt émet un son. Pour que la résonance s'effectue, il faut que la fréquence excitatrice se rapproche de l'une des fréquences propres du corps sonore. Encore faut-il que les mouvements ou les forces imposées (doigt sur le verre par exemple) favorisent le mode de déformation du corps : mouvement circulaire pour le verre, mouvement alternatif pour le balancier d'horloge.

Les vibrations d'un corps sont transmises à l'air, et l'énergie rayonne alors sous forme d'onde : l'onde est une vibration qui se propage dans un milieu étendu. Le son est une onde sonore.

Le concept de l'onde est très ancien. Dans la nature, les champs de blé ondulent sous l'effet du vent. La mer présente des ondes de surface. L'onde se présente comme une pure énergie en mouvement. La vibration électrique d'un circuit provoque l'émission d'ondes électromagnétiques dites Hertziennes. La lumière, qui est de nature vibratoire, se propage en ondes comme le son. La couleur d'une vibration lumineuse est également définie par sa fréquence. Cependant, les vibrations acoustiques et lumineuses sont de nature différente : la lumière se propage en ligne droite, et ses vibrations, de nature électromagnétique, peuvent se propager dans le vide : c'est ainsi qu'elle nous parvient des étoiles et des planètes. Les vibrations acoustiques ont la propriété de contourner les obstacles, mais ne peuvent se propager que dans un milieu "plein" (gaz ou liquide). Lorsqu'un son se propage



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

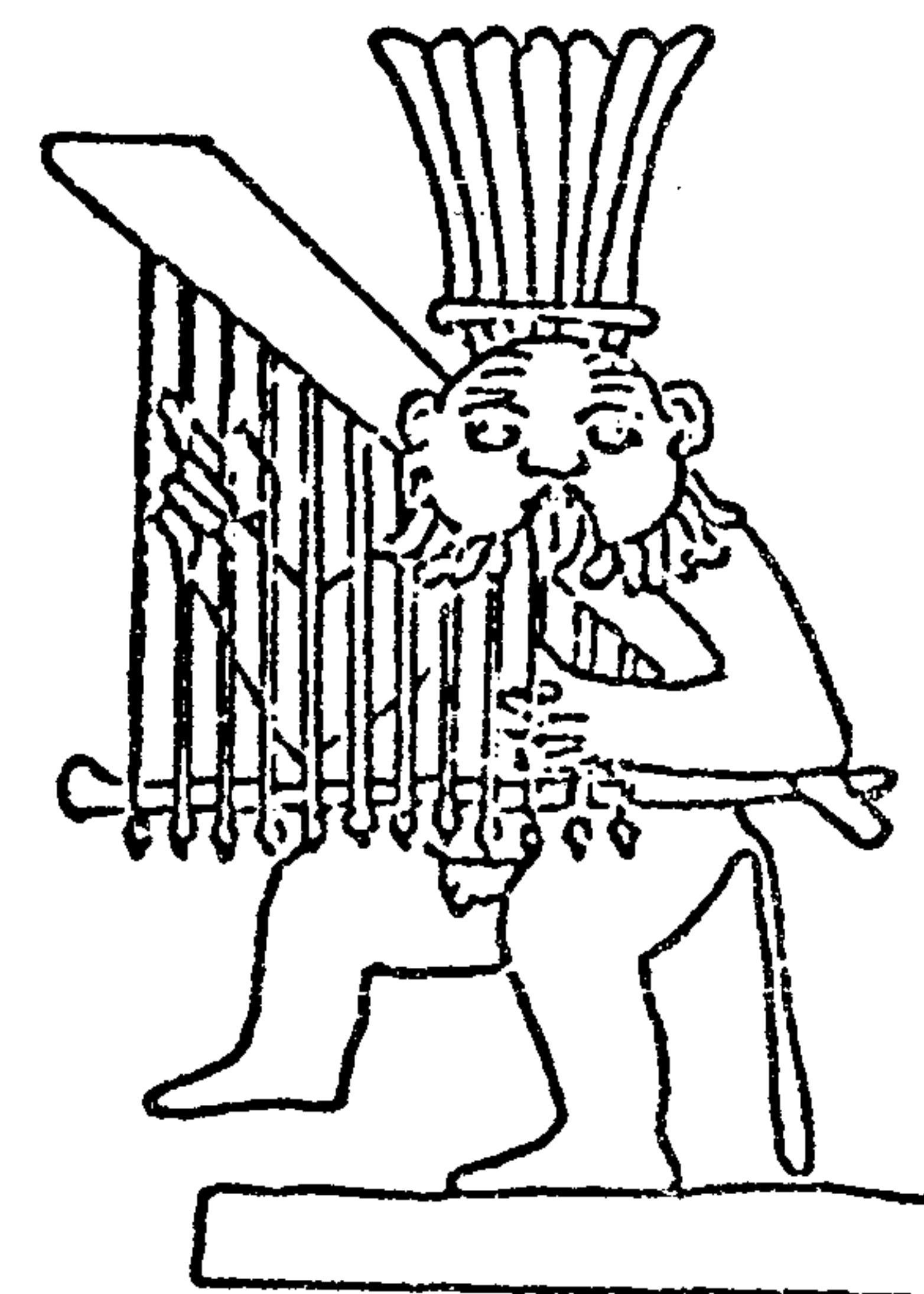
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



LE CHANT SACRE DES ENERGIES

Tome 6

Livre Précédent

Livre 1 - TMI 20

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 20/01
Chapitre I "Une Corde Sonore est un Nombre qui Chante" (Dom Néroman)	
A) Ondes et Vibrations	TMI 20/09

Livre 2 - TMI 21

Exercice Méditatif	TMI 21/01
Chapitre I (Suite)	
B) la Musique qu'est le Nombre	TMI 21/02
1) Les Divisions Naturelles de l'Unité	TMI 21/03
2) Les Trois Intervalles Naturels de l'octave	TMI 21/07
3) Les Trois Représentations de l'Octave	TMI 21/07
4) La Triade Fondamentale de l'Octave	TMI 21/10
5) Les Sept Jours de la Création Musicale	TMI 21/11
6) La Voie du Ciel et de la Terre	TMI 21/14
7) Symbolisme des Intervalles	TMI 21/19
8) Discontinuité de la Propagation de l'Onde	TMI 21/21
9) Les Douze Régions de l'Octave	TMI 21/41

*Tu caches Ta face, ils sont tremblants,
Tu leur retires le souffle, ils expirent,
Et retournent à la poussière,
Tu envoies Ton souffle, ils sont créés,
Et Tu renouvelles la force de la Terre.*

(Psaume 104)

Percevoir qu'à chaque inspir, nous nous laissons pénétrer, non par une substance gazeuse, mais par une force lumineuse, purificatrice, régénératrice. Seule la conscience, la qualité d'être, l'âme attentive peut opérer cette différenciation.

Exercice Méditatif

L'exercice proposé est une reprise du travail précédent et, en même temps, son prolongement. Pour bien saisir ce dont il s'agit et l'éprouver authentiquement en soi-même, il importe d'avoir réellement pratiqué la première étape.

L'organisation de cette seconde étape est rythmique. Nous vous invitons à consulter le Yi King : l'hexagramme 24 (Le Retour) en fournira l'explication. Nous nous limitons ici à la citation de quelques phrases extraites de la Traduction de Wilhelm et Perrot :

復

☰
☷

Fou

*Au septième jour vient le retour,
La puissante lumière qui avait été chassée refait
son entrée.
Le vieux est déposé, le neuf est introduit.
La retour a son fondement dans le cours de la nature.
Tous les mouvements s'accomplissent en six étapes.
Le septième degré amène ensuite le retour.
Tout vient spontanément lorsque c'en est temps.
Telle est la Voie du Ciel et de la Terre...*

Il s'agit donc, pendant six jours, d'effectuer la progression proposée précédemment :

l'espace annuel ou les douze méridiens d'acupuncture l'espace corporel.

Conclusion

Nous avons eu pour objectif de ce présent fascicule de jeter les bases d'une réflexion, d'introduire à une recherche sur le monde des sons par établissement d'une analogie entre les différents modèles énergétiques. Cherchant seulement à induire et à suggérer, nous avons donc volontairement limité le champ de nos investigations. Puisse, par contre, votre propre "chant" intérieur se développer amplement au dessus de cette "basse donnée" !

L'essentiel n'est pas dans les écrits, pas plus que la Musique n'est dans les notes ! L'essentiel est en soi et ces études, comme toutes celles qui lui ressemblent, et tous les livres du monde, ne pourront jamais n'être qu'une nourriture offerte au voyageur, à l'errant en quête de sa vérité intérieure, une matière à forger sa propre fonction méditative, un prétexte à laisser s'exercer, en soi, le libre jeu du Ciel et de la Terre, une opportunité à découvrir le chemin qui mène à la restauration de l'Unité Première.

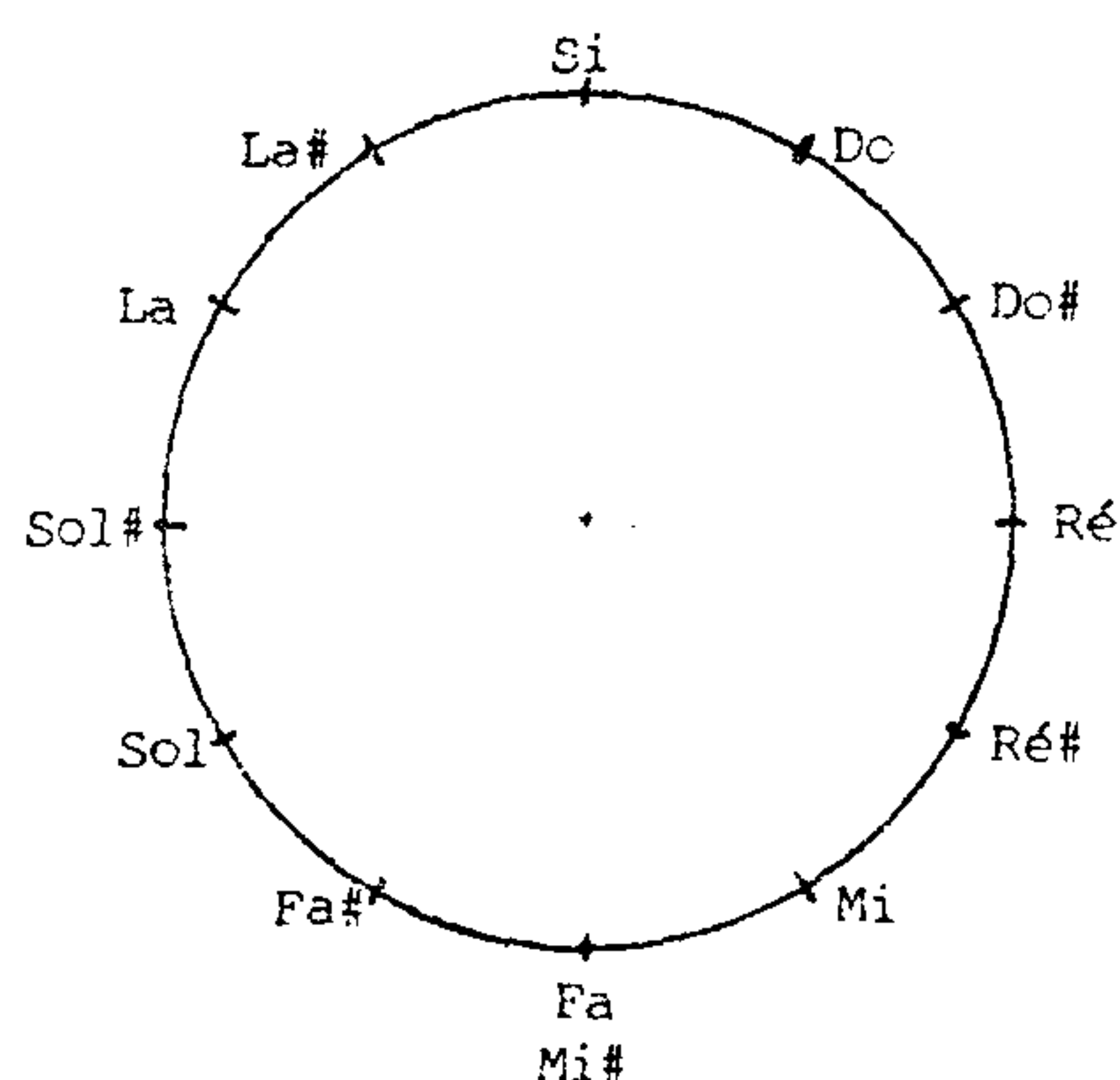
L'Homme est un processus inscrit dans une évolution, un mutant, et notre devoir essentiel est d'éveiller sans répit notre pouvoir de transformation. Comprendre n'est rien d'autre qu'un exercice de notre faculté d'adaptation ou la "transformation" des données de la Forme en vie de l'Esprit. Chaque mot peut être agissant dans l'instant, déployant son pouvoir évocateur sur d'autres plans, pourvu que nous autorisions cette pénétration.

C'est alors que toute manifestation de ce signe comme expression de la même réalité ultime, que nous découvrons partie intégrante d'un Tout. Quand le Tout nous sollicite, il réclame notre totale participation, et permet l'expérience de l' *Evidence*.

dans sa ganque. L'énergie qu'il doit déployer pour s'en débarrasser traduit les combats de l'Homme contre l'Ombre afin de relier sa Personnalité à son individualité, et le tout à l'Esprit Universel.

Chaque demi-ton, dans le mouvement de retour, évoque une initiation : premier baptême par l'Eau (Mi-Fa), second baptême par le Feu (Si-Do).

9) Les Douze régions de l'Octave



Pourquoi la notion de limite de la gamme associée aux douze demi-tons ?

Si nous continuons par successions de quintes ascendantes le mouvement déjà abordé : Fa-Do-Sol-Ré-La-Mi-Si, la note suivante obtenue sera Fa#, viennent ensuite Do#, Sol#, Ré#, La#. Cela détermine l'ordre des dièses.

La treizième note obtenue de la sorte, le Mi# est, à un comma près, identique au Fa de départ. Sur une représentation circulaire, le cercle se clôt. L'octave se referme sur elle-même. Le mouvement des quintes a déterminé douze régions ou intervalles particuliers.

L'octave déployée sur la circonférence du cercle, tel un zodiaque, totalise douze lieux ou régions où l'énergie se différencie : les douze demi-tons.

Le DOUZE, produit du TROIS vertical par le QUATRE horizontal, est ici le résultat de l'activité du TROIS dans la quinte (rapport 3/2) ou du QUATRE dans la quarte (rapport 4/3). La division interne de ces deux intervalles est également de DOUZE : sept demi-tons dans la quinte et cinq dans la quarte. Ces douze régions de l'octave limitent l'espace musical comme les douze signes l'espace zodiacal, les douze mois

OU - O - A - é - I - (M)

A laquelle succédera, le septième jour :

OU - O - A - é - I - U - (M)

Nous ne justifierons pas cette seconde progression, invitant chacun à réellement éprouver en soi ce dont il s'agit, plutôt qu'à le savoir .

Précisons que :

- il y a bien ici différenciation entre la diphtongue initiale OU et le son U,

- le son M ne correspond pas à un chakra, mais il est notre réponse d'êtres "matérialisés" et "mortels",

- le son U peut également être vibré entre OU et O. La place qu'il occupe ici trouve son analogie avec la domiciliation de Saturne en Binah ou entre Malkuth et Yesod.

B) LA MUSIQUE QU'EST LE NOMBRE

Le Nombre est l'archet le plus pur de la force cosmique.

Tout se ramène, dans la musique, à émettre des fréquences en harmonies les unes avec les autres, c'est-à-dire des sons ayant un nombre de vibrations s'accordant, établissant un juste rapport.

Les nombres, quand ils s'expriment par des sons, s'accordent, s'attirent, s'harmonisent, ou se repoussent, se heurtent en discorde.

L'harmonie des sons crée l'harmonie des êtres. La Musique étant l'expression perceptible du UN, du Nombre-Idee, exprime des rap-

ports qui existent entre l'ordre humain et l'ordre cosmique.

1) Les Divisions Naturelles de l'Unité

L'Unité :

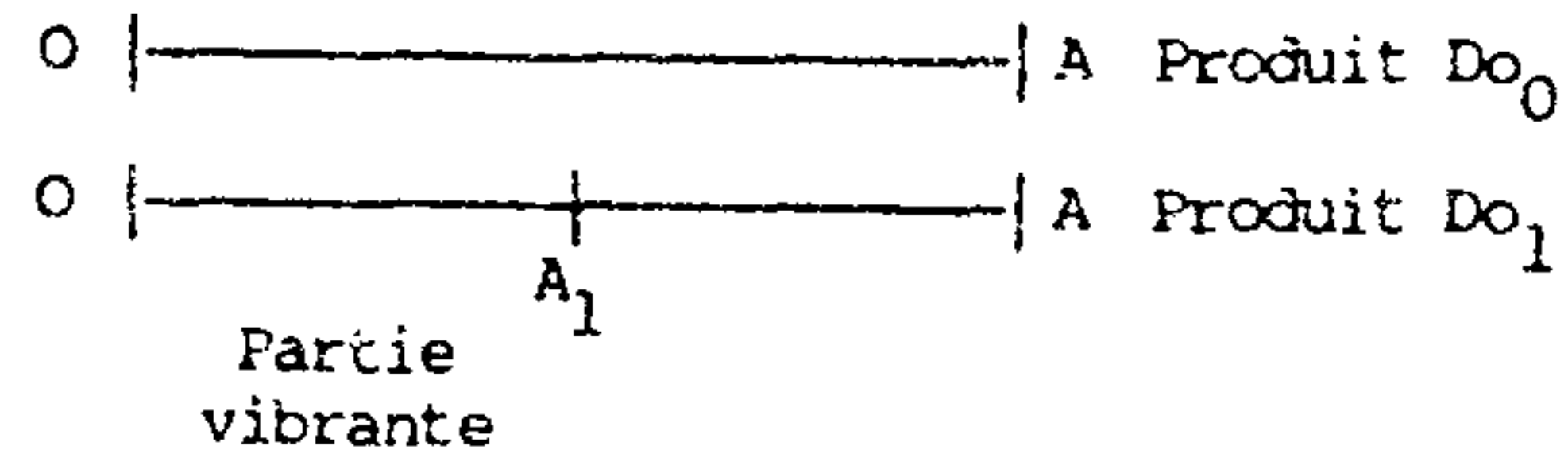
Elle est symbolisée par une corde (OA) d'une longueur conventionnellement considérée comme Unité et d'une fréquence N.

Si nous la laissons vibrer sur toute sa longueur, elle produit un son que nous appelons Do, à titre d'exemple. Mais elle contient en puissance, en tant qu'Unité, tous les autres sons.

Division binaire

Pour obtenir d'autres sons, l'action la plus simple consiste à diviser la corde initiale en deux parties égales. Chacune de ses moitiés vibrera selon une fréquence deux fois plus importante (2 N), selon la loi des inverses. Le son produit sera l'octave du son fondamental, c'est-à-dire toujours un Do, mais plus aigu.

Cependant, cette division binaire ne donne pas encore d'élément musical puisqu'elle ne permet pas d'exécuter une mélodie. Le nombre DEUX ne modifie pas le caractère de la vibration, mais il en provoque l'évolution. Nous avons créé l'espace de l'octave : il reste à le combler, comme Platon dans "Timée". L'espace de l'octave différencie le Ciel-Terre symboliquement.



La partie vibrante est déterminée de la façon suivante : la corde ayant une origine (O) et une orientation, OA₁ est

seul considéré comme vibrant. Il sera donc important de toujours se référer à la corde dans sa longueur originelle, OA₁ étant par définition une division de OA.

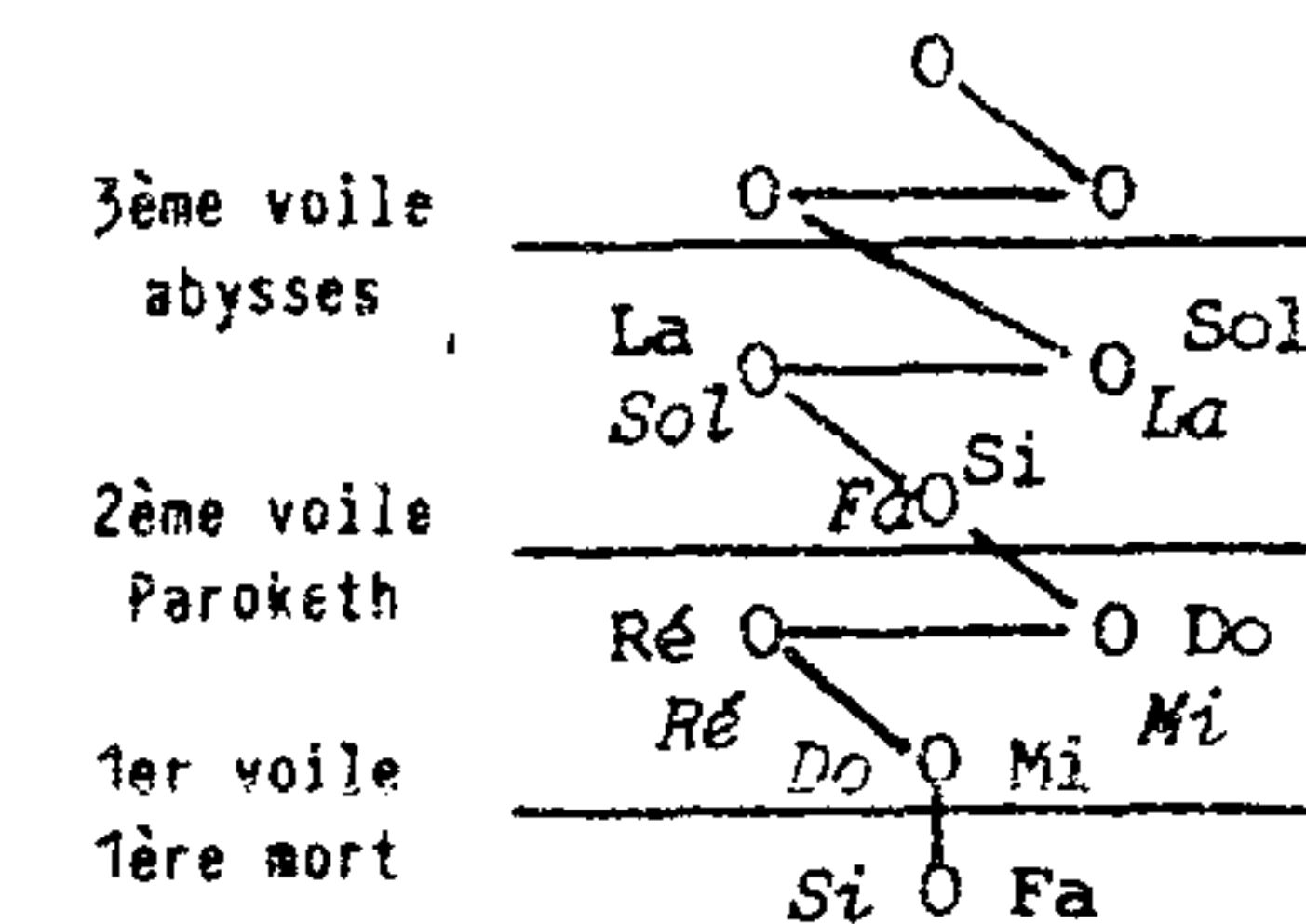
Ce dédoublement du Son-Premier, par réflexion de lui-même, dans un rapport harmonieux, et créant un espace "habité", "intentionnel", est l'un des mystères auxquels l'Homme est introduit par la magie

L'impulsion originelle permet à la gamme descendante de combler de sa charge le premier demi-ton (Do-Si) tandis que, poursuivant son mouvement vibratoire, elle fournit, dans la lancée de sa volute, l'énergie nécessaire au second demi-ton (Fa-Mi).

Les chocs additionnels nécessaires à l'évolution de la gamme ascendante exigeront, par contre, une plus grande mobilisation d'énergie. Le premier demi-ton (Mi-Fa) survient alors que le déploiement atteint déjà la périphérie. Quand au second (Si-Do), il a toutes les difficultés à bénéficier d'une impulsion originelle qui tend alors à s'épuiser.

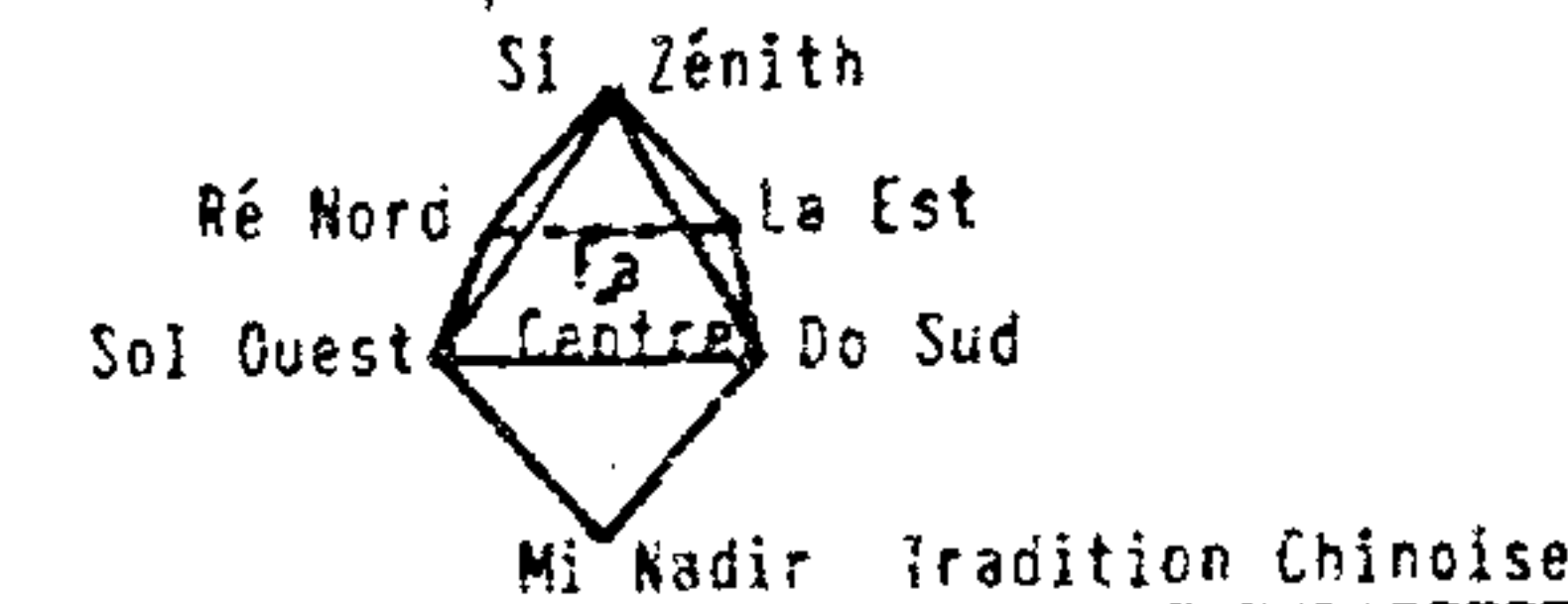
Ce double mouvement est analogue, en Qabal, à la descente séphirothique et à la remontée par les sentiers. La descente traduit le déploiement jusqu'à la manifestation des énergies dans leur aspect objectif, tandis que l'ascension est étroitement liée à l'expérience subjective et à la nécessité exigée de la conscience, de modifier son niveau vibratoire.

Les ruptures symbolisées par les demi-tons expriment les déviations occasionnées à la perfection de l'Esprit, les deux voiles qui obscurcissent la Lumière Une dans sa tentative d'incarnation.



Ces voiles ont leur correspondance en l'Homme au niveau des diaphragmes pelvien et thoracique, séparant les Mondes intérieurs. Leurs entraves nuisent à la pénétration de l'Esprit dans la Matière.

Les deux ordres correspondent à la dynamique de descente et de remontée de l'énergie. Ce schéma, en relation analogique avec l'Arbre séphirothique, tout autant que celui de la tradition chinoise, sont à méditer.



Dans le mouvement ascendant, il est aisé de comprendre quelle différence qualifie l'impulsion initiale. L'Esprit y demeure, certes, car ce renversement ne pourrait s'effectuer sans sa participation, mais il est complètement enfoui, tel le cristal,

tre elles, l'inspir à l'expir, la vie et la mort. Cette ligne de développement des forces est en relation avec la tendance spirale, manifestée dans toute la création, car rien n'y demeure identique, mais tout obéit à la même Loi.

Franchir la barrière de cette discontinuité rend nécessaire la notion de chocs additionnels ou d'états activés, qui permettent le passage d'un état à l'autre au travers d'une structure transitoire énergétiquement activée.

Pour sortir de la cyclisation qui régit la manifestation, il faudra agir aux deux endroits où s'effectue la cassure de l'énergie et, offrant l'impulsion manquante, permettre la libération. Et la libération n'est pas une spéculation intellectuelle, mais un mouvement énergétique qu'il faudra vivre dans sa chair. Si, au moment nécessaire, c'est-à-dire au moment où la vibration passe par cette discontinuité, un choc additionnel, de forces et de caractères correspondants, lui est donné, elle se développera ensuite sans entrave en suivant sa direction originelle, sans rien perdre de sa nature.

Le développement en spirale de l'énergie est de qualité différente selon son mouvement : ascendante et évolutive, descendante et involutive.

Nous pouvons appliquer cette double particularité de la spirale à la gamme dans ses deux mouvements : l'un issu de Ut, est ascendant, évolutif, et par sa forme dextrogyre, prend un aspect tonifiant, empruntant à la vitalité son sens naturel ; l'autre, issu de Do, est descendant, involutif, et, par sa forme sénestogyre, a un aspect de dispersion (pour emprunter à l'acupuncture ses termes). Le contact avec le centre provoque le renversement et "ce qui est en haut comme ce qui est en bas".

Ces deux formes de gamme ne sont pas identiques dans leur développement :

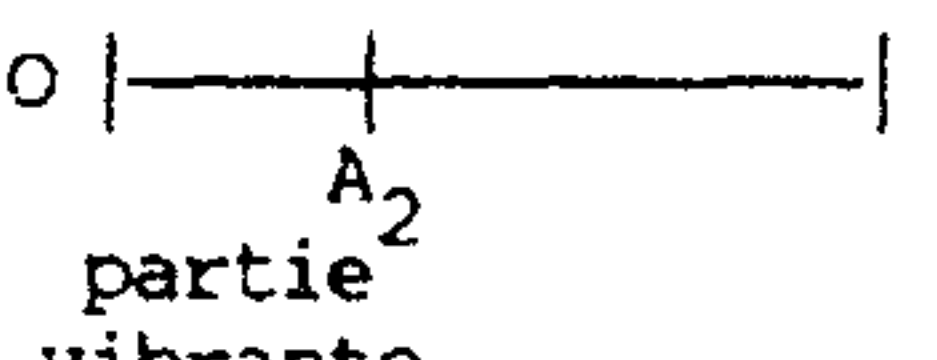
Do	Ré	Mi	Fa	Sol	La	Si	Do	Ascendante
		┌───┐				┌───┐		
Do	Si	La	Sol	Fa	Mi	Ré	Do	Descendante
┌───┐				┌───┐				

du son. Il incite à l'intégration de la loi des polarités et du balancier.

Division ternaire

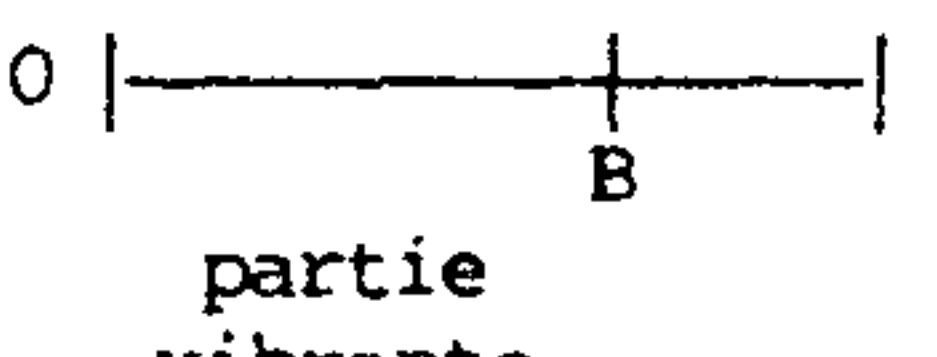
Après la division par deux déterminant l'octave, la division par trois spécifie deux points situés aux 1/3 et aux 2/3 de la longueur OA.

OA₂ = longueur de la partie vibrante 1/3 = fréquence produite 3/1 (ou 3 N) soit Sol₁



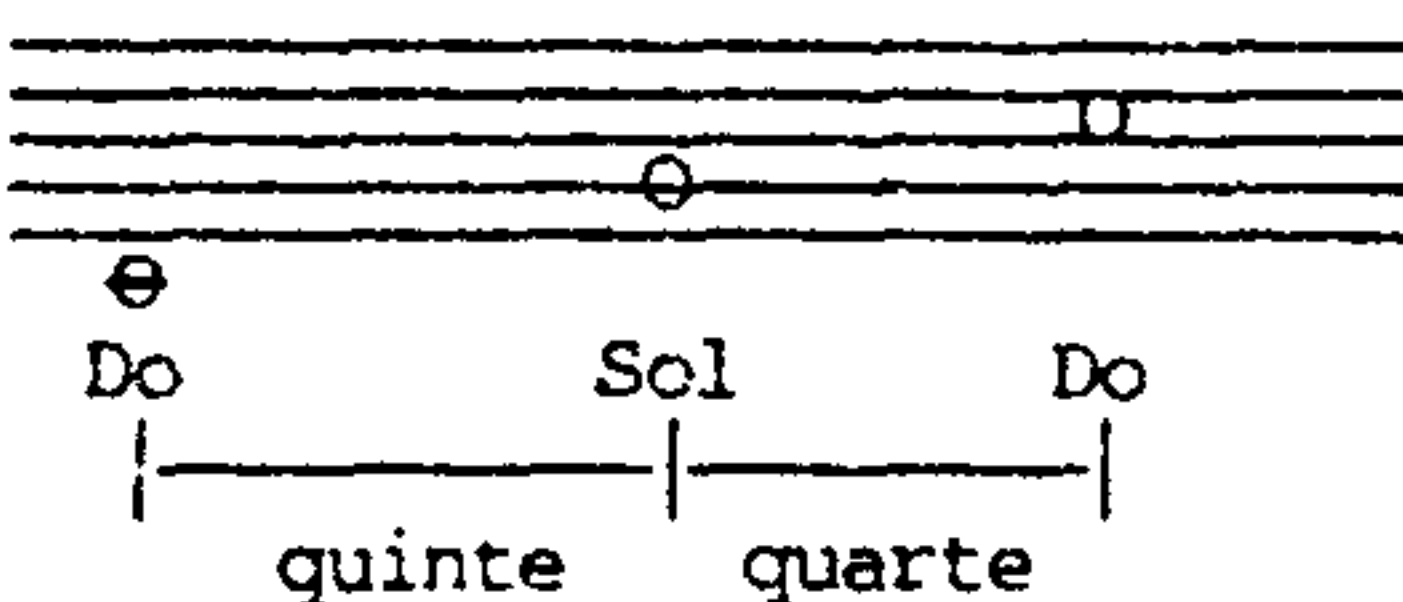
La division de l'unité en 2/3 fait apparaître la première différenciation du son fondamental, le premier élément permettant la mélodie, c'est-à-dire la construction du plan horizontal musical. Avec l'octave, nous avons créé l'espace, avec la quinte, nous abordons le temps.

OB = longueur de la partie vibrante 2/3 = fréquence produite 3/2 Rapport de quinte soit Sol. (OB= 2OA₂)



L'intervalle complémentaire de la quinte par rapport à l'octave est la quarte.

Quarte et quinte obéissent au principe de renversement des intervalles dont la somme est toujours égale à 9. Par exemple :

			quinte (Do-Sol) + quarte (Sol-Do) = 5 + 4 = 9
			NEUF représente l'Ennéade, la Totalité créée de la Divinité ou Unité.

Quand un intervalle s'exprime dans la manifestation, son renversement (l'intervalle complémentaire dans l'octave) demeure silencieux : lorsque la quinte chante, la quarte dort ... comme les deux parties de la corde. NEUF exprime la totalité des mondes, visible et invisible, ou sonore et silencieux, si l'on reste dans un contexte musical.

Note : Est qualifié comme intervalle la "distance" (ou rapport) entre deux notes. Chaque intervalle porte un nom différent, lequel est déterminé en comptant tous les degrés dans un ordre ascendant, par exemple : Intervalle Ré-Si ---> Ré (mi-fa-sol-la) Si = Sixte. 1 2 3 4 5 6

Une qualification supplémentaire tient compte des tons et demi-tons qui le composent précisément, par exemple :

Intervalle Do-Mi --->	Do (ré) Mi	= Tierce Majeure
	----- -----	
	ton ton	
Intervalle Mi-Sol --->	Mi (Fa) Sol	= Tierce mineure
	----- -----	
	$\frac{1}{2}$ ton ton	

Le symbolisme des intervalles est abordé page 19

oooOooo

Cette division naturelle de l'Unité nous interpelle tous très profondément. Sur le plan mental, nous sommes suffisamment habiles pour échaffauder un discours sur l'illustration qu'elle effectue de la cosmogénèse. La différenciation du Ciel et de la Terre par division binaire, ou l'avènement de l'Homme et de la vie sous l'action ternaire sont des données à partir desquelles toutes les extrapolations, toutes les extravagances sont permises - du moment qu'elles ne nous impliquent pas ! Nous dénonçons et nous consomons notre exclusion avec la même naïveté, et surtout la même incapacité à modifier cet état.

Tant que nous sommes enfermés dans un Moi personnel, prisonniers d'exigences égoïstes, nous ne pouvons percevoir la Genèse qu'au travers de notre propre séparation. Et le mystère de l'Unité se résume en une polarisation de la Lumière Une, engendrant tous les antagonismes, tous les duels, toutes les oppositions : le Un et le Multiple, l'Infini et le Fini, l'Esprit et la Matière, Moi et les Autres, le Blanc et le Noir, le Positif et le Négatif ... Cette première dualité est une amputation perpétuelle de l'Unité, désormais comprise comme deux moitiés inconciliables, s'annulant réciproquement : ainsi en est-il de nos discours et de nos actes ...

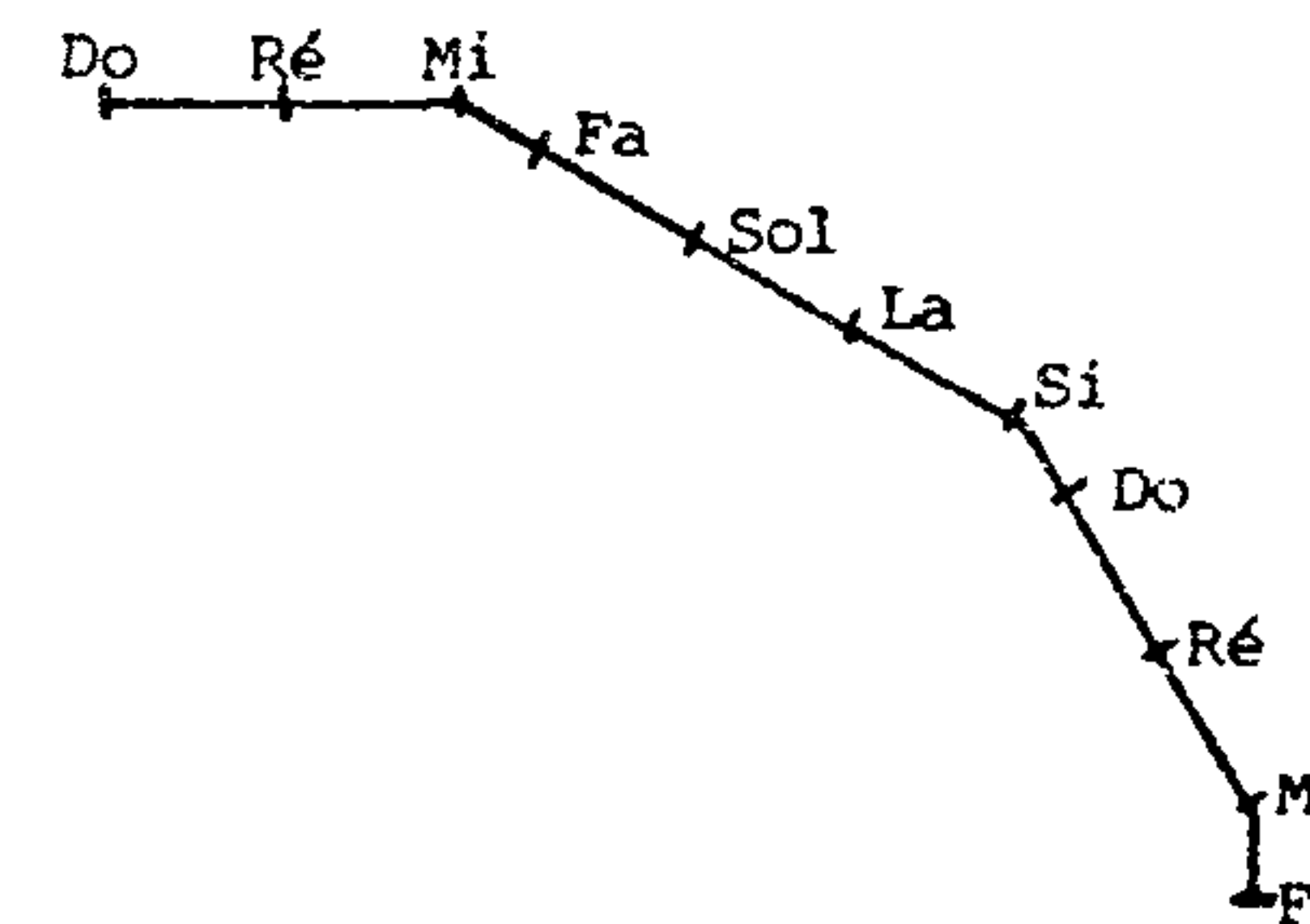
Entre ces deux polarisations de la Lumière, s'est ouvert une blessure dont l'Homme ne cesse de souffrir : celle des Ténèbres qui ne sont qu'Ignorance. Car le Mal véritable n'est pas dans la division première, mais dans la désapprobation de l'un par rapport à l'autre, dans la conception en deux principes discordants et *séparés* de l'Unité (le Mal est séparation, Seth, Satan ...).

Le principe de la discontinuité des vibrations est commun à la science traditionnelle (qui en fait la base de la compréhension des vibrations) et à la science moderne : la découverte que la nature "fait des sauts" est l'une des caractéristiques de la mécanique quantique. Cette découverte portait non seulement sur les propriétés de la matière, mais sur celles du rayonnement : l'émission d'énergie par un corps matériel s'effectue par valeurs discontinues.

Le principe de la discontinuité s'établit sur le développement non uniforme de toute vibration : selon la nature de l'impulsion, le milieu qu'elles traversent ... les vibrations traduisent des périodes d'accélération et de ralentissement, provoquant un changement de direction.

L'exemple de la gamme musicale en permet la compréhension, car ce qui est observé dans l'octave musical se répercute sur tous les autres octaves de la création.

Considérant les demi-tons Mi-Fa et Si-Do en relation avec le principe de discontinuité des vibrations, nous obtenons un schéma qui permet de saisir le sens des énergies de la vie :



L'octave commence de façon linéaire avec Do-Ré-Mi. Le ralentissement entre Mi et Fa amène un changement de direction. Puis les vibrations continuent avec Fa-Sol-La-Si dans une progression linéaire. Entre Si et Do, un nouveau ralentissement provoque un second changement de direction.

A chaque nouvelle octave, la déviation est plus accentuée, de sorte qu'au bout d'un certain nombre d'octaves, la ligne va aller dans une direction opposée à la direction originelle, pour revenir à sa direction première, "bouclant la boucle". C'est là le principe même de la cyclisation qui enchaîne le jour à la nuit, les saisons en-

une résonance. Ainsi, le son émis par le corps est la réponse qui traduit son état de conscience. Sept étapes traduisent ce mouvement.

8) Discontinuité de la Propagation de l'Onde

La représentation circulaire de l'octave a permis de mettre en évidence sa division : les mouvements sont harmonieux et cependant irréguliers. En effet, la fréquence des vibrations n'augmentent pas uniformément entre deux notes successives.

Le rapport des vibrations étant :

Do	Ré	Mi	Fa	Sol	La	Si	Do
1	9/8	5/4	4/3	3/2	5/3	15/8	2

Nous pouvons établir : Calcul de la progression

Do	!	Unité		$\frac{360}{360}$!			
Do à Ré	!	$\frac{9}{8} = \frac{9}{8}$	=	$\frac{405}{360}$!	différence	$\frac{405}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{45}{360}$
Ré à Mi	!	$\frac{5}{9} = \frac{10}{9}$	=	$\frac{400}{360}$!	"	$\frac{400}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{40}{360}$
Mi à Fa	!	$\frac{43}{5} = \frac{16}{15}$	=	$\frac{384}{360}$!	"	$\frac{384}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{24}{360}$
Fa à Sol	!	$\frac{3}{2} = \frac{9}{8}$	=	$\frac{405}{360}$!	"	$\frac{405}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{45}{360}$
Sol à La	!	$\frac{5}{3} = \frac{10}{9}$	=	$\frac{400}{360}$!	"	$\frac{400}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{40}{360}$
La à Si	!	$\frac{15}{8} = \frac{9}{8}$	=	$\frac{405}{360}$!	"	$\frac{405}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{45}{360}$
Si à Do	!	$\frac{2}{15} = \frac{16}{15}$	=	$\frac{384}{360}$!	"	$\frac{384}{360} - \frac{360}{360} =$	$\frac{24}{360}$

Il résulte de ces calculs que nous trouvons trois intervalles différents dans l'octave :

- le ton à 40/360 entre Ré-Mi, Sol-La ;
- le ton à 45/360 entre Do-Ré, Fa-Sol, La-Si ;
- le demi-ton à 24/360 entre Mi-Fa, Si-Do.

Par deux fois, un ralentissement s'effectue, dans la propagation de l'énergie, et aboutit aux demi-tons.

Tant que l'Homme procède par exclusion, il ne peut percevoir l'Unité dans sa vérité : une union, indissoluble, indivisible, qui fait dire à Saint-Jean "Dieu est Amour" ou encore pour Saint François d'Assise "L'Amour est tout qui est Dieu même" (*).

Quand l'Homme cesse de se focaliser sur son moi personnel, il découvre qu'il n'y a pas de contraires, mais des complémentaires. Il réalise le passage de la dualité antagoniste au binaire complémentaire. Il accède à la compréhension et à l'acceptation de la différenciation. La Matière n'exclut pas l'Esprit : elle le manifeste et le réalise. Ainsi apparaît l'Unique, le Créateur et sa créature, indissolublement unis, l'un étant invisible, l'autre visible. L'un est "réel", l'autre est "apparent".

Cette séparation est cependant un passage obligé pour la conscience. Elle marque la nécessité, pour sortir du magma indifférencié, pour s'extraire du troupeau, de structurer un fondement à un édifice distinct (la Personnalité) sur lequel s'accomplira l'Individu-alité, l'Etre indivisible. La conscience qui émerge offre l'image active de l'Unité : unité restituée, confondue dans le UN universel, car seul le semblable peut connaître et agir sur le semblable.

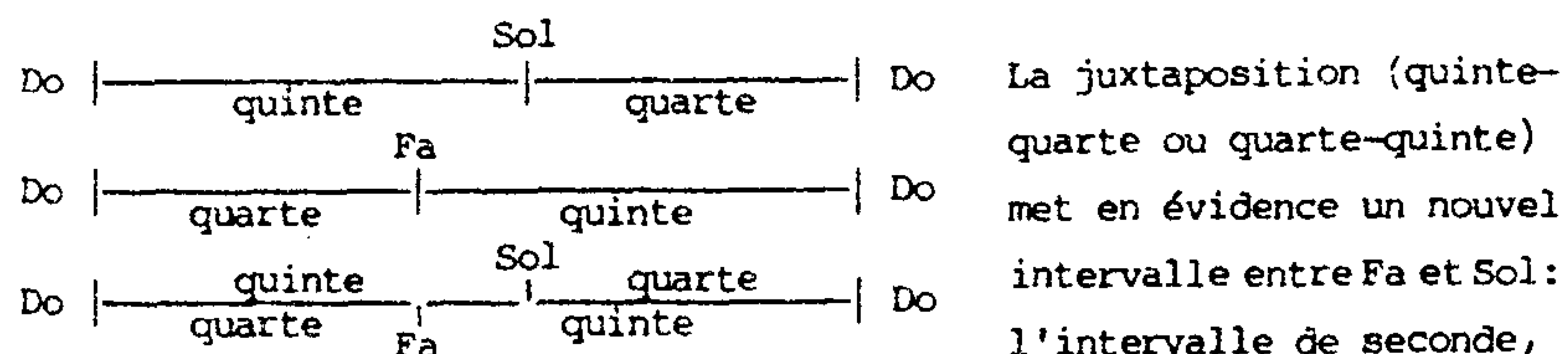
L'expérience de la dualité devient alors le champ d'exercice le plus vaste qui soit offert à la conscience pour accomplir son intégrité, par inclusions successives, par harmonisation. L'action cosmogénétique ne nous a pas amputés d'une fraction de nous-même. Elle a, au contraire, réalisé un partage harmonieux, équilibré, dont notre conscience connaît l'union.

Reste à retrouver la Mémoire ...

Note : L'utilisation de certains mots comme "Dieu" pourra faire dire à certains notre appartenace à l'égrégora chrétien, tout comme celui de Grand Architecte correspondrait au maçonnique ... Notre souci, précisant ce point, est de nous situer dans le monde occidental qui est actuellement le nôtre, utilisant les mots accessibles par chacun, sans connotation religieuse ou sectaire. Quel que soit le Nom du Grand Etre que l'on appelle Dieu, il n'en demeure pas moins vrai que l'on exprime toujours le même concept, par ailleurs tout à fait incompréhensible à notre conscience ordinaire, à la condition de s'arrêter sur le mot et de méditer sur ce qu'il signifie au delà de la forme.

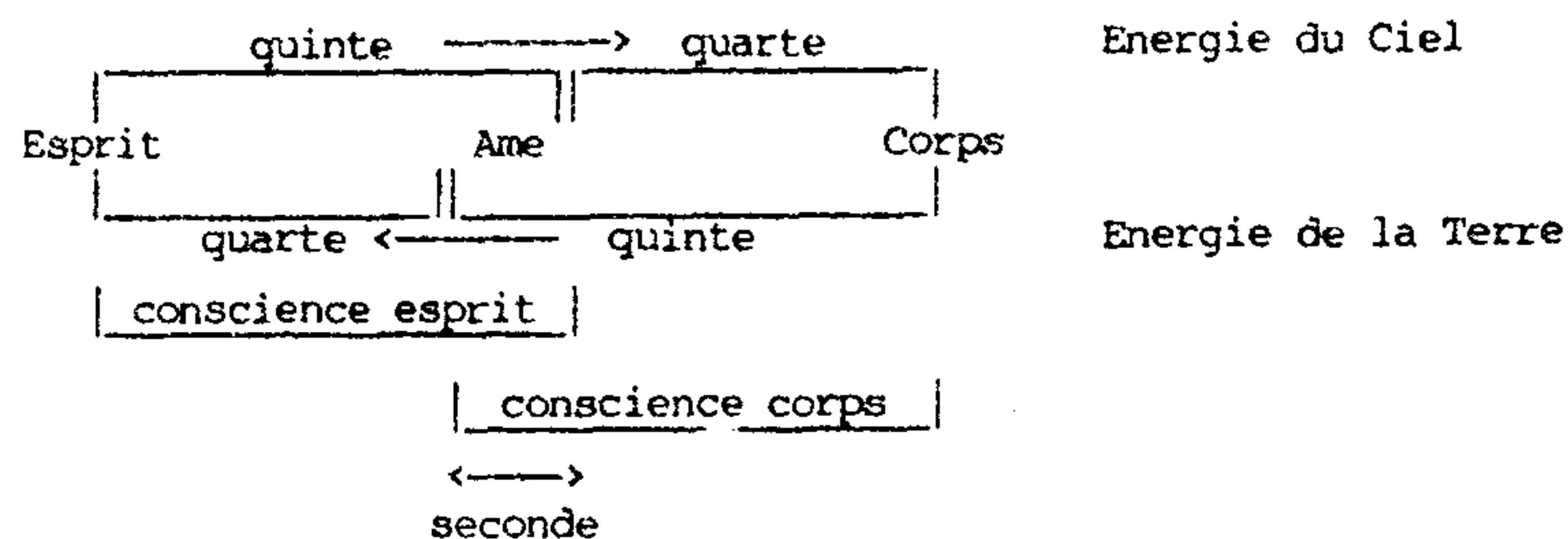
2) Les Trois Intervalles Naturels de l'Octave

Si nous résumons et juxtaposons les deux possibilités de division de l'octave, soit quinte-quarte ou quarte-quinte, apparaît un troisième intervalle :



La juxtaposition (quinte-quarte ou quarte-quinte) met en évidence un nouvel intervalle entre Fa et Sol: l'intervalle de seconde, qui correspond au rapport 9/8 et symétrise l'octave :
 Cette représentation renvoie au concept de quaternité et à la symbolique du QUATRE (structuration, stabilisation).

Le jeu des trois intervalles de quinte, quarte et seconde éclaire les relations corps-âme-esprit :



Ici apparaissent les trois clefs qui ouvrent sur le septenaire : clé de Sol, deux clés de Fa, quatre clés d'Ut. Ces sept clés régissent la portée dont les cinq lignes jouent le rôle des cinq éléments, des cinq sens ou des cinq doigts : elles captent et orientent les énergies sonores dans l'espace et le temps.

3) Les Trois Représentations de l'octave

- L'Octave linéaire.

Nous avons donné jusqu'à présent une représentation linéaire

selon une première source, d'un hymne à Saint Jean, dont un moine italien du IXème siècle, Guy d'Arrezzo, se servit :

UT queant laxis	"Pour que résonnent dans les
REsonare fibris	coeurs détendus les merveilles
MIRA gestorum	de tes gestes, absous l'erreur
FAMuli tuorum	de la lèvre polluée de ton
SOLVE polluti	serviteur,
LABii restum	<i>ô Saint Jean"</i>
Sancte Iohannes	

Boris MOURAVIEFF ("Gnôsis") explique le choix de Ut à la place de Do par le fait que cette gamme ascendante est humaine. Ut (qui viendrait de Utérus) symbolise donc la porte de la naissance selon la chair. Par son mouvement ascendant, cette gamme figure l'évolution humaine de la naissance sur la terre à la naissance au ciel. L'hymne invoque le pardon de toute souillure, la purification.

L'octave descendante a pour tonique Do (Dominus), et s'accorderait avec les planètes :

Do	Dominus	Dieu Absolu - Soleil Central
Si	Sidérus Orbis	Ciel étoilé - ensemble de tous les mondes.
La	Lactéus Orbis	Notre Grand monde - Voie Lactée
Sol	Sol	Notre Soleil
Fa	Fatum	Monde planétaire et son influence Destin.
Mi	Mistus Orbis	Terre, sous l'emprise du Bien et du Mal.
Ré	Regina Astris	Lune, régente du sort humain d'après les anciens.

Les progressions musicales traditionnelles étaient descendantes, symbolisant l'action de l'Incréé en l'Homme et dans la manifestation. La descente du son créateur établit, à chaque niveau de conscience, une réponse vibratoire pouvant former avec lui une

7) Symbolisme des intervalles.

Nous abordons succinctement le symbolisme des intervalles, basé sur l'arythmologie et le mouvement des nombres :

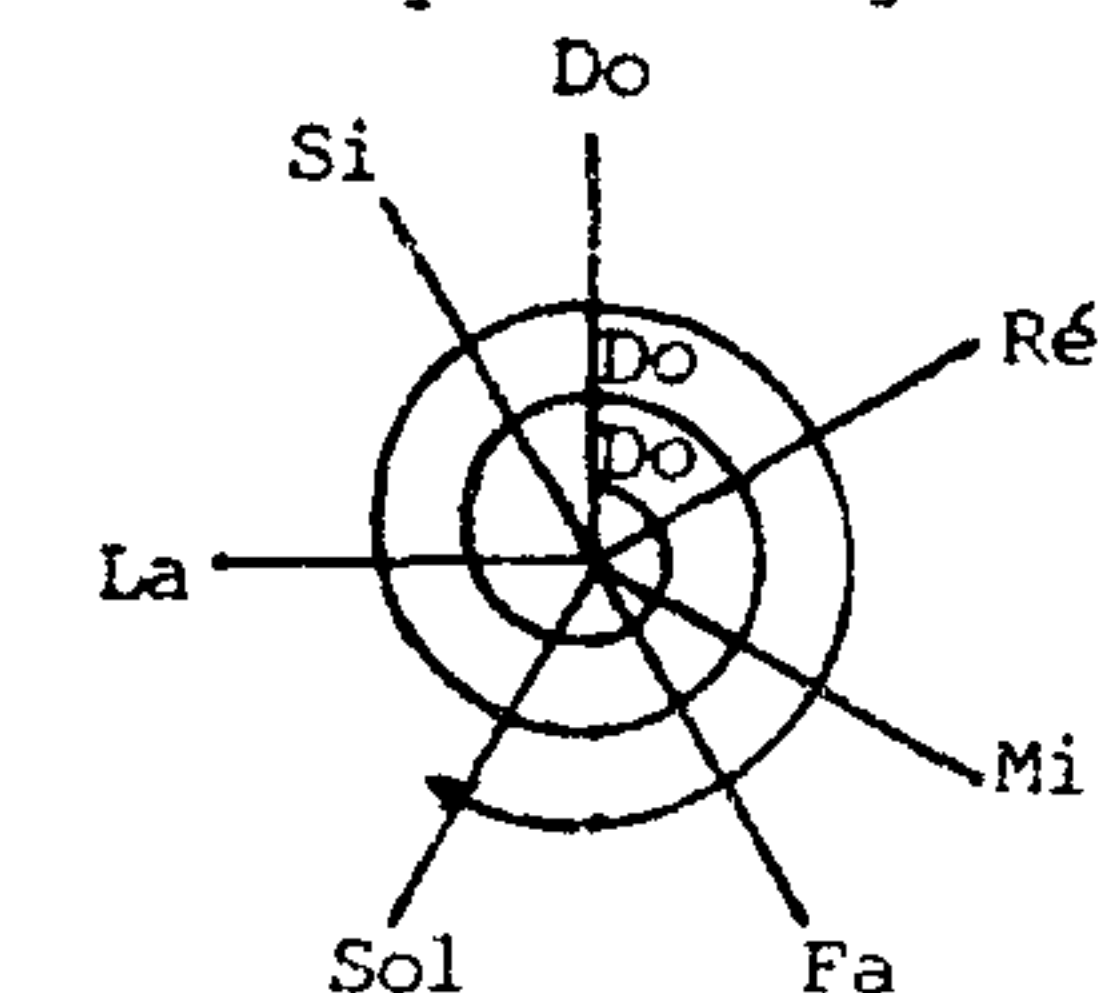
- Seconde (Do-Ré) : Pas mélodique - Mouvement (horizontal) - Tension entre deux pôles - Affirmation - Extériorisation
Elément de passage.
- Tierce (Do-Mi) : Mouvement (vertical) - Dynamisme (lumière) - apporte la couleur - liée aux nuances du psychisme des sentiments. Il existe quatre sortes de tierces : diminuée (tristesse), mineure (mélancolie), majeure (allégresse) et augmentée (invocation-aspiration).
- Quarte (Do-Fa) : Chaleur intérieure - stabilité - fixation - matière - affirmation - trouve son dynamisme, son extériorisation dans la quinte - plutôt entendue descendante par la conscience auditive.
- Quinte (Do-Sol) : C'est le renversement de la quarte - la transmutation de la matière.
- Sixte (Do-La) : Renversement de la tierce - comme elle, elle présente quatre états, mais en extériorisation - ce qui était intériorisé en tierce est ici libéré.
- Septième (Do-Si) : Renversement de la seconde - la tension devient interrogation, attente d'une résolution.
- Octave (Do-Do) : Do est toujours Do, donc équilibre, stabilité, mais transformation sur un autre plan.
- Le Demi-Ton (Do-Do#) : Très mobile - correspond aux tendances motrices - mobilité vers l'ascendant ou le descendant, le positif ou le négatif, l'ombre ou la lumière. une suite de demi-tons provoque un mouvement chromatique (du grec "Chroma" signifiant couleur).

Notons au passage que le nom des notes tirerait son origine

de l'octave. Bien que son graphisme, pour des raisons de commodité, ait été réalisé sur le plan horizontal, celui-ci illustre, avec ses sept degrés ou barreaux, le symbolisme de l'échelle, et indique la verticalité des relations du Ciel-Terre dans leur aspect qualitatif (une gamme est aussi appelée une échelle). Une autre "échelle", que constitue la portée, traduit, avec ses cinq lignes, l'horizontalité, la notion de durée, l'aspect quantitatif.

- L'Octave Spirale

L'octave est un intervalle qui peut se reproduire indéfiniment. La succession de ces octaves identiques se déploie sur une spirale à sept rayons. Chaque rayon est vecteur d'une énergie particulière. Les notes de même son dans les octaves successives se trouvent sur le même rayon : un Do reste un Do, mais ses vibrations deviennent de plus en plus élevées au fur et à mesure de la succession des octaves. A une certaine hauteur, l'oreille humaine cesse de le reconnaître : cependant, il vibre toujours. Les vibrations doublant à chaque tour de spire, ce Do, parvenu dans le domaine de l'inaudible, perturbera toutefois les ondes radiophoniques, puis celles de la télévision, ensuite les radars. Beaucoup plus loin, si l'on joue ce Do sur un immense clavier, à l'échelle de la création, la touche déclenchera de la chaleur, puis provoquera une lumière. Plus loin encore, le Do créera l'hydrogène et le La, l'oxygène. Toute la création n'est qu'un accord de notes sur le grand clavier cosmique, et la spirale illustre tout ce déroulement de la création, en quatre vingt un octaves.



- L'Octave Circulaire

Par contre, si nous voulons ne représenter qu'un octave, la représentation circulaire constituera un graphisme adéquat présentant

un espace clos et complet. Seul l'aspect horizontal de l'unité subsiste ici, alors que la spirale décrit aussi avec ses différents niveaux d'élévation, l'aspect vertical.

L'octave se déployant sur la circonférence, il s'agit alors de situer les intervalles à l'intérieur de l'octave, en commençant par les trois intervalles identiques : quinte, quarte et seconde. Ceux-ci ont la correspondance logarithmique suivante :

Intervalle	Rapport	Logarithme musical (exprimé en degrés)	A 59 centièmes de degré près, l'intervalle de quinte correspond aux 7/12 de la circonférence. Or, si l'on veut étoiler un dodécagone
Quinte	3/2	210°59	
Quarte	4/3	149°41	
Seconde	9/8	61°17	

(12 sommets), il faut joindre les sommets de 5 en 5 dans un sens, ou de 7 en 7 dans le sens contraire. Ce rapport 5 - 7 et 12 se retrouve notamment :

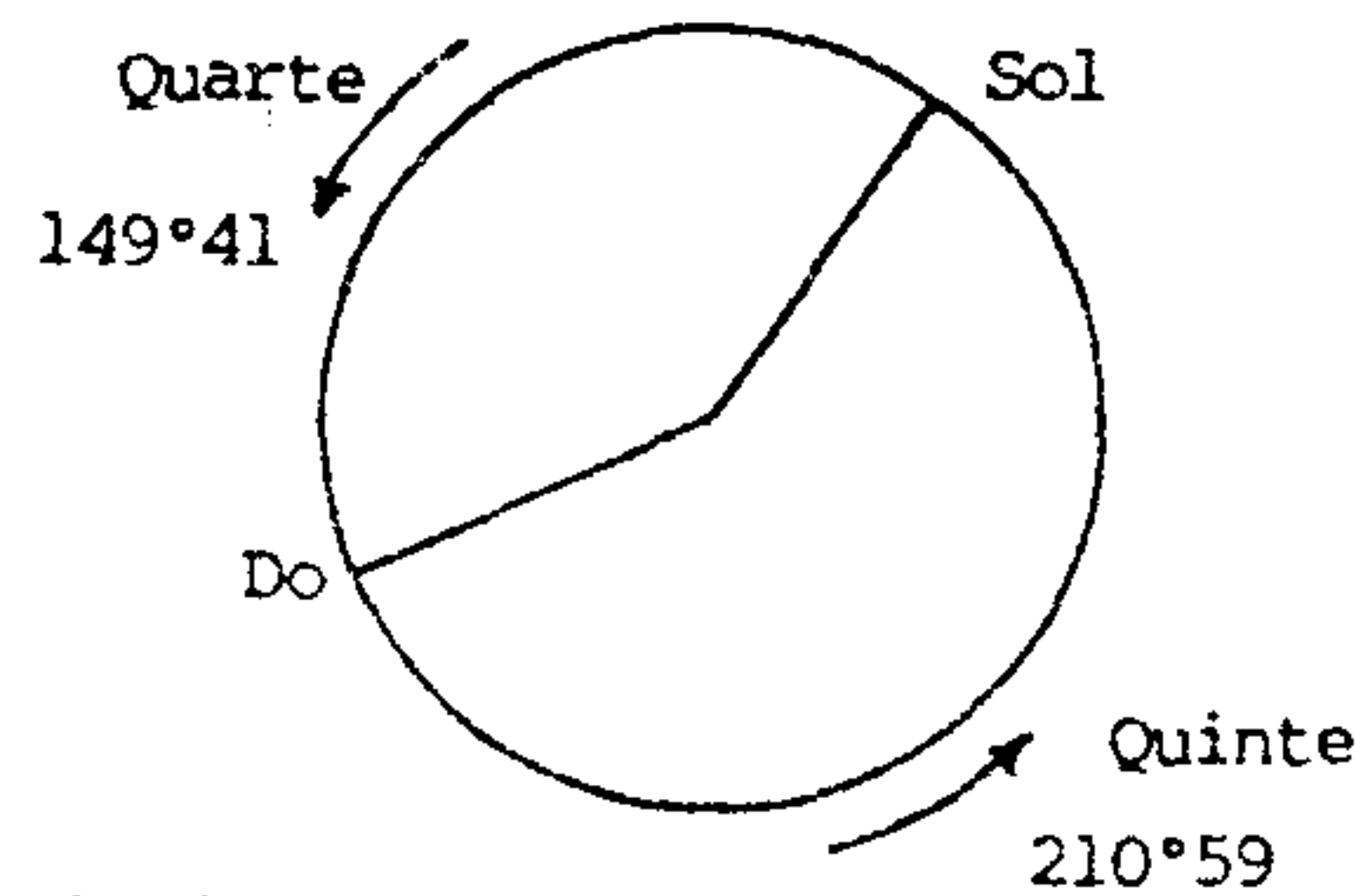
- dans la composition de la quinte (5) qui est équivalente à 7 demi tons. Avec les 5 demi-tons de la quarte, l'octave totalise 12 demi-tons.

- dans la génération des quintes, où 12 quintes engendrent 7 octaves et 12 quartes engendrent 5 octaves.

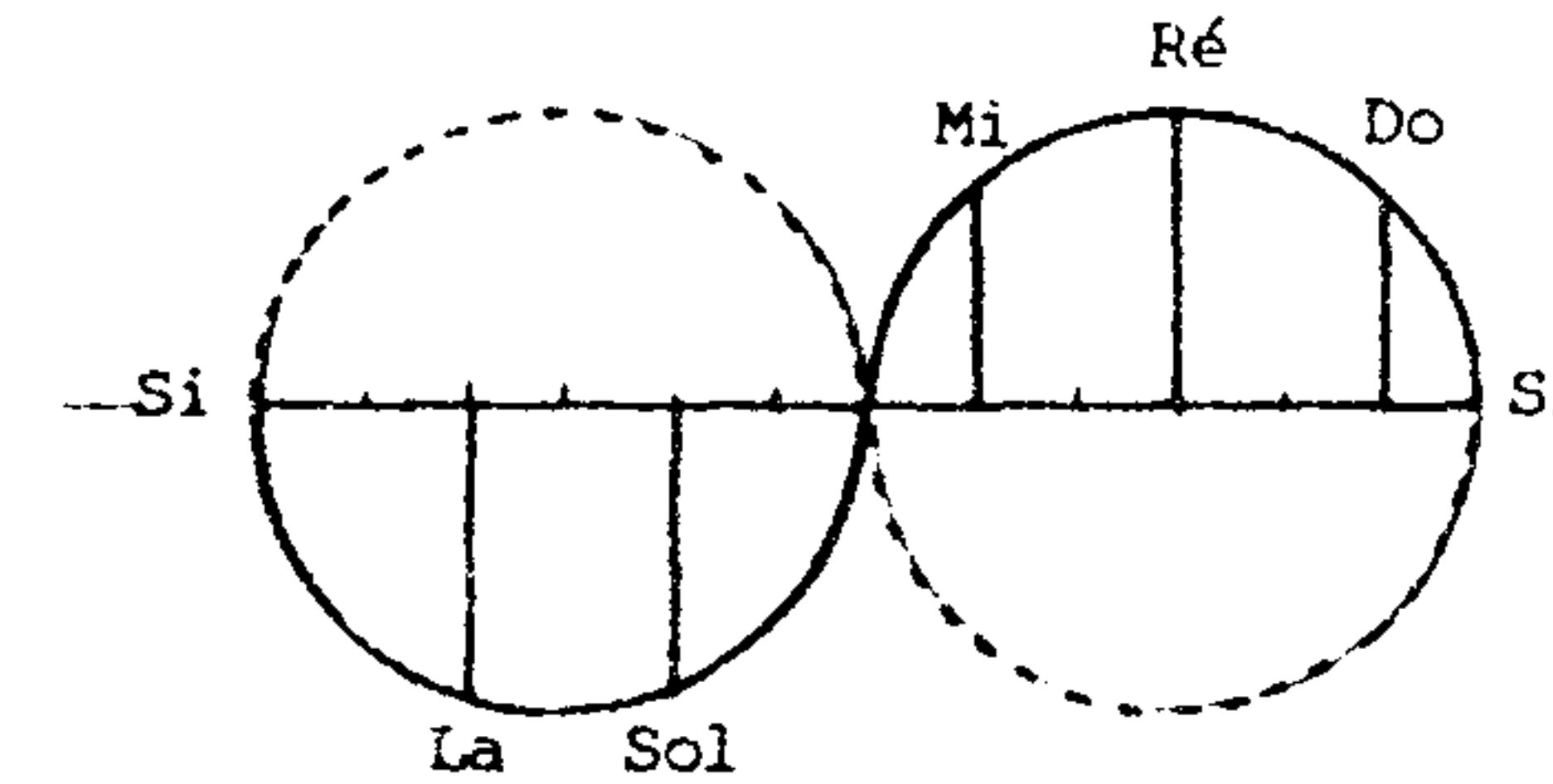
5 est le chiffre de notre activité relationnelle déterminée du dehors (5 sens, 5 doigts).

7 est le chiffre de notre activité relationnelle déployée au dedans (7 sons, 7 couleurs, 7 plans de conscience).

12 devient dès lors le déploiement maximum dans l'espace, la synthèse 7 + 5. La musique chinoise l'illustrera avec ses gammes pentatoniques, heptatoniques et ses douze tubes musicaux.



Grâce à l'expression du logarithme musical exprimé en degrés, quarte et quinte divisent la circonférence de la façon ci-contre.



asymétriques dans leur évolution : l'une est centrée, l'autre pas. D'autre part, la seconde phase offre la particularité de grouper les deux demi-tons naturels que sont Mi-Fa et Si-Do.

L'Homme, sur le chemin de l'évolution, aura les deux demi-tons manquant à retrouver. Les deux portes à franchir constituent les deux baptêmes qui l'affranchiront de la cyclisation : le baptême par l'Eau (Mi-Fa) et le baptême par le Feu (Si-Do).

Quant au Ré, il assure une fonction particulière dans le septenaire. Il se trouve, comme nous l'avons vu, au centre de la relation Fa-Si et sur lui s'effectue l'unisson des énergies du Ciel et de la Terre :

La structure heptatonique de l'ordre des dièses et des bémols :

Fa Do Sol **Ré** La Mi Si
Si Mi La **Ré** Sol Do Fa

signale la valeur centrale du Ré, qui se trouve être également au centre :

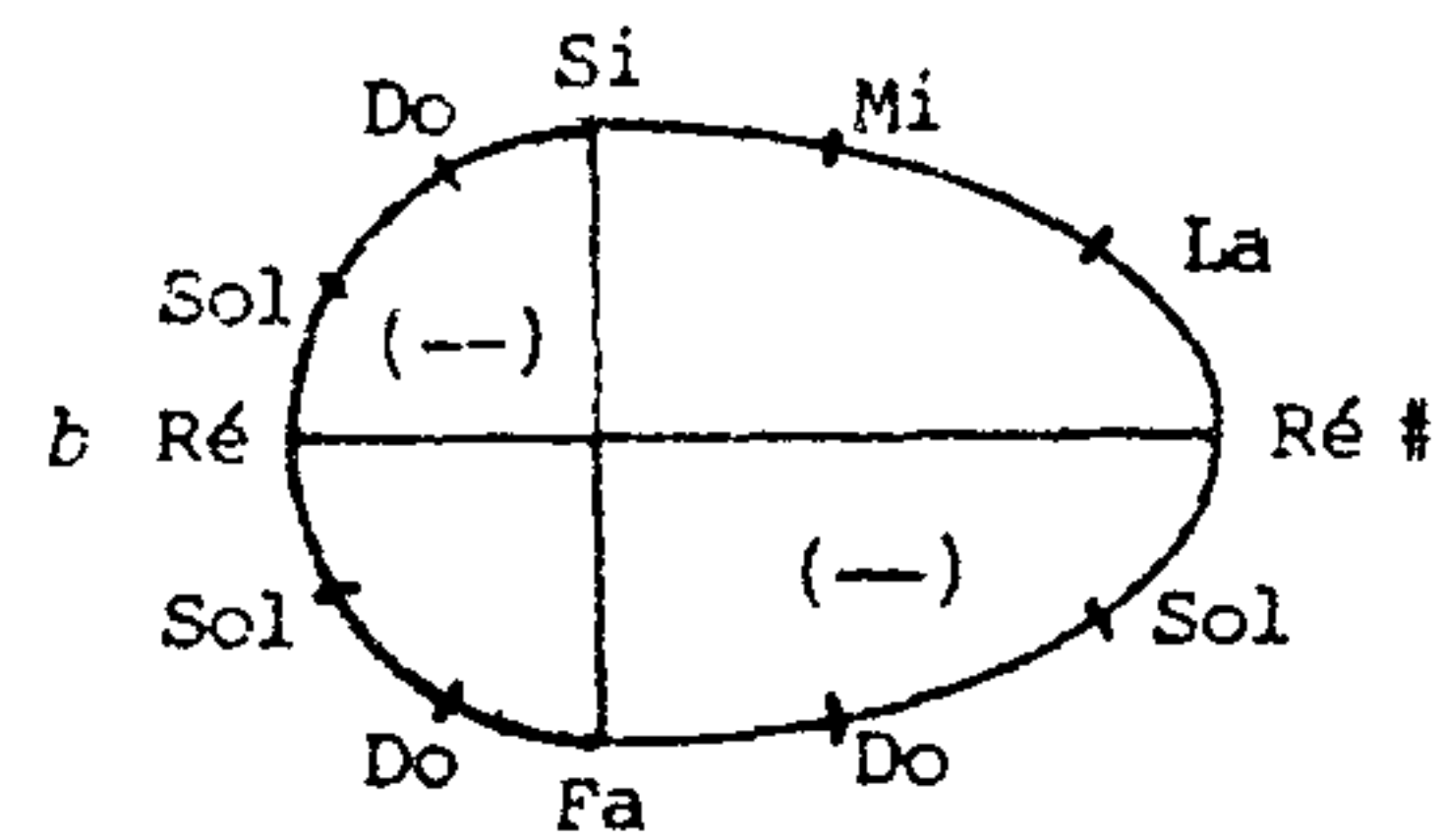
- d'une structure pentatonique : Do Sol Ré La Mi
- d'une structure tritonique : Sol Ré La qui apparaît, malgré sa simplicité (trois notes) comme le fondement de la mélodie, avec les deux quintes qui la composent.

Par ailleurs, la gamme de Ré est la seule à être parfaitement symétrique en mouvement ascendant et descendant :

Ré Mi Fa Sol La Si Do Ré
 T ½ T T T T ½ T T
Ré Do Si La Sol Fa Mi Ré

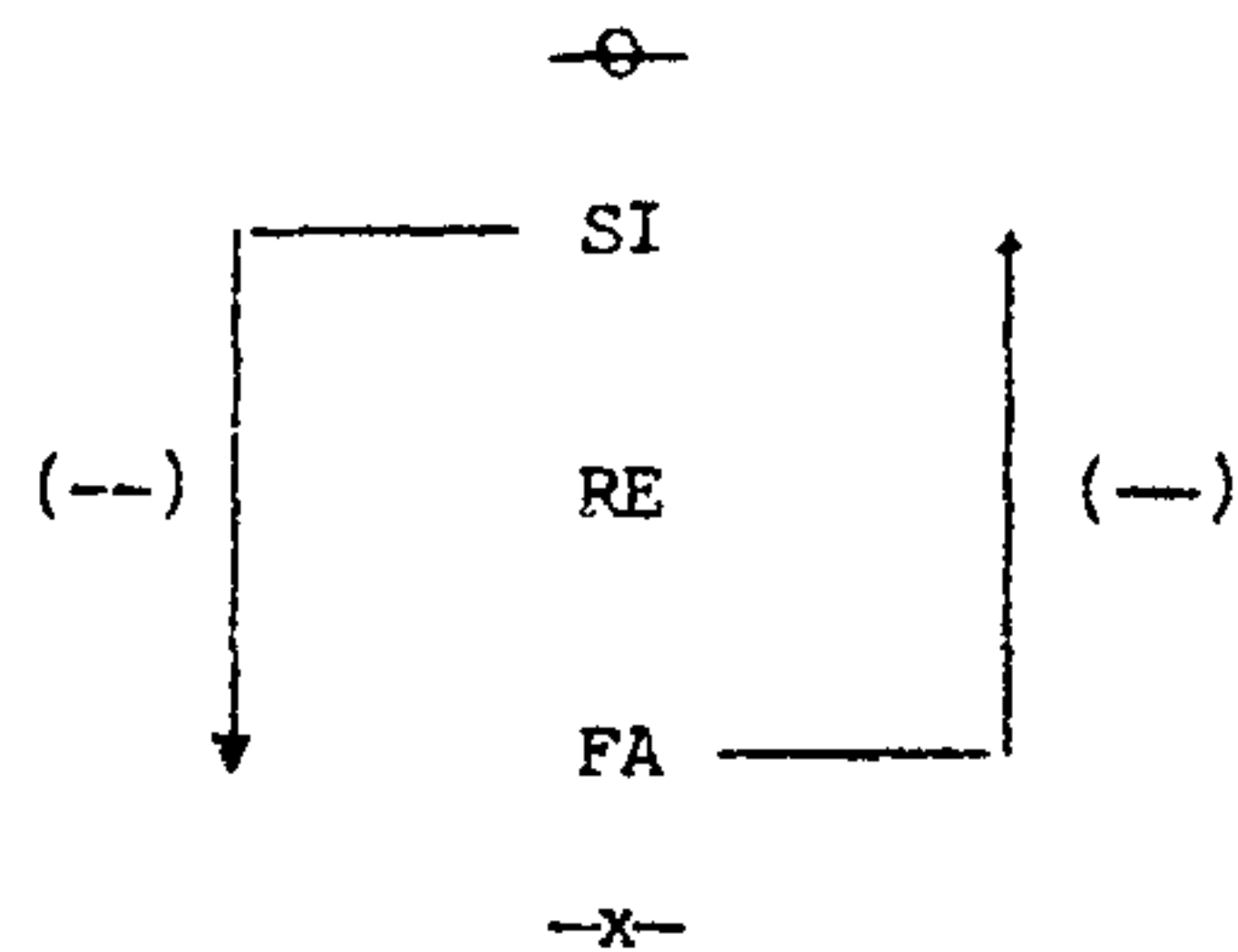
Il existe d'autre part une symétrie interne de cette gamme s'articulant autour de l'intervalle Sol-La : T-½T-T-T-½T-T

l'unisson et, par le fait même, jonction du Ciel et de la Terre, c'est-à-dire voie de l'Homme.



Les deux cordes Fa et Si manifestent la globalité et reconstituent l'oeuf cosmique, symbole de l'androgynie, abritant le Yin et le Yang, dans leur asymétrie opposée et complémentaire. L'équilibre établi sur le Ré représente l'Homme, médiateur entre Terre et Ciel.

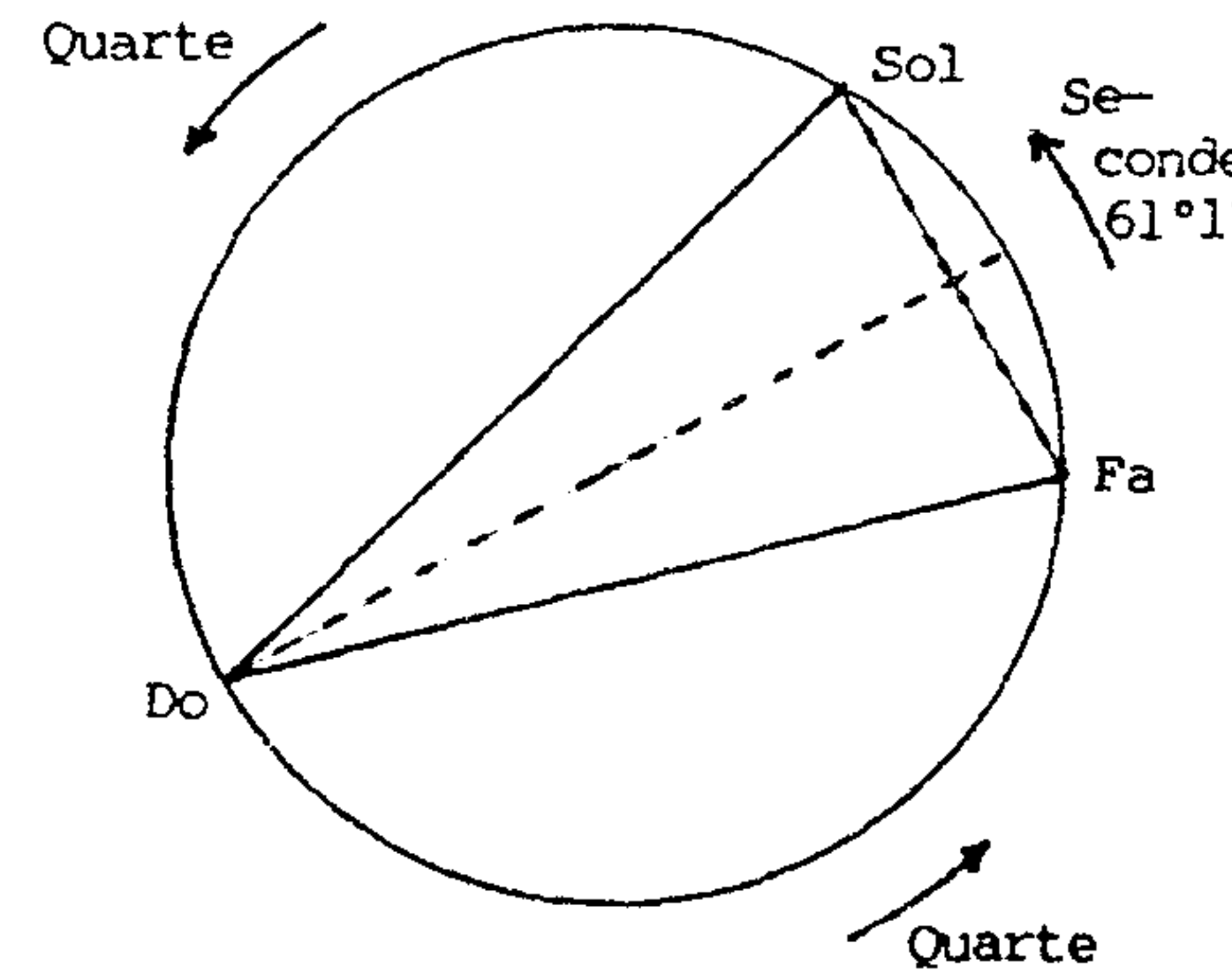
Cet axe est, à l'image de l'Homme, dualisé : il est à la fois Ré bémol, énergie involutive issue du Si, figurant l'Homme entravé, en chute, et Ré dièse, énergie ascendante évolutive, issue du Fa, qui est celle de l'Homme en marche vers la Lumière.



En d'autres termes, et selon la philosophie chinoise, nous pouvons écrire que :
 - la note Si est analogiquement "Ciel", donc vieux Yang, et la corde Si d'énergie Yin ;
 - la note Fa est analogiquement "Terre", donc vieux Yin, et la corde Fa d'énergie Yang.

L'Homme dual, Ombre et Lumière, s'exprime encore au travers d'une autre représentation. Celle-ci a pour origine et fin le Si, rappelant notre origine céleste et notre devenir. Autour du Fa, centre Terre, s'effectue le renversement des énergies. C'est dans le monde manifesté (Fa) que se réalise l'inversion, la mutation, et c'est là le sens et la nécessité de nos incarnations successives (voir schéma page suivante).

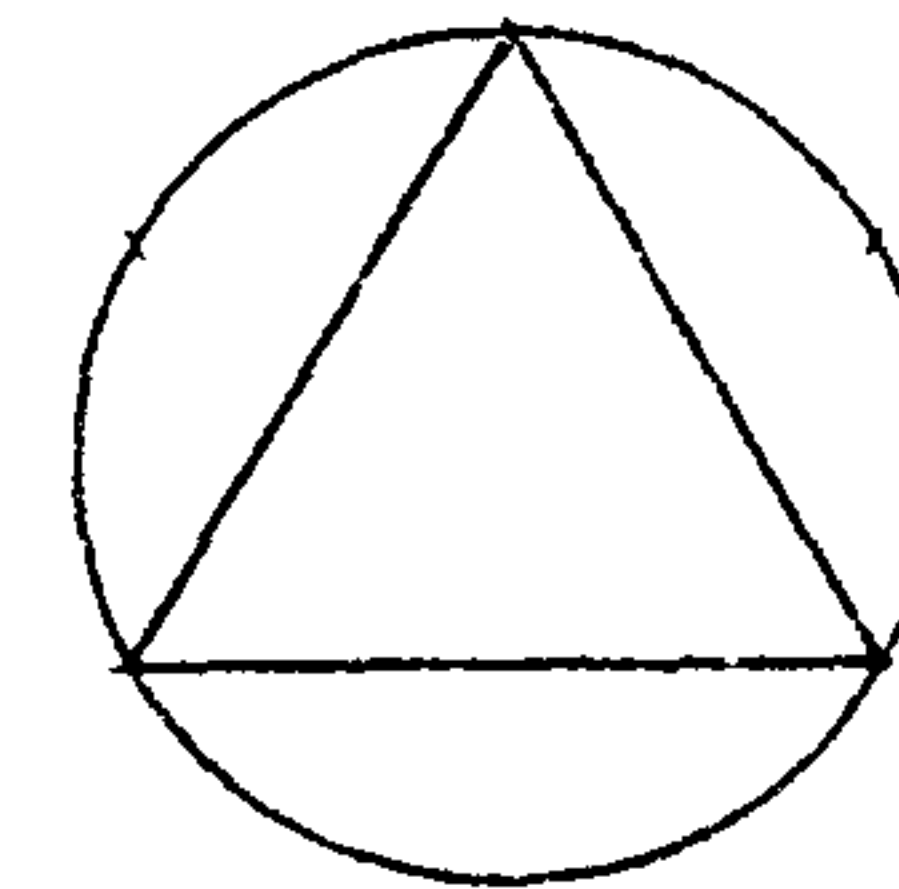
Les deux phases Si-Fa et Fa-Si sont à la fois symétriques dans leur composition puisqu'elles comptent chacune six demi-tons et



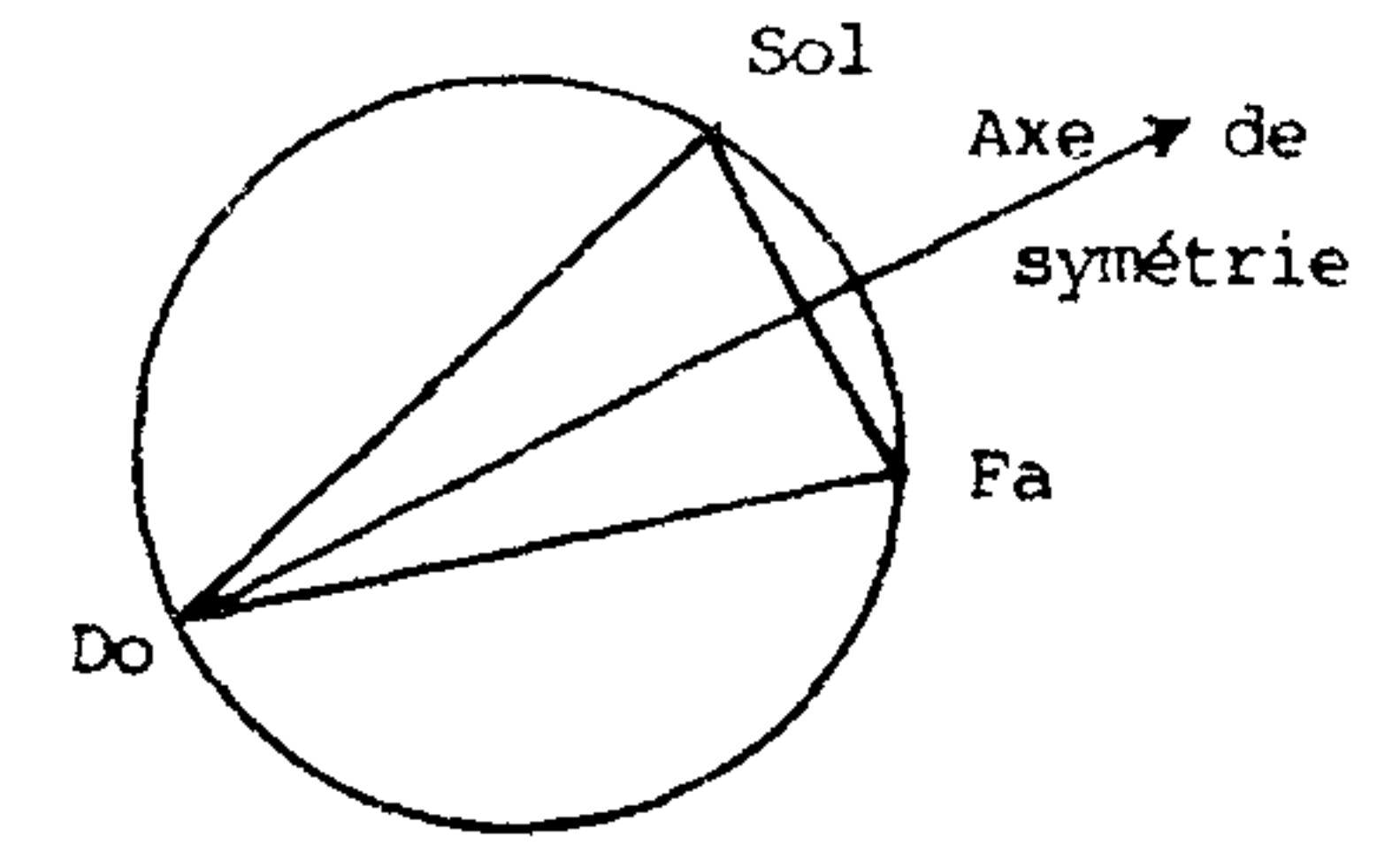
Cette seconde figure, où l'octave est divisée symétriquement, montre que l'énergie se polarise sur le Do, à partir de la triade fondamentale Fa, Do, Sol. La projection de l'axe de symétrie engendre le demi-ton et inaugure la division duodénaire de l'octave en coupant l'intervalle de seconde en deux.

4) La Triade Fondamentale de l'Octave

Elle est constituée par les trois sons : Do, Fa, Sol, représentés par un triangle équilatéral qui ne privilégie aucun de ses sommets et donne une image parfaite mais immobile, inanimée, le triangle isocèle offre la suprématie à l'un de ses sommets d'où naît un axe générateur, diamètre du cercle.



Triangle équilatéral



Triangle isocèle

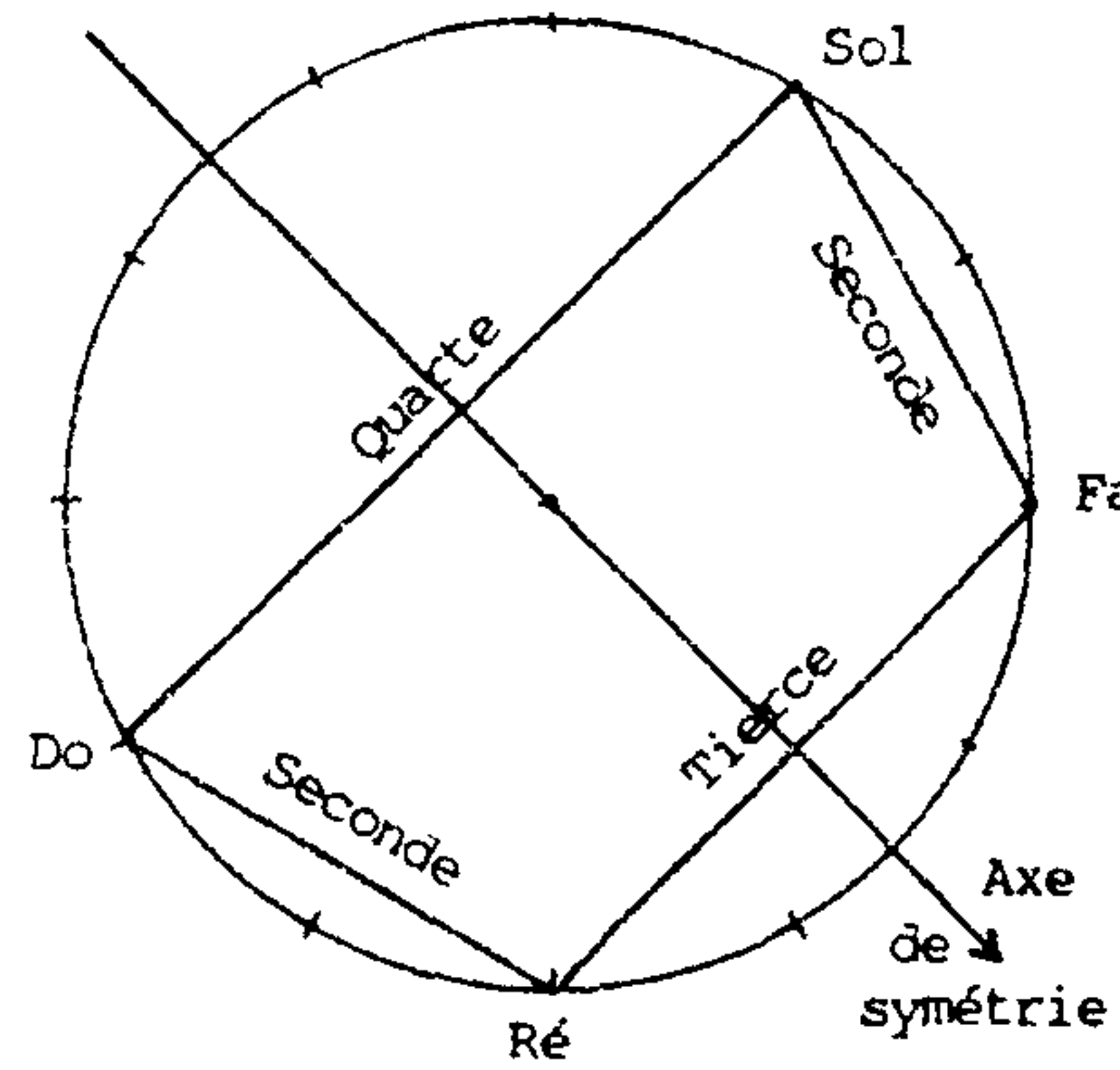
Le sommet privilégié devient pôle et engendre un axe de polarisation ou axe de symétrie.

En tant que centre, il se situe en médiation entre Fa et Sol, ce qui donne à la triade fondamentale pour onde de succession : Fa, Do, Sol. Le son originel est de ce fait Fa (et non Do) qui devient le premier son généré. Depuis ce son, l'ordre de succession obéit à l'intervalle de quinte :

Nous verrons, en abordant la musique chinoise, que la tradi-
 TMI 21/10 .../...

tion a octroyé au Fa un rôle capital, celui-ci constitue un point-source relié aux énergies de la Terre, d'où se développe la spirale ascendante des quintes. Le Fa est considéré par les Théosophes comme la note émise par la Nature, point de départ de la manifestation.

5) Les Sept Jours de la Création Musicale



De par la volonté du Père, une énergie est émise d'un point-source Fa. Celle-ci, par l'intervalle de quinte, génère un deuxième point, Do. Ce mouvement se poursuit de quinte en quinte puisqu'il n'est, dès lors, plus nécessaire de faire intervenir d'autres intervalles pour générer les différentes notes, et ainsi créer les différents intervalles musicaux.

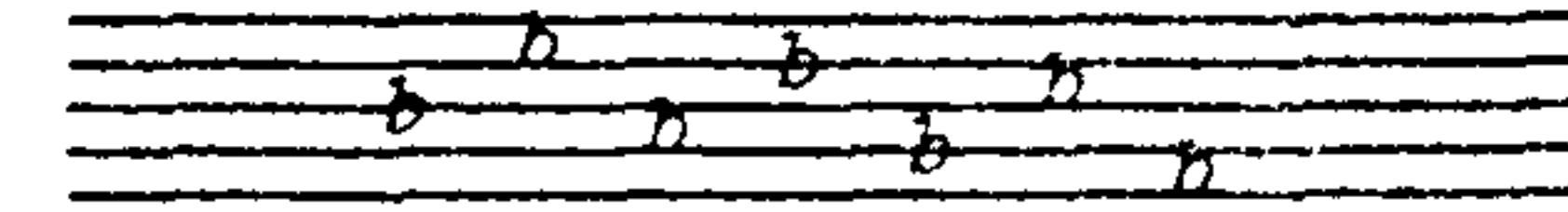
Après le Do, nous retrouvons le Sol. En poursuivant ce mouvement de quintes (pour rappel, la quinte est le premier élément introduisant la mélodie), Sol introduit Ré (ci dessus).

Ce quaternaire musical est caractérisé par l'intervalle de seconde (correspondant à un Ton) se répétant entre Do-Ré et Fa-Sol, et les intervalles de tierce (Ré-Fa) et de quarte (Sol-Do).

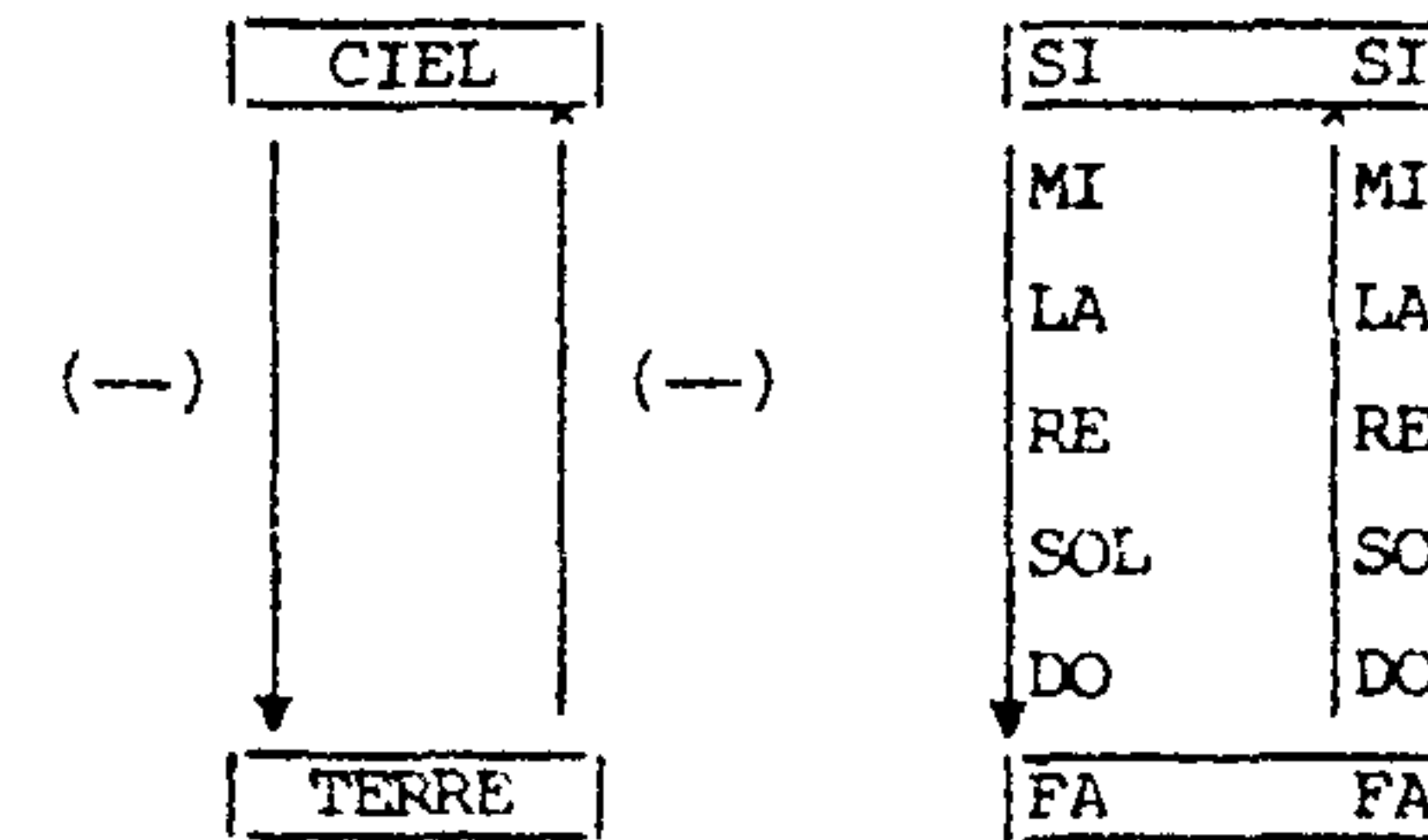
La symétrie existante au niveau de la triade a ici disparu. La polarisation ne s'effectue plus sur une note, mais sur un intervalle (la tierce), comme si la polarisation avait, parmi ses buts, le souci de dégager l'élément nouveau qui l'engendre : c'est, en effet, l'intervalle de tierce mineure (car elle ne compte qu'un ton et demi) qui est l'élément nouveau de cette figure, la seconde et la quarte ayant été établies précédemment.

A partir du Ré, le mouvement se poursuit vers le La (voir schéma page suivante).

- La corde Si, d'origine Ciel, engendre la voie passive, ou l'énergie Yin, descendante, correspondant à la succession par cycles de quarts des bémols (dont l'effet est de baisser le son de la note d'un demi-ton) : Si-Mi-La-Ré-Sol-Do-Fa.



Nous notons là une apparente contradiction dans la qualité des énergies dont il s'agit de bien saisir le double mouvement :



Si le "Ciel" est Yang, l'énergie qui s'en émane, dans son aspect descendant, est bien Yin et involutive, tel le mouvement de la pluie vers la Terre. Tandis que, de la Terre (Yin), émane une énergie ascendante, donc Yang et évolutive, tel

le mouvement d'évaporation de l'eau en nuages.

Une structure condensée, telle la matière du Cosmos, contient une énergie de dilatation (univers en expansion), et inversement. L'énergie du Ciel (structure Yang) est donc Yin (—). L'énergie de la Terre (structure Yin) est donc Yang (—). Le Ciel engendre une énergie de condensation (l'énergie du monde intérieur est une énergie de concentration), tandis que la Terre engendre une énergie de dilatation. Il s'agit, en fait, là, des mouvements d'entropie et de négentropie.

"Il fait concorder le Yin et le Yang, la pluie et la rosée"
(écrits chinois)

"Les souffles de la Terre en montant font les nuages"
(So Wen ch. 5)

Ces deux voies, selon le principe du Yin-Yang, se produisent mutuellement. Elles agissent l'une sur l'autre, et sont alternativement le principe et le terme l'une de l'autre. Disposées en miroir, elles s'accordent sur une note commune, Ré, qui devient le type de

Fa	Sol	La	<u>Sib-Si</u>	Do	Ré	Mi
Do	Ré	Mi	Fa-Fa#	Sol	La	<u>Sib-Si</u>
Sol	La	<u>Sib-Si</u>	Do-Do#	Ré	Mi	Fa-Fa#
Ré	Mi	Fa-Fa#	Sol-Sol#	La	<u>Sib-Si</u>	Do-Do#
La	<u>Sib-Si</u>	Do-Do#	Ré-Ré#	Mi	Fa-Fa#	Sol-Sol#
Mi	Fa-Fa#	Sol-Sol#	La-La#	<u>Sib-Si</u>	Do-Do#	Ré-Ré#
<u>Sib-Si</u>	Do-Do#	Ré-Ré#	Mi-Mi#	Fa-Fa#	Sol-Sol#	La-La#

Le premier son mobile fut le Si bémol. Reprenant un codage ancien (en vigueur de nos jours encore en Angleterre et en Allemagne) où les lettres de l'alphabet signifient les notes de musique, Si correspond à B, puisque :

A	B	C	D	E	F	G
La	Si	Do	Ré	Mi	Fa	Sol

"Bémol" signifierait justement B Moll, c'est-à-dire plus doux que le B Carré (qui est devenu bécarre, soit la note revenue à son état naturel).

L'apparition de la mobilité sur un degré d'une gamme entraîne ces mêmes degrés à devenir également mobiles. Ainsi, le premier effet agissant sur le 4ème degré de la gamme de Fa, tous les 4èmes degrés des gammes suivantes seront des degrés mobiles.

Il revient donc au Si d'introduire le changement. Chez les Grecs, le Si déterminait l'éthos (le caractère) de chaque mode. L'éthos du mode de Fa est marqué par l'intervalle de quarte (Si est 4ème degré), celui de La par la seconde etc... Le dernier mode est porteur de l'éthos le plus catastrophique.

Complémentaires et opposées, deux voies sont donc proposées :

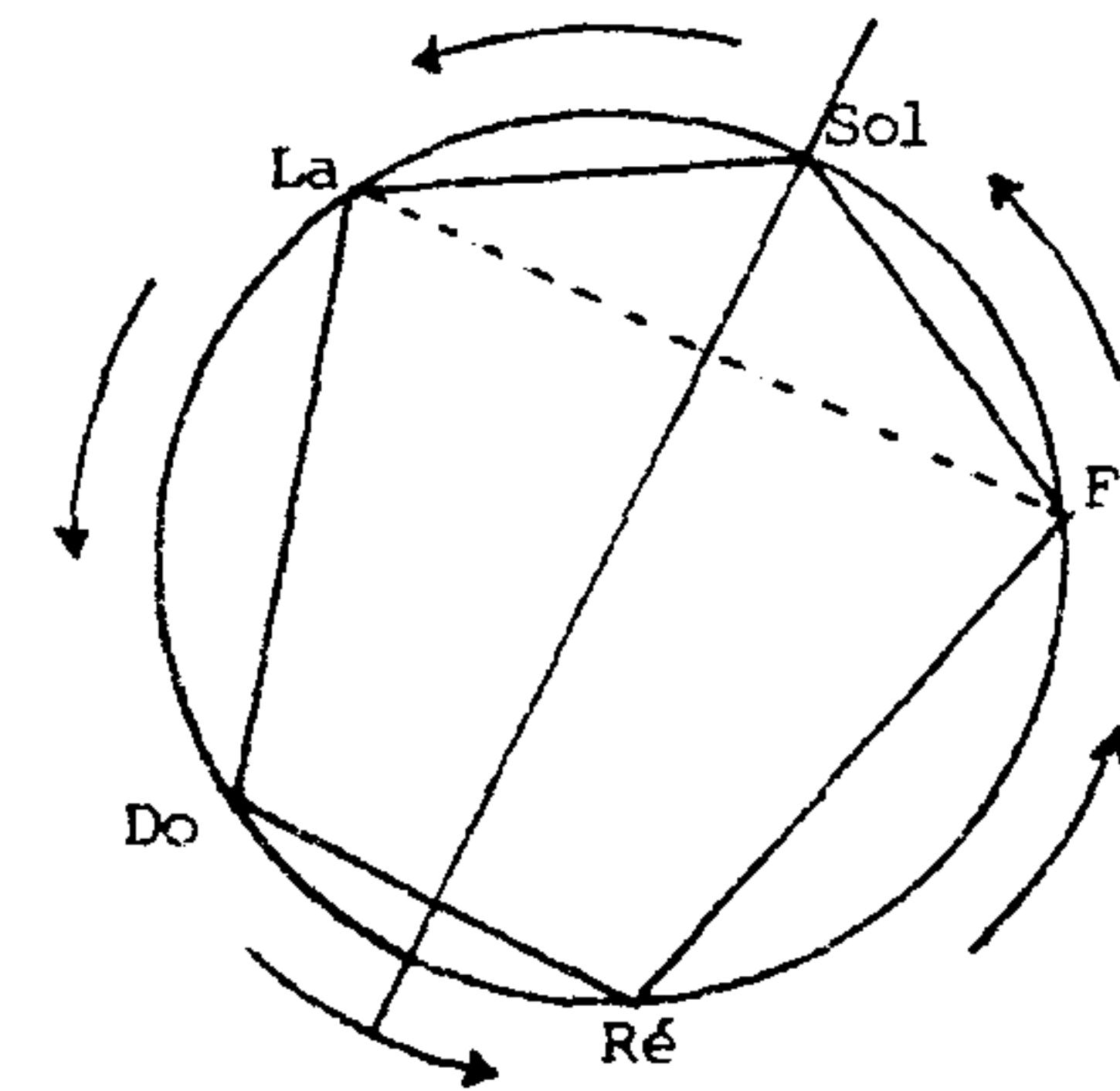
- La corde Fa, d'origine Terre, engendre une énergie Yang, ascendante, qui n'est autre que la succession par quintes des dièses : Fa-Do-Sol-Ré-La-Mi-Si, et correspond à la voie active.

Le dièse a le pouvoir d'altérer le son naturel de la note (d'où son nom d'altération).
TMI 21/15



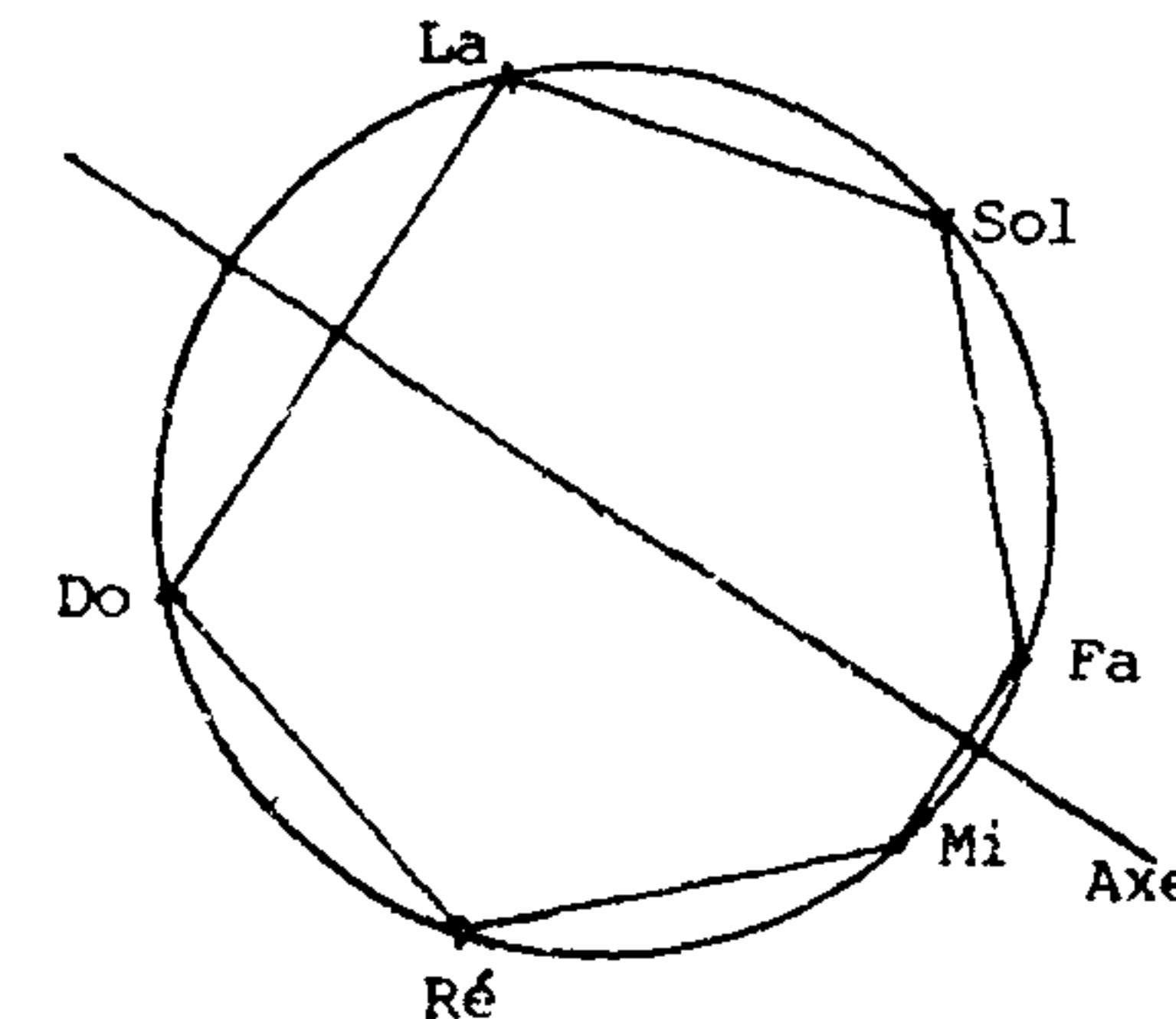
Une note précédée de ce signe se voit élevée d'un demi ton.

.../...



La symétrie est de nouveau rétablie au sein du pentagone, et la polarisation s'effectue sur une note (Sol). C'est ainsi que nous assisterons à une alternance Yin-Yang de l'axe de polarisation, distinguant tour à tour une note (c'est-à-dire une énergie spécifique) ou un intervalle (c'est-à-dire un espace animé par un rapport).

L'axe de polarisation désigne ici l'intervalle Fa-La, formant avec ses deux tons une tierce majeure.



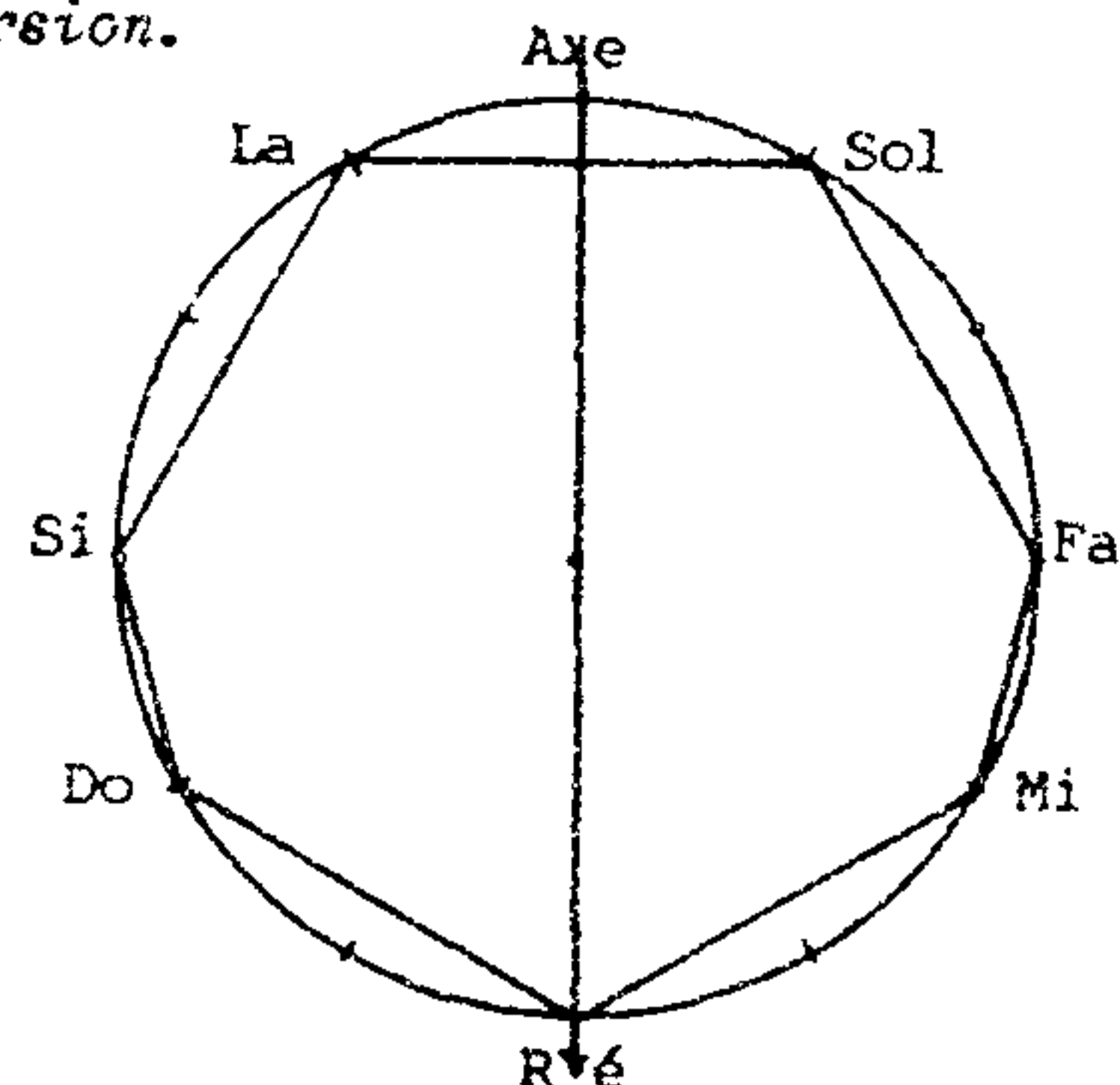
La introduit ensuite Mi, qui, trouvant place sur le cercle, entre Ré et Fa, fait apparaître pour la première fois le demi-ton, lequel est distingué par l'axe de polarisation. Mi conduit à Si, et ce mouvement introduit l'opposition entre deux notes situées sur le même diamètre : Fa-Si.

Elles constituent un intervalle nouveau et tout à fait particulier : le Triton, plus connu sous l'appellation de "Diabolus in Musica".

Il s'agit, en fait, d'une quarte dite augmentée constituée de trois tons pleins. Cette "perfection" lui a attribué des pouvoirs particuliers de connexion avec les mondes invisibles, avec la magie. On ne s'étonnera plus que l'Eglise, ayant dominé le monde musical occidental jusqu'au Moyen-Age, ait exclu cet intervalle de ses compositions jusqu'à cette époque. Elle ne pouvait décemment introduire le Diable dans l'Harmonie ! Dans les musiques traditionnelles (hindoues, mais aussi chinoises, par exemple), le triton, considéré comme évoquant les forces extra-naturelles donc incontrôlables, joue un rôle
TMI 21/12

.../...

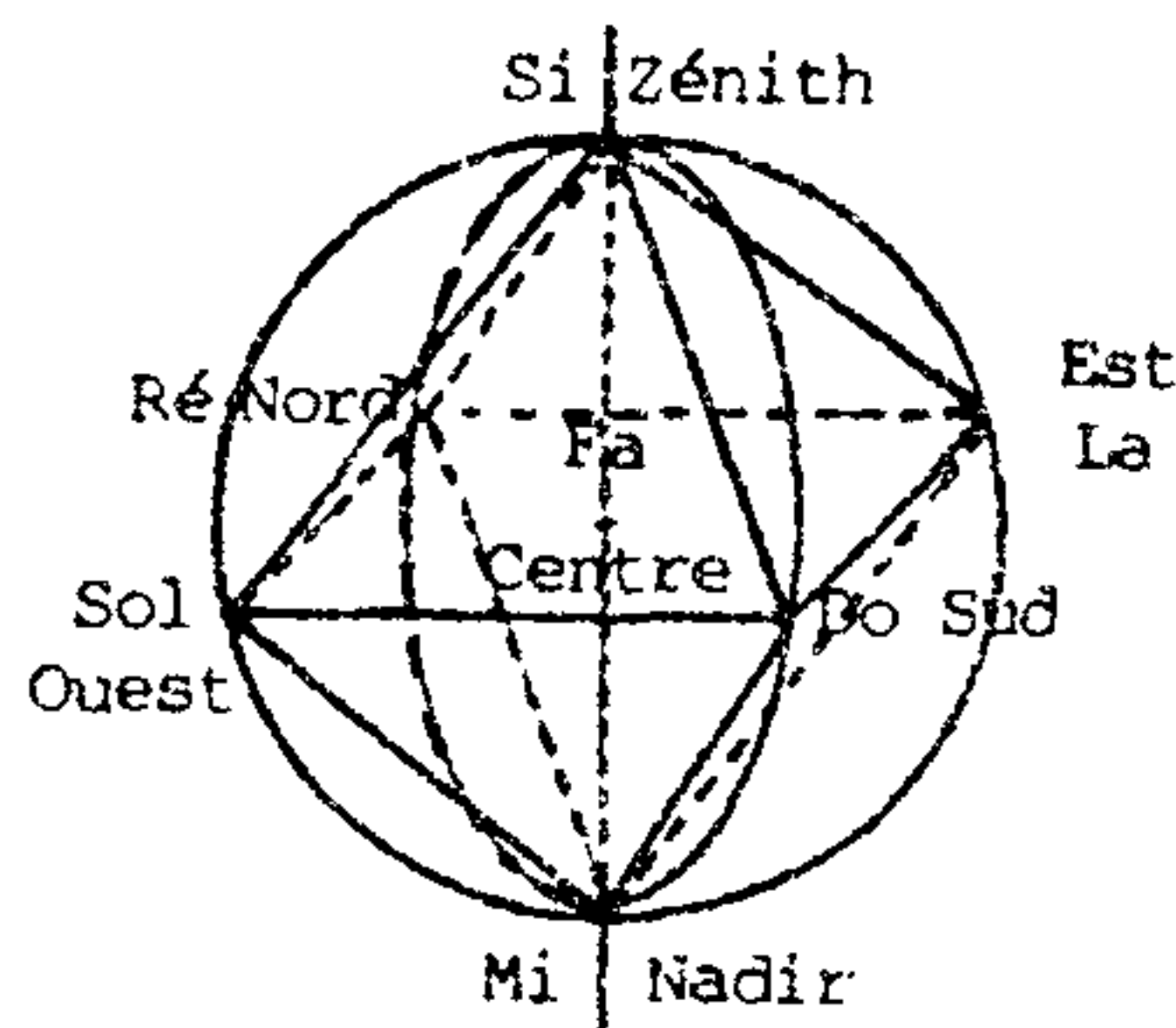
rituel : c'est le cri de guerre, l'appel à la mort, qui est naissance au Ciel, renaissance à l'Homme Cosmique. Cet intervalle n'est utilisé qu'aux heures critiques de midi-minuit, lever et coucher du soleil, solstices ou équinoxes, qui constituent des passages, des lieux d'inversion.



La note Fa est associée aux énergies ascendantes de la Terre. La note Si engendre le cycle descendant des quintes, associé aux énergies du Ciel. La relation énergétique qui s'est instaurée entre les deux extrêmes s'accompagne d'une autre remarque : la symétrie, de nouveau rétablie sur une note, distingue le Ré qui se situe ainsi au centre de l'édifice et au centre de la relation Fa-Si. Intermédiaire entre Terre et Ciel, il sera attribué à l'Homme, complétant la triple relation : Ciel - Homme - Terre.

Ce mouvement a défini trois axes de polarisation centrés sur des notes :

- le triangle a élu Do comme sommet générateur ;
- le pentagramme a distingué le Sol, au centre de la relation Fa-La ;
- l'heptagramme a choisi Ré pour centre.

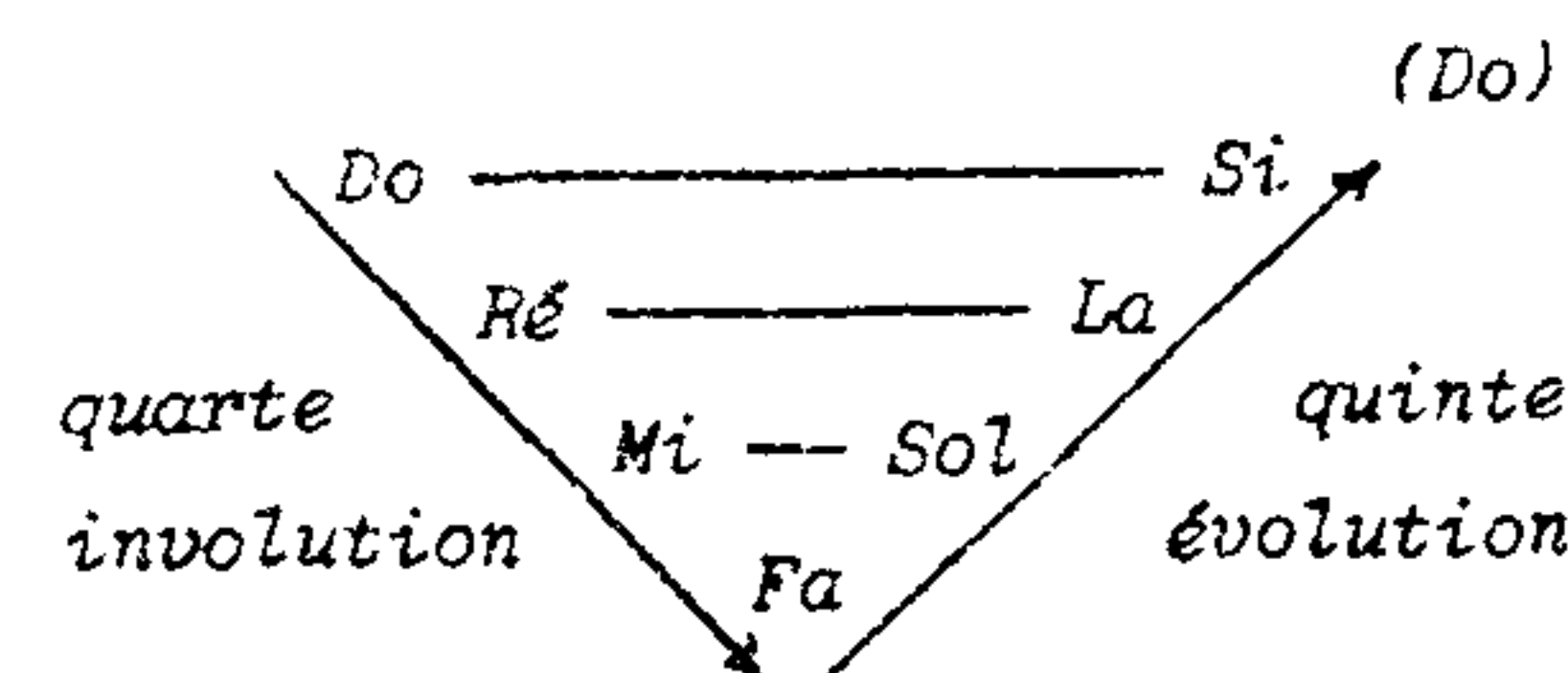


Le pentagramme s'est constitué avec les cinq notes suivantes : Do-Ré-Fa-Sol-La, dont le centre est Fa. Ce quaternaire centré illustre le monde horizontal, c'est-à-dire manifesté, tandis que Mi et Si tracent l'axe vertical aboutissant à la représentation ci-contre.

Ces attributions, non arbitraires, seront confirmées dans un autre chapitre.

Fa assure un double rôle : il est à la fois origine de la succession des quintes et centre du septenaire : Do-Ré-Mi-Fa-Sol-La-Si.

Cependant que l'octave (ou cet espace de référence qui est la gamme de Do) n'a pas de centre manifesté :



L'octave, nous l'avons vu, est constituée asymétriquement d'une quarte et d'une quinte, ces deux intervalles correspondant à un double mouvement, involutif et évolutif, dont la char-

nière se situe en Fa. C'est l'asymétrie qui permet l'évolution : l'Homme, en trouvant la dimension de la quinte, sort de la cyclisation et atteint l'octave supérieur.

6) La Voie du Ciel et de la Terre

Du Fa, origine et centre, diamétralement opposé au Si, est issu le cycle des quintes.

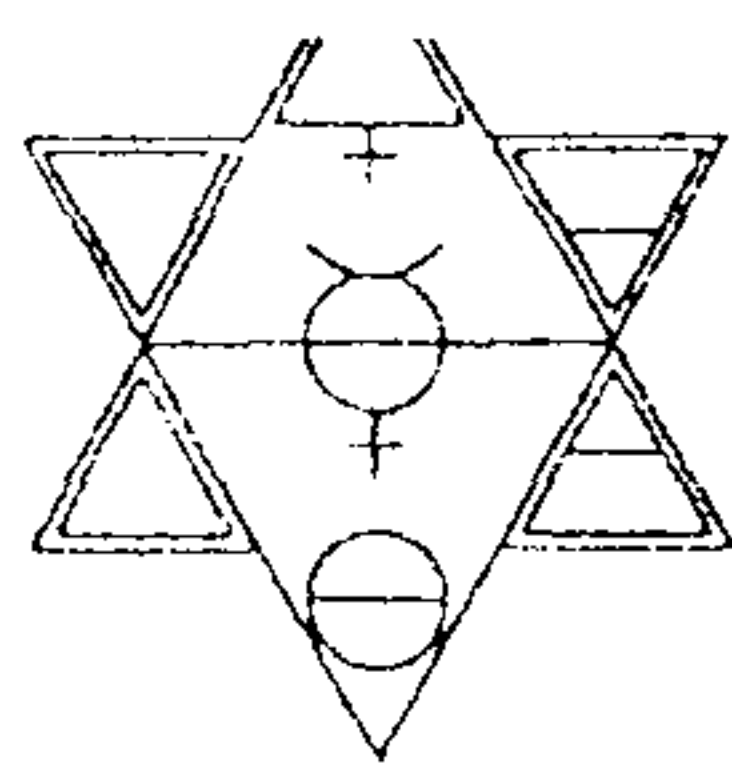
Ce développement sous-tend naturellement son contraire et complémentaire (relation du Yin et du Yang) :

- opposé au Fa, nous trouvons le Si ;
- l'intervalle de quinte a pour renversement la quarte.

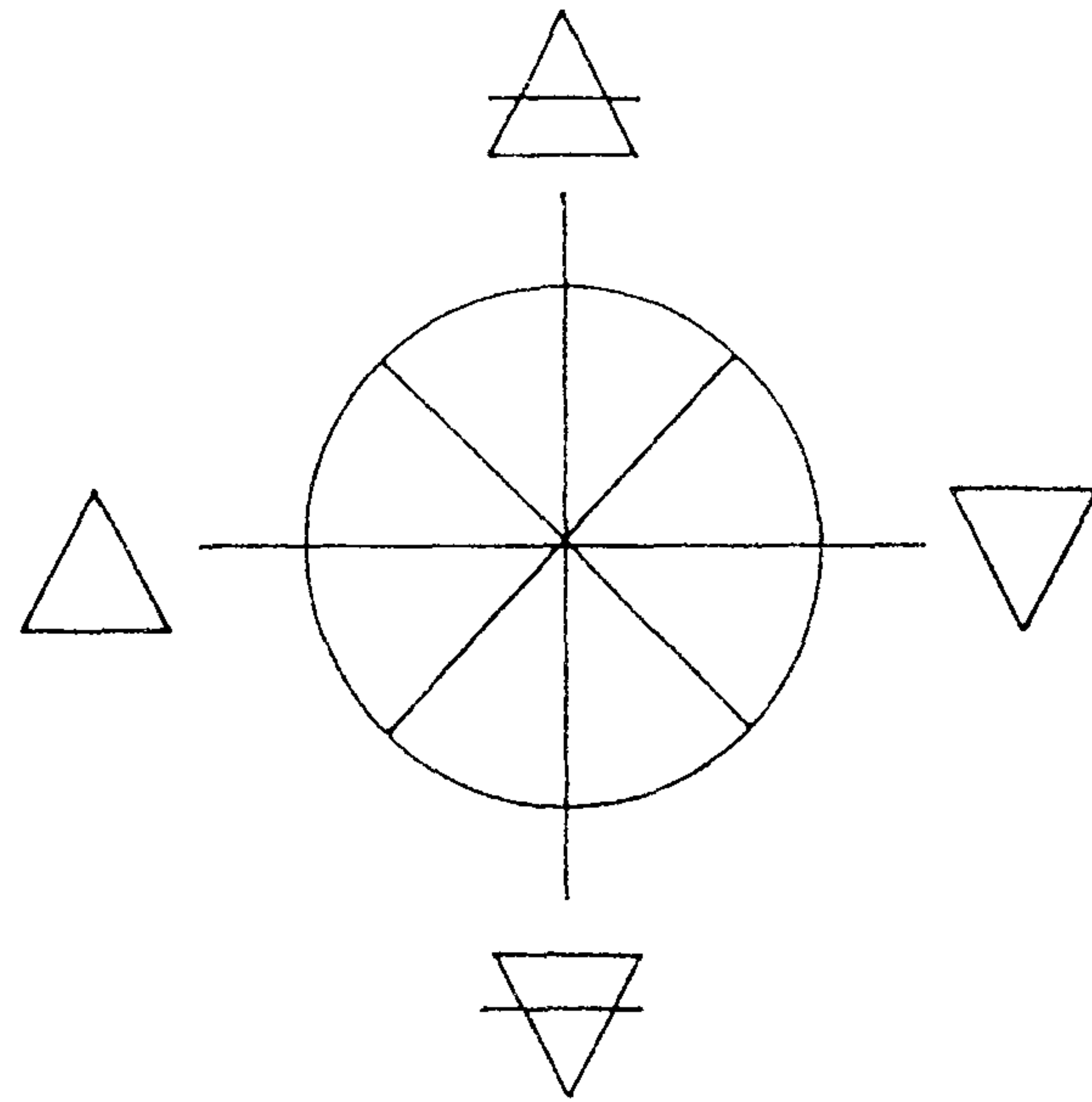
C'est ainsi que se distinguent deux voies, basées sur la génération des sons mobiles.

Les sons altérés sont des sons mobiles, intermédiaires. Un Ré Dièse est un Ré qui évolue vers plus de lumière. Un Ré Bémol est un ré qui glisse vers plus d'ombre. La génération des "sons mobiles" est issue du cycle des quintes ayant Fa pour fondamentale. Ainsi, la mobilité, la mutation, le "changement de cycle" (pour emprunter aux Chinois la terminologie associée à ~~le~~ Bian (Pien)) est oeuvre de la Voie Terrestre.

La génération des sons mobiles est détaillée dans le tableau de la page suivante.



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

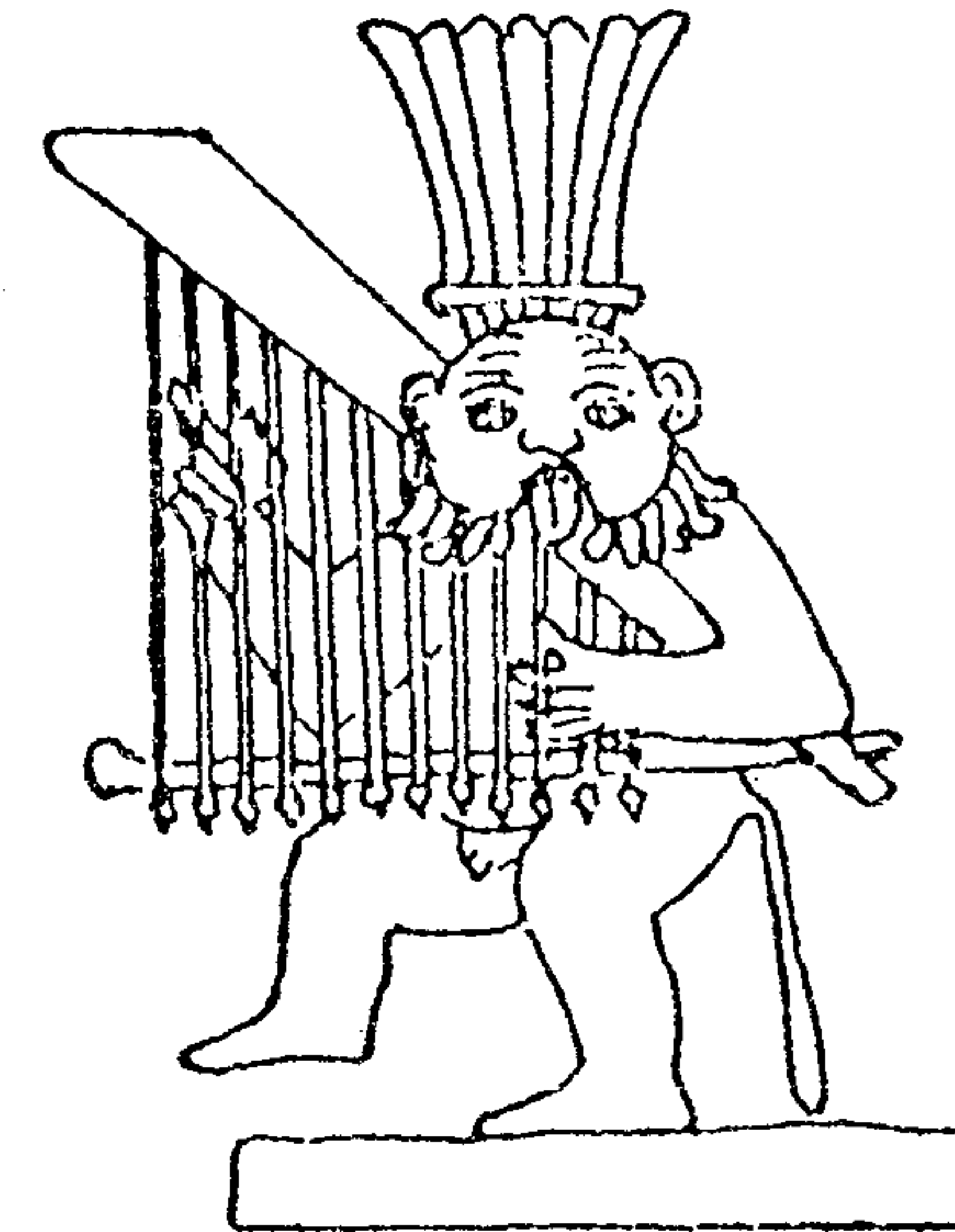
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue. Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 6

LIVRE 3

T.M.I. 22

LE CHANT SACRE DES ENERGIES

Tome 6

Livres Précédents

Livre 1 - TMI 20

Introduction et Exercices Méditatifs TMI 20/01

Chapitre I "Une Corde Sonore est un Nombre qui Chante"

(Dom Néroman)

A) Ondes et Vibrations TMI 20/09

Livre 2 - TMI 21

Exercice Méditatif TMI 21/01

Chapitre I (Suite)

B) La Musique qu'est le Nombre TMI 21/02

1) Les Divisions Naturelles de l'Unité TMI 21/03

2) Les Trois Intervalles Naturels de l'Octave TMI 21/07

3) Les Trois Représentations de l'Octave TMI 21/07

4) La Triade Fondamentale de l'Octave TMI 21/10

5) Les Sept Jours de la Création Musicale TMI 21/11

6) La Voie du Ciel et de la Terre TMI 21/14

7) Symbolisme des Intervalles TMI 21/19

8) Discontinuité de la Propagation de l'Onde TMI 21/21

9) Les Douze Régions de l'Octave TMI 21/41

Livre 3 - TMI 22

Introduction : l'Expérience de l'évidence et de la Coïncidence TMI 22/01

Exercices Méditatifs TMI 22/02

Chapitre II

A) L'Univers-Son TMI 22/05

Exercice Méditatif TMI 22/09

B) Eveil à la Conscience Harmonique TMI 22/13

Exercice Méditatif TMI 22/14

C) Les Sept Niveaux de Conscience TMI 22/18

D) Symbolisme des Octaves TMI 22/20

Conclusion TMI 22/22

Bibliographie TMI 22/24

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie Spécifique

- Maela et Patrick PAUL "Le Chant Sacré des Energies"
Editions Présence
- D. RUDHYAR "La Magie du Ton et l'Art de la Musique"
Editions Arista
- B. MOURAVIEFF "Gnôsis"
Editions La Baconnière

Bibliographie Autre

- A. Bailey "Initiation Humaine et Solaire"
Editions Lucis
- SATPREM "Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience"
Editions Buchet Chastel
- LAO TSEU "Tao Te King" (Trad. C. Larre)
Editions Desclée de Brouwer
- J. PICOCHÉ "Dictionnaire Etymologique"
Editions Robert
- J. S. BOLEN "Le Tao de la Psychologie"
Editions Mercure de France
- I. S. de LUBICZ "Her Bak Disciple"
Editions Flammarion

Dictionnaire des Symboles - Editions Seghers

Méditation sur les 22 Arcanes du Tarot - Editions Aubier

Musicassette

A l'Ecoute des Vents Solaires (Hearing Solar Winds) David Hykes
Harmonic Choir Cassettes Radio France (Distribution Harmonia Mundi)
TMI 22/24

Introduction : l'Expérience de l'Evidence et de la Coïncidence

Nous avons, dans les deux précédents fascicules, énoncé les deux objectifs d'une introduction au monde sonore en spécifiant les données de ce travail. La formulation des bases a constitué le travail des deux mois passés. Il est suggéré à chacun d'établir des parallèles analogiques entre ces données musicales et toutes les connaissances partielles déjà inscrites dans l'être. Ceci conduit à faire *l'Expérience de l'Evidence*.

Cette expérience va de pair avec celle de la *Coïncidence* : parce que se révèle un certain nombre de coïncidences tout à fait significatives, l'être ajoute une facette à la réalité de son éveil et acquiert une participation plus authentique, plus globale à son propre processus d'émergence.

Une étymologie imaginaire, où l'on ferait jouer les "images" et les associations spontanées avant la raison et la logique, nous permettrait de définir l'état d'Evidence comme étant le résultat de l'action "d'évider", de se "creuser intérieurement" de se faire grotte, caverne ou puits, afin que la vérité résonne, depuis sa source, claire et apparente.

L'expérience de l'Evidence conduit, en effet, à devenir des résonateurs subtils, des caisses de résonance où se joue l'Harmonie cosmique. Elle permet de "voir, c'est-à-dire de discerner clairement une idée (idea) ou une forme distinctive (eidos), et d'accéder à la connaissance de la totalité par intuition, en effectuant la relation entre la partie et le tout. Elle inclut la faculté de prévision et la jouissance de la Providence.

Quant à la Coïncidence, ses qualificatifs nous reconduisent dans le monde des sons, puisqu'elle suggère, outre l'image de similitude, l'action d'ajuster et de concorder (accorder, unir, concilier...).

L'Evidence est une expérience de résonance avec le Numineux, avec le Monde Causal, au delà de toute subjectivité.

La Coïncidence est un décryptage individuel, un accord spontané (ce dernier principe est décrit comme principe de synchronicité
TMI 22/01

.../...

par Jung).

Ces deux termes sont les clefs déterminant le travail que nous poursuivrons ensemble. Ce mois-ci, nous entrebâillerons une porte : celle de l'Univers-Son.

Exercices Méditatifs

La pratique que nous proposons est basée sur l'expérience des séquences mantriques.

Il n'est pas nécessaire, pour pratiquer le mantra, d'emprunter des formules hindoues. Seules quelques formules, répondant à un caractère universel, nous concernent en tant qu'Occidentaux. Celles-ci sont, par exemple, les syllabes associées à chaque centre (Chakra) : LAM - VAM - RAM - YAM - HAM - OM (depuis la racine de la colonne vertébrale jusqu'au centre situé entre les sourcils; le septième, au dessus du crâne, étant la résidence du Silence). La vibration de ces sons participe à l'éveil et au développement des centres. Nous reviendrons ultérieurement sur cette pratique.

Celle que nous proposons est également fort dépouillée, chaque séquence reposant sur l'alliance et l'action de sons-voyelles, structurés ou non par des consonnes.

L'essentiel de leur pouvoir réside dans l'intention avec laquelle ils sont mis en vibration. Si notre esprit est "ailleurs", il n'y a aucune raison pour que ces sons vibrent et agissent "en nous". Si notre pensée est obnubilée par un but à atteindre, aussi pieux soit-il, cette focalisation constituera une entrave majeure à l'action du son qui se verra, ou bien interrompu dans son processus vibratoire, ou bien "récupéré" par un objectif personnalisé, et donc dévié de sa trajectoire.

L'être tout entier doit communier dans une intention de mise au service, de mise à disposition afin que s'effectue une réelle transformation de ses centres. L'attention doit s'exercer à rendre possible cette vacuité afin que le son agisse en soi.

Chaque arrangement sonore possède ses vertus propres. Il

spirale, ondolement ... Les souffles balsamiques s'y accomplissent. L'âme de l'Univers transparait dans sa pureté. Limpides sont les Eaux du Ciel, et, pour l'oreille attentive, les voix cristallines des chœurs angéliques composant la Musique des Sphères ...

Si nous pouvons étirer jusqu'au monde d'en-bas cet univers vibratoire, alors nous redevenons créateurs, par la réconciliation des contraires, par l'unité retrouvée : parole et Acte ne font qu'UN : le mot est évocateur et créateur dans l'instant : *je dis et je suis* ne sont plus indissociables :

" Lorsque le mot se fait acte,
le but est atteint, (Meurois-Givaudan)
car il transmute "

Le secret de l'opérativité du Son réside dans le Silence. Le Son Sacré y puise son pouvoir. Le Silence véritable n'est pas un vide entre deux bruits, mais l'état d'une conscience que n'atteint aucun bruit. C'est un silence "ouvert", qui respire, qui vit et vibre, envahit l'espace, les êtres et les cœurs, qui transporte avec lui le bruissement des arbres et les plaintes du vent, les chants et les cris des animaux, les rires des enfants et les machines des hommes. En chacun, le "maintenant" est le silence du passé :

" Le Silence de la Conscience (Krishnamurti)
est le véritable esprit religieux "

La respiration anime le Son. L'acte respiratoire n'est pas un simple mécanisme d'ouverture et de fermeture, ne liant que le dedans avec le dehors, mais un rite authentique re-liant le Bas et le Haut, l'Homme à l'Univers. Le double mouvement accomplit la purification des corps et l'Union cosmique, car le Souffle animateur est avant tout Lumière :

L'Homme s'enroule et se mémorise
Il se déroule
Et se métamorphose ...

Quel est ce Geste qui me révèle immobile ?

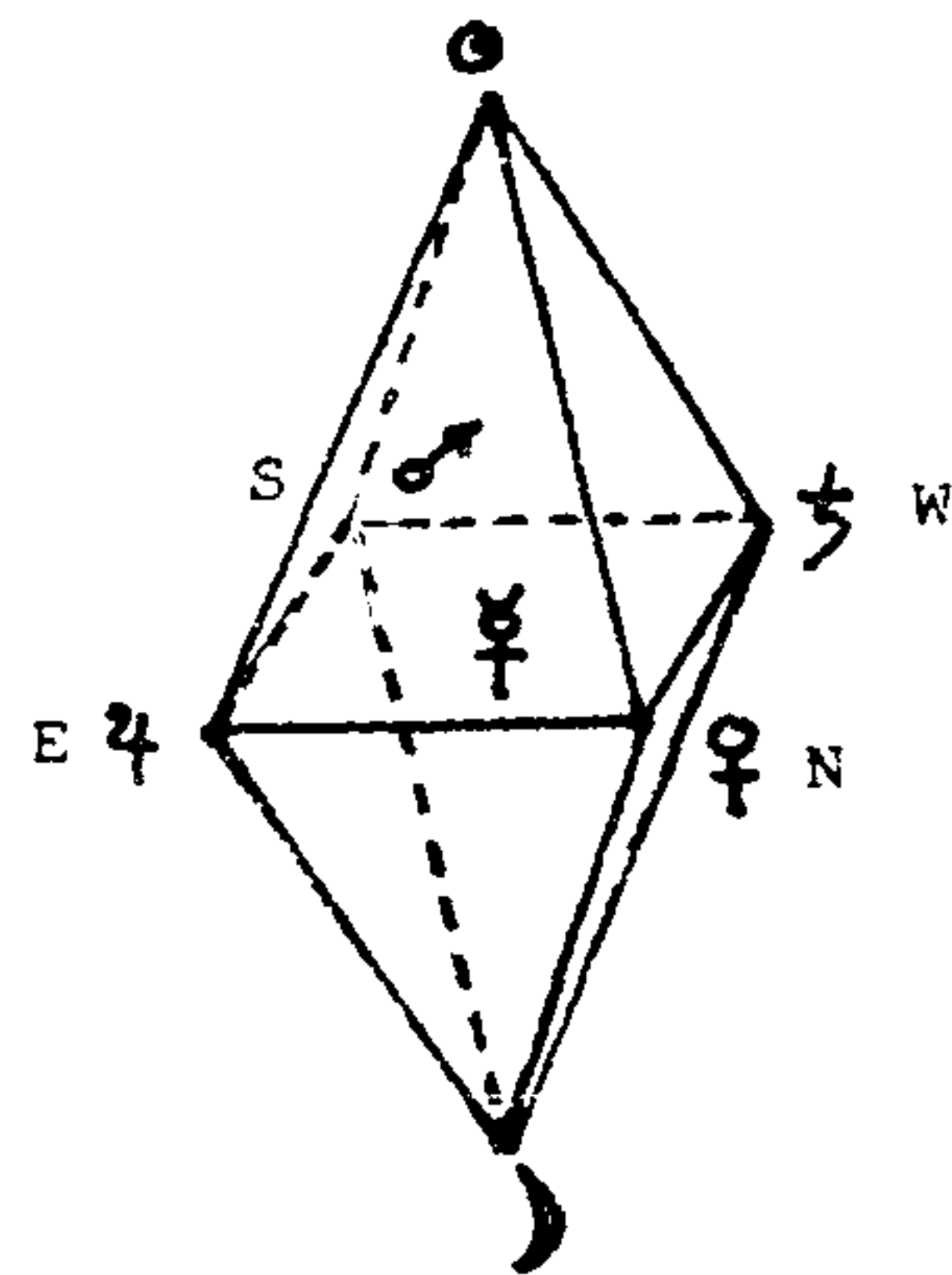
Quel est ce Souffle qui, me reliant, me délie ?

Quel est ce Son qui me révèle silencieux ?

(base 5 selon la Chine). Il vitalise la matière vivante correspondante, tout autant que les circuits énergétiques, ou les plans psychiques qui lui font résonance.

Le son est l'un des véhicules les plus appropriés empruntés par l'Energie Créatrice pour ébranler la Matière. Sa pratique peut opérer sur des plans dont nous n'avons souvent même pas conscience. Nous n'en déchiffrons que les conséquences que nous nommons silence mental, paix émotionnelle, dynamisation énergétique ou relaxation corporelle. Quand il parvient réellement au niveau de la matière grossière, ses capacités d'ébranlement sont souvent étonnantes. Là encore, nous ne savons pas toujours lire, au travers du "remue-ménage" qu'il effectue, le bien qu'il prépare.

Les sept forces vitales de la Manifestation empruntent ces fondamentales pour s'exprimer dans le corps humain. Elles y créent des zones privilégiées d'opérativité, véhiculées par les sons-voyelles, et en accord avec les planètes sacrées :



- Aī Amour - unification - don rayonnement
- ♂ I Action - ajustement - actualisation
- ♂ A Extériorisation - Générosité Elan - Ouverture
- ♀ é Discernement - Réflexion
- ♂ U Coagulation - limitation - Structuration
- ♀ O Assise relationnelle - ancrage fondement de la verticalité
- ☾ OU Reflet - miroir - obscurité

Conclusion

Le son est médiateur. Il introduit dans des espaces que ni les mots ni même les images ne peuvent décrire. Ces dernières, lorsqu'elles conservent la spontanéité et la force poétique, détiennent toutefois la possibilité de hisser notre conscience imaginative jusqu'à ces subtils niveaux vibratoires où tout est mouvement, ondulation, TMI 22/22

.../...

n'est, pour le vérifier, que de faire vibrer MA puis AM, par exemple, ou de comparer é-0-é avec 0-é-0 ... en dehors de leur pouvoir réharmonisateur proprement dit, ces séquences s'allient étroitement aux énergies saisonnières ou journalières, et tirent leur influence de l'accord qu'elles permettent avec les énergies en cours.

Nous proposerons donc plusieurs séquences mantriques. Votre sagesse sera soumise à la tentation de tout vouloir essayer et il n'y aura pas d'autre maître que vous-mêmes pour exercer cette discipline et en faire une expression de votre volonté propre.

1) Séquence mantrique de l'Equinoxe d'Automne à l'Equinoxe de Printemps :

- après avoir établi le silence des corps, faire vibrer :

3 fois	O	↓	(M)	3 fois
5 fois	OM		OM	
7 fois	AOM		AOM	
12 fois	BAOM		BAOM	

2) Séquence mantrique de l'Equinoxe de Printemps à l'Equinoxe d'Automne :

↓	3 fois	A
	"	Aé
	"	AéO
	"	AéIO
	"	Aī-A-é-I-O

- du Printemps au Solstice, faire vibrer selon la progression additive ci-dessus,

- du Solstice à l'Automne, faire vibrer selon un enchaînement soustractif (Aī-A-é-I-O → A).

NB : Le même procédé peut être appliqué au premier mantra.

L'attention doit s'exercer à ce que les sons s'enchaînent dans le souffle, en "fondu-enchaîné". La hauteur du son est toujours la même, établie dans la zone grave de l'individu pour le premier, dans le médium pour le second.

3) Séquence mantrique permettant la verticalisation :

7 fois	O
"	A - O
"	A - O - OU
"	A - O - OU(M)
"	A - OU(M)
"	OU(M)
"	(M)

4) Séquences mantriques de l'Equinoxe de Printemps :

- pour réaliser en soi l'état d'Equinoxe, c'est-à-dire de Paix par l'équilibre des forces d'ombre et de lumière :
é-I-A (7 fois)
- pour accomplir une juste relation au monde, une libre circulation des échanges par l'arbitrage du Coeur :
é-A-é (7 fois)
(à pratiquer du 6 février au 17 avril).

5) Séquences mantriques pour préparer le solstice d'Eté :

- (à pratiquer du 6 mai au 17 juillet).
- l'énergie vitale éveillée est mise au service du Coeur ou force solaire :
O-é-A (7 fois)
- l'énergie éveillée dans le bassin est élevée jusqu'au sommet par la médiation du Coeur :
O-A-I (7 fois)
ooo0ooo

Note : Nous n'aborderons pas dans ces fascicules consacrés à la musique la relation entre le monde sonore et l'acupuncture, laquelle fait l'objet d'un important développement dans notre ouvrage "Le Chant Sacré des Energies" (Ed. Présence).
Cet ouvrage, paru en 1983, constitue un outil de travail pour tout chercheur, réalisant une synthèse approfondie entre les données orientales et occidentales, traditionnelles et contemporaines, artistiques et scientifiques.

Chaque fondamentale est à l'origine de sa propre série d'harmoniques (l'expérience en est évidente, analogiquement, avec les voyelles). Selon la manière dont l'énergie de la résonance matérielle se distingue dans des zones spécifiques (les formants), chaque série est spécifiée, déterminant cinq/sept manifestations de base de la Vie Une dans l'Univers, cinq/sept types de résonance et de qualité tonale.

Ces fondamentales, comme leur nom l'indique, constituent les fondements, les bases, les racines profondes de l'édifice, chacune ayant sa fonction dans l'ensemble :

Fa	Tonique de la Terre : Corps dense
Do	" du Corps éthérique
Sol	" du Corps astral
Ré	" du Corps mental
La	" du Corps causal
Mi	" du Corps spirituel
Si	" du Corps divin

Dénommées "archées" dans la Grèce Antique, elles assurent à la fois (selon l'étymologie), le "commencement" et le "commandement" - d'où la fonction de tonique : donner le ton, "annoncer la couleur". En même temps, elles déterminent une "architecture" particulière de déploiement harmonique.

Il n'est pas inintéressant d'étendre leur sens à la notion d'arche et d'arcane ; leur déploiement n'est-il pas la révélation d'un ordre secret, d'une échelle sacrée, constituant l'arche d'alliance entre les deux mondes ?

Le corps de l'Homme est son premier instrument. il représente l'élément matériel dans lequel vient résonner le son créateur. Selon son degré de "tension", la qualité de sa "résistance" et la fondamentale sur laquelle il est accordé, il offre une réponse spécifique. La nature et la hauteur du son déterminent également des mises en mouvement de circuits énergétiques (sauf si ceux-ci sont entravés). Le son s'incarnant devient force vitale. Il se concentre au niveau d'un chakra particulier (base 7) qu'il dynamise, ou d'un Elément précis

Le premier dédoublement qui engendre l'intervalle d'octave a son miroir dans le passage du son fondamental à sa première harmonique (octave de la fondamentale). Ce mouvement est le reflet de la division de l'Unité Divine en dualité Ciel-Terre. Tout, cependant, découle de l'UN, comme toutes les harmoniques sont contenues dans la fondamentale. Pareillement, le premier octave symbolise et définit l'ensemble du processus énergétique.

Les séries obtenues par le cycle harmonique (sept octaves), ou par celui des quintes (douze quintes) atteignent, à un comma près, la même zone vibratoire. Douze quintes sont supérieures d'un comma pythagoricien à sept octaves. Cette remarque est fondamentale, car elle signe la qualité essentielle de l'Univers qui, étant spiralé et non circulaire, est en perpétuelle création, évolution (et non répétition). [Cf. TMI 8 et 9 La Spirale].

Si, en référence avec la Tradition, la note Fa s'impose comme fondamentale [consulter "Le Chant Sacré des Energies"], les cinq ou sept notes structurantes de la gamme symbolisent les cinq/sept réponses qualitatives de la Matière à l'impact de l'Energie Créatrice. Ces réactions différenciées sont inhérentes au plan harmonieux. Elles déterminent les cinq/sept Signatures (ou Rayons) qui, émanant de la même source créatrice, expriment les Couleurs du Son.

A ce propos, rappelons que l'énergie seule ne peut être "créatrice". Elle est. C'est la Matière qui, en assurant sa fonction et en exprimant une résistance, lui offre cette opportunité. L'Energie ne devient créatrice qu'au travers de la résistance qu'elle rencontre à son action. De même qu'un son ne peut vibrer qu'au travers de la tension d'une corde. Sans tension, sans résistance, il n'y aurait pas d'action de l'Energie Créatrice. Ce peut être un excellent sujet de méditation reporté au fonctionnement de l'Homme ...

Les différentes Couleurs du Son constituent les voyelles du langage humain : A-é-I-O-U. Vibrées de façon juste, elles ont le pouvoir de mise en relation avec le courant sonique transmetteur de l'Energie Créatrice. La "justesse" dont il est ici question concerne davantage l'intention véhiculée par le son que la fréquence.

CHAPITRE II

A) L'UNIVERS - SON

L'Univers-Esprit répond au Principe d'Unicité. Il est le Point et le Tout, l'Immobile contenant le Mobile, la base et le fondement de toute chose, le Souffle originel déposé en chaque être, le commencement absolu et le lieu de résorption. Il est le Son Fondamental, la Mèse ou onde porteuse qui englobe et spécifie.

Son dédoublement à l'octave est Matière. Il obéit au Principe de Multiplicité, de la polarisation par différenciation, du mouvement et du rythme par le jeu de l'alternance.

Entre l'Esprit et la Matière, entre le Son Fondamental et son dédoublement à l'octave, s'établit un intervalle, dont la caractéristique (propre à toute distanciation, à tout rapport) est de créer une tension.

L'Univers est produit par la libération d'énergie différenciée issue de cette tension, tout comme le Son est émis par la tension de la corde. Cette tension exerce sa force relationnelle dans l'établissement d'une médiation entre les deux pôles. Elle est semblable à la corde tendue sur l'arc permettant à la flèche de traverser l'espace jusqu'à la cible, jusqu'au centre, jusqu'au Point.

Elle a son équivalence en l'Homme dans la capacité qu'il a de s'ériger verticalement entre Terre et Ciel, et de s'établir comme voie médiatrice.

Nos désirs les plus déséquilibrants ne sont qu'une déviation, à des fins égoïstes et personnelles, de cette force relationnelle qui ne demande qu'à se résoudre dans son octave supérieure (et non à s'assouvir dans un bien de consommation immédiate). Reconnaître cette déviation, sans jugement ni complaisance, est se donner le pouvoir de la restituer dans sa fonction initiale.

Les énergies constitutives de cette tension sont différenciées et ordonnées selon un plan harmonieux, comme l'arc-en-ciel jette,

entre le Ciel et la Terre, son "escalier aux sept couleurs, comme la gamme descend ses degrés hiérarchisés ...

Cette décharge d'énergie engendre le Temps avec les cycles qui le spécifient, toujours reproduits semblablement, mais jamais identiques, spiralés et évolutifs.

Si le Temps obéit au principe ternaire, c'est qu'il est non seulement issu (troisième terme), mais porteur de la fonction : force centripète, masculine (Yang), il rassemble et relie, il concentre et détient toutes les potentialités de la génération, comme la semence, la graine, le sperme.

Pour l'accomplir, il pénètre l'Espace, créant la première différenciation sexuelle par l'interaction du Yang dans le Yin, développant le couple constitutif du cadre phénoménal de la Manifestation (Espace/Temps). Ce quatrième terme, par complémentarité, est une force féminine, centrifuge, fécondable, porteuse des fonctions du QUATRE, c'est-à-dire d'actualisation, de concrétisation, d'extériorisation, de structuration, mais aussi de dispersion, d'instabilité et de séparation.

Nous attribuons trop facilement un aspect négatif à ces qualités. Notre expérience nous porte, en effet, à vivre les choses de façon "décousue", désunie, dissociée et, lorsque le QUATRE s'exprime au travers de nos actes, bien souvent n'est-il plus nourri de son principe gestateur, c'est-à-dire du TROIS. Aussi vivons-nous la dispersion, non comme la conséquence d'une force qui s'équilibre par une juste distribution, un égal partage, une judicieuse répartition, mais comme un éparpillement stérile, une dissipation, une perte. De même en est-il de l'instabilité qui ne sollicite que notre inconstance, et non nos facultés animatrices - ou de la séparation qui n'a d'écho que dans nos désunions, nos divorces, nos conflits, nos divisions, sans interpeller nos capacités de différenciation, de distinction.

Il en est pareillement du Temps : coupés de notre réalité spirituelle, nous ne le percevons que dans son découpage chronologique, mesuré, organisé et compté. Il est souvent réduit à une seule dimension psychologique où il est déterminé selon l'expérience (géné-

le mouvement descendant est évoquée la chute de l'Esprit dans la matière, la dégradation progressive de l'Energie une (sur le plan musical, elle a pour conséquence les musiques actuelles, basées sur une désintégration totale de toute structure). Avec le mouvement ascendant, se dessine le retour à l'Un, s'accomplissant paradoxalement au travers d'une différenciation de plus en plus subtile, d'une apparente multiplicité. Il s'exprime dans cet éveil actuel à la conscience harmonique. Ainsi la musique joue-t-elle un rôle double et arbore les qualités de l'usage que l'on fait ... Destructuration ou réintégration ?

Cependant, si ce mouvement, obéissant à la loi du Nombre, est universel, il est également conditionné par les caractéristiques physiques du matériau qui permet sa résonance. Celui-ci, qu'il s'agisse d'un instrument ou d'un organe vocal, possède, nous l'avons vu, une "personnalité" propre, c'est-à-dire un timbre particulier, résultant d'une sélection des sons partiels.

Pour restituer la série des harmoniques, il y a donc nécessité d'effacer la Personnalité distinguée par une mise à disponibilité, d'affiner l'instrument corporel par une transparence progressive afin de devenir un canal de plus en plus pur.

Ces sept étapes de différenciation représentent donc une intégration progressive jusqu'à ce que le discontinu (Yin —) fasse place au continu (Yang —), le Fini à l'Infini : telle est la voie de la Terre ou la voie de libération des attaches terrestres.

Depuis le plan vibratoire le plus "bas" (fréquences graves), correspondant aux résonances des entités matérielles, s'établissent les sept niveaux de la conscience : (Fondamentale = Un)

8ème octave	continuum sonique	Infini	Ciel
7ème "	corps divin		
6ème "	corps spirituel		
5ème "	corps causal		
4ème "	corps mental		
3ème "	corps astral		
2ème "	corps éthérique		
3ème "	corps physique dense		

- du quart de ton à la 5ème octave,
- du huitième de ton à la 6ème octave,
- du seizième de ton à la 7ème octave,

jusqu'à se désintégrer avec la huitième octave (sous l'action mutationnelle du HUIT).

Cette désintégration du ton exige un affinement extrême de l'ouïe en relation avec la conscience qui opère dans cette fonction. Il ne s'agit plus de différencier, mais de percevoir le flux unitaire, cette coulée sonore continue comme étant la base dont tout son distinct procède. A une conscience auditive rudimentaire qui ne s'attache qu'aux sons, s'est progressivement substituée une conscience spatiale, mobile, pour laquelle un son n'est qu'un repère relatif, une concentration énergétique temporaire, perçue dans son devenir évolutif.

Plus on pénètre dans la multiplicité et la complexité, plus on se rapproche de l'Unité, avec une conscience qui, chemin faisant, s'étant exercée à une différenciation de plus en plus subtile, aiguissant ses perceptions à des distinctions et nuances de plus en plus délicates, a acquis, par cette expérience, la finesse nécessaire à son évolution.

C) LES SEPT NIVEAUX DE CONSCIENCE

La série des harmoniques, s'élevant selon une progression géométrique, présente sept niveaux (ou octaves) dans lesquels s'exerce la capacité de différenciation de la conscience.

Cette progression (1-2-4-8-16-32-64) est basée sur l'unité d'octave, chacune ayant une fréquence double de la précédente. Elle est caractérisée par des rapports vibratoires, perceptibles dans leurs relations différenciées jusqu'à la septième octave.

Le septième niveau (de 32 à 64), englobant mathématiquement les six autres (1+1+2+4+8+16 = 32) symbolise l'intégration accomplie.

Ce qu'il faut bien comprendre, et tout particulièrement en ce moment de l'évolution humanitaire, c'est la différence qui spécifie les deux mouvements (bien qu'étant en miroir l'un de l'autre). Avec

ralement subie) que nous en faisons. Aussi ne peut-on être surpris d'emprunter le même terme "temps" pour désigner l'ordre du calendrier et l'état de l'atmosphère ! Vivre en étroite communion avec le Temps implique une participation à son dynamisme relationnel, participation qui, au lieu d'épuiser et de soustraire, régénère l'être.

La fécondation du QUATRE par le TROIS, de l'Espace par le Temps, engendre le septenaire manifesté. Ils accomplissent ainsi une danse amoureuse ininterrompue, puisant sans cesse à l'origine des souffles, leur commune respiration se nourrissant à l'inspir de la puissance coagulatrice du CINQ et des qualités d'harmonie du SIX dans leur expir.

L'Esprit et la Matière, son dédoublement, créent le rapport d'octave (2/1). Entre ces deux pôles s'établit un *Intervalle* ou espace qui sera comblé par une puissance fécondatrice engendrant le *cycle des Quintes*. Sept octaves constituent le spectre archétypique du Son, le déploiement harmonique d'une vibration fondamentale symbolique, la Mèse ou UN.

Le Verbe est cette force active, fécondatrice, animatrice, qui, libérant sa puissance créatrice, s'exprime par la Parole. C'est le pouvoir divin dans son aspect opératif, s'exerçant dans la relation de l'octave. Lorsque la Parole, expression de l'Unité, s'y déploie en sept différenciations hiérarchisées et harmonieuses, elle devient Acte.

Le pouvoir de la Parole réside dans la *Comparaison* et la *Nomination*.

Le premier est fondé sur l'art d'établir une communication entre ce qui est "*comparable*", c'est-à-dire associable par *pair*. Tel est, en effet, le sens premier de la Parole que de relier ce qui est *pareil*, d'apparier ce qui se ressemble, de faire vibrer ce qui est semblable. Pour effectuer un rapport de communication et sceller la communion, il importe de différencier, afin de reconnaître ce qui peut être uni. Tel est le sens de la Nomination : "nommer" est spécifier, distinguer. La parole appelle à la vie en individualisant par le Nom.

Ces deux fonctions de la Parole semblent apparemment contra-

dictoires, puisque la première consiste à réunir et la seconde à distinguer. Elles sont, en fait, complémentaires et nous rappellent la nécessité de séparer pour différencier et de différencier pour réunifier.

La Parole remplit ainsi l'Univers, le différenciant en sept Plans de Vie, qui sont les sept degrés de la Perfection s'actualisant dans la Manifestation et représentant la totalité de l'Espace (QUATRE) et du Temps (TROIS), les sept états de la Matière, les sept degrés de la Conscience, les sept étapes du retour au centre, les sept ouvertures du Cœur par lesquelles s'expriment les qualités de l'Amour, les sept cordes en vibration de la Lyre Cosmique - et les sept degrés de la gamme.

La Parole est la résultante d'une mobilisation d'énergie ou acte de Volonté Divine (le Père), animée par l'Esprit de Vie, et vectorisée, orientée (le Fils). Le son est donc le moyen fondamental de transmission pour la Volonté Divine.

Mais l'énergie créatrice doit tout d'abord opérer au milieu des déchets ou restes karmiques, constituant l'humus hérité de l'Univers précédent. Cette protomatière chaotique oppose une forte inertie (principe de passivité) à la Parole Créatrice. C'est en cela que réside le Temps, durée offerte ou délai concédé à la Matière afin qu'elle réponde, s'accorde et s'unisse à la Volonté Créatrice.

Dans l'acte magique, la volonté individuelle ne détient son opérativité qu'en établissant une communion avec la Volonté Divine. Le secret de la magie est entièrement résumé dans les deux fonctions de la Parole : l'établissement d'un rapport, comparaison, ou analogie entre les mondes visible et invisible et la possibilité de contacter la vibration première d'un être ou d'une chose par la médiation du nom qui en est la définition.

Les êtres et les choses ne sont pas des substances immuables, mais des processus énergétiques. Le Nom, justement attribué, définit, en ce sens qu'il situe la forme dans ses limites. Celles-ci sont en rapport avec le cadre phénoménal de la Manifestation : à chaque forme

Note : La colonne de gauche suit une progression géométrique (2-4-8-16). A partir de la 7ème et surtout de la 11ème harmonique, la notation selon nos critères devient approximative.

Ainsi, il apparaît que :

- la 1ère octave comporte 1 harmonique
- la 2ème " " 2 "
- la 3ème " " 4 "
- la 4ème " " 8 "
- la 5ème " " 16 "
- la 6ème " " 32 "
- la 7ème " " 64 "
- la 8ème introduit au monde de l'indifférencié (continuum

sonique), opérant une mutation : l'ascension se poursuit au-delà du "voile" ...

La progression arithmétique représente une énergie se différenciant progressivement en des formes apparemment de plus en plus complexes.

La progression géométrique symbolise, par les rapports qu'elle établit, la série des sept états de conscience.

A l'issue de la quatrième octave, soit en considérant les seize premières harmoniques, si l'on excepte les répétitions dans les octaves supérieures, huit sons apparaissent, structurant une gamme des intervalles suivants :

Do	Ré	Mi	Fa+	Sol	La-	Sib-	Si	Do
1		5/4		3/2		7/4		2/1

C'est avec la cinquième octave que l'espace se module en une suite approximative de demi-tons, reproduisant une suite dite "chromatique".

Si la structure par ton (avec l'apparition de l'intervalle de seconde) est le résultat de la quatrième octave (et donc le jeu énergétique du QUATRE), le ton va progressivement se diviser, avec apparition :

trument est d'ailleurs déterminé par ce choix d'harmoniques. C'est ce qui donne sa "couleur" à un son instrumental et laisse deviner dans la voix le caractère, la personnalité d'un individu.

La série harmonique repose sur une progression arithmétique dont l'archétype est la suite des nombres entiers et sur une progression géométrique qui correspond à une série d'intervalles d'octaves (1-2-4-8-16 ...).

Progression arithmétique dans la série harmonique :

Intervalle	Harmonique	Octave
Note Fondamentale [1]	1	1ère
Octave 2/1	2	2ème
Quinte 3/2	3	
Quarte 4/3	4	3ème
Tierce 5/4	5	
6/5	6	
7/6	7	
8/7	8	4ème
9/8	9	
10/9	10	
11/10	11	
12/11	etc...	

La série produite par une fondamentale est théoriquement infinie, mais, en pratique, l'oreille ne distingue plus les intervalles, entre deux harmoniques successives, au-delà de la huitième octave. Seul un son continu est perçu.

Ut									2						
									Ut						
2				3					4						
Ut				Sol					Ut						
4	5			6		7		8							
Ut	Mi			Sol		Sib ⁻		Ut							
8	9	10	11	12	13	14	15	16							
Ut	Ré	Mi	(Fa)	Sol	(La)	Sib ⁻	Si	Ut							
17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32
Ut	Réb	Ré	Mib	Mi	Fa (Fa [†])	Solb	Sol	Lab	(La)	La	Sib	(Sib [†])	Si	Si [†]	Ut

est assignée une mission, une fonction à accomplir dans un Temps et un Espace donnés. Nommer est, au delà de la forme, contacter le processus énergétique, la vibration qui le constitue et pouvoir l'évoquer dans sa fonction originelle (ou la dévier).

Le vrai nom spécifie l'individu en définissant le cycle personnel (Temps) dans lequel il accomplira ses potentialités. Il détermine également les caractéristiques de la forme selon le milieu (Espace) dans lequel il doit évoluer. La perfection et la beauté de la forme résident dans sa juste "utilisation".

Le Nom est le juste nombre sonore de l'Etre, son Verbe apparent et résonateur intime, l'adjectif qui le qualifie et, ce faisant, le prolonge et l'amplifie. Il est la traduction symbolique d'une lumière ou force en action. Le Nombre enseigne la Signature de l'Etre, les qualificatifs concernent la forme, tandis que le son est l'attribut essentiel (le Verbe), le principe de son action magique.

Exercice Méditatif

Nous vous proposons une expérience dont le prénom constitue le matériau sonore.

1) Dans un état d'être silencieux, la respiration s'effectuant amplement et longuement (inspir par le nez, expir par la bouche), faites vibrer votre prénom : qu'il épouse parfaitement la coulée de votre expir, les divers sons qui le composent n'étant pas articulés, mais enchaînés les uns aux autres.

Durant l'inspir, lent et silencieux, restez à l'écoute de votre mantra personnel : que le mental le conçoive préalablement à son émission manifestée, que sa vibration nourrisse votre coeur.

Lorsque son chant s'amplifiera suffisamment, vous procéderez alors à un dépouillement très progressif : c'est-à-dire que vous soustrairez une à une les voyelles ou consonnes qui se soumettront à cette soustraction jusqu'à l'extraction de la racine sonore (voyelle ou consonne).

Exemples possibles avec le prénom de Marie :

- Mmm ... Aaa ... Krr ... Iii ... (Eee ...)

Mmm ... Aaa ... Iii ... (Eee ...)

Mmm ... Aaa ...

Mmm ...

- Mmm ... Aaa ... Krr ... Iii ... (Eee ...)

Aaa ... Krr ... Iii ... (Eee ...)

Aaa ... Krr ...

Aaa ...

Chaque séquence nouvelle devra être vibrée autant de fois qu'il semblera juste, afin qu'elle engendre librement la séquence suivante, sans qu'aucun calcul n'intervienne de façon mentale.

Vous pourrez noter vers quelle racine vous êtes conduit spontanément et, plus précisément, s'il s'agit d'un son-voyelle ou d'une consonne. Le son-voyelle est semblable à l'énergie symbolisée en astrologie par la planète. La consonne détient une force structurante comparable aux signes astrologiques. Entre la force et la forme, chacun peut y trouver un message ...

2) L'expérience précédente peut tout à fait se suffire à elle-même. Il est cependant très riche d'effectuer le mécanisme complémentaire, procédant par addition et conduisant à un nouveau mantra nominal. Selon le degré d'authenticité de chacun, celui-ci peut introduire à la perception d'une signature plus intime, voire même à la découverte du Nom Initiatique. Il faut en effet savoir que le prénom qui nous a été attribué n'est en général que l'expression de notre seule personnalité. Dans le pire des cas, il n'en souligne qu'une facette; dans le meilleur, il concerne les couches plus profondes de l'individu.

Procédant à partir de la racine sonore la plus fréquemment exprimée, laissez les sons voyelles et consonnes, progressivement, composer une nouvelle forme nominale. N'ayez aucun a priori : ne vous fixez pas sur la séquence finale d'un jour, mais soumettez le matériau à l'épreuve de la répétition. Ne cherchez pas à reproduire; soyez neuf chaque fois. Ce qui est temporaire disparaîtra au profit de l'authentique, si le moment est "bien-venu".

en parfaite concordance avec votre souffle (vous ne respirez plus, "vous êtes respiré"), faites vibrer dans l'expir la série suivante :

I-é-U-OU-IN-UN-AN-ON-A-é

(N.B. : IN, UN, AN, ON s'entendent "à la française", IN comme dans "INSTant", UN comme dans "chacUN", AN comme dans "ANge" et ON comme dans ONde").

En chanter la continuité dans un seul et même expir, les fonder en une seule unité. Quand la vibration est suffisamment intense, ouvrant l'oreille sur un espace sonore dans lequel, pour l'instant, il ne semble rien avoir à entendre, vous vous laisserez enseigner, in-former, peu à peu du monde harmonique ...

Le son, en tant que libération d'une énergie au niveau cosmique ou, au niveau humain, résultat d'un acte volontaire, est porteur d'un message. La forme matérielle sur laquelle ce message s'inscrit sera plus ou moins apte à la retransmettre. Lorsqu'elle rebondit sur le matériau qui la fait résonner, l'énergie du son, lorsqu'elle n'est pas déviée, progresse selon une structure ascendante d'harmoniques, en miroir à celle de leur descente.

Si le mouvement de descente du son créateur qui ébranle la structure matérielle est une extériorisation, à l'inverse, la création d'harmoniques ascendantes est une intériorisation énergétique.

oooOooo

La série harmonique est le chemin idéal de remontée du son, depuis sa réaction sur le matériau qui la fait résonner. Elle est la réponse de la Terre au Son Originel qui la créa, le chant de la Création à son Créateur, l'acceptation de la Fiancée à accomplir les Noces, la Parole donnée de l'Epouse et de l'Epoux à s'engager solennellement, de "se donner" l'un à l'autre.

Cependant, cette réactivité s'effectue sur un matériau qui a ses propres sélections : qu'il s'agisse d'un instrument ou d'un organe vocal, seule une partie de l'énergie est restituée, prédominant dans certaines harmoniques. Le timbre qui spécifie une voix ou un ins-

Exercice Méditatif

L'expérience harmonique est une opportunité qui se propose à tous ceux dont l'éveil est en train de s'accomplir et concerne, en ces temps d'approche de l'Ere du Verseau, un nombre de personnes de plus en plus conséquent.

"L'Eveil à la Conscience Harmonique" correspond à une ouverture sur des plans plus subtils de la conscience. Leur caractéristique, en analogie avec l'Ere qui s'annonce, est d'être "au-delà" de la personnalité, et de concerner l'individu intégré dans la fraternité humaine.

L'essentiel de cette expérience réside davantage dans l'état d'être qu'elle conduit à développer que dans une quelconque performance vocale. Plus surprenant encore : le travail principal s'effectue non au niveau de l'émission, mais au niveau de l'ouïe et de l'écoute.

Vous développerez donc un état d'être complétement silencieux. Souvenez-vous que la concentration est l'exercice de la Personnalité : elle consiste à exclure tout ce qui n'est pas l'objet de l'attention. La méditation est l'exercice de l'Ame, médiatrice entre Corps et Esprit, chargée d'établir la conciliation, l'accord. Elle constitue un miroir dans lequel le Haut peut se refléter. Pour que descende ce reflet dans le domaine de la Conscience, il faut tout simplement "s'asseoir" (= établir une assise, un fondement, une base) dans un état d'âme d'écoute silencieuse : si la passivité est la qualité d'une écoute "extérieure", la neutralité, c'est-à-dire l'établissement d'une conscience simultanément active ET passive à la fois, est la condition de l'Entendement pour l'oreille intérieure, ou l'écoute interne, verticale. Pour la concentration, il s'agit d'oublier tout ce qui n'est pas l'objet de l'attention, tandis que le travail de l'âme consiste à se mémoriser, afin d'actualiser toutes les forces latentes. Quant à la contemplation, elle est l'exercice de l'Esprit par lequel s'accomplit l'Union.

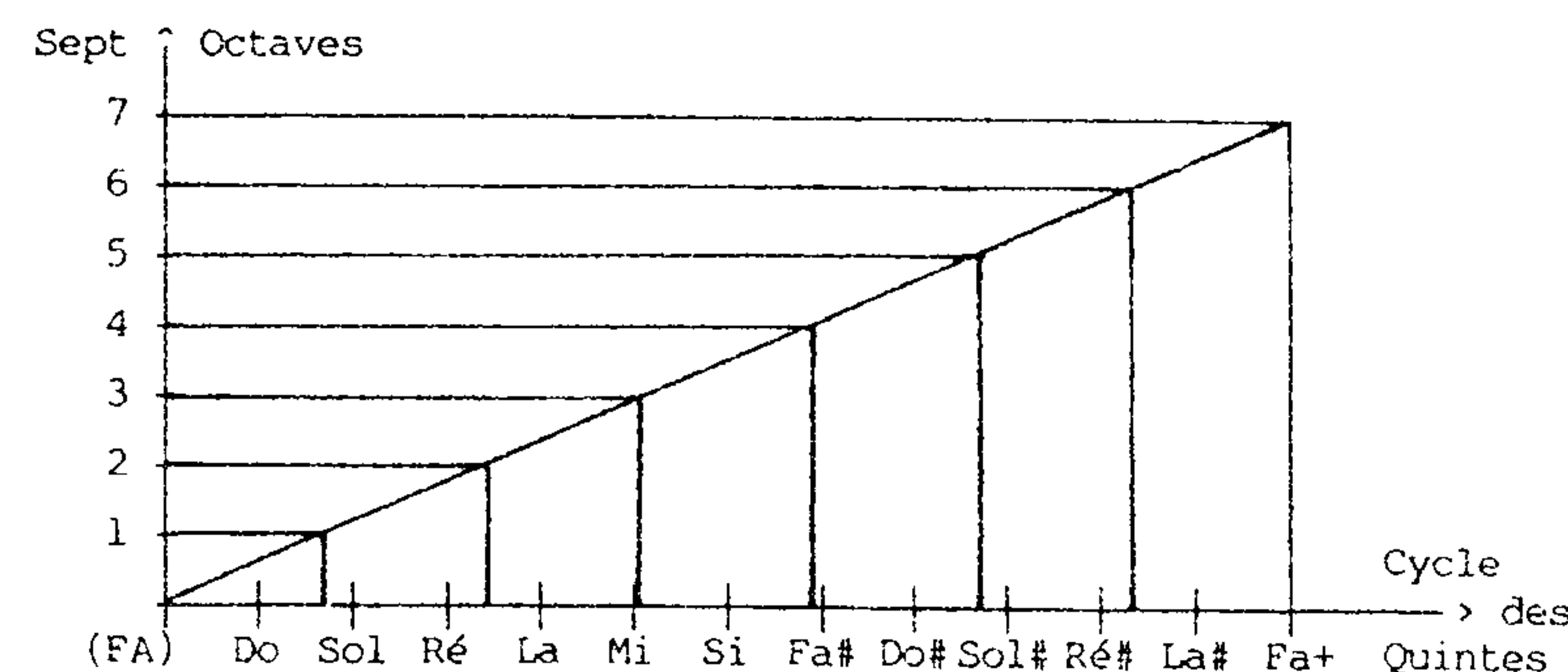
Dans cet état de totale énergie, d'attention complète (dans lequel il n'y a ni observateur ni observation ni chose à observer),

Il se peut que, parvenu à un certain degré de l'expérimentation, la forme sonore vous confronte à une certaine difficulté d'expression et que vous soyez sollicité, voire même contraint au silence : soyez alors respectueux de cette apparente incapacité car elle pourrait signifier l'atteinte de l'objectif ... La découverte de votre Nom véritable doit demeurer une expérience strictement personnelle. Elle constitue ferment au coeur de votre réalisation spirituelle et modifie les rapports harmoniques que vous entretenez avec le Monde.

ooo0ooo

Issues du ternaire, les Signatures sont au nombre de sept. Les sept niveaux de la Conscience leur correspondent et sont l'équivalent des sept octaves du cycle des Quintes.

Ce septenaire s'exprime tant horizontalement que verticalement :



Ce qui, en hiérarchie vibratoire qualitative (et non de fréquence), exprime au sein d'un même octave :

Fa Fa# Sol Sol# La La# Si Do Do# Ré Ré# Mi | Fa
 1 -----> 2

Ces degrés sonores divisent l'octave en douze "régions" ou douze lieux. Mais ils n'ont pas davantage de réalité tangible et immuable que ne l'ont les êtres ou les choses, ni même les douze métri-

diens qui structurent le corps d'énergie. Ces derniers, définis comme lignes de forces sont, en fait, des champs vibratoires. Les êtres et les choses, nous l'avons dit, ne doivent leur apparente stabilité qu'à la perception fragmentaire que nous en avons, comme un appareil photo peut fixer (ou figer ...) "pour l'éternité", l'immuabilité d'un sourire ou d'une présence ...

Cette remarque n'implique pas que ces degrés sonores s'attribuent l'espace au gré de leur fantaisie ou qu'ils exercent leur inconstance, de même qu'un individu est doté d'une composante énergétique spécifique, conçue pour s'exprimer dans un cadre précis. Les lois de l'Harmonie ne sont pas dictées par les jeux du Hasard ...

Les déplacements dans l'espace des notes de musique (tout comme ceux des êtres) ne sont pas le fait d'entités séparées (bien que distinctes), meublant un intervalle lui-même vide et stérile. Les pions et autres pièces font partie intégrante de l'échiquier et ne peuvent se concevoir séparément. Les notes n'ont pas de réalité objective car elles ne peuvent se concevoir hors de l'espace dans lequel elles évoluent : car elles *sont* l'espace lui-même, elles en traduisent les mouvements comme les mailles composent le filet, elles appartiennent à l'Espace, à son essence, intrinséquement.

Ces déplacements engendrent des condensations, focalisations, accumulations, ou réactions spécifiques conduisant à la manifestation temporelle d'entités particulières et différenciées de la Vie Une, à l'avènement d'êtres apparemment séparés, mais qui ne sont que des condensations temporaires de champs énergétiques (quanta).

L'espace de l'octave est un intervalle, incluant donc la notion de *distance* (ou distanciation : action de désidentifier, regarder les choses comme "extérieures au Soi"), de *périodicité* (phénomène de la durée, de la fréquence, du processus cyclique), de *séparation* ("espacer" est l'acte préliminaire nécessaire à toute différenciation, à toute individualisation).

Toute séparation engendre une tension ou mouvement vibratoire animateur de l'espace : la Vie est le résultat de cette animation. Les

êtres et les notes ne sont que des mouvement rythmiques dans l'espace tout comme la Vie, en réponse à une mobilisation initiale de l'énergie.

oooOooo

B) EVEIL A LA CONSCIENCE HARMONIQUE

Presque tous les sons que nous entendons sont des combinaisons de vibrations ou sons dits "complexes" (par opposition au son simple, dit "pur", produit par une vibration sinusoïdale). Les sons complexes sont constitués de "partielles" dont l'une domine et constitue la *fondamentale*, tandis que les autres, plus ou moins perceptibles, sont dites *harmoniques* (ou sons partiels).

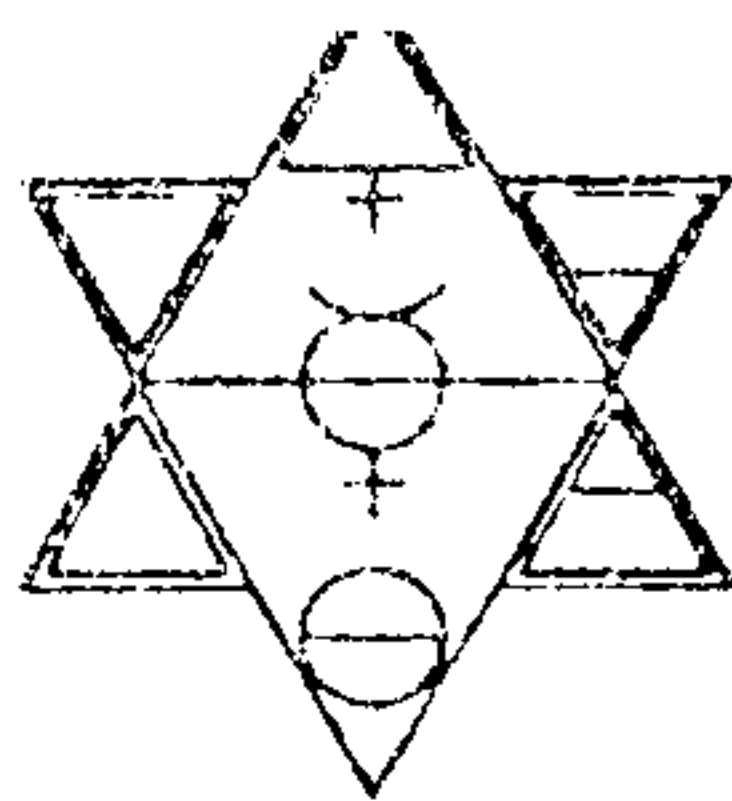
Il est très fréquent que nous ne percevions d'un son, non sa fondamentale, mais une portion de la série harmonique. Les sons partiels proches de la fondamentale sont, en général, davantage perçus par l'oreille et distingués en tant qu'intervalles.

Les intervalles harmoniques sont "naturels". Seule leur émission a quelque pouvoir thérapeutique, leur charge n'étant en rien comparable avec les intervalles hérités du système tempéré. Ce qui est juste pour la thérapie l'est également pour toute valeur méditative, toute exploration du domaine sonore s'appuyant sur des données sensibles.

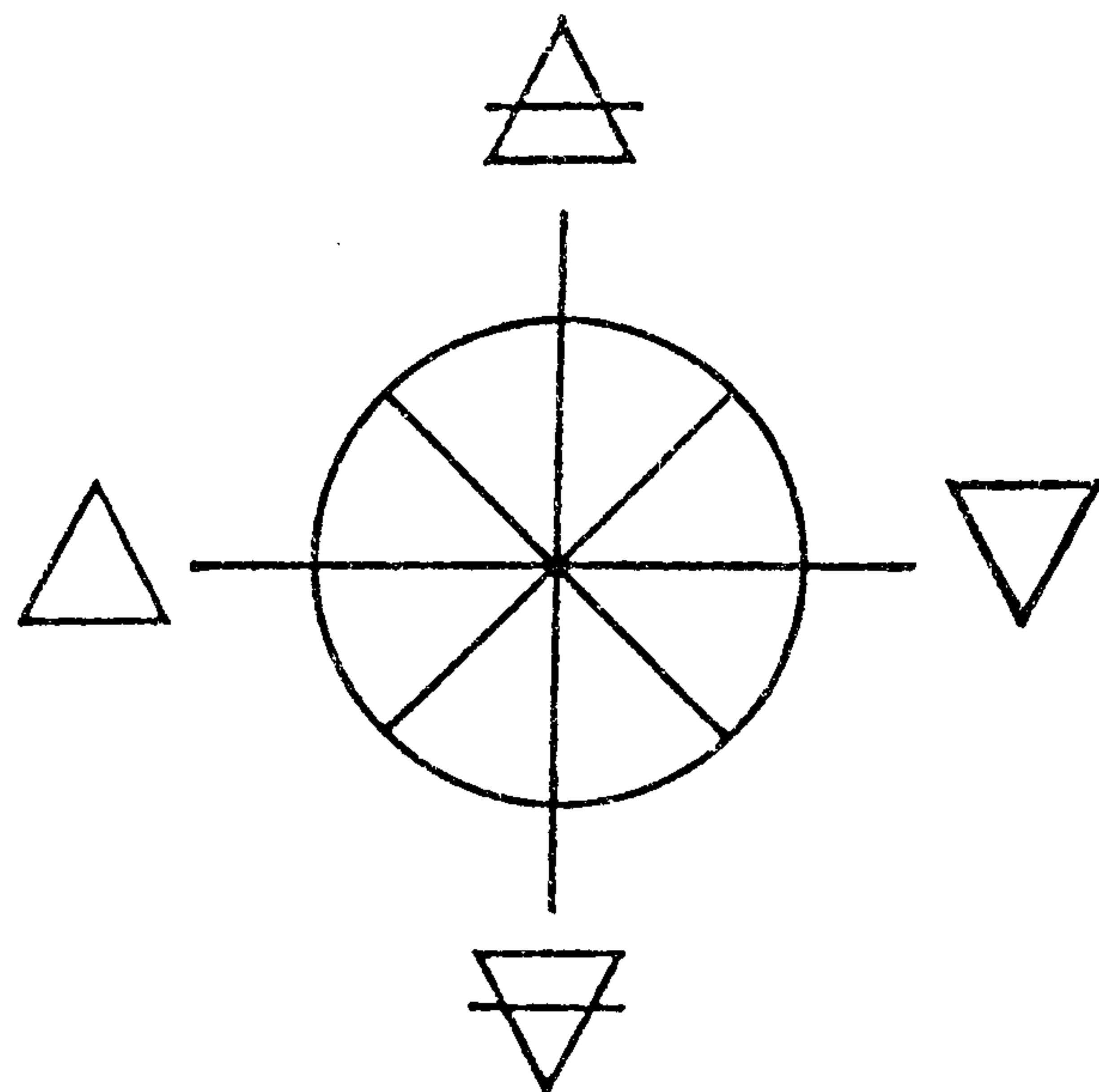
Sachant que notre oreille ne distingue pas les fréquences pour elles-mêmes, mais des *rappports*, l'interaction entre l'expérience auditive et l'évolution de la conscience par la médiation de cet exercice semble évidente.

La série des harmoniques exprime tous les rapports sonores possibles. Tous les intervalles ne sont donc que des rapports entre harmoniques.

Quand on fait vibrer distinctement un son fondamental et une harmonique, on établit un rapport de conscience.



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

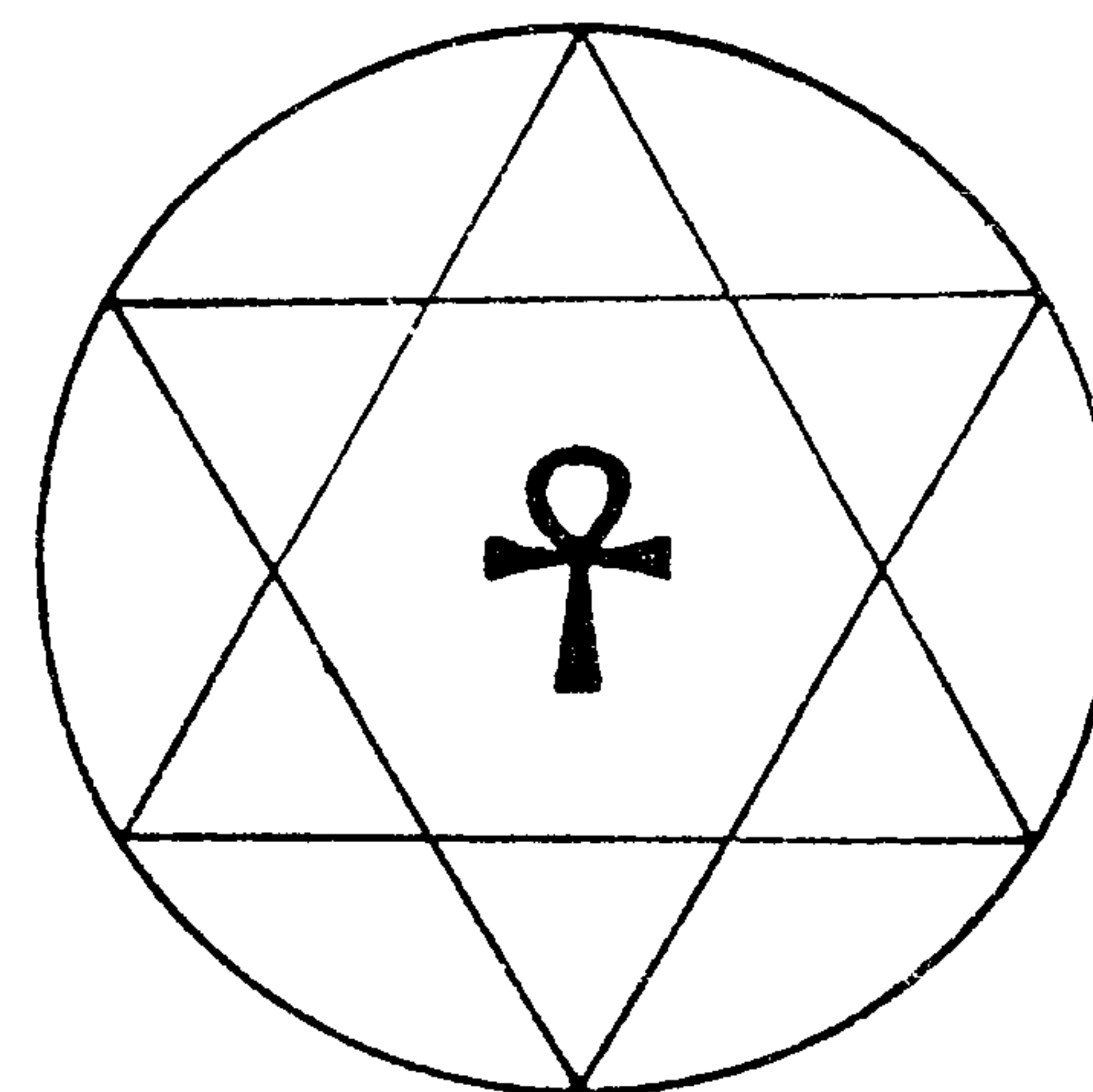
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45330 MALESHERBES

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



TOME 7

LIVRE 1

T.M.I. 23

Copyright 1986

ENERGIE-MATIERE ET CONSCIENCE

Tome 7
Livre 1
TMI 23

Introduction	TMI 23/01
<i>Exercices Méditatifs</i>	TMI 23/01
Science et Tradition	TMI 23/04
A Structure de l'Atome	TMI 23/08
Le Neutron	TMI 23/11
Les Electrons et Protons	TMI 23/12
Le Spin ou Axe de Rotation	TMI 23/13
Les Quatre Types d'Interaction Energétique	TMI 23/14
B Le Tableau de Mendeleev	TMI 23/15
Représentation Symbolique du Tableau	TMI 23/16
L'Energie de Liaison Electronique	TMI 23/18
La Notion de Valence	TMI 23/22
L'Ionisation	TMI 23/23
Conclusion	TMI 23/26

S'il est un domaine où il est hasardeux de prétendre à l'énonciation de vérités, sans s'exposer au risque d'être en retard d'une découverte ou deux, c'est bien celui de la Physique. Qui sait lire dans le grand calendrier du Temps, ne s'étonnera ni de la prépondérance actuelle exercée sur la conscience générale par cette science dont l'objet est de percer le mystère de la matière, d'étudier les propriétés des corps et d'observer les lois qui président à leurs modifications ; ni de la force accélératrice, caractéristique de notre époque, qui mobilise les chercheurs, précipite les événements, bouscule les données pré-établies et tous les repères habituels. Par sa manière d'être, elle participe déjà au mouvement évolutif perpétuel dans lequel s'inscrit tout l'Univers. Plus encore, elle l'énonce comme idée fondamentale occultant une vérité essentielle : celle d'une permanence.

Par ce double jeu de l'éphémère et de l'éternel, d'un processus cyclique et d'une permanence, nous serons sollicités, au travers de cette étude, dans nos fondements les plus essentiels : la réalité d'une immortalité en sous-jacence à une alternance existentielle. Derrière ce que nous dénommons Vie et Mort, la Création s'effectue sans discontinuité, selon un processus évolutif ininterrompu. Les alternances s'inscrivent dans ce mouvement : ce que nous percevons comme arrêts ou limites (à la mesure de notre conscience limitée) ne sont que des changements d'états.

Notre observation renouvellera ici l'évocation du chant dynamique et gestuel du Yin et du Yang, leur complète interaction, leur mutation constante, leur enracinement l'un dans l'autre ... Seul le vocabulaire change et se spécifie !

ooo0ooo

Exercices Méditatifs

Le premier exercice est, non pas une méditation, sollicitant la réflexion ou la concentration de l'esprit (du latin meditare : s'exercer), mais une médiation par laquelle devenir "l'homme du milieu"

celui qui s'entremet pour conclure l'accord, pour accomplir la réconciliation.

Vous l'effectuerez debout. Après avoir ajusté votre corps dans sa position verticale, vous porterez toute votre conscience sur :

- l'assise et le fondement : par l'expir, perfectionnez la densité du bassin (et non des épaules), l'enracinement.

- la verticalité : par l'inspir, érigez la colonne vertébrale et permettez l'ascension des énergies par delà le crâne.

- la respiration : par son double mouvement, vous reliez le Ciel et la Terre, et, par cet échange, vous êtes renouvelé.

Prenez conscience que l'air inspiré est avant tout lumière... être canal conduit à la compréhension de l'électricité et à l'intégration de ses phénomènes. Méditez sur ce point.

Le phénomène électrique est remarquable par deux aspects :

- il produit la cohésion et la coordination à l'intérieur de toutes les formes,

- il réalise l'assemblage des atomes, permettant l'expression de la Vie, c'est-à-dire la production de la Lumière.

En devenant canal, l'être exerce une forte stimulation sur le pouvoir d'attraction de ses atomes. Répondant à une conformité de vibrations, en relation d'affinité ou de sympathie, les atomes constitutifs de la Personnalité (aspect Matière) sont ainsi graduellement régénérés, renouvelés par des fréquences plus subtiles. Et l'énergie dite atomique n'est rien d'autre que l'énergie libérée par la transmutation des atomes !...

ooo0ooo

Notre seconde interpellation concerne le fait de la persistance et de l'éternité de toute existence. Hors de son corps physique, l'Homme subsiste en tant qu'entité vivante et consciente. L'étincelle divine qui constitue notre "noyau" est douée d'immortalité, en raison de son appartenance. Nés par la Lumière, nous avons reçu son éternité en

- Chrome : du grec "chroma", couleur
- Manganèse : du latin "magnésia" = pierre d'aimant
- Sélénium : du grec "séléne", lune
- Etain : du latin "stagnum", plomb argentifère
- Nickel : "petit génie hantant les mines"
- Phosphore : du grec "phôs", lumière

etc...

ooo0ooo

Comme il importe, sans cesse, de se souvenir quelle a été l'impulsion originelle à notre chemin et vers quel objectif nous tendons, nous devons constamment préciser la finalité de ces études : le but, présentement, n'est pas l'acquisition de données physiques, d'un savoir, mais la recherche de lois intérieures découlant de l'observation du monde extérieur (le raisonnement inverse s'effectue parallèlement). Ce travail n'est qu'un outil susceptible d'éveiller les correspondances, d'établir les communications, d'ouvrir quelques portes ou de favoriser la communion entre l'individu et l'Univers. Un outil non utilisé est bien inutile ... sa juste utilisation pour l'oeuvre qui nous est propre vous appartient.

Il ne faut jamais oublier que l'objectif de toute expérience évolutionnaire exige son intégration dans la technicité de la vie.

Conclusion

Pour terminer, nous rappellerons le travail fondamental susceptible d'être effectué au travers de la recherche étymologique.

L'atome doit son appellation aux premières recherches lors desquelles il apparut comme le plus petit élément constitutif de la Matière et corpuscule indivisible, insécable (ce que les récentes découvertes ont démenti).

"Atomos" appartient à une famille de mots dont la racine indo européenne est "tem". En grec, elle a donné "temnein" = couper, ayant généré atome (ou anatomie = dissection, par exemple). En latin, elle a fourni "templum" = temple, signifiant tout d'abord "un espace délimité par l'augure dans le ciel et sur la terre, à l'entour duquel il fait ses observations", puis le temple en tant qu'enclos sacré.

La perception d'une possibilité de désagrégation de l'atome est à mettre en parallèle avec la dissociation du ton musical. Ce fait semble être imputé aux possibilités actuelles des instruments électroniques, comme si on ignorait que les musiques arabes ou hindoues ne l'expérimentaient pas depuis l'aube des Temps (sans parler des instruments à cordes tels que le violon, par exemple, qui n'ont jamais été contraints d'agréer le tempérament). Le Temps est revenu de prêter l'oreille au chant des harmoniques, comme il est accordé à la conscience une perception plus subtile des phénomènes.

Par ailleurs, si l'on considère l'unité de la nature humaine (le Temple), on peut souscrire, paradoxalement, et à son caractère indivisible et à sa désagrégation partielle (lors de la mort par exemple).

Nous invitons chacun à poursuivre cette recherche étymologique. Ce qui est cohérent trouvera écho particulier ... Elle pourra s'effectuer notamment avec les noms attribués aux corps simples. Par exemple :

- Hydrogène : qui engendre l'eau
- Hélium : du grec "hélios", soleil
- Magnésium : du grec "magnès", aimant

partage.

Aucun n'a jamais été contraint. Si nous sommes aujourd'hui en incarnation, c'est que nous avons, à l'aube des Temps, accepté, avec toute l'intensité de Sa Volonté, de coopérer à l'évolution du Logos Solaire. Mais quel est à présent notre degré d'acceptation ? Aurions-nous oublié que nous nous étions promis à cette évolution ? Quelle est notre participation réelle ? Non pas l'idée que nous en avons, ni même l'intention, mais, concrètement, quel monde construisons-nous ? A quelle œuvre participons nous ? Aurions-nous renié notre parole ? Sommes-nous encore concernés ? Acceptons-nous de (re)-devenir des êtres responsables - et de boire à la coupe ?

Nous avons presque tous un jour figé notre vie en formulant une promesse tacite lors d'un événement subi. Ce jour-là, pour se protéger d'une éventuelle récurrence (réaction émotionnelle traumatisante), par peur de souffrir, nous avons construit une carapace, échaffaudé un scénario, scellé avec l'ombre un pacte antalgique, fossilisé notre comportement dans un état d'enroulement, de fermeture au Grand Tout ... Cette situation de fuite est une entrave au cheminement évolutif.

Nous invitons chacun

- à repérer ces fausses promesses qui nous ont figés dans des comportements déterminants et sclérosants,

- à dépister la cause sous-jacente à toutes ces dérobades : le refus de souffrir,

- à reconnaître, derrière chaque peur, une incapacité à transformer, à s'adapter, c'est-à-dire à mourir.

Il s'agit de se dé-liaer de cette "promesse" (de ne plus souffrir, de ne pas vouloir mourir), pour se re-liaer : redevenir le "promis" ou la "promise" (fiancé-e).

Cela signifie accepter la confrontation à l'ombre. Dans la tentation de fuir réside l'épreuve. Ce qui nous est demandé n'est rien d'autre que mourir et en cela réside un défi insupportable à l'adresse de notre partie existentielle, mortelle. Qui peut redouter d'être dé-

truit sinon ce qui est destructible ? Ce défi, non seulement ne porte aucunement atteinte à notre essence immortelle, mais plus encore, la glorifie (s'il est relevé, s'entend).

Nous devons accepter la mort et, par cette acceptation, nous accédons à la conscience de la Vie Une. Mourir réellement (non d'une façon imaginée ou idéalisée), mais accéder à un autre état et, par cette transformation consentie, par la libération des puissances contenues dans l'atome éternel, être renouvelé !

Ceci constitue le premier exercice. Tant que vous dissociez le dire et le faire, la pensée et l'acte, tant que vous n'êtes pas intérieurement relié, vous lirez ces interrogations avec l'esprit distrait : vous ne vous sentirez pas davantage concerné que lorsque, confortablement installé dans votre fauteuil, face à la télévision, vous apprenez qu'un séisme a ravagé une partie du monde ...

La Fraternité, basée sur un lien de solidarité, le culte de l'unité et de l'amour, ne pourra être instaurée véritablement dans la communauté humaine que par des êtres reliés intérieurement.

Et l'Humanité reliera les plus hautes manifestations de la vie aux plus basses lorsque les Hommes seront reliés entre eux.

La recherche d'unification implique une harmonisation entre tous les êtres. Celle-ci n'est pas une allégorie!... Elle exige, concrètement, une adaptation parfaite de tous et de chacun au processus évolutif, c'est-à-dire une harmonisation de notre participation. Les bonnes intentions sont insuffisantes, aussi louables soient-elles...

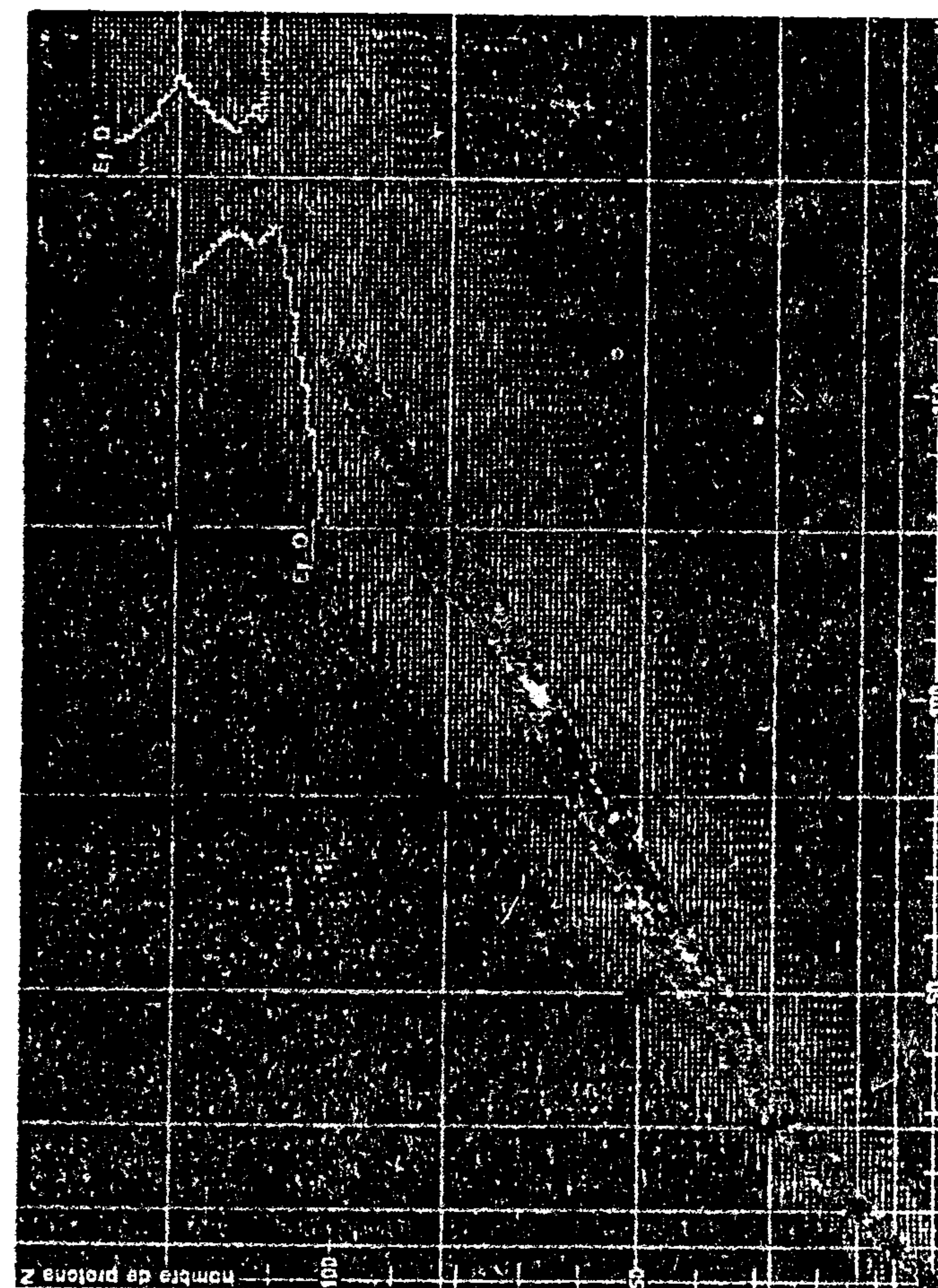
ooooo

SCIENCES ET TRADITION

Nous avons deux domaines d'expérience (physique et psychique) par lesquels nous pouvons vérifier la loi d'Hermès ("Ce qui est en Haut ...").

Le développement d'une dimension symbolique permet, à partir des lois du monde d'En-Bas, d'imaginer et de concevoir l'En-Haut. Le
TMI 23/04

.../...



Localisation des isotopes stables et radioactifs. L'abscisse représente le nombre de neutrons N et l'ordonnée le nombre de protons Z. La zone claire correspond aux isotopes actuellement connus qui ne représentent qu'un tiers environ des isotopes dont l'existence est possible. Les limites du domaine d'existence des noyaux sont établies en fonction de calculs théoriques déterminant les masses atomiques et les taux de désintégration. Pour les noyaux légers, la limite supérieure est due à une instabilité avec émission d'un ou deux protons (énergie de liaison négative d'un proton ou d'une paire de protons) correspondant à une durée de vie de l'isotope supérieure à 10^{12} seconde : la limite inférieure, quant à elle, est définie théoriquement par l'instabilité avec émission d'un neutron (énergie de liaison négative). Dans la région des nombres atomiques élevés, la limite supérieure est définie par l'émission alpha ou la fission spontanée. Les courbes marquées $E = 0$ sont les limites prévues de la fission spontanée des noyaux avec une durée de vie supérieure à 10^{12} seconde. On note la présence d'un isthme de stabilité vis-à-vis de la fission près de $Z = 114$ à 126 et $N = 184$. La matière est une simple bande de fréquences harmoniques dans les "possibles" statistiques de la création. Cette stabilité (Yin) et l'instabilité (Yang) expriment les deux aspects.

dans la couche externe de l'atome. Ce niveau, étant instable, est conduit sans cesse à se compléter ou à se dissocier naturellement.

Lorsqu'un corps récupère un électron, il se charge négativement. Ex. : Cl devient Cl^- (Cl = Chlore). Inversement, lorsqu'un corps est ionisé par la perte d'électrons, il se charge positivement. Ex. : Fe devient Fe^{++} ou Fe^{+++} (Fe = Fer).

Les corps qui ont tendance à l'ionisation en miroir, ont facilité d'association. Ainsi, le Sodium (Na^+) et le Chlore (Cl^-) se combinent et composent le NaCl (qui n'est autre que le sel de mer).

Ce phénomène chimique obéit tout naturellement à la loi d'attraction par laquelle s'exprime l'Amour et dont l'objectif est une réalisation de synthèse. Toute la Manifestation répond à cette loi qui n'est aucunement un privilège humain. Saisissons cette occasion pour suggérer une opportunité de réflexion : si énergie et Matière sont les deux faces d'une même réalité, Amour et Sexualité vibrent pareillement. ...

La loi d'attraction est une loi christique. Elle concerne l'Âme et la Conscience. Elle est identifiable dans la volonté de pouvoir et de séduction, dans l'expression des désirs et des aspirations, dans la recherche d'harmonie (Beauté des Formes) ou de connaissance (Correspondance des Formes), dans la quête de l'Homme de réaliser son unité intérieure et d'être réintégré au Tout.

Note : L'on peut constater que les masses atomiques d'un corps quelconque ne tombent pas juste. Ex. : Au = 197,2. Cela est le fait des isotopes d'un même corps : un élément peut avoir le même nombre de protons et d'électrons, mais posséder en pourcentage variable un ou deux neutrons par exemple en plus ou en moins. La masse atomique 197,2 signifie donc que 197 Au est la forme la plus fréquente et la plus stable, mais qu'il existe de l'or ayant 196 ou 198 comme isotopes.

Cette marge d'instabilité se retrouve dans le schéma suivant, dans le quel la bande matière n'est pas une simple ligne, mais un espace plus ou moins ample (voir page suivante).

"bon sens" est la faculté discriminative présidant à l'intégration d'une vérité.

Seule une dimension authentiquement religieuse (c'est-à-dire une conscience *reliée*) permet, inversement, de voir notre monde extérieur en tant que conséquences d'un principe causal (ou monde intérieur). Le discernement est la faculté d'entendement (ou de compréhension par le coeur).

Or, voici que, depuis Einstein et la Relativité, la Mécanique quantique ... la Science s'aventure à rejoindre la Tradition : pénétrant l'inter-espace, au delà de sa courbure, elle suppose un monde "intérieur", un monde de "l'envers" (à moins que ce ne soit l'en-droit ...), et conçoit un Univers dans sa double implication, à la fois Matière et Énergie.

La Matière est un phénomène ponctuel et fini au sein de la Création. L'Énergie, bien que UNE et indivisible, possède différentes qualités (positive, négative, neutre), définissant trois champs ondulatoires. L'interaction des TROIS spécifie SEPT niveaux vibratoires. (La Tradition distingue également un Feu primordial, différencié en Feu solaire, Feu Électrique, Feu par friction qui, par interaction, définissent sept plans subtils).

Le passage d'un niveau à l'autre s'effectue d'une manière non linéaire : l'Énergie réalise des "sauts".

La Création est un état paradoxal du fini dans l'Infini, du Temporel dans l'Intemporel, et, de l'un à l'autre, il y a rupture, renversement ...

oooOooo

L'Homme, en tant qu'entité corporelle, obéit à un schéma d'organisation énergétique ou archétype. Mais il en est de même pour l'étoile ou l'atome ... Un noyau et son cortège d'électrons est équivalent à un soleil et son cortège de planètes. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, un arrangement identique, fondé sur la spirale, préside à tous les mouvements, à tous les dynamismes, à toutes les expressions de la Vie.

Toute l'organisation cosmique est sous la dépendance du même modèle. Tout procède de l'Unité, malgré une apparence multiple. Cette diversité est due à la notion de mort ou de chaos qui provoque l'évolution par un changement d'état.

Par sa célèbre équation $E = mc^2$, Einstein déclare Energie et matière comme étant les deux faces d'une même réalité. L'Energie apparaît comme une "matière en rayonnement". Inversement, la Matière est un "enroulement d'énergie". Le rapport c^2 (c = la vitesse de la lumière soit 300 000 km/seconde) exprime qu'une faible quantité de Matière (m) contient une énorme quantité d'énergie (E) : $m = \frac{E}{c^2}$.

Cependant, deux termes ne peuvent établir un rapport sans créer une médiété, c'est-à-dire un lien d'harmonie entre ses deux éléments. Tel est l'héritage légué par Platon et dont l'expérience conduit à l'évidence. Ce lien qui les assemble, en tant que troisième terme, joue une fonction qualitative. Sa réalité est sous-jacente aux deux termes : la Tradition a dénommé Conscience ce champ vibratoire établi sur la polarisation. Son évolution peut se concevoir comme une dynamique relationnelle entre Energie et Matière. Mais, si ces deux termes se transforment l'un dans l'autre, n'est-ce pas parcequ'il s'agit d'une seule et unique réalité s'exprimant dans un aspect dual ?

Cette polarisation est connue autant de la Tradition (Yin/Yang, Ciel/Terre, etc...) que de la Science. Ainsi, la Lumière est composée de particules, appelées photons, portées par des champs ou ondes électromagnétiques.

Les particules sont des quanta. Elles concernent les "partites" constitutives de l'atome et relèvent du Yin (aspect Matière, domaine du particulier, du discontinu). Elles sont produites par des interactions de champs, c'est-à-dire des manifestations éphémères dans des régions de l'espace très réduites.

les ondes sont dues à la vibration d'un champ électromagnétique, en dehors de tout support matériel. Ces champs énergétiques appartiennent donc au Yang (aspect énergie, domaine de l'entier, du continu).

pour parvenir à la limpidité, à la pureté du diamant, il doit subir l'épreuve du Feu.

L'azote est assimilé à l'élément Air (il est le principal constituant de l'air atmosphérique. Sa composition est identique à celle du carbone auquel s'ajoute un hydrogène. Son radical (N) évoque le Nitrum des Alchimistes (les nitrates sont des composés azotés).

Si, à la composition de l'azote, on ajoute encore un hydrogène, on parvient à l'oxygène, associé à l'élément Eau.

H, O, N, C sont des corps nécessaires à la vie organique. H, O, et N sont gazeux, C est solide. Son nombre atomique est Six, et il cristallise souvent en octaèdre (diamant ...).

H+O combinés donnent H2O = état liquide)	} constituant les	
C = Etat solide		} trois états de
N = Etat gazeux		

C+H2O combinés donnent les sucres (hydrates de carbone, par exemple C6H12O6).

C = 6 - poids atomique = 12 (6X2)

H2O = 18 - poids atomique = 18 (6X3)

Or, C+H2O fait du charbon mouillé et non du sucre. Il faut, pour synthétiser les hydrates de carbone, un courant cosmochimique issu de la fonction chlorophyllienne et de la lumière.

Note : Pour compléter cette information, consulter la notice Alchimie et Chimie (Alchimie Minérale L.P.N.).

Petit détail permettant de bien saisir à quelle loi énergétique intérieure correspond cette notion de valence : le terme est hérité de valere = valoir, et sous entend plus précisément une *équivalence*. Nous pouvons imaginer comment ce phénomène s'exerce au sein de la constitution humaine et saisir ce principe au niveau des relations entre divers individus : un réajustement doit constamment être effectué par tous pour compenser les déséquilibres engendrés.

L'Ionisation

L'ionisation concerne les échanges électroniques s'effectuant

La Notion de Valence

Les atomes présentent entre eux un pouvoir de combinaison déterminé appelé valence. Celle-ci détermine ses possibilités qualitatives et quantitatives de liaison.

Cette valence dépend du nombre d'électrons qui se trouvent sur l'orbite électronique la plus externe de l'atome. Théoriquement, cette couche peut recevoir jusqu'à huit électrons, sauf la première couche qui ne peut en recevoir que deux.

Une couche périphérique ayant 5, 6 ou 7 électrons cherchera à compléter sa couche à 8 pour se stabiliser. L'atome devient alors chargé négativement. C'est un ion négatif. A l'inverse, un atome possédant 1, 2 ou 3 électrons périphériques, aura tendance à les perdre et deviendra un ion positif.

Si un ion négatif est mis en présence d'un ion positif, ils s'associeront si leur valence est symétrique. Ces deux ions s'attirant grâce à la force électrostatique de la liaison, forment une molécule.

Huit électrons gravitant au mieux sur la couche périphérique donnent quatre possibilités de valence :

- Monovalence	: 1	: Feu	ex. : Hydrogène	H (-)
- Bivalence	: 2	: Eau	ex. : Oxygène	O (--)
- Trivalence	: 3	: Air	ex. : Azote	N (-)
- Tétravalence	: 4	: Terre	ex. : Carbone	C (--)

Le Feu, élément le plus subtil, est associé à l'atome unitaire. A l'opposé, le plus dense des éléments, la Terre, est relié au carbone. Le cycle du carbone est assez remarquable, puisqu'il évolue de l'état de charbon à celui de diamant, d'une part, et que, d'autre part, il est l'agent de liaison entre les divers règnes. En effet, il est le corps qui permet de fixer la vie à la matière dans les règnes végétal et animal.

Pour ces raisons, il joue un rôle capital au niveau de l'Homme. Il symbolise l'écharde et la grâce : là où l'Homme se blesse en s'emprisonnant dans la Matière, là est la clé de sa libération. Mais,

Toute la création n'est que le prétexte, par sa bipolarisation, au développement d'une Conscience-Energie ou d'une Conscience-Matière, évoluant dans sa dynamique relationnelle.

Le domaine de l'Entier participe de l'Idée, selon la conception platonicienne, c'est-à-dire d'un modèle harmonique conçu pour l'éternité de la Création. Il se réfère à l'essence des choses, lesquelles ne sont que les apparents changements et multiples de ce modèle. Il en signe l'aspect qualitatif.

Le domaine du particulier s'établit dans le cadre phénoménal de la Manifestation, l'Espace-Temps. Il souligne l'aspect quantitatif (le quanta) de l'énergie, émise ou absorbée, selon un processus discontinu.

Chaque particule est un champ d'énergie localisée (ou une sphère énergétique), caractérisée par un axe d'inclinaison (spin) et un rythme propre. L'axe est relié à une notion de topologie ou d'espace, exprimant son aspect qualitatif. Le rythme est écoulement et traduit l'aspect quantitatif du niveau énergétique. Chaque niveau quantique correspond à une information définie par sa topologie, c'est-à-dire sa position dans le tout unitaire.

L'Homme, participant du modèle unique dictant l'Univers, est déterminé, à la fois, par le domaine de l'Entier qui lui accorde l'éternité et la divinité de son essence - et par le domaine du Particulier. Il doit ainsi assumer une fonction qui lui est propre au sein de l'Univers, selon son rythme et sa position dans le Tout.

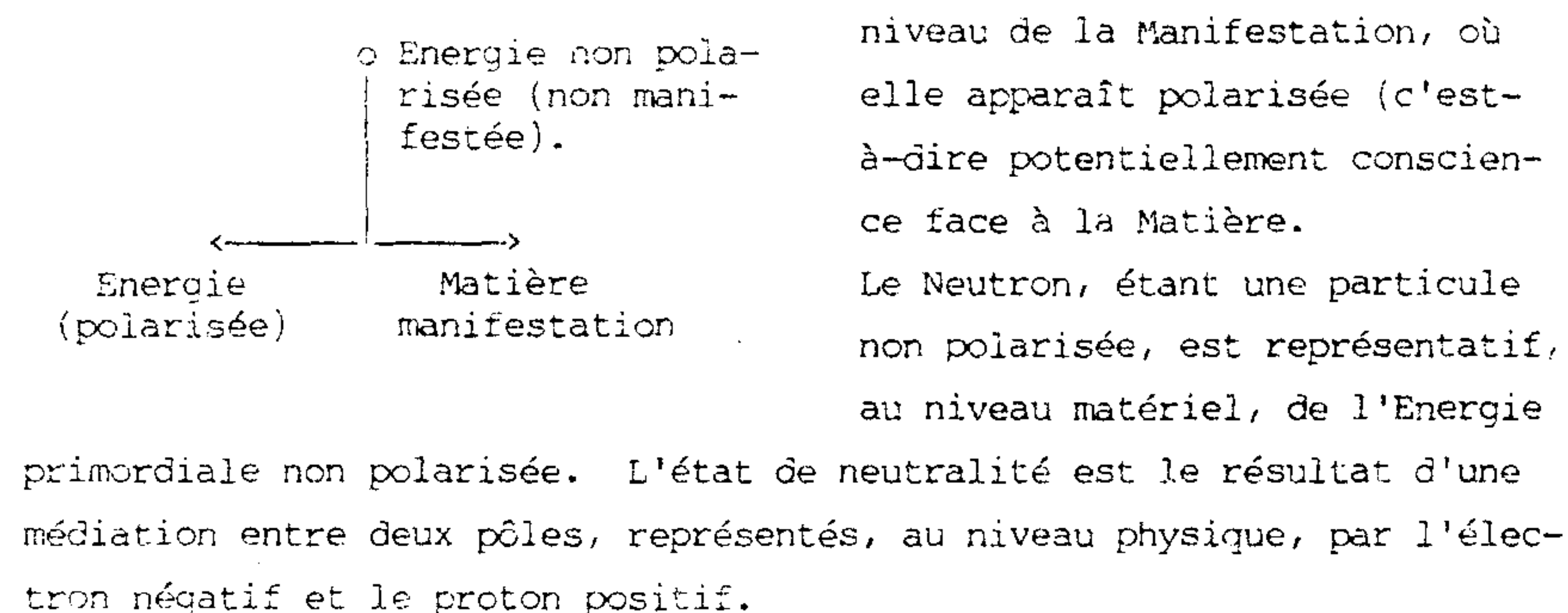
La Tradition évoque ces données en termes de Rayons. Chaque être est défini par un Rayon Primaire, (ou Monoïque) dépositaire de l'étincelle divine, et d'un Rayon Secondaire ou Individuel qui participe à la constitution du noyau du corps causal dans lequel l'individu passera de vie en vie. Chaque existence est encore spécifiée par le Rayon Planétaire sous lequel naît l'individu, déterminant le caractère de sa personnalité. Ces Trois Rayons prédominent, mais ne sont pas exclusifs. Notre étincelle divine porte en elle les potentialités des Sept Rayons, mais elle exprime en chacun plus particulièrement son ap-

portenance à l'un d'eux.

L'on peut, dès lors, développer l'idée, chère à la tradition, d'une énergie primordiale non polarisée qui, ultérieurement, se polarise. Avant l'émission du verbe, il n'y a pas de Genèse, donc pas de Temps. La Source de l'énergie polarisée est nécessairement non polarisée, donc unique. Cette source, parce qu'elle est le commencement et la fin de tout, est aussi Idée, ou Conscience Universelle (l'Idée qui se déploie vers sa propre réalisation est Conscience). Mais nous ne pouvons faire l'expérience de l'énergie elle-même. Nous n'en observons que ses effets, ses conséquences, tout comme le vent en lui même n'est pas perceptible : seuls ses effets sur la feuille ou le visage le sont. Et cela est rendu possible par la résistance qu'offre la matière à l'énergie. En fait, nous ne connaissons pas l'énergie constitutive de l'essence des choses : ce que nous observons "scientifiquement" est l'énergie cinétique (ou mouvement) de la matière.

A STRUCTURE DE L'ATOME

Si une énergie "non polarisée" (c'est-à-dire non différenciée) constitue la base de la création, elle libère sa double expression au



Des modèles analogiques, déjà abordés, peuvent faciliter la compréhension des éléments constitutifs de l'atome et de leur relation. Par exemple :

electron (e-)	proton (p+)	neutron (N)	
nitrum	natrum	hyle	.../...

diaires. Cela explique l'apparente incohérence du Tableau de Mendeleev à partir de la quatrième couche horizontale.

Ce processus est à la base de la création successive de tous les corps simples à partir de l'hydrogène. Si ce corps peut être en relation analogique avec le Feu (valence 1), nous allons obtenir des corps de plus en plus lourds, une densification progressive jusqu'à la Terre, illustrant l'Esprit s'enfermant dans la matière, les énergies se condensant et se coagulant. Cela s'effectue au travers de sept couches électronique successives (K, L, M, N, O, P, Q).

chaque couche (sauf la K) est composée, au plus de 8 électrons déterminant 8 groupes de propriétés :

- Le groupe I, comme le VII, sont des groupes très instables, se ionisant très facilement.
- Le groupe VIII, saturé du point de vue électronique, est très stable.
- Les groupes II et VI ont une instabilité relative.
- La bascule s'effectue sur le pivot central représenté par le groupe IV.

Cela permet d'écrire :

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
Tendance à ioniser ⊕			Pivot Central	Tendance à ioniser ⊖			Groupe Stable

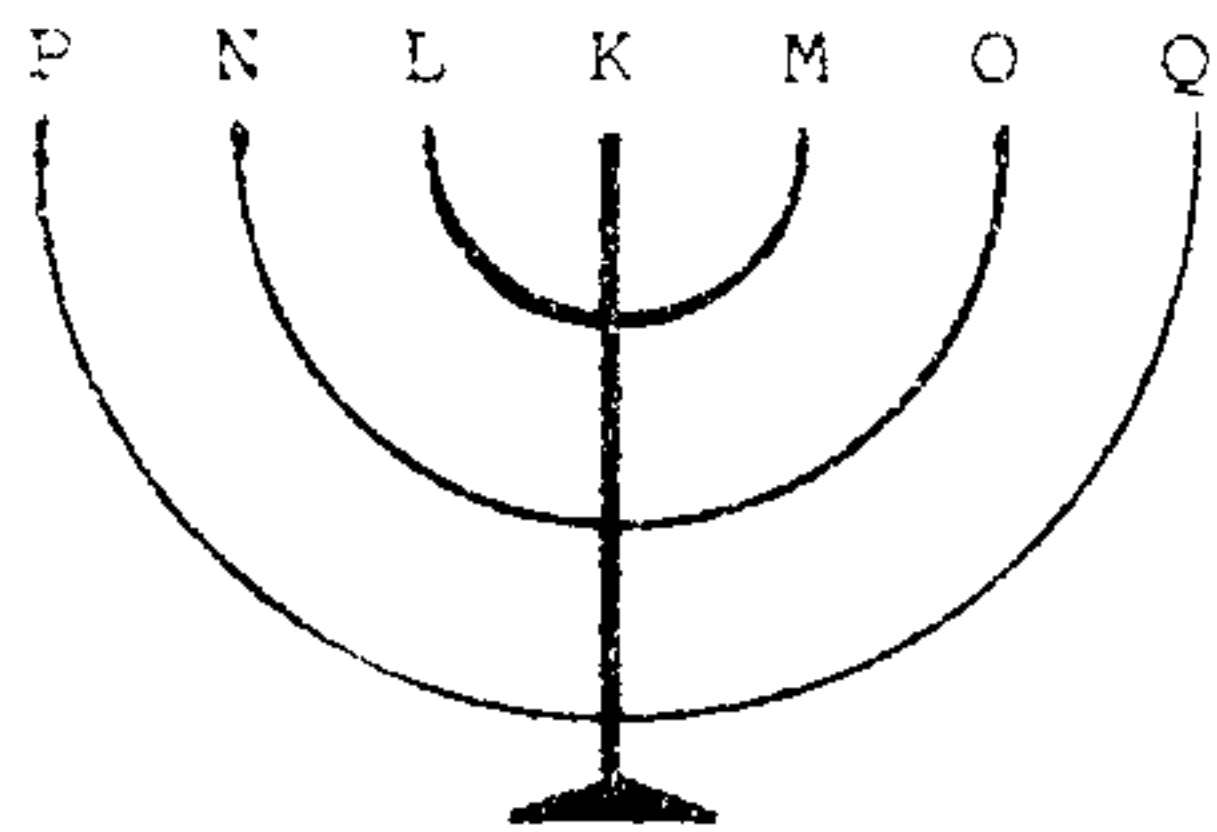
- et d'effectuer des couplages :
- I - VII
 - II - VI
 - III - V
 - IV - VIII

Ainsi, le tableau de Mendeleev est-il régi par deux clés numériques, sept et huit, évoquant le croisement de deux plans, vertical et horizontal, ou la perfection d'un cycle dynamique, le cycle accompli d'un déploiement énergétique, la réalisation de l'Energie-Conscience (SEPT) et la transfiguration de la Matière (HUIT) - l'un étant le support de l'autre.

oooOooo

Si le noyau offre le support à l'énergie, les électrons périphériques, ou plus exactement les champs électroniques président à la forme (ou au volume).

Ces sept niveaux constitutifs, à l'image des Sept Jours de la Création, des Sept Chakras ... constituent un support de manifestation.



Les couches centrales offrent le degré de stabilité maximum, les couches périphériques sont plus instables.

HUIT correspond à l'apparition du Volume, c'est-à-dire de l'espace à trois dimensions, au monde manifesté, à la densification maximale des énergies. Il est aussi le nombre de la transformation, c'est-à-dire au passage au travers de la forme. Il en est bien ainsi puisque l'apparition de la matière stabilise le processus entropique, à partir de quoi l'énergie vitale négentropique peut effectuer le mouvement contraire.

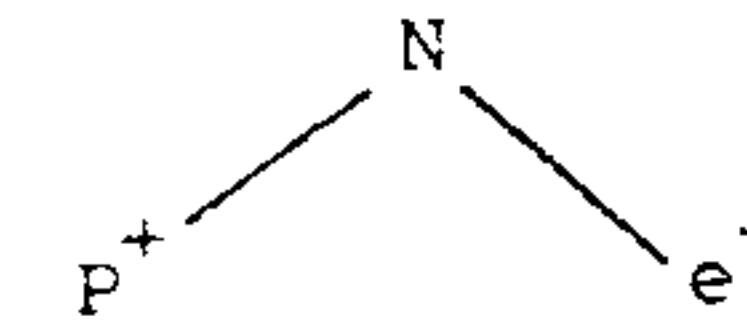
Les électrons sont ainsi regroupés en couches ou niveaux successifs. Dès qu'un niveau atteint huit électrons, il s'en crée un nouveau, comme si le HUIT saturait à chaque niveau. Or $8 = 2^3$, ce qui crée une relation entre le nombre premier (2) et le cube premier (8).

Note : Sept couches de huit électrons donnent 56 possibilités statistiques et non 92 corps stables. En fait, à partir d'une certaine dimension de l'atome (couche M), les champs d'électrons sont suffisamment "poreux" pour permettre l'intégration d'électrons en intercouches d'une part, et de l'autre, la masse nucléaire est suffisamment constituée pour inclure un certain nombre de protons et neutrons complémentaires.

C'est ainsi que se constituent les séries de transition, des lanthanides et des actinides, qui offrent sur leur dernière couche électronique un modèle obéissant à la loi de saturation des couches (tout au plus huit électrons périphériques), mais qui ont donc "absorbé" un certain nombre de neutrons, protons et électrons intermé-

Chokmah	Binah	Kether
Yang	Yin	Tao
Nomen	Numerus	Numen
Actif	Réceptif	Neutre

Si nous pouvons écrire $p^+ + e^- = N$, il est bien entendu qu'il ne s'agit pas d'une simple addition de deux termes, mais du résultat de leur imbrication. Il serait d'ailleurs plus juste d'écrire :



Cette subtilité nous renvoie à la difficile compréhension de la Trinité. Le Neutron est préalable à la division engendrant le Proton et l'Electron. Cette même division en permet l'expression "qualitative". Cependant que la réunion du Proton et de l'Electron ne restitue le Neutron qu'à "un comma près" ...

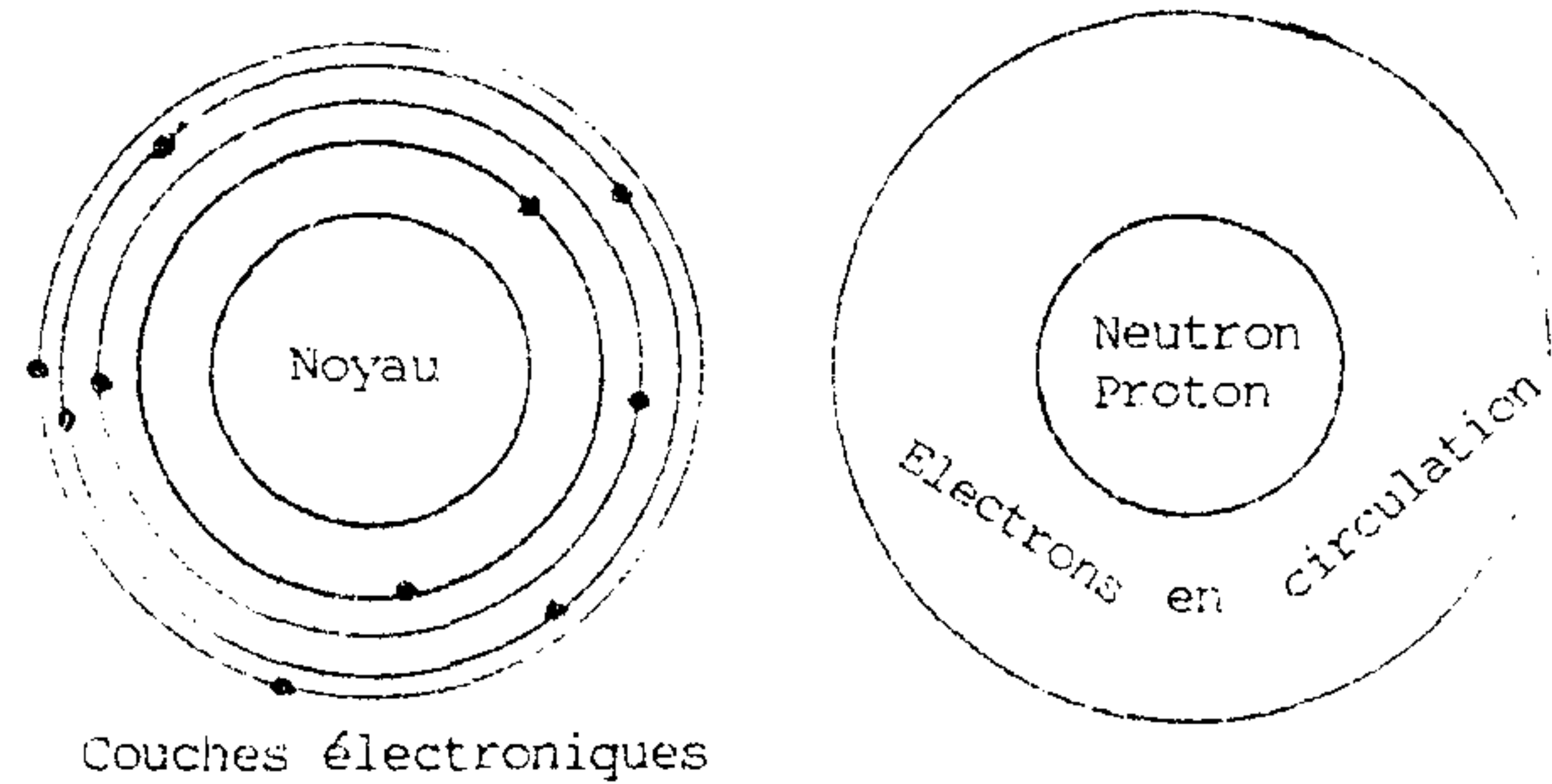
N	Neutron	=	Masse :	1,6748	10^{-24}	gr
			charge nulle			
p ⁺	Proton	=	Masse :	1,6725	10^{-24}	gr
			charge (+) :	1,6	10^{-19}	Coulombs
e ⁻	Electron	=	Masse :	0,00091092	10^{-24}	gr
			charge (-) :	-1,6	10^{-19}	Coulombs

Cette dualisation crée et maintient l'atome dans son état, bien que des mouvements incessants s'effectuent, tant au niveau de l'électron que du noyau.

L'énergie non polarisée constitue le centre du noyau atomique. Cependant, étant non polarisée, elle ne peut se manifester. C'est par une "pirouette" que la Nature répond à ce paradoxe : des mouvements incessants permettent l'expression du Centre. En effet, le noyau de l'atome est composé d'un ensemble de neutrons et de pions. Ces "fantassins" sont d'une rapidité extraordinaire : ils assurent la mobilité constante du centre qui, fixe, serait inconcevable.

Des milliards de fois par seconde, des neutrons s'associent

aux pions pour devenir protons, tandis que des protons perdent un pion positif pour devenir neutrons. Quant aux électrons, ils gravitent à distance, comme les planètes autour du soleil. Ainsi, à chaque instant, le neutron est-il à la fois présent et absent, neutre ou positif (proton), cette instabilité d'apparence du noyau rendant curieusement possible sa cohésion.



Couches électroniques

Cette polarisation obéit à une force centripète, permettant à la matière de se coaguler. Elle obéit au mouvement d'entropie, c'est-à-dire la dégradation de l'énergie.

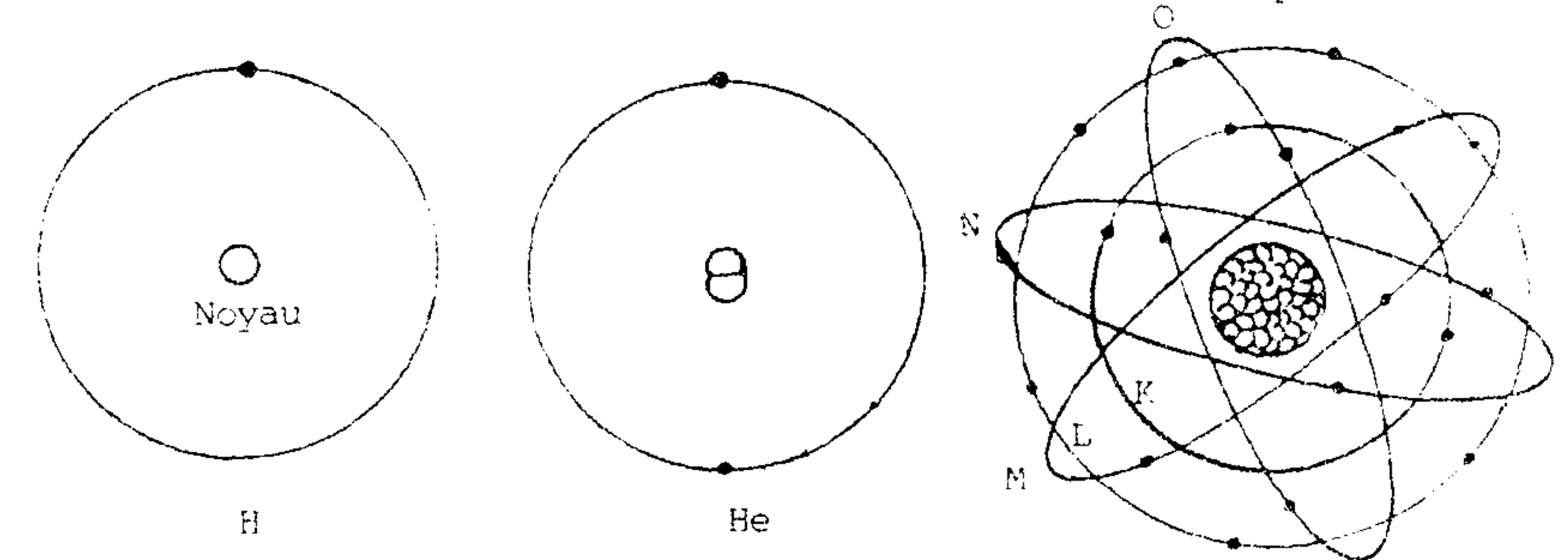
Le sens de l'évolution est d'engager le mouvement complémentaire qui est celui d'expansion de la Conscience (négentropie). L'entropie correspond à la formation de la Matière avec dégradation progressive de l'Énergie. Les étudiants en étymologie sauront saisir le sens exact de ce phénomène par la compréhension de sa racine (du grec "entropê" = retour). Entropie et négentropie s'effectuent en parallèle et simultanément. Mais l'entropie est un retour par épuisement, tandis que la négentropie reliée au phénomène vital est un retour avec gain, évolution du système énergétique.

000000

Nous saisissons cet exemple pour essayer de mieux percevoir encore ce que nous nommons le "centre" ou, par synonyme, la "voie centrale", le "sens du juste".

Ce qui est "juste" ne peut être fixe. La fixité est le contraire de l'évolutionnisme. Dans notre quotidienneté, nous pouvons sans cesse l'expérimenter : un geste qui est juste à un moment donné

l'eau". Son nombre atomique est 1. A la base de la manifestation, il n'est constitué que par un noyau autour duquel gravite un seul électron. A partir de cette cellule primordiale, les corps se forment par addition d'un certain nombre de neutrons, d'électrons et de protons.



Représentation schématique de la constitution successive des couches électroniques autour du noyau, à partir de la cellule primordiale (H)

Les couches partent du noyau vers l'extérieur et sont codifiées par les lettres KLMNOPQ, soit sept couches.

Plus les couches s'éloignent du centre du noyau, plus l'énergie de liaison est faible. A la périphérie de l'atome, nous avons un flou des énergies de liaison qui, très faibles, donnent des électrons presque libres, non affectés à un atome déterminé. C'est ce qui permet la valence. Plus un atome est lourd, et plus l'énergie de liaison d'une couche particulière de l'atome sera grande. Il faut que les couches profondes soient complètes pour passer à la couche plus extérieure.

Chaque couche atteint la saturation avec huit électrons périphérique, (sauf la première, saturée à deux) déterminent une lecture verticale du tableau.

Parallèlement, les sept niveaux atomiques (KLMNOP) définissent sept états énergétiques particuliers dont la lecture est horizontale.

La combinaison des SEPT états énergétiques avec les HUIT structurations formelles engendre 92 corps simples naturels (et quelques corps instables) qui, par combinaison, donneront des milliers de corps purs (eau, glucose, hémoglobine ...).

La transmutation des formes dans le règne minéral s'effectue en sept groupes - que la Tradition attribue à l'influence des Sept Rayons, tandis que la Science les distingue selon les couches électroniques : 92 éléments principaux sont ainsi énoncés (les autres étant instables).

En sous jacence, chaque substance connaît trois étapes évolutives. A titre d'exemple, le carbone a son premier degré d'évolution sous l'aspect de charbon (matière opaque), puis il accède à un second degré correspondant au diamant (matière translucide, laissant pénétrer la lumière). Ce même carbone, lors de sa troisième étape mutationnelle, se transforme en lumière (carbone radio-actif - exemple : 14 C).

ooo0ooo

Représentation Symbolique du Tableau

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td></tr> <tr><td style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;">X</td></tr> <tr><td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Z</td></tr> </table>	A	X	Z	<p>X : symbole de l'élément</p> <p>A : nombre de nucléons (neutrons + protons)</p> <p>Z : Nombre atomique (nombre d'électrons sur la périphérie ou dans le noyau)</p>
A				
X				
Z				

Par exemple

29
Cu
63,54

 pour le cuivre ou

79
Au
197

 pour l'or.

La "quantité" d'électrons détermine la qualité d'un corps, tandis que la "quantité" est déterminée par le nombre de neutrons et de protons.

ooo0ooo

L'Energie de Liaison Electronique

Les électrons sont répartis en couches. Une couche se caractérise par une énergie de liaison et une capacité maximale d'accueil en électrons.

Le premier corps simple est l'hydrogène (H). Défini comme gazeux, incolore, inodore et sans saveur, il est celui qui "engendre"
TMI 23/18 .../...

ne l'est plus dix minutes plus tard ... C'est évident, non ? Il en est de même de tous ces soi-disants principes qui ne sont que des idées morales, des conventions socio-culturelles qui s'érigent en lois immuables. Tout ce qui est fixe est mort. Tout absolutisme est un acte d'exclusion qui ne supporte aucune contradiction.

Nous devons découvrir et réveiller l'énergie endormie dans la forme, y compris dans le domaine linguistique : retourner au "sens" incluant dans le concept. Un principe (du latin principium, commencement) est ce qui se situe à la base, à l'origine : cause première, source primordiale. L'absolu (du latin absolutus = achevé) suggère une notion d'achèvement, de totalité restaurée, de plénitude retrouvée. Entre les deux se situe tout un chemin par lequel doit se développer l'exercice de la justesse.

Le sens du Juste est basé sur la relativité et la polarité. Il requiert une faculté d'adaptabilité en permanence : loin d'être fixe, le centre exige une mobilité, une mutabilité. C'est un processus de créativité continue. La Théorie de la Relativité inclut ces notions.

ooo0ooo

Le Neutron

C'est le Neutron qui préside à la transformation de l'Energie en Matière, et inversement. Le processus de création de la Matière est un système de négation énergétique. Le processus de création, ou de libération énergétique repose sur la destruction de la Matière et de la Forme.

C'est au niveau du Neutron que s'effectue la polarisation par scission, au travers d'une fonction spirituelle ou puissance contractante.

C'est dans cette particule que s'effectuent le croisement des axes vertical (relation Ciel-Terre) et horizontal (relation Energie-Matière), et les inversions de polarité.

Toute évolution spirituelle (donc de libération énergétique par destruction de la Matière) est en relation avec la désintégration
TMI 23/11 .../...

du Neutron. Le processus de Conscience lui est attribuable, ainsi que celui de mémorisation (en l'Homme, la mémoire acquise à la mort de l'individu ou résidu demeurant à l'issue de toutes ses opérations existentielles et toutes ses transformations devient mémoire innée dans le cycle suivant).

Le Neutron désagrège la vie, mais non la forme. Il a une propriété d'action sur la matière (par exemple, la bombe à neutrons ou l'arrêt de la germination des pommes de terre par pulvérisation de neutrons).

Les transmutations à faible énergie en Alchimie s'exécutent par les neutrons et transforment le nombre atomique. Celles-ci s'effectuent en respectant les lois vitales qui gouvernent la Matière (contrairement aux opérations physiques). Elles empruntent les voies naturelles dont elles accélèrent le processus.

Les transmutations de la physique nucléaire portent également sur les neutrons puisque le Nombre atomique change (ex : U --> Pb). Mais ces transmutations, qui cassent le noyau, nécessitent de hautes énergies excluant tout processus vital.

Les Electrons et Protons

L'Electron doit son nom aux propriétés magnétiques qui l'apparentent à l'ambre jaune. en effet, l'ambre jaune agit comme un condensateur de courant qui permet à ceux qui la portent de se décharger. Son nom en grec est "electron".

Symboliquement, l'ambre représente le fil psychique reliant l'énergie individuelle (âme) à l'énergie cosmique (esprit).

L'electron, par ses propriétés, exerce une fonction de circulation, de relation.

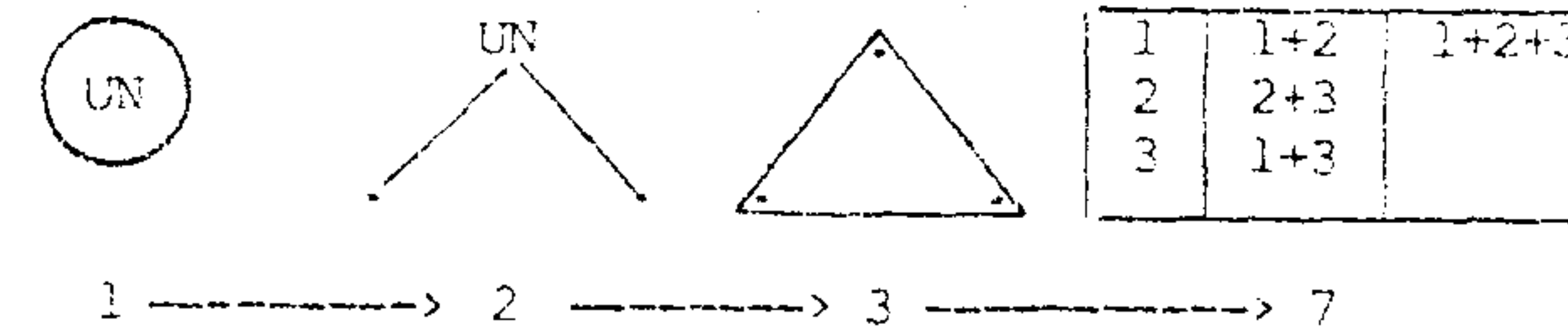
Entre le pôle catabolique + proton
et le pôle anabolique - electron

s'effectue la balance
rythmique (neutron + ou -)

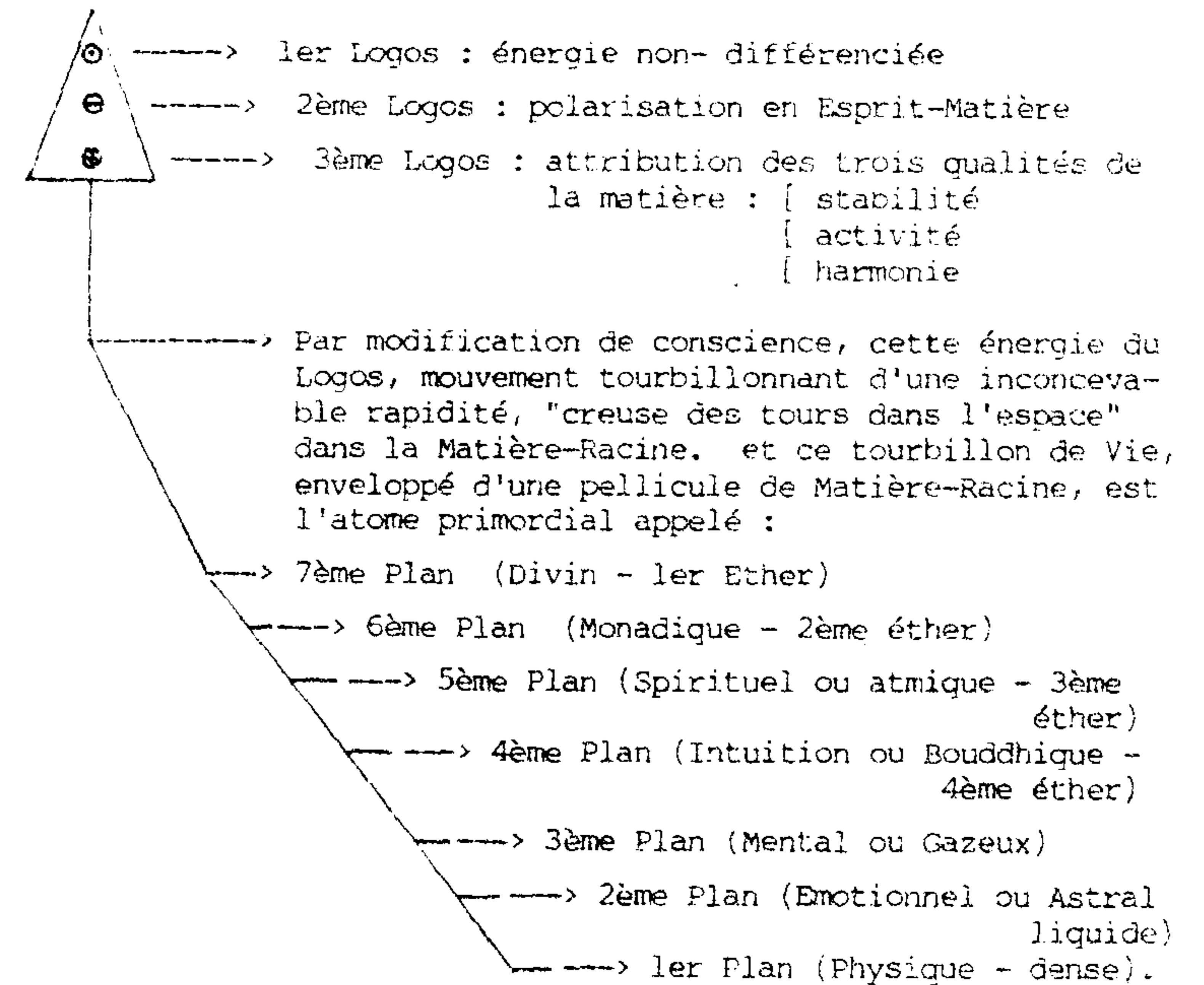
Ce flux détermine l'énergie électromagnétique.

Sur le plan ésotérique, les écritures soulignent la coïncidence entre la découverte de l'électricité par l'Humanité avec une

L'Energie Une par sa bipolarisation devint Trinitaire. Mais devenue TROIS, elle demeure UN. Le jeu interrelationnel des TROIS engendre le SEPT :



Les Sept Rayons ont mis en route le processus du Devenir. Ils se manifestent comme incitation à l'évolution et garants d'une non-déviaton, à l'image de sept diapasons vibrant en permanence dans l'espace et invitant à s'accorder :



L'après un diagramme tiré de "The Theosophist", cité par A. Bailey.

La Trinité primordiale, exprimée ci-dessus en terme de Logos, s'écrit Hyle-Nitrum-Natrum en Alchimie, Kether-Chokmah-Binah en Qabal, Tao-Yang-Yin en Taoïsme...

CLASSIFICATION PERIODIQUE DES ELEMENTS
(TABLEAU DE MENDELEEV)

Les éléments sont classés horizontalement par nombre atomique croissant et verticalement suivant la disposition des électrons autour du noyau. On retrouve, dans la même colonne, des éléments ayant des propriétés chimiques analogues (ex. : alcalins dans la première colonne, gaz rares dans la dernière colonne). Les cases blanches correspondent aux 90 éléments naturels, les 13 cases grises aux éléments créés artificiellement.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107
H	He	Li	Be	B	C	N	O	F	Ne	Na	Mg	Al	Si	P	S	Cl	Ar	K	Ca	Sc	Ti	V	Cr	Mn	Fe	Co	Ni	Cu	Zn	Ga	Ge	As	Se	Br	Kr	Rb	Sr	Y	Zr	Nb	Mo	Tc	Ru	Rh	Pd	Ag	Cd	In	Sn	Sb	Te	I	Xe	Cs	Ba	La	Ce	Pr	Nd	Pm	Sm	Eu	Gd	Tb	Dy	Ho	Er	Tm	Yb	Lu	Hf	Ta	W	Re	Os	Ir	Pt	Au	Hg	Tl	Pb	Bi	Po	At	Rn	Fr	Ra	Ac	Th	Pa	U	Np	Pu	Am	Cm	Bk	Cf	Es	Fm	Md	No	Lr				
Alcalins		Alcalins terreux		Séries de Transition										Série des Lanthanides (terres rares)										Série des Actinides																																																																																		

intensification de la lumière au niveau de la planète, modifiant la croissance, la vitalité et la fertilité, c'est-à-dire, en d'autres termes, une action de l'énergie créatrice sur l'énergie vitale. Ce phénomène s'est établi au moment où la conscience humanitaire s'est ouverte à la fonction animique. Ceci a engendré deux mouvements : l'un, au niveau de l'âme inférieure, s'est préoccupé du plan psychologique (d'où la multitude d'écoles en ce moment) ; le second, polarisé sur l'âme supérieure, se reconnaît dans l'intérêt accru pour les sciences ésotériques, le mysticisme ou autres modalités des quêtes spirituelles.

Ceci explique également l'essor des sciences électroniques et la compréhension instinctive des enfants en ce domaine pour lequel leur outil mental a été conçu.

Le noyau de l'atome exerce une force d'attraction sur les couches périphériques des électrons. Grâce à la relation entre les électrons et les protons, cette force d'agrégation détermine un état d'équilibre qui permet à la Matière d'être perçue également fixe. Le processus de coagulation de la Matière est souligné par la loi de gravitation (attraction des corps en raison de leur masse) et obéit à la polarisation du Neutron. L'énergie constitutive de la Matière est instable, provisoire : elle n'arbore qu'une stabilité relative dans le Temps. En d'autres termes, la Matière est de l'Energie en état activé, par la médiation d'un catalyseur, de stabilité relative.

De plus, la masse de l'atome est, globalement, représentée par son noyau, tandis que la couche électronique (en particulier la couche externe) exprime plutôt les qualités de l'atome et, plus précisément, ses qualités de relation ou de liaison avec le monde extérieur (la valence).

Le Spin ou Axe de Rotation

L'électron obéit, non seulement à une force centripète dans la relation au noyau, mais encore à un mouvement rotatif. L'exemple le plus évocateur est celui de la toupie.

Ceci est vrai également pour toute particule. Aucun spin, mathématiquement, n'est l'équivalent d'un autre. Vitale, l'axe du spin est le point fixe, le centre indestructible. L'information, la

mémorisation autour de cet axe, ne peut jamais se perdre et revient périodiquement. Il existe, entre particules, des connexions locales, des échanges d'information, mais également des connexions non locales, où la relation unissant par exemple deux photons est indépendante de l'espace et du temps qui les sépare.

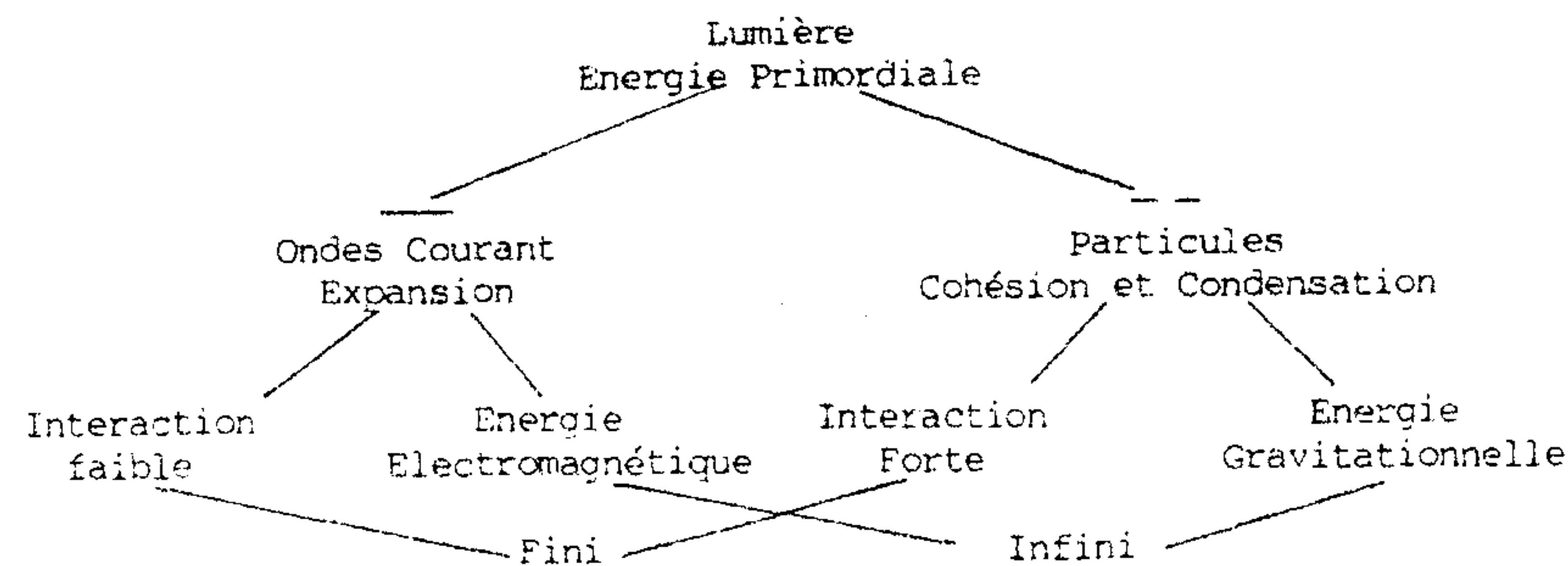
Pour comprendre ces données expérimentées mathématiquement, nous pouvons évoquer le fait au niveau des êtres. Chaque individu possède des caractères distinctifs qui lui sont propres en même temps qu'il atteste de sa participation à une unité qu'il intègre. Ceci explique comment la communication est tout aussi possible entre deux êtres "en connexion locale" qu'entre deux êtres séparés par l'espace et le temps.

Les Quatre Types d'Interaction Energétique

Le système atomique, avec son noyau et ses électrons ne constitue plus, aujourd'hui, l'ultime limite de la divisibilité de la matière. Le noyau est en réalité composé de particules élémentaires, neutrons, pions positifs, neutres, négatifs, leptons, hadrons ... ces particules étant, au niveau sub-nucléaire, échangées entre protons et neutrons.

Toutes ces particules élémentaires, curieusement, interagissent entre elles au travers de quatre types d'interactions énergétiques :

- Force atomique (interaction forte) -| Finies
- Force radio-électrique (interaction faible) -|
- Force électromagnétique -| Infinies
- Force Gravitationnelle -|



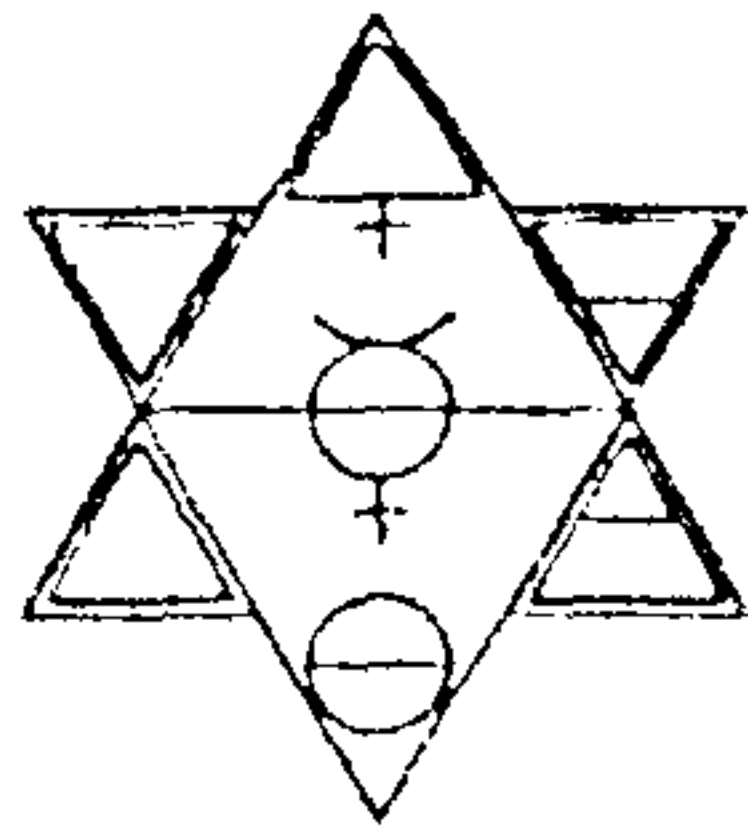
MEDIATEUR	TYPE D'INTERACTION	PARTICULE	DISTANCE	RESULTANTE
PIONS	Forte (nucléaire) Cohésion noyau	Hadrons (protons - neutrons mesons)	10 ⁻¹³ cm	Cohésion de noyau fusion fission ther- monucléaire
GRAVITONS	Gravitationnelle Cohésion Univers	Hadrons Leptons chargés Leptons neutres Photons	Infinie	Attraction universelle pesanteur. Courbure de l'Espace- Temps
BOSONS	Faible Courant (expansion)	Hadrons Leptons chargés Leptons neutres	< 10 ⁻¹⁵ cm	Désintégra- tion bêta Radioactivi- té.
PHOTONS	Electromagnétique Courant (expansion)	Hadrons Leptons Chargés Photons	Infinie	Electricité magnétisme, ondes radio optique, rayons X, gamma, liai- sons chimi- ques

Une première remarque s'impose : deux types d'interactions ont une distance d'action infinie (électromagnétisme et gravitation), les deux autres ayant une distance d'action extrêmement faible < 10⁻¹³ cm. Ce sont les forces nucléaires.

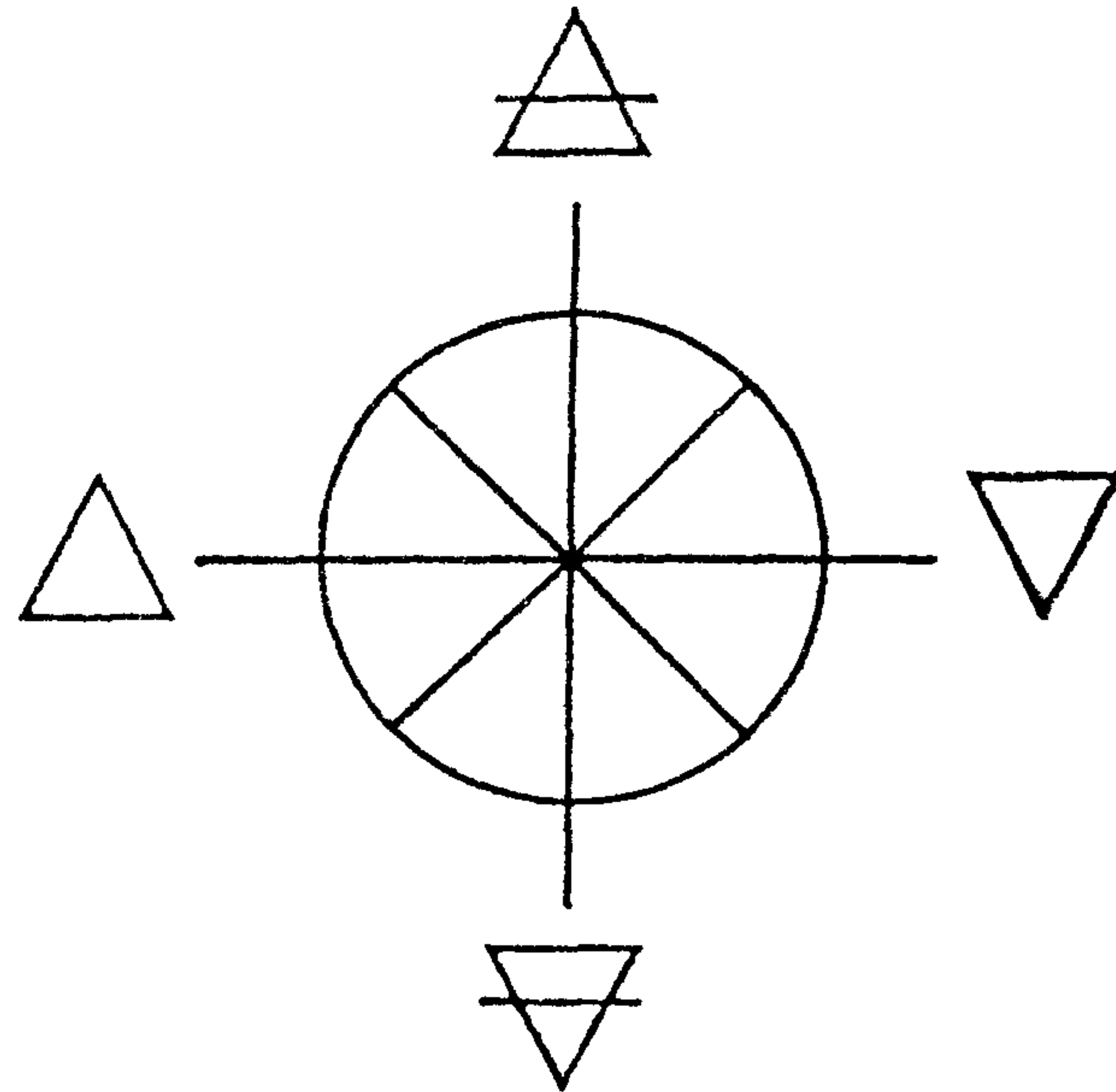
Autre constatation, l'interaction forte comme l'interaction gravitationnelle créent un état de cohésion, alors que l'interaction électromagnétique comme l'interaction faible créent un courant. Les particules tendent à adopter un arrangement spatial régulier et ordonné. Les facteurs de cohérence sont activement opérants. Lorsque les arrangements deviennent defectueux, nous pouvons observer qu'il s'en crée activement de nouveaux.

B LE TABLEAU DE MENDELEEV

Toutes les énergies sont en constante mutation. Toutes se meuvent en grandes pulsations et selon une respiration rythmique autour de l'atome solaire.



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

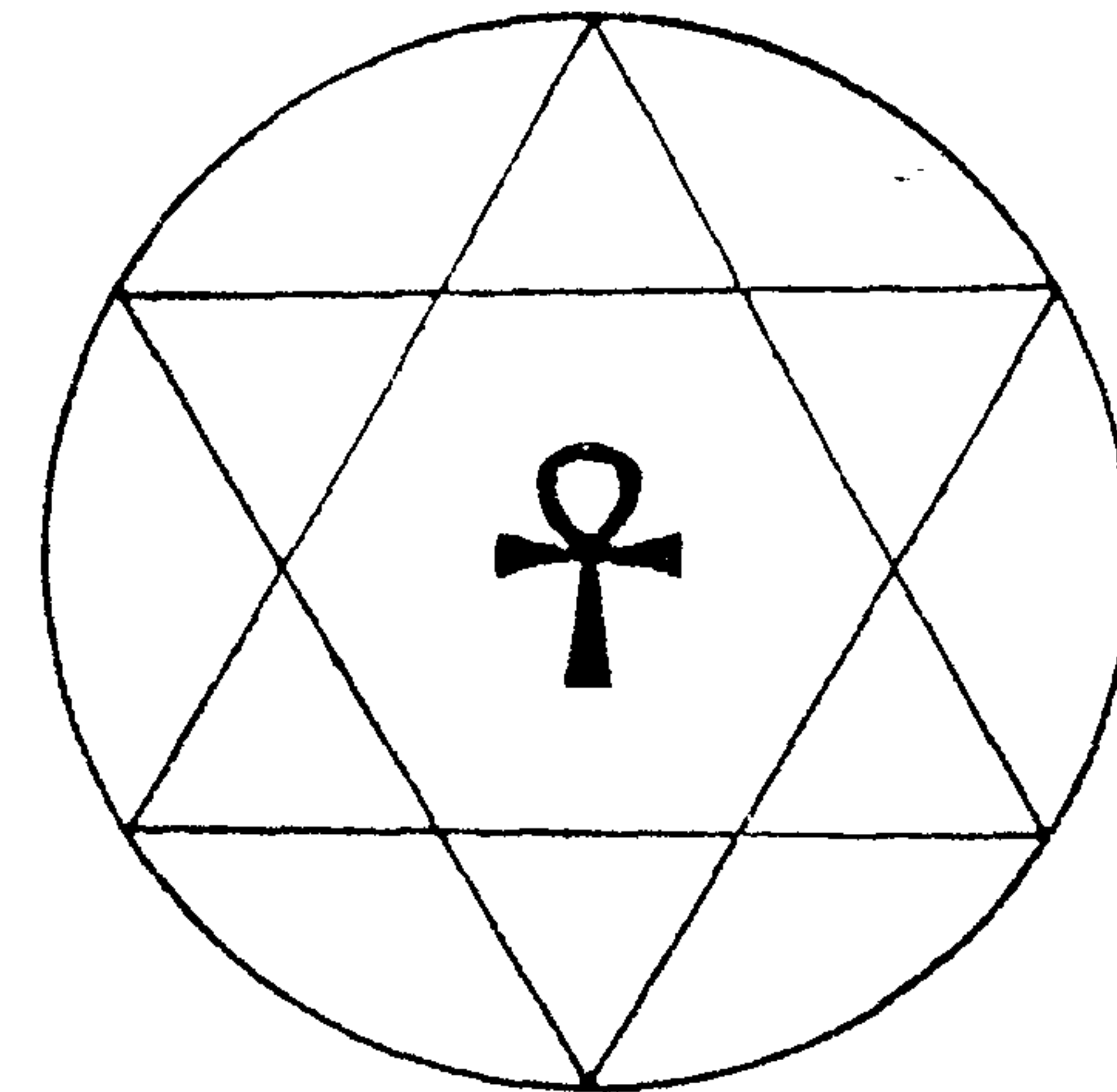
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45330 MALESHERBES

MAELA et D' PATRICK PAUL

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE



TOME 7

LIVRE 2

T.M.I. 24

laquelle l'Esprit est maintenu prisonnier. La partialité de la vision la rend fautive en tant que vérité : le destin cosmique de la Lumière est de s'immerger dans les eaux de la Manifestation afin, non seulement de les illuminer, mais encore d'accroître son pouvoir par cette immersion ...

La perception d'un Esprit "prisonnier" est la projection d'un être entravé, privé de sa liberté originelle et en l'instance de jugement par auto-culpabilisation ou asservissement à une autorité extérieure.

L'Esprit oeuvre à l'intérieur de la Forme

Qualité (Amour-Sagesse) et Action (Intelligence Active) sont inextricablement alliées, et constituent avec l'expression de la Volonté Divine, les Trois aspects de la Trinité, lesquels sont UN, avec l'aspect souvent ignoré du Destructeur ou Désintégrateur.

BIBLIOGRAPHIE

- La Synchronicité, l'Âme et la Science (éd. Poiesis).
 Les Nombres Magiques Nucléaires - G. Barry (Dervy Livres).
 Le Temple de l'Homme - R.A. Schwaller de Lubicz (Dervy Livres).
 La Terre et les Rêveries de la Volonté - G. Bachelard (éd. Corti).
 Alice Bailey - Traité sur le Feu Cosmique - Traité sur les 7 Rayons
 (éd. Lucis).
 Gareth Knight - Guide Pratique du Symbolisme de la Qabal (Ediru).
 J. Picoche - Dictionnaire Etymologique du Français. (éd. Robert).
 Dictionnaire des Symboles.

lation en Chine comme au Japon, 化學元素周期表, c'est-à-dire 化學 Hua Xue Chimie (voir le TMI 17 page 11 pour l'origine de 化 Hua), 元素 Yuan Su Eléments (Yuan = Origine, voir TMI 5 p. 11 et Su = Simple comme dans Nei Jing Su Wen, ouvrage fondamental d'acupuncture) 周期 Zhou Qi Périodique, 表 Biao, Tableau (voir les fascicules d'acupuncture pour 表 Biao du couple 表裏 Biao Li).

Les deux premiers éléments, Hydrogène et Hélium (voir page 12 supra) sont respectivement 氫 Qing et 氦 Hai. Tous deux s'écrivent avec la clé des gaz 气 Qi (qui est également celle de l'énergie 氣 Qi) mais l'Hydrogène a pour terminaison 氵 Jing, la veine, le flux souterrain examiné par le géomancien, même terminaison que celle de 氵 Jing, le canon classique, le méridien etc... (voir TMI 5 page 7), ou celle de 艹 Jing, avec la clé de l'herbe 艹 Cao, signifiant la tige (métaphore mâle): l'Hélium a pour terminaison 亥 Hai, le douzième Rameau Terrestre, associé à l'hexagramme Kun, maximum de Yin (voir TMI 7 page 3), à la douzième heure chinoise (21 h à 23 h), temps de reflux du Maître du Cœur et flux du Triple Foyer.

ooooo

L'Enseignement

L'essentiel n'étant pas d'accumuler des informations dans un domaine particulier, nous devons, une fois de plus, nous ouvrir à l'évidence que le travail s'effectue sur soi : le sujet et l'objet de la recherche ne font qu'un. Le sujet se reconnaît dans l'objet qui livre alors sa réelle qualification et raison d'être : celle d'être un sujet...

Traitant de l'expression de la Divinité dans l'espace et le temps, nous abordons le domaine de la Conscience par l'étude du jeu énergétique produisant dans la substance, par interactions cycliques, ces formes qui constituent une apparence et expriment la Qualité Divine.

Dieu ayant choisi de se révéler à la Conscience au moyen de la Forme, le cheminement intérieur procède par la connaissance de cette Forme.

La Forme se présente comme une limitation à l'intérieur de

Introduction	TMI 24/01
Exercices Méditatifs	TMI 24/04
I Le Règne Minéral et le Rituel	TMI 24/06
II Le Tableau de Mendeleev et la Loi Numérique	TMI 24/11
Lecture de la Représentation Spirale	TMI 24/12
A Les Huit Groupes	TMI 24/12
B Les Sept Couches	TMI 24/19
C Les Nombres Magiques	TMI 24/22
Tableau de Mendeleev et Pensée Traditionnelle	
Chinoise	TMI 24/26
L'Enseignement	TMI 24/27
Bibliographie	TMI 24/28

Introduction

L'harmonie est le résultat d'une unification par restitution d'un ordre hiérarchique.

La clé de la faculté d'ordonnement hiérarchique est le discernement, la différenciation, reposant sur un principe de séparation.

La clé de la faculté d'unification est l'Amour.

Il ne peut y avoir d'unification sans ordonnancement : il ne peut y avoir d'Amour sans séparation ...

C'est dans cet intervalle que se situe le ferment de la souffrance.

L'Âme connaît ses premières souffrances dans ses tentatives d'expression au travers de la Personnalité.

Lorsque la Personnalité est unifiée et éclairée par l'Âme, l'Individuel est instauré.

Mais l'Individuel n'est pas Dieu, pas plus que la goutte n'est l'Océan ... Et l'Âme souffre de son impureté devant la Grandeur de Dieu.

Séparée, elle n'aspire qu'à l'union totale, la parfaite réintégration - laquelle signera irrémédiablement la désintégration de sa "forme" en une conscience d'un autre "ordre".

oooOooo

La Science elle-même, oscillant entre deux dimensions, causale et acausale, soulève des paradoxes qui l'animent, sans compromettre l'exactitude de ses raisonnements ni son objectivité.

C'est ainsi qu'il a été démontré que la notion de propriétés échappe à toute localisation. Particules et propriétés ne sont pas circonscrites en un point, mais "diluées" dans un volume d'espace. Cette dilution (représentée par une "fonction d'onde associée") permet aux particules de rester en contact. Quelle que soit la distance qui

La Création est le Temple où la totalité des possibilités se manifeste.

Et si "Yahvé Elohim" était une autre façon de rendre compte de $E = mc^2$ et inversement ?

Tableau de Mendeleev et Pensée Traditionnelle Chinoise

Les fascicules TMI 5 à 7 développent une approche de la pensée traditionnelle chinoise au travers du Yi Jing (Yi King). Si le plus ancien ouvrage chinois est connu en Occident sous ce nom de Canon 經 Jing des Mutations 易 Yi, les Chinois eux-mêmes le désignent plus volontiers comme Zhou Yi, traduit généralement par Mutations 易 Yi des 周 Zhou, en référence à la dernière dynastie royale (1121 à 221 av. J.C.) pour laquelle l'ouvrage fut un élément fondamental de l'histoire et du rituel. Mais Zhou est un nom dynastique choisi par le Roi Wen, co-auteur avec son fils cadet, titré Duc de Zhou, du 經 Jing ou texte du Zhou Yi. Certains historiens avancent que Zhou fut choisi comme nom dynastique à partir de ce titre de l'ouvrage, et non l'inverse.

Quoi qu'il en soit, 周 Zhou, comme tous les patronymes chinois, a un sens propre qui est ici universel, circulaire, périodique, cyclique. Il désigne par exemple la Petite (小 Xiao) Révolution (周 Zhou) Céleste (天 Tian) décrite dans le TMI 7, page 1 où chacun des hexagrammes correspond à un Rameau Terrestre (notés Zi, Chou ... à Hai p. 3). Or, paléographiquement, 周 Zhou représente un vase sacré dont l'usage se retrouvait tout au long du cycle liturgique (comme un même calice peut servir, dans une liturgie chrétienne, tout au long de l'année, alors que les ornements, les prières varient). Si Huit, par les Trigrammes comme par les Hexagrammes ($8 \times 8 = 64$) anime le Zhou Yi, c'est aussi le nombre des pôles selon lesquels soufflent les vents, emblèmes du Souffle Vital. Sept est nombre de la vitalité des essences spirituelles (célestes) en nous (voir Zhuang Zi, le Vol de l'Oiseau Feng C. Larre - Institut Ricci). C'est tout naturellement que les Chinois ont retenu le caractère Zhou pour désigner le septenaire de notre semaine.

Octave et Septenaire, mutations, universel, cyclique : les Chinois pouvaient-ils choisir un autre nom que 周 Zhou pour désigner le Tableau de Mendeleev ? C'est bien le terme principal de son appel-

Iod	Hé	Vav	Hé (Jéohvan, Evoné)	
18	8	9	8	= 43

Et si nous calculons la valeur secrète du mot selon la formule permettant de trouver les trigons (nombres triangulaires), soit :

V.S. de $n = \frac{n(n+1)}{2}$, nous obtenons :

V.S. 18	=	$\frac{18(19)}{2}$	=	171
V.S. 8	=	$\frac{8(9)}{2}$	=	36
V.S. 9	=	$\frac{9(10)}{2}$	=	45
V.S. 8	=		=	36

Le total est de 288, soit la somme des Nombres Magiques, insistant une analogie entre le Dieu de la Création et la stabilité nucléaire.

Lorsque Yahvé entreprit son action créatrice, il devint "Elohim" dont la valeur ésotérique est :

Aleph	Lamed	Hé	Iod	Mem	
3	24	8	18	30	= 83

La Création est un perpétuel mouvement. Elle est l'expression de Dieu dans un langage de Possibilités. Ainsi est-elle symbolisée dans cette double attribution : Yahvé Elohim, que nous traduirons, avec notre vocabulaire, par "l'actuel" et le "potentiel".

Yahvé Elohim = 43 + 83 = 126

Soit le nombre ésotérique symbolisant la stabilité de la Matière.

La Création apparaît comme un état paradoxal car relevant à la fois de deux dimensions qui semblent sans cesse se contredire : actuel/potentiel, acausal/causal, infini/fini, intemporel/temporel ...

Loin de s'annuler, ces deux dimensions fonctionnent en parfaite complémentarité, non pas conjointement (l'une ET l'autre), mais paradoxalement (l'une DANS l'autre)...

les sépare, ce qui arrive à l'une influence l'autre dans l'instant ...! [Cette caractéristique porte le nom de "Paradoxe d'Einstein-Podolsky et Rosen].

Par contre, la transmission d'un évènement par la voie phénoménale sera soumise à la vitesse de la lumière : c'est ainsi qu'un message vers Sirius ne sera reçu que dans huit ans ...

Il apparaît que la Matière (ou sa "Conscience") est soumise aux deux dimensions : dépositaire d'un Absolu, elle participe, au niveau atomique, du domaine de l'acausalité, mais elle subit également le cycle phénoménal, ou d'engendrement (relation de cause à effet), empruntant la voie temporelle - laquelle n'est autre que l'expansion de l'univers, ou la progression de la lumière depuis l'explosion initiale (Big Bang).

Ces deux processus sont apparemment contradictoires mais la propagation de l'onde avec ses alternances positif/négatif, jour/nuit peut permettre de les saisir. Le "Big Bang" serait l'équivalent d'une aurore, l'expansion de l'Univers un jour de la Création, le monde de "l'acausalité" une nuit.

Il en est de même au niveau humain : dans l'instant, nous pouvons être en totale communion avec tout être ou toute énergie de cet Univers, tandis que, parallèlement, nous avons une capacité de distinction. Parcelles d'un même et vaste corps, chacun est conduit, tôt ou tard, à se réaliser en tant qu'unité distincte, préalable essentiel à une communion ultérieure.

La rencontre de deux atomes, deux êtres ou deux corps célestes permet un échange d'informations. Par transfert de "conscience", une sommation des deux acquis s'opère de façon plus ou moins complète, selon le degré de sympathie des deux systèmes. Par ailleurs, il faut bien comprendre que les particules, tout autant que l'Homme, ont une capacité de choix. Toute matière procède de la sorte et peut échanger une certaine mémorisation. Toute forme, minérale ou humaine, atomique ou céleste, est la résultante des mémoires passées, mais également le germe d'une forme future. Rien n'est fini, tout se transforme. Cela implique une notion dynamique qui, par rapport à notre mental fixateur,

est difficile à saisir.

oooOooo

Lorsque le vortex d'énergie fut mis en mouvement, de ce tourbillon se distinguèrent sept courants de force, qui sont les expressions des sept qualités de la Déité.

Ils représentent la première différenciation de la Triplinité divine : Esprit-Conscience-Forme. Lorsque l'énergie centrale s'ébranla, le Père-Esprit et la Mère-Matière, après avoir réalisé leur mutuelle unité, deviennent interactifs et produisent le Fils-Conscience. La réalisation christique est l'incarnation de la divinité, l'incorporation de la qualité divine.

Nous pourrions, pour le comprendre, énoncer une autre triplinité : Esprit-Âme-Corps. L'Âme est conscience. Elle est conscience de Dieu comme le Christ démontre la qualité de l'amour de Dieu. Elle est conscience du groupe ou reconnaissance d'une appartenance. Elle est conscience d'identité, paradoxe s'il en est, reposant sur le semblable (identique, commun) et sur un ensemble de caractéristiques distinctives.

oooOooo

Chaque forme est édiflée à l'aide de vies infinitésimales qui, dans leur totalité, constituent une Vie. Chaque Vie participe à son tour à la construction de Vies à d'autres échelles.

Depuis l'atome jusqu'à cette vaste vie atomique que nous appelons système solaire, toute forme de vie est le résultat d'un amour du Père pour la Mère, du désir de la Vie pour une Forme, et dépositaire d'une Conscience.

oooOooo

Si nous savons, au delà du sectarisme des mots, derrière les ségrégations, reconnaître une même recherche et comprendre ce qui est révélé à l'Homme, nous participerons à l'oeuvre d'unification.

La Science est confrontée à des phénomènes intangibles et à tout un domaine métaphysique qui constituait jusqu'alors le monopole des religions ou de quelques illuminés. Ayant souvent fait figure

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les dernières couleurs intègrent des éléments intervenant dans des processus non pas de structuration/plastification, mais de catalyse.

La suite des nombres magiques :

2 - 8 - 20 - 50 - 62 - 126 fait un total de 288

Les 22 lettres de l'alphabet hébraïque sont en correspondance avec 22 des 24 diviseurs de 360.

Lettre	Valeur Exotérique (Qabal)	Diviseur	Valeur Esotérique (division de l'unité cercle)
Aleph	1	360/120	3
Beth	2	360/90	4
Gimel	3	360/72	5
Daleth	4	360/60	6
Hé	5	360/45	8
Vav	6	360/40	9
Zayin	7	360/36	10
Heth	8	360/30	12
Teth	9	360/24	15
Yod	10	360/20	18
Kaph	20	360/16	20
Lamed	30	360/15	24
Mem	40	360/12	30
Noun	50	360/10	36
Samekh	60	360/9	40
Hayin	70	360/8	45
Pé	80	360/6	60
Tzaodé	90	360/5	72
Quoph	100	360/4	90
Resch	200	360/3	120
Schin	300	360/2	180
Tau	400	360/1	360

Si nous regardons la constitution de :

ex. : Sn (Z = 50) O (N = 8)
 He (N = 2) Ca (N = 20)
 Pb (Z = 82, N = 126)

L'étain possède le plus grand nombre d'isotopes radio-actifs stables, le plomb est le sous-produit final des éléments radioactifs.

126 apparaît comme le nombre archétypique de la plus grande stabilité nucléaire, représentatif du noyau en état de construction de l'énergie parvenue à une structuration totale.

Lorsque l'on observe les corps correspondant aux "Nombres Magiques", on constate un léger décalage par rapport aux couches électroniques.

Si les couches électroniques traduisent une réalité énergétique, la stabilité des éléments physiques est cependant prépondérante puisque représentant une base, une "zone de repos" à partir de laquelle une série peut se développer :

Lumière

1ère couche = H (1) ----> He (2) (Z et n = 2)
 2ème couche = Li (3) ----> O (8) (Z et n = 8)
 3ème couche = F (9) ----> Ca (20) (Z et N = 20)
 4ème couche = Sc (21) ----> Y (39) (N = 50)
 5ème couche = Zr (40) ----> Sn (50) (Z = 50) Ba (56) (N = 82)
 6ème couche = La (57) ----> Pb (82) (Z = 82 et N = 126)
 7ème couche = Bi (83) ----> Lr (103) + Lumière

1) La stabilité nucléaire apparaît en léger décalage par rapport à la stabilité électronique (8 e-)

2) Z et N sont en concordance jusqu'à la 3ème couche ($\begin{smallmatrix} 20 \\ 40 \end{smallmatrix}$ Ca) correspondant à la couche planétaire Terre/Lune.

À partir de cette charnière, les éléments se déstabilisent et évoluent avec des stabilités séparées soit N, soit Z.

Y : N = 50 Sn : Z = 50
 Ba : N = 82 Pb : Z = 82
 Po : N = 126

Il n'y a pas d'élément Z = 126)

d'hérétiques, impies et profanateurs, les scientifiques démontrent cependant un esprit "relié" - que nombre de religieux pourraient leur envier !...

Le scientifique est celui qui se penche avec amour sur la Forme-matière, parcequ'il sait qu'elle porte la Vie.

Exercice Méditatif

Nous proposons ce mois-ci, en accord avec le thème étudié, un exercice méditatif dont la caractéristique est d'être ritualisé.

L'étymologie du mot "rituel" comble notre recherche !... En effet, il appartient à une famille dont la racine "are" (ajuster, adapter) a produit : artus (membre), articulus (articulation), ars (art), arithmos (nombre), harmonia (juste rapport) et enfin ritus (rite).

La pratique d'un rituel unifie les membres d'un groupe. La forme seule n'aurait aucun pouvoir si elle n'était vivifiée par un esprit animateur. Dans cette simple affirmation réside la magie du rituel : lorsque l'Esprit anime la Forme, il détermine une organisation, un ordonnancement (particulier à chaque forme). Le rituel a pour objectif de révéler l'ordonnancement propre régissant un individu afin que, vibrant en conscience à l'unisson de cette disposition harmonieuse, il établisse un juste rapport avec l'Univers.

Il n'est pas nécessaire de se rassembler pour effectuer un travail de groupe. Les phénomènes de masses ne sont que les réponses à un instinct grégaire. Ce qui importe est de ressentir son appartenance à une communauté et surtout d'œuvrer pour celle-ci.

Il n'est pas possible d'échapper au rituel. Tout l'Univers vibre selon une pulsation, une respiration qui imprime son rythme à toute chose : lever et coucher du soleil, cycle des saisons, des années, des vies ...

Accomplir un rituel est accomplir un acte d'harmonisation par ordonnancement, et là est le fait de l'Âme : médiatrice entre l'Esprit et la Forme, elle sert de révélateur à cet ordre pré-établi et à un état de cohérence.

En conclusion, et avant d'énoncer le rituel proposé, nous offrons ceci à votre méditation :

Eau et Feu ne sont pas différents.

Le Feu est pyramide.

Mais lorsque l'Eau se concentre sur elle-même, elle est aussi pyramide...

Le travail s'effectue en position de méditation (orientale ou occidentale). Le rituel se compose de trois parties principales. Tout acte créateur est régi par une trinité. On pourra aisément le comprendre avec la préparation ou concentration, mise en tension et résolution qui rythment le vir à l'ars, par exemple. Beaucoup de nos actes demeurent stériles par le simple fait qu'ils "avortent" au stade préparatoire (demeurant au niveau des "bonnes intentions" !). Le refus d'un état de "tension", perçu comme une dissonance, en est la deuxième raison.

Chaque partie est ponctuée par la triple vibration du mantra universel "Om".

a) Préparation

- instaurer l'assise dans chaque expir,
- ériger la colonne vertébrale, la tête dans l'alignement, par chaque inspir;
- prendre conscience de la respiration, non pas horizontale, reliant l'extérieur à l'intérieur, mais verticale, reliant le haut et le bas, le Ciel et la Terre
- par cette respiration verticale, purifier nos espaces (corporel, éthérique, émotionnel et mental) et parfaire leur emboîtement (à l'image des poupées russes).

Om Om Om

b) Focalisation

- l'espace étant purifié, élevez vos vibrations en conscience jusqu'à ce point lumineux, au-dessus de la tête. Tel une étoile flamboyante, l'Ange Solaire y demeure. Son propre mouvement est vertical.

- la 3ème couche, N, comprend nombre de particules intervenant dans les sites actifs enzymatiques, agissant au niveau catalytique comme donneurs ou accepteurs d'électrons. De plus, cette couche s'associe aux éléments plastifiants de la Forme, tout comme la Terre et la Lune.

- la 4ème couche, N, est en relation avec l'aspect anabolique de la vie. Nous y retrouvons les matériaux nécessaires au liquide intracellulaire (K), aux os (Ca), au sang (Fe). Elle est gouvernée par Mars.

- la 5ème couche, C, est gouvernée par Jupiter qui détermine le principe d'expansion de l'être, et facilite "l'intelligence" de la matière vivante.

- la 6ème couche, P, représente la limite maximale de stabilité de la matière (associée à Saturne et au Plomb).

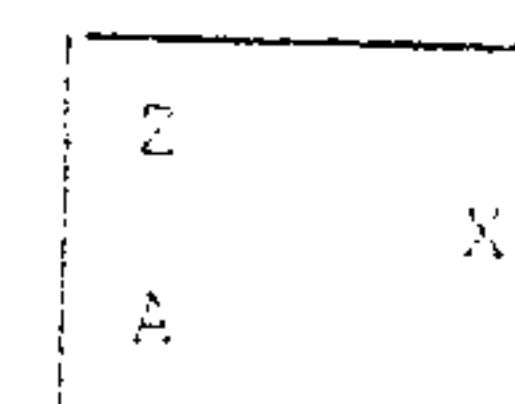
- la 7ème couche, Q, est composée d'énergies très instables dont le taux vibratoire est très élevé (Uranium, Neptunium, Plutonium), on ne peut d'ailleurs pas considérer l'appartenance de ces éléments dans la Manifestation. L'Energie, enfermée dans la Matière, parvient ici à son point de libération. Cette couche est associée aux planètes "transsahariennes" (Uranus, Neptune, Pluton).

C Les Nombres Magiques

Au sein du noyau, les physiciens ont mis en évidence l'action des nombres dits "magiques" dont la suite est :

2 - 8 - 20 - 50 - 82 - 126

Ces nombres se réfèrent au numéro atomique ou au nombre de neutrons. Ainsi, si l'on écrit :



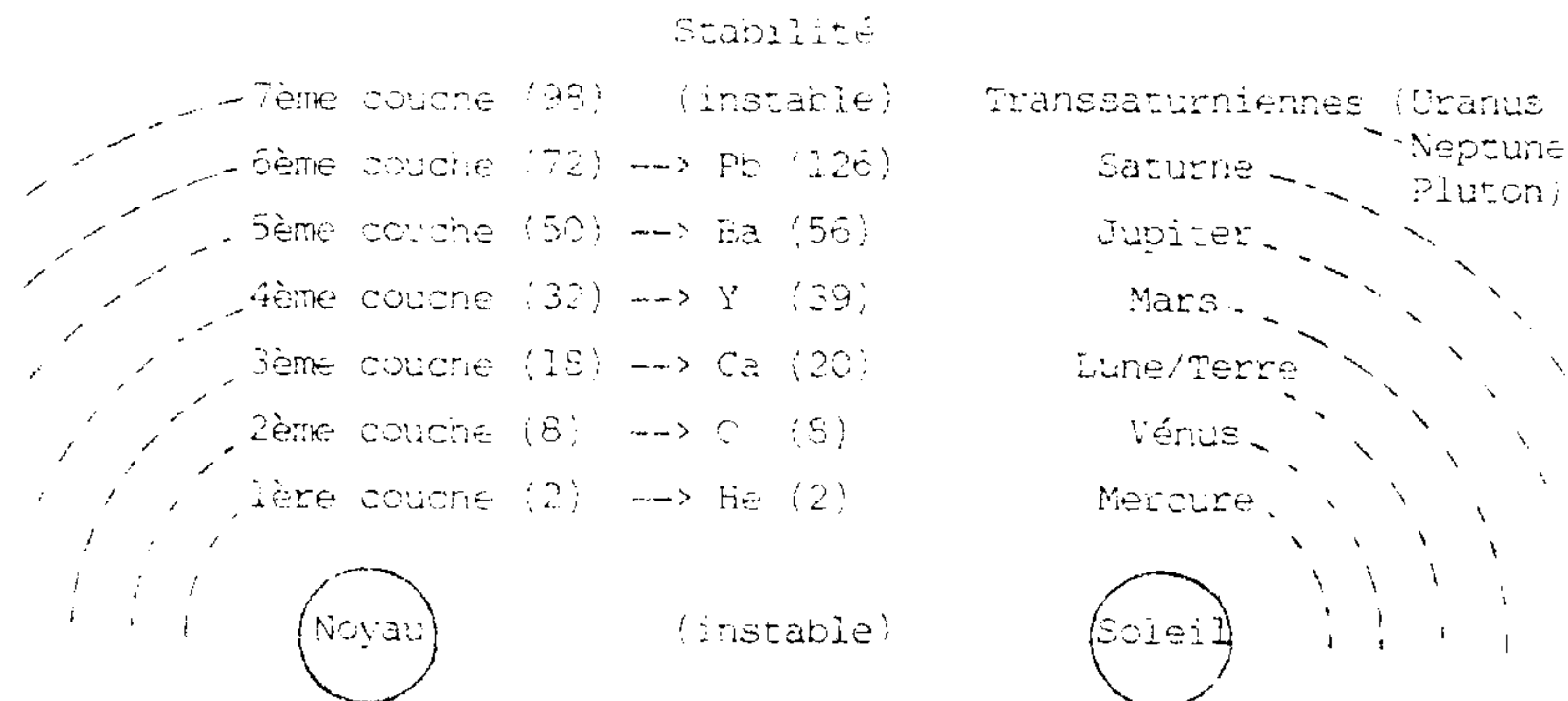
Z = numéro atomique (é ou pt)

A = nombre de masse (Z + N)

N = nombre de neutrons (A - Z)

Lorsqu'un atome possède un numéro atomique (Z) ou un nombre de neutrons (n) - ou bien les deux - correspondant à la suite numérique ci-dessus, il est remarquable par sa stabilité nucléaire.

Si, enfin, on établit un parallèle entre le cortège des couches électroniques du noyau et le système solaire, nous obtenons l'analogie suivante :



Tous les systèmes analogiques, lorsqu'ils sont bien perçus dans l'unité qu'ils composent et dans les interactions de leur structure, fournissent une information qui possède sa propre cohérence et s'intègre sans contradiction, mais par complémentarité, dans une perception globale. Les différents regards doivent permettre d'affiner la connaissance, de préciser et de qualifier avec plus de subtilité.

- la 1ère couche K, associée à Mercure, établit la médiation entre visible et invisible, manifesté et non manifesté. Ses éléments sont à la base de tous les composants de la matière.

- la 2ème couche, L, associée au Deux, au Yin, à la polarisation, génère huit possibilités électroniques qui, par polarisation, déterminent quatre classes de couplages. Ceux-ci se retrouveront comme chefs de file de la typologie homéopathique basée sur la constitution :

- Carbonées (Silicea ...).
- Azotées (Phosphoriques ...).
- Oxygénées (Sulfur...).
- Fluorées (Natrium...).

Elle est associée à Vénus qui préside à l'origine de la matière organique et végétale.

Percevez sa présence.

c) Action

- invoquez votre ange à vous assister. Demandez-le lui ! Vous devez apprendre à demander, avec toute la force de votre désir. Il garde la mémoire de la mission éternelle assignée à votre âme. Il est le gardien de l'évolution de votre atome permanent. Percevez cette permanence. Et demandez lui (par un mot, une image, un symbole ...) de vous indiquer quelle est, de tout temps, votre mission.

- focalisez le flux lumineux au niveau du cœur afin d'y faire naître le désir réel de surmonter toutes les entraves à la Lumière, d'accepter toutes les épreuves comme un nécessaire réajustement du déficitaire engendré de vie en vie, de mobiliser une énergie opérative pour accomplir un service authentique.

Le Règne Minéral et le Rituel

Dans cette étude, nous tenterons d'exposer le fait qu'un ordre précis détermine la structure du Tableau de Mendeleev. Cette organisation répond à la loi du Nombre et, par conséquent, pourra être comprise par l'analogie avec tous les systèmes harmonieux régis par la loi numérique.

Le Règne minéral est représentatif de l'énergie parvenue à son état de densité la plus intense. Il constitue un réservoir fondamental de potentialités. Il apparaît, à la fois, comme la base à partir de laquelle s'épanouiront les autres règnes et le point d'anéantissement de toute forme. Ceci est à considérer.

L'observation sensible permet de reconnaître l'action d'une loi périodique, déterminant des cycles. Les éléments constitutifs de ce Règne connaissent des périodes de radiation accrue, en relation avec le jeu énergétique s'effectuant dans l'Univers : à chaque tour de spire, l'intensité de leurs radiations s'élève, tandis qu'ils demeurent périodiquement dans "le silence" (il ne s'agit pas seulement d'une métaphore). La vision traditionnelle attribue ces cycles aux périodes d'activité du septième Rayon. Pour saisir l'action des sept Forces Primordiales, il

peut être utile d'observer ce qui se passe au niveau solaire sur notre planète : la récolte des fruits s'effectue lorsque le soleil, ayant atteint son zénith, entreprend de décroître. Toute énergie opère de la même façon. Chacune des Sept Forces Primordiales connaît une période de déploiement qui lui est propre et son influence n'est en fait perceptible qu'au moment même où elle entreprend de se retirer. Aucun acte juste ne peut s'accomplir au mépris de cette Evidente de la Vie.

Tout ceci interagit par affinité de résonance. Chaque fois que le septième rayon entre en activité, il produit une augmentation de la radiation et conduit certains éléments à "sortir de l'ombre", dans le sens où ils se distinguent et parviennent à la connaissance de chercheurs vibrant sur la même fréquence. (Il en est de même pour la découverte des planètes).

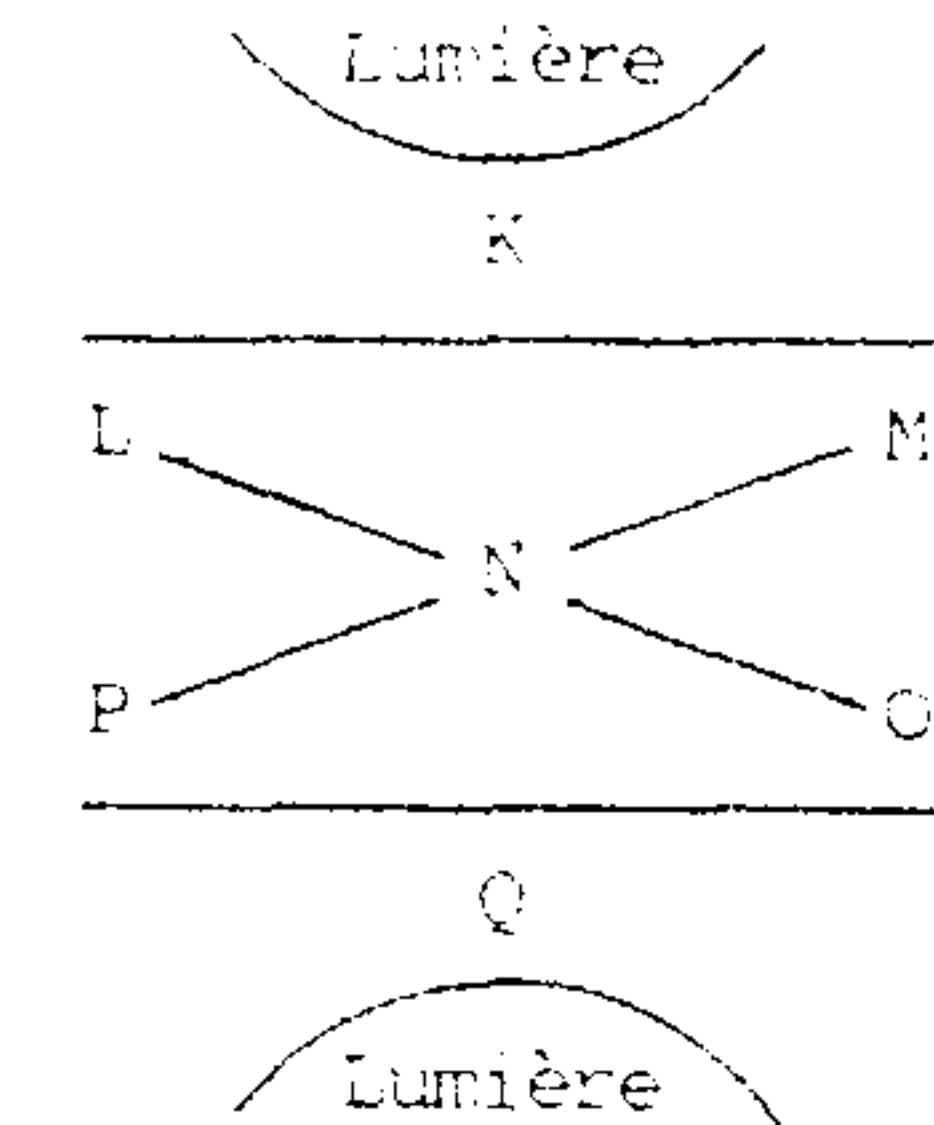
Le Règne Minéral est, nous l'avons souligné, l'expression la plus dense de l'énergie Divine, c'est-à-dire aussi la plus cachée. Et en cela réside le pouvoir de ce règne ... Ce pouvoir est celui de Vulcain, dieu du Feu, maître des Forges, au centre de la Terre. Le Feu est l'agent de transmutation et participe, cycle par cycle, à la grande transmutation de la substance de la terre et à son retour à l'état originel. Les puissances libérées sont d'autant plus violentes qu'elles ont été contenues (l'image prosaïque d'une cocotte-minute peut l'illustrer).

Chaque libération dessert l'objectif de ce Règne qui est de démontrer l'activité radiante de la Vie, ou sa propagation par radiations, par l'émission de "rayons" ou de "particules" (ces termes, empruntés à la fois au vocabulaire traditionnel et physique, méritent d'être médités - nous suggérons également de considérer l'ambiguïté du terme "radiation" ...).

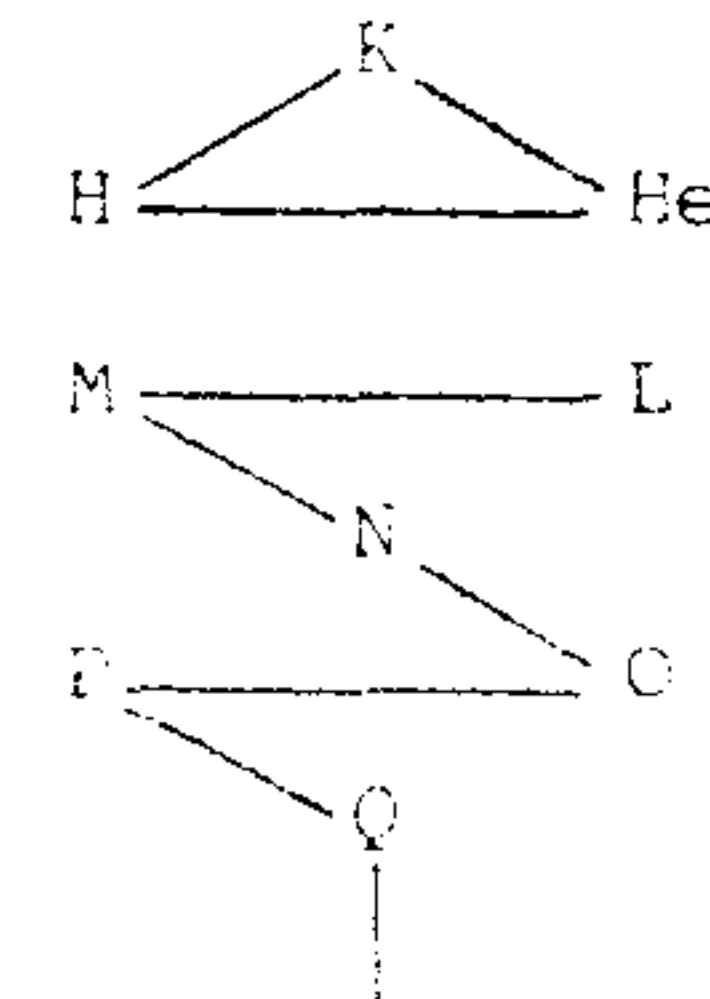
Les mutations successives s'effectuant dans le Règne Minéral sont, en fait, des initiations. Le processus initiatique opérant à ce niveau, analogue à tout cheminement évolutif, conduit la substance à divers degrés de la conscience (en Qabal, nous dirions, successivement : Assiah, Yetzirah, Briah - où la substance exprime la conscience de groupe de l'âme - et Atziluth).

retour à l'état de Lumière

La première couche K est composée de H et He qui correspondent aux réactions thermonucléaires s'effectuant dans le Soleil. Elle constitue l'entrée dans la Manifestation, la transformation d'énergie en matière.



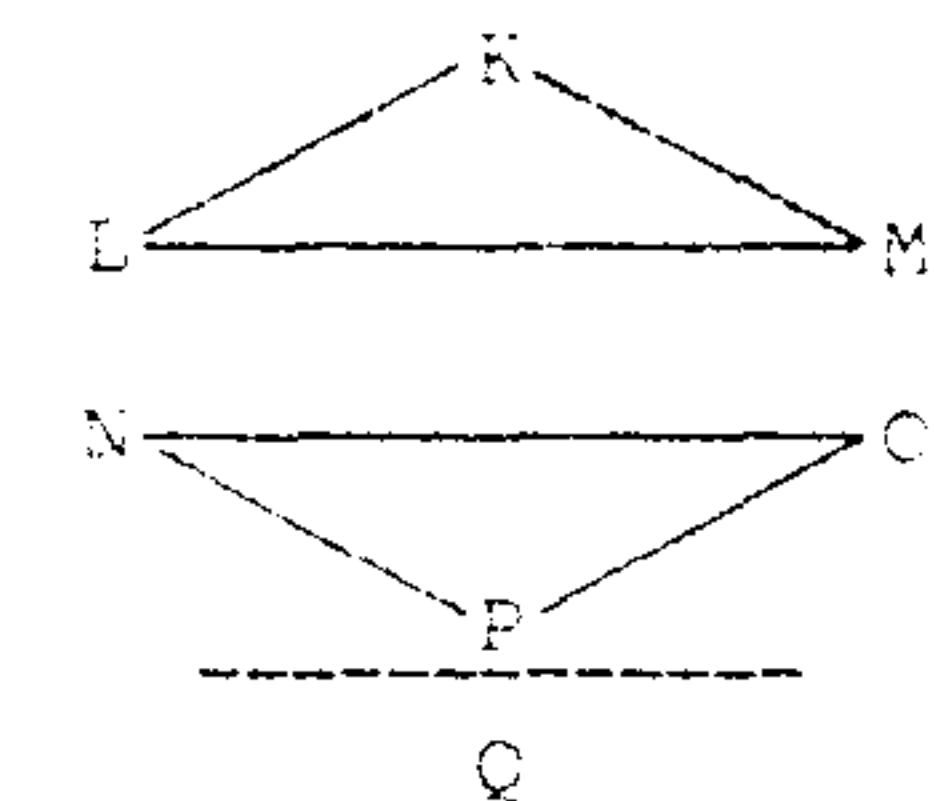
La septième couche Q est composée (à partir du Fr et du Ra) d'éléments lourds, radioactifs, instables, qui restituent à la Lumière ce qui, un temps, s'est matérialisé.



La représentation ci-dessus est basée sur l'évidence d'un quaternaire centré et manifesté, exceptant deux couches particulières.

La représentation ci-contre emprunte le dynamisme de l'Épée et peut offrir support à la méditation.

Une troisième représentation s'établit autour de deux triangles, présumant pour Q un rôle de charnière avec un autre monde :



K	Impulsion	H
L	Polarisation Structuration	C, N, C, F
M	Médiation Plastifiants	Na, Mg, Si, P, S, Cl
N	Biocatalyseurs de la manifestation éthérique	K, Ca, Mn, Fe, Co, Ni, Cu, Zn
Q	Manifestation psychique	Ag, Sn, I.
P	Manifestation spirituelle	Pt, Au, Hg, Pb, Bi.
C	Libération	U, No, Pu

Cette vision d'un septenaire contenu dans l'octave n'est pas fantaisiste, puisqu'elle est analogique à la forme musicale. Elle peut donc offrir un regard différent sur le rapport qu'établissent entre eux les huit groupes et l'unité qu'ils composent.

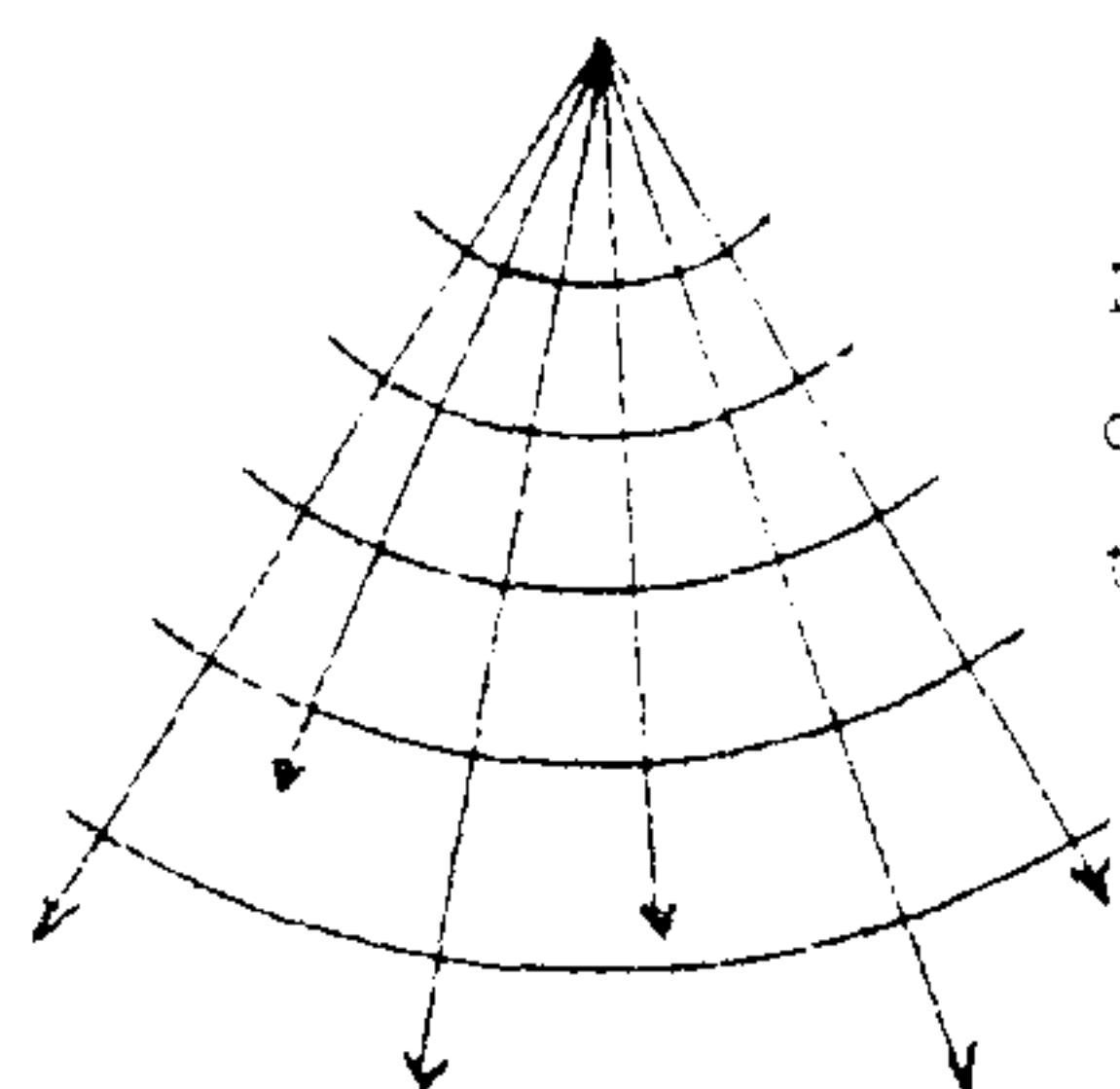
Cependant, nous considérons que les huit groupes correspondent à l'aspect structural du Tableau, tandis que le septenaire concerne l'aspect énergétique.

B Les Sept Couches

SEPT est effectivement le terme d'un déploiement énergétique et il se rapporte aux sept couches différenciées du Tableau de Mendeleev. Les HUIT groupes expriment le déploiement quantitatif, tandis que les SEPT couches traduisent le dynamisme énergétique, et les différenciations opérées par et en l'énergie dans son mouvement de propagation.

Pour saisir la relation entre les sept couches et les huit groupes, on peut se référer au modèle déjà présenté de la propagation énergétique selon la loi spirale :

Les Huit groupes (Sept - Un) correspondent à l'expansion rayonnante de l'Un dans son mouvement de concrétisation.



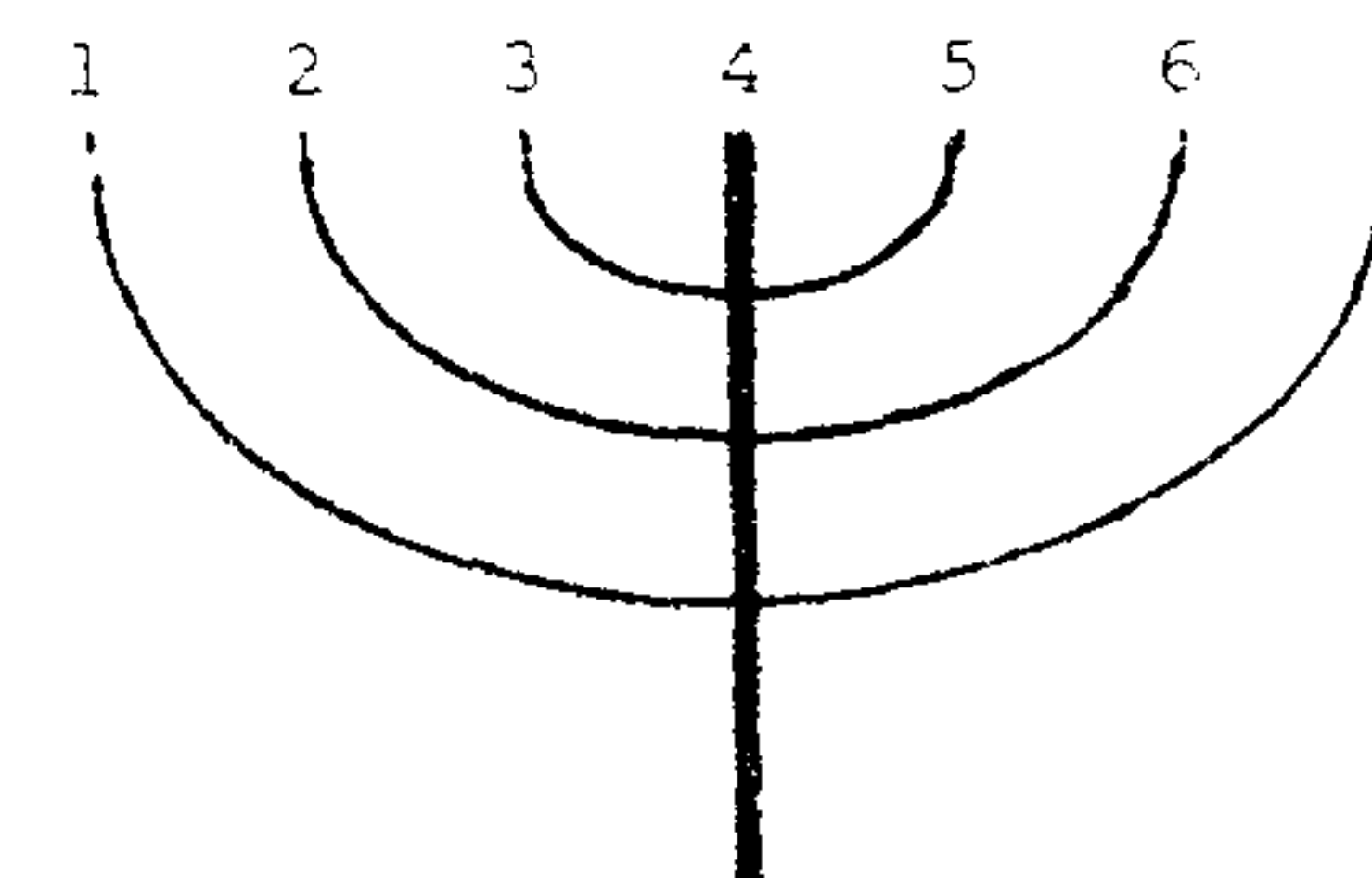
Les Sept couches traduisent la densification progressive.

(Nous laissons volontairement ce schéma inachevé afin d'orienter la compréhension sans la fixer à une forme).

Lumière
K
L
M
N
O
P
Q

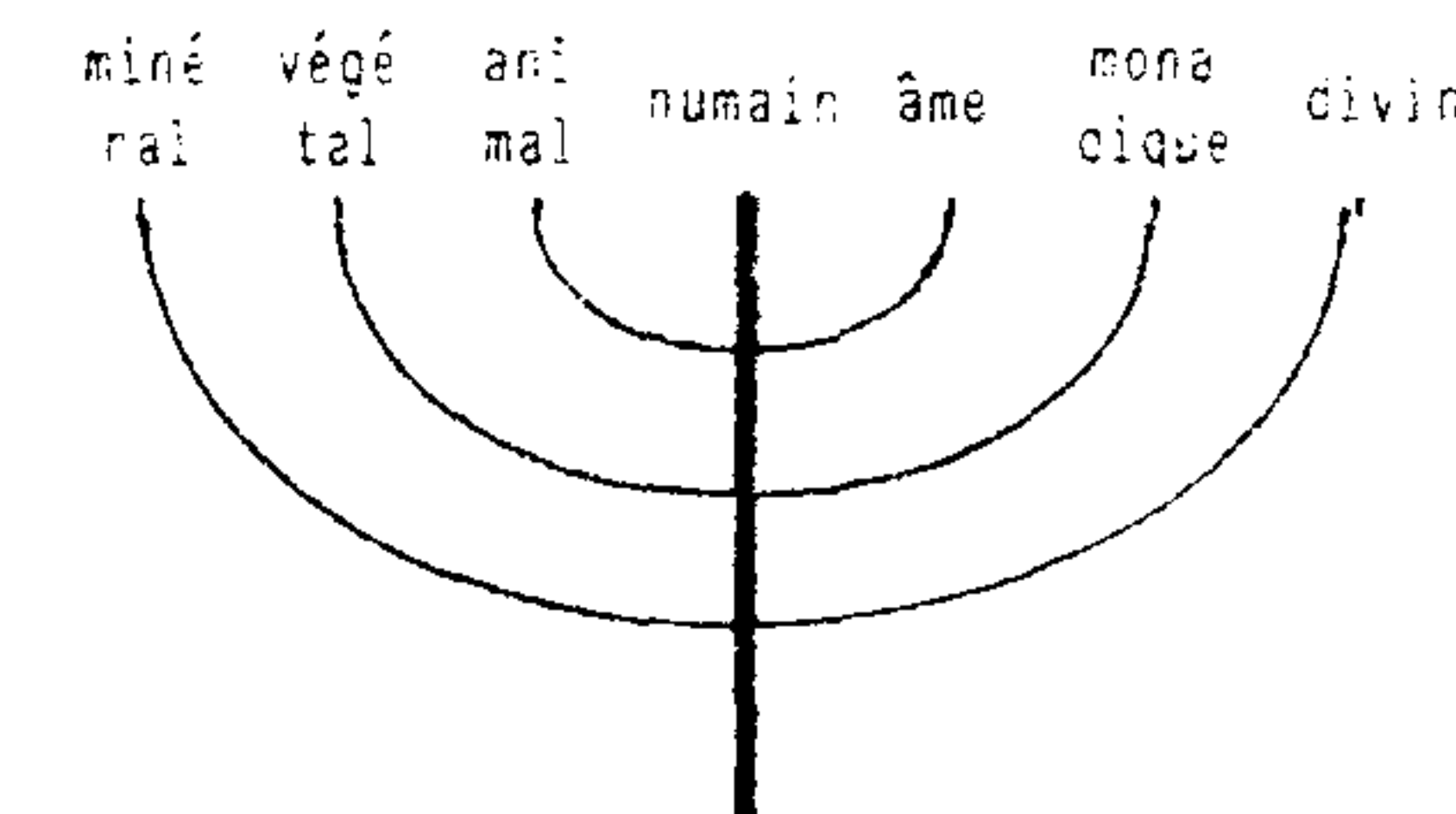
Les sept couches traduisent une mutation progressive de la lumière. S et He qui constituent la couche K sont à l'état gazeux. Les couches L.M.N.O.P sont différemment denses et relativement stables : l'activité radiante permet une mutation d'élément en éléments. La couche Q est de nouveau (comme la première) instable, la radio-activité provoquant cette fois une désintégration de l'élément permettant le .../...

Le Règne Minéral reçoit l'influence des Rayons I et VII. L'un et l'autre sont les deux pôles d'une même expression divine. La représentation du Chandelier permet de le comprendre :



La Volonté (ou le Pouvoir) de Dieu (I) s'exprime par l'organisation, l'ordre cérémoniel, le rituel (VII).

Chaque fois que le 7ème rayon entre en activité, il produit une augmentation de la radioactivité permettant l'évolution du Règne et sa révélation à l'Homme.



Les deux Energie conjuguées (I et VII) purifient les Emanations : elle éprouvent et corrigent le dessin de leurs représentations et restituent l'ordonnement selon lequel elles ont été conçues dans leur unité.

Le signe de la Croix est leur représentation symbolique : séparation et réunion du signifiant et du signifié. Le pouvoir dynamique emprisonné dans le Règne Minéral conduit à la libération par destruction de la forme : la vraie puissance apparaît toujours comme impuissance, car elle est due à un crucifiement ... Ce pouvoir est l'expression de la Volonté Divine. Vie et Volonté sont synonymes et cette Volonté de Vie, contenue dans la Matière, est la plus belle démonstration d'Amour que la Vie puisse offrir à la Forme. Le Règne Minéral, représentatif de la densité et de la concrétisation, constitue un réceptacle, dans la conscience inférieure, aux forces de la conscience supérieure :

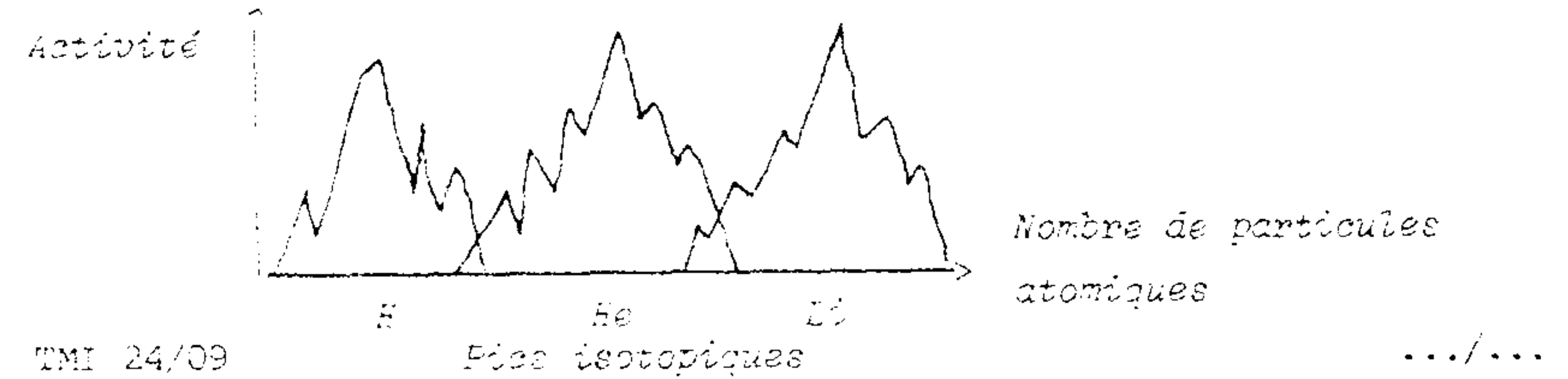
*"De mes Profondeurs,
la Vie jaillit éternellement"*

Une Intelligence Organisatrice préside à la vie de ce Règne : le premier rayon imprime le pouvoir dynamique, la force vie, la Volonté (ou Dessein), tandis que le septième rayon est responsable, dans l'édification de la Forme, d'une qualité particulièrement requise : celle de l'organisation ou du rituel. Les formes minérales se caractérisent par leur perfection géométrique et le cristal en est le chef-d'oeuvre. Elles portent témoignage de la Perfection Divine et d'un Dessein : c'est-à-dire d'une énergie par l'intermédiaire de laquelle s'exerce un pouvoir de détermination, relié à une intention, un Plan. Ce pouvoir a nécessité, pour s'exprimer, de perpétuer l'ordonnement.

La poussée de Vie émise par le premier Rayon est organisée par le septième. La conjonction du pouvoir et de l'ordre permet à la structure physique d'Être.

Chaque rayon est un canal pour la Volonté Divine. Véhicule de l'Energie et de la conscience, il détermine une expression formelle spécifique. Tant que la Matière est imparfaite, il y a limitation, déviation de l'énergie rayonnante. Chaque transmutation (c'est-à-dire passage d'un état d'être à un autre) est un nécessaire réajustement par rapport à une fréquence.

D'ailleurs, un simple regard sur le Tableau de Mendeleev nous permet de constater que ce phénomène, apparemment discontinu (passage d'une forme à une autre) présente en fait toute une série de corps intermédiaires (isotopes). Ainsi, si l'on représente sur un graphique les différents pics isotopiques, nous constatons des différences plus réduites qu'il n'y paraît entre les corps. De la sorte, le passage d'un élément à un autre est plus simple, et nécessite dans la nature des énergies plus faibles que la science contemporaine le laisserent supposer (ce que d'ailleurs l'alchimie confirme).



IV b	V b	VI b	VII b	VIII b	I b	II b	III b
Centre	Si	Mi	La	Ré	Sol	Do	Fa

Si nous comparons les deux tableaux, nous obtenons avec la note Ré, qui se retrouve tant en VIII a qu'en VIII b le type même de l'unisson, confirmant le rôle central du VIIIème groupe.

Pour une même note, par exemple Fa, nous retrouvons deux groupes :

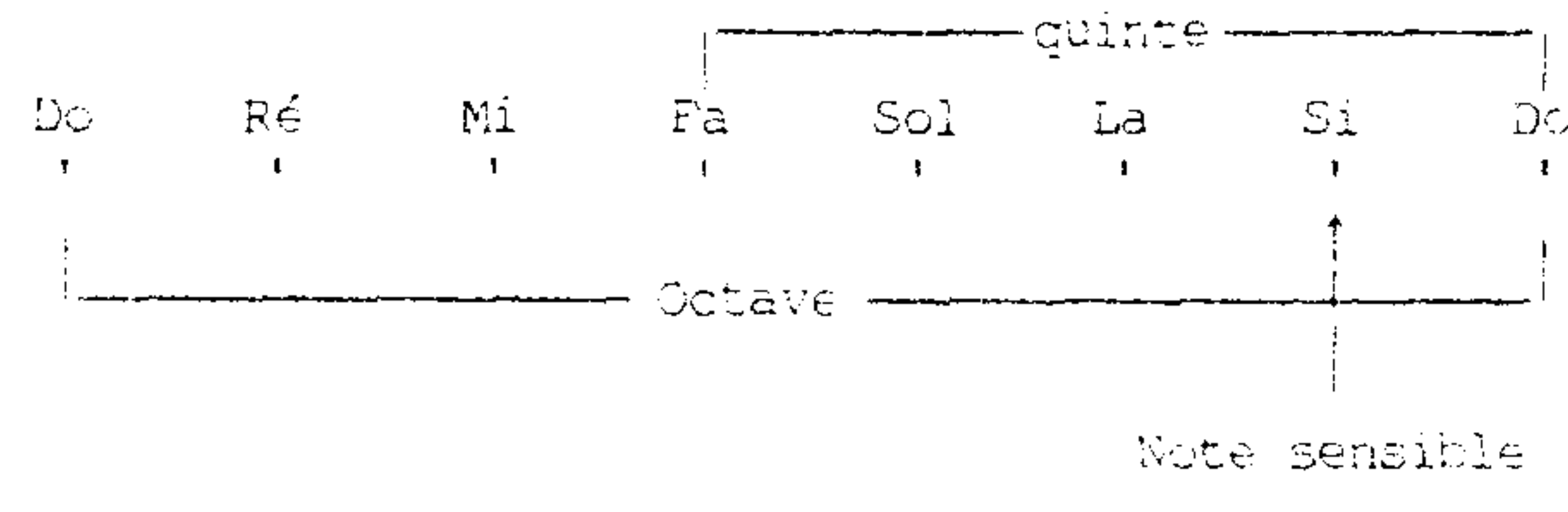
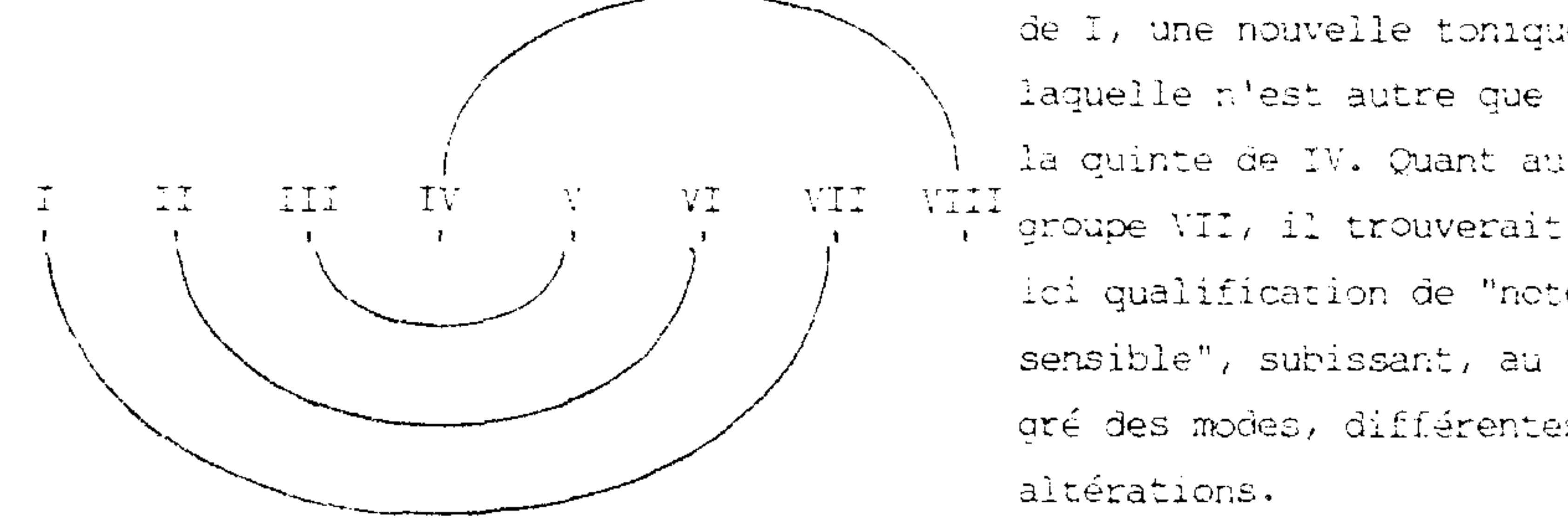
V a pour l'ordre paramagnétique,
III b pour l'ordre diamagnétique.

Cela confirme les couplages constatés précédemment, en les affinant puisque nous retrouvons en fait :

- V a - III b
- VI a - II b
- VII a - I b
- VIII a - IV b
- I a - VII b
- II a - VI b
- III a - V b
- IV a - VIII b

oooooc

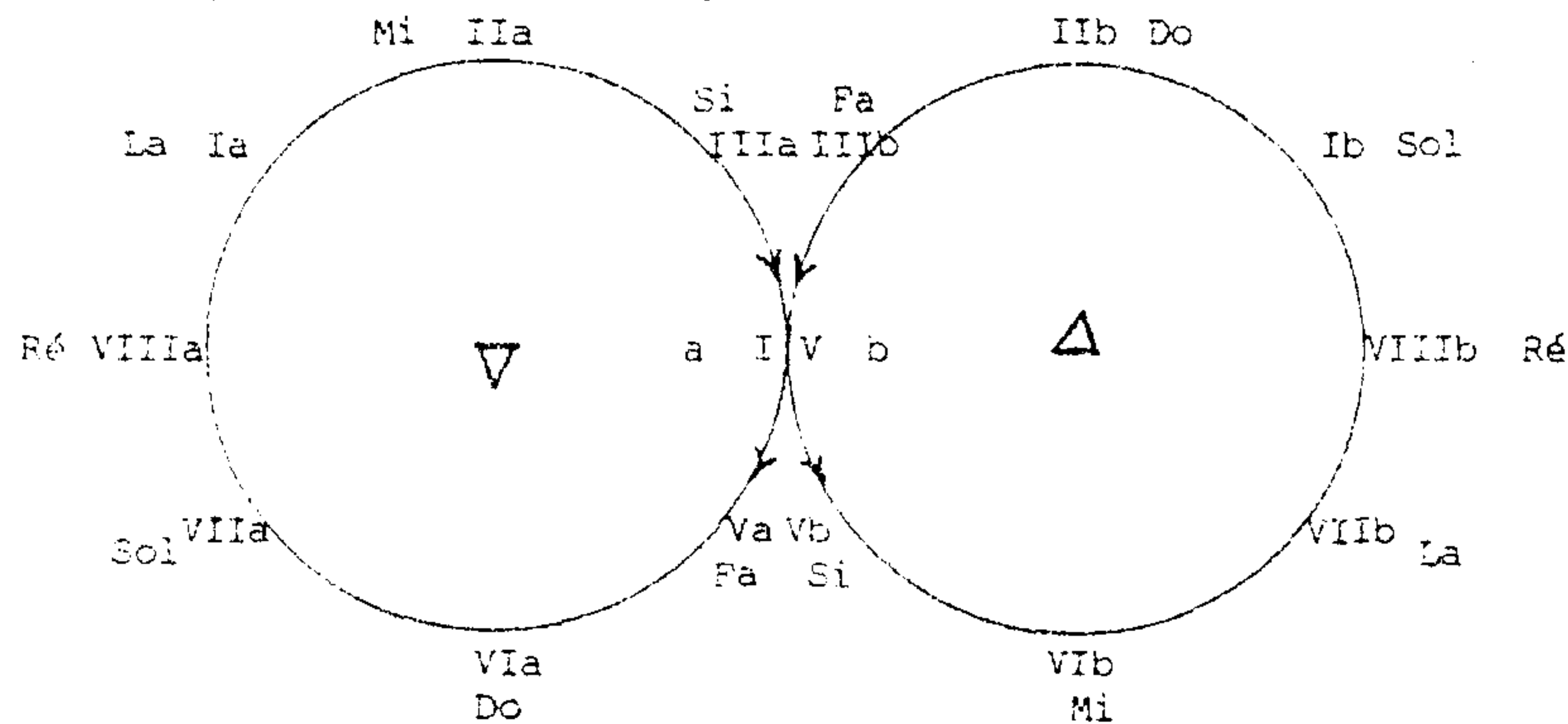
La valeur centrale du Groupe IV permet d'admettre une autre organisation, dans laquelle le groupe VIII constituerait, à l'octave



L'on constate alors un ordre de succession des groupes, inversé :

- ordre paramagnétique : sens dextrogyre.
- ordre diamagnétique : sens sénestogyre correspondant au spin des éléments.

L'ordre paramagnétique dextrogyre est associé au Yin ▽ et ♁ (génération du manifesté). L'ordre diamagnétique sénestogyre est associé au Yang △ et ♀. Entre les deux ordres, l'image est en miroir, depuis le centre et dans l'ordre énergétique. Ce mouvement rappelle la génération musicale avec l'ordre des dièses (énergie Yang de la Terre qui monte vers le Ciel et l'ordre des bémols (énergie Yin du Ciel qui descend vers la Terre). Si l'on tient compte de l'inversion Ciel-Terre (passage par le centre), nous pouvons écrire :



(Où nous retrouvons le signe de l'infini ∞ avec les deux parties Yin et Yang).

La partie Yin manifestée possède une énergie Yang dextrogyre. Elle donne l'ordre de génération des dièses.

IV a	V a	VI a	VII a	VIII a	I a	II a	III a
Centre	Fa	Do	Sol	Ré	La	Mi	Si

Le groupe V a possède comme tonique le Fa, associé à la Terre. On y retrouve l'Antimoine qui est lui-même le métal de la Terre.

La partie Yang possède une énergie Yin sénestogyre. Elle donne l'ordre de génération des bémols.

Dans le Règne Minéral, ces mutations ont pour agent objectif d'évolution le Feu, purificateur et destructeur. Toute désintégration (et celle de l'atome n'est pas la moindre) est une libération de l'Esprit emprisonné dans la Matière. Seule la forme est détruite. Les murs d'Hiroshima portent encore la trace de l'ombre d'individus dont la forme s'est désintégrée.

L'on apprend dès lors, par obligation, à vivre "spirituellement" avec la conscience de l'atome ; et bien que le danger immédiat ne soit pas à négliger, cela nous oblige à des efforts importants de conscience, créateurs d'ouvertures, qui permettront de pénétrer d'autres réalités universelles.

L'agent subjectif (ou instrument de développement de la conscience) est le Son, dont le monde organisé, hiérarchisé, ritualisé, nous est perceptible.

Chaque rayon est un Pouvoir à restaurer en soi. Nous avons à retrouver le "rayonnement", c'est-à-dire l'expression, l'éclat du centre.

Avec le Règne Minéral, nous avons à entendre la nécessaire destruction de toute forme qui aboutit à la libération du pouvoir, ainsi qu'à retrouver le sens du rituel, dont la principale fonction est de permettre l'accomplissement d'un travail magique par l'union de l'Esprit avec la Matière, d'être régi par un principe de fusion, de coordination et de conduire à la spiritualisation toute forme.

Au niveau de la constitution humaine, la conjonction du premier et du septième Rayon, qui engendre ces qualités distinctives dans le Règne Minéral, correspond à l'ouverture des centres (ou chakras) extrêmes : la "Couronne" et le "Centre Racine". Celui-ci est le dernier à se mettre en fonctionnement, après que le premier ait "ordonné" les autres centres.

Nous employons ce terme dans sa double acception d'organisation et de sacrement donnant le pouvoir d'exercer des fonctions ecclésiastiques. La synonymie entre "ordonner" et "consacrer" pourra être une voie d'accès à la compréhension intérieure du sens de l'Ordre et au message délivré par le Règne Minéral.

Mais la plus belle image de ceci est toute entière contenue

dans le récit de la prise de Jéricho par le peuple d'Israël où s'illustre l'utilisation du pouvoir du son pour "briser les murailles". Jéricho, la "Cité des parfums", est aussi la demeure de Rouhan, le Souffle, l'Esprit. Le pouvoir du son allié à la force du rituel permit la libération des souffles prisonniers ...

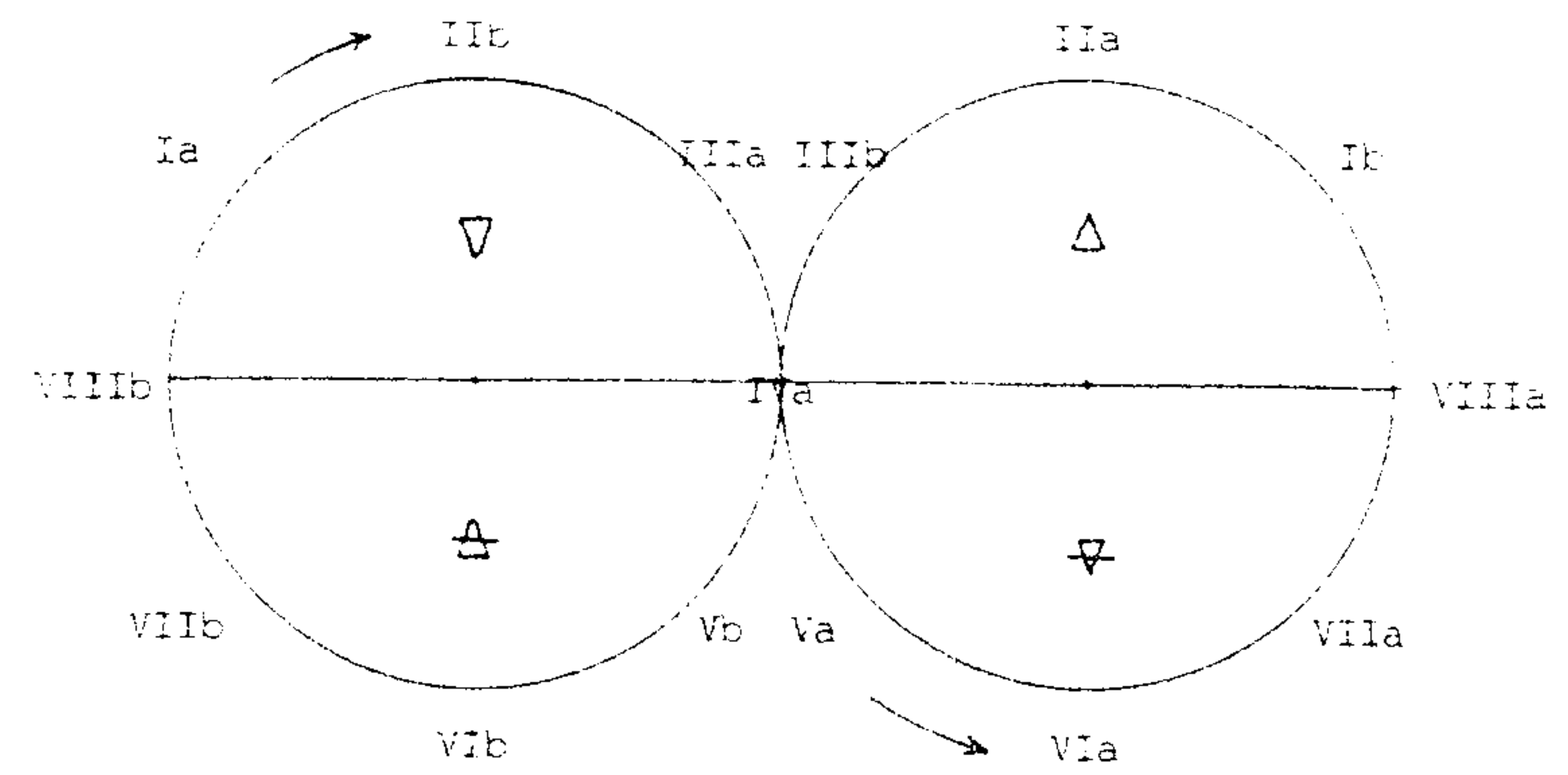
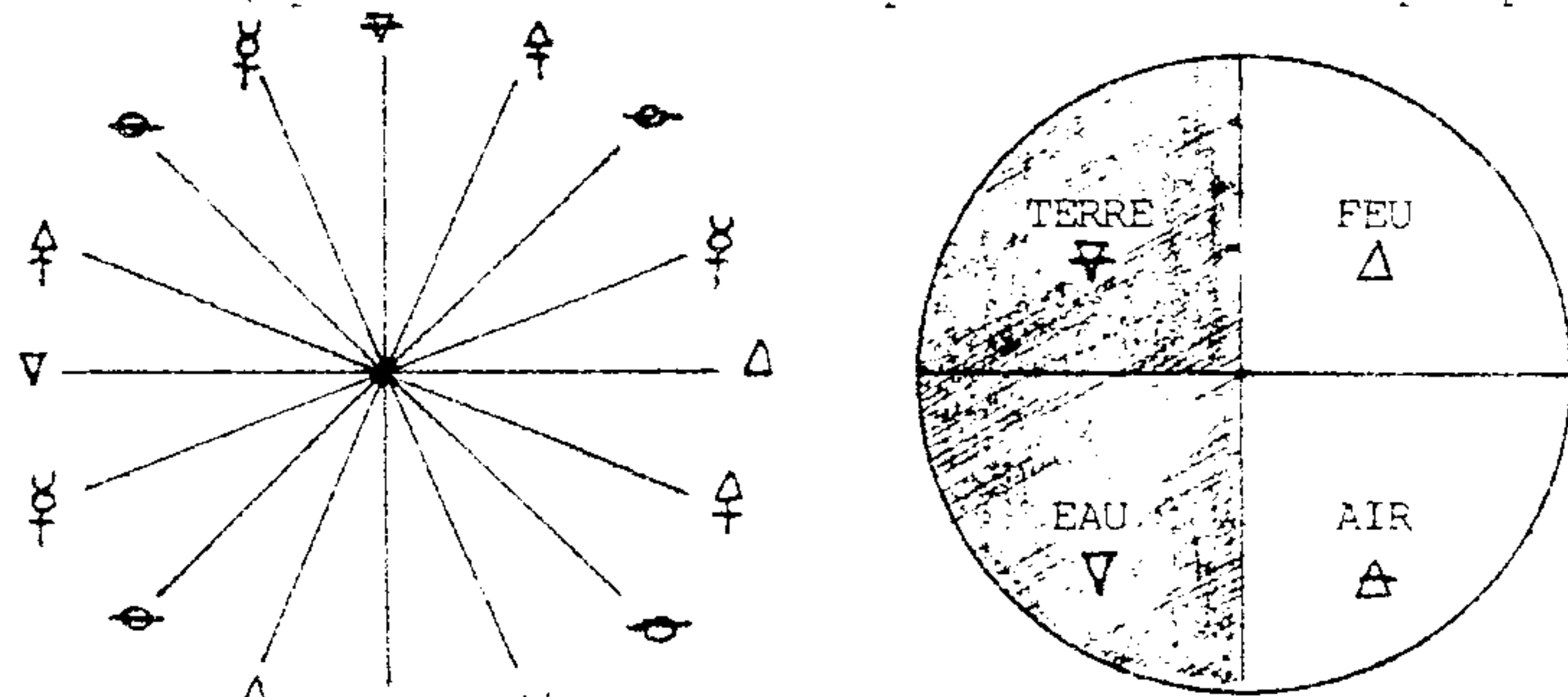
II Le Tableau de Mendeleev et la Loi Numérique

Le tableau faisant référence à des éléments manifestés, les corps chimiques s'organisent donc selon le quaternaire centré (quatre directions ou Cinq Eléments).

Si nous avons précédemment évoqué le septenaire comme étant l'expression différenciée de la Trinité (elle-même représentative de l'Unité), nous retrouvons, avec les quatre éléments, la même implication de la Trinité, générant le Nombre-limite (douze signes zodiacaux, par exemple). C'est ainsi qu'empruntant le langage alchimique, nous obtenons, par l'interaction du Feu Δ , de l'Air \triangleleft , de l'Eau ∇ et de la Terre ∇ , avec le ternaire Souffre \ddagger , Mercure ☿ et Sel ⊖ la génération d'un duodénaire :

\ddagger	du	Δ	\ddagger	du	\triangleleft	\ddagger	du	∇	\ddagger	du	∇
☿	du	Δ	☿	du	\triangleleft	☿	du	∇	☿	du	∇
⊖	du	Δ	⊖	du	\triangleleft	⊖	du	∇	⊖	du	∇

Le cinquième élément, l'Ether \ast , étant la quintessence du $\Delta + \triangleleft + \nabla + \nabla$, ajoute, aux douze modalités précédentes, quatre autres modes, portant à 16 le nombre possible d'éléments périphériques.

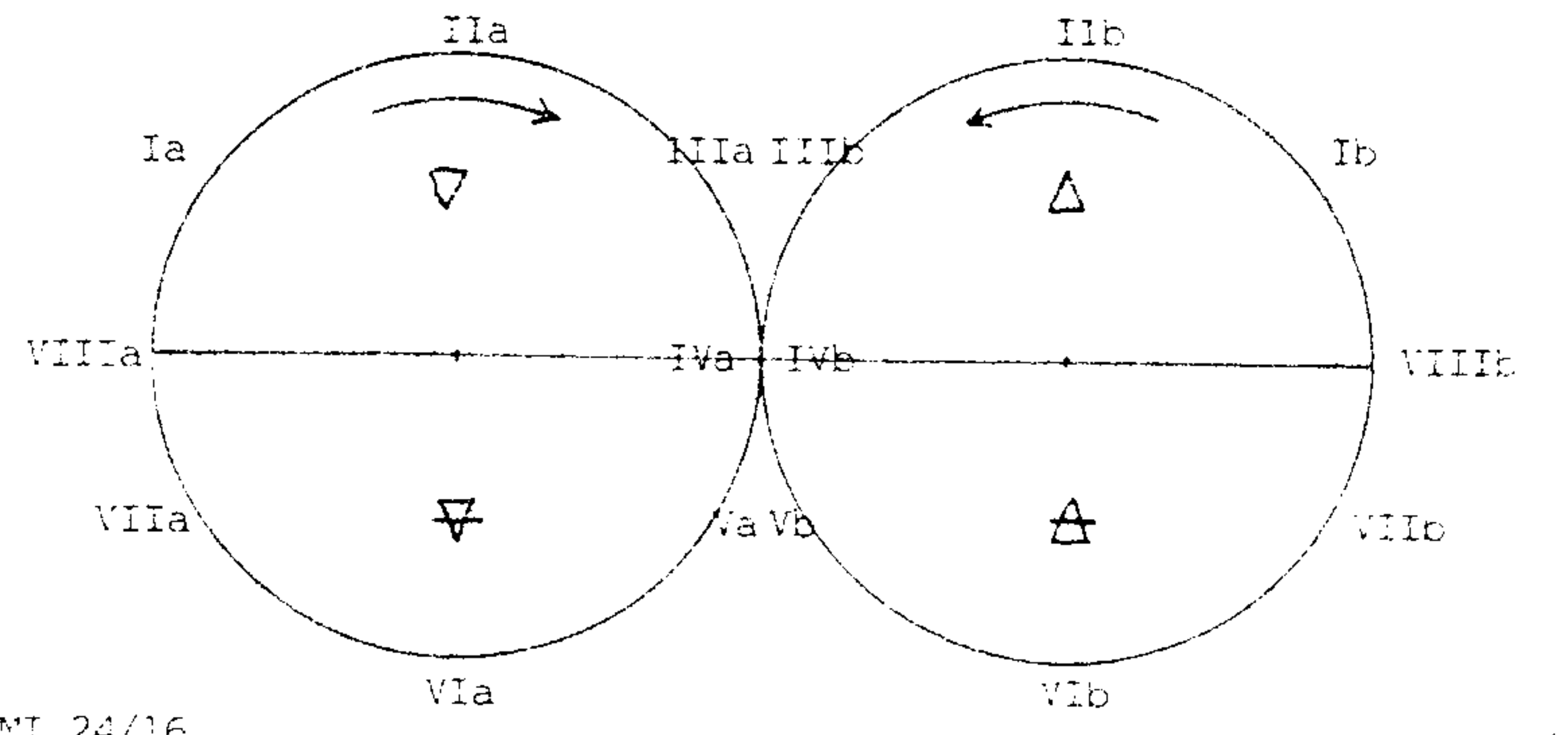


Passage au centre = Inversion

L'axe VIII (vertical) correspond à l'élément ∇ . L'axe VIIIb (pour les mêmes raisons) correspond à l'élément Δ . De même, l'axe IVa sera ∇ , alors que l'axe IVb sera Δ .

Le centre s'exprime par le Nord (VIIIa), puis par Ia (Hydrogène). L'élément Eau est généré, puis l'élément Terre, avec l'Est. Ensuite, le feu du Sud se manifeste, enfin l'Air et l'Ouest. Cet ordre est en relation avec l'aspect "Ciel postérieur", où l'Est est Terre, et l'Ouest, Air (alors que dans l'aspect "Ciel Antérieur", l'Est est Air et, et l'Ouest, Terre).

Une autre représentation ne tient plus compte de l'ordre de génération des éléments, mais de leur aspect dia ou paramagnétique :



Groupe III		Groupe IV		Groupe V		Groupe VI	
IIIa	IIIb	IVa	IVb	Va	Vb	VIa	VIb
Al	B	Si	C	P	N	S	O
Ga	Sc	Ge	Tc	As	V	Se	Cr
In	Y	Sn	Zr	Sb	Nb	Te	Mn
Hg	La	Er	Ce	Tm	Pr	Yb	Nd
Tl	Ac	Pb	Hf	Bi	Ta	Po	W
					Pa		U

Groupe VII		Groupe VIII	
VIIa	VIIb	VIIIa	VIIIb
Cl	F	Ne	He
Br	Mn	Ni	Ar
I	Fe	Pd	Kr
Lu	Co	Gd	Xe
At	Tc	Pt	Rn
Lw	Ru		
	Rh		
	Pm		
	Sm		

7) Les groupes impairs (groupes A) possèdent les métaux planétaires, à l'exception du fer dans le groupe VII qui, une nouvelle fois, se distingue.

Les groupes impairs sont qualifiés de paramagnétiques, les groupes pairs sont diamagnétiques.

Les groupes impairs (structure Yang) sont situés dans les quadrants énergétiques Yin. Les groupes pairs (structure Yin) occupent les quadrants énergétiques Yang.

Le groupe IV constitue le centre de la balance et possède une double qualification :

Groupe IV	Para	Si	Ge	Sn
	Dia	C	Ti	Zr

Cette bipolarité permet d'offrir une autre représentation :

Ces 16 étapes expriment le mouvement alternatif du Yin/Yang dans la Manifestation dont l'entrée se fait en Δ (1er quadrant), puis, par densification successive $\triangle \nabla \nabla$. Sur cette matrice, et en tenant compte du nombre d'électrons périphériques (Groupes I à VIII) et du spin des électrons, nous obtenons une représentation spirale (voir page suivante).

Lecture de la Représentation Spirale

A Les Huit Groupes

1) Les groupes électroniques I à VIII s'expriment alternativement dans le Yin (∇ et ∇) et dans le Yang (Δ et \triangle) si l'on tient compte d'un aspect structural :

- Les groupes I - II - III - IV sont Δ ou ∇ (couples $\Delta \nabla$)
- Les groupes V - VI - VII - VIII \triangle ou ∇ (couples $\triangle \nabla$)
- Les groupes IV et VIII sont en relation analogique avec la Quintessence *.

2) Les quadrants empruntent l'ordre alchimique Feu-Air-Eau-Terre.

Le sens de rotation de la spirale est dextrogyre (aspect générateur).

L'entrée dans la Manifestation s'effectue avec le neutron issu du centre qui se polarise en Hydrogène (Ia) puis en Hélium (couche K) - dans un langage analogique, nous dirions que la manifestation est engendrée de l'Eau et accouche elle-même d'un Soleil, puis d'une Pierre...

3) Le Tableau de Mendeleev enregistre quelques "anomalies" à partir du groupe VII. Celles-ci sont périodiques. L'instabilité de cette série l'associe à une région où les mutations et la catalyse sont favorisées.

En effet, l'Energie primordiale, dans son dynamisme, évolue par mouvements spirales expansifs qui s'accompagnent, parallèlement, d'un mouvement de condensation de cette même Energie. Cette condensation, comme toute propagation obéissant à la loi du Nombre, n'est pas linéaire et produit des vibrations périodiques.

La tonique de cet ensemble est l'atome d'hydrogène, issu de

la polarisation du neutron primordial. Puis chacune des vibrations périodique génère un corps simple.

Cependant, la vitesse de refroidissement de ces corps n'est pas constante. S'il est rapide, il y a apparition de corps de propriétés très voisines. S'il est lent, les corps sont très différenciés.

C'est pourquoi nous observons :

- dans le cas d'un refroidissement rapide (aspect Yang de la zone VIIb), plusieurs corps simples, très proches, se surajoutent sur la même colonne (association de trois corps).

- dans le cas d'un refroidissement lent (aspect Yin de la zone VIIa), plusieurs éléments, n'ayant pas eu la possibilité de s'individualiser, manquent entre le groupe VIIa et le groupe IVb.

L'aspect Yang (VIIb) établit des relations avec VIIIa et l'axe vertical (retour à la stabilité).

L'aspect Yin (VIIa), associé au groupe IVb, est qualitativement horizontal.

Ces relations mettent le couple IV-VIII au centre de ce couplage.

4) Chaque spire comporte 16 étapes. Si l'on tient compte du fait que la Nature s'exprime selon sept octaves, le retour du centre s'effectue après $16 \times 7 = 112$, le 112ème élément, auquel il convient d'ajouter H et He précédant l'entrée réelle dans le Manifesté, soit après le 115ème élément (théoriquement situé en couche IVa - de valeur centrale).

H et He sont analogiques au couple Eau-Feu, aux complémentaires Yin-Yang contenus dans le Tao, aux Eaux Primordiales Indifférenciées sur lesquelles frémit le souffle de Dieu, juste avant que le Nom du Verbe ne soit prononcé...

Quand EL (Dieu Absolu) est devenu ELOHIM (EL = Lumière et YAY = Eaux Indifférenciées, source de la Matière), il en résulta une transposition pour la Lumière et la Matière. Au centre de Lui-Même (HE) s'opéra le retournement. La lumière se multipliant par elle-même transmuta

la Masse en énergie ($E = mc^2$).

5) Au fur et à mesure que le nombre atomique augmente, les éléments deviennent énergétiquement très chargés, donc instables (surtout après le plomb).

L'énergie issue du centre par la désagrégation du neutron, est restituée en partie (le reste de la matière, par transmutation, ayant tendance à revenir à l'équilibre de la couche IV du plomb).

Les derniers éléments n'existent donc pas à l'état naturel.

6) Dans chaque groupe il y a plus d'analogie entre les corps de même parité ou spin, qu'avec les corps de parité opposée :

ex. : Groupe I : H - Li - Na - K - Cu - Rb - Ag - Cs - Tl - Fr - Au ...

Parité I b = Li - K - Rb - Cs - Fr.

Parité I a = H - Na - Cu - Ag - Tl - Au.

Les 1ers sont sur les 2e - 4e - 6e - 8e - 10e place - aspect pair.

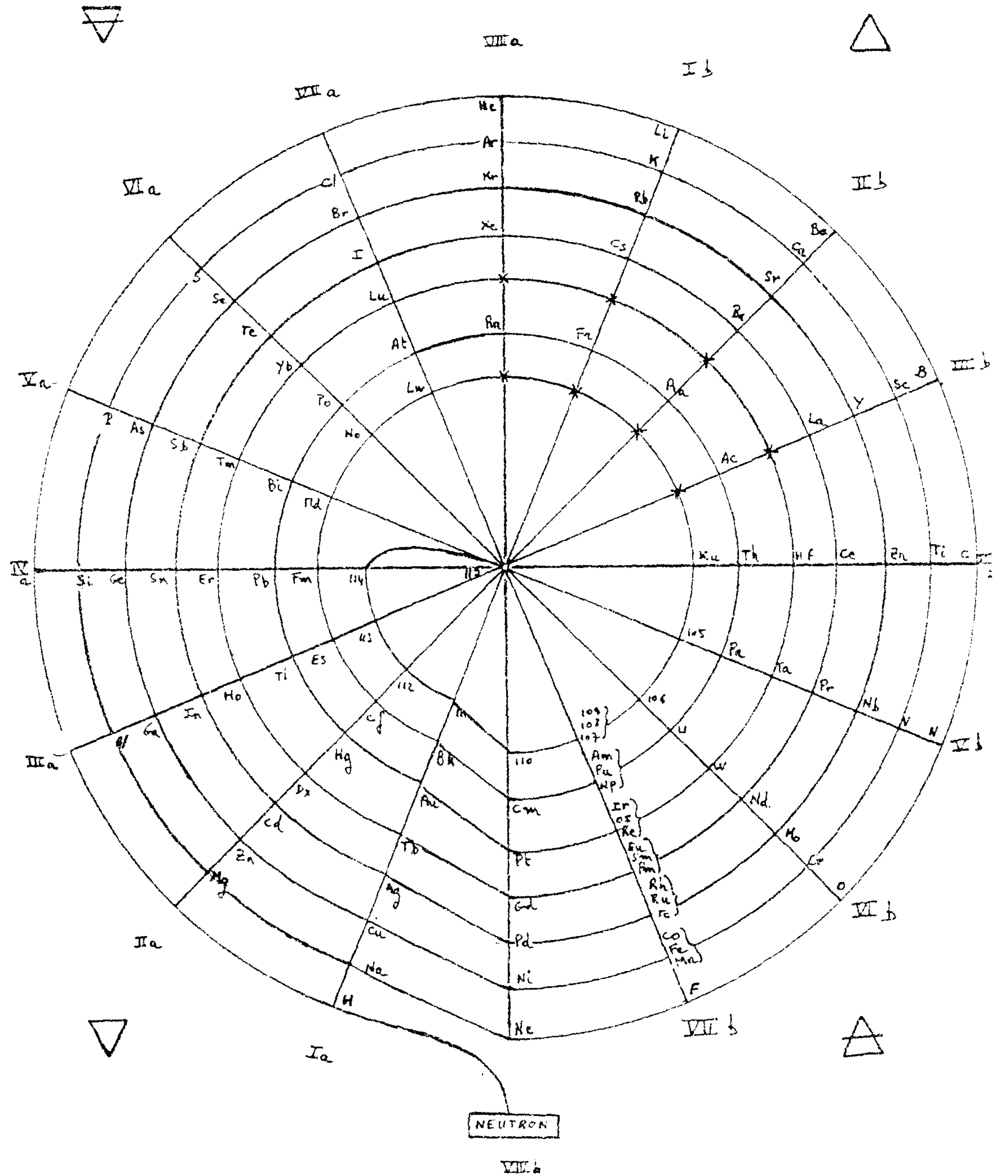
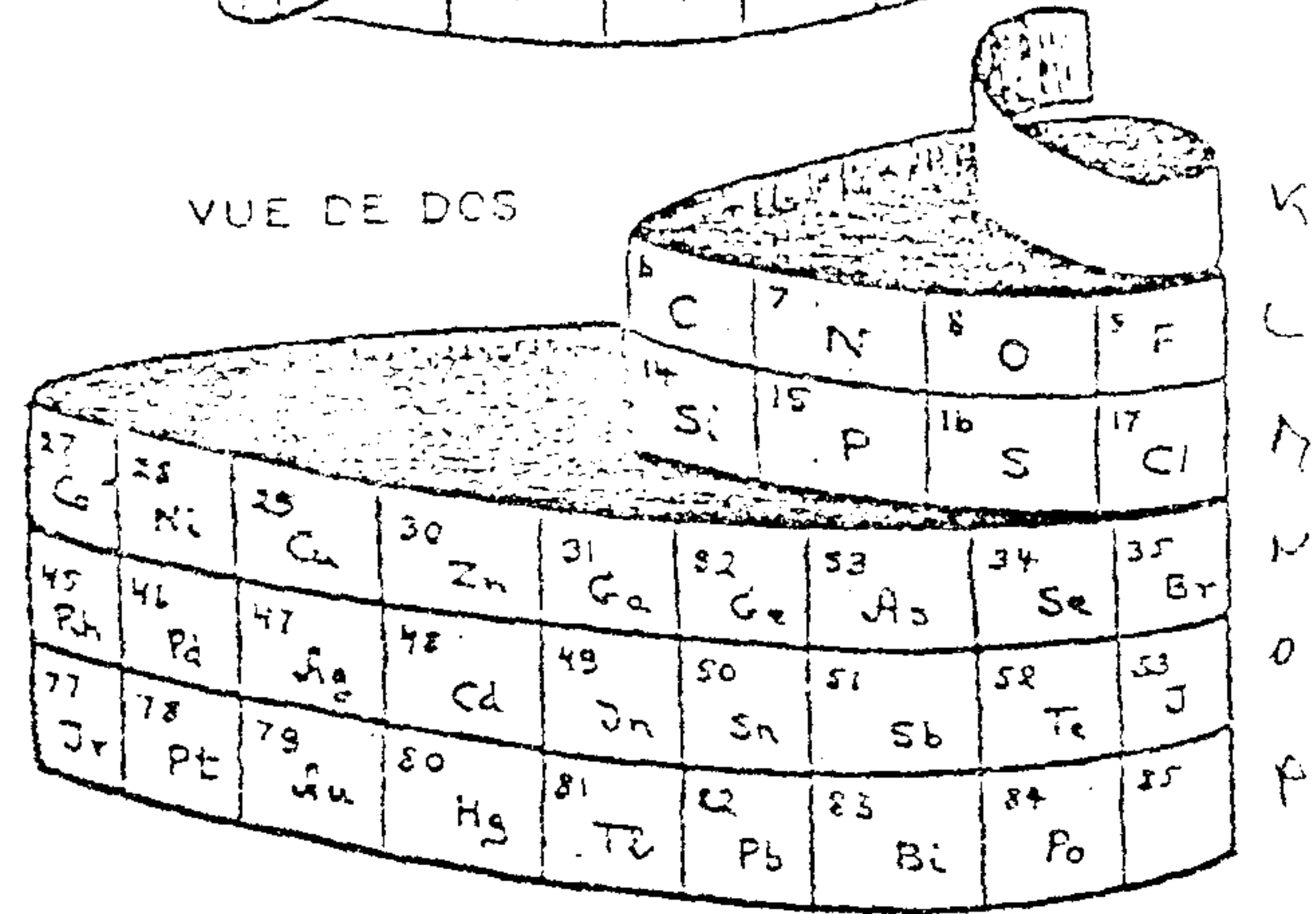
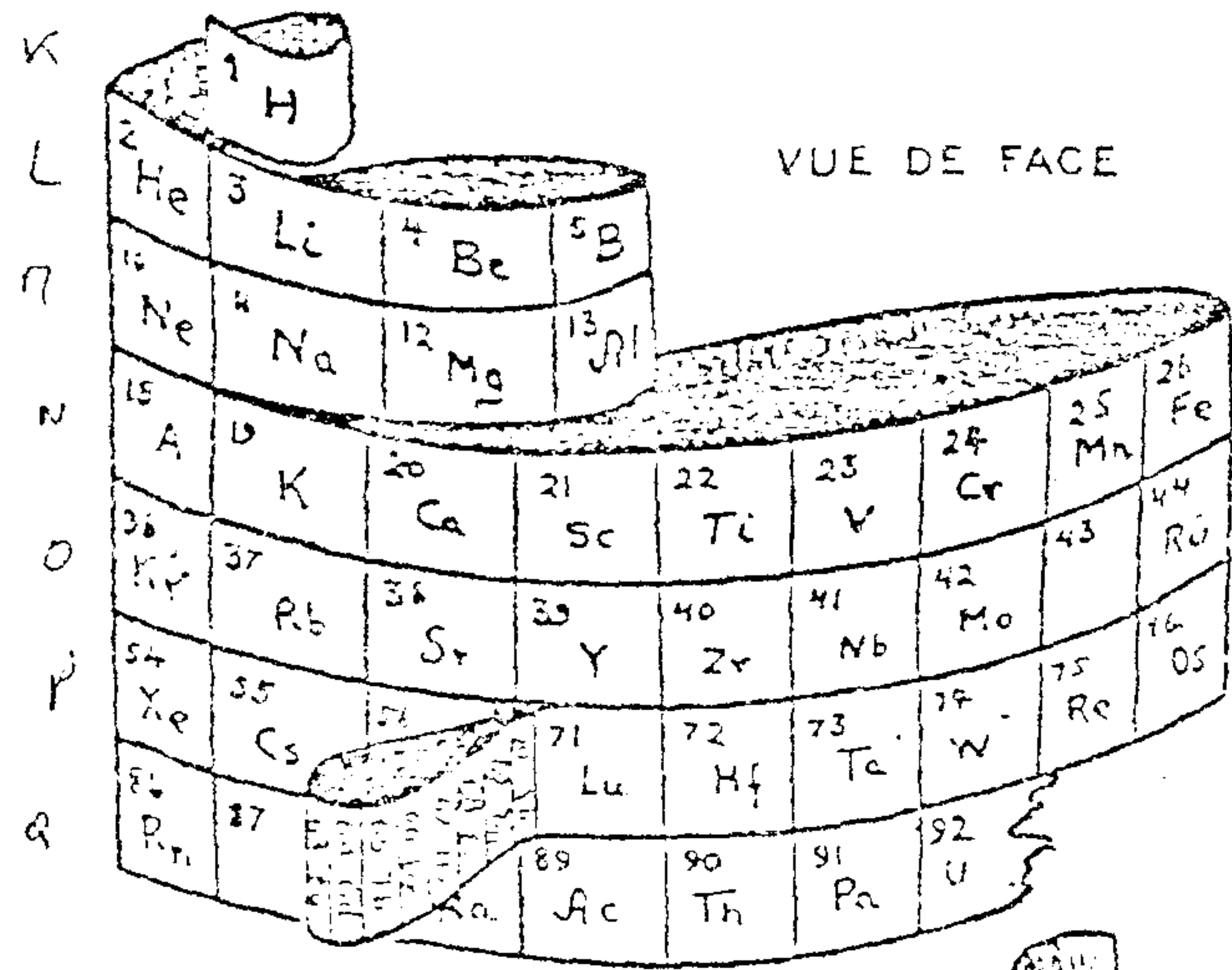
Les 2èmes sont sur les 1e - 3e - 5e - 7e - 9e place - aspect impair.

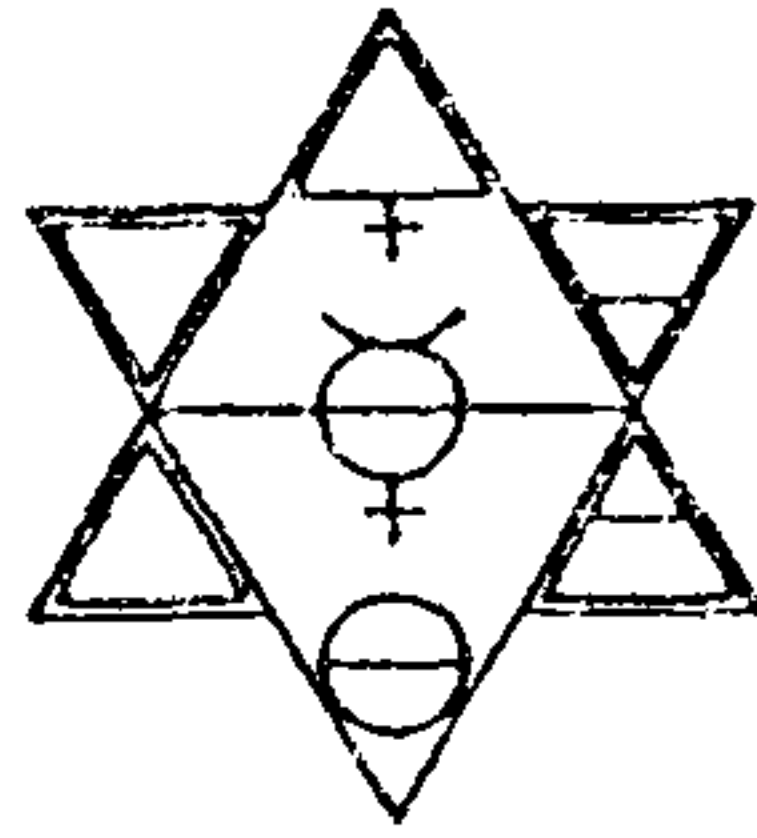
C'est pourquoi chaque groupe peut être partagé en deux colonnes qui donnent la relation Yin Yang ou et des éléments :

GROUPE I	
I a Impair	I b Pair
H	Li
Na	K
Cu	Rb
Ag	Cs
Tl	Fr
Au	--

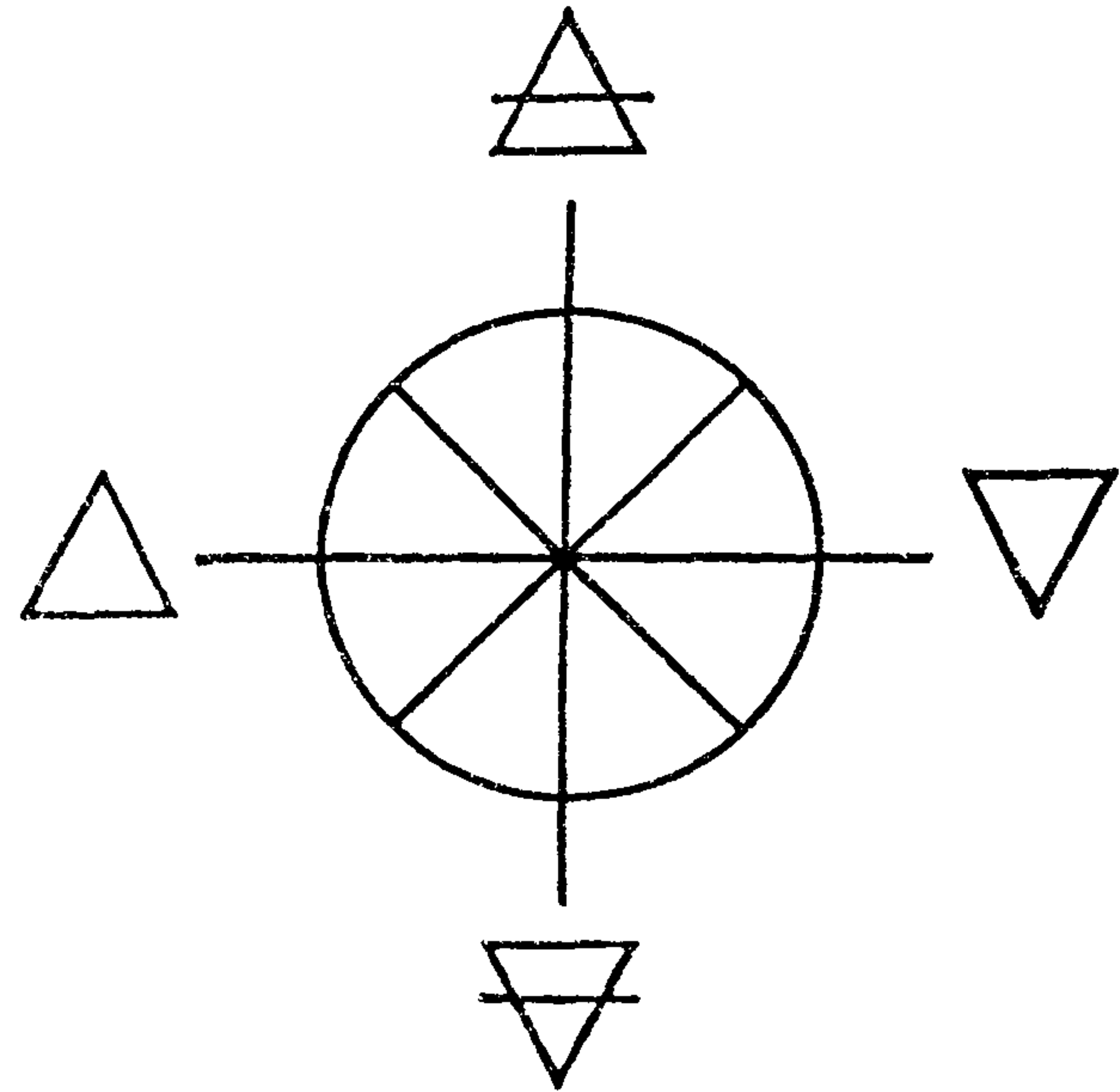
GROUPE II	
II a	II b
Mg	Be
Zn	Ca
Cd	Sr
Dy	Ba
Hg	Ka

Extrait de G. GAMOW - Un, deux, trois... l'Infini





LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

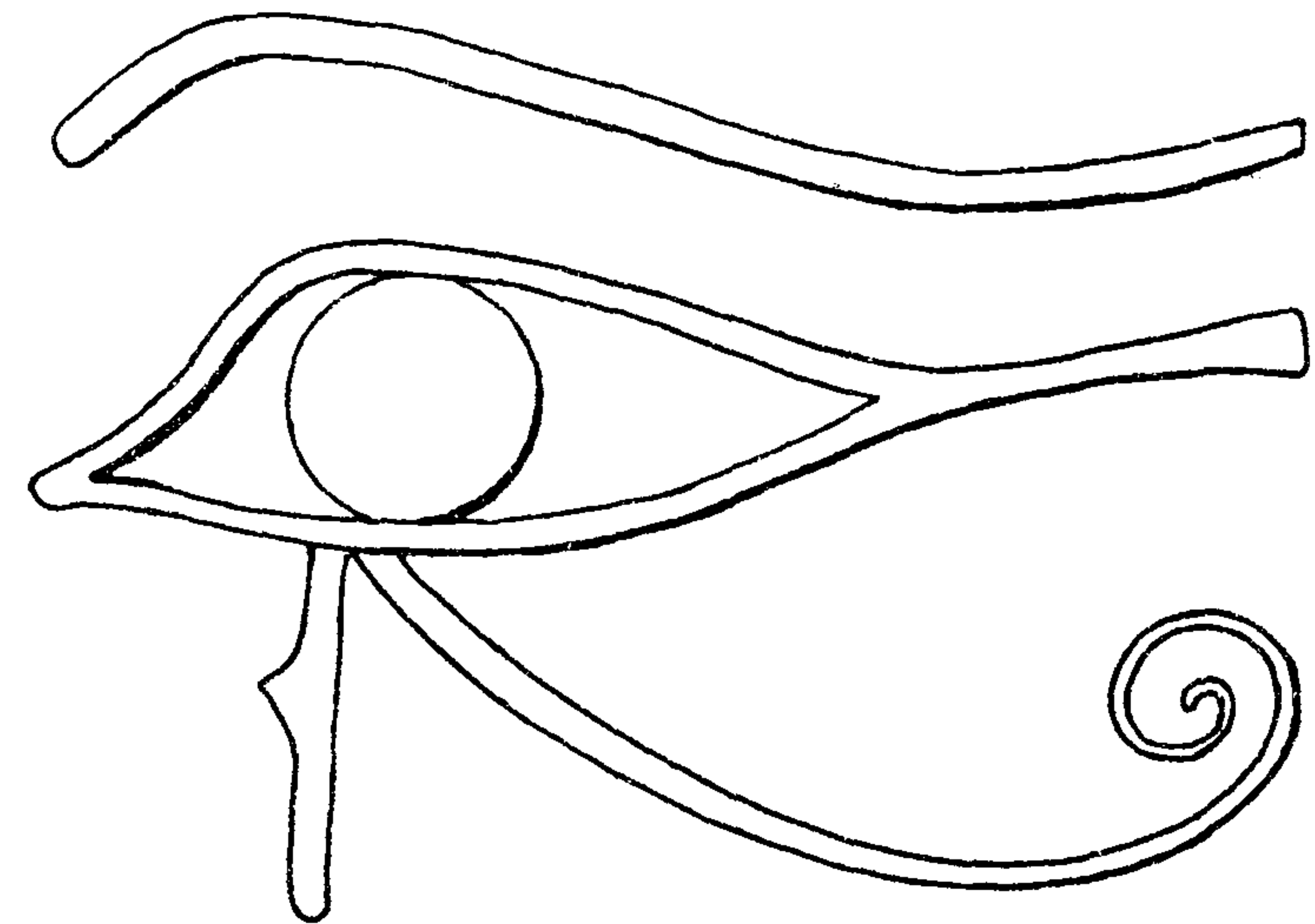
SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été éditée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, réimpression, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme lèse grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN S.P. 18 - 45330 MALESHERBES

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 8

T.M.I. 25

LES COULEURS

TOME 8

Livre Unique

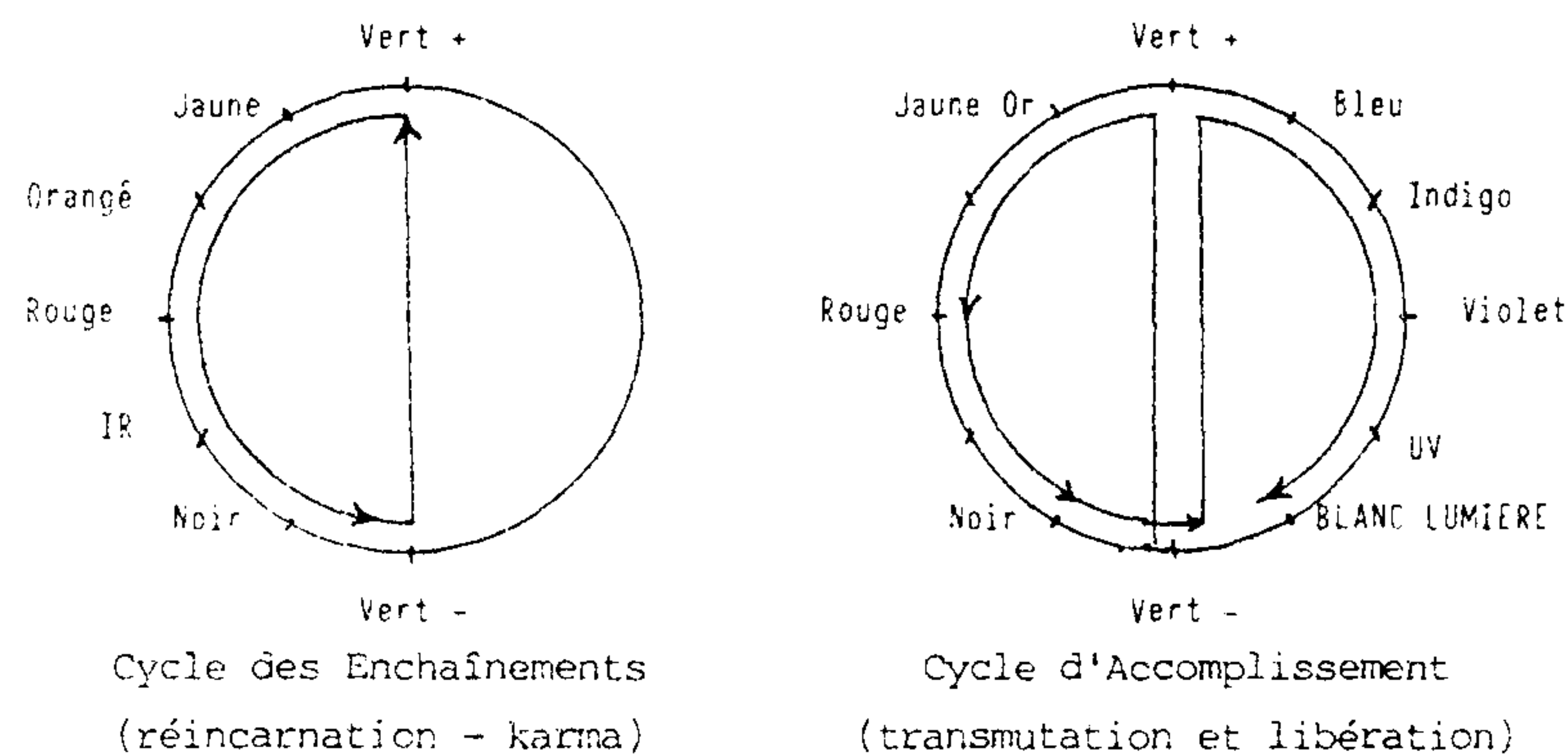
TMI 25

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 25/01
Lumière et Ténèbres	TMI 25/03
Naissance des Couleurs	TMI 25/05
Division du Spectre Solaire	TMI 25/10
L'Etat de Neutralité	TMI 25/14
L'Engendrement selon la Loi Numérique	TMI 25/17
Pouvoir Symbolique et Thérapeutique des Couleurs	TMI 25/22
Couleurs et Tradition Chinoise	TMI 25/24
Schème Unificateur des Couleurs	TMI 25/26
L'Enseignement	TMI 25/28
Bibliographie	TMI 25/29

BIBLIOGRAPHIE

- Egon Sendler "L'Idole, Image de l'Invisible"
éd. Desclée de Brouwer
- Reuben Amber "Les Couleurs qui Guérissent"
éd. Espace Bleu.
- Rudolf Steiner "Nature des Couleurs"
éd. Anthroposophiques Romandes
- Frédéric Portal "Couleurs Symboliques"
éd. Trédaniel
- Goethe "Le Traité des Couleurs"
éd. Triades
- Platon "Timée"
- Rousseau "Le langage des Couleurs"
éd. Dangles
- M. & P. Paul "Le Chant Sacré des Energies"
éd. Présence.
- Sources sinologiques dictionnaires Ricci et Couvreur,
leçons du Père Wieger, l'Idiot Chinois 1 & 2 K. Ryjik,
rapportées par P. Deporte.

à la matière et à son processus de dégradation. L'inversion accomplie à l'intérieur de l'Etre est symbolisée par une transmutation des couleurs. Des Origines jaillit l'énergie qui verticalise l'Etre à jamais. Le VERT (+) correspond au Baptême par l'Eau. L'Etre connaît alors la transmutation du JAUNE en OR. ROUGE est le second Baptême, par le Feu, NOIR la réconciliation avec l'Ombre. L'Etre, de nouveau, émerge, avec BLEU - INDIGO - VIOLET, à des niveaux supérieurs de la Conscience, conduisant à la transparence, la luminescence ou fluorescence de la matière :



L'Enseignement

La Couleur appartient au monde des symboles. Un symbole n'est pas seulement l'abstraction d'une Idée, c'est aussi un canal d'évocation. Avant d'en soustraire une signification., il est une invitation à apercevoir la lueur d'un autre monde.

Cet autre monde est un monde lumineux. De l'essence divine émane une Lumière et celle-ci quête notre participation : en révélant notre lumière intérieure et en témoignant de son éclat, en accomplissant notre couleur propre, nous nous découvrirons étincelle d'une Lumière Une et marcherons DANS la Lumière.

*"Dieu seul est assez intelligent
et assez puissant pour mêler plusieurs
choses en une seule et, au rebours,
dissoudre une seule chose en plusieurs"*

Platon

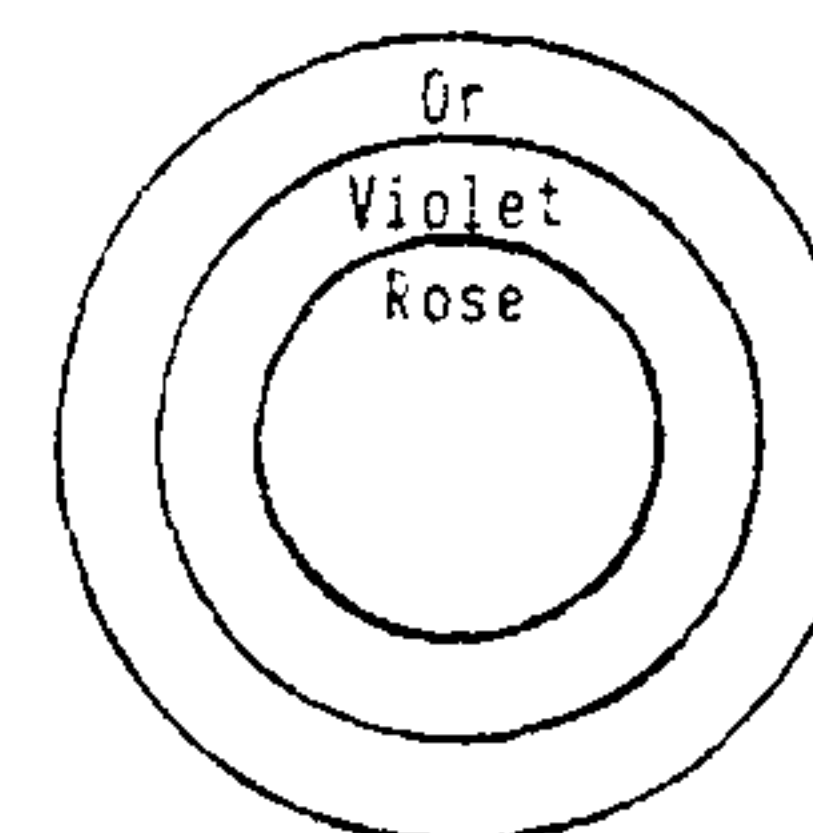
Avec les couleurs, nous nous introduisons dans un monde de perception sensible dont l'expérience est quotidienne à chacun. Les données concernant ce domaine, concentrables en une seule étude, nous ont conduits à un schème dépouillé dans lequel nous avons choisi de privilégier la résonance intérieure.

Exercice Méditatif

Les exercices utilisant le spectre coloré sont très souvent proposés dans les techniques de relaxation, les préparations à la méditation, les rituels traditionnels ... Tous requièrent une faculté de "visualisation", c'est-à-dire la capacité de créer mentalement qui n'a pas un rapport direct avec la mémoire (dans le sens où il n'y a pas nécessité d'un enregistrement conscient pour qu'elle libère ce qu'elle a stocké), mais qui l'interpelle au niveau d'une re-création permanente : l'image surgit, non d'un effort de "se rappeler", mais d'une profondeur, d'un silence. Elle n'appartient pas au temps "horizontal", mais se rapporte à la "verticalité" de l'être. Elle sollicite donc la conscience qui constitue un miroir dans le quel se reflète la connaissance éternelle.

a) Purification

- visualiser successivement trois cercles concentriques édifianant autour du corps physique trois enceintes protectrices qui seront associées : la première au ROSE, la seconde au VIOLET, la troisième à l'OR. Cette pratique requiert l'utilisation du mental, se polarisant



pour être opératif, et l'imagination créatrice. Elle constitue une base préalable à tout travail relationnel, par son pouvoir de protection. Mais que l'on ne se méprenne

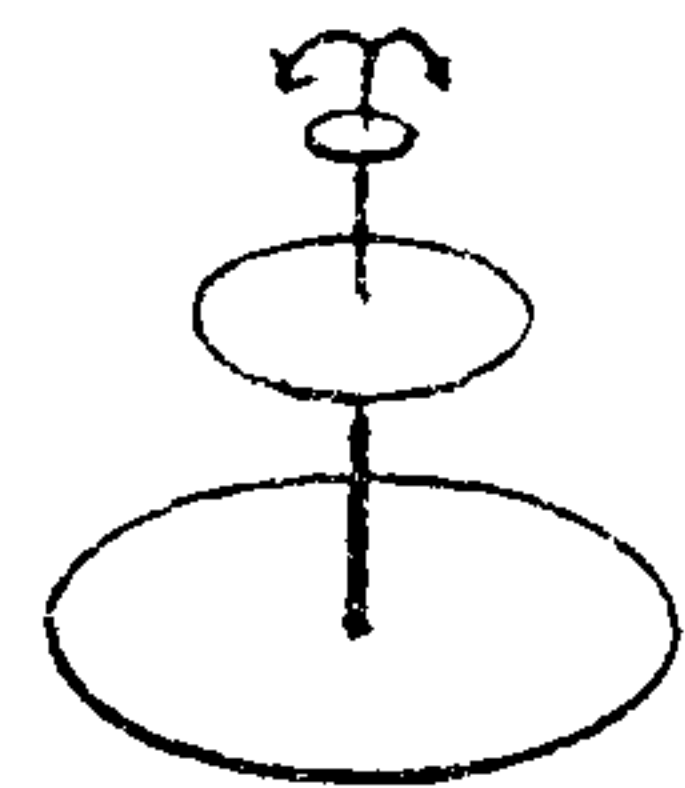
pas : la pureté est un état intérieur, et nulle souillure ne peut provenir de l'extérieur (c'est-à-dire de "l'autre"). La perversion ne peut s'exercer que par "contagion", parce qu'il y a "résonance".

L'acte de protection n'est donc pas utilisé pour se protéger de l'autre, mais de soi même : "Que, dans l'acte relationnel que je dois accomplir, n'interfèrent pas les plans de ma personnalité. Par cet acte de purification, qu'il me soit donné d'établir un contact libre de tout asservissement".

OM OM OM

b) Unification

L'acte précédent gagnera à être complété par la visualisation suivante : imaginer une fontaine de Pure Lumière jaillissant d'un axe



central pour inonder successivement trois vasques. Ceci constitue une invocation à ce que la Lumière Spirituelle descende "baigner" les différents corps. Cependant, la Lumière est UNE et il s'agit de reconnaître

cette unité dans sa différenciation progressive.

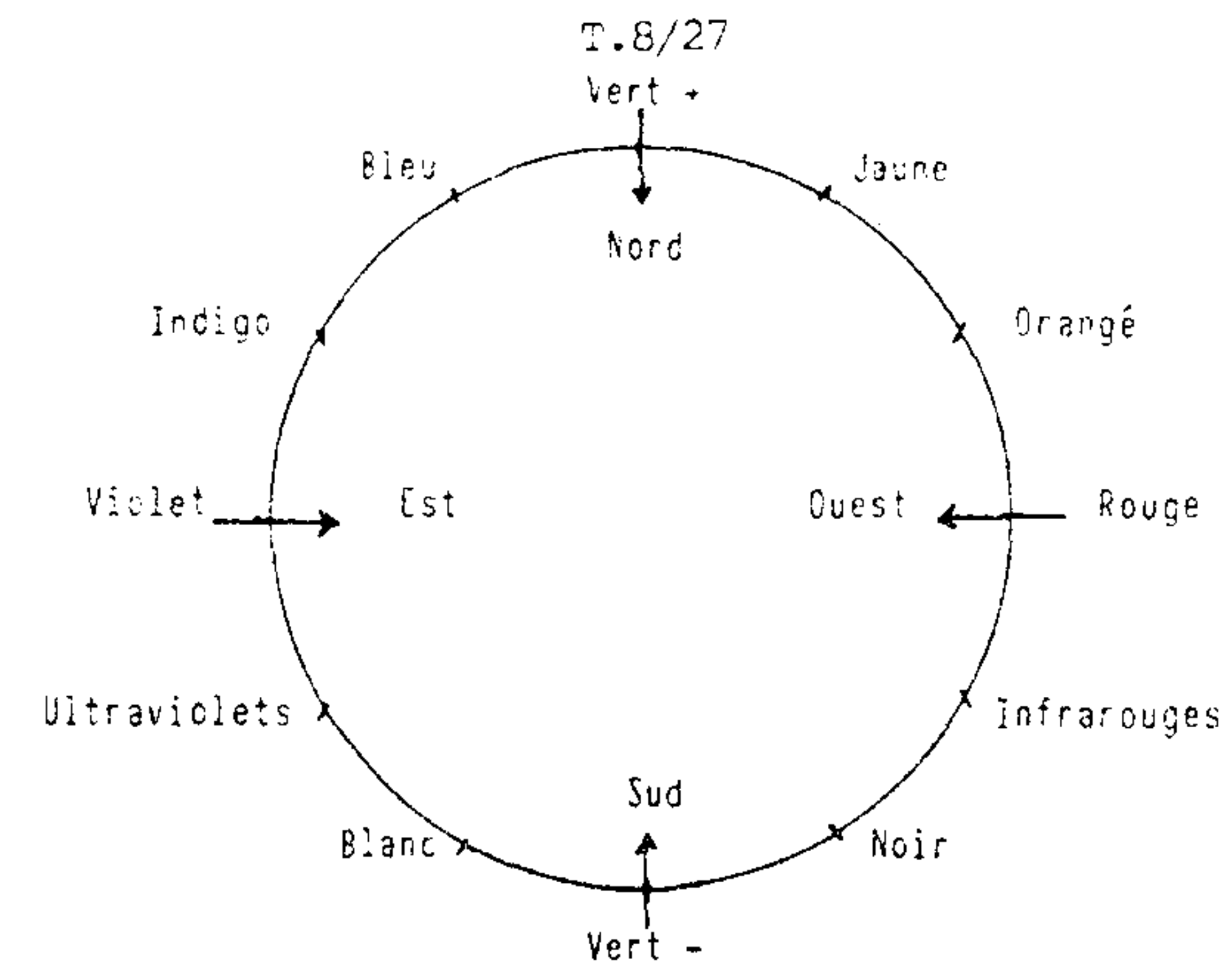
OM OM OM

c) Restauration des Trois Puissances

- visualiser une lumière bleue inondant la sphère de la tête et prononcer intérieurement cette invocation : "Que la Lumière UNE restaure la Clarté dans la Pensée des Hommes".

- visualiser une lumière jaune d'or inondant la sphère du coeur et prononcer intérieurement cette invocation : "Que la Lumière UNE restaure l'Amour et la Paix dans le Coeur des Hommes".

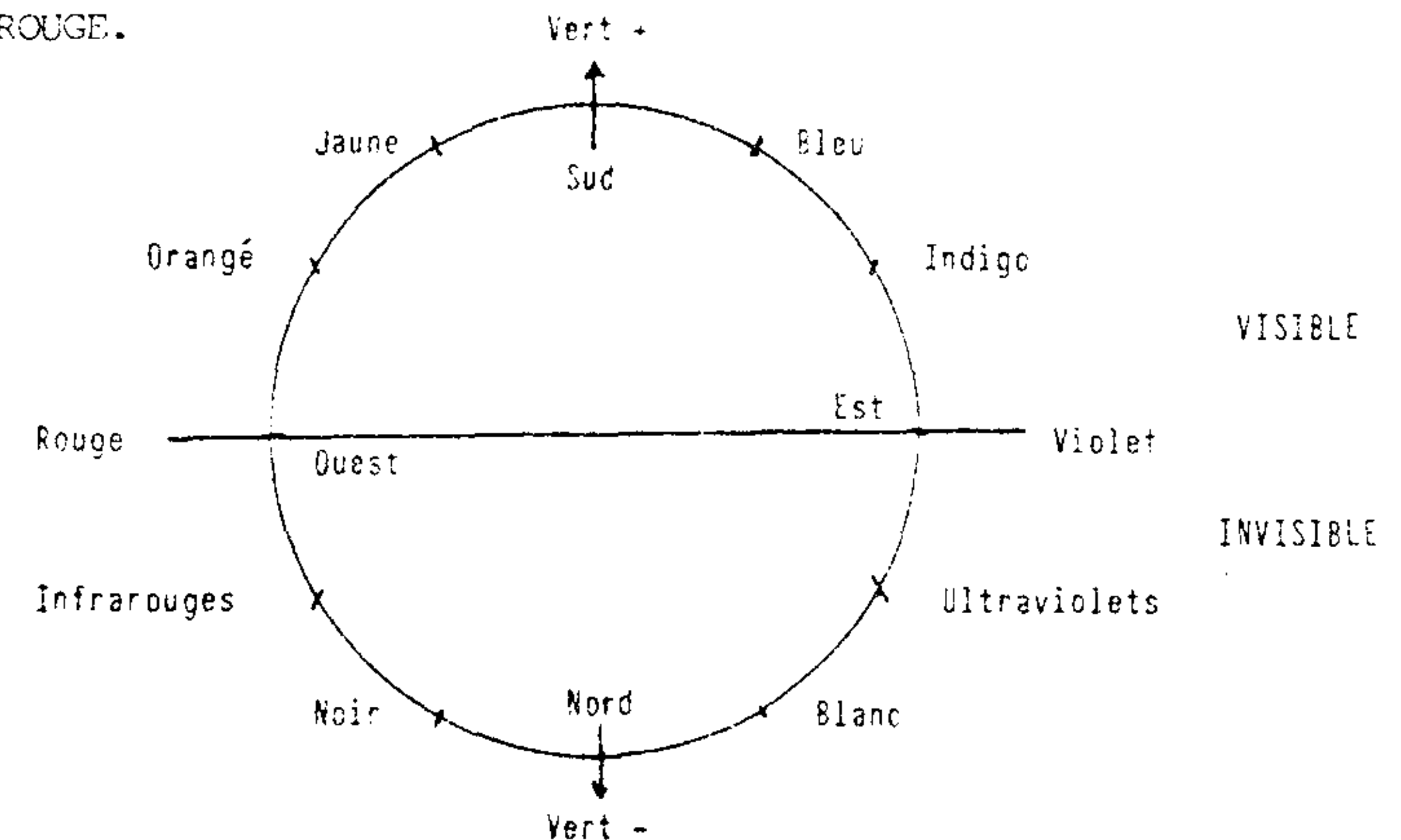
- visualiser une lumière rouge inondant la sphère des reins et prononcer intérieurement cette invocation : "Que la Lumière UNE res-



il y a une inversion Nord-Sud :

Le Nord est inspirateur, invisible, non manifesté, comporte les radiations imperceptibles à l'oeil (UV - BLANC - VERT (-) - NOIR - IR).

Le Sud est réalisateur, visible, manifesté et comporte les radiations chromatiques : VIOLET - INDIGO - BLEU - VERT (+) - JAUNE - ORANGE et ROUGE.



Dans le plan visible, la dynamique spectrale évolue du VERT (+) au ROUGE. Par dégradation, le ROUGE s'assombrit et engendre le BRUN, conduisant à l'opacité et la mort du NOIR (calcination - perte de la transparence) et au retour aux Origines (VERT (-)). Et s'amorce un nouveau cycle de vie ...

- L'introduction du Septenaire

L'expression du septenaire occidental en chinois donne un éclairage intéressant sur la rencontre de deux traditions. 赤 Chi, ROUGE, 橙 Cheng, ORANGE, 黄 Huang, JAUNE, 绿 Lü, VERT, 青 Qing, BLEU, 蓝 Lan, INDIGO, 紫 Zi, VIOLET, est également le titre d'une oeuvre célèbre qui décrit l'harmonie des êtres dans leur diversité. Trois de ces caractères, ROUGE, JAUNE, BLEU, sont tirés du Quinaire étudié ci-dessus. 橙 Cheng, ORANGE, clé de l'arbre et terminaison signifiant monter, s'élever, passer à un niveau supérieur (pour les taoïstes, réaliser par l'ascèse sa nature authentique), recevoir, accepter. 绿 Lü, VERT, clé du fil de soie, symbole du lien, du tissage, et terminaison signifiant ébrancher, écorcer un arbre, que l'on retrouve dans l'hexagramme n° 23 : ䷗ (voir Yi Jing). 蓝 Lan, INDIGO, clé des végétaux et terminaison signifiant s'incliner sur un vase sacrificiel contenant le sang scellant une alliance, surveiller, rappeler l'alliance. 紫 Zi, VIOLET, clé du fil de soie, symbole de lien, et terminaison signifiant se retourner, mais aussi l'autre ; 紫 Zi est la couleur des murailles de la Cité Interdite qui renferme les toits Jaunes de la Résidence Impériale.

Symbolisme corporel

Ce symbolisme succinct des couleurs fait référence, ainsi que nous l'avons exprimé, au schéma corporel : Rouge et ventre, Bleu et tête. Dans ce cas, la première couleur vitalise, tandis que la seconde spiritualise. Cependant d'autres ordres sont concevables, tel celui de la tradition chinoise, associant les couleurs aux organes dans les correspondances quinaires, mais aussi celui proposé dans l'iconographie, où le bleu est marial, terrestre, et le rouge spirituel et céleste.

Schème Unificateur des Couleurs

Les travaux de Belizal et Chaumery orientent le spectre de la façon suivante, et proposent une vision unificatrice que nous vous présentons page suivante. Ceci est associé aux énergies perceptibles en radiesthésie. Au niveau des couleurs ou énergies manifestées, il

taure la Volonté des Hommes dans une implication de Service".

OM

OM

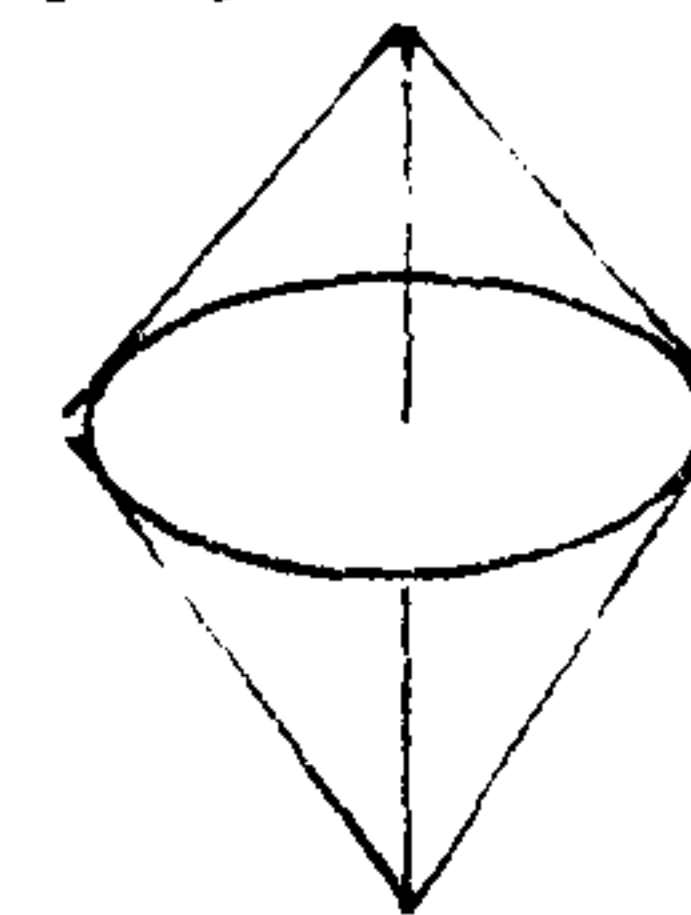
OM

Lumière et Ténèbres

Lorsque nous écrivons, en introduction, que les couleurs appartiennent à l'expérience de chacun, nous ne signifions pas seulement l'environnement coloré dans lequel nous évoluons (que l'on se réfère à nos vêtements, aux associations gastronomiques ou aux variations sur un thème bleu du ciel ...).

Plus intime est notre relation, plus étroite et plus profonde est notre communion avec le monde des Couleurs car il traduit, avec une extrême justesse, notre chemin du Devenir, comme il illustre le parcours évolutif de toute particule de Vie.

Notre conscience d'Homme est celle d'être au centre d'un espace dans lequel se manifeste un échange perpétuel entre deux pôles complémentaires. La Vie est l'héritage d'une conjonction entre ces deux pôles, une propagation d'énergie rayonnante dont la pulsation cyclique et rythmique permet la cohérence d'une forme ou d'une structure. Cette conjonction



Manifestation

tion révèle une unité synthétique sous-jacente entre les deux pôles.
En haut, la Lumière rayonnante qui éblouit : AMEN
En bas, la lumière enroulée qui annihile : ANATHEM.

Parallèlement, nous pourrions évoquer la nature humaine plongée dans un espace médiateur, entre deux nuits obscures, car cette polarité évoque l'ignorance et l'inconscience (termes interchangeable) dans lesquels l'Homme demeure, non instruit (ou non "éclairé") du Plan dans lequel il s'inscrit.

Ainsi, nous oscillons perpétuellement dans cette donnée paradoxale entre Lumière et Ténèbres, et ce renversement constant que l'Homme doit effectuer pour accomplir sa résolution. mais avant de progresser

dans la compréhension de ce paradoxe, nous vous invitons à réaliser l'expérience suivante :

- sur un papier blanc de type Canson pour le dessin (45 X 60 environ), faites tout d'abord l'expérience des ténèbres en noircissant très intensément la surface avec du fusain.

- demeurez silencieux et méditatif dans cette confrontation à l'obscur jusqu'à ce que, du plus profond de vous même, vous sentiez sourdre la Lumière. Votre seul outil sera une gomme (spéciale pour fusain) pour signifier l'émergence de la source lumineuse. Vous procéderez par tâtonnement, à partir de ce point-source, afin qu'elle révèle toute son intensité.

La Lumière se propage dans les Ténèbres peu à peu et vous reconnaîtrez son mouvement (alors que les Ténèbres n'en possèdent pas et semblent reculer devant la Lumière qui les pénètre). Dans ce dialogue qu'elles établissent, les Ténèbres résistent ou épousent la Lumière.

Chaque fois que vous intensifiez la Lumière, vous aurez à offrir une compensation au monde obscur qui, acquerrant de la force, laissera deviner des espaces, des formes. La Lumière révèle les formes qu'elle fait surgir de l'Ombre. Elle définit et manifeste.

La Lumière détruit, si l'on essaie de l'approcher ou de se l'approprier. Dans sa libre diffusion, elle oeuvre à la rencontre avec l'obscurité contre laquelle elle se heurte, se morcelle ou se prolonge, mais toujours s'adapte et, demeurant créatrice, outre des formes, fait naître un monde qui se nuance : entre le noir et le blanc apparaissent désormais les gris ...

Lorsque la Pensée humaine se fige sur une forme dont elle s'approprie la constitution, elle engendre un obstacle qui interrompt momentanément le dialogue. Ce qui n'est "pas encore Lumière" devient corps dense et opaque, signe de matérialité. Il est soumis alors à son propre devenir, tandis que la Lumière, délivrée de l'opacité et des limites de la Matière rejaillit, immatérielle. Pour percevoir cette Lumière, l'être doit s'ouvrir à son intériorité car c'est aux yeux de

vrai, réel, sentiment, amour, inclination, affection, et donne également

晴 Qing (+ clé du Soleil) = ciel serein, sans nuages, ainsi que 清 Qing (+ clé de l'Eau) = pur, limpide, clair, net, chaste, irréprochable, frais, rafraîchissant, et enfin 精 Jing (+ clé du riz en botte) = fin, subtil, délicat, essence, produit de raffinage ou de distillation, sperme, esprit (p. opp. à matière), une des énergies héréditaires en acupuncture, énergie essentielle ou séminale.

A l'élément Feu, au Sud, est associé 赤 Chi, caractère qui représente un homme devant un feu qui le fait rougir. Cette couleur exprime bien l'expression énergétique de rougir, un mouvement. Noter que 赤 Chi signifie également nu, sincère, cordial, mais aussi exterminer, massacrer. Clé peu prolifique de la classification, il donne des caractères en composition qui expriment des nuances de ROUGE, mais avec la terminaison 攴 Pou qui est symbole d'autorité de la main tenant une craquelure divinatoire, on obtient le caractère important 赦 She qui signifie pardonner, grâcier, amnistier, remettre les péchés, absoudre.

A l'élément Métal, à l'Ouest, est associé 白 Bai, mouvement du soleil qui disparaît derrière l'horizon, mouvement qui signifie pâlir, teinte blanc-bleuté d'une lame d'acier que prend un ciel dégagé au moment du coucher du soleil. C'est la couleur du deuil. Il donne en composition 的 Di (+ terminaison de la cuiller, puiser, constellation de la Grande Ourse) = brillant, et surtout centre de la cible, but. Avec la terminaison du souverain, on obtient 皇 Huang, l'Empereur, qui juge et tranche, transmettant sur la Terre les ordres du Ciel. Avec la clé du démon, du fantôme, on obtient 魄 Po, entité psychique de l'Ouest, souffles troubles, âmes sensibles, mais aussi portion obscure du disque lunaire.

A l'élément Eau, au Nord, est associé 黑 Hei, accumulation des fumées dans le conduit d'une cheminée, mouvement de noircir, noir de fumée, mais également passage étroit et sombre qui conduit à la lumière. En composition, on obtient 默 Mo (+ terminaison 犬 Quan du chien, symbole de la fidélité, de l'obéissance, de l'humilité, de la garde, enterré avec son maître dans l'antiquité) = garder le silence, méditer, prier intérieurement.

Couleurs et Tradition Chinoise

Le caractère 色 Si, qui signifie couleur en chinois, représente un homme et un sceau car, dit la Glose, le coloris du visage répond aux sentiments du coeur, comme l'empreinte répond au sceau. L'examen du teint est un des éléments du diagnostic en acupuncture.

- Yin Yang et Ciel Terre :

Nous l'avons vu dans le diagramme du Tai Ji (fascicules du Yi Jing), au Yin correspond le NOIR et au Yang le BLANC. Les couleurs traditionnelles du Ciel et de la Terre sont respectivement 玄 Xuan et 黄 Huang. 玄 Xuan signifie profond, caché, sombre, obscur, subtil, mystérieux, abstrus, paisible, calme, silencieux, solitaire et désigne les écoles les plus ésotériques du Bouddhisme et du Taoïsme. C'est bien la couleur du mystère, dont le caractère s'écrit avec un fil ténu et le signe d'entrer, de disparaître : c'est la transparence du Ciel la nuit qui laisse passer la Lumière des astres. Faute de mieux, on traduit 玄 Xuan par NOIR, ou VERT très sombre. 黄 Huang, le JAUNE de la Terre, est composé de 光 Guang, la Lumière et de 田 Tian, le champ, matière organisée : au centre de la Matière se trouve la Lumière. Nous vous suggérons de vous reporter aux travaux de Belizal et Chaumery infra, et d'établir la relation entre 玄 Xuan, VERT invisible et le VERT négatif, et l'angle que forme son axe avec l'axe du JAUNE.

- Le Quinaire

Nous avons vu plus haut les correspondances entre les couleurs et les Cinq Elements. Il convient de préciser que, si le JAUNE, 黄 Huang (le même que le Jaune de la Terre du couple Ciel Terre), relié à l'élément Terre et au Centre, exprime une présence, celle de la Lumière au centre de la Matière structurée, les autres couleurs expriment un mouvement. Ainsi, 青 Qing, reliée à l'élément Bois et à l'Est, représente une petite plante qui sort de terre allié au fourneau de l'alchimiste, lequel est le caractère du cinabre. 青 Qing est un BLEU qui va vers le ROUGE sur le spectre et donc *verdît*. Il signifie également jeune, printanier et, en composition, donne 情 Qing (+ clé du Coeur) =

l'âme qu'elle se révèle : "Et un renversement paradoxal se produit ... la lumière naturelle devient ténèbres car, soumise à la condition de la matière, elle devient négation de la véritable lumière. Lumière créée et nuit deviennent identiques en ceci qu'elles ne peuvent servir à la perception des formes de ce monde. L'esprit humain, le "nous", et tout avec lui, disparaît dans la splendeur de la lumière incréée" (Egon Sendler).

Naissance des Couleurs

Le processus de création perpétuelle de l'Ombre et de la Lumière (du Yin et du Yang) engendre un monde harmonieux par la résolution des forces conflictuelles. Cette harmonie est autant exprimée par l'échelle sonore que par le spectre des Couleurs :

"Que le disciple connaisse le nature de Son Seigneur d'Amour.

*Il y a sept aspects dans l'Amour de Dieu,
sept couleurs en cet Un manifesté.*

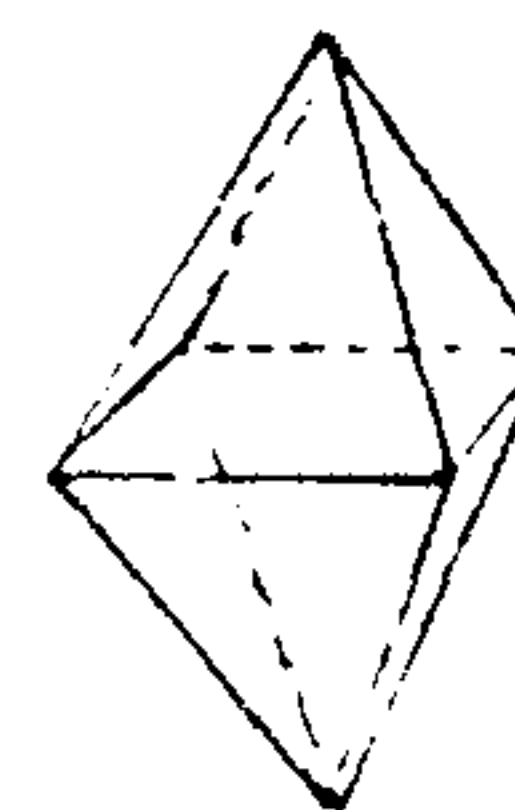
Le travail est septuple.

*Il y a sept énergies et le sentier de retour vers le Centre
de paix est septuple.*

Que le Disciple vive dans l'Amour et aime la Vie"

(Ecritures Antiques)

Zénith : Blanc



Nadir : Noir

Manifestation
spectre
septenaire

Au Zénith se situe la source de Pure Lumière Blanche. Elle représente le point lumineux de la synthèse transcendante, de la sagesse nirvanique. Toutes les couleurs sont contenues en puissance dans cette synthèse. La Pure Lumière Blanche se différen-

cie en descendant vers une zone "équatoriale" que représente le champ expérimental de la Manifestation. C'est ainsi que le ROUGE, par exemple, contenu en potentialité dans la synthèse du Zénith, devient successive-

ment rosâtre, rose, rougeâtre, puis rouge vif sur le plan manifesté. Les couleurs y atteignent le maximum de différenciation et d'intensité individuelle, puis perdant graduellement leur distinction, s'obscurcissent avant de se confondre dans un état chaotique, signifié par le NOIR du Nadir.

L'expérience du Nadir (par ailleurs qualifiée de "Don du Noir Parfait") correspond à un contact établi, en conscience, avec l'obscurité intérieure. Dans la quête, elle représente l'état de "confusion" dans lequel est plongé l'Homme avant d'entreprendre la restauration de son individualité. Ce terme de "confusion" traduit assez justement l'anéantissement (de la personnalité), les sentiments d'accablement et d'incertitude qui assaillent le chercheur, et la nécessaire fusion dans l'indistinction la plus complète qui est un préalable à :

- la mort d'une polarisation sur la distinction (préoccupation de la personnalité), sur la diversité et la reconnaissance des conflits qu'elle entraîne,
- la naissance d'un état d'humilité et du sens de la fraternité.

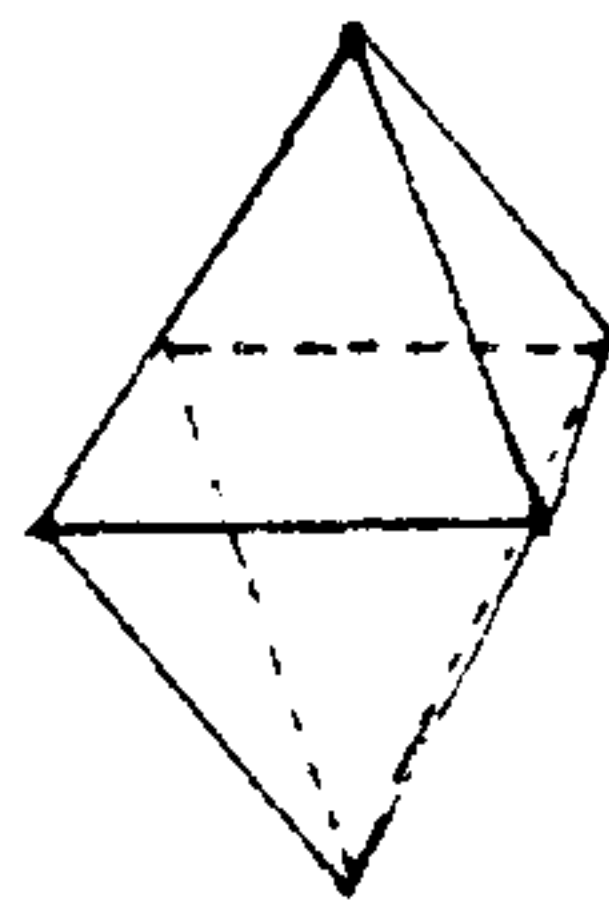
Cette étape conduit l'individu à se réaliser en tant qu'âme oeuvrant au sein de la collectivité humaine, manifestant la couleur qui lui est propre, dans toute son intensité. Le champ de la Manifestation est le lieu d'expression des couleurs *vives*.

Afin de saisir ce lieu d'expression, il est intéressant d'étudier les analogies suivantes :

Zénith BLANC

Manifestation
septenaire des
couleurs

Nadir NOIR



ooo0ooo

gisse du végétal sortant de la Terre, de l'Homme s'élevant vers la Lumière après sa descente au Nadir. Il est donc relié à une notion d'espérance, de croissance et de fertilité. Son mouvement est centripète, sa fonction est d'accumuler, d'où son action régénératrice (notamment pour le système endocrinien). Il est également relié aux eaux profondes de la mer et incite à l'immobilité.

ROUGE : au vert végétal s'oppose le rouge et toute son évocation du sang, de la chair, de l'animalité, de l'agressivité. Son mouvement est centrifuge et incite à l'action, à l'expansion, à la distribution. La puissance de son rayonnement, associé à l'or, exprime l'ardeur, l'éclat, l'amour et l'incandescence.

BLEU : couleur passive, il permet la communication avec les mystères de la Vie Divine et incite à un état de pure réceptivité, à l'élévation, à la transcendance des réalités terrestres. Il symbolise l'union entre la tête et le cœur.

JAUNE : situé au centre de l'arc-en-ciel, il se différencie en un jaune citron (coloration matérialisée) et le jaune d'or (toute couleur est ambivalente). Visualiser le jaune d'or régénère le cœur.

ORANGE : Il stimule et vitalise le corps éthérique en le dégageant de son double physique. Il favorise le passage (vers le sommeil, la mort ou d'autres états de conscience) en provoquant la désintégration de la structure. Il permet à l'Amour, évoqué par le rouge, de se libérer des contraintes physiques et d'acquérir la sagesse lumineuse du jaune d'or.

INDIGO : Esotériquement, il réalise la synthèse des sept couleurs de l'arc-en-ciel. Ceci doit être compris au niveau de l'âme. C'est un bleu nuit foncé, en relation avec le mental supérieur. Son évocation introduit à l'expérience méditative, à la perception divine, à l'inclusivité spirituelle.

VIOLET : c'est la couleur que prend le soleil lorsqu'il traverse une mince feuille d'argent : il offre donc une arche entre le Soleil et la Lune et favorise le passage visible/invisible, la perception de vibrations subtiles, le monde spirituel.

Pouvoir Symbolique et Thérapeutique des Couleurs

La Lumière est un canal d'invocation. Lorsque la pensée s'immerge dans une couleur, elle établit une relation avec la représentation dont la couleur est le symbole, par affinité de fréquence vibratoire.

Toute maladie, toute perturbation mentale ou émotionnelle, toute saute d'humeur même est une altération de la fréquence vibratoire caractéristique de l'individu.

La projection de lumières colorées ne peut affecter que le corps physique, apporter qu'un apaisement temporaire psychologique. Pour permettre une réelle *transformation*, et contacter les corps subtils, les lumières visualisées, canalisées par la pensée créatrice, sont opératives.

C'est dans ce sens que nous terminerons ce court exposé : non par une déclinaison de toutes les interprétations symboliques possibles des couleurs, mais par une incitation à utiliser la lumière pour parvenir à La Lumière, en renonçant à fonder un canon sur des données matérielles.

Ce qui importe est de s'ouvrir aux capacités des couleurs d'exprimer les qualités de l'essence divine, de percevoir comment Dieu, par le canal de la Lumière, communique avec le monde manifesté.

BLANC : son rayonnement est proche de la Pure Lumière. Il introduit à un état de pureté, de lucidité. Il est évocateur de la divinité. Son essence est d'émettre, de transmettre.

NOIR : défini comme négation de la Lumière, il comporte un aspect chaotique et ténébreux, nihiliste. Néanmoins, il ouvre l'accès, lorsque le moment est venu, à la mort-transformation. Il permet d'oeuvrer avec notre matière primordiale, de renouer avec nos origines souterraines et d'accomplir, au plus profond des ténèbres, telle la graine enfouie, la gestation de la renaissance.

VERT : Il est évocateur de la sortie des ténèbres, qu'il s'a-

Il importe (notamment au niveau thérapeutique) d'opérer une distinction entre les "couleurs-lumière" et les "couleurs-matière".

Les premières se caractérisent par une qualité spatiale et une absence de mouvement. Elles s'expriment, par exemple, autour du soleil, et l'arc-en-ciel en est la manifestation ponctuelle.

Les secondes situent les couleurs dans leur incarnation et expriment une réponse par rapport à la Lumière : ainsi JAUNE, ORANGE, CARMIN, sont-ils actifs par rapport à la lumière, tandis que VERT, INDIGO, VIOLET, BLEU ... sont passifs.

La synthèse des "couleurs-lumière" génère le BLANC. La synthèse des "couleurs-matière" donne le NOIR.

Les "couleurs-lumière" procèdent par intégration, les "couleurs-matière" par exclusion ou absorption sélective : si un objet est rouge, c'est qu'il extériorise ou rejette cette couleur, tandis qu'il intériorise ou absorbe les autres couleurs.

Le sang, par exemple, nous apparaît rouge parceque baignant dans des radiations lumineuses où se trouve, entre autres, le rouge. Il les absorbe toutes, à l'exception du rouge qu'il réfléchit (effet miroir). Une feuille verte nous apparaîtra verte car absorbant toutes les radiations, sauf les vertes. De même, une craie blanche n'absorbera aucune longueur d'onde de lumière visible, mais la réfléchira intégralement. Au contraire, le noir de fumée absorbera toute la partie visible du spectre solaire et ne réfléchira rien.

oooOooo

Nous aurons richesse à méditer sur la dialectique des couleurs lumière/matière, celle-ci dégageant deux voies de progression vers un état de synthèse, l'une par intégration, la seconde par exclusion ou absorption sélective (principe de réflexion).

Nous avons souvent abordé les risques que comporte la seconde approche, procédant par rejets, empruntant des ascèses non motivées par un véritable souffle spirituel, exposant à une accentuation de l'analyse

critique, sélective et au développement de l'intolérance, l'hypersensibilité ou l'anesthésie de la sensibilité, les allergies.

Nous pouvons aujourd'hui aborder les risques que comporte, pareillement, la seconde voie. "Qui trop embrasse, mal étreint" pourrait en être la sentence ! Avoir un esprit de synthèse ne signifie pas l'acceptation pure et simple de tout ce qui se présente, l'absence de discernement. Avoir une conscience de groupe n'implique pas le reniement de soi-même ...

Chaque individu, chaque couleur doit, bien au contraire, exalter sa propre intensité, "afficher" ses propres caractéristiques, se situer dans un espace défini du prisme afin de participer à sa reconstitution. Sans cette individualisation préalable, sans cet engagement de témoignage et de responsabilité, tout essai de synthèse apparaît comme un rassemblement chaotique, un morcellement confus, un agglomérat qui n'a rien de "cosmique" !

oooOooo

"Couleur" a pour racine Kel-Kol-Kl qui a donné au latin : celare = cacher, color = couleur (qui cache la réalité d'une chose), occultus = occulte. Les couleurs (dans le sens de couleurs matérialisées) appartiennent au monde des apparences. La racine Kl a fourni au grec : Khrôs, Khrôtos = peau, chair, teint, et Khrôma-atos = carnation, couleur. Elles expriment également la qualité d'une forme.

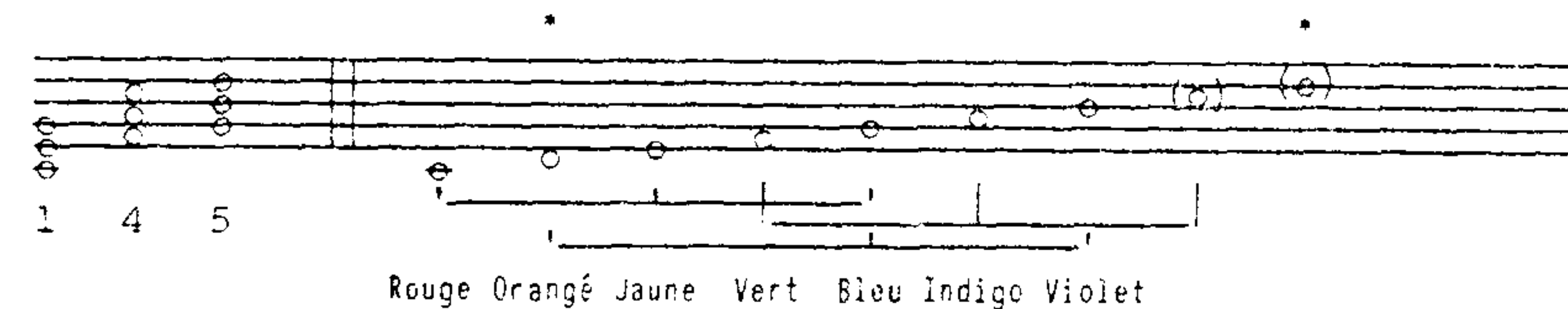
"Lumière" provient d'une racine "leuk" (être lumineux, éclairer, luire) qui a engendré, en grec, leukos = blanc et, en latin, lux = lumière du jour, luna = lune (la "brillante"), luminaria = flambeau. Le terme de "lumière" appartient au vocabulaire de technologie, d'optique, d'anatomie, de mécanique et de l'armée, avec la signification d'ouverture, d'orifice.

oooOooo

Les couleurs lumineuses *ouvrent* l'âme. Elles participent à la régénération des principes de vie, apportent *clarté* et *lucidité* à l'intelligence. Elles *éclaircent* et contribuent à la purification.

Cette couleur nouvelle a la particularité d'être tertiaire, c'est-à-dire composée par trois couleurs (BLEU - VIOLET - ROUGE, avec une dominante BLEU). Symboliquement, elle crée un pont entre l'âme humaine et Dieu (d'où, sur le plan ésotérique, le rôle de synthèse qu'elle joue).

Nous portons à votre méditation les éléments musicaux suivants :



HUIT, lié à la mort-transformation, introduit le NCIR.

ROUGE - VERT	BLEU - ORANGE
JAUNE - VIOLET	INDIGO - NOIR

NEUF rassemble ces huit teintes et le BLANC, synthèse finale.

DOUZE intègre les radiations de l'ultra-violet et de l'infrarouge. Ceci fait onze énergies. La douzième (passage par réduction du DOUZE au ONZE) correspond à une énergie non matérialisable : elle se trouve, dans les travaux de Bélizal et Chaumery, sous le terme de Vert Négatif. Ce Vert négatif, opposé au Vert positif, ne correspond à aucune vibration connue, bien qu'elle soit détectable en radiesthésie.

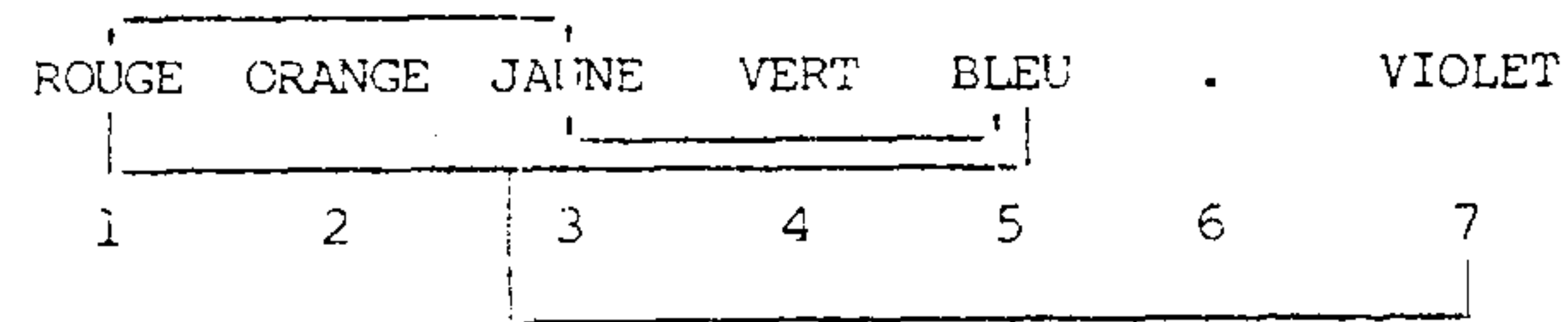
Le duodénaire est donc composé par :

Blanc - Ultraviolet - Violet - Indigo - Bleu - Vert positif -
Jaune - Orangé - Rouge - Infrarouge - Noir - Vert négatif.

qui vont se répartir selon la figure ci-dessous en :

- Couleurs symétriques : c'est-à-dire en symétrie par rapport à l'axe Vert (+)/ Vert (-). Ex. :
Blanc et Noir, Bleu et Jaune.
- Couleurs opposées : c'est à dire diamétralement opposées
Ex. : Blanc et Jaune, Noir et Bleu.

Les couleurs secondaires s'intercalent entre les couleurs génératrices, à une exception : la couleur secondaire issue du ROUGE et du BLEU ne se situe pas *entre*, mais *hors de* l'intervalle qu'ils composent :



"L'enfant" issu du mariage entre ROUGE et BLEU ne demeure pas à l'intérieur de la structure, mais annonce l'avènement d'un autre espace. Lorsque ROUGE et BLEU s'unissent pour créer, l'intervalle qui les séparait a été comblé.

Par ailleurs, il faut considérer que le mouvement des couleurs, se déployant sur une spirale évolutive, ne peut se refermer sur lui-même (la notification du ROUGE, au terme de la représentation linéaire, n'est qu'un artifice discursif, sans fondement énergétique).

Si, pour le comprendre, nous nous reportons aux plans constitutifs de l'Homme, ROUGE symbolise la matière, l'aspect existentiel. La personnalité est symbolisée par :

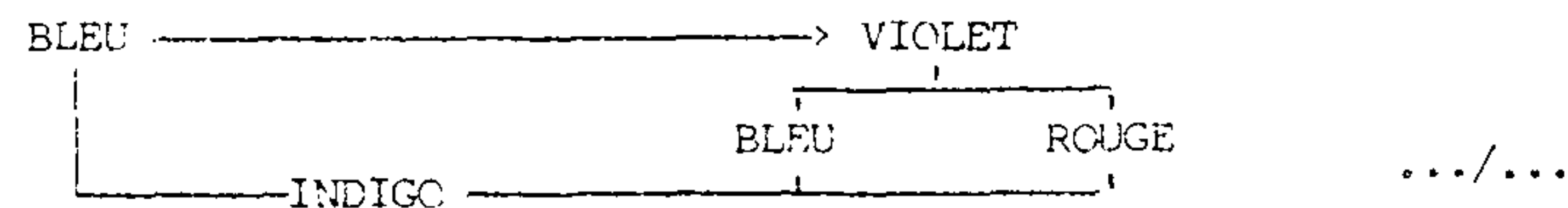
ROUGE : corps physique , ORANGE : corps éthérique
 JAUNE : corps astral , VERT : corps mental.

BLEU symbolise le mental supérieur, abstrait, le plan animique.

Lorsque ROUGE et BLEU s'unissent, c'est l'Homme individualisé qui se prépare à la réalisation des Noces Mystiques : celles de l'Âme et de l'Esprit.

Note : Nous suggérons de méditer sur l'analogie entre les couleurs et le chandelier à sept branches.

Entre BLEU et VIOLET apparaît alors un centre occulte qui naît de leur échange :



Les premières théories physiques (Newton) considèrent la couleur comme le résultat d'une interaction entre la Lumière et le rayon visuel, renouvelant les idées de Platon selon lesquelles "la couleur est une flamme qui s'échappe des corps et dont les parties sont proportionnées à la vue afin de produire une sensation" (l'absence de sensation correspondant à l'état de transparence).

Les théories concernant la lumière ont évolué d'une perception des phénomènes dus à des ondes électromagnétiques, à une considération de l'énergie lumineuse sous une double perspective : celle d'un rayonnement (continu) et celle de "paquets d'énergie" ou quanta (discontinu).

L'école de Calvin S. Page a une perception complémentaire en considérant que le phénomène des couleurs est dû à un "changement de vitesse" de la Lumière, c'est-à-dire une modification des fréquences vibratoires (ou changement de niveau de conscience).

Quoi qu'il en soit, il importe aussi de se souvenir que : Lumière et Couleurs (comme sons, forces magnétiques, énergies électriques etc...) sont des expressions différenciées d'une même source d'énergie (les différences s'opérant au niveau, notamment, des fréquences vibratoires).

ooooooo

Chaque couleur a une longueur d'onde particulière (variant de 400 à 780 NM) déterminant une fréquence et une force d'impact qui éveillent des réactions particulières. Analogiquement aux qualités d'un son (qui possède un timbre, une hauteur, une durée et une intensité), une couleur peut se définir en terme de : force, poids, impact ou action, température. La force et le poids se conjuguent pour fléchir vers la Lumière ou s'en éloigner. L'impact (ou l'action) se réfère aux réponses subjectives qui affectent l'individu à des degrés divers de sa conscience. La température traduit le pouvoir de dilatation ou de contraction qu'exercent les couleurs :

- couleurs chaudes : ROUGE, ORANGE, JAUNE
- couleurs froides : VERT, BLEU, VIOLET.

Ce pouvoir est dû à un état actif ou passif par rapport à la
 TMI 25/09 .../...

Lumière.

Division du Spectre Solaire

Nous évoquons le spectre solaire composé des sept couleurs, expression des sept planètes, lesquelles sont le reflet des sept Rayons Cosmiques. Mais chaque goutte d'eau absorbe également la Lumière, la réfracte et la décompose dans les sept couleurs du spectre (ROUGE au pourtour, VIOLET au centre).

En fait, nous rencontrons de nombreux modèles de ce déploiement. Chaque tradition semble posséder ses propres références, ses propres associations symboliques. Les physiciens ont également leurs définitions, tandis que notre perception sensorielle retiendrait volontiers pour vérité ses expériences personnalisées !...

Si, au lieu de rechercher un ordre stéréotypé confortant notre conception mentale, nous nous donnons les moyens d'embrasser toutes les propositions, en percevant ce dont chaque ordre est révélateur, nous aurons accès à une vérité, reconstituée dans sa globalité.

Il importe de savoir que la couleur d'un corps est éminemment variable selon la source de lumière qui l'éclaire : dans une lumière monochromatique verte, où les radiations rouges sont totalement absentes du sang paraîtra noir ... Les couleurs habituelles sont en relation avec le spectre solaire.

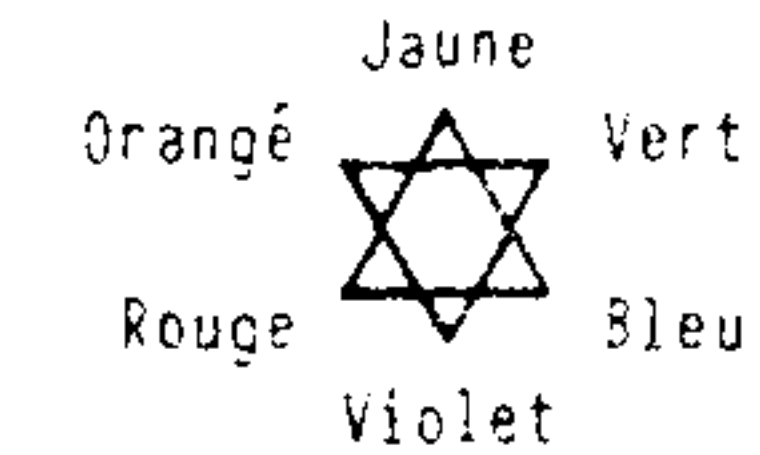
Nous aurons donc sans cesse à nous confronter avec deux systèmes analogiques, l'un s'établissant avec le monde exotérique, l'autre avec le monde ésotérique (en qabal : Yetzirah et Briah). La réalité de l'un n'exclut pas, mais intègre l'autre.

oooOooo

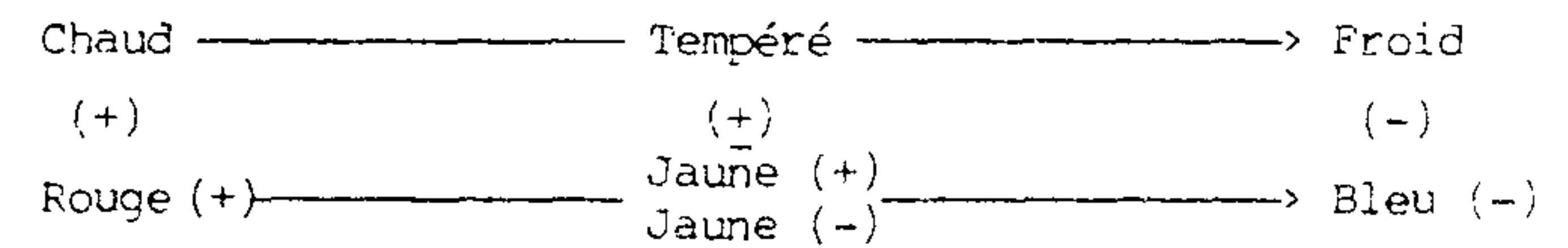
Le modèle traditionnel de la Qabal situe le déploiement du septenaire selon le modèle présenté page suivante. Cet ordre met en évidence les dominantes exprimées par chacun des mondes. L'Archange Sandalphon, qui gouverne en Assiah, y est symbolisé par quatre couleurs un deuxième JAUNE (citron), un second VERT (olive), BRUN (dégradation

SIX réunit les trois couleurs primaires et les trois couleurs secondaires :

ROUGE - VERT
JAUNE - VIOLET
BLEU - ORANGE



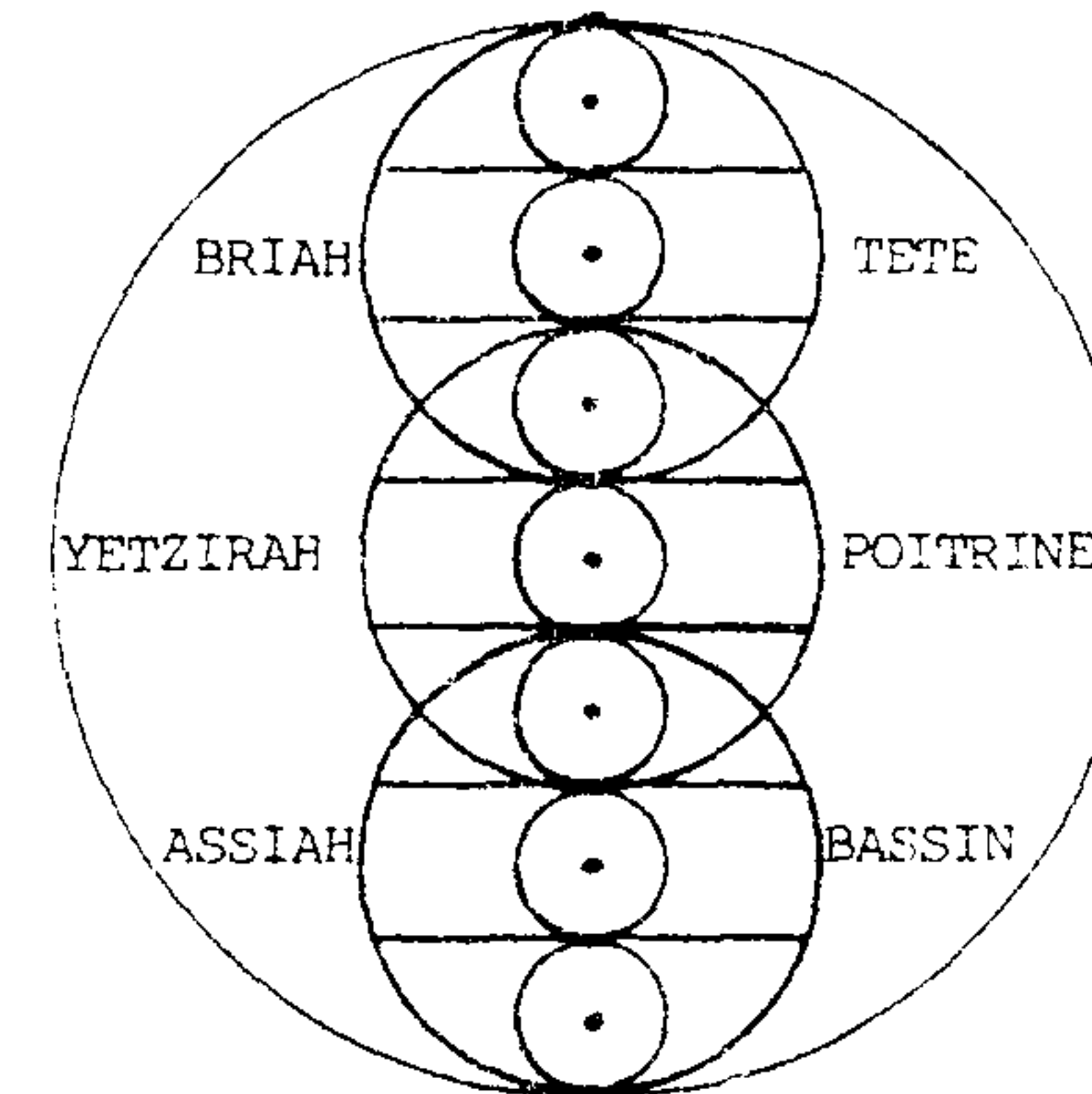
Les six couleurs s'organisent en trois séries, comme nous l'avons vu :



Au niveau de notre perception, leurs combinaisons engendrent le déploiement suivant :

- ROUGE (+) et JAUNE (+) —————> ORANGE
- BLEU (-) et JAUNE (+) —————> VERT
- ROUGE (+) et BLEU (-) —————> VIOLET

Nous avons ici neuf termes énumérés à partir d'un septenaire. Ces neuf termes introduisent au monde des nuances.



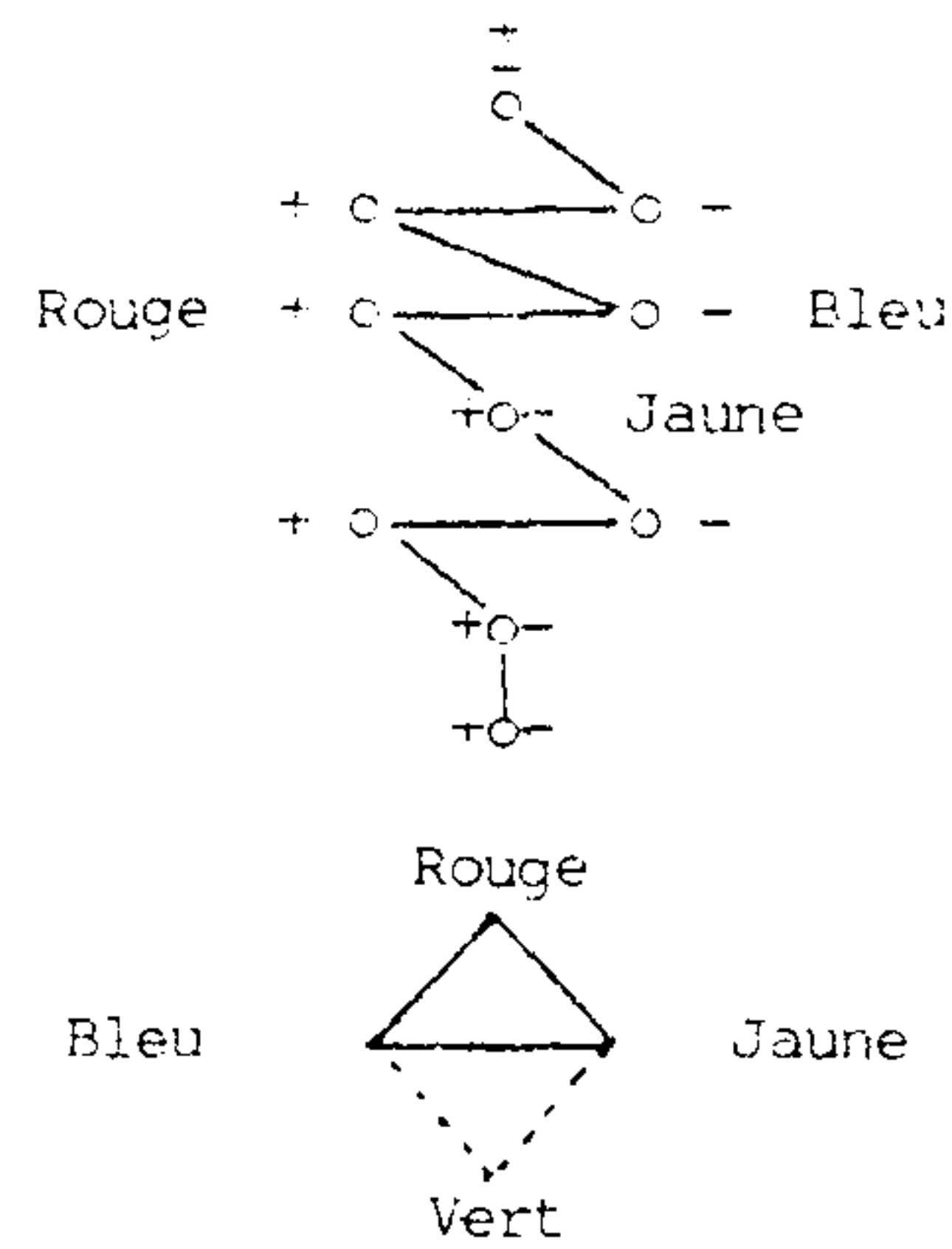
L'analogie ci-contre (avec la Qabal et la constitution humaine) peut éclairer ce passage du SEPT au NEUF, que l'on retrouve notamment avec les SEPT ou NEUF chakras. Ces dédoublements font référence au demi-ton manquant (entre mi-fa et si-do) sur le plan musical, à un espace occulte (voir étymologie supra).

ATZILUTH UNITE CONSTITUTIVE

Les neuf termes composent le mouvement suivant :

ROUGE ORANGE JAUNE
JAUNE VERT BLEU
BLEU VIOLET (ROUGE)

T.8/18



Le second exprime les polarités acquises dans un mouvement spirale, évolutif, tel qu'il est représenté par l'arbre des Séphirot.

Le quaternaire s'annonce par un renversement et introduit la première couleur duelle (composée du jaune et du bleu) dite "secondaire" : VERT, s'opposant au ROUGE.

Le Graal, émeraude verte contenant le sang rouge du Christ, symbolise ce quaternaire : VERT est la nécessaire incarnation, l'expérimentation existentielle, tandis que ROUGE apparaît ici dans sa dimension spirituelle et rédemptrice.

Le JAUNE, s'unissant au BLEU forme un VERT assez particulier qui est en fait le BLEU-VERT des forêts (voir page 15).

QUATRE implique deux couples d'opposés. BLANC et NOIR constituaient le premier couple, au niveau du DEUX. Le second est formé par VERT (JAUNE+BLEU) et ROUGE, soit VERT-ROUGE BLANC-NOIR.

VERT, additionné au ROUGE, restitue le BLANC. Les deux situent l'antagonisme entre les couleurs chaudes (hémoglobine) et couleurs froides (chlorophylle).

VERT	ROUGE	BLANC	NOIR
Froid	Chaud	Chaud	Froid
Yang	Yang	Yin	Yin
<hr/>		<hr/>	
Lumière visible		Lumière invisible	

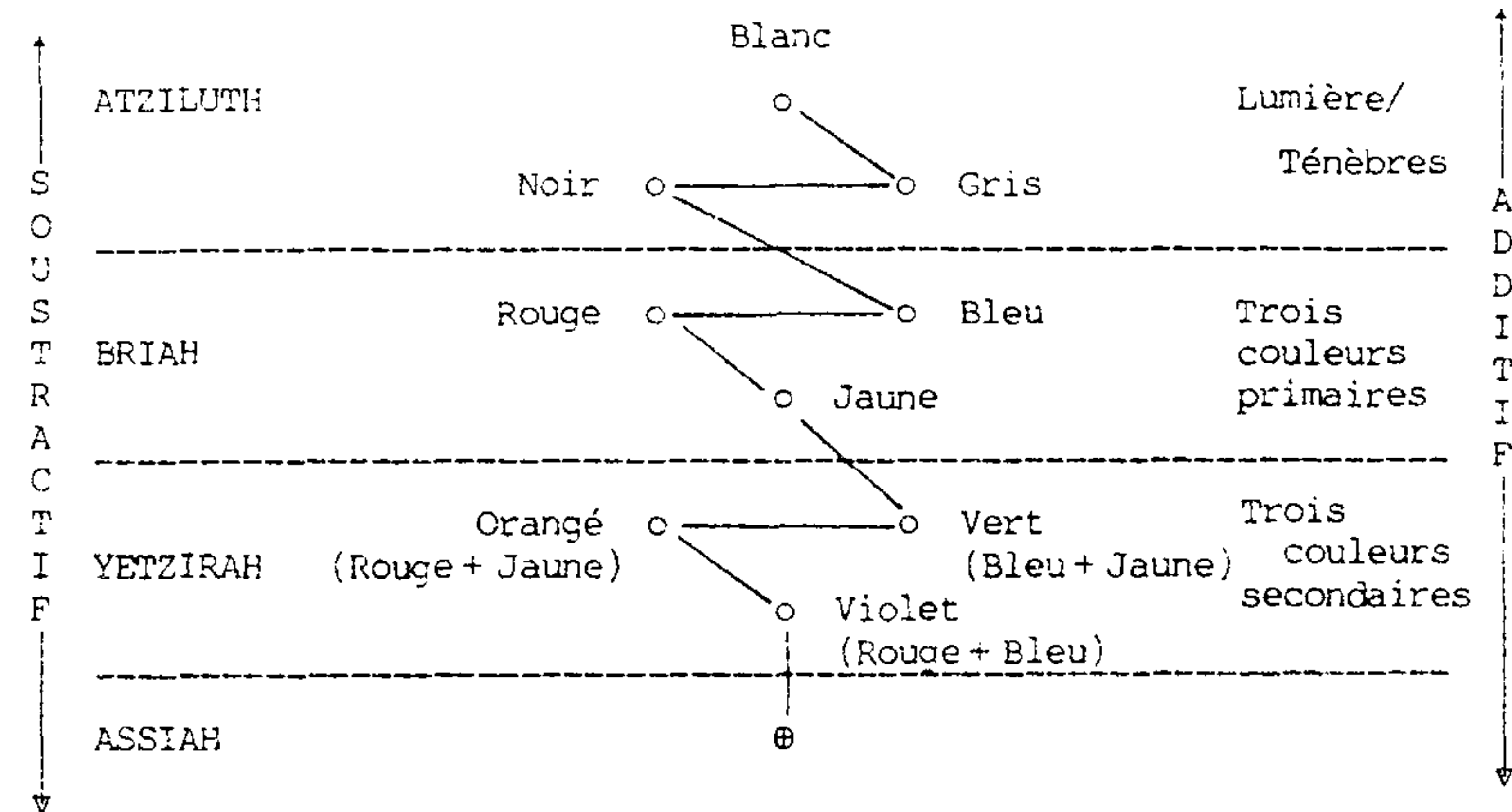
CINQ est constitué par VERT, ROUGE, JAUNE, BLANC et NOIR (JAUNE occupant une valeur centrale comme en énergétique chinoise) :

Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Vert	Bleu	Rouge	Jaune	Blanc
				Noir

TMI 25/18

.../...

T.8/11



du ROUGE) et NOIR (opaque, le premier était brillant). A chaque archange, présidant aux quatre points cardinaux, sont associées deux couleurs :

	Raphaël	Mikaël	Gabriel	Uriel
	Est	Sud	Ouest	Nord
Couleurs Actives	Jaune	Rouge	Bleu	Vert
Couleurs Passives	Bleu	Rouge	Argent	Noir

L'ordre correspondant aux couleurs passives (Yin) est identique à celui proposé par l'énergétique chinoise.

oooOooo

Pour le physicien, c'est la longueur d'onde qui sert de référence. La lumière est composée d'une infinité de nuances : l'oeil humain peut en distinguer plus de 700 !... Cependant, bien qu'elle paraisse arbitraire, la division s'établit en sept couleurs, correspondant à sept bandes se différenciant nettement lors de la décomposition du spectre : ROUGE, ORANGE, JAUNE, VERT, BLEU, INDIGO, VIOLET, soit l'ordre manifesté par l'arc-en-ciel.

C'est, du moins, ce qui est retenu par l'expression symbolique la plus courante, car nous devons reconnaître que notre propre perception

TMI 25/11

.../...

se limite, comme dans l'arc encoché, à la distinction de cinq couleurs seulement.

Que faut-il en conclure ? Tout d'abord, que l'Orient s'est autant attardé sur des modèles quinaires (quaternaire centré) que l'Occident ne s'est exercé autour du septenaire (les gammes pentatonales chinoises et les gammes occidentales en sont un exemple). Orient et Occident recomposent un modèle achevé dans une expression duodénaire.

Ensuite, nous retiendrons l'hypothèse que l'œil humain s'affine avec l'évolution de conscience. L'INDIGO, par exemple, ne s'est révélé en occident qu'au XVIIIème siècle, afin d'accompagner l'Homme dans l'éveil de sa conscience. L'extérieur révélant l'intérieur, nous pouvons tout autant considérer qu'il est apparu à la conscience humaine lorsque celle-ci s'est éveillée à ce niveau vibratoire (il en est de même pour la découverte des planètes).

La perception humaine possède ses limitations : en deçà du ROUGE et au delà du VIOLET, les radiations se poursuivent bien qu'elles ne puissent pas être reconnues par l'œil.

Les radiations calorifiques sont intensifiées dans la zone de fréquence du ROUGE. L'intensité des effets chimiques ou électriques est plus forte vers le BLEU, tandis que le maximum de luminosité est enregistré au niveau du JAUNE.

Echelle des Longueurs d'Onde (voir page centrale)

UV	Violet (3800)	Indigo (4200)	Bleu (4400)	Vert (5000)	Jaune (5700)	Orangé (5900)	Rouge (6300)	Rouge foncé	IR
	4	4		5	5	6	7		
	0	0		3	8	7	6		
	4	0		5	9	0	9		
	7	7		1	6	8	9		
λ	3800	4100	4300	4500	5000	5500	6000	6500	7000

Alors qu'analogiquement, les sept couleurs sont associées aux sept notes (car elles décrivent une même expression septenaire), il est

L'Engendrement selon la Loi Numérique

Nous venons d'exposer :

- que la synthèse s'effectue dans le Blanc, représentatif de l'UN.
- qu'une dualité régleme le monde des couleurs, soit dans l'opposition Lumière-Ténèbres, soit dans la complémentarité, soit dans l'interaction Lumière/Matière.
- que ces oppositions trouvent leur résolution dans un état de neutralité qui est la définition du ternaire (en référence à la Trinité, expression de l'Unité).

On peut considérer sous cet angle :

- les trois "foyers" (Nadir, Zénith, et Centre) qui ne sont pas sans évoquer leur correspondance dans le corps humain : le bassin, la poitrine, la tête où, selon la terminologie taoïste, s'expriment les trois souffles (respectivement : l'Obscur, l'Originel, le Primordial), associés au bleu-noir, au jaune, au blanc.
- les trois couleurs "primaires" qui constituent les archétypes à la base du spectre : rouge, bleu, jaune (toutes les autres sont "composées").
- et le principe de complémentarité puisqu'il trouve sa résolution dans une troisième couleur.

oooOoo

Les trois couleurs primaires engendrent trois séries de couleurs dites : chaude, tempérée et froide. Il est possible de considérer deux ordres qualitatifs :

ROUGE +	JAUNE +	BLEU -
ROUGE +	JAUNE -	BLEU +

Le premier ordre traduit une perception fragmentaire en ne portant sa considération que sur ces trois points, définis dans un espace circulaire, donc clos.

Chaque niveau de conscience se structure autour d'un centre. Dans la substance physique, la présence de la vie s'organise autour d'une vibration ROUGE-ORANGE. VERT (entouré du JAUNE et du BLEU) centre des structures résultant de la cristallisation de la pensée abstraite, tandis que la pensée spirituelle a pour centre le VIOLET-INDIGO. (Ceci peut être très facilement saisi par l'analogie musicale : les sept sons s'organisent à partir d'une tonique et autour d'une dominante qui caractérisent un mode).

oooOooo

La loi des couleurs complémentaires repose sur le principe de la neutralité. Deux couleurs (simples ou composées) sont dites complémentaires lorsque leur réunion produit le BLANC : elles se neutralisent.

L'Etre ne se manifeste que par la relation, c'est-à-dire l'inter-échange entre les deux compléments composants de l'Etre. Deux compléments sont deux qualités spécifiques d'une même expression. Par exemple, clarté et ombre participent à la Lumière. Sans ombre, aucun objet ne serait visible : la lumière seule ne suffit pas à manifester les formes, c'est l'ombre qui en opère la distinction à nos yeux.

Ce phénomène de couleur complémentaire existe aussi spontanément comme autorégulation. Si nous regardons avec persistance une couleur donnée nous aurons, en fermant les yeux, la couleur complémentaire. Ce phénomène caractéristique du vivant nous montre qu'à toute impression, à toute action qui devient excessive, la nature répond par son contraire. Ceci est une des lois fondamentales de la thérapie (l'autre étant le similitum).

Ainsi s'établissent les complémentarités entre :

	violet	
rouge		vert
orangé		bleu
jaune		indigo
	violet	

remarquable de noter que la lumière visible est contenue dans l'intervalle de quinte :

$$\frac{6}{3} \frac{300}{800} = 1,6 \quad 3/2 \text{ (Quinte)}$$

Les fréquences basses sont ainsi les 2/3 des fréquences plus élevées. Les sept couleurs forment sensiblement une quinte avec ses sept demi-tons. Nous aurons donc à étudier, en corrélation, deux représentations, l'une ayant une valeur symbolique, la seconde une réalité physique :

	Rouge	Orangé	Jaune	Vert	Bleu	Indigo	Violet
Octave	do	ré	mi	fa	sol	la	si do
Quinte	do	do #	ré	ré #	mi	fa	fa # sol

Il n'est pas inintéressant de noter que nous retrouvons ici la juxtaposition d'un ordre septenaire et d'un ordre quinaire. Le fait que nous ayons qualifié le premier de "valeur symbolique" n'implique nullement qu'il n'ait aucune "réalité" sur un autre plan !...

Selon le référentiel choisi, les notes ne correspondent pas aux mêmes couleurs. Ceci est normal, puisque les niveaux de perception ne sont pas les mêmes. Par exemple, les sept couleurs, considérées en tant que spectre, c'est-à-dire en bandes lumineuses, correspondent à une quinte, la quarte complémentaire étant dans l'invisible, pour compléter l'octave (référentiel 12).

A l'inverse, les sept couleurs, considérées en tant qu'énergie individualisée, peuvent correspondre aux sept notes de la gamme, ou aux sept chakras. A ce propos, vous trouverez, assez facilement, les correspondances entre couleurs et chakras - ou centres, roues, lotus. Vous constaterez qu'il y a presque autant de propositions que d'interprètes. L'essentiel est de se souvenir 1) que les couleurs diffèrent selon le degré de perception 2) qu'il importe davantage d'effectuer le travail de purification permettant le développement de la vision éthérique, c'est-à-dire la faculté de voir la matière, non selon sa forme, mais se-

lon sa fréquence vibratoire ou son degré de conscience.

oooOooo

L'Etat de Neutralité

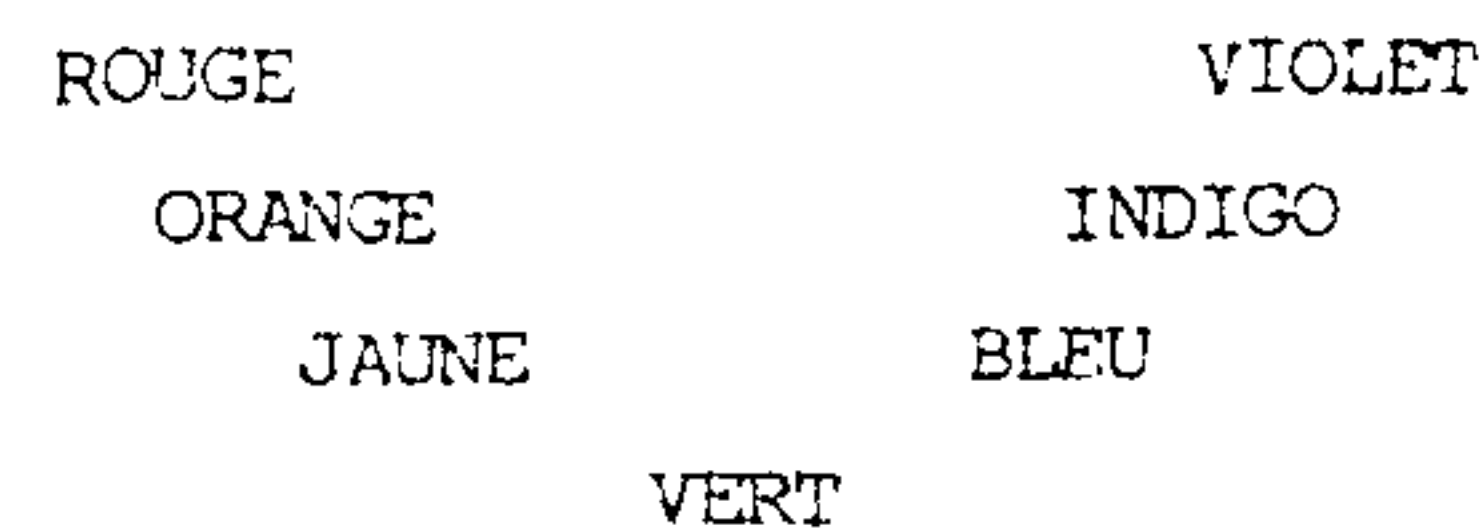
Au Zénith, s'effectue une synthèse par addition de lumières colorées. Cette synthèse additive produit la Pure Lumière Blanche : ce BLANC n'est cependant plus celui de la neige ou du papier (blanc-matière), mais un état de luminosité si intense qu'il atteint la transparence.

Au Nadir, le NOIR s'obtient par soustraction de lumière, par superposition de matière.

Dans le premier cas, l'état de neutralité s'effectue par résolution des différenciations par la ré-union, la fusion, la *synthèse*.

Dans le second cas, l'état de neutralité est obtenu par un *mélange*, aboutissant à un état de mort, de négation, de nivellement absolu (chaos).

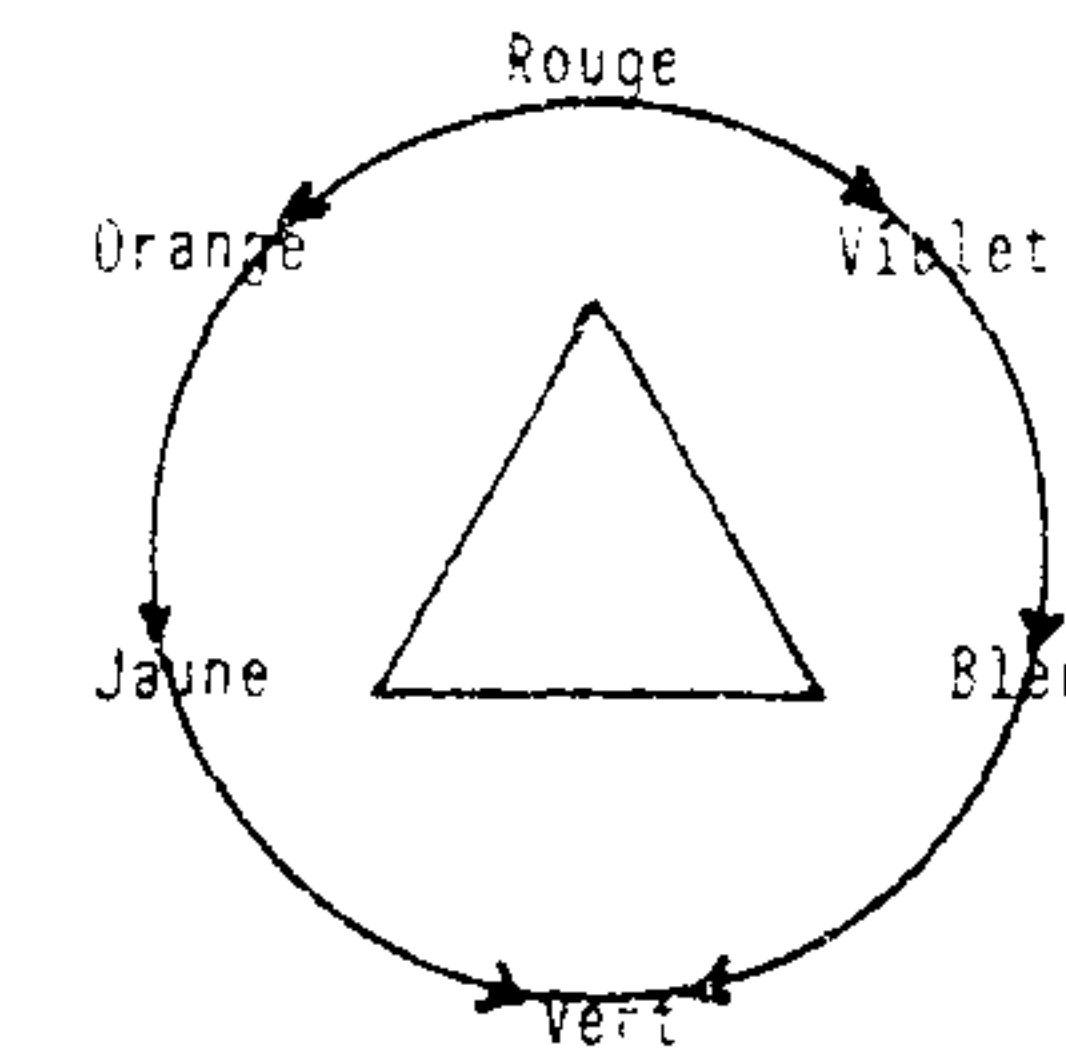
La partie centrale, constituée par le champ expérimental de la Manifestation, dans lequel s'expriment les sept nuances du spectre solaire, est également le lieu de résolution des forces conflictuelles :



Entre JAUNE et BLEU, VERT apparaît au centre du septenaire, offrant un point d'équilibre entre les couleurs "chaudes" et les couleurs "froides".

A ce niveau, il ne s'agit ni de synthèse ni de "mélange", mais d'un état de *médiété*, neutre parce qu'intermédiaire.

VERT est lui-même la résolution d'une union entre BLEU et JAUNE.



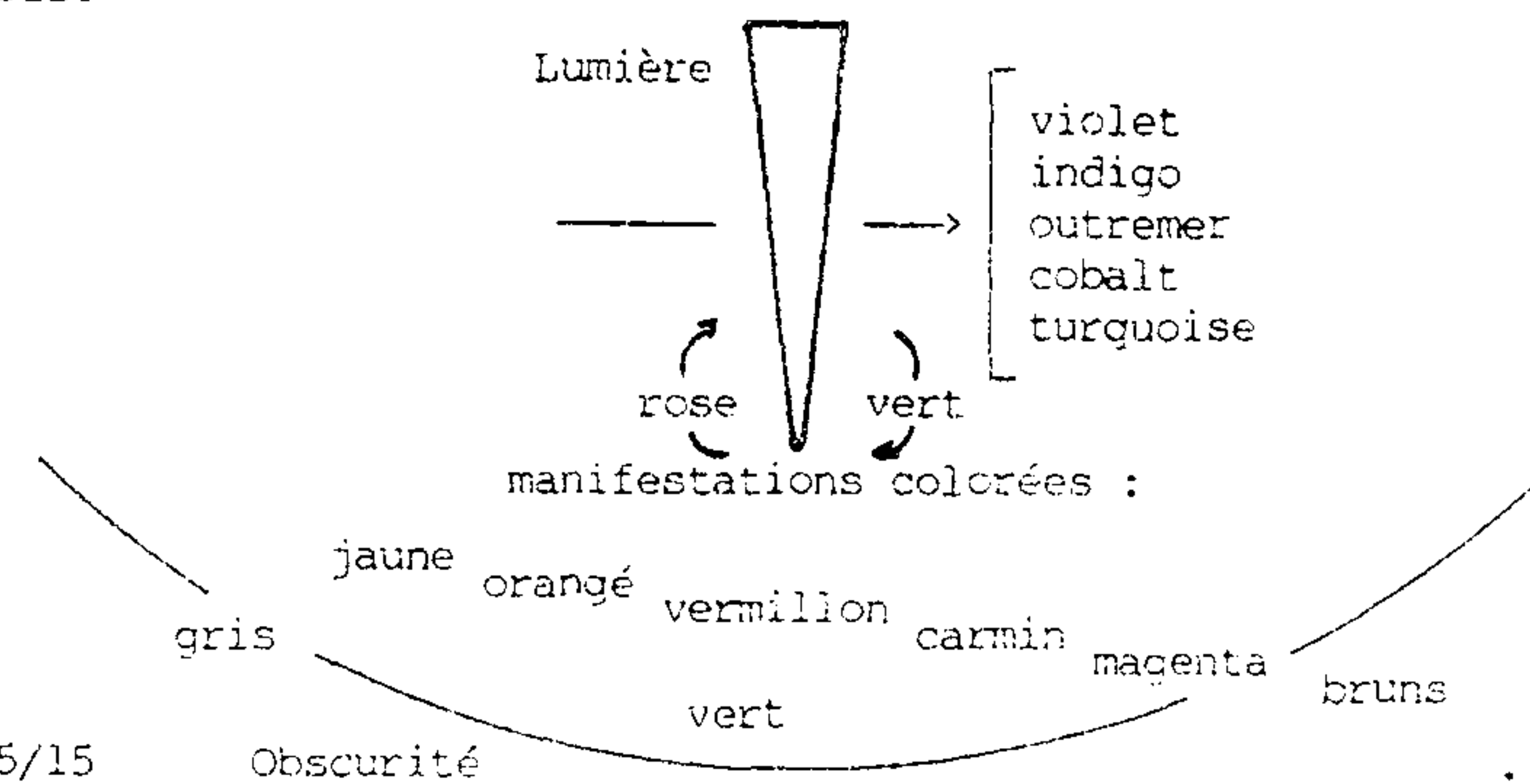
5 2 Vert

L'émergence de la couleur dans le *monde manifesté* s'effectue véritablement avec le règne végétal dont la couleur basale est le VERT, par lequel Saturne se signe à ce niveau d'expression, en tant que Père de la Manifestation.

Maître du Temps Existentiel, Saturne préside à un état d'équilibre, à un état de paix immanente, qui n'est pas obtenu par la prédominance d'une couleur au détriment des autres, mais par une *manifestation simultanée* dont le VERT est le centre.

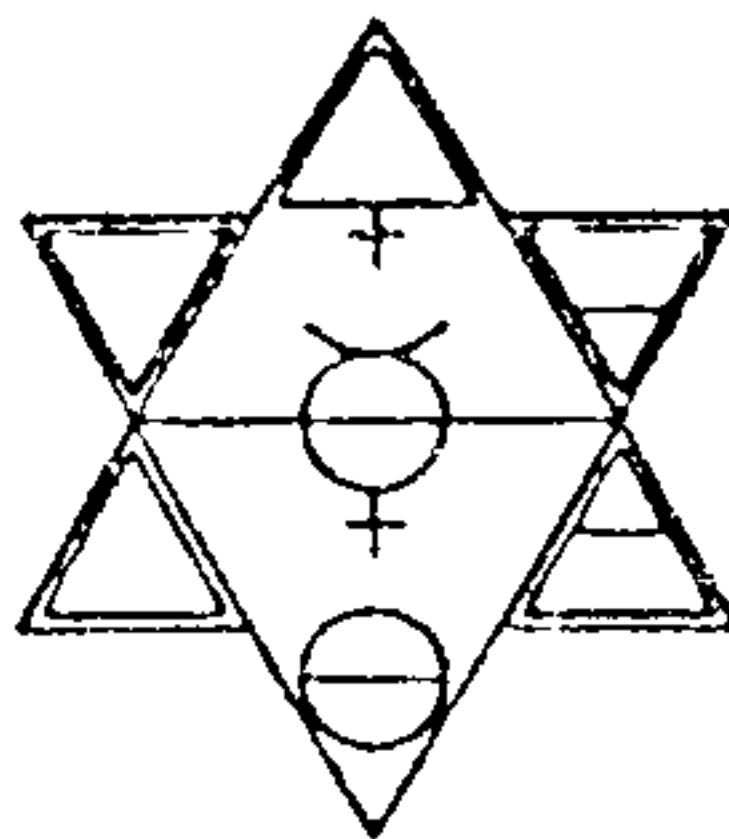
Dans la longue pénétration du faisceau lumineux jusqu'à la Manifestation, l'Homme peut distinguer, derrière la Lumière, toute une gamme de violet-indigo-outremer-cobalt-turquoise ... Au centre, dans la transparence de la Lumière, apparaît un VERT qui appartient à la verticalité de l'Etre, un ROSE qui est la restitution de la Lumière par l'obscurité. [Ces deux couleurs, symboliquement, sont celles de l'Ame].

Poursuivant sa décomposition, la Lumière engendre les manifestations colorées appartenant aux jaune-orangé-vermillon-carmin-magenta ... puis le VERT "terrestre" du règne végétal, précédant les bruns et les gris.

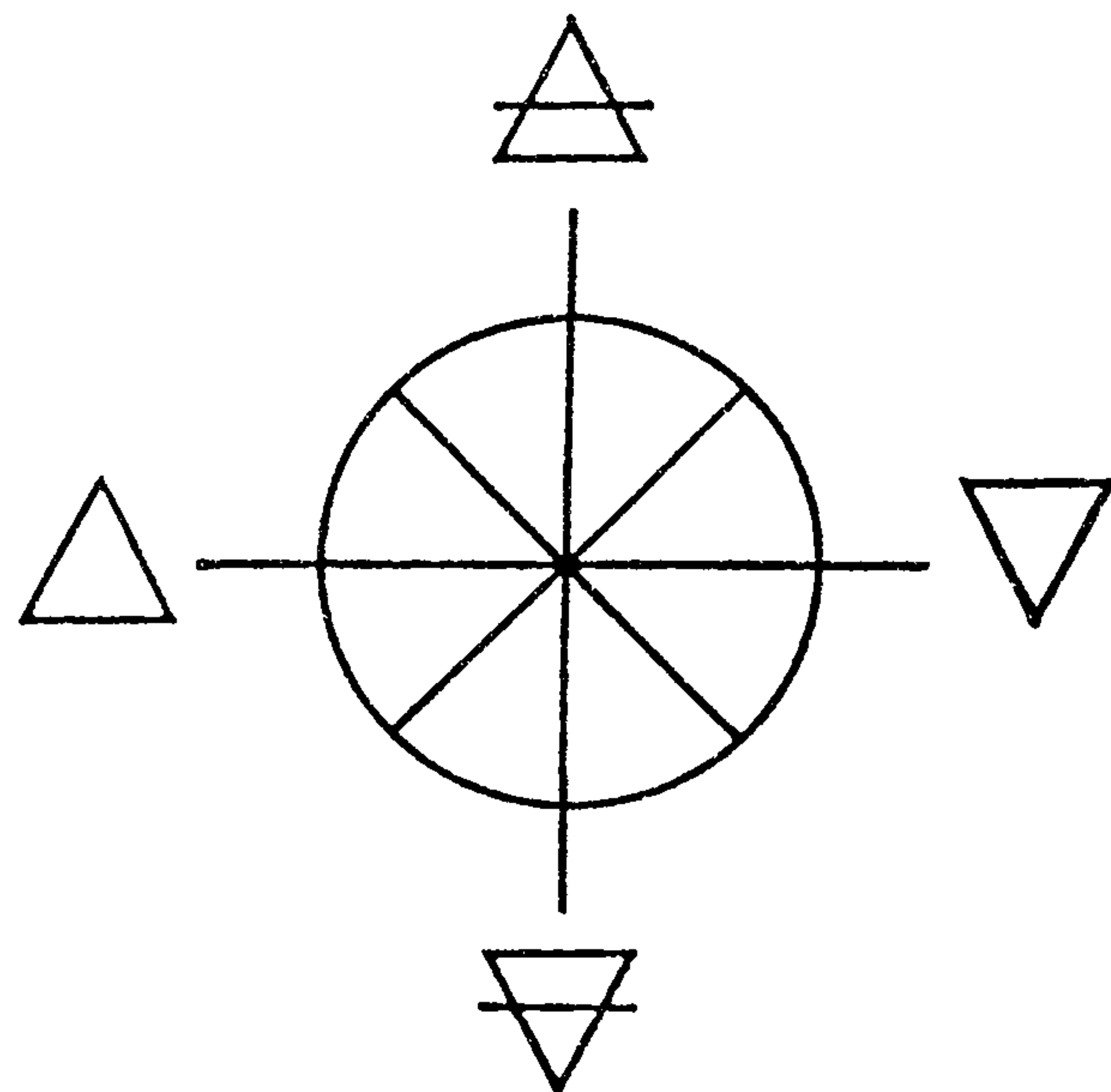


VIBRATIONS COSMIQUES

OCTAVE	Manifestation	Vibrations par seconde	Applications
1	Toucher	$\frac{1}{2}$	
2		$\frac{1}{4}$	
3		$\frac{1}{8}$	
4		$\frac{1}{16}$	
5			
6			
7			
8			
9	Son (→ 30.000) (Basses Fréquences)		Amplificateur Sonore
10			
11			
12			
13		$\frac{16384}{32768}$	
14	Ultra sons (50 → 150 000) (Moyennes fréquences)		Sonar Récepteur radio
15			
16	↑ Fréquence Electro magnétique (150-450 kilocycles)		
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25	(Hautes fréquences) 1500-3000 kilocycles : grandes ondes (km) 1 mégacycle → 40 mégacycles : ondes moyennes et ondes courtes (mètre) 88 mégacycles → 108 mégacycles : modulation de fréquence 10-2 mètres : ondes VHF et UHF <u>6 9.719.476.736</u>		Emetteur radio- diffusion Modulation de fréquence Télévision
26			
27			
28			
29			
30			
31			
32			
33			
34			
35			
36			
37			
38	Vide - Trou noir (hyper fréquences)	<u>1.099.511.627.776</u>	Radar
39			
40			
41			
42	Infra-rouges (millionième de mètre : 10^{-6}) IR:7600 ⁰ Four solaire		Four solaire
43			
44			
45			
46			
47			Rouge : 6300 Å
48			Orange : 5900 Å
49	Lumière visible <u>1.125.899.906.842.624</u> <u>281.474.976.710.656</u>		Jaune : 5700 Å laser
50			Vert : 5000 Å
51			Bleu : 4400 Å
52			Violet : 3800 Å
53	Ultra-violet (3000 → 100 Å) <u>72.017.594.037.927.936</u>		Additif : blanc
54			Soustractif : noir
55			
56			
57			
58	Rayon X	<u>4.611.686.018.427.387.904</u>	Radiographie
59			
60			
61			
62			
63	<u>10^{-10} : Angstrom</u>		Radioactivité
64			
65			
66			
67			
68			
69			
70	Rayons gamma, beta, alfa - Radioactivité		
71			
72		Particules nucléaires	
73	Et cosmiques ↓ <u>10^{-15} 10^{-30}</u>	<u>$(100 \text{ Å} \rightarrow 10^{-3} \text{ Å}) = 10^{-10}$</u>	Physique nucléaire
74			
75			
76			
77	(10^{-15} : le fermi)		
78			
79			
80			
81			



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfiera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut le réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prevues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45330 MALESHERBES

MAELA et D^r PATRICK PAUL

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE

太昊伏羲氏
木德王
夙姓蛇身人首



TOME 9

LIVRE 1

T.M.I. 26

mise à la modification temporelle : ainsi le printemps succède-t-il à l'hiver, invariablement, et cependant jamais identique ...

C'est en étudiant cet élément invariable (le signifiant) dans ses multiples expressions qu'il est d'ailleurs possible de déjouer les scénarios répétitifs, et tout phénomène pathologique chronique.

Puisque nous notions qu'il n'est rien de caché (à l'intérieur) qui ne soit révélé (à l'extérieur), il est donc attendu de considérer ce qui, dans l'espace où se porte notre observation, constitue cet invariant.

Le Soleil, qui a déterminé l'orientation, constitue un invariant par la constance de sa manifestation. Sa mobilité permet la différenciation.

Lorsque le Soleil est invisible (pour l'observateur), l'Etoile Polaire sert de référentiel, indiquant le Nord par sa fixité (relative,

極星 Ji Xing
Etoile Xing du Faîte Ji. nous avons vu en page 2 le caractère Ji, qui nous reporte également aux TMI 5 p. 2 et 7 p. 17. Le caractère Xing se compose du soleil 日 Ri et de la vie 生 Sheng (le même Sheng que celui du cycle Sheng d'engendrement en acupuncture). Xing, c'est la "quintessence de la matière sublimée qui s'est élevée jusqu'au firmament et y a cristallisé" (Wieger)

" Le Tao

Le Suprême Seigneur du Faîte Central

Etoile Polaire et Centrale,

Est l'Un "

ooooooo

A redécouvrir le jeu des relations entre soi et le monde, soi et les autres, le féminin et le masculin ... l'être disponible révèle son "paysage intérieur" et la qualité essentielle qui s'accomplit dans la relation.

Le Fondement de toute relation est Amour, mais encore : Parole.

Tome 9

Livre 1

TMI 26

Sommaire

Avant Propos	TMI 26/01
Mandalas Energétiques	TMI 26/01
La Notion de Chaos	TMI 26/03
L'Exemple du Yi Jing : la Notion de Vide et d'Unité	TMI 26/03
L'Anthropocosme	TMI 26/08
A) Le Rapport Ciel-Terre	TMI 26/09
1) L'Expérience Sensible du Réel	TMI 26/09
2) Exercice de Dessin Méditatif	TMI 26/11
3) Les Souffles Yin et les Souffles Yang	TMI 26/14
B) La Relation Ciel-Terre-Homme	TMI 26/16
C) Qualités du Cycle Naturel	TMI 26/22
<i>Exercices Méditatifs</i>	
- Rituel de Consécration des Quatre Orient	TMI 26/23
- De la Connaissance de Soi	TMI 26/25

la mort ou de leurs correspondances dans le monde intérieur, elle est chargée d'une connotation péjorative reliée à l'idée d'anéantissement, de guerre, de ravage, de ruine...

La "résolution", associée à l'énergie de l'hiver, comprend, à la fois, l'idée de transformation, de décision, de détermination : point final et point premier d'un cycle, à l'image de la graine dont le sort se joue en cette saison.

Or, il s'agit d'une destruction de la forme qui prépare l'avènement d'un cycle nouveau et aboutit à la libération de l'Esprit. Cette énergie (qui peut être saisie analogiquement au Premier Rayon de la Tradition Thibétaine) détruit ce qui limite, ce qui fait obstacle à l'expression de la Lumière.

Tout passage par le Nord, l'hiver, le Minuit, induit un "recyclage" : ceci peut s'entendre comme étant la circulation d'un cycle à un autre, mais également, selon une définition actuelle, comme étant un temps de formation complémentaire, pour permettre de s'adapter ou pour modifier son orientation pour réaliser une transformation qui n'a pas pu être effectuée par les cycles précédents.

La transformation est accomplie par l'Homme qui accepte son ombre...

L'idéogramme du cycle, 周 Zhou - signifiant les mutations ou les transformations cycliques - intègre celles-ci comme étant les composantes d'une liturgie entre Ciel et Terre. (Zhou représente un vase liturgique. Associé à la clé de la marche rituelle du Tao, 週 c'est Zhou qui signifie périodicité, et à celle de la bouche émettant un son, 音周 c'est Tiao, gamme musicale, tempérer, harmonie ; par contre, avec la clé de la glace qui évoque le blocage du cycle, c'est 凋周 Diao, se flétrir, dépérir, décrépiter). voir TMI 24 page 26, tableau de Mendeleev.

oooOooo

Dans tout phénomène cyclique (par exemple celui des saisons), l'énergie, en se renouvelant, sans interruption, dans un ordre immuable, conserve une certaine signification d'elle-même, tandis qu'elle est sou-

Avant Propos

Avec le présent fascicule, et après huit tomes (soit vingt cinq fascicules) consacrés au SYMBOLISME, nous nous emploierons à découvrir l'ANTHROPOCOSME.

Comme notre propos est moins d'expliquer ou de commenter que d'éveiller, nous souhaitons que cette étude soit l'opportunité pour chacun d'une mise en résonance avec le modèle cosmique.

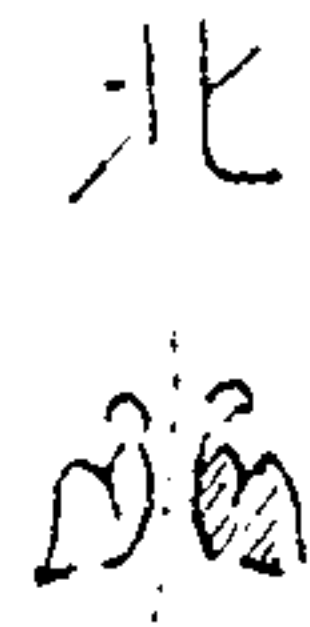
L'initiation n'est pas un parcours de combattant composé d'obstacles intentionnels, déterminant des délégations d'anciens (intarissables quant à leurs épreuves passées) mais un état d'éveil intérieur. Elle consacre l'Homme renouvelé par la rencontre intime avec l'événement qui lui a ouvert les portes de la connaissance. Et ce qu'il sait n'est pas un savoir, une théorie, une culture (fut-elle ésotérique ou spiritualiste) : désormais, il connaît ce qui est juste qu'il accomplisse pour devenir un résonateur des forces cosmiques, un orgue animé par des souffles.

Mandalas Energétiques

Par opposition à *dynamis* qui est la force en puissance, la potentialité, le pouvoir latent, *energeia* est la force en action, l'actualisation. *Dunamis* appartient à une famille qui a engendré *bonus* en latin (ce qui est bon, bien et beau, mais aussi ce qui est utile, efficace) tandis qu'*energeia* a pour racine *worg* qui signifie "agir".

Nous proposons tout d'abord à votre méditation les diagrammes ci-dessous, en suggérant de percevoir comment les forces primitives, d'un état d'apparence statique, expriment leurs potentialités cinétiques et libèrent ainsi l'énergie (soyez cependant rassurés, nous reviendrons sur son explication).

Quant à l'idéogramme du Nord, il représente deux hommes assis se tournant le dos ou, plus exactement, un homme et son ombre (il regarde le sud). Cette ombre 𠄎, lorsqu'elle est acceptée, donne le caractère 化 Hua, la transformation alchimique (voir le TMI 17, pages 75 et 76).



Exercice Méditatif

De la connaissance de soi ...

Notre difficulté à accomplir un acte, à coordonner la pensée avec l'acte, est aussi difficile (elle en est le reflet) que notre peine à nous accomplir, à coordonner le Ciel et la Terre en nous, à concrétiser notre Lumière Intérieure.

Nous avons tous tissé notre vie de "bonnes résolutions" qui en sont restées au stade des pieuses intentions ... Si nous avons le désir réel de nous transformer, nous pouvons observer, dans les multiples engagements de notre vie quotidienne, à quel stade de leur évolution s'effectue la rupture, et travailler ensuite à la restauration de l'énergie compromise.

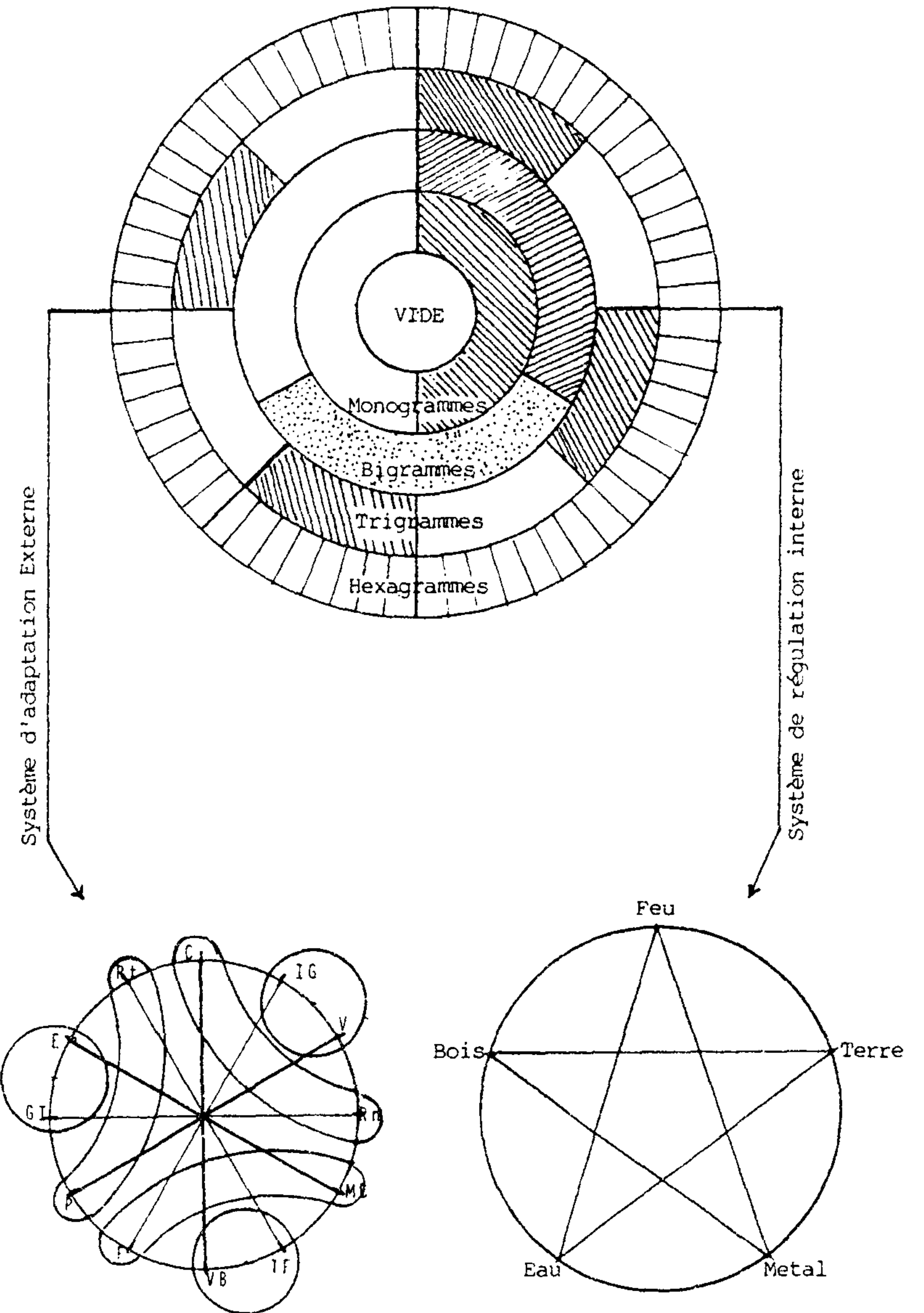
Nous invitons chacun à méditer sur les idéogrammes précédents des quatre Orient, ainsi que sur les termes proposés analogiquement (page précédente), afin de préciser les qualités des quatre phases.

Notons, par exemple, que la "déclinaison", associée à l'énergie de l'automne, outre l'idée de "déclin", peut suggérer (par communauté étymologique) le refus ou le rejet de "ce qui n'est pas acceptable". L'image est évocatrice, reliée au dépouillement de la saison.

Une difficulté dans l'acceptation d'une "dégradation" (du corps physique, d'une liaison, d'une maison, de certaines capacités, etc...) ou le refus d'une vieillesse traduit vraisemblablement une non-intégration de l'énergie de l'Ouest (qui peut se remarquer par un effondrement énergétique à l'automne).

Aucun changement n'est possible sans la destruction. Cette étape est peut-être la moins comprise : qu'il s'agisse de l'automne, de
TMI 26/25

.../...



La Notion de Chaos

Cet indéfini réservoir de potentialités qui constitue le Chaos Primordial n'est pas confusion, c'est un ordre qui s'ignore. Tout ce qui demeure dans la matrice originelle connaît cet état d'indistinction, d'indifférenciation. Ce qui est encore non-créé est indescriptible, indicible, inexprimable.

Au niveau manifesté, ce qui parvient à maturité est libéré hors de la matrice, "exprimé" au sens littéral du terme, c'est-à-dire extrait par pression, par concentration.

L'état de condensation qui s'opère détermine des Souffles (ou Energies) plus ou moins denses : les plus subtils forment le Ciel, les plus lourds constituent la Terre. Cette différenciation s'établit selon des lois temporelles et spatiales, c'est-à-dire qu'une même énergie connaît une mutation dans le temps et dans l'espace harmonique et fonctionnel.

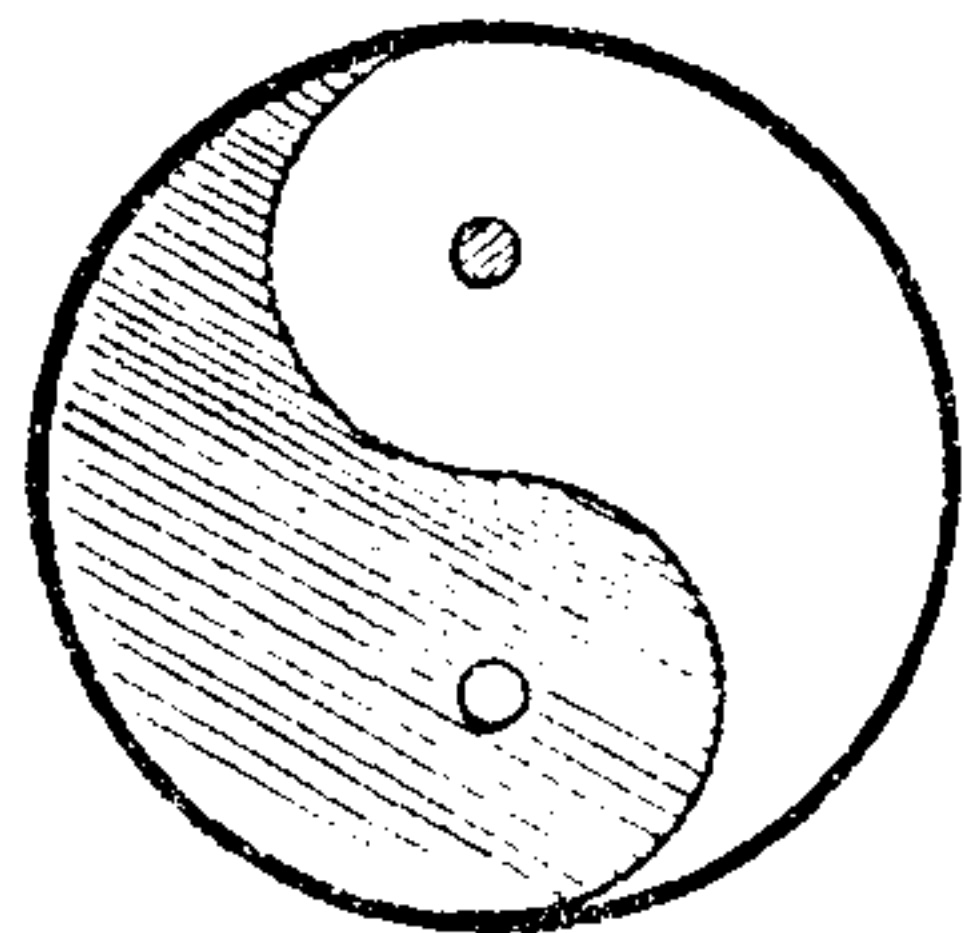
L'axe Ciel-Terre, étant déterminé, crée un vide où les deux polarités se conjuguent et constituent une troisième modalité : le Centre. Ce point de focalisation est le *noeud* des deux autres principes et à l'origine de leur corporification, donc de la vie (symbole égyptien de la Croix de Vie, ♀ Ankh).

L'Exemple du Yi Jing : La Notion de Vide et d'Unité

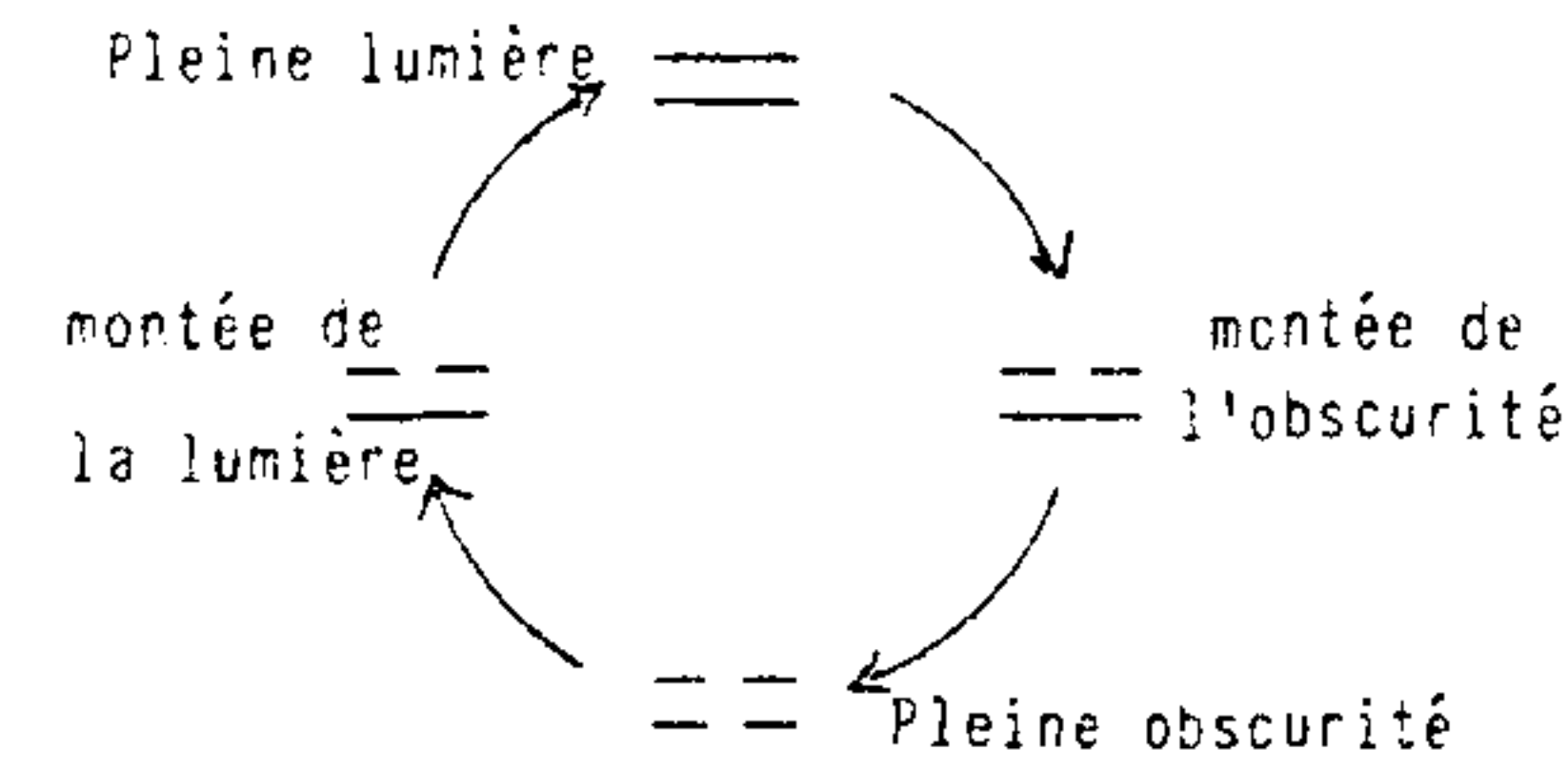
Au préalable de toute différenciation est le Tai Ji, ou le Grand Faite, le Grand Un. Il intègre en lui même les deux modalités,

les deux principes complémentaires et mutables de l'Unité. Son écriture 太極 évoque avec 太 Tai l'idée du suprême, c'est-à-dire de la primauté de l'Unité sur la diversité postérieure, et présente avec 極 Ji l'idée d'Arbre de Vie, 木 Mu, et d'Homme 人 en mouvement agissant de sa bouche 口 et

太極圖



(pleine lumière) et maximum de passivité (pleine obscurité).



La relation implique un centre, médiateur, où les énergies s'échangent, situant deux phases intermédiaires : l'une annonce la lumière, l'autre l'obscurité.

En autres termes, ces quatre phases sont analogues à tout ensemble quaternaire :

- La Trinité et le Destructeur
- Les Quatre Evangélistes
- Les Quatre Eléments
- Les Quatre lettres du Nom Divin
- Les Quatre "Collines" de la vie Humaine, etc...

qui permettent de saisir la qualité de chaque phase :

Table with 4 columns: Printemps, Eté, Automne, Hiver. Rows include: Jeunesse, Maturité, Vieillesse, Mort; Est, Sud, Ouest, Nord; Impulsion, Réalisation, Dégradation, Ressourcement; Destruction; Inspiration, Apné plein, Expiration, Apné vide; Préparation, Focalisation, Opération, Retrait; Apparition, Culmination, Déclinaison, Résolution.

La méditation sur les idéogrammes des Orientés apporte des images que chacun peut soumettre à une profonde réflexion.



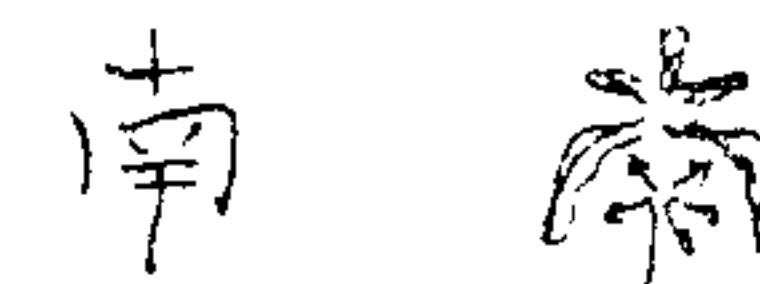
Ainsi, l'Est (dont la correspondance est le Printemps) représente un arbre dont on voit les racines et les branches, devant un soleil en ascension, traduisant l'idée d'impulsion énergétique, de mouvement ascendant.



L'Ouest est traduit par un oiseau dans son nid. Cette habitation intime et confortable évoque à fois l'idée d'abri, de coucher, et celle d'une nichée probable : la graine est prometteuse ...



Le Sud est représenté par l'image d'une plante prolifique, se développant dans toutes les directions.



tion de la féminité (réceptivité, vacuité ...) est l'étape nécessaire contribuant à la restauration du centre, dans la conquête de l'Unité.

Exercice Méditatif

Rituel de Consécration des Quatre Orient

- dans une posture méditative, pratiquez tout d'abord l'ordonnance des énergies par le rythme respiratoire.

- . expirez par la bouche ... "Les Souffles du Ciel
en descendant
font la pluie"

L'action du Ciel, par ce mouvement centripète, permet la condensation, l'assise.

- . inspirez par le nez "comme si vous respiriez un parfum".

"Les pluies font sortir les souffles terrestres.
Les souffles terrestres, en s'élevant forment les nuées.
Les nuées font sortir les souffles célestes".

Su Wen

Abandonnez-vous à cette grande Danse des Souffles, entre le Ciel et la Terre.

- puis concentrez toutes vos énergies sur l'espace situé à votre gauche, "comme si vous inspiriez et expiriez dans ce seul espace".
Faites alors vibrer le nom de l'Archange animateur de l'Est : RAPHAEL.

- poursuivez le travail identiquement avec :

- . devant - Sud MIKAEL
- . à droite - Ouest GABRIEL
- . derrière - Nord URIEL

- ayant décrit ce cercle autour de vous, vous ferez vibrer les noms dans l'ordre suivant, lequel dessine une croix : porter sa croix est participer à sa rédemption :

RAPHAEL - GABRIEL - MIKAEL - URIEL

- après un moment de silence, terminez par la vibration de son OM (trois fois).

Tout phénomène est soumis à un déploiement quaternaire. Parce qu'en lui se réfléchit le Ciel-Terre, il connaît deux phases complémentaires que nous pouvons évoquer comme étant : maximum d'activité

de sa main \times entre Ciel et Terre \equiv .

Ainsi, tout est contenu en potentialité. L'idée de la chose est antérieure à sa manifestation. Le tout constitue une cohérence dont le monde créé, par voie de concrétisation, est la réflexion. Dieu n'a pas créé le monde, objectivé sa conscience : il est devenu le monde, il est devenu "tout ce qui est" (Oupanishad). Tout est l'UN.

La conscience cosmique de cette Unité fondamentale n'est pas une vision mystique. Elle nous interpelle à chaque instant de notre existence, même si elle a pour noms : tolérance, pardon, oubli, acceptation de ce qui est ...

Le monde n'est pas fini et nous participons à son devenir en accomplissant cette lente identification avec le Divin, par intégration de niveaux successifs d'énergie de plus en plus vastes et subtils.

Loin d'être une voie de béatitude, cette réalisation implique de percevoir l'incalculable diversité de la vérité divine et, non seulement de la comprendre, l'admettre, mais encore de l'appliquer : Tout est l'UN...

La première étape conduit à la conscience, en soi, de cette petite lumière car "dans la lumière, nous verrons la Lumière".

La seconde conduit à la reconnaissance de notre conception matérielle comme étant un réceptacle de l'Esprit. Chaque création formelle n'est qu'un prétexte pour retrouver la Totalité. L'Esprit ne vient pas habiter la forme a posteriori : il y demeure, de toute éternité. Et c'est cette semence lumineuse qui crée un appel à la Lumière, l'incitation à éclore à ce que nous sommes en Vérité. Seul notre état d'imperfection, d'impureté, nous empêche de témoigner cette réalité.

La fécondation étant accomplie, elle fournit l'émergence d'un être central en lequel se développe la conscience-énergie (chacun est centre de lui-même et de l'Univers).

La révélation présuppose le Vide, c'est-à-dire un espace disponible :

"Les vases sont faits d'argile, mais c'est grâce à leur vide que l'on peut s'en servir.
 Une maison est percée de portes et de fenêtres, et c'est le vide qui la rend habitable.
 Ainsi, l'être produit l'utile, mais c'est le non-être qui le rend efficace"

Lao Zi

Le Vide n'est pas néant : paradoxalement, il est aussi Plénitude ... Car l'un appelle l'autre, sans cesse, comme les deux principes complémentaires de l'unité. Il constitue un berceau de potentialités dont les germes portent l'empreinte et du Devenir et de l'Accomplissement. Il est, à la fois, le réceptacle, le milieu d'éclosion, et le principe animateur, dynamique.

Dans le Taoïsme, le Vide est l'état primordial, préalable à la constitution du Ciel-Terre. Cet état originel demeure et se loge en leur milieu, créant le vide médian, réceptacle des Dix Mille Etres. Il s'inscrit en l'Homme dont il constitue le Centre, porteur de l'Unité
 Première :

"L'intervalle Ciel Terre,
 On dirait un soufflet,
 Vidé, il reste inépuisable,
 Actionné, il ne demande qu'à souffler"

Lao Zi

Il s'image encore comme le moyeu de la Roue Céleste d'où jaillissent les innombrables diversités et niveaux de l'Infini Dynamique.

La première expression de l'Unité s'effectue par la division d'elle-même. Elle est représentée par les monogrammes :

Yang —

Yin - -

qui constituent les archétypes des énergies cosmogénétiques et de toute parité (actif/passif, masculin/féminin, infini/fini, continu/discontinu ...)

Ce qui se reflète au sein de notre organisme corporel est essentiellement une énergie relationnelle (qui prend forme dans le système nerveux, moteur et végétatif) et qui est ce par quoi se manifeste notre énergie vitale.

L'énergie en soi est insaisissable, mais elle est perceptible par son pouvoir régénérateur : elle engendre la relation et la faculté de mutation.

C) Qualité du Cycle Naturel

L'énergie est perceptible dans ses modalités d'être, différenciées selon les étapes de son processus. A son origine, elle est décrite comme un phénomène vibratoire, c'est-à-dire une onde, décrivant une oscillation (haut-bas), avant de devenir énergie cinétique (énergie d'un corps en mouvement, incluant une translation) et de s'inscrire dans la temporalité.

Lorsque l'énergie, ayant investi une forme, se soumet à la temporalité, elle obéit à un processus cyclique qui est régi par un quaternaire. Les exemples, tirés de notre vécu, sont très nombreux : l'arbre (et la vie végétale en général) est le plus expressif dans ses manifestations rythmiques, obéissant au cycle solaire qui détermine les quatre saisons.

Notre expérience préalable a permis de déterminer quatre points dans l'espace, déterminés par la course solaire dont le mouvement s'effectue de l'Est vers l'Ouest (ou de la gauche vers la droite, selon l'analogie corporelle). L'Est apparaît comme point de départ visible du cycle.

Le corps est une machine du Temps, soumis aux cycles cardiaques, respiratoires, digestifs ... La mise en ordre du monde intérieur correspond à une soumission au Temps, à la chronobiologie (d'où l'utilisation des rythmes de la respiration) qui est un préalable à la réalisation de la Féminité : obéir aux cycles de fécondation et de gestation... Réapprendre à "couvrir" est reconnaître et se soumettre à la nature cyclique de tout phénomène, de tout ordre. Pour le Taoïsme, la réalisation

qui trouvent leurs correspondances :

- corporelles : tête - poitrine - bassin.
- énergétiques : les Trois foyers
- spirituelles : les Trois Champs de Cinabre

L'observation corporelle permet de noter :

- sur le plan vertical, une organisation ternaire (ex : les trois parties des membres, bassin-thorax-tête) qui, présentant une hiérarchisation, implique des sauts mutationnels et dont chaque partie centrale est binaire.

- sur le plan horizontal, une organisation binaire (ex : deux yeux, deux poumons, deux reins ...) qui implique une notion de parité.

Par l'expérience, je peux associer la verticalité à toute idée d'élévation, de mouvement en résonance avec l'aspect Ciel qui se distingue donc par son organisation ternaire. Inversement, l'horizontalité, reliée à l'équilibre, la fixité, et l'aspect Terre, est caractérisée par le binaire. Cette complémentarité traduit le rapport 3/2 sous lequel les Chinois inscrivent la relation Ciel/Terre.

La résolution du Ternaire permet à l'Homme de s'élever (vers le Ciel). La résolution du Binaire lui permet de s'équilibrer (sur la Terre).

oooOooo

天 Tian L'idéogramme du Ciel
 地 Di de la Terre
 人 Ren de l'Homme

Rappelons (voir pages 10 et 11), que le Ciel est l'Homme adulte 大 qui prend conscience du Ciel au dessus de sa tête, et ajoutons que la partie gauche du caractère de la Terre, 土, est considérée par certains paléographes comme un homme debout sur le sol, qui prend conscience de la Terre. Quant au caractère 人 Ren, de l'Homme, il indique le passage de la qualité impaire du Ciel à la qualité paire de la Terre. Adulte, Homme Cosmique, 大 Da, il touche le Ciel en TROIS points et repose sur la Terre en DEUX points.

oooOooo

"Le Yin et le Yang, c'est le Tao du Ciel-Terre, c'est le filet des Dix Mille Etres, c'est le Père et la Mère des changements et transformations, c'est le commencement où s'enracinent la vie et la mort"

Su Wen

La diversité se poursuit avec la représentation bigrammatique, soit :

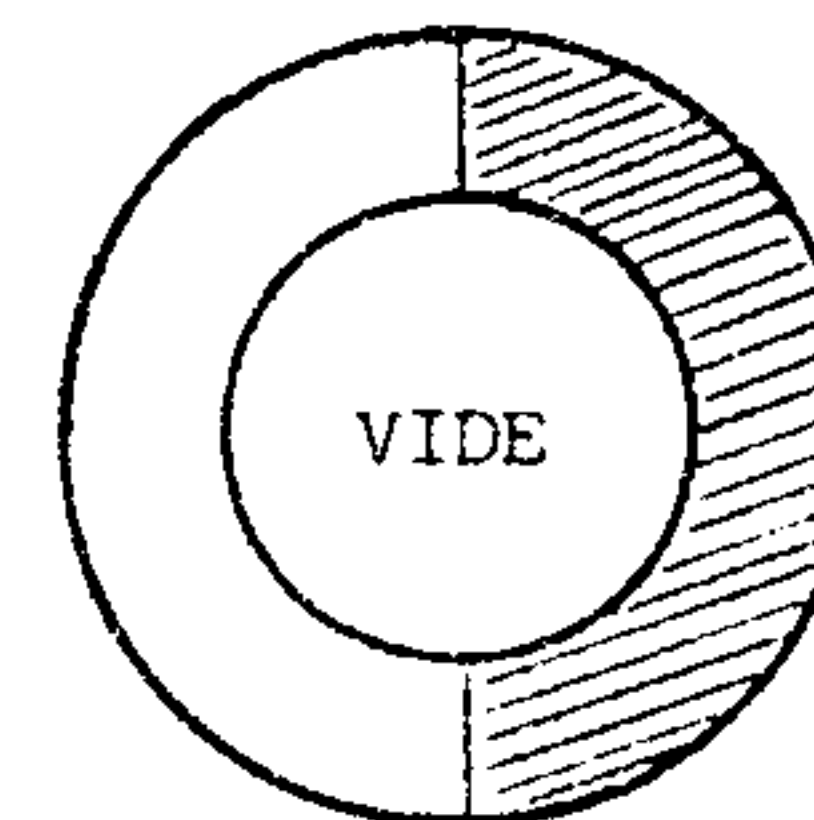


qui peut se comprendre comme situant :

Ciel Terre Homme

Le Centre est un foyer de mutation, mais il n'accomplit sa fonction qu'en autorisant une collaboration avec la périphérie. C'est de cet échange que naissent les transformations.

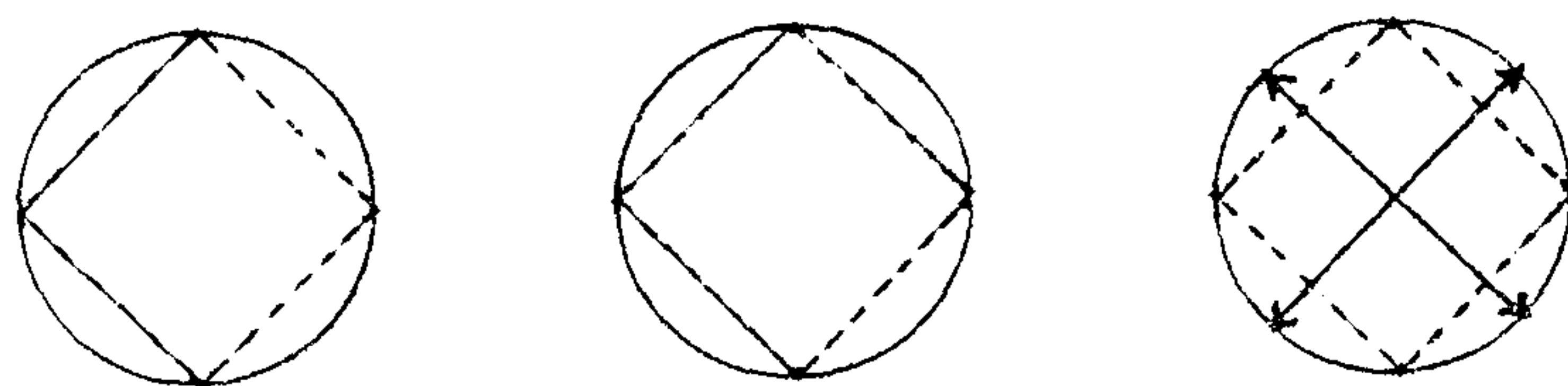
Chaque composition impair est la prise en considération d'un mouvement (ou échange) - nous pourrions dire : d'un geste (ou gestation) - entre le centre et la périphérie : le noyau du diagramme (page 2) en propose la méditation. Chaque paire compose une structure. Chaque imparité traduit un mouvement ou une fonction. C'est ainsi que les bigrammes ci-dessus peuvent traduire tout ternaire : Ciel-Terre-Homme, le Triple Foyer, le Triple Réchauffeur, les Trois Champs de Cinabre, les énergies héréditaires ... ou exprimer un quaternaire.



== == == ==
 Eté Hiver Printemps Automne
 Sud Nord Est Ouest

Le mouvement perceptible n'est alors plus un échange, une circulation, une communication - mais une structure interne, régie par un processus cyclique.

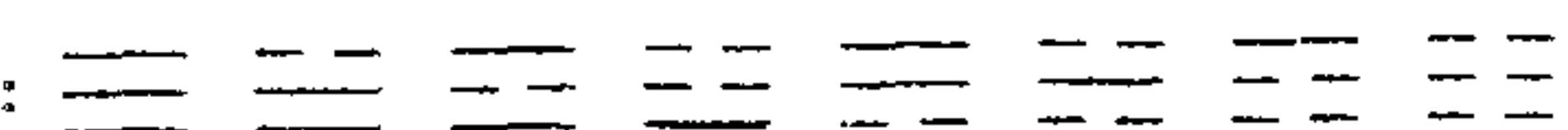
Le ternaire a engendré le quaternaire en exprimant sa diversité structurelle. Considérant son centre, le quaternaire aboutit à un ordre quinaire (les Cinq Eléments, par exemple), expression fonctionnelle d'une réalité dont l'octenaire est l'expression structurelle :



Quaternaire

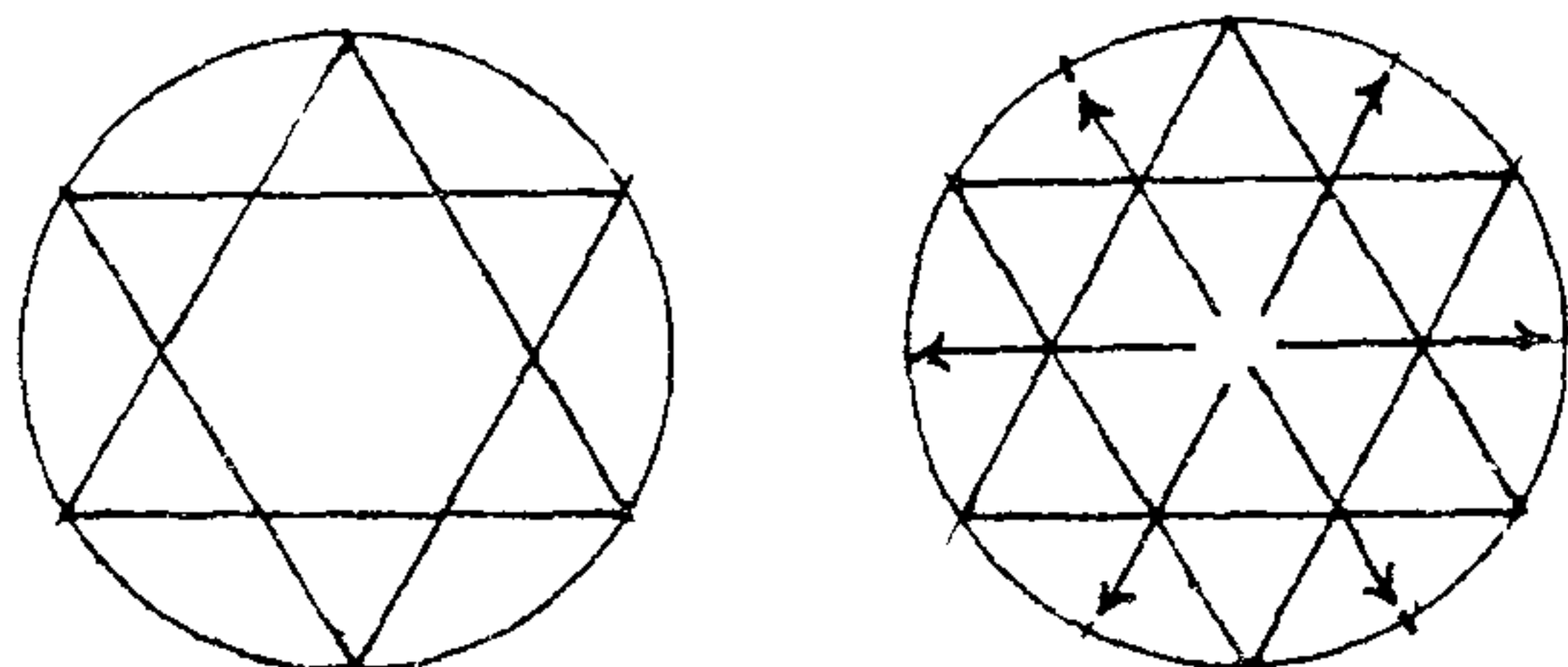
Quinaire

Octenaire

Les Trigrammes : 

traduisent les deux expressions de la même réalité, dynamique ou structurelle.

Les Hexagrammes forment le couple 6 - 12 :



Sénaire

Duodénaire

Cette progression fournit la trame à notre étude de l'Anthropocosme puisqu'elle décrit le modèle cosmique selon lequel il a été conçu, forgé dans l'unité matricielle, animé par les Souffles qui ne sont que la formulation de l'Unité en sa diversité, en ses modalités vibra-

Toute éducation sensorielle est basée sur la comparaison, donc sur un jeu de rapports et une *relativité*. L'illusion est de prendre pour vérité ce qui n'est qu'une perception fragmentaire. La maîtrise de la pensée consiste à prendre conscience de cette relativité et à laisser émerger une parole hors du conditionnement cérébral : c'est-à-dire depuis le centre où réside la faculté d'Entendement (ou intelligence du Coeur).

C'est seulement à partir de ce niveau que la conscience, de réflexive, devient outil de la psyché (ou Ame) et qu'elle participe à la prise de conscience autonome de soi (individuation).

La conscience ne peut établir des rapports qu'à partir d'un *référentiel*. Par exemple, au niveau auditif, la conscience ne peut établir les rapports entre les sons qu'à partir d'une position tonale acquise où elle se situe. Pour effectuer la relation, elle se réfère soit à la première (tonique) soit aux deux extrémités de l'échelle tonale (octave). Les parties se qualifient à partir du Tout (échelle ou gamme).

Les Grecs donnaient le nom de *dynamis* à la relation de chaque position tonale à la tonique. L'altération de la *dynamis* modifie l'*ethos* (soit la vertu expressive de la mélodie), c'est-à-dire, par déduction analogique, le "Soi".

Serait *dissonance* toute évaluation exprimée par l'Homme qui ne tiendrait pas compte de ce référentiel relationnel : les deux extrémités de l'échelle, c'est-à-dire le Ciel-Terre.

oooOooo

Ce descriptif (succint) du processus évolutif de la conscience permet, par voie d'analogie, de comprendre la fonction de l'Homme. Soumettez à votre méditation les ensembles suivants :

Ciel	Esprit	Esprit	Amant	Amant
Homme	Ame	ou	Amour	ou
Terre	Corps	Conscience Esprit	Amour Divin	Amour Humain
		Conscience Corps	Aimée	Aimée

Ceci est non seulement fondamental quant à la compréhension de la fonction humaine, mais l'est tout spécialement lorsqu'il s'agit d'une relation thérapeutique.

oooOooo

Reste à souligner la relativité de l'observation et son interférence sur la conscience : dès la première relation au monde par la voie des sens, la conscience est sollicitée. Les données perceptives sont alors pures réflexions sensibles ou pure conscience de faits relationnels. Car la conscience se développe par la réflexion de rapports ou de relations : *elle est rapport de rapports ...*

C'est en devenant conscience de la liaison, de la relation, qu'elle constitue l'outil mental : l'information sensorielle est réfléchie par le centre cérébral. La conscience mentale obéit à deux orientations : objectivante et extravertie (par exemple, la fonction visuelle), subjective et introvertie (fonction auditive). Ces deux orientations entretiennent le rapport que tout organisme vivant établit avec le monde et les informations qu'il conserve. Elles déterminent *l'Intelligence* (objectivante, extravertie) et *l'Entendement* (reconnaissance d'un sens dont les choses sont porteuses et de la résonance qu'il établit en soi). Se reporter à l'exercice de la page 16.

L'existence mentale peut n'être faite que de perceptions réfléchies, sans pensée. Mais comme le perçu est objectivé, il éveille l'idéation, la faculté de raisonner, à partir d'un objet, de former des idées ayant un enchaînement et une cohérence.

Les données perceptives (qui ont déjà dû subir les interférences affectives du sujet) sont soumises aux conditionnement du mental. La pensée se doit de corriger des données perceptives. Pensez à cet exemple auquel est confronté Her Back dans son initiation :

- "Regarde ce paysage : que vois-tu entre ces deux palmiers ?"
- "La montagne".
- "Cette montagne est-elle plus grande ou plus petite que les arbres ?"
- "Je sais qu'elle est plus grande, mais elle me paraît plus petite parceque plus éloignée".

toires différentes.

L'Anthropocosme

L'Homme Cosmique restitue le Macrocosme. Il en est le reflet fidèle (la "réflexion"). Il offre comme lieu de réverbération où l'Univers se rejoue dans sa totalité d'expression.

La première difficulté que nous rencontrons dans notre démarche est due à un conditionnement de l'ego qui conduit l'Homme à se déterminer "du dehors", en s'extériorisant, en se projetant, en s'éparpillant ... L'Homme n'est alors que "conscience des choses". Il ne trouve que le divers et s'épuise à la recherche de ce qu'il ne peut trouver, puisque ce qu'il cherche ... est au dedans. C'est "du dedans" qu'il acquiert la "Conscience de Soi" et accueille le monde comme un Tout/Unité.

La seconde est reliée au besoin de compréhension. L'Homme est doté d'un outil merveilleux, le mental, objectivé par le langage, dont il méconnaît l'usage et surtout les limites. Le seul moyen de comprendre est de saisir les rapports, ce qui implique de se référer à la conscience (qui n'est pas exclusivement cérébrale) parce qu'*elle-même* est le fruit d'un rapport :

Rien ne peut être découvert "au dehors" qui ne soit contenu "au dedans".

[La conscience auditive, par exemple, ne découvrirait pas l'harmonie entre les sons, si chaque son n'était pas porteur d'harmonie (harmoniques), si chaque son n'était pas déjà une consonance].

Nous sommes ici aux profondeurs mêmes de l'intelligence sympathique.

La première qualité d'une conscience est la faculté imageante, c'est-à-dire qu'au-delà de l'activité perceptive pré-réflexive (aperception d'un phénomène), elle se donne une image du vécu qui lui permet de transcender le sensible. L'image, davantage que les mots, parcequ'elle suggère plus qu'elle ne précise et définit, a ce pouvoir de permettre la résonance, la coïncidence vibratoire.

La troisième difficulté consiste en la préservation d'un lieu central, d'une vacuité qui autorise l'échange des Souffles, et l'expression du Réel dans son intégrité relationnelle, sans interférences de nos petites mentales, affectives, éducatives ...

A) Le Rapport Ciel-Terre

Il est toujours possible d'établir des théories sur des données perceptibles, d'échaffauder des postulats, ou d'habiller des dogmes en vérités ... Cela occupe un moment le mental, avant qu'il ne rejette, d'un bloc, tout ce qui l'a gavé.

L'Homme ne connaît que ce qu'il reçoit en lui-même. Notre participation au Macrocosme est proportionnelle à notre contribution et au témoignage dont nous sommes porteurs. Bien souvent, nous nous croyons intégrés dans un ensemble, mais nous n'en avons qu'une idée partielle. Nos volontés ne sont réellement engagées. L'individu joue extérieurement "le rôle de celui qui ..." : il simule une relation qui n'est encore qu'au stade d'un rêve pieux. Ce qui est plus grave, c'est que ce savoir-là constitue fréquemment un obstacle à la Connaissance authentique ...

Le Cosmos se réverbère en l'Homme. Il est en lui, et malgré lui. Cela "se sait" en lui, mais il n'est pas toujours en éveil à cette prise de conscience possible. La Connaissance est *authentique* lorsqu'elle engendre un mécanisme de "rejeu", de "mimisme" (ou de témoignage) - sinon elle est *plagiée*.

Ce qu'il importe donc présentement est d'inciter chacun à s'ouvrir à la conscience des rapports qui, en lui, se répètent et, pour commencer, à la perception du rapport Ciel-Terre, héritage d'une expérience vécue (et non d'a-priori qui font autorité en soi)

1) L'Expérience Sensible du Réel

Le premier acte consiste à se tourner "en dedans" et à accorder la primauté de son ouverture, non pas à quelques théories séduisantes, extrapolations confortantes, mais à ce qui est perçu dans l'inté-

source. Paradoxalement, l'expérience d'unification exige, simultanément, de dégager l'essence de la forme qui a servi de "prétexte", de reconduire l'Image à sa source, impliquant une purification du coeur, des instincts, de la pensée.

oooOooo

La Trilogie Amant-Aimée-Amour permet de saisir comment et pourquoi la conscience s'égare. Analogiquement au ternaire Ciel-Terre-Homme, elle laisse entrevoir ce que l'Homme doit résoudre pour exprimer sa véritable fonction.

Toute la dynamique énergétique de notre Univers est basée sur la nécessité d'une polarité (ce qui attire et ce qui est attiré) et d'une qualité (ce qui relie, source de génération et de création).

Amant et Aimée répondent à l'attirance d'un accord préétabli, d'une similitude d'âme. S'il ne s'agissait que d'un dualisme sujet-objet, les deux partenaires excellerait dans leurs qualités respectives et l'histoire se solderait par la dépendance (nécessité du prétexte de l'un pour l'expression de l'autre) et la possession...

Tous les êtres sont des théophanies, des miroirs dans lesquels se reflètent la Beauté et la Bonté divines. La difficulté est de ne pas s'attarder dans le paysage, de ne pas s'approprier l'Aimée mais, au-delà de la représentation formelle ou corporelle, au-delà du support matériel que constitue le miroir, de percevoir ce qui s'y réfléchit : l'Image Divine.

Quand nous dépassons la forme, nous spiritualisons l'être en l'investissant d'une Présence.

oooOooo

Toute conscience procède de la sorte. Ainsi en est-il de même pour la conscience auditive : lorsque l'on qualifie un son non par sa hauteur (aspect objectif du phénomène), mais par des données subjectives (ayant un fondement objectif), on qualifie l'Être du phénomène et l'on s'ouvre au *sens* dont cet être est porteur, à l'intention dont il est le vecteur.

à-dire l'exclusion du sujet : la conscience se projette exclusivement dans l'objet. A l'inverse, la subjectivité nie les qualités propres de l'objet pour produire exclusivement une image qui est une représentation du sujet lui-même.

La *projection* objective et l'*image* subjective apparaissent ainsi comme des expressions de la Terre et du Ciel, procédant par exclusion de leur complémentaire.

En fait, lorsque l'individu s'exprime depuis son centre et se vit en tant que centre de la relation Ciel-Terre, produit de leur rapport, il se crée un échange entre l'intériorité ou l'essence du sujet et l'intérieur substantiel de l'objet.

oooOooo

Lorsque les choses établissent des rapports, elles existent les unes par rapport aux autres. Elles ne se présentent plus comme une série d'objets isolés, mais comme des parties d'un Tout. Un exemple simple : si, au lieu d'observer le rocher, le phare, la caillou, le sable, si au lieu de *regarder*, je sais, depuis mon centre, retrouver la vacuité, je ne perçois plus une série d'objets, mais un paysage dont je fais partie - et qui fait intimement partie de moi-même : *Je suis* le paysage. Il y a identification par fusion. Tel est le fruit d'une conscience reliée, telle est l'essence de la Religion.

Exercice : placez devant vous un objet sur lequel vous concentrez votre conscience visuelle avant de fermer les yeux et de perpétuer l'image mentalement. Pendant ce temps, vous pouvez ou non bouger la tête. Vous essayez de restituer mentalement l'objet avant d'ouvrir les yeux pour établir le constat d'exactitude. Il s'agit d'être très vigilant car l'accommodement visuel opère très rapidement.

Recommencez l'opération mais, cette fois, au lieu de recréer l'image mentalement, tissez un lien vous reliant à l'objet, "de coeur à coeur"... et ouvrez les yeux.

Dans le premier cas, la conscience objective a extrait l'objet de son contexte, l'a séparé de sa réalité propre et l'on constate une erreur d'appréciation de sa localisation.

Dans le second cas, la relation subjective qui vous relie est inclusive et respecte les qualités.

Pour contemplative qu'elle soit, cette identification n'est pas une expérience rare, mais la conscience ne sait pas toujours la reconnaître car, le plus souvent, il y a usurpation, détournement de la

grité de la conscience propre. En d'autres termes, *avoir foi dans le visible* et le reconsidérer dans l'unité qu'il constitue : le visible est le reflet fidèle de l'invisible, l'apparence est une modalité de l'être-énergie, une face du réel, aussi réelle que la face que l'on ne voit pas. Elle possède sa propre réalité et, l'ayant admis en conscience, nous pourrions construire logiquement le monde invisible.

En progressant, nous saurons établir le juste rapport qui relie l'apparence à l'essence, la forme à l'esprit, et restaurer l'ordre sacré, c'est-à-dire la hiérarchie. Nous percevons que le "Réel" ne se réfère ni au seul monde phénoménal, ni en exclusivité au monde spirituel : "*La Réalité est l'Unique et l'Autre en relation mutuelle*" et l'Homme ne devient conscient de la réalité qu'après avoir détruit ce qu'il a lui-même créé (notamment les résultats de son activité cérébrale).

oooOooo

Le second acte consiste à faire l'expérience *sensible* du Réel. Sa totalité doit nous être perceptible, puisque "tout est en tout". Le Réel s'appréhende donc dans un espace naturel (et non culturel). Pour permettre l'émergence de ses qualités essentielles, je dois le dépouiller de toute variance. Et il apparaît que, quel que soit le lieu où je me situe, quelles que soient les transformations auxquelles je puis être soumis, ce qui est constant est :

- la Terre sur laquelle je m'appuie,
- le Ciel au dessus de ma tête,
- l'intervalle qu'ils constituent
- et moi-même.

地方 Di fang, la Terre est carrée, c'est Di, la Terre qui s'écrit avec la petite poussière qui sort de deux strates 二 et le sexe féminin 也; quant à Fang, carré, son écriture ancienne est celle de la Svastika, projection sur sa surface des quatre positions de la constellation de la Grande Ourse tournant autour de l'Etoile Polaire (cette dernière symbolisant le Tai Ji, Faîte Suprême); Fang signifie également point cardinal. La Svastika, prononcée aujourd'hui Wan, a pris le sens de dix mille, comme dans "Dix Mille Etres".

Si j'accorde foi à mes perceptions, la Terre m'apparaît solide, froide, plate, et induit une idée d'enracinement, d'implantation, d'immobilité. Elle s'impose également par ses limites (horizon)

天 圆

T.9/11

天 圆 Tian Yuan, le Ciel est rond, c'est l'Homme adulte 大; Yuan, rond, s'écrit avec entourer 口 et l'Origine, 元 Yuan, mais s'écrit également 圓, avec le caractère 畏 qui signifie "avoir peur de ce que l'on ne connaît pas", "regarder avec crainte ou étonnement".

Tandis que le Ciel est surtout remarquable par son infinie mobilité (étoiles, luminaires, nuages ...), sa fluidité et sa transparence, l'idée de circulation, la subtilité de ses nuances.

L'un et l'autre définissent, en termes complémentaires, le Yin et le Yang de la terminologie énergétique.

Le symbole chinois du Ciel-Terre est la Tortue : elle est l'image de l'Univers en sa totalité, car sa carapace est ronde au dessus comme la voûte céleste et plate au dessous comme la Terre.

L'expérience de la marche peut fournir un exemple très simple de la complémentarité de deux opposés : la nécessité des deux pieds accomplissant une *fonction différenciée* (l'un est mobile, l'autre immobile) ainsi que *l'alternance* de cette fonction (aspect mutationnel du Yin en Yang) permet *l'unité* du mouvement.

行 Xing, que l'on traduit imparfaitement par "Élément" dans 五行 Wu Xing, les "Cinq Éléments" qui sont plutôt "Les Cinq Mouvements" ou "Cinq Agir", s'écrit précisément comme deux pieds effectuant une marche.

Quant à la prééminence du Ciel sur la Terre, elle est évidente quand on considère les saisons, les phénomènes atmosphériques dont la Terre doit assumer les rythmes et les conséquences :

Le Ciel gouverne la Terre par les saisons.

oooOooo

2) Exercice de Dessin Méditatif

Choisissez un rectangle de papier blanc qui aura la dimension extérieure ... de votre désir intérieur ! Et munissez-vous de deux feutres de couleurs différentes. Le dessin s'effectue les yeux fermés, face à la feuille (que vous aurez pris soin de fixer), un feutre à chaque main.

Commencez tout d'abord par percevoir l'espace en délimitant la surface au moyen du toucher. Puis, avec les deux mains, simultanément

TMI 26/11

.../...

T.9/16

Ciel, servant d'intermédiaire entre Non-Manifesté et Manifesté.

Le Ciel et la Terre sont analogiquement à la scission engendrant l'octave : la note est identique (identité d'essence), mais la fréquence est différente (diversité d'existence). Cette identité originelle explique la synchronicité ou la méthode de connaissance fondée sur *l'analogie* :

- il y a analogie verticale entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, créant le symbolisme spatial et la typologie (détermination de fonctions selon la position spatiale) : ceci est aussi clairement exprimé par les cellules qui se spécifient au service des fonctions organiques... que par l'organisation d'une équipe de football !

- il y a analogie horizontale entre ce qui est passé et ce qui évolue, créant le symbolisme temporel, basé sur la répétition des archétypes et la mythologie.

L'analogie se présente comme une voie de connaissance médiatrice entre l'idéalisme et le phénoménisme (lesquels sont encore des expressions du Ciel et de la Terre, mais qui se prennent pour une totalité et procèdent par l'exclusion de leur complémentaire). Elle repose sur la logique, c'est-à-dire l'expression du Logos dans sa double manifestation subjective (nouméale) et objective (phénoménale). Elle établit une liaison, un rapport, et prend en compte la temporalité, c'est-à-dire l'évolution des choses, le Devenir.

B) La Relation Ciel-Terre-Homme

Il paraît évident de concevoir que nous faisons une expérience particulière des éléments qui nous entourent grâce à un préalable de conscience intérieure. L'Homme perçoit la Réalité car il est à son image : il EST le Réel. Chacun de ses corps intègre le dynamisme relationnel du Ciel-Terre. Cependant, il est tout aussi évident qu'il ne demeure pas neutre au centre de cette relation. Nos données perceptives ne sont jamais des déterminations exactes de la chose apparente, mais des images sensibles. L'objectivité est une négation non seulement de la relation, mais encore du centre où s'effectuent les interactions, c'est-

TMI 26/16

.../...

Yin	Yang
Manifesté	Non manifesté
Matière	Energie
Obscurité	Lumière
Froid	Chaleur
Bas	Haut
Féminin	Masculin
Passivité	Activité
Récepteur	Emetteur
Force Centrifuge	Force Centripète
Espace	Temps
Eau	Feu
	Etc...

La conjugaison et la réunion du Yin-Yang expriment le Réel.

En l'Homme, l'intérieur et l'extérieur, l'essence et l'existence, l'Esprit et la Matière ... expriment les deux faces de sa Réalité et sont indissolublement reliées, comme peuvent l'être l'avant et le revers d'un vêtement. Cette interaction permanente des souffles Yin et des souffles Yang tisse la Vie :

*" Le Yang fait naître
Le Yin contrôle et donne la forme "*

(Su Wen)

Ce qui établit le rapport entre le non-manifesté et le manifesté est le Nombre. Il se dit 文 Shu. A gauche du caractère, la main du devin 又 tient une craquelure divinatoire 卜, ce qui donne le caractère 文, contracté en 父, symbole d'autorité, car le devin transmet ainsi les ordres du Ciel. A droite, le caractère s'articule en trois parties :

- 甲 Wu, c'est "ne pas", le non manifesté,
- 中 Zhong, le centre, symbolisant l'intermédiaire,
- 女 Nü, la Femme, évoquant la manifestation.

Le Nombre a ainsi l'autorité de ce qui transmet les ordres du

-ment, dessinez votre corps dans cet espace ...

Cet exercice permet de prendre conscience, par une expérience concrète, de la façon dont nous nous intégrons dans l'espace. Il se peut que vous vous constatiez ridiculement petit, excessivement tassé dans un coin de la feuille ... à moins qu'au contraire, n'ayant pu vous loger tout entier dans l'espace, vous apparaissiez tronqué, sans jambes ni pieds, ou sans tête ...

Il est souvent très instructif de mesurer l'écart entre la réalité et l'idée que nous en avons ! Le trait est significatif, même dans les maladresses : si vous déchirez la feuille, si, à l'inverse, vous n'avez laissé qu'une pâle empreinte, si les deux mains se chevauchant, le corps est mutilé de sa moitié ...

Le remède est au centre du mal, et si vous avez l'humilité de déchiffrer les blocages, vous possédez la clé de leur résolution.

L'expérience permet de prendre conscience du vide qui nous entoure et, par conséquent, du plein qui en permet l'expression. Corps et espace se font l'un l'autre apparaître.

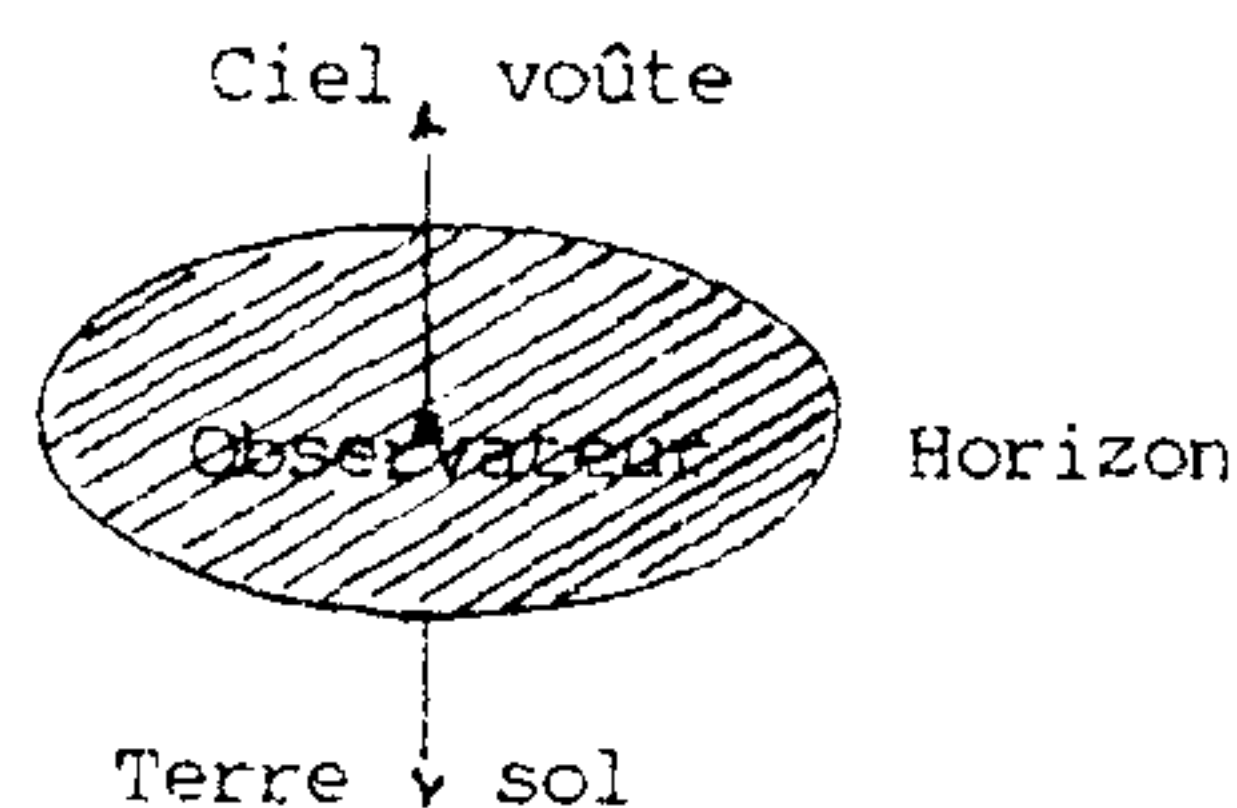
Aussi, reportant ces considérations à l'expérience préalable, je peux exprimer que l'intervalle révèle l'Homme dans sa fonction médiatrice et plus précisément, le révèle comme étant l'établissement d'un rapport entre Ciel et Terre, lesquels se font l'un et l'autre apparaître. Ce couple basal implique soit de *séparer*, de différencier, soit d'*unir*. Cette complémentarité de deux polarités est également significatif dans le vide et le plein, définissant le Yin-Yang.

Ce dualisme est un dualisme énergétique, actif (comme peuvent l'être la main et la matière) - et non pas un dualisme objet-sujet dans lequel les composants sont affaiblis par leurs caractéristiques propres (le vide devient négation, néant, béance; le plein qualifie ce qui est

quantitatif, diversité, saturation : le Ciel est synonyme d'oisiveté et la Terre d'inertie).

oooOooo

Affinant mon expérience sensible du Réel, je note qu'une limite s'impose à ma perception et qu'elle est constituée par l'horizon (du grec horos = borne). L'horizon est circulaire et il me semble en constituer le centre, mais, quel que soit le point que j'occupe au

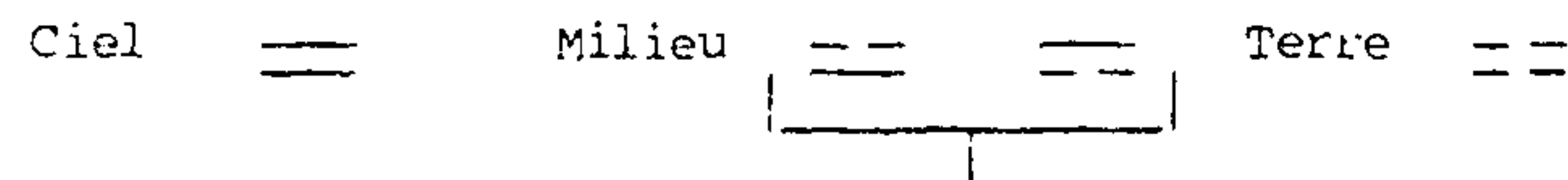


sein de cet espace, ma perception d'être au centre demeure inchangée, même lorsque j'admets que chacun puisse revendiquer cette même conviction. En fait, cette conscience d'être au centre implique la con-

science d'être un centre (car l'extérieur ne révèle rien qui ne soit déjà intérieur).

Cette position centrale est d'ailleurs, à la fois, écharde et grâce, car elle coïncide avec les interférences personnelles que l'individu ne va pas manquer d'exprimer quand, de ce centre, il réfléchit ou domine (d'où dépendent quantité de problèmes secondaires).

L'espace que j'occupe, à la fois au centre du cercle horizontal et au milieu du Ciel-Terre, est un lieu d'interactions énergétiques :



L'horizon circulaire apparaît définissable : en ouvrant les bras "à l'horizontale", je délimite quatre points qui sont la gauche et le droite, le derrière et le devant. A l'écoute de la sensation, il est possible, voire même évident, de noter des qualités différenciées en ce qui concerne l'espace situé à gauche ou à droite, devant ou derrière ... Et si je me retourne, les perceptions demeurent : ces différenciations sont donc inhérentes au corps (et non au paysage), mais aussi à la typologie de notre corps dans sa relation à l'espace qui l'entoure, déterminé par les points cardinaux.

Bien que circulaire, l'horizon est défini par la course jour-

nalière du Soleil. Sa naissance détermine l'Orient (étymologiquement "naître") ou l'Est ("aurore") et sa mort l'Occident ("choir", "occire") ou l'Ouest ("soir", "vespéral", "vêpres").

Si j'accorde mes perceptions à l'expression solaire, je situe ma gauche à l'Est, ma droite à l'Ouest : prendre/donner, recevoir/offrir, accumulation/distribution, etc... Mais si je considère les quatre points déterminés par la course solaire, je dois attribuer le maximum de Yang au Sud, à Midi, et le maximum de Yin à l'absence de lumière, au Nord, à Minuit (respectivement : devant et derrière), constituant le quaternaire suivant :



Ecriture selon la représentation du He Tu (Ho T'ou).

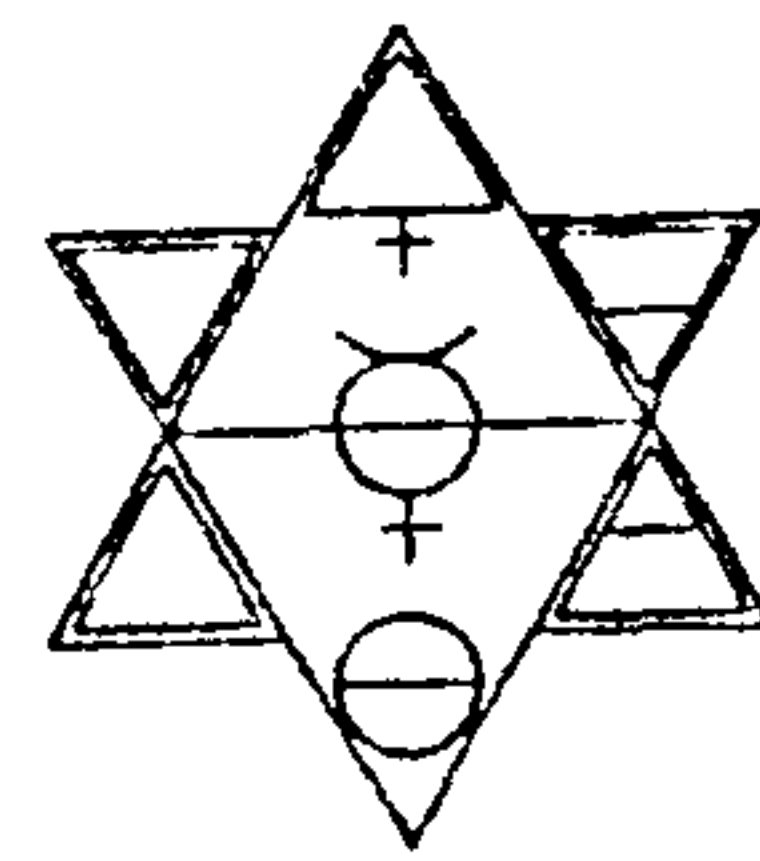
oooOooo

3) Les Souffles Yin et les Souffles Yang

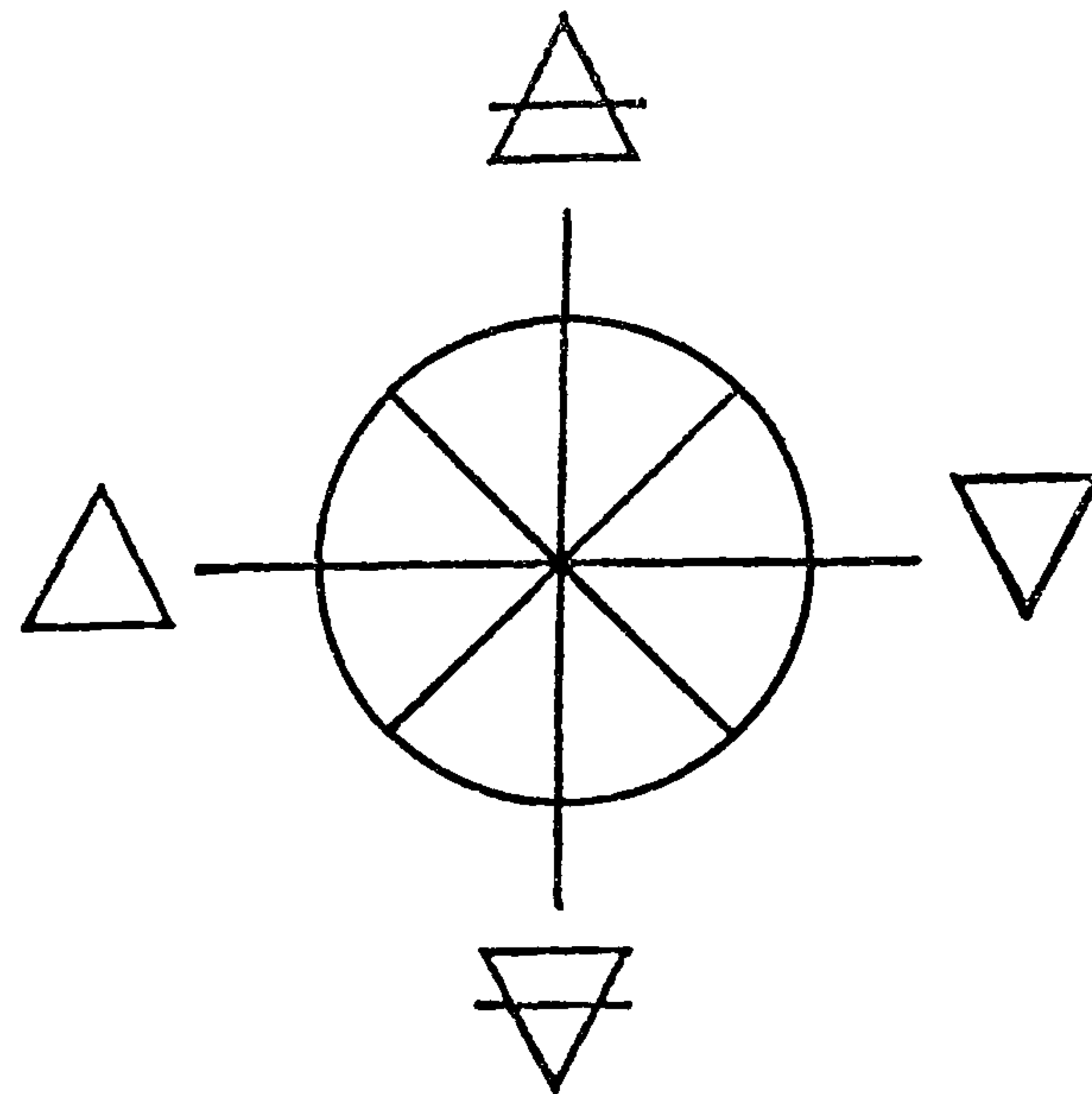
En conclusion, Yin et Yang apparaissent comme les "ministres" délégués par le couple archétypique du Ciel-Terre. Ils découlent du partage asymétrique d'un Tout (ou Tao) et, nostalgiques de cette Unité Primordiale, se cherchent, se lient et se transforment l'un en l'autre permettant la manifestation de la Vie, au point central ou vide médian.

Tout organisme vivant est caractérisé par une activité relationnelle interne de ces Souffles : la relationalité n'est pas un état fixe, les êtres et les phénomènes sont des équilibres énergétiques, des "moments" d'une énergie ou puissance en activité. La stabilité n'est pas un qualificatif de l'Univers.

Les voies du Ciel et de la Terre se rencontrent et se croisent en un point central où s'effectue l'inversion, la mutation. Yin et Yang sont les modalités qu'emploient le Ciel-Terre pour évoquer le mouvement apparemment imperceptible et pourtant bien réel du Tao. C'est ainsi qu'il s'exprime chaque fois qu'une complémentarité de termes restitue une unité sous-jacente :



LES PHILOSOPHES
DE LA NATURE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut le réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions
prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 06014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 16 - 45330 MALESHERBES

TRAITÉ DE MÉDECINE INITIATIQUE

太昊伏羲氏
木德王
夙姓蛇身人首



TOME 9

LIVRE 2

T.M.I. 27

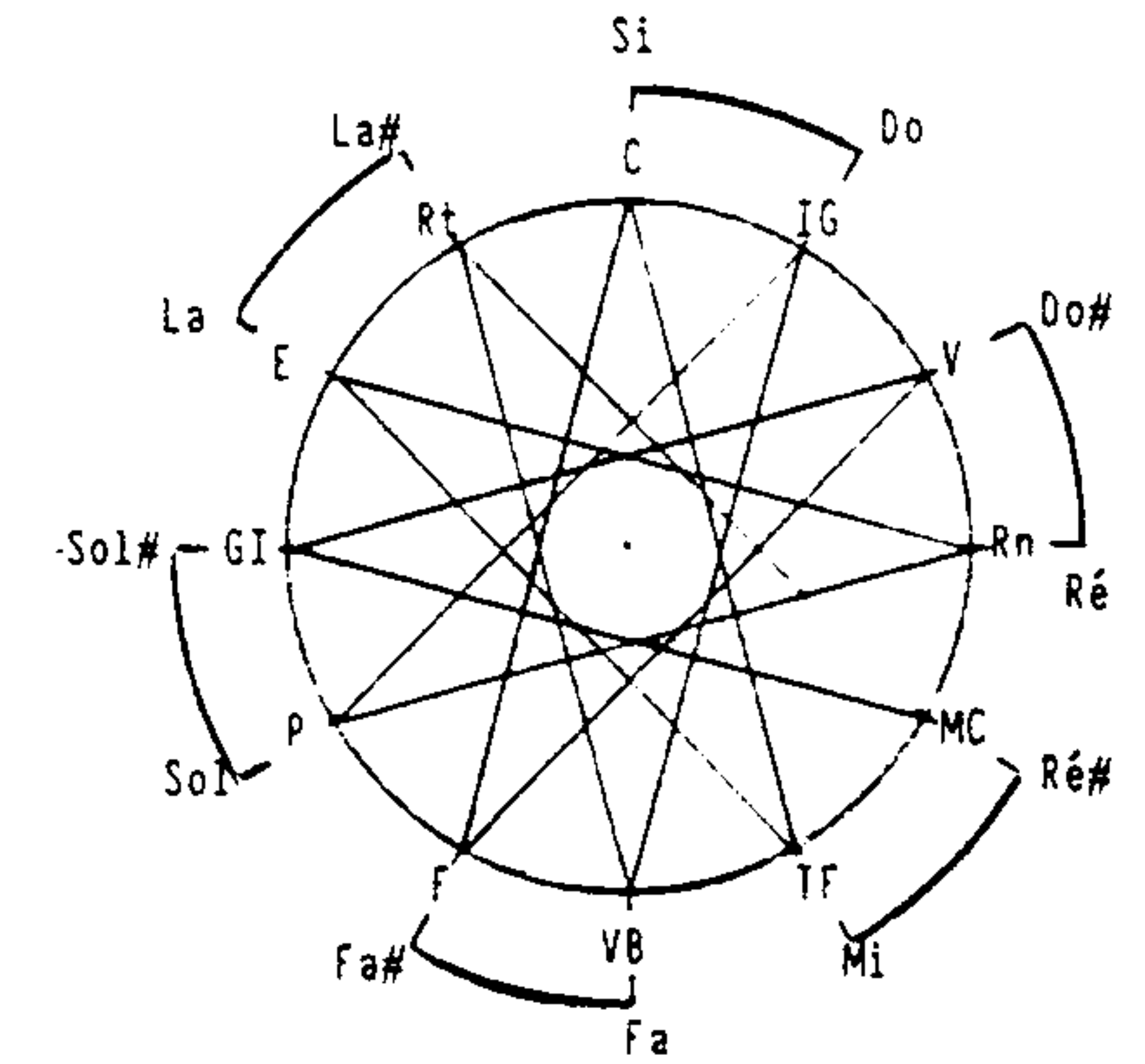
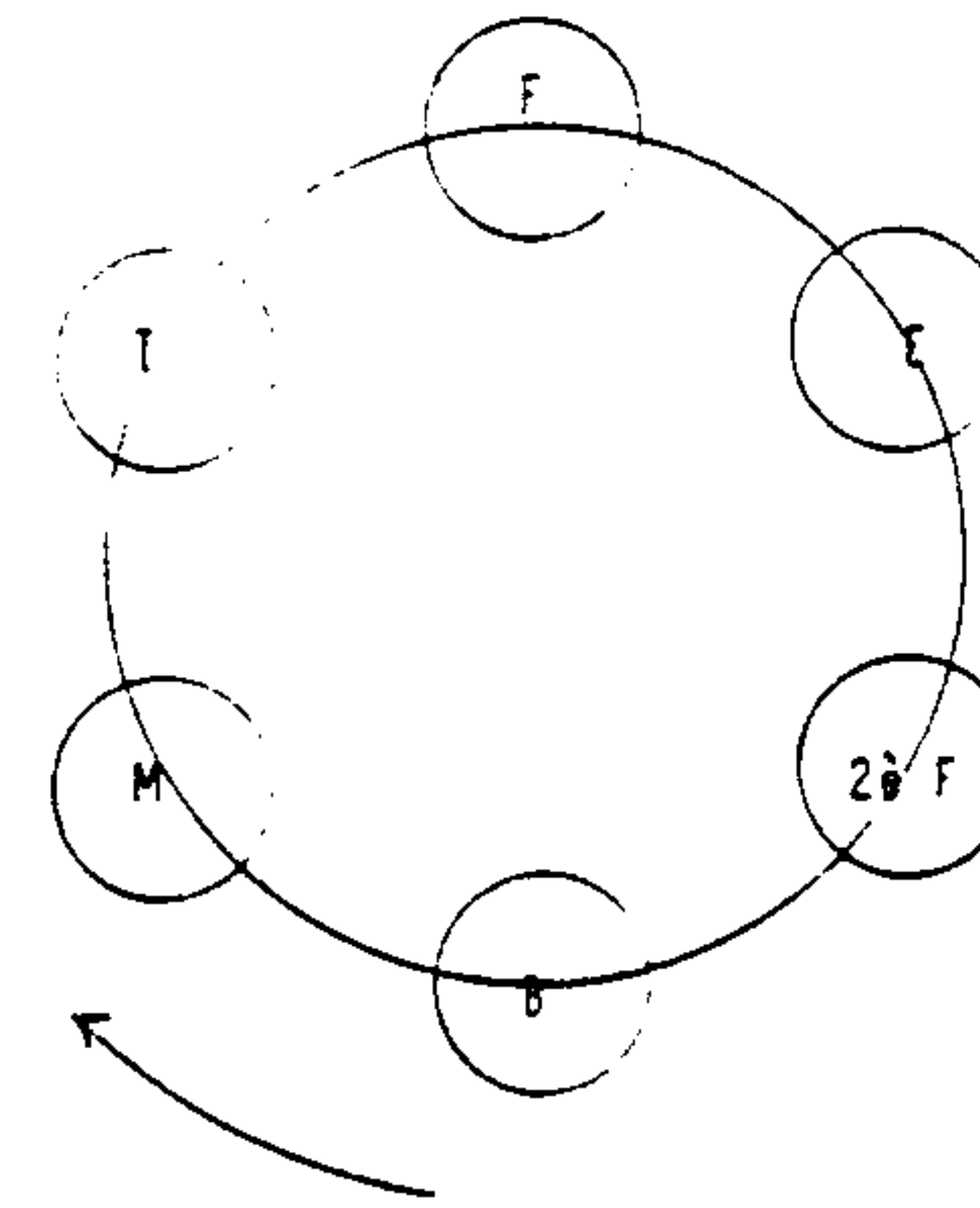
LA DYNAMIQUE ENERGETIQUE EN L'HOMME

Tome 9
Livre 2
TMI 27
Sommaire

L'Anthropocosme (Suite)

Introduction au Présent Fascicule	TMI 27/01
<i>Exercices Méditatifs</i>	
1) Rites du Respir	TMI 27/02
2) Consécration du Centre	TMI 27/03
3) Harmonisation Universelle	TMI 27/04
D) Phases du Cycle Journalier	TMI 27/05
E) Le Principe Quinaire	TMI 27/08
1) Les Cinq Eléments	TMI 27/08
2) Les Cycles d'engendrement et de soumission	TMI 27/13
3) Tableau des analogies	TMI 27/17
F) De l'Homme Individuel à l'Homme Cosmique	TMI 27/23

T.9/56



maximal) est animé par les Six Energies du Ciel. Il vous sera demandé d'entendre en votre intériorité ce qu'implique la mutation du CINQ (Homme Individuel) au SIX (Homme Cosmique) et de vous laisser enseigner ce que révèle tout passage par le Centre.

BIBLIOGRAPHIE

Spécifique

Kristofer Schipper "Le Corps Taoïste" (Fayard)
Lao Tseu "Tao Te King" (Lao Zi, Dao De Jing) Trad. C. Larre (Desclée de Brouwer)
Maëla et Patrick Paul "Le Chant Sacré des Energies" (éd. Présence)

Diverse

Jousse "Anthropologie du Geste" (Gallimard)
Satprem "Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience" (Buchet-Chastel)
Méditation sur les 22 Arcanes du Tarot
Isha S. de Lubicz "Her Back" (Flammarion)
Enel "Les Origines de la Genèse" (Maisonueve & Larose)

Sinologique

Dictionnaires Chinois-Français Ricci et Couvreur, sources étymologiques Wieger, Ryjik
Vandermeersch. Dictionnaire Chinois de Médecine Traditionnelle (Jian Ming Zhong Yi Zi Dian ed. Gui Zhou). Schlegel "Uranographie Chinoise" (So Wen). Collaboration de P. Deporte.
TMI 27/29

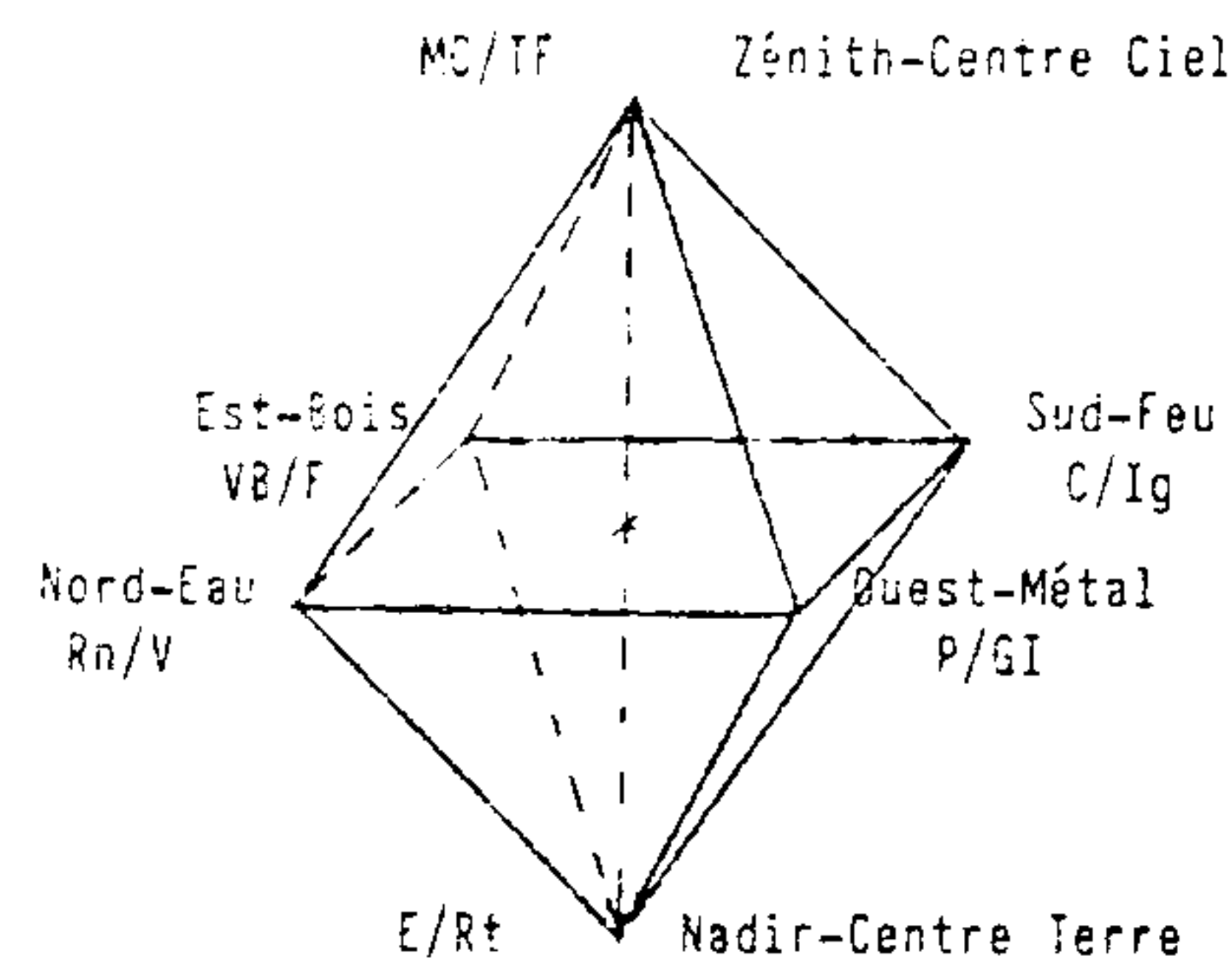
giquement avec le couple de méridiens Maître du Coeur-Triple Réchauffeur, fonctions énergétiques sans support différencié. Cette position implique qu'ils occupent donc une position centrale.

Or cette fonction est déjà revendiquée par l'élément Terre avec Rate-Estomac (page TMI 27/22). Ce qui signifie que l'un des couples représente l'aspect polarisé périphérique, et l'autre l'aspect central non-polarisé. Le couple Maître du Coeur-Triple Réchauffeur, fonctions sans organes structurés, assure cette dernière qualité.

Deux représentations sont possibles :

Non manifesté	Ciel	MC/TF] ou [MC Rt/E TF	qui tient compte de Rt/E en tant que centre manifesté des cinq éléments.
Manifesté	Terre	Rt/E			

Le schéma suivant (dans lequel MC/TF occupent le Centre "Ciel" non matérialisé, alors que Rt/E occupent le Centre "Terre" manifesté) fournit la clef de circulation des énergies :



Le MC/TF (sous l'influence du Zénith) est en résonance avec l'Elément Feu (tandis que Rt/E, au Nadir, sont Terre).

Le cycle énergétique s'établit comme indiqué dans les schémas présentés page suivante. Nous les proposons à votre méditation avant qu'ils ne fassent l'objet d'une étude particulière.

Par cette méditation, il vous est donné de saisir comment la circulation énergétique dans sa complexité (au sens de son fractionnement

Introduction

Avant que nous élaborions l'Anthropocosme ou Homme Cosmique en sa mutation de la quaternité au quinaire, un impératif s'impose à notre énonciation : préciser le sens de cette fragmentation et en définir les impasses possibles.

L'Homme est mû par une extraordinaire poussée ininterrompue de changement. S'il refuse, il n'a d'autre alternative que la mort. Mais cet être de voyage compromet son itinéraire par ignorance des origines et des finalités, ce qui le conduit à l'instabilité ou à l'errance, modalité de l'erreur. L'égarément est la conséquence d'une négation des extrêmes : voici une note qui est dans la totale ignorance d'elle-même parce qu'elle méconnaît l'échelle à laquelle elle appartient ...

... ou bien, voici qu'elle s'imagine être la tonique ! Et c'est ce qui arrive à l'Homme qui prend chaque stade intermédiaire, chaque étape pour une fin.

S'impose comme une nécessité de rester ouvert à la Parole (fondement de toute relation), réceptif à la Lumière d'en-Haut qui relie les êtres à la totalité, afin que, s'abandonnant sous l'obscur loi de la gravitation, l'Unité ne subisse pas la scission de la fragmentation et que la Vérité ne vole pas en éclats sectaires ou visions partielles ...

L'intelligence a tôt fait de saisir chaque étape et d'y asseoir son raisonnement. Si l'on suggère qu'entre les points, entre les notes, dans les intervalles, il se passe *quelque chose*, elle trouve commode et réconfortant de pouvoir y intercaler, indéfiniment, des positions nouvelles - jusqu'à diviser ce qui fut considéré comme insécable : ... et après ?

Si nous désirons accomplir notre destinée individuelle, nous ne pouvons l'extraire de son contexte universel. Et, plus que jamais,

à l'approche de l'Ere du Verseau dont la caractéristique est la considération de l'individu au sein de l'Universel), cette nécessité apparaît comme un absolu : reconsidérer la partie dans le Tout.

Si nous nous adonnons à l'étude des lois de l'évolution, c'est afin, qu'en en ayant dégagé le sens, nous puissions, en conscience, y participer et nous y consacrer.

Nous devons rester conscients d'être la conjonction permanente d'une poussée venue d'en-Bas et d'une poussée venue d'en-Haut - leur union produisant l'émergence d'un être mutant, ouvragé par le flux ininterrompu de la Vie.

Bien loin d'être soumise à la fragmentation, l'Unité s'impose comme un *élargissement* constant de la faculté d'entendement.

Au lieu de s'attarder sur les constructions provisoires (qui ne sont que des "états, simples instantanés isolés dans le processus évolutif), la conscience se nourrit de la sève : le flux continu, l'agent actif qui effectue le passage de la potentialité à l'actualisation.

Et ce qui est réel, ce ne sont pas les états, mais le flux. Ce ne sont pas les étapes, mais le chemin. Ce ne sont pas les connaissances, mais l'éveil à la transformabilité des choses.

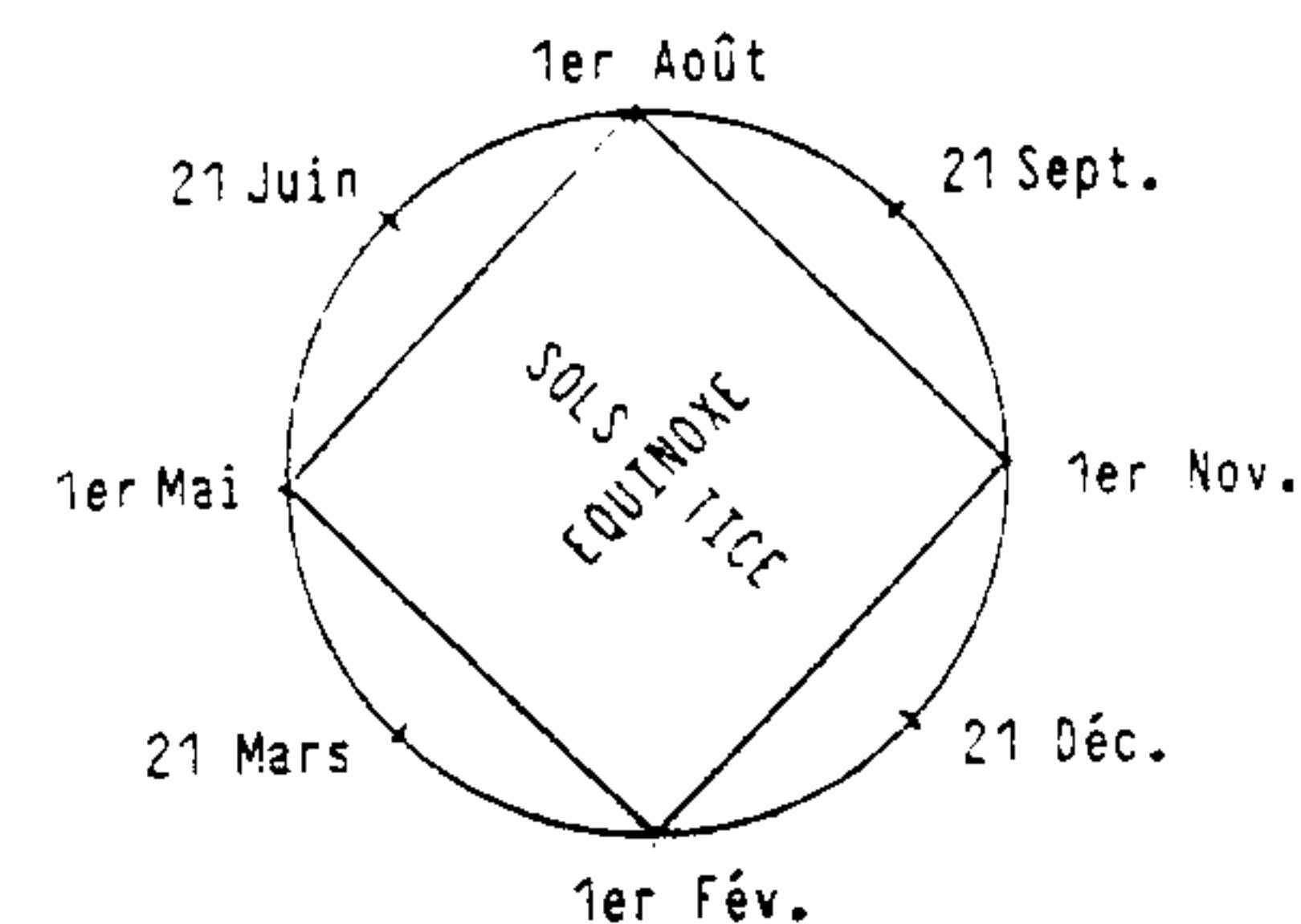
Exercices Méditatifs

Nous rappelons que les exercices proposés doivent être soumis aussi régulièrement que possible à votre expérimentation (idéalement, pendant tout le mois consacré à cette étude, afin de fournir un "terrain" favorable à sa compréhension).

1) Rites du Respir

a) Eveil de l'Energie Vitale

- adoptez une posture méditative et consacrez quelques instants à dénouer d'éventuelles tensions, en profitant de chaque expir.
- pratiquez une respiration consciente avec inspir (lent, pai-



pendant laquelle les énergies des deux saisons se neutralisent), - soit en une Cinquième Saison, ou "Long Eté", située entre l'été et l'Automne. Le Nouvel An Chinois se situant début février, l'apogée du mouvement s'effectue au 1er Août, autour duquel s'effectue le pivot, la bascule énergétique.

Cette conception orientale de l'Année répond à une réalité énergétique "intérieure" (ésotérique), tandis que la structuration occidentale, organisée autour des manifestations solaires (équinoxes et solstices) répond à une réalité "extérieure" (exotérique). Le Centre étant la conjonction équilibrée des deux pôles énergétiques (Yin-Yang), il se soumet constamment à notre perception sous un double aspect.

Chaque passage au Centre est qualifié par les deux énergies qu'il relie :

- Passage printemps-été	:	Bois	Feu
été-automne	:	Feu	Métal
automne-hiver	:	Métal	Eau
hiver-printemps	:	Eau	Bois
		-----	-----
		desc.	asc.

- Soit pour la globalité de la 5ème Saison :

2 énergies Bois	↑↓ Yang	2 énergies Métal	↑↓ Yin
2 énergies Feu	↑↓ Yang	2 énergies Eau	↑↓ Yin

Ces quatre énergies additionnées se neutralisent l'une l'autre dans une double expression du Yin-Yang. Ainsi le Centre, bien que manifesté sous un certain aspect, ne l'est pas sous un autre.

Ces énergies sont sans résidence propre. L'Esprit s'y manifeste sans Corps, leur fonction est sans substrat. L'énergie Terre est "invitée" dans la résidence des énergies manifestées.

Dans le modèle humain, cette particularité se reproduit analogiquement.

le : si je vais d'un point à un autre, je n'acquiers pas seulement la connaissance de ces deux points, mais également l'expérience du chemin... L'interaction du Père et de la Mère produit l'Enfant, qui est cependant plus qu'une simple addition, puisqu'il porte ses propres caractéristiques. Les TROIS sont UN ...

Nous avons conscience d'aborder ici un domaine obscur, difficilement compréhensible. Seul un silence intérieur authentique peut offrir l'opportunité d'une réponse. La recherche creuse un fossé entre le chercheur et ce qu'il poursuit. Ainsi est-il dit du Tao :

*" Vous ne pouvez l'attraper,
Mais vous ne pouvez le perdre.
L'incapacité même de l'obtenir permet de l'obtenir.
Il parle lorsque vous vous taisez,
Et lorsque vous parlez, il se tait "*

Cheng Tao Ke

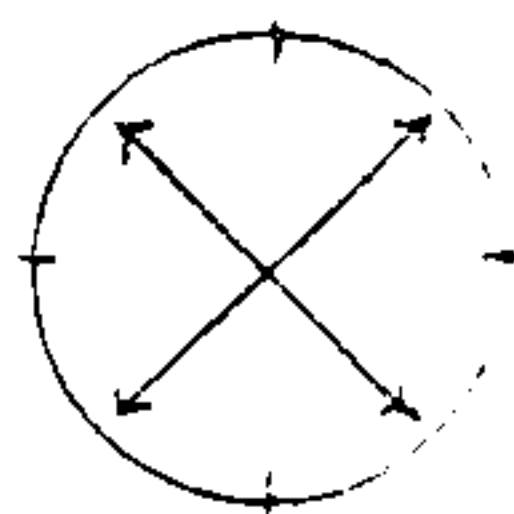
ooo0ooo

Nous avons introduit le passage du CINQ au SIX par la considération du modèle quinaire et le dédoublement du centre sur son axe central. Une autre perception lui est complémentaire.

Le centre est le point d'égalité où les contraires (Yin et Yang) fusionnent. Ils appartiennent de ce fait autant au plan horizontal qu'à l'axe vertical.

Dans son expression temporelle, ce centre participe et soutient la circonférence, c'est-à-dire le cycle, cependant qu'ayant résolu tout dualisme, il possède la capacité de se situer "hors du temps" (Intemporel).

Notez que la résolution du dualisme ne procède pas par exclusion (de la polarité dérangeante), mais par inclusion ...



Sur le plan temporel, le Centre s'exprime :

- soit en quatre saisons intermédiaires (périodes de 18 jours

.../...

sible, subtil) par le nez et expir par la bouche.

- descendez peu à peu votre niveau d'écoute jusque dans l'enceinte du ventre dont vous apprécierez la participation à l'acte respiratoire.

- introduisez le son S à l'expir (le son siffle entre les dents), sans économie de souffle, en vidant complètement les poumons et contribuez ainsi à la propagation de l'énergie vitale depuis son foyer vers la périphérie du corps.

sssss <

b) Maîtrise du phénomène cyclique

- dans la même posture, après quelques instants de silence, reprenez une respiration consciente dont l'expir sera soutenu par la vibration du son O. Peu importe la hauteur du son, pourvu que vous mainteniez la fréquence sans variation durant toute la durée du souffle.

- sounettez alors l'expir à un crescendo/décrescendo :

La première difficulté pour laquelle vous devrez consacrer toute votre vigilance est de ne pas varier la hauteur du son, mais seulement son intensité. La seconde, qui nous importe présentement, est de parvenir à gérer le souffle de façon à pouvoir effectuer la décroissance. Celle-ci étant assurée, reste à lui donner sa régularité (attention à l'effondrement brusque qui succède au point culminant).

Cette pratique, très simple, devrait pouvoir conduire chacun à une méditation sur deux points :

- analogiquement au cycle saisonnier, quelle est notre capacité à conduire l'énergie jusqu'à sa culmination et à accompagner le déclin ? Quelle est notre capacité à gérer notre potentiel durant la totalité du cycle ? Où s'effectue la rupture ?

- si le cycle complet s'accorde sur l'expir, quelle est donc la valeur de l'inspir ?

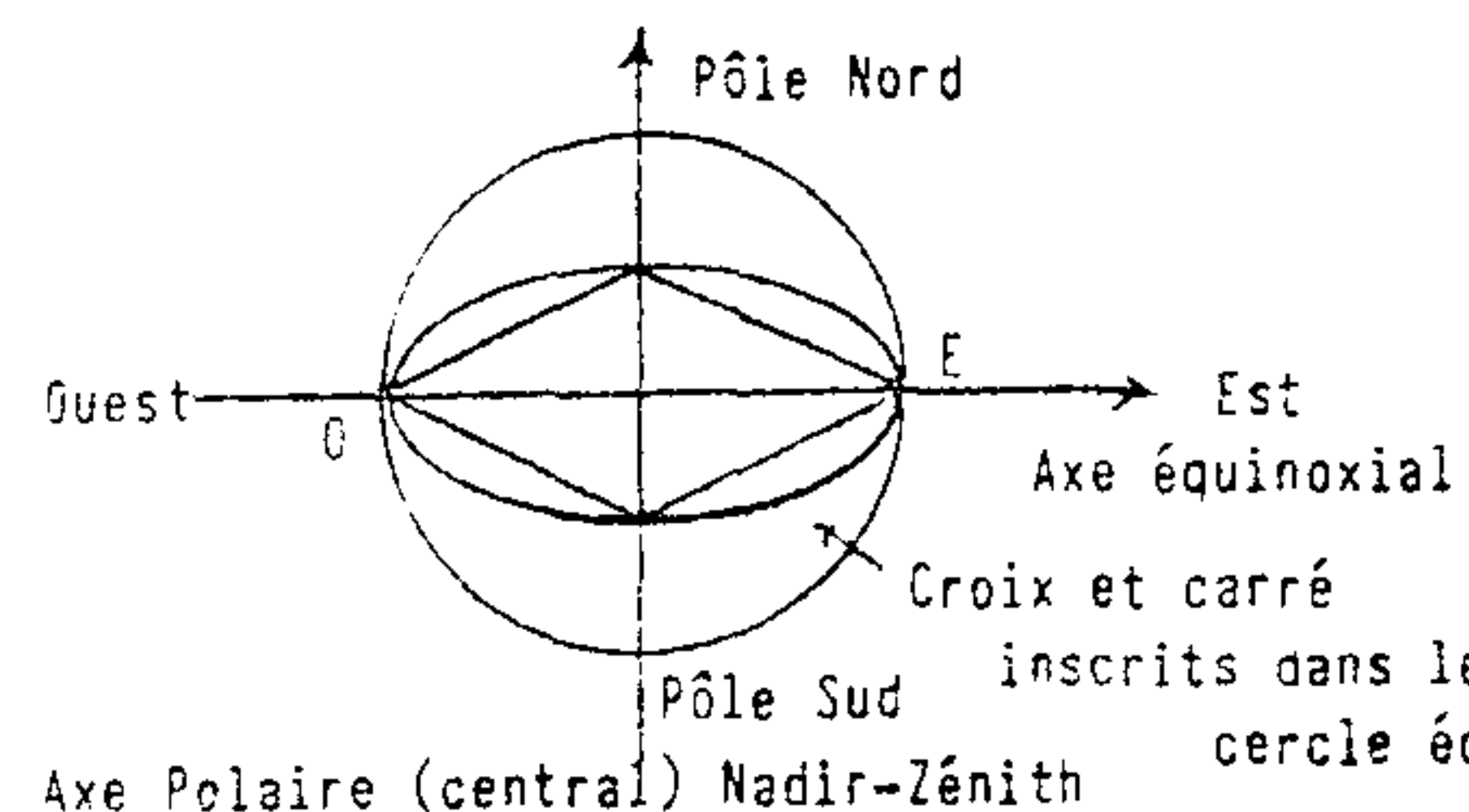
2) Consécration du Centre

- renouvelant les préalables du rituel proposé dans le pré-

cèdent fascicule, consacrez l'espace par invocation des archanges présidant les quatre orientes.

- recueillez-vous au centre commun de cet espace, déterminé par la croix et le cercle, en prenant conscience de l'axe central qui s'y érige.

La croix symbolise l'union des complémentaires. Lorsqu'elle s'associe au cercle, elle reconstitue une totalité, épousant les caractéristiques du couple archétypique Ciel-Terre. Elle permet l'expansion et le retour du centre à la périphérie ou, selon une expression : "le passage de l'équerre au compas". La croix relie : elle est voie de communication entre le Ciel et la Terre.



Note : La représentation ci-contre est héliocentrique (c'est-à-dire représentation de la Terre vue "de l'extérieur"). Le modèle géocentrique, utilisé en énergétique, s'établit à partir de l'Homme en tant que centre (l'observateur). Les positions sont inversées.

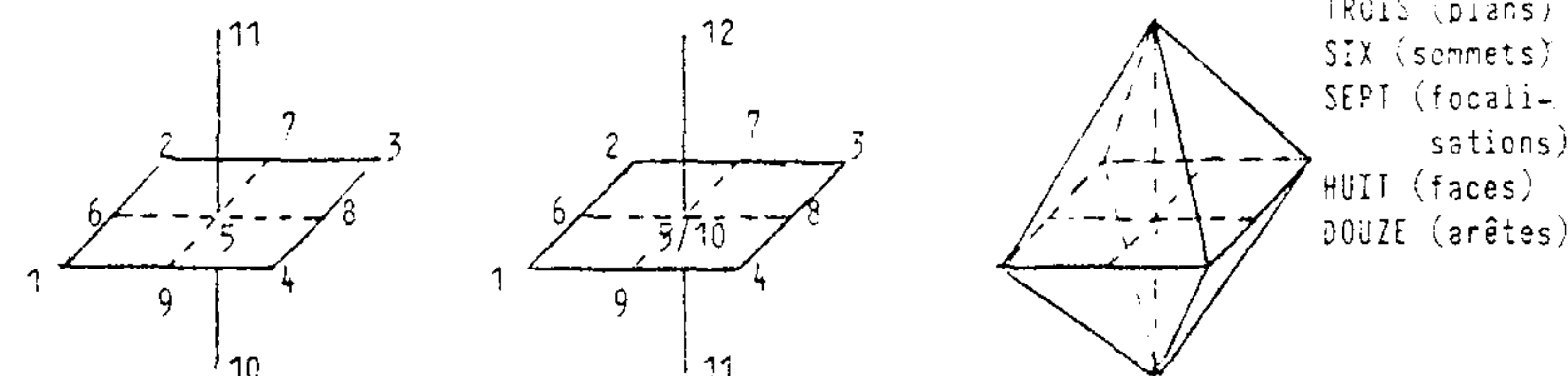
L'axe central évoque la hiérarchie, les différents états de la conscience, impliquant une élévation par rupture de niveau. Il figure "l'échelle des dieux", le lieu possible des mutations (passage par le centre).

Afin qu'il en soit ainsi, faites vibrer trois fois le son OM. Puis, après avoir, par la respiration, déployé votre conscience tout le long de cet axe, en ayant saisi les extrêmes, recueillez-vous dans ce lieu de refuge, de halte qu'offre le coeur et demeurez au repos.

3) Harmonisation Universelle

Si notre conscience est portée par le flux qui prépare l'avènement de l'Ere du Verseau, nous ne pourrons plus, désormais, clore notre travail sur cette méditation "solitaire". Nous sentirons, peu à peu la nécessité évidente de nous ouvrir à l'espace, aux autres, à l'Univers - de s'adonner à une méditation active, opérative, énergétique,

Passage du ONZE au DOUZE :



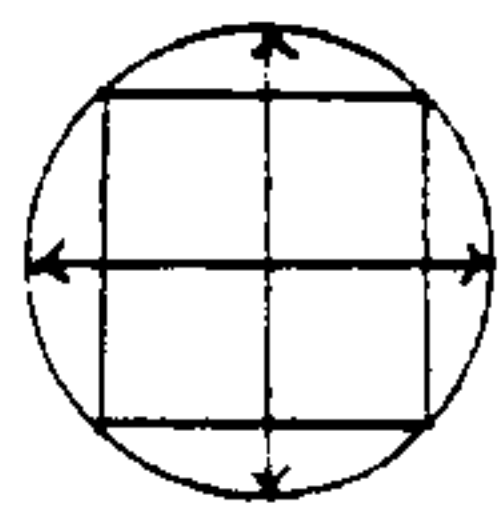
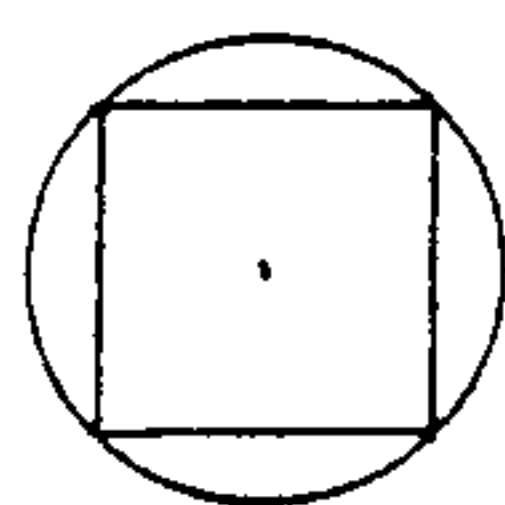
Pour comprendre le mystérieux développement de la loi numérique, il faut avoir à l'esprit la force du pouvoir synthétique de l'unité. Ceci peut paraître abstrus, mais appartient, en fait, sous la forme d'un jeu, à notre expérience : "mon premier est un ..., mon second est ... et mon tout est présentement proposé" ! Chaque étape est un ensemble défini et cohérent qui participe au Tout. Sur le plan occulte, les sept Esprits de Dieu ont été engendrés simultanément, mais pour les percevoir, il faut les considérer un à un. Six esprits ont été synthétisés et fixés dans une harmonie, le Septième Esprit, né des six autres. Et le tout constitue le Corps de la Nature (Esprit ou Rayon sont ici des termes interchangeables). Il développent le ternaire, ici les trois plans axiaux invisibles.

Il faut également se rappeler que le corps physique dense, tangible et objectif, du point de vue de la Réalité, n'est qu'une apparence, résultant d'une *interaction énergétique*. Esprit, âme et corps expriment la même idée, si l'on ajoute ce qui est produit par leur action réciproque.

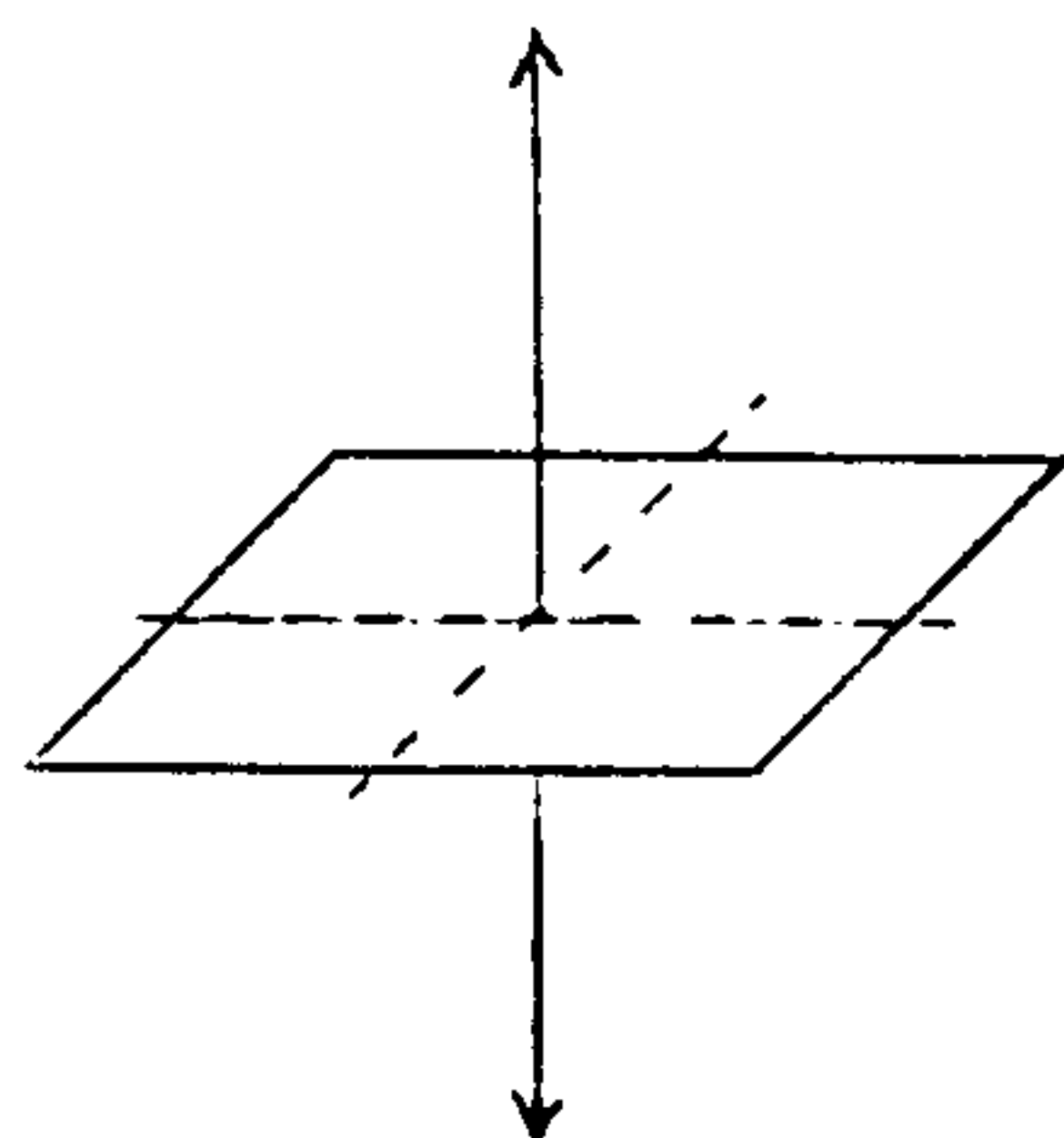
Quel que soit le stade du développement observé, il y a toujours un rapport entre l'expression originelle et son plan de réflexion, puis entre des deux derniers et le produit de son action réciproque.

Cette connaissance est la clef de compréhension de ce qui a été appelé "le Tetraktys inversé". C'est aussi cette connaissance qui introduit au monde de la magie opérative, par l'opération consciente effectuée sur les trois types de forces planétaires (Trinité originelle) et leur combinaison conduisant à l'objectivité (projection de la forme-pensée).

Tout ce mystère est contenu, en fait, dans la Trinité Originelle-
TMI 27/25



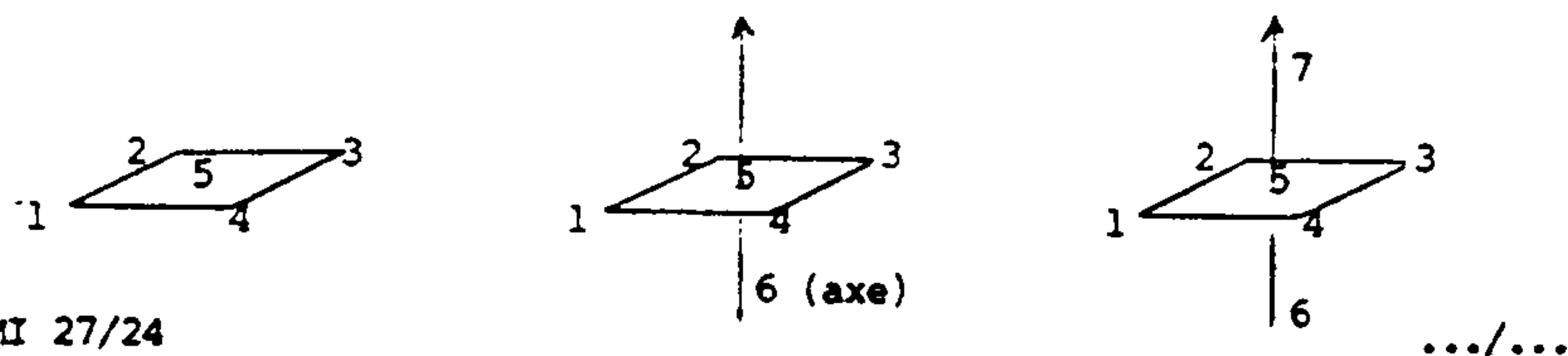
Cette représentation situe une étape du développement de l'Homme (celui de sa propre cohérence individuelle), mais ne l'intègre pas



dans son ultime dimension : relié entre Ciel et Terre, par un axe central qui définit son origine et sa finalité. Cet axe figure le chemin accompli par son évolution (voir fascicule sur la Spirale). Il précise son orientation (au sens premier de "se disposer vers l'orient", qui apporte la Lumière), définit le sens (dans sa double acception de direction et de signification) de son Devenir.

CINQ contient en lui-même le germe de la transmutation (HUIT). Cette nouvelle représentation (ci-dessus) effectue le passage du CINQ (quaternaire horizontal centré) au SIX, de l'Homme Individuel à l'Homme Cosmique.

Six est le nombre symbolique de l'Homme (5) et du Chemin (5+1). SIX, par le déploiement de son centre (voir précédent fascicule), contient l'expression du DOUZE, symbolisant l'Univers dans la globalité de sa complexité interne, dans la totalité cyclique spatio-temporelle. Il ne sera donc pas étonnant d'évoquer, à partir de la même représentation, soit le symbolisme du SIX, soit celui du SEPT, lesquels ne sont que des points culminants dans le développement universel, exprimé dans sa globalité (visible + invisible = DOUZE).



"alchimique", c'est-à-dire ordonné par des opérations de transmutation (influence progressive du Septième Rayon).

"S'ouvrir à l'espace" n'est pas un acte de conquête, mais d'inclusion, par un mouvement d'expansion de la conscience : nous ne pouvons appartenir à l'Univers (et, par analogie, à toute communauté d'âme : couple, famille, nation, fraternité humaine ...) si nous ne nous "ouvrons" pas à lui.

Désormais, nous terminerons donc notre travail par une harmonisation universelle, suggérée par la formulation suivante (que chacun pourra moduler) :

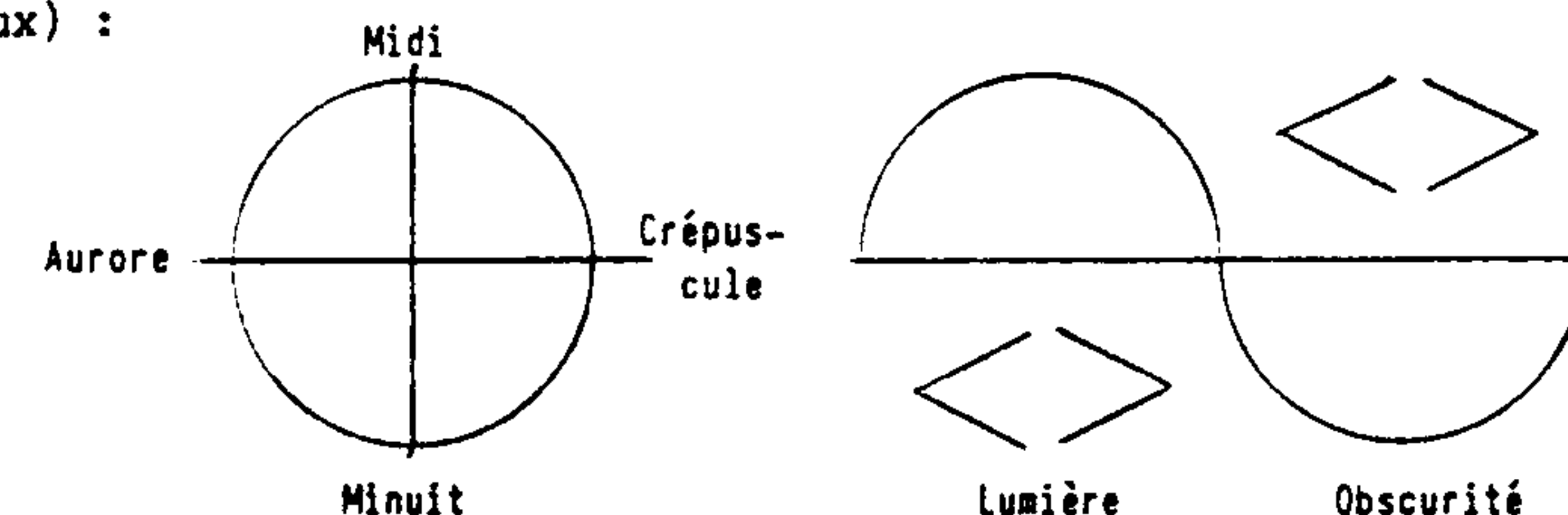
" Si quelque chose d'authentique a été réalisé, ici et maintenant, que ceci résonne, dans l'instant, là où c'est nécessaire".

Ceci devrait accompagner chacun dans sa réflexion sur la guérison spirituelle.

oooOooo

D) Phases du Cycle Journalier

Il apparaît évident à l'observation que le cycle solaire journalier, dans son unité circulaire, se dédouble en jour et nuit, et que chacune des deux phases est animée par un double mouvement (flux et reflux) :



Ce modèle énergétique constitue le prototype de la vie humaine :

ne :

- la naissance se situe à l'aurore, avec l'apparition du Soleil.
- l'enfance et l'adolescence correspondent à la croissance de la lumière, au parcours du Soleil vers sa culmination.

- la maturité coïncide avec le milieu du jour (midi).

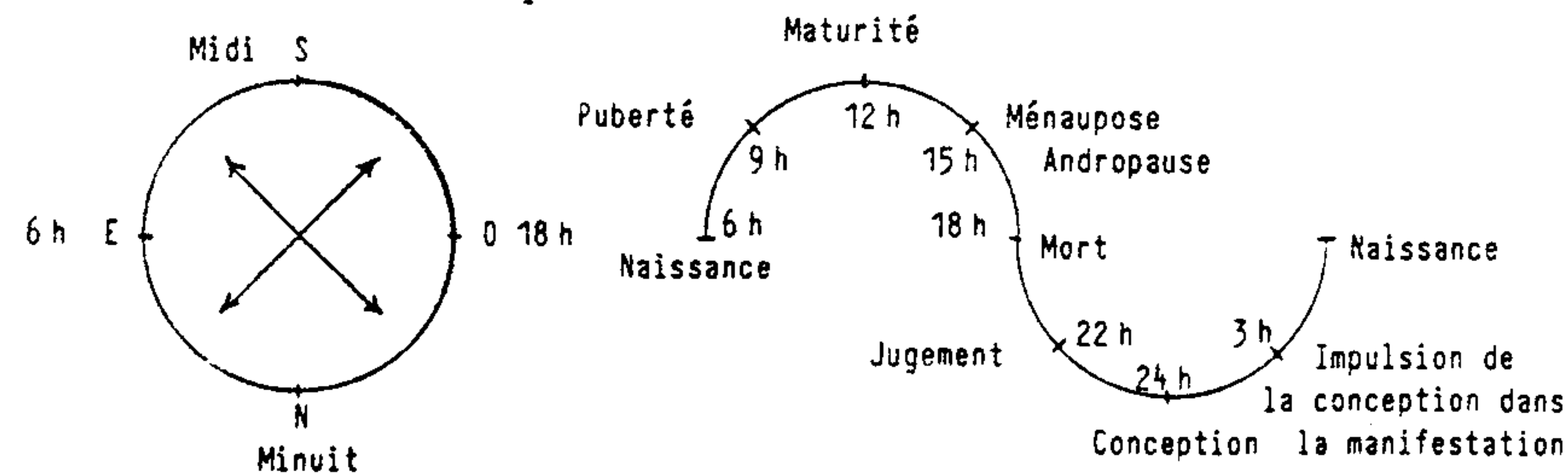
- lui succède un temps de récolte et de recueillement, le déclin de la lumière.

- la tombée progressive de la nuit conduit à l'indifférenciation (ne plus distinguer "entre chien et loup") jusqu'à la mort, correspondant avec le coucher de l'astre, à sa disparition apparente.

L'analogie avec le cycle saisonnier est trop évidente pour que nous n'établissions une association spontanée. Or, si les quatre saisons semblent constituer un cycle complet ne suscitant aucune interrogation, l'expérience du cycle solaire journalier nous conduit à nous interroger sur la phase nocturne.

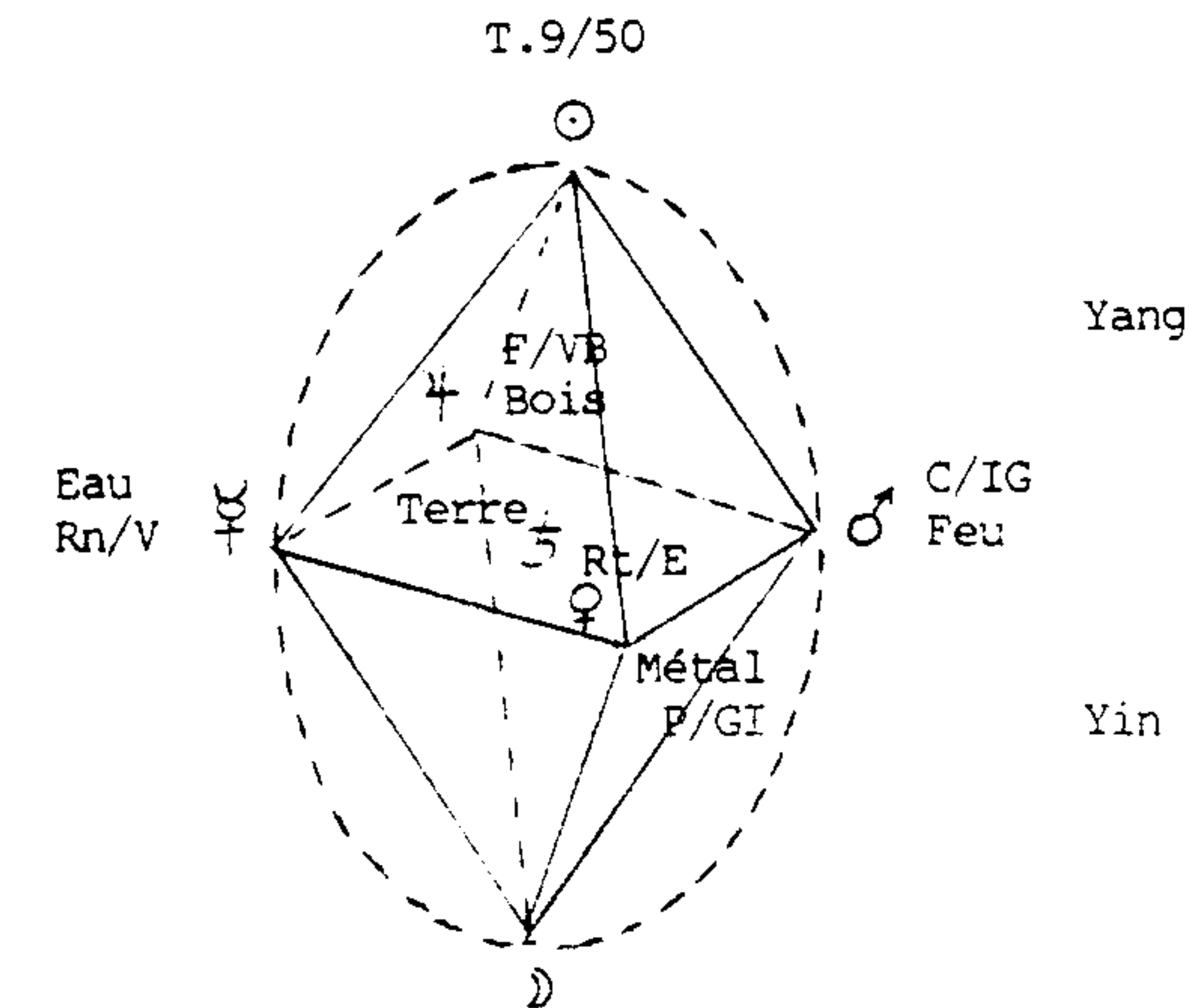
Peu après le coucher du Soleil (sa mort apparente), apparaît Vénus : tel le Phénix, elle naît de ses flammes et symbolise l'âme de l'astre rejoignant le monde intérieur qu'elle traverse pour renaître au matin, et précédant une nouvelle manifestation du Soleil : dans le ciel, Vénus est visible six mois par an après le coucher du Soleil, et six mois avant son lever.

Dans le Ciel nocturne, un seul point est réellement fixe : l'Etoile Polaire. Ce point est le centre réel de l'Univers, le moyeu vide autour duquel toute vie s'articule. La mutabilité du processus cyclique a pour racine la fixité de la Polaire. La manifestation visible a pour racine le monde invisible, obscur des Origines. L'étoile centrale n'est visible que la nuit ...



La projection du centre sur la périphérie provoque un jeu alternatif entre des mutations intérieures et des transformations extérieures.

journalier.



Un tableau récapitulatif figure à la fin de ce fascicule.

F) De l'Homme Individuel à l'Homme Cosmique

L'Homme exprimé selon le plan quinaire représente une construction harmonieuse, résultant d'un mariage du principe terrestre et du principe céleste. Ayant accompli en lui-même cette union, il est alors réuni.

Cette harmonie pentagonale l'instaure en son centre, en sa quintessence. Il a acquis sa propre cohérence, sa personnalité (ou quaternité inférieure) est accordée avec son âme.

Mais imaginez que, dans le bois, vous avez taillé une flûte. Suffirait-il qu'elle ait sa propre cohérence pour participer à l'harmonie universelle ? Si sa propre échelle tonale est réalisée, n'éprouvez-vous donc pas la nécessité de l'accorder à un diapason commun afin qu'elle participe à l'ensemble ?

Ayant accompli une première réunification (personnalité et âme), l'Homme se prépare aux Noces Mystiques : celles de la Personnalité et de l'Âme individuels avec l'Esprit Universel.

Il est intéressant de rappeler (pour des développements futurs) que CINQ se déploie dans le HUIT (expression du Centre en périphérie) :

qualifiée par les Eléments. Ces Cinq organes représentent des lieux privilégiés dans lesquels résonnent l'esprit des planètes correspondantes :

- le mouvement du Bois génère le Foie, auquel est associé Jupiter, nommée Sui Xing, "Astre par lequel on détermine l'attaque dans un combat", surnommé Chong Xing, "astre renouveleur (de la végétation)", présidant à la Bienveillance et à la Conduite,

- le mouvement du Feu génère le Coeur auquel est associé Mars, nommé Yong Huo, "Planète du Flambeau", surnommée Chi Xing, "Astre Rouge", ou encore "Tian Li", la Règle ou la Norme Céleste", préside aux Rites et au Discernement,

- le mouvement de la Terre génère la Rate à laquelle est associé Saturne, nommée Tian Xing, "Astre qui comble, qui remplit", ou encore surnommé, d'après sa couleur et sa marche pesante comme la pierre, Huang Shi Gong, "Duc Pierre Jaune", préside à la Bonne Foi et à la Prévoyance,

- le mouvement du Métal génère les Poumons, auxquels est associé Vénus, Tai Bai, "la Grande Blanche, surnommée Tai Zheng, la "Grande Rectificatrice, ou Grande Exacte", présidant à la vertu de Justice et à la précision du langage,

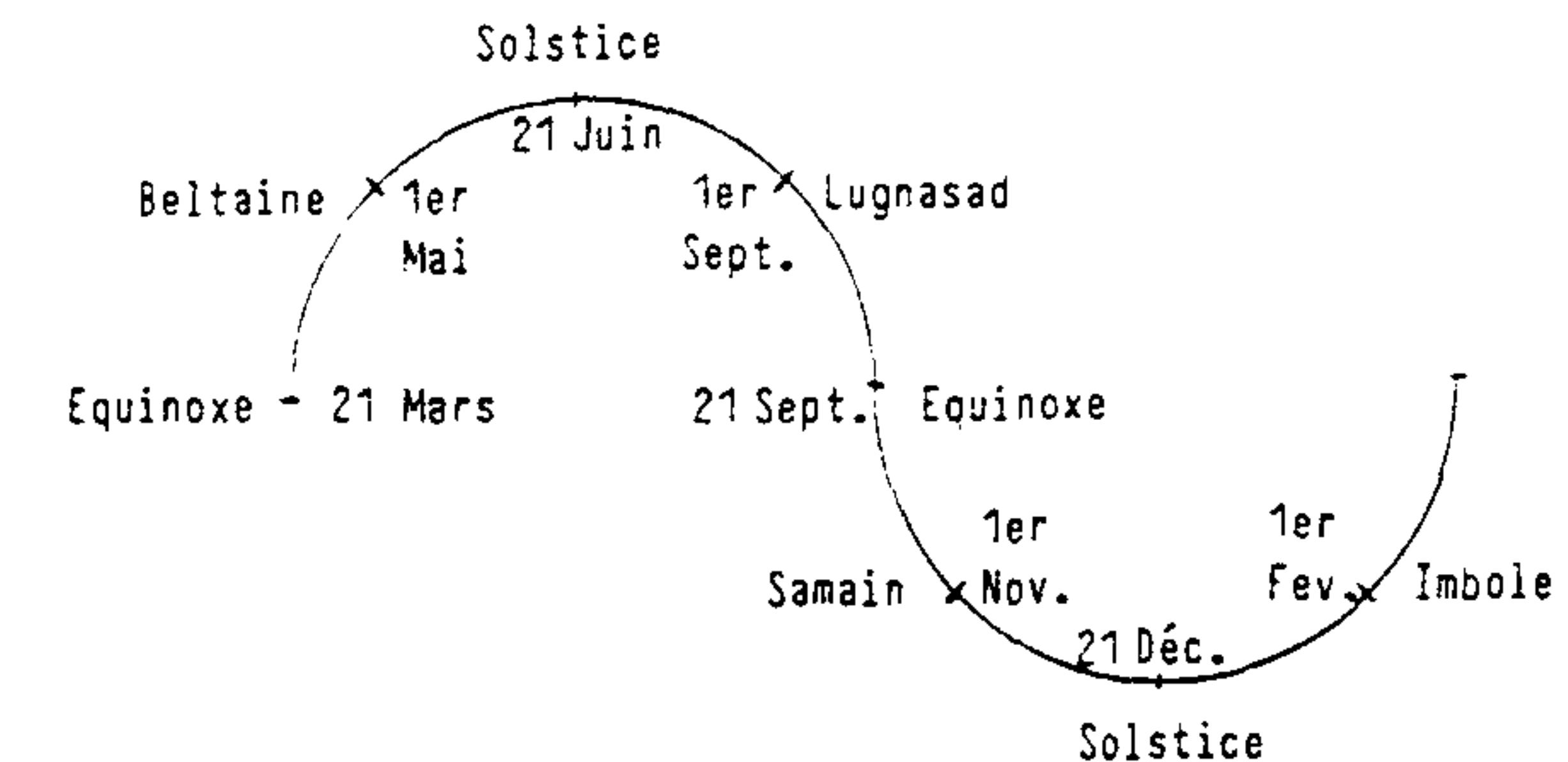
- le mouvement de l'Eau génère les Reins auxquels est associé Mercure, nommée Chen Xing, "Astre de l'Heure, du Moment Opportun", surnommé Shui Xing, "Astre de l'Eau" ou Bei Fang Shui zhi Jing, "Essence des Eaux Boréales", présidant à la Sagesse et à l'Ecoute

Ces cinq organes sont Yin (pleins, centraux). Ils sont couplés à cinq entrailles Yang (creuses, périphériques) :

- la Vésicule Biliaire (VB) est couplée au Foie (F)
- l'Intestin Grêle (IG) est couplé au Coeur (C)
- l'Estomac (C) est couplé à la Rate (Rt)
- le Gros Intestin (GI) est couplé aux Poumons (P)
- la Vessie (V) est couplée aux Reins (Rn)

A chaque saison, l'organe correspondant est sollicité (par exemple le Foie au Printemps). Ceci se répercute au niveau du cycle

Cette alternance se reproduit analogiquement au cours du cycle saisonnier.



(Beltaine : "Feu de Mai", Lugnasad : "Fête du Roi", Samain : "Fin du Cycle Estival", Imbole : "Fête de la Fécondité" - appartiennent à la tradition druidique).

La création manifesté (se situant, en apparence, à 6h) est précédée de la conception "en principe", de l'idée de l'acte.

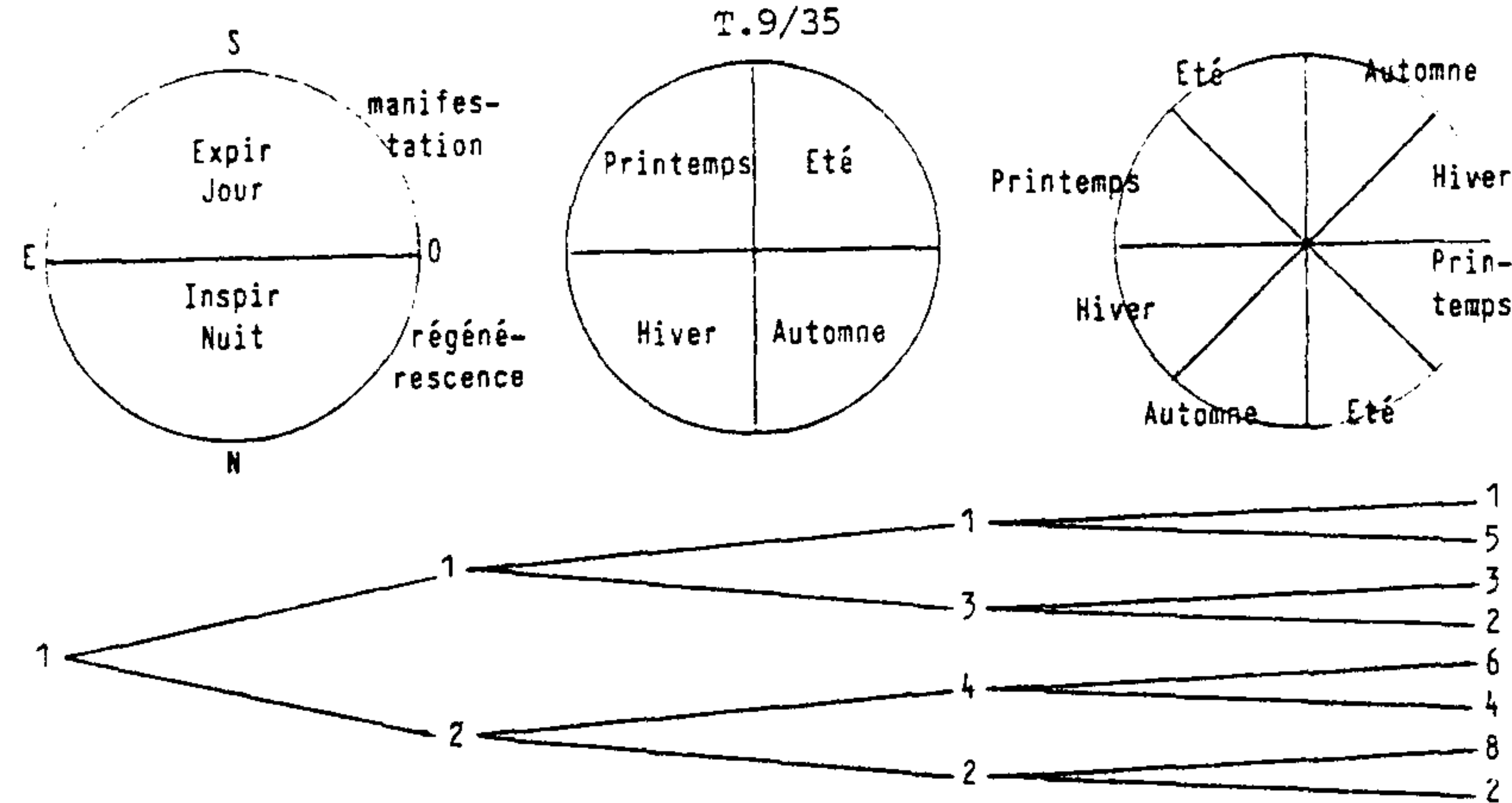
Dans le rite du respir proposé, l'inspir est un temps de régénération, de "conception en principe" du son. L'expir accompagne la manifestation sonore dans ses quatre temps (impulsion, maturité, déclin, terme).

Si la naissance est actualisée par le "premier cri", (c'est-à-dire un expir), c'est qu'elle a été précédée d'un inspir ou temps d'accumulation.

Et si la mort est signifiée par le "dernier souffle" (ou expir) ... c'est qu'elle précède un nouvel inspir !...

La respiration prise en tant qu'unité se calque sur un même processus énergétique que le cycle nyctéméral ou saisonnier (voir schéma page suivante).

La phase visible dans le modèle n° 3 reproduit le cycle saisonnier complet, de même que la phase invisible. Cependant, cette dernière, par essence, ne pouvant se différencier, ne peut se concevoir que comme une unité : l'inspir.



E) Le Principe Quinaire

1) Les Cinq Eléments

De même qu'une association s'établit entre les différentes phases du cycle du temps et les orientations de l'Espace, une correspondance s'institue avec les Eléments. Mais ce qui nous importe de démontrer est l'adéquation de rapport entre les dénominations attribuées aux éléments dans la tradition énergétique et les qualités qu'ils représentent. Plus encore : apporter le témoignage de leur appartenance à notre expérience intérieure.

a) Bois 木 𣎵

L'idéogramme représente un arbre sans feuilles, mais muni de racines très évidentes, traduisant ainsi un mouvement ascendant de la sève des racines vers les branches.

En fait, le terme ne qualifie pas une substance, mais évoque le règne végétal dont la caractéristique première est d'être mû par un désir d'élévation et une aspiration à s'orienter vers la lumière, vers le soleil.

Note : le caractère signifie également ce qui est simple, honnête, sans fard, voire simple d'esprit ...

dégagée par un corps gras en vieillissant, est relié au Bois : ceci peut paraître arbitraire, mais lorsqu'on découvre que la rancune est de même source étymologique et que le caractère Bois s'adonne volontiers à des expressions émotionnelles de ce genre, la relation prend un sens !... Quant à la Terre, en tant que quintessence, elle s'exprime au travers d'odeurs parfumées, de "senteurs", ou de "bouquets".

Au goût, l'Eau se distingue en devenant salée (le sel se dissout dans l'eau). Ce qui est piquant (poivré, épicé) - de "acies" : pointe, tranchant - relève du Métal. L'amer est relié au Feu, dont il partage les qualités vives (sur le plan émotionnel, est amer ce qui est cruel, douloureux, ce qui blesse le cœur et la joie - et se transforme en "rancoeur", ou profonde amertume). Il s'expérimente avec les aliments brûlés, notamment - ou torréfiés comme la chicorée. Ce qui est doux et sucré traduit la Terre. L'acidulé est de caractère Bois.

d) Les Qualités du Disciple

Le Disciple est celui qui, ayant reconnu le quaternaire, parvient à la quintessence de son être. Pour ce faire, il s'est accompli au travers de quatre puissantes forces occultes, dynamiques et créatrices :

- la pureté, qualité de ce qui n'est pas corrompu (élément Eau)
- la consécration, qualité de celui qui se donne, se dédie, se voue (élément Feu),
- l'amour ou la miséricorde, qualité de celui qui pardonne (au coupable) - de miseria : détresse et de cor : cœur (élément Bois),
- le service ou la rigueur, qualité de celui qui, avec rectitude et justesse, accomplit l'acte utile (élément Métal),
- le tout évoquant l'accomplissement spirituel réalisé par un disciple, afin qu'il exerce la capacité de (Centre).

Note : Une apparente ambiguïté peut naître entre Bois et Métal, lesquels sont ici qualifiés dans une fonction harmonieuse de tempérance, de régulation.

e) Correspondance avec les Organes

Cinq organes sont les réceptacles des énergies particulières

- le teint de l'eau est bistre (bronze facilement),
- celui de la Terre est jaune cuivré.

c) Les saveurs et odeurs

Le domaine des saveurs exige beaucoup de subtilité, ne serait-ce que parcequ'il incite à une réflexion sur laquelle l'on n'a pas coutume de s'attarder, la gustation ayant cédé devant une alimentation automatique et standardisée.

Toute odeur est naturellement agréable (de même que toute voix authentique, établissant un accord avec la résonance profonde de l'être, possède sa beauté - ou que toute carnation sa beauté particulière). Si, par contre, une odeur est perçue comme désagréable, que l'individu se sente agressé, il y a indication d'une pathologie. En ce qui concerne les saveurs, le rejet de certains aliments ou la recherche excessive d'autres est significatif.

Par ailleurs, en accord avec les énergies saisonnières, il est juste de manger plus salé en hiver, plus acide au printemps (de même que la voix se fera naturellement plus intriorisée à l'automne, alors qu'elle exultera, qu'elle jubilera en été).

Il suffit d'un peu de réflexion pour qualifier les odeurs et les saveurs en accord avec les Eléments. Le plus difficile n'est pas ici de parvenir à une différenciation et d'attribuer telle expérience sensorielle à tel Elément, mais de trouver la qualification précise au niveau de la formulation, beaucoup de termes relatifs aux sens ayant perdu leur exactitude originelle. Si, par exemple, nous retrouvons une association étymologique entre aigre, acide, piquant, acidulé, nous devons cependant, en toute logique, imaginer que ces termes différents qualifient des expériences différentes !...

Que l'odeur de brûlé ou de roussi soit distinctive du Feu au niveau olfactif semble évident ! De même, lorsque l'Eau se manifeste à l'olfaction, c'est qu'elle est dans le plein exercice de sa fonction (puirfier par putréfaction, décomposition), dégageant alors une odeur putride, fétide, de pourriture (purulences). L'odeur attribuée au Métal est l'âcreté (dérivé de acier, acéré). Le rance, qui est l'odeur

Le Printemps est l'époque de ses transformations les plus notables : de la graine, la vie végétale jaillit hors de terre, les bourgeons éclatent et libèrent les feuilles.

Vert est la couleur qu'il arbore (précisément, un bleu-vert) et notre langage familier n'est pas dépourvu d'expressions traduisant les qualités associées au Vert, et par conséquent au Bois :

- "être vert de peur" évoque le sentiment éprouvé lorsque l'imagination maquille la réalité.
- "donner le feu vert", c'est autoriser à agir.
- être encore "vert" se dit de ce qui n'a pas encore atteint la maturité. Le même terme devient flatteur lorsqu'il évoque une certaine ardeur.

Nous vous invitons à vous reporter au TMI 25, pages 24 et 25. Le caractère Qing, qui signifie "Bleu-vert" associé au Printemps, est utilisé dans des expressions courantes, telles que Qing Nian, années vertes, ou Qing Chun, vert printemps, qui signifient la jeunesse.

- *vert* se dit également d'une chose âpre, rude, crue, vive, acide, violente - selon l'objet qu'elle qualifie.

Végétal appartient à une famille dont la racine est *weg* : vigueur. Elle a donné en latin *vegetare* : animer, vivifier, croître, ainsi que *velox* : agile, *vigor* : force vitale, *vigilare* : être éveillé.

L'idée d'éveil l'associe à l'aurore et à l'Est, à la naissance et au "premier cri" : c'est le Yang naissant sortant de la terre Yin. La qualité du bois s'exprime au maximum à 6h du matin, à l'équinoxe du Printemps.

b) Feu 火

L'idéogramme représente des flammes qui s'élèvent et traduit une idée de chaleur, de lumière, de combustion, d'élévation multidirectionnelle, d'expansion et d'exteriorisation.

La saison où lumière et chaleur parviennent au maximum de leur exteriorisation est l'Eté. Dans le jour, c'est à Midi que l'Elément Feu s'exprime. Dans l'Espace, c'est le Sud.

Note : l'idéogramme signifie également foyer, famille, société, compagnonage.

Tout feu implique l'idée de *foyer*, c'est-à-dire de centre initial... tandis que "*faire la part du feu*" consiste à établir un vide. Le terme exprime l'ardeur des sentiments (enthousiasme, fougue, passion, exaltation) et une rapidité d'action - tandis qu'une variété de feux servent conventionnellement à prévenir d'une intention, à avertir d'un danger, à énoncer une interdiction. Il évoque encore la sensation de rougeur due à une émotion, une irritation, une éruption (physiques ou psychiques) qui teint le visage par afflux soudain de sang.

Sa fonction est de brûler et de monter : c'est l'expansion du Yang.

c) Métal  

L'idéogramme représente les stratifications de la terre (pépites de minerais) cachées dans la montagne, et traduit l'idée de séparation, de cristallisation et de structuration, d'intériorisation, de trésor caché. L'idéogramme signifie également précieux, authentique (amitié).

Effectivement, le terme métal évoque bien la mine et le minéral (avec qui il partage une même étymologie) et, par conséquent, l'idée de gisement, de choses ou d'êtres étendus sans mouvement, tombés [par communauté de racine, avec le grec *Kathienai*, l'idée de "laisser tomber" avec *diienai* : "dissoudre", "enfoncer à travers", avec *diesis* : "action de séparer".

Si l'élément Bois s'évoque par sa correspondance avec le Règne Végétal, le métal est associé au Minéral. Le premier est caractérisé par un cycle annuel et sa soumission aux saisons. Le second fait appel à la mémoire séculaire. En l'homme, cette énergie est reliée aux "couches profondes" de l'être. Elle l'interpelle dans sa "géologie" la plus intime.

Les minerais sont les fruits de la terre. Ses entrailles les abritent comme des trésors cachés et leurs transformations sont l'oeuvre d'un feu souterrain. Le Métal apparaît comme symbole du Feu à son paroxysme.

Le Règne Minéral abonde en semences : toute la puissance

te. Elle semble alimentée par un souffle régulier (en terme musical, une mèse), une sonorité monocorde.

Par ailleurs, chaque émission, si elle relève plus particulièrement d'un Élément, participe également à tous. Le cri, par exemple, s'il est qualifié d'énergie Bois, possède des nuances qui l'apparentent aux autres Eléments : il peut se faire clameur (Feu), plainte et réclamation (Métal), manifestation et déclaration (Terre) ou être l'expression sourde d'une souffrance (Eau) ... de même que l'on peut rire aux éclats, comme un fou, aux larmes, pour un rien, rire jaune ou dans sa barbe, rire de quelqu'un, ou rire aux anges !...

b) Les Couleurs et l'Observation du Teint

Nous avons pu noter les associations suivantes :

- vert au Printemps (Bois),
- rouge en Eté (Feu),
- jaune à la fin de l'Eté (Terre).

Au Métal est associé le blanc dont la particularité est de rejeter toutes les autres couleurs (comme la fonction du Métal est de trancher). Il partage également son ambivalence : tantôt il est absence de couleur, tantôt il en est la somme. Blanc peut se situer aux deux extrémités de la gamme chromatique : s'il est aboutissement de la vie (le moment de la récolte), il constitue, en fait, la charnière entre visible et invisible, donc un autre départ. C'est encore l'étape que subit le métal après avoir été chauffé au rouge.

Quant à l'Eau, caractérisée par sa réceptivité, déjà associée à l'hiver et au Nord, le Noir lui est attribué, avec lequel elle partage ses capacités d'absorption, d'absence de lumière et de mouvement.

La couleur du teint d'un individu signe son appartenance à l'un des Eléments et constitue donc une indication dans la recherche pathologique :

- un teint verdâtre relève du Bois
- rouge, il dénote un tempérament sanguin (Feu),
- blanc, livide est la couleur du Métal,

"prêter l'oreille" (c'est-à-dire "ausculter", de "auscultare" : écouter). Les émotions passagères (tristesse ou joie), les états énergétiques momentanés (lassitude ou excitation), l'attitude mentale (bafouillage ou clarté de formulation et d'élocution) transparaissent et signent la personnalité dans l'instant, tandis que l'âme, depuis la profondeur, cherche à poindre, gagner la surface.

La tradition chinoise véhicule une terminologie précise (autant que puisse le permettre l'honnêteté de la traduction), mais, avant de nous y référer, nous pouvons découvrir les qualités de la voix correspondant à chaque élément, au travers de notre propre expérience. Nous avons vu, par exemple, que le mouvement du Bois est de croître, de "pousser", et qu'il coïncide avec un élan de l'énergie vitale, de la racine vers la cime, et avec la naissance, actualisée par le premier cri que "pousse" l'enfant.

Le cri est, en effet, l'expression sonore spontanée en analogie avec le dynamisme du Bois. Toute intensité modulant en crescendo l'est également, ainsi qu'une mélodie se développant avec un mouvement ascendant. Dans le langage parlé, la voix se fait crierde, timbrée "haut dans le masque".

Le mouvement du Feu est celui d'un jaillissement porté à sa culmination, à son plein épanouissement, par une force multidirectionnelle que nous retrouvons à l'origine du rire ("des éclats de rire"). Libérateur, le rire est communicatif. La voix parlée qui restitue cet état joyeux est constellée de rires naturels, elle est chaleureuse.

La voix métallique est sonore et tranchante, mais relève d'une certaine intériorité. Dans son expression active, elle emprunte un ton cassant, tandis que son expression passive est plaintive (soit elle coupe, soit elle subit la coupure).

Le mouvement de l'Eau donne à la voix une intensité décroissante, le timbre est pauvre, dénué d'harmoniques. La voix semble animée par un mouvement intérieur incessant (elle "chevrote"). Elle est indécise, peu volontaire, gémissante ("tombante").

La Terre donne à la voix son expression harmonieuse, chantante

germinative y subit sa mystérieuse transmutation : la graine connaît la corruption, la pourriture, la mortification, fonctions indispensables à la germination.

L'expérience que nous avons du Métal nous le livre dur, inflexible, sec, froid, lourd, anguleux, voire hostile - bien que nous le sachions malléable sous l'action du feu. Il évoque l'arme, l'impeccabilité du guerrier, le tranchant de l'épée, le jugement et la justice.

Le paradoxe qu'il soumet entre sa structure apparente (rigide, tranchante) et son mouvement intérieur (malléabilité sous l'action du Feu) est évocateur d'une qualité oeuvrant dans l'intériorité de l'être. Si le Bois s'associe à la Miséricorde, le Métal l'est à la Rigueur ("la main de velours dans un gant de fer").

Si nous observons les différentes phases du cycle saisonnier au travers de son expression végétale, c'est à l'automne que nous associerons le Métal : époque de récolte du fruit, de cueillette (d'où le recueillement intérieur qu'il implique), de séparation (du fruit de l'arbre). Le fruit contient les semences ... et "l'arbre est jugé à ses fruits".

C'est à l'Automne, à l'Ouest et au Crépuscule (18h) que l'énergie du Métal trouve sa pleine expression.

d) Eau 水

L'idéogramme représente un ruisseau et le mouvement de l'eau. Il traduit tout ce que nous pouvons associer spontanément à l'eau, c'est-à-dire la fonction d'humidifier, de laver, d'immerger, le mouvement (toujours descendant) d'ondulation, de tourbillons, de remous - l'idée de matrice et de vie...

Au travers de quelques expressions courantes, nous découvrons l'inutilité de l'action reliée à cette énergie ("coup d'épée dans l'eau", "battre l'eau", "faire de l'eau claire").

Le moment où, dans le cycle saisonnier, l'inaction est remarquable, est celui de l'hiver. La qualité de l'énergie atteint son maxi-

mum d'expression en hiver, au nord, à minuit.

e) Terre \pm

L'idéogramme représente la terre végétale (l'humus) et détermine deux niveaux dont l'un est porteur d'une croix. Elle suggère l'idée d'une richesse (résultant d'une putréfaction), et, par communauté étymologique : de terre, de souterrain, d'humilité, d'humanité.

L'expérience sensible que nous avons de la Terre s'effectue à plusieurs niveaux :

- s'il s'agit de la planète Terre, nous l'éprouvons en tant que centre fixe (puisque'elle seule demeure constante à notre observation tandis qu'étoiles et autres planètes s'éclipsent périodiquement). Réceptacle de toutes les influences, elle constitue un lieu d'interaction de tous les champs énergétiques. Et telle est bien la fonction d'un centre que d'être un point de convergence depuis la périphérie, et inversement.

- s'il s'agit de la Terre par rapport au Ciel, elle s'évoque en complémentarité : existentiel/essentiel, matériel/spirituel ... Elle offre à l'humanité un lieu de séjour transitoire.

- s'il s'agit du continent terre, elle évoque la vie rurale, le terrien (celui qui est fixé à ses terres).

- s'il s'agit de la matière, elle indique la surface solide du globe, la couche superficielle composée par la décomposition des règnes minéral, végétal et animal, et permettant la vie à toute forme.

Ces quelques considérations permettent de ressentir en soi comme évidence le fait que la Terre soit la dénomination attribuée au Centre et d'en saisir la subtilité de fonction. Aucune attribution n'est fortuite et il suffit de laisser résonner en soi le symbole sonore et graphique (le terme) pour qu'il délivre, d'une multitude d'expériences, la connaissance dont chacun est porteur.

La fonction de la Terre est d'être au Centre. Sa nature est donc équilibrée Yin-Yang : elle reçoit (les semences) et elle donne

C'est alors que surviennent des dérèglements ou maladies. Le mouvement cyclique des énergies est non seulement déchu dans sa hiérarchie, mais encore est-il inversé (observez qu'il devient, en cas de pathologie, lévogyre).

Une autre cause de perturbations survient lorsque l'Empereur ne tient pas compte de la modération du Conseiller à la Cour. Il devient incontrôlé et écrase l'Ennemi Vaincu. L'action d'engendrement de ce dernier ne peut alors s'effectuer envers le Conseiller à la Cour - lequel, ne pouvant être entendu et tempéré, perturbe par excès l'Empereur (destabilisation de la balance énergétique +-).

Enfin, nous ne pourrions aborder un modèle énergétique sans retrouver la confrontation entre la partie et le tout (selon une terminologie récente, nous élaborons un parallèle avec les *objets fractaux*, l'hollographie) : chaque fraction contient en elle-même la globalité (c'est encore le mystère de l'Eucharistie).

Dans le présent système, chaque élément contient en lui-même tous les autres. C'est ainsi qu'en Été, par exemple, le Feu sera tout puissant en tant qu'élément particulier, mais s'exprimera également dans les autres éléments.

Un méridien présentant une qualité "Feu" (par exemple) exprimera globalement cette énergie mais possédera aussi des points qui auront une résonance Terre, Métal, Eau ou Bois.

3) Tableau des Analogies

De même que nous nous sommes employés à démontrer que l'expérience des Eléments repose en chacun, nous ne pouvons que suggérer, de nouveau, que ces correspondances vibratoires, ces identités de qualité, s'élaborent en chacun par le chemin de l'Evidence (soit : "en s'évidant").

Afin de rendre cohérent ce que nous annonçons, nous allons aborder quelques domaines ensemble.

a) Les Sons et l'Ecoute de la Voix

Dans la voix, l'être global s'exprime et se dévoile à qui sait

Chaque saison a une certaine qualité énergétique ou une certaine fréquence vibratoire déterminant une tonique. S'il n'y a pas état pathologique, les énergies animatrices du corps s'accordent à cette tonalité, déterminant une hiérarchie particulière des fonctions :

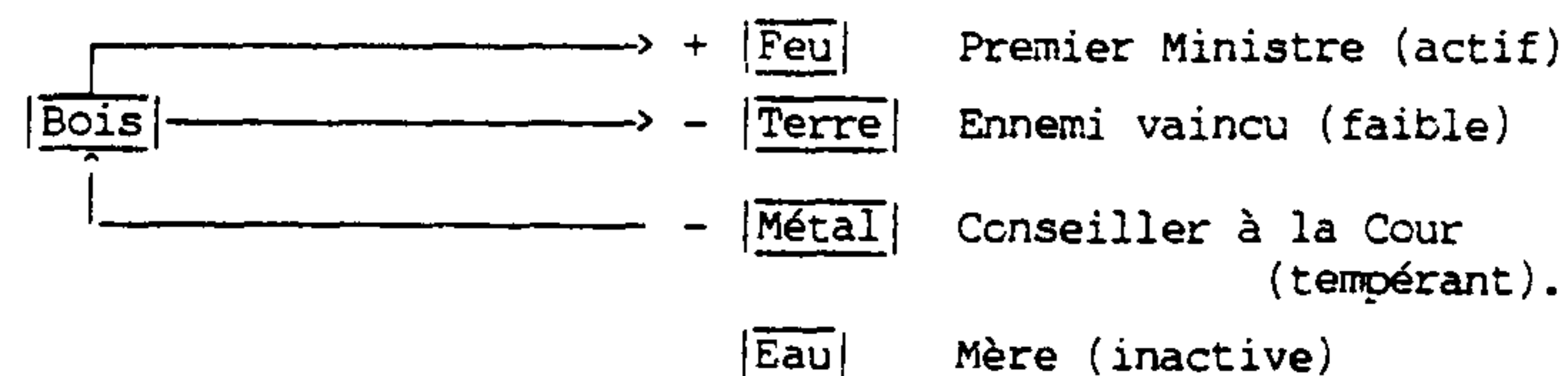
- ainsi, dans la tonalité de Do : Do est la Tonique
- Sol est la dominante
- Fa est la sous-dominante
- La est la sus-dominante
- Ré est la sus-tonique.

La tradition hindoue restitue ces fonctions en qualifiant la tonique de Chef (Mukhya), la note principale est le Roi (Wadi), la note secondaire est Ministre (Samwadi) la note assonante est Serviteur (Anwadi), la note dissonante est l'Ennemi (Viradi).

La terminologie chinoise traduit également cette hiérarchie :

- . L'élément qui correspond est l'Empereur : il est le tout puissant.
- . L'élément suivant, dans le cycle d'activation, est appelé "Premier Ministre" : il est actif.
- . Le deuxième élément, après l'Empereur, est "l'ennemi vaincu" : il est faible, puisque dominé par l'Empereur dans le cycle d'inhibition.
- . Le troisième élément est le "conseiller à la cour", car il tempère l'Empereur.
- . Le quatrième élément est "la mère", inactive.

Exemple au Printemps :



Si l'Empereur, dans sa saison, n'est pas le tout-puissant, l'ennemi vaincu l'insulte (Cycle $\frac{1}{2}$ Hai, de révolte ou d'insulte). On dit aussi que le petit fils insulte les grands parents, profitant de la faiblesse de l'Empereur et de la mère (Eau) pour l'offenser (cycle Ke).

(les récoltes). Son activité est permanente car, en tant que centre, elle définit la périphérie (l'un n'est pas possible sans l'autre) et permet la manifestation. Elle est perçue dans le cercle manifesté par les "projections" qu'elle exerce depuis le centre et, bien que constante, elle se discerne en alternance avec les quatre phases du cycle (comme nous avons pu le voir, pages TMI 27/06 et 07. Son action, précisément, est de permettre les mutations (fonction de l'axe central).

Cependant, en énergétique, les cinq Eléments (ou Mouvements) s'ordonnent ainsi :

Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Printemps	Eté		Automne	Hiver

La Terre correspond alors à la grande mutation de la fin de l'Eté (Jaune est sa valeur emblématique) et conduit à l'étape du Métal: en ce temps, "l'arbre est jugé à ses fruits" (29 septembre, dans le signe de la Balance, la Saint Michel). L'épée a tranché : l'âme se détache du véhicule corporel et s'apprête à effectuer sa traversée nocturne. A l'heure de la "pesée", l'âme ajoute dans la balance l'héritage conscient de l'incarnation présente à ses précédents acquis. C'est un temps d'évaluation. Si la balance est équilibrée, harmonieuse, l'être s'instaure dans l'immortalité. Sinon, après une étape de réajustement intérieur et de purification (Eau), il connaîtra une nouvelle impulsion (Bois) et la nécessité réitérée d'agir.

Chaque inter saison (approximativement centrée sur les 1er mai, 1er août, 1er novembre) devrait être un temps de mutation, de transformation dans lequel la pensée juste est de rigueur ("voir clairement").

Cet élément est appelé Ether dans la tradition occidentale. Il ne représente pas un Elément différencié puisqu'il contient les quatre réunis en une quintessence.

2) Les Cycles d'Engendrement et de Soumission

La terminologie exacte utilisée en Energétique n'est pas celle d'"Elément" (dont l'interprétation en tant que substance, et non de TMI 27/13

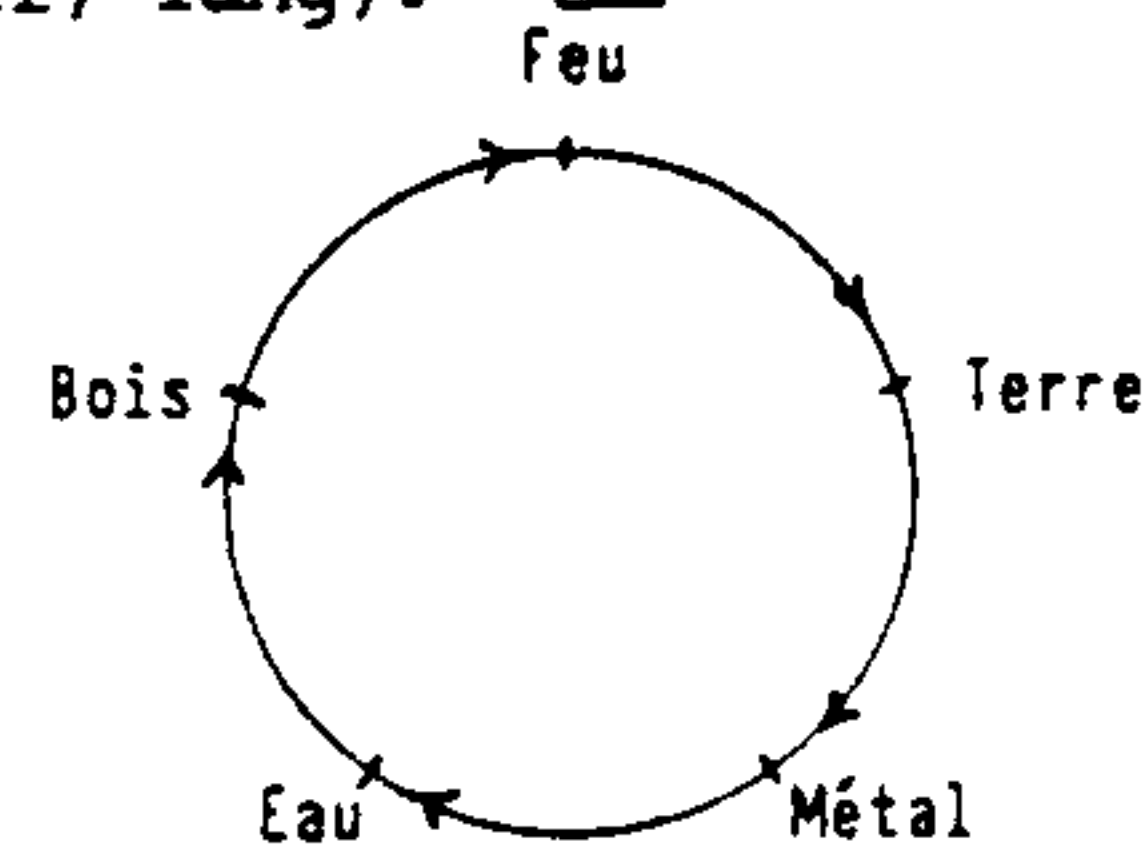
principe, est ambiguë), mais de "Mouvement" (voir fascicule précédent, page 11 : 行 Xing, c'est deux pieds effectuant une marche).

Il y a donc cinq Mouvements, ou énergies animatrices, dynamiques s'exerçant en l'Homme, et déterminant cinq fonctions :

- le mouvement du Bois est de croître, de s'élever,
- le mouvement du Feu est de parfaire cette élévation jusqu'à sa plénitude, puis de détruire la forme,
- le mouvement de la Terre est d'autoriser le dynamisme mutationnel perpétuel par la fonction d'immobilité, de fixité, qu'elle assure,
- le mouvement du Métal est d'acquérir la rigueur, l'impeccabilité par sa malléabilité intérieure à l'action du Feu, la capacité de discerner (différencier, séparer, choisir).
- le mouvement de l'Eau est de descendre, de ne point chercher à s'élever (humilité) et ainsi d'être purifié.

Le bois (s'élever) contient la racine du Feu (culmination). Le Feu, en détruisant les formes, participe à la constitution de l'humus : dans le Feu est contenue la racine de la Terre. La Terre offre une rigidité apparente et recelle le minerai : dans la Terre prend racine le Métal. Le Métal a nécessité de se liquifier et engendre ainsi le mouvement qui caractérise l'Eau, laquelle participe à l'avènement du Bois ...

Ceci détermine un cycle d'engendrement (ou d'activation) - cycle Sheng (voir fascicule précédent p. 27), en Energétique Chinoise (positif, Yang). 生

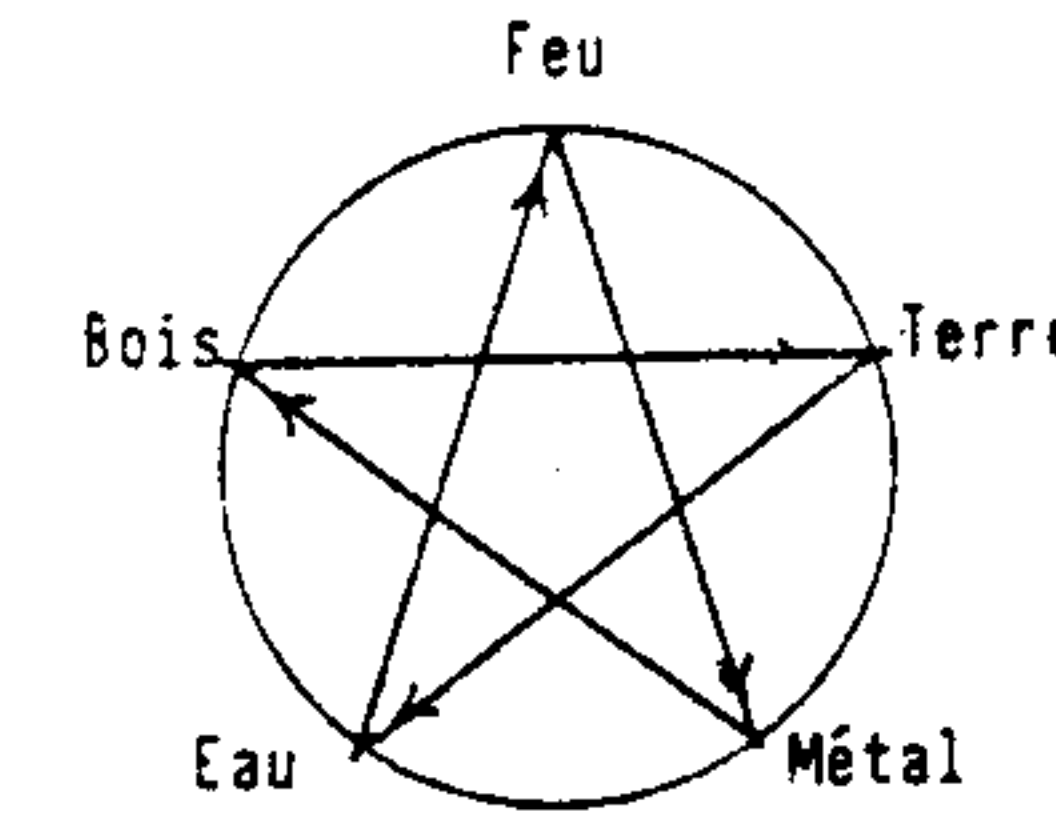


Le cercle représente le développement de la vie dans le temps. Les Cinq Mouvements en définissent les mutations successives.

Parallèlement (et notre expérience contribue à cette information) :

- le Bois domine la Terre (d'où il puise ses énergies et qu'il recouvre).

- la Terre domine l'Eau (qu'elle absorbe).
- l'Eau domine le Feu (qu'elle éteint).
- le Feu domine le Métal (en le fondant).
- le Métal domine le Bois (en le coupant).

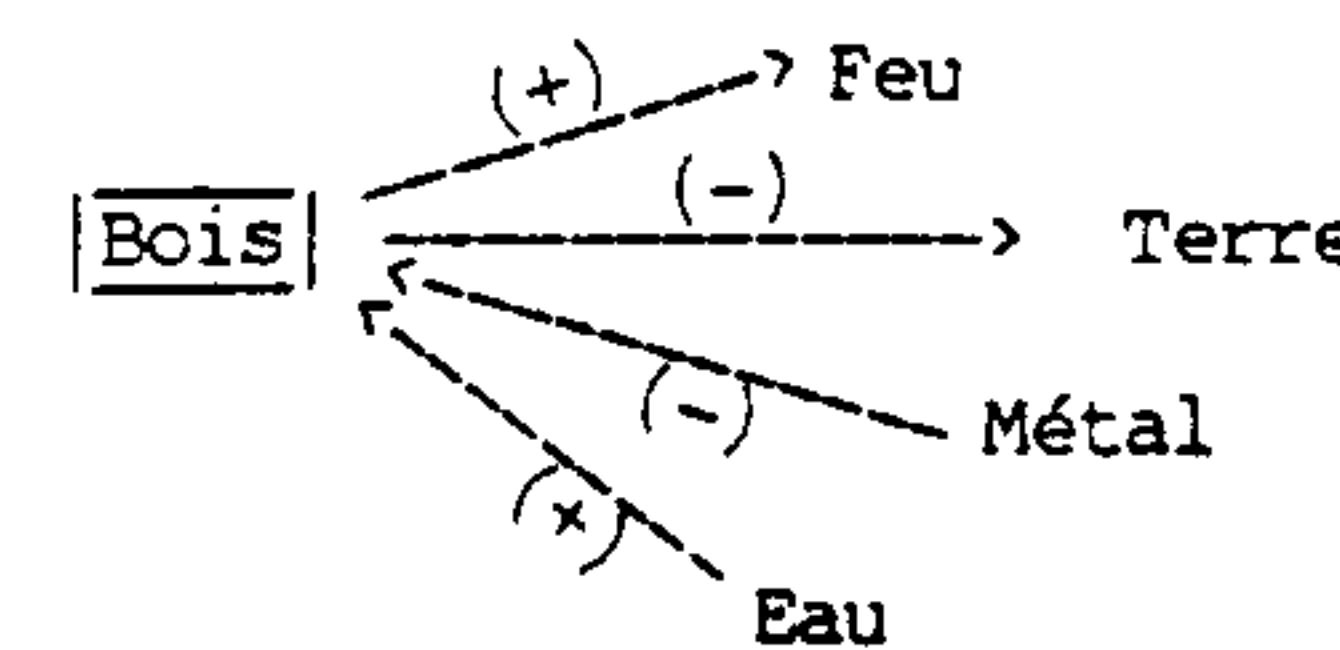


Ceci détermine un second cycle, dit de soumission ou d'inhibition (cycle Ke, négatif, Yin).

Chaque Elément assure donc une double qualification (de "contrôleur et de "contrôlé") au travers de l'association des deux cycles et c'est cet équilibre qu'il importe de préserver. L'état pathologique résulte du déséquilibre de l'un ou l'autre de ces cycles.

La circulation énergétique s'y effectue sans interruption, assurant une autorégulation précise, associant activation et inhibition (tonification, dispersion) des énergies afin que chaque Elément soit conduit à son avènement en temps favorable.

par exemple, au Printemps :



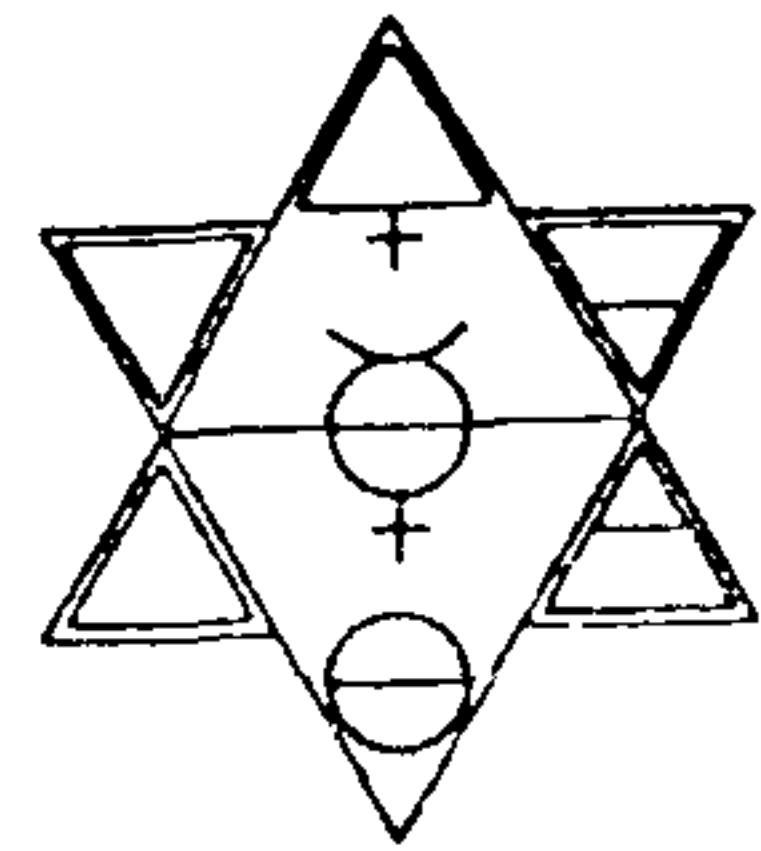
Le Bois inhibe la Terre qui donne naissance au Métal, lequel, à son tour, inhibe le Bois. Dans un instant particulier, deux éléments ont une action (+) et deux éléments une action (-).

Lorsqu'une saison est en activité, l'Elément qui a la nature de cette saison est prépondérant. Il entraîne des mutations et un rééquilibrage dans tous les autres Eléments, selon un ordre déterminé, dans une relation hiérarchisée.

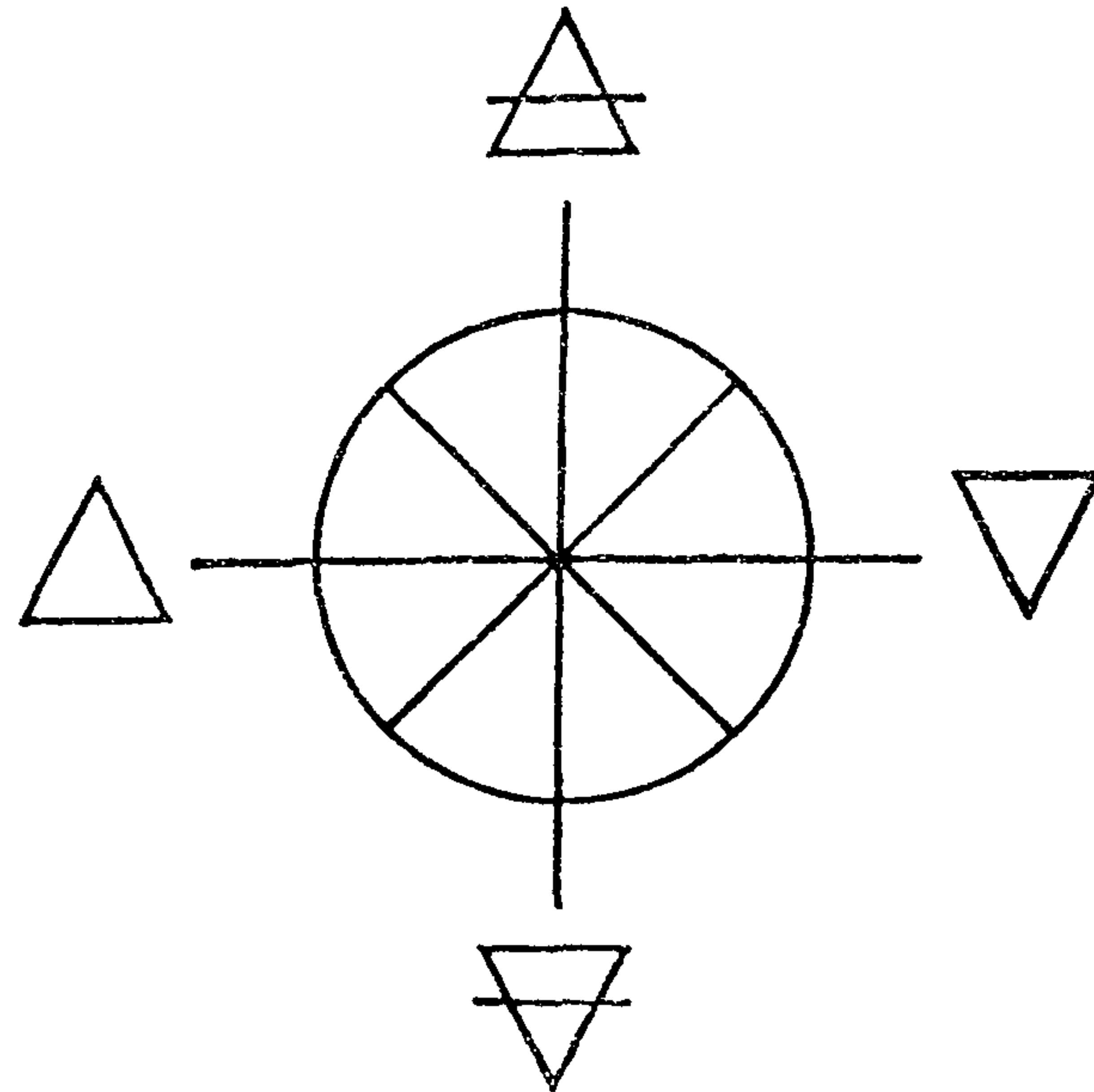
L'exemple le plus explicite est celui donné par la Musique.

Tableau Récapitulatif des Analogies reliées aux Cinq Eléments

Eléments	Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Saisons	Printemps	Eté	Intermédiaire	Automne	Hiver
Cycle quot.	Aurore	Midi	Intermédiaire	Crépuscule	Minuit
Directions	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
Mouvements	Croissance	Multi directionnalité	Fixité	Séparation	Descente
Fonctions	Elever	Culminer	Transmuter	Différencier	Purifier
Vertus	Miséricorde	Rite-Rituel	Fidélité Etre sa parole	Rigueur Justice	Sagesse
Entité Viscérale	Hun (Roun)	Shen	Yi	Po (Pro)	Zhi (Iche)
Facultés Psychiques	Imagination Dynamisme Rêve	Intuition Joie	Mémoire Pensée Juste Réflexion	Automatisme Instinct	Volonté Autorité
Organes	Foie	Coeur	Rate/Pancréas	Poumons	Reins
Entraîlles	Vésicule bil.	Intestin gr.	Estomac	Gros Intestin	Vessie
Anatomie	Muscles	Vaisseaux	Tissu conjonctif (chairs)	Peau	Moëlle-Os
Liquides	Larmes	Sueurs	Salive	Crachats	Urine
Organes sens	Oeil	Langue	Bouche	Nez	Oreille
Fonction sens.	Vision	Goût	Toucher	Olfaction	Audition
Couleurs	Verdissement	Rougisement	Jaunissement	Blanchissement ^t	Noircissement
Odeurs	Rance	Roussi	Parfumée	Acre	Putride
Saveurs	Acidulée	Amère	Douce-sucrée	Epicée poivrée	Salée
Son de voix	Criante Perçante	Volubile Rieuse	Chantante	Triste Cassante	Gémissante Soupirante
Planètes	Jupiter	Mars	Saturne	Vénus	Mercure
Emblème hér.	Dragon vert	Oiseau rouge	Phénix jaune	Tigre blanc	Tortue verte
Nombres Symboliques	3 - 8	2 - 7	5 - 10	4 - 9	1 - 6



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme fautive grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE

太昊伏羲氏
木德王
鳳姓蛇身人首



TOME 9

LIVRE 3

T.M.I. 28

Tome 9

Livre 3

TMI 28

Sommaire

L'Anthropocosme : L'Organisation Energétique en l'Homme

Introduction	TMI 28/01
<i>Exercice Méditatif</i>	TMI 28/03
A L'Homme, Enfant du Ciel et de la Terre	TMI 28/04
B Les Energies Participant à la Constitution du Corps	
1) Le Ternaire Energétique	TMI 28/08
a) L'Energie Principielle	TMI 28/11
b) L'Energie Cosmogénétique	TMI 28/12
c) L'Energie Ancestrale	TMI 28/14
2) Le Septenaire Energétique	TMI 28/17
3) Le Duodénaire Energétique	TMI 28/20
C Les Energies Participant à l'Entretien de la Vie	TMI 28/21
a) L'Energie Alimentaire et Respiratoire	TMI 28/22
b) L'Energie Psycho-affective et Mentale	TMI 28/23
c) L'Energie Spirituelle	TMI 28/23
D Les Energies Participant à la Protection du Corps	
a) L'Energie Défensive	TMI 28/24
b) L'Energie Nourricière	TMI 28/24
c) Le Sang	TMI 28/25
d) Les Liquides Interstitiels	TMI 28/26
Bibliographie	TMI 28/26

" Si tu veux faire oeuvre solide,
ne travaille pas avec le vent :
cherche toujours un point ferme que tu connais ;
ce point ferme, c'est toi.
Ta forme corporelle est une fixité illusoire, parce
que périssable ;
mais ce qui l'a "causée" est une fixité réelle[...]"

Tel est l'enseignement qu'Her Bak reçut de son Maître au septième jour de son initiation et telle est notre parole, ce jour encore renouvelée : n'admettre rien qui ne vienne "du dedans" de soi-même, qui ne se lise comme une Evidance - que cette étude ne soit qu'une clef permettant le décryptage d'une Ecriture gravée en chacun.

Dans ce travail que nous accomplissons *ensemble*, nous devons sans cesse nous souvenir que tout est issu d'une Unité Fondamentale et que tous les éléments *énumérés* dans leurs diversités, tous les états *nommés* dans leurs spécificités, ne sont que la manifestation de l'UN.

Chaque Tradition, malgré la pluralité des langages, des noms et des symboles, retransmet une valeur immuable et "celui qui se laisse éduquer par cette symbolique devient rapidement un <Ouvert du Coeur> pour lequel la vision du Réel s'établit par sa faculté d'entendement".

L'Auditeur est celui qui est en quête de cette valeur immuable. Il ne s'attarde pas en de vaines spéculations métaphysiques ni ne se livre à des interprétations personnelles. Son but n'est pas de posséder la connaissance des choses en elles-mêmes, mais de découvrir les qualités *harmoniques* qui *relient* les choses et les êtres, de s'ouvrir à leur relation d'*identité*.

Cette perception intuitive des qualités essentielles des choses considérées est cultivée par la conscience des rapports entre univers visible et invisible, des lois analogiques qui les gouvernent - et par le développement de notre *propre qualité intérieure*, au service de chaque acte dont on est auteur.

Le rapport entre le Macrocosme et le Microcosme est du même

"Le sang, c'est la transformation du *Jing Wei* des céréales et des liquides. Il contient ce qui nourrit. Il circule en un circuit semblable à un anneau dans les chemins des *Mo* pour nourrir le corps entier".

Depuis le Foyer Moyen, le sang est présenté aux Poumons (oxygénation).

La Rate préside à sa formation, le Foie le recèle, les Poumons et les Reins contribuent à son énergétisation et à son épuration. Le Coeur commande la circulation sanguine.

d) Les Liquides Interstitiels Jin Ye

L'idéogramme 津 Jin, écrit avec la clé de l'eau et le signe du pinceau (l'écriture, la signature manifestée), signifie gué, passage important, imbiber, humecter et, communément, salive.

L'idéogramme 液 Ye, écrit avec la clé de l'eau et le signe de la nuit (obscur, caché), signifie communément jus, suc.

Les Jin (portion diffusante des liquides, correspondant aux souffles clairs, Yang) recouvrent les liquides de diffusion externe, ainsi que les sécrétions des orifices sensoriels (les cinq humeurs, sueur, morve, larmes, salive, crachats).

Les Ye (portion structurante des liquides, correspondant aux souffles troubles, Yin) recouvrent les liquides internes (céphalo-rachidien, intra-oculaire, intra pleuraux, intra-péritonaux, synoviaux, péri-cardiques, lymphe etc...).

oooOooo

Le prochain fascicule sera consacré à l'ENTRETIEN DE LA VIE. Il nous sera donc accordé de développer ce qui ici a été simplement énuméré.

Bibliographie

Isha Schwaller de Lubicz	Her Bak "Disciple" (éd. Flammarion)
Kristofer Schipper	"Le Corps Taoïste" (éd. Fayard)
Maela et Patrick Paul	"Le Chant Sacré des Energies" (éd. Présence)

communément Rong, ce caractère signifie fleur, florissant, luxuriant, abondant, honneur, gloire.

Cette énergie provient des souffles les plus purs de la respiration et de l'Energie Ancestrale. Elle est fabriquée dans le Foyer Moyen, puis monte dans le Foyer Supérieur où elle s'intègre à la grande circulation énergétique. Elle y circule avec grande régularité, dans le champ énergétique des méridiens dont elle assure le bon fonctionnement et la nutrition interne.

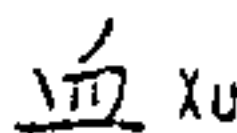
Les trajets de son énergie se sont pas linéaires, mais expriment des intensités, des résonances en des lieux privilégiés, à l'image de "marées énergétiques".

Chacune de ses marées dure deux heures, le cycle commençant avec le méridien des poumons à 3 heures du matin.

Méridien	Flux	Reflux	Vide Energétique
P	3 - 5 h	5 - 7 h	15 - 17 h
GI	5 - 7 h	7 - 9 h	17 - 19 h
E	7 - 9 h	9 - 11 h	19 - 21 h
Rt	9 - 11 h	11 - 13 h	21 - 23 h
C	11 - 13 h	13 - 15 h	23 - 1 h
IG	13 - 15 h	15 - 17 h	1 - 3 h
V	15 - 17 h	17 - 19 h	3 - 5 h
Rn	17 - 19 h	19 - 21 h	5 - 7 h
Mc	19 - 21 h	21 - 23 h	7 - 9 h
TF	21 - 23 h	23 - 1 h	9 - 11 h
VB	23 - 1 h	1 - 3 h	11 - 13 h
F	1 - 3 h	3 - 5 h	13 - 15 h

Soit 23 h - 3 h = Elément Bois
 3 h - 7 h = Elément Métal
 7 h - 11 h = Elément Terre
 11 h - 15 h = Elément Feu
 15 h - 19 h = Elément Eau
 19 h - 23 h = Elément Feu (2ème Feu).

c) Le Sang Xue

Le symbolisme sacrificiel de l'idéogramme a été évoqué plus haut.  Xue signifie essentiellement le sang, mais aussi consanguin (lien familial).

Le sang constitue la quintessence des souffles Yin apportés par l'alimentation. Sa source se situe dans le Foyer Moyen :

ordre que celui qui relie l'arbre à la semence. La graine contient toutes les potentialités de l'arbre et le plan de son développement. Pour s'accomplir, elle conjugue les énergies reçues du Ciel et de la Terre. Peut-on dire que la graine est "plus importante" que l'arbre - ou inversement ? Y a-t-il rapport de supériorité ?

Le sens premier de la comparaison est de souligner la ressemblance, de rapprocher deux modèles afin de dégager *ce qui est pareil* et non d'établir des jugements de valeur.

Entre le Macrocosme et le Microcosme, il n'y a pas de rapport établi selon des critères d'importance ou de pouvoirs. Mais la comparaison permet de dégager une *Identité Causale* et, par voie de conséquences, les mêmes *fonctions essentielles*, régies par les mêmes *Lois*.

La différence est que l'un appartient au monde des noumènes, et l'autre au monde des phénomènes, des apparences, de la manifestation tangible, de la réalité objective. L'"incarnation" des Fonctions Causales, leur objectivation, constitue la Genèse.

L'Homme représente la synthèse de ces Fonctions. Le Monde Causal se réfléchit en lui et le pénètre, bien au delà de sa forme matérielle et de sa conscience limitée. Toutes ses Fonctions Vitales sont les signatures des Fonctions Essentielles.

En soulignant les rapports qui unissent le Macrocosme (l'Univers Harmonique - ou l'Adam Kadmon, l'Homme Adamique, Primordial) et le Microcosme (l'Homme Terrestre), il se dégage un modèle de l'Homme Idéal que nous avons intitulé "l'Anthropocosme" et que la tradition Qabalistique figure dans le Roi.

Par ce modèle, il est enseigné à l'Homme Terrestre ses possibilités d'accomplissement quant à ses puissances latentes en son individualité, et le "programme" (plan, dessein) de cette réalisation (devenir "réel" est quitter le monde des apparences), le but suprême étant l'union totale avec le "Divin Homme Cosmique".

Le sujet de notre étude présente est de percevoir comment les Energies Primordiales, dans leur mouvement d'incarnation, se spécifient peu à peu, répondant à des Fonctions particulières, pour participer à

l'animation des corps dans lesquels elles créent des Demeures pour s'y exercer (c'est-à-dire des organes).

Exercice Méditatif

Etymologiquement, "organe" appartient à une famille dont la racine est "werg-worg", signifiant agir - et qui a donné aussi bien : énergie, orgue, organe, organisé, orgie (en premier lieu "acte religieux") que liturgie. Le verbe "organiser" ("rendre apte à la vie") implique l'idée d'un plan, d'une mise en ordre nécessaire à l'expression d'une fonction. C'est ainsi qu'au delà d'une métaphore consommée de l'homme-instrument de musique, on retrouve la notion d'un ordre requis pour qu'une "force en action" puisse agir.

La proposition que nous présentons en parallèle à cette étude appartient à une démarche de "guérison spirituelle" telle qu'elle doit actuellement être comprise.

Il s'agit, en fait, de retrouver le sens premier de la Thérapie qui est justement d'œuvrer à la restauration d'un ordre (que notre tendance au pléonasme nous conduit à qualifier "d'harmonieux") par l'administration d'un soin religieux.

Initialement, la Thérapie est un exercice de l'Individu par rapport à lui-même, au service de la restauration de sa propre clarté, de son harmonie. Elle décrit davantage un état d'être (ou d'esprit) qu'une fonction - ou plus précisément, elle ne dissocie pas la fonction de cet état de clarté individuelle qui devait être le propre du thérapeute.

Nous pouvons, sans trop de méprise possible, considérer les religions et les médecines comme les palliatifs à la rupture des capacités de réharmonisation chez un individu et à sa difficulté à se concevoir comme une unité au sein d'une plus vaste unité, la Communauté Humaine.

Or, si la Partie contient le Tout, si l'Univers entier est un système holographique, lorsque l'Individu (la Partie) effectue une action de pacification, de réharmonisation, il contribue à la réhabilitation de l'Univers, en tant qu'ensemble organisé, ordonné (Cosmos).

tical (Yin-Yang) :

- alimentaire : Cinq Saveurs
- respiratoire : Yin-Yang (inspir - expir)
- émotionnelle : Cinq Sentiments
- mentale : Yin-Yang (cerveaux gauche-droit)

D Les Energies Participant à la Protection du Corps

Nous citerons deux énergies (Wei et Yong), ainsi que le sang (Xue) et les liquides intersticiels (Jin Ye). Nous nous devons de souligner que toute classification a ses limites - et il semblera évident, présentement, de ne pas considérer le sang comme ayant une fonction exclusive de défense de l'organisme, puisqu'il participe à l'entretien de la vie et qu'il est concerné par les Energie Héritaires.

Le Yin se manifeste dans le sang et les liquides organiques, Le Yang s'exprime au travers des énergies Wei et Yong.

a) L'Energie Wei ou Energie Défensive

Son idéogramme, 衛, clé du mouvement 行 Xing (cf. les Cinq "Éléments") avec, au centre, 韋 Wei, le cuir, souple et résistant, qui évoque souvent une idée de défense. Le caractère 衛 Wei exprime l'idée de défendre, garder, protéger.

Cette énergie défensive a pour fonction la protection de l'organisme. Elle est fabriquée par le Foyer Inférieur. C'est une énergie "peu raffinée", composée de souffles lourds et troubles, résidu de la transformation énergétique destinée à l'élimination.

La particularité de cette énergie réside dans son trajet qui s'effectue hors des méridiens et la rend ainsi très mobile, lui permettant une concentration rapide en un lieu déterminé.

Elle intervient tant au niveau superficiel qu'interne. Son trajet diffère le jour (où elle voisine l'énergie des méridiens, en superficie) de la nuit (où elle assure, en profondeur, la protection des organes).

b) L'Energie Yong ou Energie Nourricière

Son idéogramme, 榮, partie supérieure représentant un pavillon illuminé, 榮, tandis que la partie inférieure est 木 Mu, le bois, printemps, vitalité. Prononcé

La fraction Yin correspond aux Cinq Saveurs distribuées par la Rate aux différents organes qu'elles tonifient :

- le piquant tonifie les poumons et la peau
- le salé : les reins et les eaux
- l'acide : le foie et les muscles
- l'amer : le coeur et les vaisseaux
- le sucré : la rate et les chairs

L'énergie respiratoire est assimilée au niveau du Triple Foyer Supérieur par l'intermédiaire des Poumons dont le dynamique rythme le Yin et le Yang (Inspir- Expir).

b) L'Energie Psycho-affective et Mentale

L'entretien psychique implique une intégration émotionnelle et intellectuelle. De même que les Cinq Saveurs nourrissent le corps physique, le corps psychique est régénéré par l'expression des cinq qualités émotionnelles qui consistent à accorder le "ciel intérieur" avec celui des Saisons : l'Energie Mentale est reliée aux cerveaux droit (intuitif) et gauche (réflectif).

c) L'Energie Spirituelle

L'équilibre de l'organisme dépend de la façon dont l'Homme se situe dans l'Univers et de l'accord qu'il réalise entre son instrument existentiel et sa destinée essentielle.

Tout signe pathologique est la conséquence d'une rupture à ce niveau de l'être. L'énergie déviée "descendra" constituer un blocage (ou une maladie) de plan en plan jusqu'à son inscription dans le corps physique.

Inversement, toute erreur de gestion du potentiel vital affecte le corps, toute difficulté d'intégration "ferme" les plans psychiques et mentaux - tout problème relationnel avec le monde manifesté (horizontal) entrave la libre ascension de l'Energie.

Tandis que les énergies précédentes ont nécessité de s'accoupler, l'Energie spirituelle se présente comme une activité énergétique de synthèse entre le plan horizontal (basé sur le CINQ) et le plan ver-

Reste à mentionner l'action d'une Puissance Première, celle qui est à l'origine du Principe Existentiel par lequel l'Etre est propulsé dans le cycle évolutif qui, pour être le reflet de l'Activité de l'Energie Créatrice Primordiale, n'en cause pas moins la tendance à la personnification et, par conséquence, à l'enfermement sur soi : c'est-à-dire que l'Individu, défrichant sa parcelle de jardin, oublie qu'elle n'est qu'une partie d'un jardin beaucoup plus vaste et se l'approprie.

Le travail que l'Individu opère sur lui-même, en premier lieu, doit, en conscience, s'accompagner de l'Offrande : que ce travail de pacification, de réharmonisation, si modeste soit-il, soit offert à la restauration de la paix et de l'harmonie dans cet Univers.

Nous suggérons quelques moyens par lesquels effectuer ce travail :

- la visualisation successive (depuis le rouge jusqu'au violet) des sept couleurs de l'arc-en-ciel : parvenu à cet état de luminescence, demeurer en paix et offrir la puissance de cette Qualité ;
- la visualisation d'un symbole approprié ;
- une méditation silencieuse : instaurer l'immobilité du corps (mais non la rigidité), la pacification des émotions et la clarté du mental - puis demeurer dans le coeur, *ETRE* la paix ;
- une prière ;
- la génération de pensées positives ;
- un chant ...

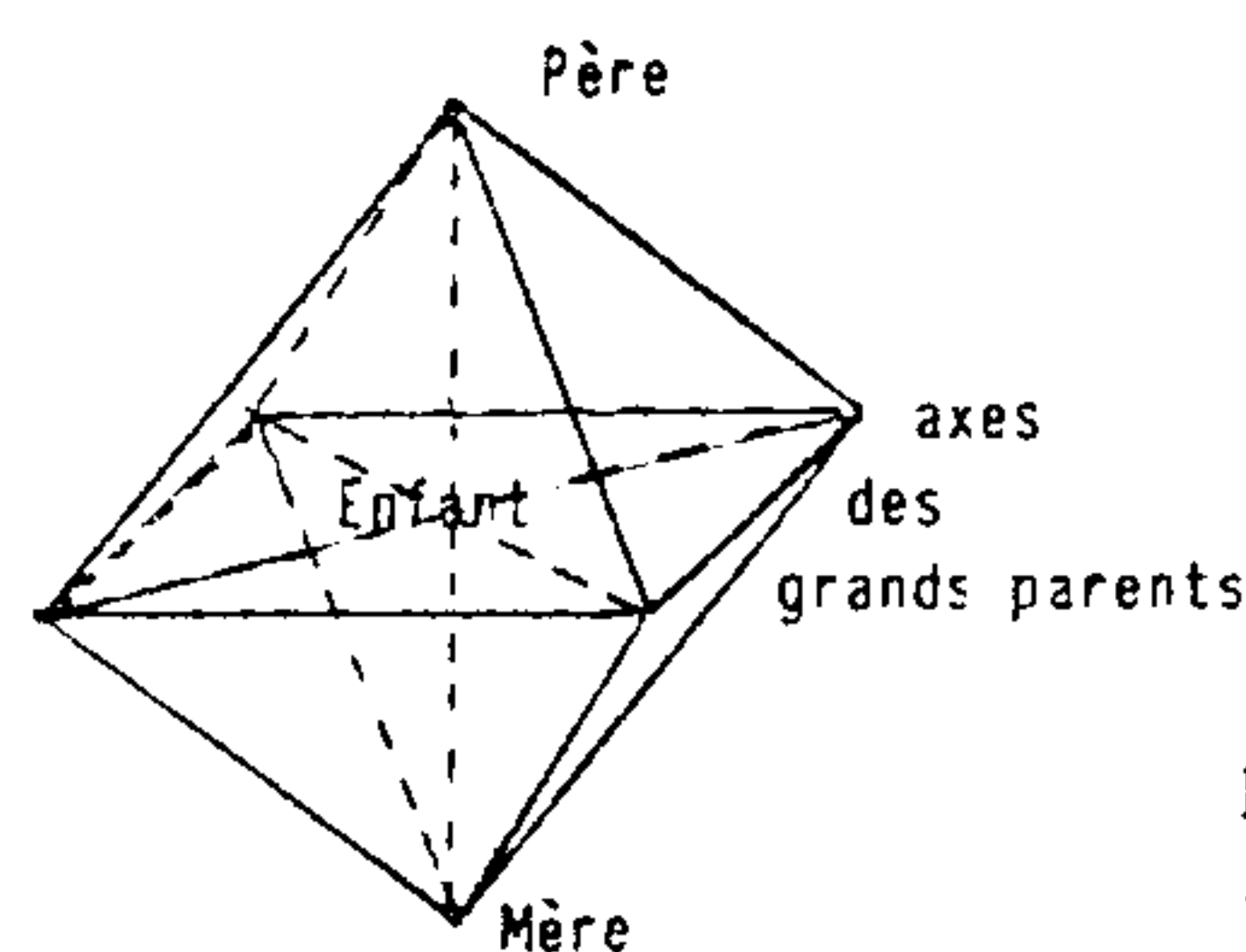
A L'Homme, Enfant du Ciel et de la Terre

Pour situer l'étude présente, nous pouvons nous référer à la réflexion qui est celle de tout enfant - et qui fut donc la nôtre.

L'enfant (une "Energie-Conscience" en voie de maturation) est confronté à un questionnement qui repose sur l'intégration d'une double différence : celle qui existe entre les générations successives (aspect "lignée" ou "descendance") et celle qui spécifie l'Homme et la Femme.

Dans le premier cas, l'enfant doit apprendre à se situer au sein de ces vagues reproductrices qui instaurent des niveaux : celle des grands-parents, celle des parents (oncles et tantes) et enfin la sienne (au milieu de sa génération de cousins et cousines). Il est, en fait, confronté à une caractéristique de l'aspect cyclique qui est celle de la multiplication.

Son interrogation, quant à sa relation parentale, est autre ! Comment être issu de deux personnes différentes et ne faire qu'un ? Pourquoi faut-il être de deux sexes différents pour concevoir ? ... L'enfant est ici confronté au mystère de la double polarité constitutive de l'unité, engendrant le ternaire. Il fait l'expérience du principe universel d'attraction qui attire les complémentaires (et, par conséquence, la puissance complémentaire de ce principe qui est la répulsion). Il est la résultante d'une réunification.



La lignée se réfère au cycle horizontal des générations et représente la structure sur laquelle repose le champ expérimental de l'individu. Elle est également déterminante de caractéristiques physiologiques et génétiques. La relation parentale restitue analogiquement l'axe Nadir-Zénith, ou Yin Yang, ou

Terre-Ciel. Elle signifie la fonction de l'Homme-Enfant qui est de réunifier ce qui a été séparé (le couple père-mère étant le reflet extérieur d'un couple intérieur).

Avec l'adolescence se manifeste clairement le jeu d'action-réaction envers les deux influences (celui de la lignée autant que celui de la descendance parentale). L'adolescent exprime sa réponse et réagit avec plus ou moins de violence, tentant de se dégager pour se définir en tant qu'entité différenciée.

Ce qu'il ignore (ignorant de lui-même) est que l'école parentale où il a été accueilli a été choisie pour son Ame comme présentant des affinités correspondantes à ses nécessités d'expériences vitales.

Elles peuvent présenter des occasions de luttes favorables à certaines

Il représente une spirale de fumée, des vapeurs issues d'une botte de riz cru, soit un principe subtil issu du règne végétal, traduisant une double appartenance Yin-Yang (riz-vapeur) et une triple nature (la botte est formée de trois épis 𪎭 → 米) de l'énergie.

Quand l'énergie est conforme à ce qu'elle doit être, elle est dénommée 正 Zheng (idéogramme représentant le pied qui suit un trajet rectiligne et traduisant l'idée d'être en communion avec l'Unité - ce qui est conforme à sa nature).

Cette énergie "correcte" est un équilibre harmonieux de l'énergie libre 氣 Qi et du sang 血 Xue (dont l'idéogramme, représentant un vase sacrificiel, traduit l'idée du principe vital contenu dans le corps).

L'énergie "perverse", telle qu'elle manifeste un état pathologique, est 邪 Xie Qi : 牙 Xie représente la dent, l'action de mordre 牙, et une respiration gênée par un sanglot 𠃉, c'est-à-dire une entrave, un blocage dans l'expression d'un phénomène cyclique naturel.

Entre Zheng et Xie Qi, se situe l'exigence de l'entretien de la vie, lequel est soumis à la juste circulation d'énergies spécifiques.

L'Energie Originelle constitue la mèse (ou note fondamentale) de tout un édifice dont chaque niveau a "son prolongement" :

- Yuan Qi : Origine des Transformations --> Cinq Souffles
- Zong Qi : Intégration des Transformations --> Cinq Entités Psychiques
- Jing Qi : Entretien de la Structure Corporelle --> Cinq Saveurs.

a) L'Energie Alimentaire et Respiratoire

L'entretien matériel de la vie s'effectue par l'alimentation et la respiration.

L'énergie assimilée, à l'issue de l'ingestion et de la transformation des matières nutritives, est destinée à la Rate-pancréas, puis répartie selon sa qualité Yin ou Yang : la fraction Yang gagne les Poumons où elle se mélange à l'énergie respiratoire et héréditaire.

(et non l'inverse) et assurent la communication du corps avec l'Univers.

L'on peut concevoir cette organisation selon une représentation spatiale du corps : en haut le Ciel, en bas la Terre, derrière le Yang, devant le Yin. Cette structure est animée par un axe vertical ternaire (Ciel-Homme-Terre). La conjugaison des deux structures (QUATRE et TROIS) produit le DOUZE et définit les "Lieux Célestes" dans lesquels l'énergie, telle une corde sonore, pourra vibrer.

L'association de ces douze énergies avec les douze lettres simples hébraïques met en évidence les couplages suivants :

Hé	5	Noun	50	----->	Feu	Coeur - Intestin Grêle
Vav	6	Samek	60	----->	Métal	Poumons - Gros Intestin
Zayn	7	Ayin	70	----->	Terre	Rate - Pancréas - Estomac
Chet	8	* Lamed	30	----->	2è Feu	* Maître du Coeur - Triple Foyer
Tet	9	Tzaddé	90	----->	Eau	Reins - Vessie
Yod	10	Qôf	100	----->	Bois	Foie - Vésicule biliaire

La pratique acupuncturale formule ce duodénaire à partir de la prise des pouls. En plaçant trois doigts, déterminant trois niveaux (coudée/vers le coude - barrière/central - pouce/vers le pouce). Sur chaque poignet, il est possible de vérifier la qualité des énergies en circulation selon l'arrangement suivant :

Pouls	Gauche	Droit	
Coudée	Rn - V	MC - TF	Yuan - Ciel
Barrière	F - VB	E - Rt	Jing - Terre
Pouce	C - IG	P - GI	Zong - Homme

Chaque couplage réunit une qualité Yin et une qualité Yang (perceptibilité lors de la prise des pouls en profondeur et en superficie).

NB : l'étude des Vaisseaux Merveilleux et celle des Douze Méridiens feront l'objet de fascicules ultérieurs.

C Les Energies Participant à l'Entretien de la Vie

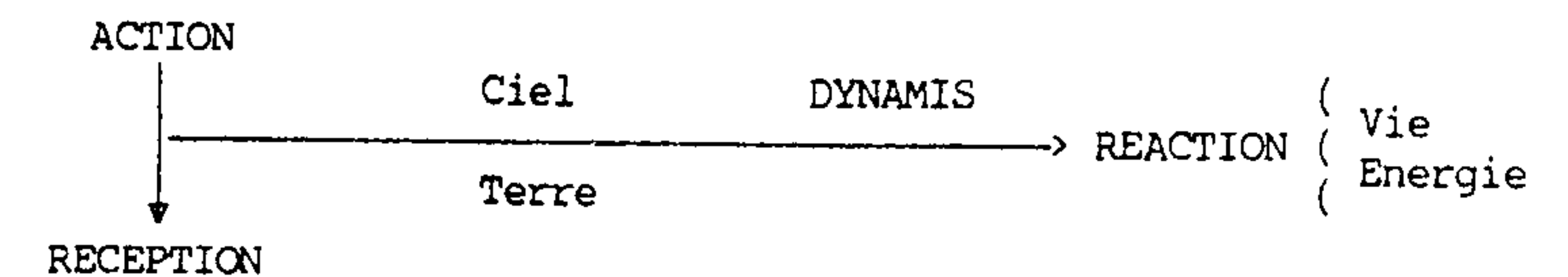
Les énergies que nous venons d'évoquer se résument dans l'idéogramme 氣 Qi (traduit par Souffle ou Energie).

acquisitions de conscience, au service de son individuation, ou proposer un milieu opportun à l'expression de ses qualités essentielles. Quoi qu'il en soit, il y a lieu de souligner que, de toute forme de réaction résulte la vie, alors que l'inertie est un principe de stérilisation, d'atonie ou de paralysie de la conscience.

En fait, de la qualité de la réponse offerte par l'individu dépend sa relation au monde, son acceptation de la vie et l'évolution de sa conscience. Sa réponse est un témoignage de la perception de sa responsabilité (la "réponse habilitée") au sein de la Communauté. Répondre, c'est réagir, mais encore "prendre un engagement solennel de caractère religieux" - ou encore "co(r)-respondre". Tous verbes issus d'une même racine d'où résulte également "époux" : nous le livrons à votre méditation ...

0000000

L'Energétique (selon son étymologie : *ergon* = action, travail donne *energeia* = force en action s'opposant à *dynamis* = force potentielle) est la science de la "Forme en Action" ou, plus exactement, en réaction dans le monde manifesté.



L'Energétique est donc l'étude de l'Action du Ciel sur la Terre, soit de la résultante d'un rapport. Cette action trouve sa pleine expression en l'Homme, enfant du Ciel et de la Terre, et façonné à leur image. Elle s'y déploie en se spécifiant.

Les Puissances Dynamisantes qui rayonnent sur la Terre créent des ondes énergétiques incidentes qui déterminent des fonctions spécifiques.

Le couple primordial Ciel-Terre se situe dans un rapport d'identité : au double sens d'une "ressemblance", d'identique - et d'une définition qui caractérise l'un et l'autre dans des fonctions complémentaires.

taires (Action-Réaction, invisible-visible, etc...)

De leur interaction naît la Vie, manifestée par des énergies dont seuls les effets sont perceptibles. Elles possèdent une autonomie et une *mémoire propre*, tout comme l'enfant issu du couple parental.

Le dédoublement de l'Unité primordiale engendrant le Ternaire est un mystère sur lequel il est toujours bon de méditer. La Trinité Originelle représente les impulsions causales du Devenir. Les Energies qu'elle engendre en sont les agents réalisateurs et en manifestent les effets. Il y a toujours lieu d'apprendre comment l'Unité est devenue diversité. L'Homme qui perçoit cette Unité sous-jacente à la multiplicité et réunit tous ces éléments en une totalité consciente, est redevenu lui-même une Unité : il est ré-unifié, confondu au Cosmos, l'organisation suprême qui permet la Vie, dont il est la Ressemblance.

Ce qui établit le rapport entre le Ciel et la Terre est le *Nombre* et le *Nom*.

L'étude étymologique des caractères chinois signifiant le Nombre et le Nom expriment ce rôle de médiateur entre non manifesté et manifesté.

- 數 Shu, le Nombre, signifie également habileté, talent, projet et destinée. Nous en avons vu la décomposition dans le TMI 26 p. 15. C'est 爻 Pu, la main du devin présentant une craquelure divinatoire (obtenue par l'application d'une pointe rougie au feu -Yang- dans une cavité -Yin- pratiquée dans, soit une carapace de tortue, animal symbole du Ciel-Terre, au dos sphérique et au ventre carré, soit une omoplate, os qui symbolise les ailes qui relient au Ciel, de boeuf, animal dont le caractère entre dans celui des Dix Mille Etres et représentatif de la manifestation la plus visible).

爻 Pu symbolise l'autorité transmettant les ordres du Ciel sur la Terre. L'autre partie du caractère est 爻 Liu et exprime un lien, la dépendance et l'union mutuelle de l'âme et du corps, par exemple, et se compose, nous l'avons vu, de, en haut, 毋 Wu, ne pas, non manifesté, au centre de 中 Zhong, le centre symbolisant l'intermédiaire et en bas de 女 Nü, la femme, évoquant la manifestation.

- 名 Ming, le nom, s'écrit avec la bouche, symbole de porte d'entrée, de réunion, de contact intérieur-extérieur, 口 Kou, et le croissant de lune 夕 Xi, position et phase de l'astre, évoque les mystères de la nuit où s'élaborent les formes, mais aussi les audiences du soir de l'Empereur, autre sens du caractère 夕 Xi.

Nombre et Nom sont respectivement qualifiés dans la médiation du Ciel et de la Terre.

Le Nombre est représentant de l'Invisible et exprime une Fonction.

Le Nom, significatif de la Forme, exprime une structure.

Nom et Nombre reconstituent un couple parental dont l'interaction engendre l'organe. Il y a lieu de méditer sur les ensembles analogiques suivants qui restituent un rapport identique. (attention, en analogie TMI 28/07

.../...

le UN et le DEUX, ont répondu à cette affinité, c'est qu'ils étaient, préalablement à la rencontre, mûs par la puissance attractive de l'Amour. L'enfant est l'évidente concrétisation, résumant l'histoire !

... Il y a donc quatre Vaisseaux Merveilleux qui constituent en fait un ternaire :

Vaisseau d'Attaque	Chong Mo	Ciel	1	1	1
Vaisseau Conception	Ren Mo	Homme	2	3	3-4
Vaisseau Gouverneur	Du Mo				
Vaisseau Ceinture	Dai Mo	Terre	3	2	2

A ce ternaire sont adjoints quatre autres Vaisseaux Merveilleux, couplés par deux :

Chong Mo (—)	Dai Mo (—)	et	Yin Wei Mo —	Yin Qiao Mo —
Ren Mo —			Yang Wei Mo —	Yang Qiao Mo —
Du Mo —				

Ces Huit Méridiens extraordinaires apparaissent successivement dans l'embryon (le Chong Mo est le premier) et organisent sa structuration, aboutissant à la manifestation du Ciel sur Terre, c'est-à-dire à l'organogenèse.

Ce septenaire énergétique instaure un état "activé" à partir duquel la "Trans-formation" (ou passage au "travers de la forme") est possible.

Energétiquement SEPT, il sont structurellement HUIT, induisant l'idée même de la Transformation, d'une mutation DANS la Forme.


Analogiquement aux sept lettres auxquelles sont associées ces énergies, elles sont caractérisées par une bipolarité.

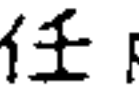
Les quatre derniers Vaisseaux Merveilleux sont les agents réalisateurs des premiers.

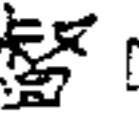
3) Le Duodénaire Energétique

Le corps est un Royaume aux confins du Ciel et de la Terre. Il constitue un Vide Médian qui est leur intermédiaire. Les énergies, provenant du Ciel, y effectuent un trajet déterminant la topographie TMI 28/20

.../...

L'idéogramme  Dai représente un carré de tissu et traduit l'idée de ceinture qui signe son appartenance au DEUX Terre

L'idéogramme  Ren représente un homme debout sur le sol (ou une femme enceinte - d'où le nom de "conception" - l'origine du caractère est controversée) auquel est ajoutée la clé de l'homme. Il traduit l'idée de "porter la responsabilité de" charge, fonction.

L'idéogramme  Du représente un homme surveillant les récoltes de haricots et traduit l'idée de surveiller, inspecter, contrôler, corriger et de gouverneur.

Voici ce qu'enseigne le Sage à Her Bak au premier jour de son initiation : *"Le troisième appartient autant au premier qu'au deuxième ; c'est cela qui crée la confusion. Car ce troisième est un rapport de Qualité qui fait de lui l'intermédiaire, comme TROIS entre DEUX et UN ; alors ta raison ne comprend plus, car la qualité est abstraite ! Mais elle devient connaissable par le phénomène qu'elle détermine ; et ce phénomène, troisième élément apparent, devient le quatrième, c'est-à-dire le premier d'une nouvelle lignée"*.

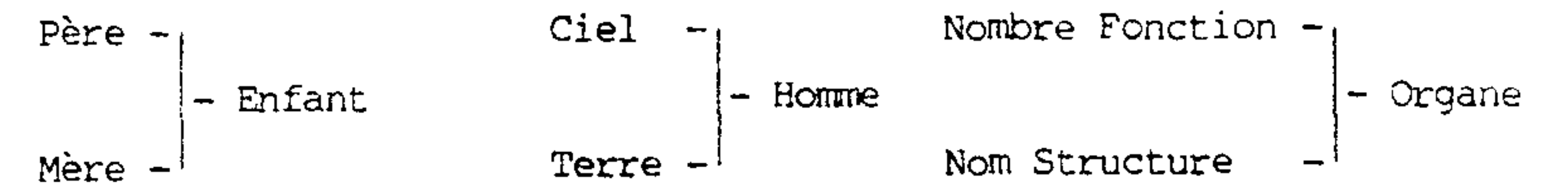
Il est toujours possible de trouver "à l'extérieur", dans le monde concret, un exemple manifesté d'une réalité intérieure, abstraite - et donc souvent abstruse ... Comme tout vient de l'UN, il faut donc toujours recommencer avec le UN : il y a donc, au début, une unité indivisible contenant en son Essence une double polarité indissociable. Ces deux états, contenus dans l'UN, constitue un ternaire : il y a les ténèbres, la lumière, et la cause-origine qui, toutes les deux, les contient.

Dans le monde manifesté, chaque polarité apparaît séparément, et commence la quête de son complémentaire. On peut ici parler de l'attraction du Père et de la Mère. La rencontre peut cependant demeurer stérile, tant que ne s'exprime une force relationnelle d'unification que nous nommons Amour.

L'Amour est, au-delà de l'attraction même, une puissance créatrice. Il est ce troisième terme, appartenant autant à l'un qu'à l'autre, qui devient connaissable par le phénomène qu'il détermine", c'est-à-dire la fécondation, la gestation, puis la naissance de l'enfant qui est le troisième "en apparence", mais, en fait, le "quatrième".

La confusion vient surtout de ce que nous appréhendons les Nombres avec une notion de succession ... Car si le Père et la Mère,

gie, seule la lecture "verticale" est cohérente; il n'y a pas identité "horizontale").



La notion de Qualité se rapporte au Ciel, donc au Nombre. La Qualité en soi est la Puissance Créatrice. La Création manifeste une hiérarchie de qualités spécifiques dont nous distinguons présentement :

- le rapport harmonique reliant la chose et son attribution,
- l'intensité vitale propre à la chose, déterminant son pouvoir d'accomplissement et de continuité.

La Qualité, exprimée par le Nombre, manifeste une relation : elle traduit le lien d'unicité (le rapport à l'UN) qu'établissent les choses créées.

La notion de Quantité se réfère à la Terre, aux valeurs matérielles et aux possessions, à la multiplicité, ainsi qu'à la considération analytique des parties, sans lien vital entre elles.

Le Nom est une formule magique reliée à l'existence des choses créées : les potentialités de la Création, pour devenir formelles, doivent recevoir leur Nom.

Le Nom lie les Forces de la Nature (ou Nombres) dans une combinaison déterminée. Le Nom représente une proportion.

La Beauté résulte de l'équilibre entre la Force et la Forme. Le respect de la Fonction pour laquelle elle a été conçue donne la Beauté (ou l'état d'harmonie) à la Forme.

B Les Energies Participant à la Constitution du Corps

1) Le Ternaire Energétique

Trois Energies Primordiales constituent les impulsions causales du Devenir.

Ce Ternaire est représentatif de l'UN, de l'Unité Divine : il EST Dieu le Père, car il n'y a rien qui ne soit créé *en dehors* de Dieu rien qui n'appartienne à l'UN.

Les Energies (ou Puissances - ou Qualités de la Nature Divine ou expressions de la Volonté Divine) sont simultanées et instantanées. Il n'y a pas eu d'abord l'une, puis la seconde ... Il n'y a pas plus de progressions que d'effets séparés.

Leur énumération et leur nomination est un artifice de la pensée humaine qui permet leur reconnaissance spécifique, leur perception simultanée étant inconcevable. Cependant, l'évolution de la conscience humaine parvient à un degré de perception coïncidente qu'il y a lieu de souligner (pour exemple : l'audition simultanée d'un son fondamental et de l'une ou de plusieurs harmoniques).

Ces Puissances régissent toute existence. Dans chaque corps, elles y incarnent des qualités vitales particulières.

oooOooo

Les trois premières énergies sont, dans la tradition acupuncturale chinoise, ainsi dénommées :

- Yuan Qi Energie Originelle
- Jing Qi Energie Essentielle
- Zong Qi Energie Ancestrale

Yuan Qi est l'énergie originelle ou Principielle manifestant l'Unité Divine : elle est en tout, partout, anime chaque âme et chaque chose.

La dualisation de l'Energie Originelle à l'octave terrestre définit Jing Qi, l'Energie Essentielle ou Cosmogénétique, laquelle génère toute nourriture nécessaire à l'entretien et à la continuité des "corps terrestres".

Entre Ciel et Terre, le Vide médian est comblé par des intervalles dont l'Homme est l'expression la plus accomplie.

Les différents règnes (minéral, végétal, animal) inscrivent en lui leur mémoire. Cette formation successive (à la manière des couches constitutives du globe terrestre en géologie) et cet enchaînement des lignes minérales, végétales et minérales créent sa "descendance". L'intégration de ces différentes étapes du développement forme la *Phylogenèse*.

Cette interaction ne s'opère qu'à partir de la naissance : c'est une "mise en mouvement" des énergies qui permet l'évolution - ou encore le passage du Ciel Antérieur au Ciel Postérieur, (selon la terminologie chinoise), du potentiel à l'Actuel, de la Dynamis à l'Energie ...

Ce qui se réfère au Ciel (au Yang) demeure inchangé, "ordonné". Ce qui se réfère à la Terre (au Yin) se "désordonne". La formulation peut être suffisamment évocatrice pour saisir que le déséquilibre ainsi engendré permet le mouvement, l'évolution. [Consulter les fascicules du Tome 2, TMI 5 à 7, passage du He Tu (Ho T'ou) au Luo Shu (Lo Chou), de "l'ordre" au "désordre"].

oooOooo

Le corps est une condensation d'énergies, organisées selon un plan déterminé, par la disposition des trois Energies Primordiales.

Ces trois Energies se manifestent au niveau du nombril : Ming Men ("Porte de la Destinée) où elles effectuent le renversement [l'agent passif de cette trinité animatrice devient puissance active animante pour la Nature ; l'agent actif devient puissance fixatrice].

La première circulation énergétique de l'embryogenèse est instaurée par les *vaisseaux merveilleux*. Alimentés par les trois Energies initiales, ils sont garants des Ordres du Ciel et expriment le plan divin dans la création corporelle. Ils constituent le septenaire énergétique.

oooOooo

Quatre Vaisseaux merveilleux entrent tout d'abord en activité :

- Le Vaisseau Conception ou Ren Mo
- Le Vaisseau Gouverneur ou Du Mo
- Vaisseau des attaques ou Chong Mo
- Vaisseau Ceinture ou Dai Mo

Le caractère 脈 Mo signifie "trajet d'énergie". Il est composé de la clé de la chair et de l'image d'un flux. Dans certains ouvrages, il est transcrit Mai.

L'idéogramme 衝 Chong, écrit avec la clé du mouvement 行 Xing (les Cinq "éléments" et l'image d'un poids important. C'est un bélier de guerre ; son mouvement linéaire évoque son appartenance au UN Ciel.

Ceci est Khafbit, l'Ombre (Fantôme)".

2) Le Septenaire Energétique

En étudiant les implications fonctionnelles, en l'Homme, de la dynamique énergétique, nous ne pourrions que réévoquer sans cesse le même modèle à l'oeuvre dans tout l'Univers : "La gestation est le modèle de la création de l'Univers, accomplissant en neuf étapes le passage entre l'invisible et le visible, l'indifférencié et les "choses", du non-être à l'être. Elle constitue le canon absolu de la force motrice mystérieuse, le Grand Oeuvre du Temps". (Schipper).

La dixième étape constitue l'entrée dans la vie existentielle, la naissance à la manifestation - ou l'entrée en Assiah, si l'on se réfère à la tradition Qabaliste (la gestation correspond à la descente énergétique des neuf Séphiroth).

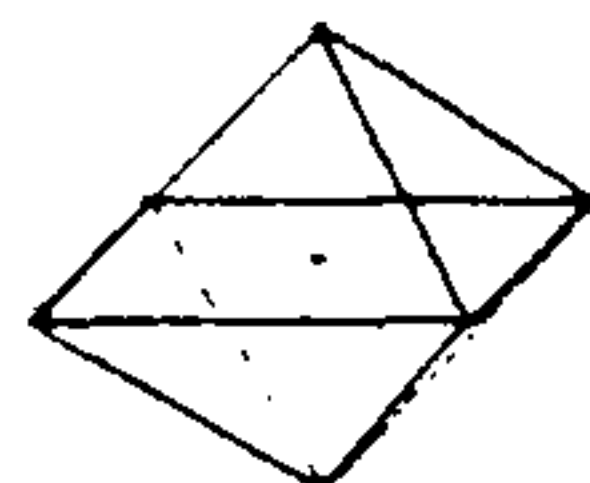
Nous suggérons d'ailleurs vivement d'établir une recherche entre :

- les trois énergies constitutives du Cosmos et de l'Homme et les trois Lettres-Mères ,
- les sept énergies d'entretien et d'évolution de la Forme et les sept Lettres-Doublets,
- les douze méridiens et les douze lettres simples.

Chaque lettre hébraïque délivre un monde symbolique dont la perception éclaire la nature de l'énergie. La fonction est encore précisée par le nombre et les associations qu'il rend évidentes, notamment entre les méridiens (nous y reviendrons).

Nous avons suffisamment énoncé comment le Ternaire originel est la base d'un septenaire et d'un duodénaire, pour qu'ici nous puissions simplement en évoquer le rappel, en s'attardant davantage sur ses représentations énergétiques en l'Homme.

Le Septenaire a donc déjà trouvé sa source dans les Trois Energies Primordiales. Il est apparu sous la forme d'une double pyramide, au cours de notre énoncé. Il



peut encore se concevoir au niveau des interactions des trois Energies primordiales (1-2-3-1+2-2+3-1+3-1+2+3).

L'accomplissement de son niveau particulier en tant qu'entité individuelle se réfère à l'Ontogenèse.

L'Energie Ancestrale constitue la mémoire tout autant de l'évolution particulière (onto = être) que de l'évolution collective (phylé = tribu). Celles ci, bien que distinctes, ne sont pas davantage séparées que peut l'être le double héritage de l'enfant dans son contexte familial.

Ces trois énergies président à la création de la forme. Elles instaurent les rapports analogiques suivants :

Ciel	Terre	Energie Originelle	Energie Cosmogénétique
'-----'		'-----'	
Homme		Energie Onto/phylogénétique	

A ce propos, il serait juste d'éclairer cette trilogie Ciel Terre Homme d'un double regard :

- dans l'énumération précédente (C-T-H), l'Homme est signifié en tant qu'"enfant" du couple Ciel-Terre, cette perception considère le développement de la *structure de la Forme*.

- lorsque le même ternaire situe l'Homme au centre de la relation Ciel-Terre, il évoque sa *Fonction* de réunification.

Le reflet existentiel est restitué par le couple :

- soit il constitue un ternaire Homme + Femme → Enfant, qui le situe sur un aspect *générateur* (engendre la Forme), le troisième terme étant une *finalité*.

- soit il constitue la trilogie Amant-Aimé-Amour, le troisième terme étant une *qualité relationnelle*, un *point-source* de réunification. L'enfant qui est engendré transporte l'ensemble à un niveau quaternaire : il est la manifestation, la concrétisation de cet Amour.

D'autres ensembles ternaires peuvent favoriser la compréhension qualitative de ces trois énergies :

- les trois axes ou Piliers de la Qabal
- Esprit - Ame - Corps (avec le double aspect Ame Individuelle/Ame collective) etc...

a) L'Energie Principielle

En terminologie chinoise, Yuan Qi définit les Souffles responsables de la Grande Mutation.

L'orthographe de 氣 Qi, l'Energie, exprime des vapeurs 气 (气) qui s'élèvent d'une botte de riz 米 (notons qu'il s'agit de riz cru). Quant à Yuan, deux écritures sont admises : 元 Yuan, a été largement commenté dans le TMI 5, page 11 ; 原 Yuan, seconde graphie, représente une source jaillissant du flanc d'une montagne.

L'Energie principielle est le reflet de l'Activité Créatrice Originelle et répond à la Volonté de Dieu de "se voir en face", de créer un monde "à sa ressemblance" (définissant "le Même" et "l'Autre" selon Platon).

En chaque être, elle dépose une semence lumineuse, une étincelle de la Vie Divine et imprime le plan (ou dessein) de son Devenir.

Volonté et énergie de vie sont synonymes et traduisent l'énergie divine qui pénètre tout et cependant demeure "Autre".

Ce Principe Originel Causal contient en son unité indissociable un double mouvement (équivalent du Yin-Yang dans le Tai Ji).

Tel le principe solaire, il est fécondateur et destructeur car, s'il conduit l'être aux portes de la naissance existentielle, il induit inéluctablement la mort. L'Origine et la Fin, et le Chemin qui mène de l'un à l'autre sont une seule et même réalité.

Cependant, cette Energie Principielle manifeste un "Commencement" par lequel ce qui était indifférencié se différencie, sous l'action du Nombre.

L'énergie Yuan originelle est l'Unique qui demeure UN tout en engendrant la multiplicité et la diversité. De ces Souffles procèdent les mutations et transformations [l'agent objectif présidant à ces transmutations est le Feu ; l'agent subjectif, l'instrument de développement de la conscience originelle - ou mémoire - est le Son].

Cette énergie obéit à une *nécessité*. Son organisation (c'est-à-dire sa conscience *d'être un Ordre*) est régie par la Loi Divine, laquelle s'exprime par les *Nombres*.

A un niveau autre, cette même Energie porte différents attri-

fonction".

Le "noyau" de cette Energie repose justement sur une idée de *capacité* que nous entendrons dans son sens le plus large d'aptitude (*qualification*) et de contenance (*quantité*), s'actualisant par un mouvement, une *autorisation* de l'être.

Au centre, le Yi (pensée et acte justes) établit un pont entre passé et futur et situe l'être dans le présent, en état de présence.

Ces cinq Consciences-Energies vont à leur tour, *la Fonction créant l'Organe*, constituer des systèmes anatomiques propres à leur expression. Ainsi sont développés les différents organes, tissus, méridiens, aptes à manifester ces différentes *mémoires* et à les faire évoluer.

Ces Mémoires sont à percevoir en tant que "voiles", selon la terminologie qabaliste. Ils ont leur correspondance corporelle :

Mémoire "Ciel"	Shen + Hun	Diaphragme Crânien
Mémoire "Homme"	Yi	Diaphragme Thoracique
Mémoire "Terre"	Po + Zhi	Diaphragme Pelvien

L'Energie Ancestrale participe à l'individuation de l'être, c'est-à-dire qu'elle l'assiste dans son chemin de réunification. Cette troisième énergie décrit l'aspect "humain" du ternaire en action lors de la constitution du corps (ou l'état du Devenir vers l'Unité).

Ces trois Energies doivent se comprendre dans leur interaction réciproque, mais également dans la relation qu'elles effectuent avec la Lumière, auprès de laquelle elles accomplissent une Fonction bien déterminée.

oooOooo

Parallèlement, il y a sujet à méditation sur cette réponse que fit le sage à Her Bak, au premier jour de son initiation :

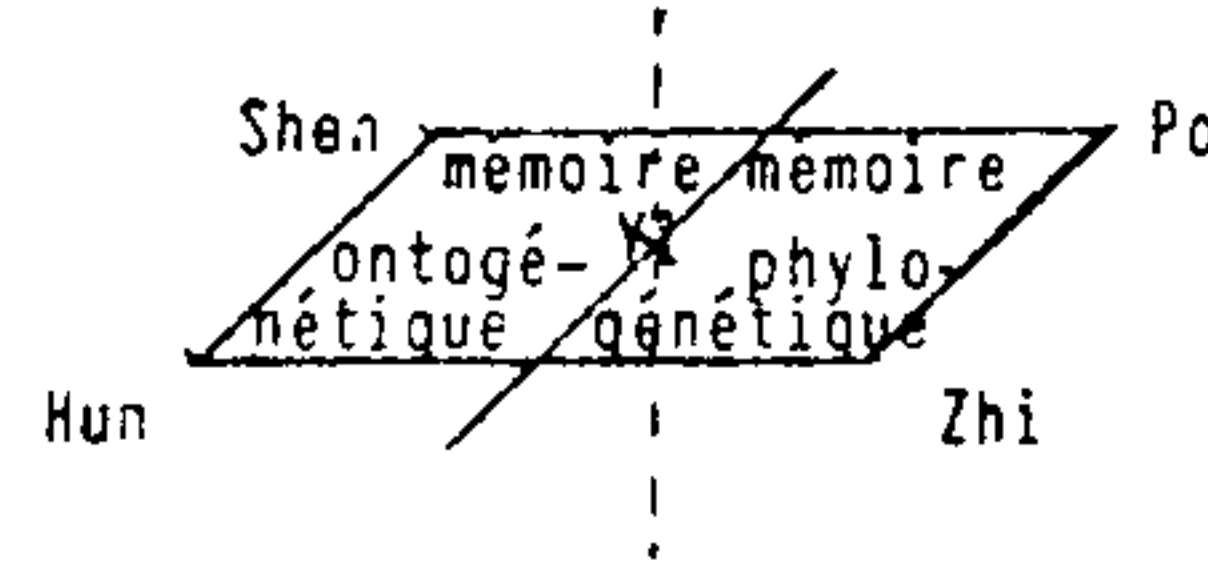
"Qu'est-ce que l'Ombre ? N'est-ce pas la forme de l'objet qui intercepte la lumière ? Or, lorsque la lumière s'incarne en la substance (semence), cette substance ne s'oppose pas à la lumière pour faire une ombre, mais pour faire un corps, qui sera l'ombre de la lumière.

La Puissance Agissante au travers de cette énergie est celle de manifester, d'évoluer et de synthétiser. Elle est nommée traditionnellement "Le Seigneur de la Mémoire", "Celui qui unifie le Quaternaire Inférieur", "L'Interprète de ce qui est vu", "La Vie Essentielle de Discrimination", "Celui qui voile et cependant révèle" ... autant d'attributs qui permettent de saisir sa véritable Nature.

C'est une Intelligence adaptative qui permet l'évolution par la discrimination, la capacité de réponse par une orientation appropriée. Cette adaptabilité se développe par l'intermédiaire du système nerveux central, du système sensoriel, et de la capacité instinctive.

L'Energie Ancestrale - ou mémoire ancestrale (tout autant phylo que ontogénétique) se réactualise constamment, au cours de la vie, avec l'intégration des données en provenance de l'extérieur.

L'axe vertical de cette énergie permet l'expression des Entités psychiques viscérales (que nous développerons ultérieurement ; voir TMI 17 page 10, sur la Roue Zodiacale).



Les Entités psychiques Hun et Shen, sous l'obédience du Ciel, sont reliées à la mémoire de l'Etre, c'est-à-dire à la réalisation de son Nom (hypostase), à l'accomplissement de sa destinée, de "l'énonciation divine".

Cette mémoire développe ainsi la dimension temporelle du futur : tout projet, plan, impulsion, n'étant qu'une tentative de l'être à exprimer puis réaliser ce qu'il est.

La mémoire phylogénétique (mémoire instinctive, génétique ...) est associée au Po et au Zhi, sous l'obédience de la Terre. Cette mémoire signe ce qui a déjà été expérimenté dans la dimension existentielle, en relation avec le passé. Elle constitue le "bagage", "l'héritage", à partir duquel l'individu devrait pouvoir évoluer. Cependant, l'Homme dans l'état d'inconscience de sa réalité, est tout autant ignorant de sa destinée qu'il ne l'est de ses capacités. En d'autres termes, et littéralement, il est ignorant des "qualités requises par sa

buts tels que : "Celui qui ouvre la Porte", la "Volonté qui fait irruption dans le Jardin".

Dans la fécondation humaine, il est analogique à la puissance séminale qui, en programmant la naissance, implique la mort (naissance et mort sont couples, mais la vie est éternelle).

b) L'Energie Cosmogénétique

L'idéogramme 精 Jing a été étudié dans le TMI 25 pages 24 et 25. Nous vous conseillons de vous y reporter et de méditer sur la famille de caractères à laquelle il appartient.

Le Jing, c'est tout simplement la Vie, telle que nous pouvons la concevoir comme étant la résultante d'une rencontre, d'un rapport. Elle est l'énergie opérative qui permet, après le stade métaphysique de l'Energie Principielle, d'entamer le processus d'engendrement. Elle constitue une qualité de réceptivité qui permet la génération.

L'Energie Cosmogénétique opère la décomposition de la semence en germination. Elle produit "le réveil du Feu dans la Terre", accomplit la mutation d'un état de potentialité à un état d'actualisation.

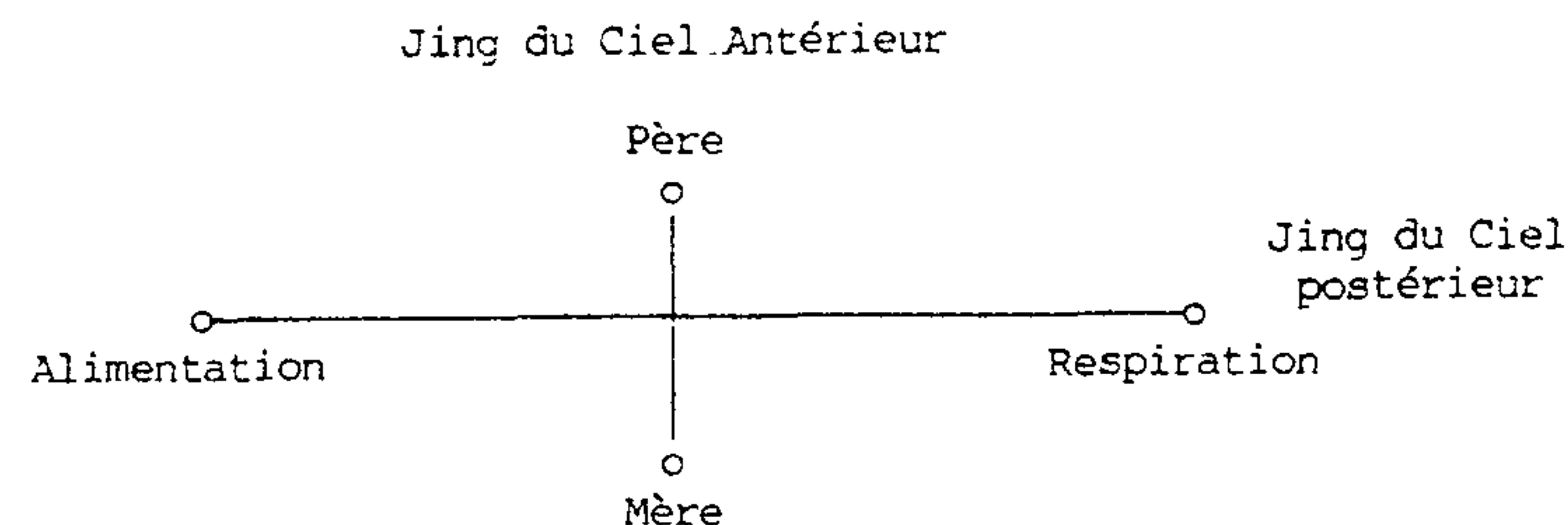
Son principe d'opérativité repose sur la conjonction. Ainsi est-elle l'union de l'énergie transmise par le couple parental (et entretenu pendant la grossesse par la mère) et de l'énergie produite, pendant la vie, par l'alimentation et la respiration.

La première est appelée "Energie Jing du Ciel Antérieur" et elle qualifie la force de croissance, le principe vital qui constitue la "quote part" attribuée à chaque individu. Sans erreur de gestion, ce capital vital doit permettre d'atteindre naturellement le terme de ses jours.

La seconde est appelée "Energie Jing du Ciel Postérieur" et se réfère à l'énergie produite au cours du processus vital. L'équilibre alimentaire et respiratoire permet non seulement son entretien, mais encore est-il apte, soumis à une discipline intelligente, à pallier un déficit parental. Cette énergie est une force de croissance et de protection du corps.

La nécessité d'une conjonction pour permettre l'opérativité

du Jing semble donc évidente après cet énoncé : sans entretien, sans la nourriture de la terre, l'air et la lumière, quel serait le devenir de la graine ?



En qualité d'Énergie féminine et réceptive (Yin), l'énergie Cosmogénétique participe à la structuration de la forme (corps). Elle existe préalablement au corps et participe à l'engendrement de la Vie, tandis qu'elle s'entretient avec des matériaux solides, liquides et aériens.

Sa qualité de structuration s'exerce tant auprès des organes (les Cinq Zang) et des entrailles (les Six Fu) que de toutes composantes structurelles (telles que les muscles). Dans le corps, elle se diversifie, composant les liquides interstitiels (Jing Ye) et le sang (Xue).

Cette énergie demeure en état de potentialité, de *Possibilité*, de disponibilité envers l'Énergie Principielle - et son noyau d'organisation (sa conscience d'être un ordre, sa qualité centrale, sa caractéristique propre) est de permettre une *Réponse*.

Elle obéit à une Puissance extraordinaire qu'est celle de l'attraction *naturelle* de l'Esprit dans la Matière, de l'éveil impétueux du désir de la Vie dans la Forme.

Ceci pourrait encore se traduire par son pouvoir de "radiance dans la Forme". Il y a deux formes de radiation : par la fusion (amour union-harmonisation) et par la fission (division-séparation). Toute qualité, dans la Nature dualisée, possède son attribut opposé et complémentaire. A ce niveau d'expression de l'énergie, son attribut passif, loin d'être éprouvé comme une résistance, participe à l'acte cré-

TMI 28/13 .../...

teur. C'est ainsi que, lors de la fécondation, l'ovule exprime son pouvoir d'attraction envers un spermatozoïde défini, tandis qu'elle exerce une action de répulsion envers les autres. Mais cette activité sélective est déjà la caractéristique de la troisième énergie (car elles ne se différencient que dans notre discours). Elle est la Force "qui confère les Noms", le "Maître Constructeur".

Le procédé par lequel elle opère peut être décrit comme étant celui de la "conformation" (c'est-à-dire le pouvoir de se conformer au modèle établi dans les Cieux et de reproduire en bas) et de la "transformation" (de la nourriture terrestre et solaire en qualités vitales).

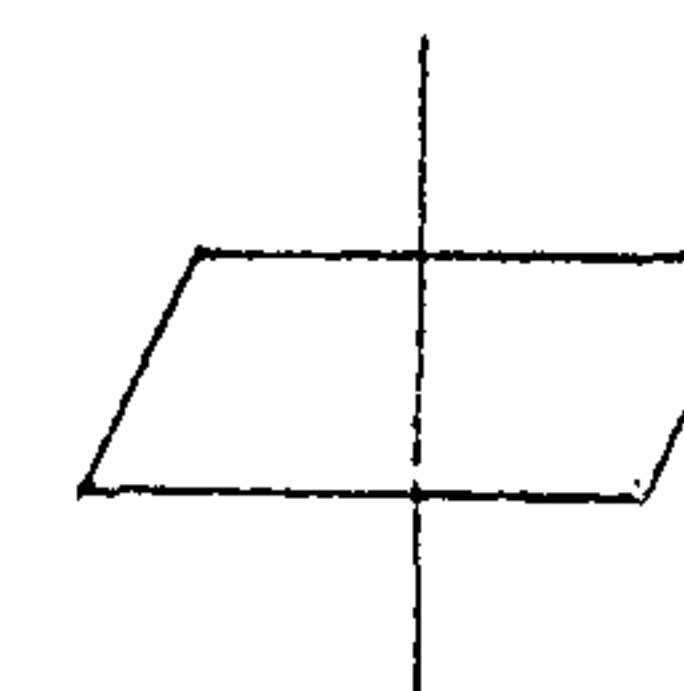
c) L'Énergie Ancestrale

L'idéogramme 宗 Zong traduit l'idée de Temple des ancêtres, d'ascendants en ligne directe, de lignage, de prendre pour maître, pour modèle, de respecter, d'honorer, de secte, d'école, etc... Sous un toit 宀 sont figurées les émanations 示, l'influx des ancêtres défunts sur leur postérité.

Les trois énergies participant à la création de la forme définissent trois qualités opératives aussi peu indépendantes que le sont les trois côtés d'un triangle. A vouloir les analyser séparément, il y a source de confusion. Aussi est-il toujours nécessaire de percevoir leur interaction et la source unique d'où elles émanent.

Le troisième terme établit un rapport abstrait, qualitatif, entre les deux éléments connus, et appartient autant au premier qu'au deuxième.

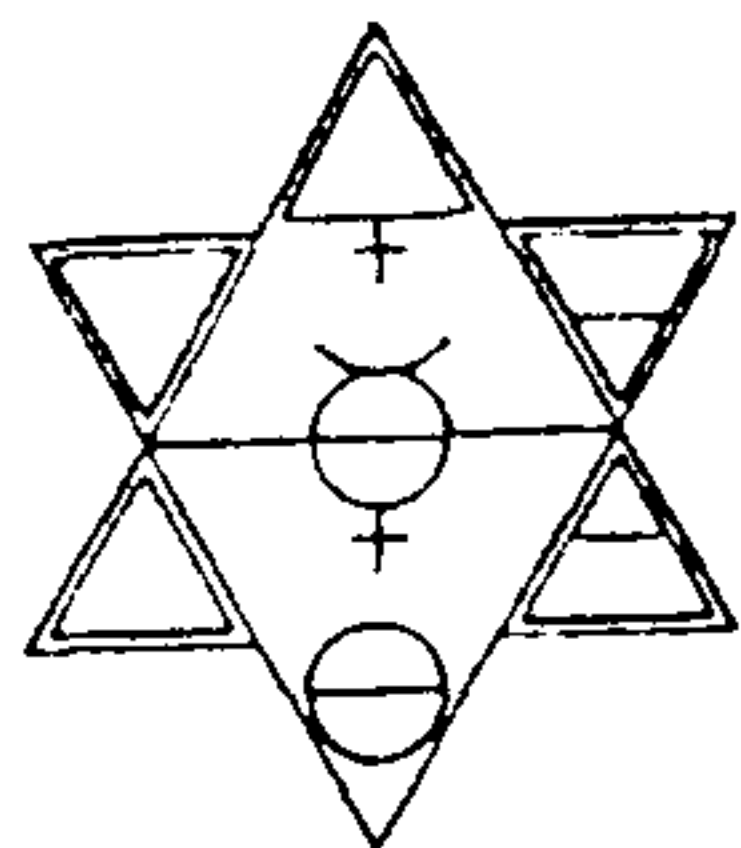
Père - Ciel - Énergie Originelle - Aspect Métaphysique



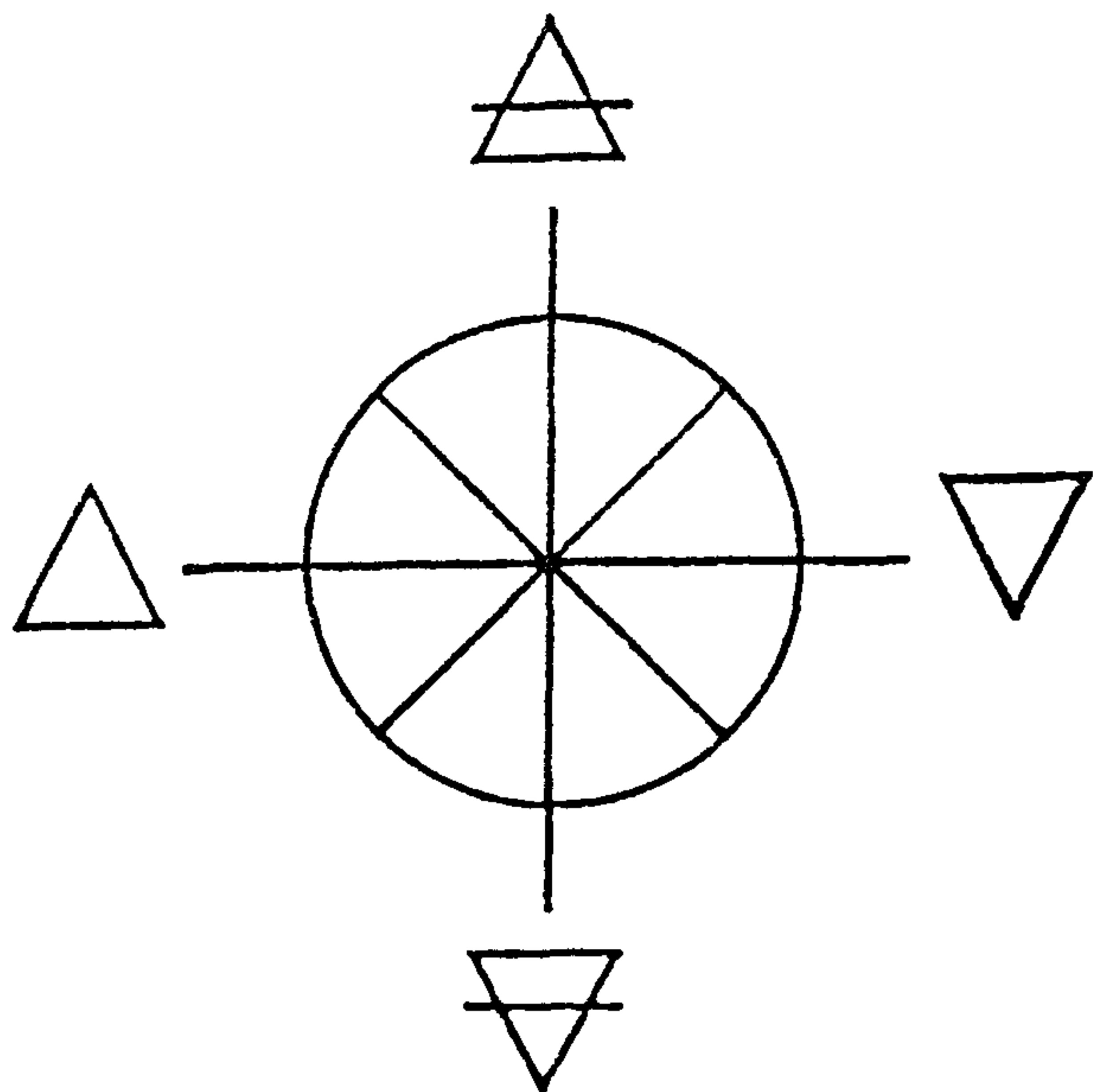
Enfant - Homme
Énergie
phyto-ontogénétique
Aspect Humain

Mère - Terre - Énergie Cosmogénétique - Aspect Naturel

Le produit qui résulte de ce rapport sera le troisième terme, et le premier d'une nouvelle génération.



LES PHILOSOPHES DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et considérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'exposerait aux sanctions prévues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philipe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 12 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 10

T.M.I. 29

Tome 10

Livre Unique

TMI 29

Sommaire

Introduction	TMI 29/01
Les Energies au Service de la Vie	TMI 29/02
I L'Energie Spirituelle ou les Cinq Souffles	TMI 29/03
II Les Cinq Entités Psychiques	TMI 29/09
a) L'Energie Mentale	TMI 29/12
b) L'Energie Emotionnelle	TMI 29/14
III Les Cinq Saveurs et les Cinq Odeurs	TMI 29/15
a) L'Energie Respiratoire	TMI 29/18
b) L'Energie Alimentaire	TMI 29/19
Bibliographie	TMI 29/25

plein ... Quand l'attention est concentrée sur l'âme, la vie sur le plan physique s'accomplit harmonieusement et sa régulation s'effectue spontanément, sans notre intervention, avec notre seule acceptation.

Parallèlement à l'alimentation, deux autres plans sont impliqués à ce même niveau énergétique : la sexualité et la relation à l'argent. Quand l'une de ces trois énergies présente une perturbation, il est fréquent de constater un même désordre, peut-être moins évident, dans les deux autres.

Puisque cette étude a mis l'accent sur la relativité, reconnaissons que notre développement spirituel est bien plus entravé par un état d'auto-satisfaction, par une fausse maîtrise que par un aliment ! Qu'il serait plus juste de veiller à la qualité de ce qui sort de notre bouche qu'à ce qui y entre ...

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|---------------------|--|
| Kristofer Schipper | "Le Corps Taoïste" (Ed. Payard) |
| Zhao Bichen | "Traité d'Alchimie et de Physiologie Taoïste" (Ed. Les Deux Océans). |
| Lu Tsou | "Le Secret de la Fleur d'Or" (Ed. de Médicis). |
| Alice Bailey | "Le Mirage, Problème Mondial" (Ed. Lucis) |
| Satprem | "Sri Aurobindo ou l'Avènement de la Conscience" (Ed. Buchet Chastel) |
| Schwaller de Lubicz | "L'Ouverture du Chemin". |
- Méditation sur les 22 arcanes du Tarot.

l'air ...).

Cet énoncé précise les polarités respectives : ce n'est pas le corps qui choisit, sépare ... mais le Pur qui, en se donnant, transmute.

Il distingue deux manières de participer à l'entretien de la Vie :

- *quantitativement*, en fournissant au corps les matériaux destinés à produire les calories et les éléments chimiques dont il a besoin ;

- *qualitativement*, en développant la sensibilité aux odeurs, aux saveurs, à une certaine subtilité qui signe la présence divine en toute chose.

Une attitude qualitative implique un choix qualitatif des aliments et assure la qualité de fluidité, de transparence du corps - qui, sans cette vigilance, se densifie et s'opacifie.

Il met en évidence le processus d'évolution de la conscience qui, au travers des expériences qu'elle accepte, est soumise à une double opération de *purification* et d'*intégration* :

Il est inutile de perdre son temps à combattre ce qui a été jugé indésirable, mais beaucoup plus juste d'employer son énergie à créer !

L'appropriation du corps (au triple sens d'en devenir le maître ou propriétaire, de le rendre apte à accomplir sa fonction, et de le purifier) se réalise non par la discipline extérieure, mais par l'accomplissement intérieur.

La concentration sur la forme (régimes, ascèses ...) détourne l'attention et comporte le risque d'une déviation. Le "petit moi-je" jubile dans ce genre d'exercice. Il se délecte de tous ces renoncements de toutes ces privations qui n'ont d'autre résultat que ... de l'engraisser !

Il arrive trop souvent qu'une discipline alimentaire ne soit qu'un masque à une préoccupation essentielle : celle d'avoir le ventre
TMI 29/24

*"Rester éveillé, maître de soi même,
debout, droit et lucide -
d'un pas ferme entrer dans la vie
et d'un pas ferme en sortir -
tout cela contribue à nous rendre,
dans la mesure du possible,
les artisans de notre destin".*

(Kristofer Schipper)

L'étude que nous allons développer dans ce fascicule concerne les Energies participant à l'Entretien de la Vie, lesquelles ont été précédemment énumérées et sommairement présentées.

Ce sujet ne manquera pas d'interpeller chacun, non par l'énonciation de connaissances particulières, mais par la réflexion sur le quotidien auquel il renvoie.

De même, si nous pouvons suggérer quelques pratiques spécifiques, c'est davantage à l'exercice de "la vie ordinaire", celle de tous les jours, que nous incitons.

Le Taoïsme décrit tout particulièrement la nécessité de donner une *dimension* à notre vie quotidienne - et le chemin d'*adaptabilité* qui se construit à chaque instant : *"C'est au sein de la vie ordinaire que se réalise l'insertion dans le rythme cosmique. Le retour aux sources se situe dans la vie au foyer, faisant la cuisine pour nourrir les proches. La parfaite régularité requise pour la réalisation de la Non-Action doit tenir compte, à tout instant, des phases du corps physique comme celles du corps social. Alors, l'équilibre retrouvé, grâce à l'harmonie avec le temps qui progresse, restaure en nous le silence, la "pure blancheur". Au centre d'un monde qui avance vers la mort s'opère le retour, la chute vers l'autre temps"* (Schipper).

L'auteur, se référant au Tchouang Tseu (Zhuang Zi), fait éloge de la danse ininterrompue du Yin-Yang, perceptible dans le rythme des
TMI 29/01

.../...

.../...

saisons, le calendrier des fêtes ... "Pour suivre la nature, au point de s'y intégrer totalement, peut-on manquer un seul jour ?". Peut-on vivre à l'écart de la danse quand elle rythme notre temps, développe sa liturgie depuis l'aube de la vie jusqu'à son crépuscule ? Comment doit-on restaurer l'Harmonie, si ce n'est par l'adéquation de notre marche avec celle de l'Univers ?

Dès lors, toute pratique (méditative, corporelle ...), toute recherche, s'inscrit spontanément en concordance avec l'évolution cosmique. Tout est contenu dans le quotidien. Rien ne peut se concevoir en dehors de cette vie ordinaire de tous les jours : il n'y a plus d'"extra-ordinaire" que de choses créées en dehors de l'UN.

Le respect de la vie commence par le respect de "cette vie-là" (la racine de *respecter* signifie *contempler...*).

Les Energies au Service de la Vie

Un tableau récapitulatif semble être un préalable nécessaire pour resituer les Energies qui contribuent à l'évolution et à la transformation de l'organisme dans le temps, tout en maintenant son intégrité :

Ciel	Non Manifesté	Energie Originelle Yuan Qi	Qualité de Mouvement et de Transformation	==
Homme	Centre Vide Médian	Energie onto- et phylogénétique ou Energie Ancestrale Zong Qi	Qualité de Médiation entre Ciel et Terre	-- --
Terre	Manifestation	Energie Cosmogéné- tique Jing Qi	Qualité de Structura- tion, de mise en forme	= =

L'Energie Originelle (ou Principielle) est la première force réactive, suscitée dans le monde manifesté, par l'entrée en activité des Nombres. Elle précipite l'Etre dans le Devenir et engendre le "*fatum*". La Fatalité n'est pas seulement comprise dans un sens de coïncidences malheureuses. Elle signifie ici le caractère inéluctable du Devenir et

TMI 29/02

.../...

L'énergie Yong (ou Energie Nourricière) est dite pure ou claire. Elle est conçue dans le Réchauffeur moyen, monte vers le Réchauffeur supérieur d'où elle est intégrée à la grande circulation énergétique. C'est l'énergie qui anime les méridiens, assure leur bon fonctionnement et leur nutrition interne : nous aurons donc à l'observer lors de l'étude des méridiens.

L'énergie Wei (ou Energie de Défense) est fabriquée par le Foyer (ou Réchauffeur) inférieur et composée des souffles "braves, courageux et vifs" - mais plus troubles - des aliments. Elle ne circule pas dans les méridiens, mais en dehors, sans trajet vectorisé. Sa fonction est protectrice : elle affermit l'épiderme, le derme, les muscles, créant la défense fondamentale contre les affections externes, mais intervient aussi au niveau interne.

oooOooo

De la bouche au rectum, un véritable alambic a pour fonction la distillation des Cinq Saveurs de la Terre, des liquides et des céréales, afin de séparer le pur de l'impur.

Cette séparation n'est que l'apparente division de l'Unité puisque "*clair et trouble ne sont pas deux choses, mais Yin et Yang qui se correspondent et cela en fait l'utilité*" (Jing Shu, chap. 40).

Cette sagesse du corps, dans l'alimentation et la respiration, n'est que la conséquence visible d'une loi invisible, celle du discernement. L'évolution de la conscience est l'exercice de séparation "du bon grain et de l'ivraie".

L'exemple de l'alimentation nous enseigne la relativité du jugement : ce qui est "résidu" à un niveau contient le germe du clair qui sera extrait à un autre niveau ... Ce qui est "pur" l'est relativement à un but spécifique. Il n'existe pas d'état "impur" qui soit irrémédiable. Seuls nos jugements ont caractère d'éternité !...

La nature humaine est dans cet état d'impureté, d'imperfection qui, par ses expériences vitales, est peu à peu transmuée par le Pur. Le Pur définit la quintessence, la nature divine, la parcelle lumineuse, l'onde harmonique contenue dans toute chose vivante (dont les aliments,

TMI 29/23

.../...

Jin et Ye, de même origine, ne se distinguent que par leur degré vibratoire : clair/trouble. Ils sont à percevoir autant comme liquides que mécanismes.

L'énergie Yong est constituée à ce niveau du réchauffeur moyen avec la partie Yang provenant de l'alimentation avant de circuler dans le Réchauffeur supérieur où elle draine également la partie Yang des énergies respiratoires.

Troisième séparation :

Elle affecte le "résidu" de la seconde opération qui va être de nouveau subdivisé en clair/trouble (ou Yang/Yin).

L'aspect énergétique (le plus pur) constitue l'énergie Wei (Energie de Défense).

L'aspect matière (le plus trouble) est composé des liquides qui sont absorbés au niveau du Gros Intestin.

Le résidu est évacué dans les matières fécales.

oooOooo

En résumé, chaque extraction dissocie :

- un aspect énergétique Yang (le clair) ;
- un aspect matière Yin (le trouble) ;
- un résidu qui est soumis à une nouvelle extraction.

L'aspect Yin se manifeste au travers du sang (première extraction), des liquides organiques (deuxième extraction), et de l'eau (troisième extraction).

L'aspect Yang constitue les énergies (précédemment évoquées, voir TMI 28) Yong, Wei, et les Cinq Saveurs.



la nécessité pour l'Etre d'assumer son Destin, ce qui a été (*fatum* exprimant également l'idée d'une *énonciation divine*).

L'Energie Originelle est la mèse ou note fondamentale de tout un édifice dont les différents niveaux participent à notre structuration terrestre.

Pour mémoire, nous rappelons :

- Yuan Qi -----> Les Cinq Souffles
- Zong Qi -----> Les Cinq Entités Psychiques
- Jing Qi -----> Les Cinq Saveurs

I L'Energie Spirituelle ou les Cinq Souffles

Nous avons pu noter précédemment que les Trois Energies de base (Originelle - Ancestrale - Cosmogénétique) s'expriment dans le corps au travers des Vaisseaux Merveilleux ou Méridiens Curieux.

Deux vaisseaux assurent une fonction particulière en ce sens qu'ils sont différenciables :

- Vaisseau Gouverneur ou Canal de Contrôle = Du Mo
- Vaisseau Conception ou Canal de Fonction = Ren Mo

et cependant constituent une unité. Le Vaisseau Gouverneur prend son origine au périnée, monte le long de la colonne vertébrale, entre dans le cerveau au niveau de la nuque et émerge de nouveau au sommet de la tête. Le Vaisseau Conception monte le long de la ligne médiane sur le devant du corps.

Le Vaisseau Gouverneur est aussi nommé le "Régulateur" ou le "Contrôleur", le "Rassembleur" (voir l'étymologie de 督 Du, TMI 28 p.19) Il est encore qualifié de "Centre Vide" (par le commentateur du Tchouang Tseu - Zhuang Zi). Toutes ces nominations permettent de situer sa fonction (celle d'un "Rassembleur") et de décrire sa nature (en résonance avec le Centre Vide).

Il véhicule le souffle Yang Véritable et assure la jonction de tous les méridiens Yang.

Le Vaisseau Conception détient la fonction complémentaire.

La pratique de la "Petite Révolution Céleste" consiste à éta-

blir une circulation en anneau, après inversion du sens de circulation du Ren Mo. A l'inspiration, l'énergie Yang est hissée au sommet de la tête. Parvenue à son plein développement, elle engendre son complémentaire. L'expiration conduit l'Energie à descendre par le devant du corps.

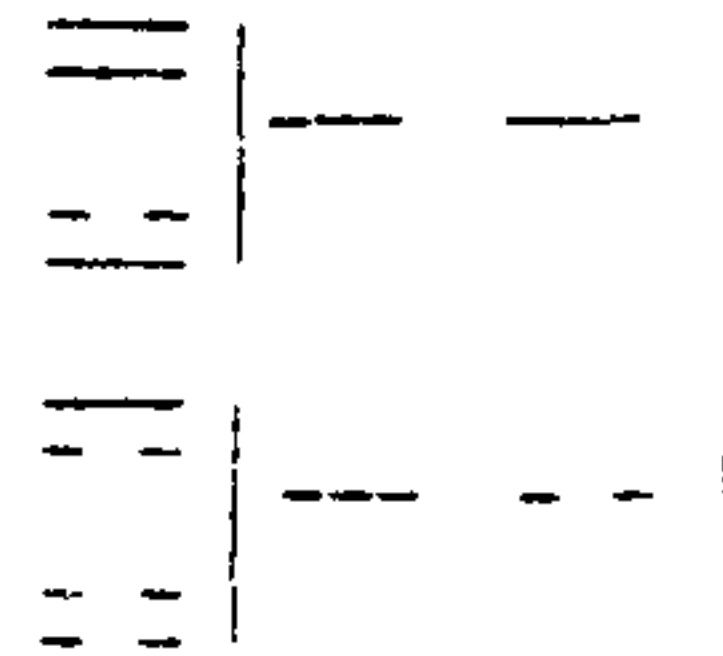
Le trajet exact importe peu. Seule compte la notion d'anneau. La circulation est stimulée par la respiration externe et par la pensée créatrice. Souffle externe et Souffle interne ne sont pas différents. Il est parfois suggéré de rythmer la respiration, ce qui est surtout un moyen de concentration et de repère quant au cheminement de l'énergie dans le corps.

Cette pratique permet la fusion progressive dans le corps de l'Essence Originelle (Yuan Qi) et l'Energie spirituelle Yang-Céleste de l'Individu (Zong Qi - ou énergie ontogénétique).

Energie Principielle Yuan Qi

Energie Ancestrale Zong Qi - { Ontogénétique
Phylogénétique

Energie Cosmogénétique Jing Qi



Ces progressions relèvent d'une alchimie intérieure procédant par étapes successives de séparation/purification/réunion des principes purifiés.

Ces étapes sont décrites comme suit dans les ouvrages taoïstes :

- Première étape : sublimation de l'Essence et sa transformation en souffle.

Intitulée également "Poser les Fondations", cette étape consiste à "Faire retourner l'essence pour réparer le cerveau", c'est-à-dire à utiliser l'afflux d'énergie provoqué par l'énergie sexuelle selon le procédé de la petite révolution céleste. L'essence épargnée accomplit la circulation en anneau.

La difficulté de ce travail réside tout d'abord dans l'utilisation de cet afflux d'énergie : non accompagné de désir à l'origine,

pect mécanique appartient aux fonctions de vie végétative.

L'assimilation des éléments inspirés et la transformation sanguine qui en résulte font partie des sept fonctions génétiques qui régissent l'organisme.

Le répartiteur de son flux est le Coeur. Le lois de régénération de ses globules est la rate. Son lieu de spécification (adaptation aux caractéristiques personnelles) est le Foie. Sa mère - ou source d'énergie est le Maître du Coeur. Sa nourrice (qui lui fournit le chyle lunaire) est l'Intestin Grêle.

Sa purification s'effectue :

- par aération et animation : les Poumons ;
- par destruction des toxines et séparation de l'hétérogène : le Foie ;
- par filtration et répartition des eaux : les Reins ;

Son lieu de transmutation et de libération en énergie est la moelle et certaines glandes.

Deuxième séparation : Après la première opération ayant effectué une séparation Yin/Yang, il demeure un "résidu" qui est présenté à une seconde "distillation". De nouveau, l'énergie la plus pure (relativement) est extraite au niveau de l'Intestin Grêle et compose l'énergie Yong et les liquides interstitiels (ou Jin Ye), lesquels sont de nouveaux fractionnés en Yang (Jin) et Yin (Ye).

L'étymologie des caractères Jin et Ye a été étudiée dans le fascicule précédent, TMI 28 p. 26.

Rappelons que les Jin recouvrent les liquides de diffusion externe, les sécrétions des orifices sensoriels, soit cinq types :

- Feu --> Coeur : Sueur
- Terre --> Rate : Salive
- Métal --> Poumons : Morve
- Eau --> Reins : Crachats
- Bois --> Foie : Larmes

Quant aux Ye, ce sont les liquides internes (céphalo-rachidien, intra-oculaire, intra-pleuraux, intra-péritonaux, synoviaux ...).

- la seconde s'effectue au niveau de l'Intestin grêle : elle concerne les énergies moins subtiles qui participent à l'élaboration des liquides intersticiels.

- la troisième concerne la partie la plus trouble des énergies issues de l'alimentation et s'effectue au niveau du Gros Intestin, par séparation des résidus solides et liquides.

Première séparation : la première extraction, s'effectuant au niveau Estomac et Duodénum, concerne la partie la plus claire de l'énergie issue des aliments. La partie Yang, c'est-à-dire l'énergie la plus subtile, est extraite en premier lieu : ce sont les Cinq Saveurs, qui depuis le bloc Estomac/Pancreas, vont être distribuées selon leurs affinités respectives, aux différents organes qu'elles nourrissent.

Dans le même temps, les souffles séparés (Yin) empruntent "le chemin des eaux" - qui est celui des poumons - et contribuent à la formation du sang.

Le sang apparaît comme une quintessence des souffles Yin : *"Le Réchauffeur Moyen reçoit les souffles et prend els sèves. Il y a élargement et transformation, c'est rouge, on appelle cela le sang"* (Cinq Shu ch. 30). Depuis le Réchauffeur moyen où il prend sa source, le sang transite dans le Réchauffeur supérieur pour être présenté aux poumons, où il sera de nouveau purifié avant de "faire retour au Coeur" (selon l'expression du Su Wen).

Le sang se distingue de l'Energie (ou Souffles Clairs). Issu des souffles denses de l'alimentation, il véhicule l'âme "animale" (psychisme inférieur) jusqu'à ce que, purifié et vitalisé dans le Foyer supérieur, par la respiration et la résonance du Coeur qui en fait sa demeure, il accède au niveau vibratoire de l'âme "humaine" (psychisme supérieur).

Sang et Energie sont deux puissances complémentaires, ayant chacune leurs circuits et leurs fonctions, dans une dialectique Yin-Yang.

Le rôle du sang-récepteur du souffle et animateur du corps est accompli par la fonction appelée globalement circulation. Son as-

il peut bien évidemment l'engendrer et faire dévier la méditation.

Par ailleurs, l'énergie rassemblée doit, au cours de sa révolution, franchir trois passes ou portes : l'une est au coccyx, la seconde (conçue comme étant double) se situe juste au niveau des reins (insertion diaphragmatique postérieure), la troisième est située à la nuque.

- Deuxième étape : sublimation du souffle et sa transformation en Energie Spirituelle.

Cette étape est essentiellement mentale et vouée à la formation (pendant dix lunaisons) de l'Embryon d'Immortalité. Sa conception relève d'une interaction alchimique entre le Feu du Coeur et l'Eau des Reins : purification du souffle et cristallisation de la lumière.

La formation de l'embryon est entretenue par la circulation du Souffle dans les Cinq organes. La relation entre les Foyers (ou Champ de Cinabre) inférieur et médian est ici privilégiée.

L'être repose alors dans un état mental dénué de pensée et une immobilité parfaite de ses corps.

L'Embryon d'immortalité est encore nommé : Perle ou Goutte de Rosée, Parcelle de Lumière véritable.

Note : Champ de Cinabre, 丹田 Dan Tian (japonais Tanden), c'est 丹 Dan, le fourneau de l'alchimiste que nous avons déjà vu TMI 25 p. 24 et 25, mais aussi TMI 28 p. 12 ainsi qu'infra p. 17, dans les caractères 青 Qing, vert, 精 Jing, essence et 清 Qing, clair. Ce fourneau a fini par désigner le cinabre, la pilule d'immortalité et, en général, l'alchimie interne et externe des taoïstes, et enfin la couleur rouge. 田 Tian, le champ, entre en composition dans le caractère 黃 Huang (TMI 25 p. 24), le jaune, mais aussi dans 思 Si, attitude correspondant à l'entité psychique 意 Yi (infra p. 15).

- Troisième étape : sublimation de l'Energie Spirituelle et son retour à la Vacuité.

L'Embryon ayant été conçu, cette étape est celle de sa naissance - par l'élévation mentale de cette Parcelle de Lumière jusqu'au Champ de Cinabre Supérieur.

Parmi toutes les nominations de cette étape, figurent celles-ci : *"Les Trois Fleurs se réunissent au sinciput"* et *"Les Cinq Souffles rendent hommage à l'Origine"*, ou *"Les Trois Yang et les Cinq Réunions"*.
TMI 29/05

et il est dit : *"Pour ramener les Trois à l'Un, il faut être dans la quiétude et l'esprit vide"*.

Les Cinq Souffles sont ceux des Cinq Organes ou des Cinq Éléments. Les Cinq Souffles s'engendrent mutuellement. Pour retourner à l'Origine, il faut inverser le processus d'engendrement : l'Eau engendre le Bois, etc...

Il est dit :

Si le corps est immobile, l'Eau retourne à son origine.

Si le souffle est affermi, le Feu retourne à son origine.

Si la nature profonde est quiescente, le Bois retourne à son origine.

Si les émotions sont oubliées, le Métal retourne à son origine.

Si les quatre Éléments sont apaisés ou harmonisés, la pensée créatrice est fixée et la Terre retourne à son origine.

Toutefois : *"Il ne faut pas s'arrêter à l'inversion des Cinq Éléments, mais aussi retourner les Trois Champs de Cinabre"*. Les étapes ultimes du retour à la vacuité font état du développement des Pouvoirs (clairaudience, clairvoyance ...) correspondant à la transformation progressive de l'Énergie Spirituelle Yin en Énergie Spirituelle entièrement Yang (phase intitulée : *"Allaiter l'enfant pendant trois ans"*). Lorsque tous les Yin ont été purifiés, dissous dans le corps, l'adepte doit *"Méditer pendant neuf ans face à un mur"*, phase de contemplation qui mène à la fusion avec la vacuité.

oooOooo

Commentaire

Comme il serait vain de vouloir s'informer d'une culture si elle ne se traduisait pas en inductions opératives ! En s'adonnant à la description de cette pratique taoïste, notre propos a été - non pas de dépeindre cette pensée, avec le risque toujours possible d'une déviation - mais plutôt de laisser résonner un discours qui s'élabore au niveau de l'image et que chacun, acceptant de s'en faire écho, reconnaisse comme appartenant à sa propre compréhension symbolique.

La respiration verticale, alliée à une pensée claire, possède une puissance invocatrice. A l'invocation répond la bénédiction, comme l'inspir à l'expir. Pour demander, il faut aussi savoir recevoir. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le "savoir recevoir" est aussi difficile (sinon plus) que la demande. Car voilà qu'il m'est octroyé un don et, parallèlement, le devoir de le faire fructifier ... Bien des méditations sont sans souffle : ni inspir ni expir ne les animent. Bien des méditations ne sont que de longs inspirs ...

La respiration verticale est plus un état d'âme qu'un acte respiratoire. Dans son ascension, elle conduit au franchissement de trois états d'être : la purification par le souffle, l'illumination par la lumière, l'union mystique dans le feu.

Ainsi, parallèlement aux Cinq Odeurs, il est possible de définir cinq états d'être ou cinq qualités de la respiration dont nous confions les associations à votre méditation :

Invocation - bénédiction - purification - illumination - union.

b) L'Énergie Alimentaire

C'est un même processus qui s'opère au niveau de l'énergie alimentaire où s'effectue de nouveau la séparation du pur et de l'impur, du Yang et du Yin. Cette opération se répercutant à tous les niveaux de notre être devrait pouvoir livrer le secret de la transmutation réelle, c'est-à-dire celle de l'individualité humaine. Dans l'immédiat, il serait juste d'intégrer le mouvement qui s'effectue sur une partie (le complexe digestif) dans une perception plus globale considérant la totalité du processus évolutif.

Les matières nutritives et liquides, ainsi que la partie subtile des aliments, c'est-à-dire les saveurs, sont ingérées et transformées au niveau du tube digestif. Plusieurs étapes, analogues aux opérations alchimiques, contribueront à l'élaboration de l'énergie alimentaire :

- la première extraction opère la sélection du plus subtil dans la partie haute du tube digestif (Estomac - Duodénum) et contribue à la formation du sang.

a) L'Energie Respiratoire

Implicitement reliée à l'énergie alimentaire, elle s'en distingue cependant. Elle est animée par un même mouvement de séparation entre pur et impur, conduisant à l'élaboration d'une quintessence (ou *prāna*).

L'inspir et l'expir reproduisent le mouvement mutationnel du Yang et du Yin : l'un, parvenu à son apogée, engendre l'autre.

L'Energie respiratoire participe à la vie du corps éthérique, au corps d'énergie, de vitalisation.

Il y a lieu de distinguer une respiration horizontale (reliant dehors-dedans) et une respiration verticale (reliant haut-bas). Seule cette dernière est à développer hors de nos pratiques méditatives. Les exercices respiratoires étant très largement suggérés (et à juste titre) comme étant des outils de l'évolution de la conscience, il n'est peut-être pas inutile d'en énoncer quelques erreurs fréquentes.

Toute discipline imposée à la respiration l'est, de toute évidence, et pour un certain temps, par l'ego (ou Personnalité). S'astreindre à une maîtrise respiratoire avant d'avoir contacté des niveaux plus lumineux expose au risque d'affirmer la suprématie de l'ego, alors qu'il doit devenir l'outil du service.

La respiration étant relation, encore faut-il savoir, en toute clarté de conscience, à quoi l'on se relie... Nous sommes entourés par l'aura plutôt brumeux de nos pensées et émotions. Si nous ne nous relierions pas, consciemment, à une source régénératrice lumineuse, nous précéderions, ni plus ni moins, à un auto-envoûtement !

La pensée est créatrice. Réénergétisée par la respiration, elle acquiert son plein pouvoir. Si nous n'avons pas davantage la capacité de nous extraire d'une migraine ou d'une rage dentaire que du spleen qui nous assaille ou de la vengeance que nous préparons, il serait sage de ne pas pratiquer des exercices respiratoires qui sauront amplifier ces énergies. La paix appelle la Paix. L'amour appelle l'Amour.

L'épreuve paraît suffisamment ardue pour décourager la meilleure bonne volonté - par conséquent, nous ne risquons pas d'avoir induit qui que ce soit à "méditer pendant neuf ans face à un mur" (que signifie neuf ans et que représente le mur ?) - étant donné qu'il nous est arrivé de rencontrer des personnes en méditation assidue sur le bout de leur nez (!), nous pensons intéressant d'orienter la compréhension de ce travail d'alchimie intérieure.

Note : la concentration "sur le bout de son nez" signifie qu'il faut se situer à la limite de soi, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur. Ajoutons que 鼻 Zi, qui signifie Soi, la nature propre, mais aussi l'origine a pour étymologie le nez, ce qui subsiste aujourd'hui dans le caractère moderne du nez, 鼻 Bi, soit 鼻 Zi + 匕 Bi, ce dernier signifiant le don, l'accord, l'acceptation... Bien des symboles taoïstes trouvent leur origine dans l'étymologie du chinois.

Nous commenterons ce travail dans la limite de ce cours, sans avoir la prétention de réduire en quelques lignes ce que décrivent des ouvrages relativement intenses ... (voir bibliographie).

Les pratiques d'alchimie intérieure, consistant à l'entretien de la circulation du souffle interne, contribuent à "garder le juste milieu". L'Homme qui est capable de se tenir debout, seul et droit, autonome et responsable, est celui qui préserve le Principe Originel : "Prends ta colonne vertébrale comme principe régulateur et tu pourras préserver ton corps, rendre complète ta vitalité, nourrir tes proches et achever les années de ton destin".

La "garde au centre juste", ayant triomphé des Trois Passes (ou Iles) et culminant au sommet de la tête (où se réunissent les Cinq Souffles et les Trois Fleurs) trouve une analogie si claire avec l'Arbre de Vie qu'elle n'en exige aucun commentaire. Quand le travail est achevé, "c'est comme si, au milieu de l'être, il y avait du non-être". Au milieu de la lumière apparaît un point du Pôle Lumineux Originel :

"La Lumière est Une et, dans cette lumière, nous verrons la Lumière.

"C'est la Lumière qui transforme les ténèbres
en lumière du jour".

(A. Bailey)

Cette "perle germinale" est encore la Fleur d'Or ou l'Etoile
à cinq branches rayonnant au sommet de la tête.

Les trois étapes sont également évocatrices des Noces succes-
sives que l'être accomplit lors de son évolution :

- de la personnalité réunifiée avec l'Ame,
- de l'individualité avec l'Esprit Universel,
- de la spiritualité véritable avec le Cosmos.

oooOooo

Mais l'ascension seule n'est pas suffisante, elle doit trou-
ver son accomplissement avec la Transfiguration. Tout le travail de
l'évolution consiste à joindre "le nouveau haut avec l'ancien bas"
(Satprem), à approprier les plans inférieurs, afin de les rendre aptes
à supporter la pression de la "Descente". La Transfiguration est "le
retournement des Cinabres" dans un corps glorifié. Désormais, l'Ener-
gie divine s'étant frayé un chemin "jusqu'en bas" de l'Etre, y accom-
plit la totalité de son rayonnement : du centre à la périphérie ...

Ceci, pour être un beau programme, pourrait, dans l'immédiat,
nous laisser un peu rêveur, s'il n'avait son parallèle dans notre pra-
tique méditative : à quoi peut servir cette destination à atteindre le
Nirvana si cette performance reste stérile ? Quel est le degré d'opé-
rativité, de nos états de béatitude ? Sans cesse, il faut redescendre
et transformer ...

oooOooo

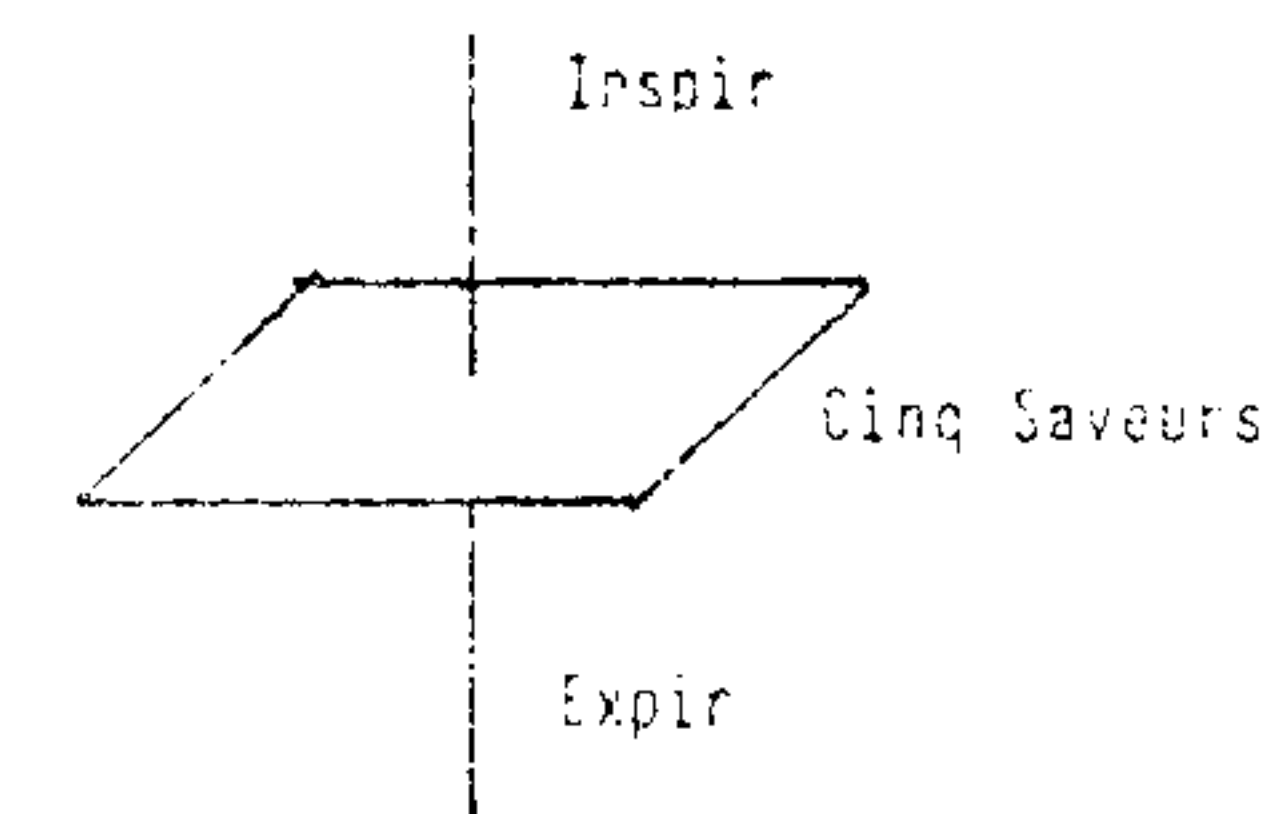
Etablir un rapprochement entre cette alchimie intérieure et
l'acte sexuel est si évocateur qu'il a entraîné plus d'un à la prati-
que de l'acte et à la perte de l'esprit ... s'il est vrai que "la
Voie Humaine est la voie qui mène à l'accomplissement d'un corps en-
gendré" (et non pas créé), ce processus évolutif, décrit par le Taoïsme
est, avant tout, l'oeuvre de la pensée créatrice.

Cette pratique mentale, loin d'exclure l'acte sexuel, incite

tion alimentaire - nous en aient détournés.

Ceci implique un choix alimentaire qualifié selon les saisons :
il s'agit moins de modifier les quantités (manger davantage en hiver,
par exemple) que de choisir les qualités.

La physiologie respiratoire et alimentaire contribue à la sé-
paration du pur et de l'impur. Mais la compréhension de ce mouvement
créateur serait erronée si elle ne saisissait pas le mouvement qui lui
est complémentaire. En termes alchimiques, nous parlerions de SOLNE -
COAGULA. Sur d'autres plans, ce double mouvement nous est apparu comme
une quête de l'Essence. C'est ainsi qu'au niveau mental, le cerveau gau-
che analyse et sépare, le cerveau droit synthétise et compose, et ces
deux fonctions, travaillant en synchronie, participent à l'élaboration
d'une quintessence.



Le schéma suivant (à comparer avec ce-
lui de la page 10) permet de signifier
l'interrelation des énergies alimentai-
res et respiratoires dans l'élaboration
d'une quintessence vibratoire.

Au travers de cette opération, le trouble est renvoyé à son
milieu d'origine, mais vibratoirement transformé par ce contact (de mé-
me que le passage par une forme végétale fait évoluer le carbone miné-
ral en carbone végétal). La purification s'effectue progressivement
par la répétition de l'acte de séparation-coagulation.

L'analyse des idéogrammes définissant le clair et le trouble est intéressante : Clair est exprimé par 清 Qing, clé de l'eau 氵 et terminaison 青 Qing, bleu ver-
dissant des jeunes pousses au printemps que nous avons vu dans le IMI 25 p. 24 & 25, ain-
si que supra p. 5 etc... , fourneau de l'alchimiste sous la plante naissante, qui évoque
le secret de la nature. Le caractère 清 Qing, clair, évoque, chez les Taoïstes, le vi-
de pur, mais a, comme la plupart des idéogrammes, un sens actif : purifier, nettoyer ;
il désigne chez les Bouddhistes les exercices spirituels quotidiens, prières, sutras,
etc... Quant à trouble, c'est la traduction de l'idéogramme 濁 Zhuo, trouble, tourbeux,
confus, qui s'écrit également avec la clé de l'eau (clair en surface et trouble en pro-
fondeur), la terminaison 濁 Zhuo étant l'image du ver à scie : image traditionnelle de
l'activité du Yin, l'animal immobile s'entourant d'un cocon opaque, dense et apparemment
embrouillé.

dra la Création se répercutant de façon incessante (et à tous les niveaux) opère ici une sélection des souffles les plus purs qui constituent en l'occurrence les Entités Psychiques. Elles fournissent la "nourriture intérieure" d'un organe et définissent sa capacité d'intégrer les données du Ciel-Terre.

L'alimentation et la respiration fournissent la "nourriture intérieure" d'un organe et définissent sa capacité d'intégrer les données du Ciel-Terre.

L'alimentation et la respiration fournissent la "nourriture extérieure" dont l'organe a besoin pour assurer son évolution. Mais c'est par la concordance de ces apports extérieurs et intérieurs que l'organe développe sa capacité d'*agir* (de même racine étymologique qu'organe). Sa transformation témoigne du mouvement d'évolution et de mutation de l'Être.

On peut même concevoir que les organes, aujourd'hui énergies condensées matérialisées, dans l'avenir évolutif de l'humanité correspondent à des tourbillons ou vortex d'énergies (lieu d'interactions, de complexes énergétiques), analogues à notre conception actuelle des chakras.

Si l'harmonie des Cinq Entités Psychiques s'établit en concordance avec les énergies saisonnières, il en est de même pour les Cinq Odeurs (en correspondance avec l'énergie respiratoire) et les Cinq Saveurs (alimentation) :

	Odeur	Saveur
Bois	Rance	Acide
Feu	Roussie	Amère
Terre	Douce - Parfumée	Sucrée - Douce
Métal	Acre - Piquante	Epicée - Piquante
Eau	Pourrie	Salée

Odeurs et saveurs sont des stimulations extérieures pour les organes associés aux Eléments (ainsi, l'odeur rance et le goût acide tonifient le foie et les muscles - le roussi et l'amer tonifient le coeur et les vaisseaux etc ...). Les aliments qui véhiculent ces saveurs ont donc une action particulière sur l'organe. Ils sont également vecteurs d'une odeur, bien que notre fonction olfactive atrophiée (pour ne pas dire anesthésiée) - et surtout : notre relation à la fonction
TMI 29/16

.../...

davantage sur la signification dont il est porteur : ainsi est-il une répétition d'un processus intérieur conduisant à la réunification.

oooOooo

En conclusion, nous pouvons dégager quelques points essentiels, utiles pour chacun dans son cheminement quotidien :

1) L'importance de la respiration (nous y reviendrons) et de la polarisation mentale pour accroître la lumière intérieure ;

2) le lien entre Matière et Esprit : il n'y a pas de changement *spirituel* sans changement *physiologique*, pas de changement *essentiel* sans modification *formelle*, pas de *transformation* sans *abandon de la forme ancienne* ...

Le Souffle externe est le reflet du souffle interne.

La Vie "extérieure" est le reflet de notre Vie intérieure, la première étant le *moyen* de la seconde.

3) La transformation terrestre s'opère par la "descente" de la Lumière dans la Matière, par le rayonnement ou témoignage de cette Lumière dans chaque acte de notre quotidien.

"Haut et bas" sont alors pareillement lumineux et paisibles.

4) Notre travail est bien moins de s'épuiser à "nettoyer" nos plans inférieurs (un nettoyage qu'il faudra sans cesse répéter, analogiquement au ménage d'une maison ou à la toilette extérieure de notre corps) - que d'effectuer un appel de Lumière, de tirer vers le bas des vibrations positives et lumineuses. Ceci est la clé de notre transformation et de la transmutation du monde.

II Les Cinq Entités Psychiques

La transcendance, nous venons de le voir, n'est pas la qualité d'un esprit s'accomplissant hors de la Matière, mais une sublimation ou spiritualisation de la Matière.

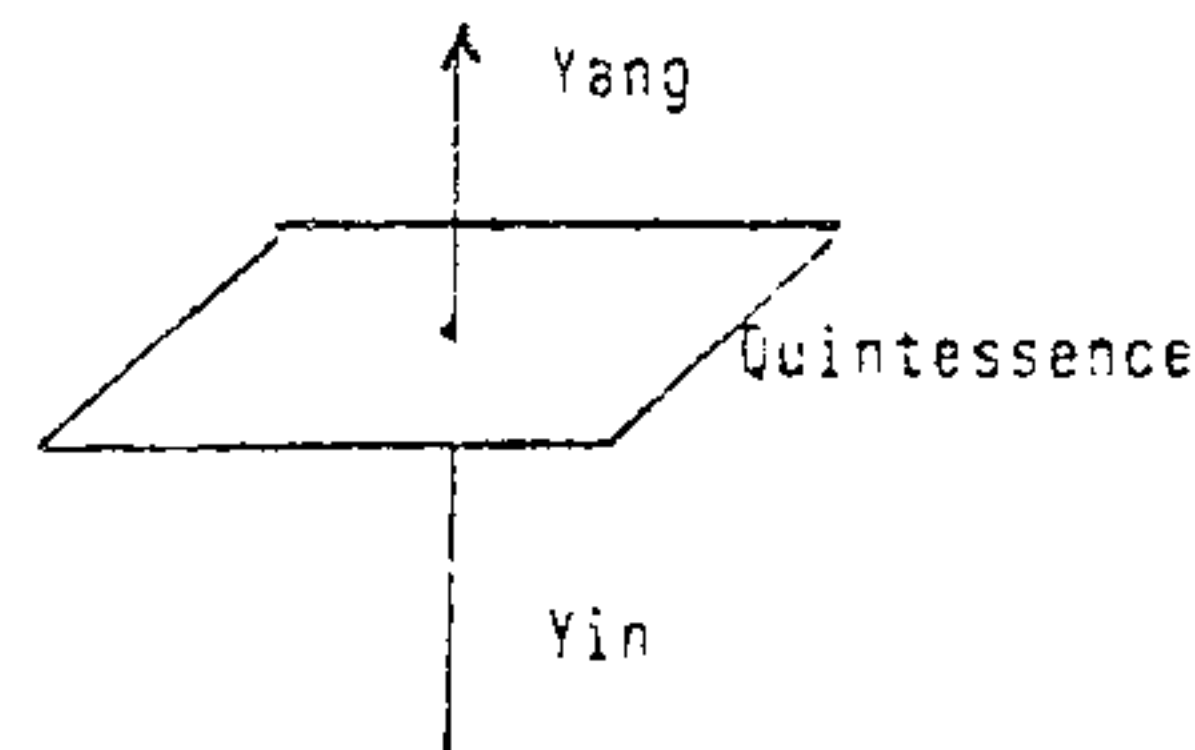
Trois lois régissent le processus mutationnel des énergies : la première est l'alternance constante entre le Yin et le Yang (lorsque l'un atteint son apogée, il engendre l'autre) ; la seconde est relative
TMI 29/09

.../...

aux Cinq Eléments (et à toutes les catégories quinaires analogues) qui sont également soumis à un cycle d'engendrement, mais aussi d'inhibition (ou destruction). La troisième concerne le processus de purification et de transmutation que subit tout corps participant à une action cyclique.

Nous avons déjà pu faire observer, de façon élémentaire, comment :

- l'énergie alimentaire est animée par les Cinq Saveurs,
- l'énergie respiratoire par l'alternance Yin-Yang,
- l'énergie émotionnelle par les Cinq Entités Psychiques,
- l'énergie mentale par le Yin-Yang (deux cerveaux),
- l'énergie spirituelle présentant la synthèse d'un double mouvement Yin-Yang (vertical) et quintessence. En fait,



il serait fâcheux de n'octroyer au quinaire qu'une dimension horizontale, de relation avec l'extérieur, ce qui serait négliger la fonction du centre, de la quintessence, qui assure la conjonction du vertical et de l'horizontal :

"Ouvre tes yeux, cher lecteur, vois et comprends que le sperme des philosophes est une eau vive et que leur terre est le corps imparfait, laquelle terre est nommée mère, parcequ'elle contient et comprend tous les éléments ; et par cette raison, quand le sperme de mercure est joint avec la terre du corps imparfait, cela s'appelle la conjonction". (Nicolas Flamel)

Les Cinq Entités Psychiques désignent les Energies participant à la structure de communication qui relie l'individu tant à son milieu extérieur qu'avec l'Univers, et sa dimension essentielle. Elles collaborent à la formation des plans mental et émotionnel.

La séparation originelle du Ciel-Terre qui engendre le Yin-Yang et fit que toute organisation énergétique s'effectue selon une distribution hiérarchisée, du plus subtil au plus dense, aboutit à une séparation, en apparence, du Corps et de l'Esprit : *"Un se divise pour se réunir"* (Cf. Lao Tseu - Lao Zi - chap. 42).

sensible de l'être. Nous croyons avoir triomphé, et nous sommes, en fait, anesthésiés, nous avons tari la force de vie.

L'énergie émotionnelle étant, par excellence, une énergie réactionnelle, le travail auquel nous devons nous consacrer est celui qui consiste, peu à peu, à façonner la "réponse juste". Il commence, tout d'abord, par devoir créer l'habitude ... de ne plus répondre.

Toute énergie procède par contagion. Nous contactons sans cesse les mêmes longueurs d'onde, nous entrons toujours en résonance avec les mêmes émotions, nous nous faisons écho par affinité des mêmes passions. Nous participons, à notre insu, à de vastes mouvements de foule - alors que nous nous croyons auteurs de nos émotions et pensées.

Nous ne cesserons d'être remués, touchés, bouleversés, troublés, impressionnés ... tant que nous ne serons pas hors d'atteinte de ces contagions. Et pour y parvenir, il n'y a pas mille méthodes : ne plus donner prise ... C'est-à-dire ne plus "répondre". Cultiver le silence, l'immobilité intérieure "qui laisse passer la vague et préserve le fond de l'être". Peu à peu, les vibrations habituelles perdront leur emprise.

III Les Cinq Odeurs et les Cinq Saveurs

*"Le Ciel nourrit l'Homme par les Cinq Souffles,
la Terre nourrit l'Homme par les Cinq Saveurs" (Su Wen).*

Au niveau de la Manifestation, les Souffles purs, émanation du Ciel, n'existent pas. Mêlés aux souffles denses et troubles de la Terre, avec lesquels ils engendrent des interactions de champs énergétiques, ils participent à l'expression d'un double courant, reliant le Ciel à la Terre (et inversement), de sorte que les Souffles appartiennent, avec des intensités différentes, tant à l'un qu'à l'autre.

Ce sont ces énergies (ou Souffles) réunies qui participent à l'entretien de la vie et constituent l'énergie authentique Zheng Qi.

Selon la loi de résonance, par analogie ou sympathie vibratoire, cette énergie est attribuée aux différents organes.

Le mouvement initial de séparation (ou de partage) qui engend

Les analogies avec tout modèle quinaire peuvent permettre de saisir la fonction et la nature de ces énergies (une étude particulière leur sera consacrée).

Ces Cinq Entités Psychiques sont en relation avec les Cinq Organes (en référence qabaliste, nous dirions que les premières appartiennent au monde de Yetzirah, les seconds à Assiah, mais qu'ils sont une seule expression des niveaux différents de l'énergie).

Les Cinq Entités constituent une organisation veillant à l'équilibre des informations que le sujet émet ou reçoit.

Entité	Elément	Orient & Saison	Organe	Attitude Mentale	Emotion
Shen (Chenn)	Feu	Sud Eté	Coeur	Mouvement d'extériorisation - réalisation - mise en lumière - Capacité d'entendement (Intelligence du Coeur).	Joie
Zhi (Tche)	Eau	Nord Hiver	Reins	Aspiration évolutive, volonté de vie, procréation	Peur
Hun (Roun)	Bois	Est Printemps	Foie	Conscience par l'image esprit réfléchi - imagination - rêve.	Colère
Po (Pro)	Métal	Ouest Automne	Poumons	Conscience du corps	Tristesse
Yi (I)	Terre	Centre	Rate/	Pensée juste - idéation	Préoccupation.

Note : Les entités périphériques expriment des émotions, tandis que le Yi, au centre, dévie en préoccupation que les chinois expriment par 思, Si, clé du coeur qui est celle du for intérieur, et terminaison du champ 田 divisé, labouré en de multiples allers et retours, où tourne en rond un buffle actionnant la noria qui en assure l'irrigation ou l'assèchement ... C'est l'image du fonctionnement du mental analytique.

a) L'Energie Mentale

La séparation entre les souffles purs et les souffles troubles, à ce niveau mental, s'appelle le *discernement*. Le mental n'est qu'un intermédiaire, un outil de la conscience. Selon son niveau vibratoire, il effectue des différenciations plus ou moins subtiles.

Le cerveau gauche est l'outil de l'analyse (du grec *analeim* = décomposer). Il sépare, en isolant la partie du tout. Il développe une intelligence comparative, conditionnée par les facultés cérébrales et le contexte dans lequel l'individu effectue ses expériences. Il est

notamment soumis aux influences du milieu héréditaire (situation sociale, système éducatif ...). Il fonctionne exclusivement par absorption des données extérieures, modulées, voire déformées, par l'acquis personnel, l'influence sensorielle et émotionnelle. Les comparaisons, les dissociations et les associations qu'il effectue sont empreintes de subjectivisme.

Le cerveau droit est l'outil de synthèse (du grec *synthesis* = composition). Seul, il est aussi opératif que peut l'être la partie gauche. L'un et l'autre constituent une unité dont le fonctionnement cohérent permet d'utiliser la lumière, non seulement par absorption et projection, mais aussi par usage conscient de la volonté :

"La pensée doit traduire ce que ta conscience a gravé dans ton corps entier".

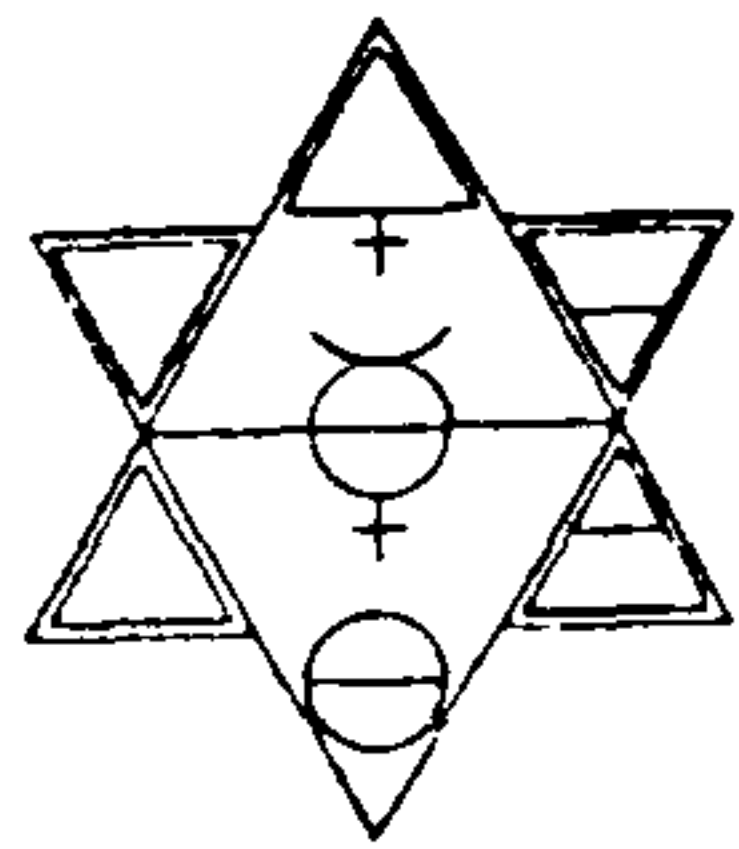
fut-il dit à Her Back.

La conjugaison des deux cerveaux (le gauche étant au service du droit) est l'outil de la perception intuitive, le moyen d'accès au mental supérieur, plan de l'abstraction pure, de l'Idéation.

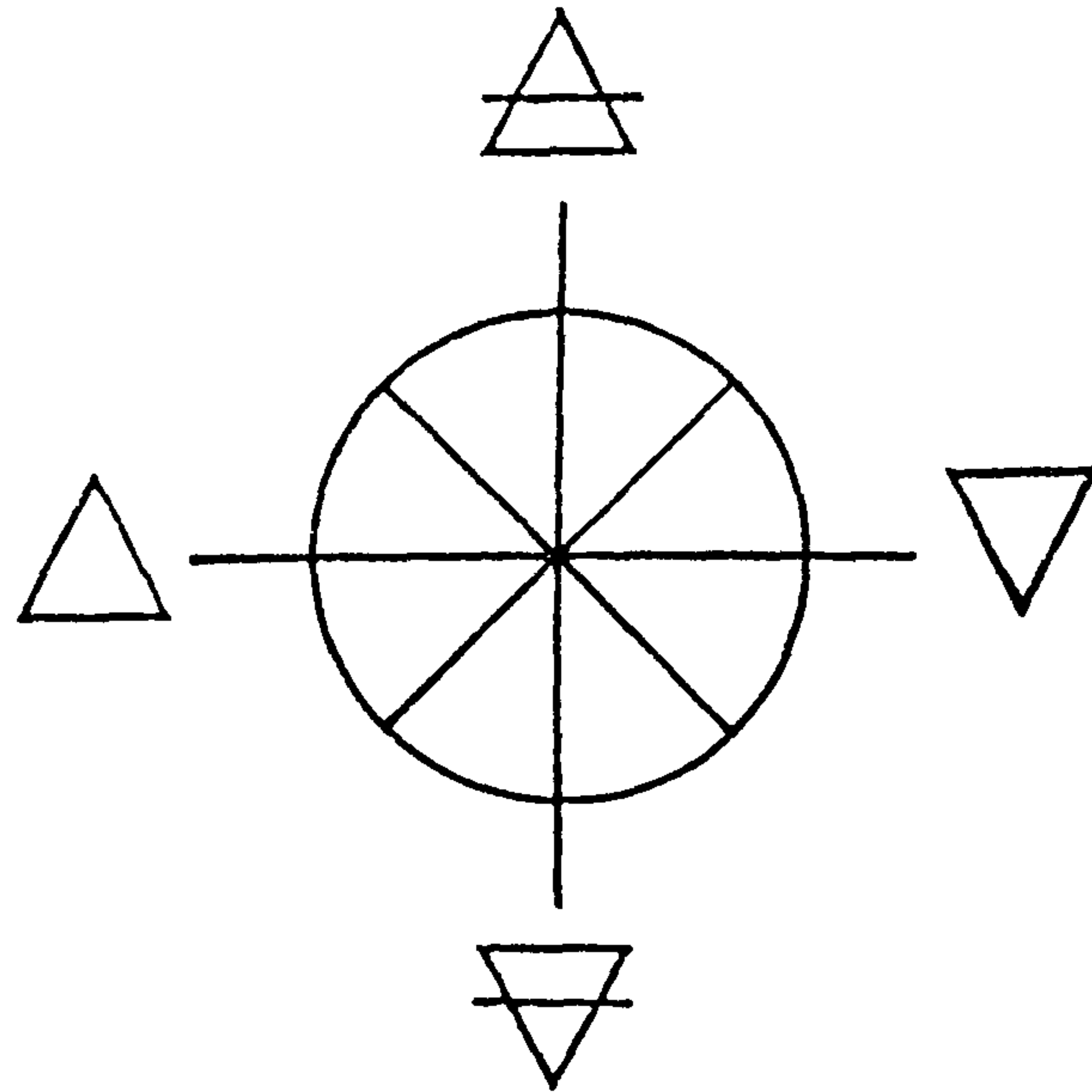
Le travail qui nous est demandé est *"de clarifier le passage entre le mental extérieur et l'être intérieur"* (Sri Aurobindo). Chacun a sa méthode : il n'y a pas de procédé "breveté spirituel" standardisé ... Nous devons apprendre progressivement le silence mental : cela ne signifie pas "taire le mental" ou toute forme de renoncement, de discrédit. Il s'agit plutôt de faire taire les 10 % du mental couramment utilisés pour s'ouvrir aux 90 % restants !...

Le silence n'est pas une finalité, mais un moyen qui permet peu à peu de se référer à cette intériorité profonde en soi, à une certaine "longueur d'onde". C'est ce qu'on appelle un mental "orienté", c'est-à-dire tourné vers l'orient, vers la source de lumière.

Ceci exige une certaine vigilance pour être conscient de soi à chaque instant, mais elle doit s'effectuer sans crispation. Les images, les pensées-semence, la prière ... peuvent être des médiateurs utiles. Il faut surtout éviter l'erreur de "lutter mentalement contre le mental" :



LES PHILOSOPHES
DE LA NATVRE



Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres

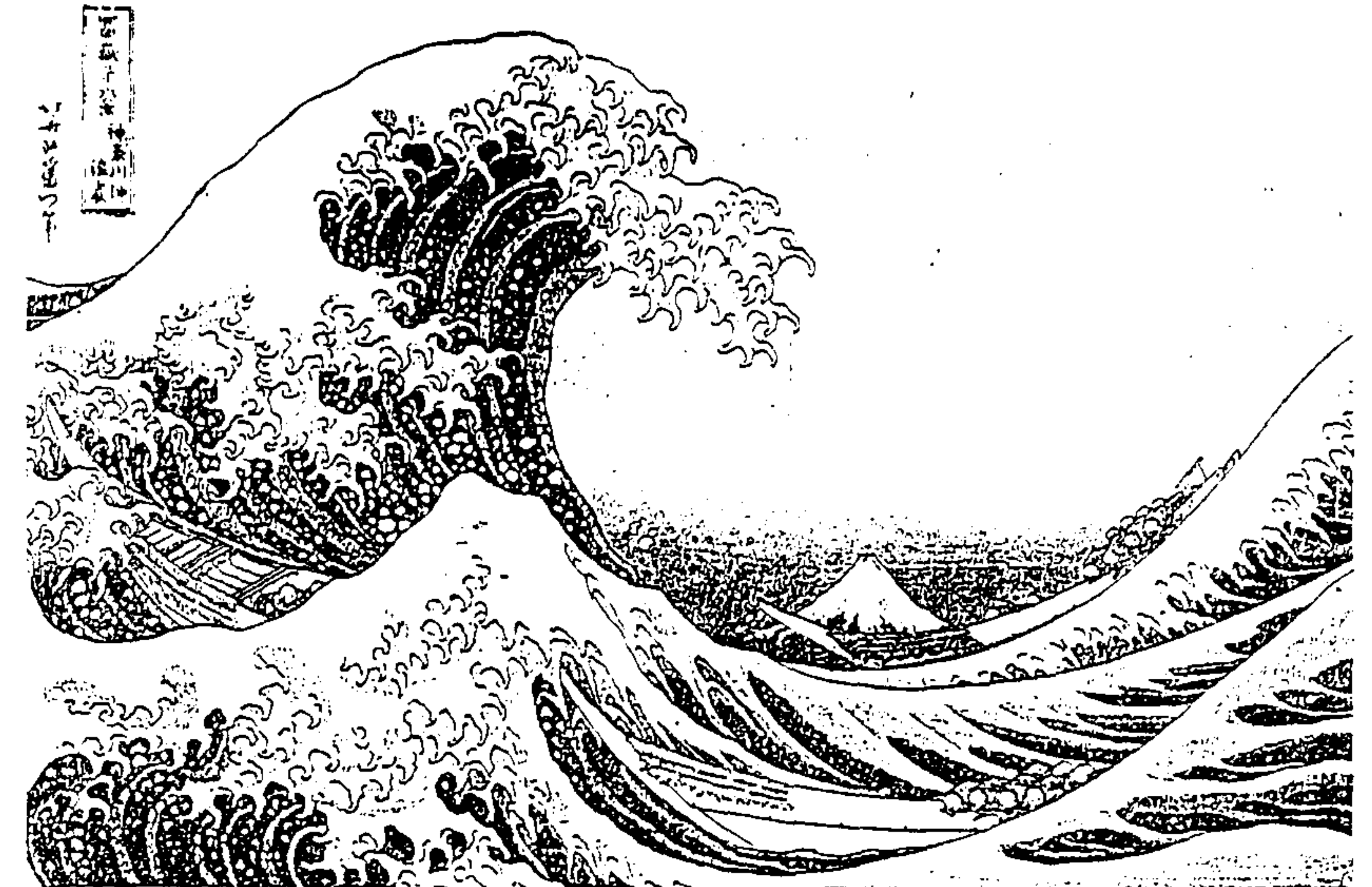
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie

SIDDHARTA GAUTAMA (Bouddha)

Cette notice a été délivrée à titre de prêt personnel et confidentiel au Membre qui l'a reçue.
Elle reste la propriété de l'Association des Philosophes de la Nature qui peut la réclamer à
tout moment. Toute divulgation, transcription, reproduction, est strictement interdite et con-
sidérée comme faute grave. Le Membre qui contreviendrait à ces règles s'empêcherait aux sanctions
prevues par les Statuts, et ce sans préjudice de poursuites possibles.

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901
SIRET 321102519 00014. Code APE 9723
Siège Social : 52, rue Gérard Philippe - 45330 MALESHERBES
Adresse Postale LPN B.P. 18 - 45331 MALESHERBES Cedex

TRAITE DE MEDECINE INITIATIQUE



TOME 11

T.M.I. 30

narcèle les autres avec ses préoccupations, ses obsessions, accapare leur attention de toutes les manières (cherche à créer "à l'extérieur" un centre qu'il a perdu "à l'intérieur").

Le Centre étant symboliquement une porte d'accès sur un espace nouveau, la peur qui correspond au Yi est celle de l'inconnu, de ce qui est inexplicable, irrationnel.

Nous avons, dans le précédent fascicule, l'idéogramme 思 Si qui exprime la préoccupation, tourner en rond comme dans un champ. C'est là le sens excessif, dévié, de l'idéogramme, qui exprime plus généralement penser avec justesse, sympathie, à quelqu'un. Se mettre au centre de l'espace structuré afin d'en établir la synthèse : voir tous les points de vue sans idée préconçue, réfléchir de façon juste, faire le tour des différents éléments. La compassion, c'est ressentir avec sympathie.

L'idéogramme Yi évoque la Pensée Juste, émise par un être dont la qualité essentielle est la *simplicité*, c'est-à-dire (selon son étymologie) la qualité de celui qui n'a pas de "pli", qui n'établit pas un retour sur lui-même.

La restauration du Yi développe la faculté de voir clairement les autres et le monde, sans projeter sur eux notre ombre (mémoires, idées, désirs...).

La préservation du Yi implique un acte de Foi.

信 Xin, la foi, s'écrit avec la clé de l'Homme, 亻 Ren, et la parole, 言 Yan, traduisant l'idée d'un homme qui est entièrement sa parole - ou d'un homme de parole (en qui l'on peut avoir confiance, car sa parole est vraie).

"Etre sa parole", c'est être tout Amour, unifié, sans incohérence entre "ce que je pense, ce que je dis et ce que je fais"...

Le Foi est un acte d'adhésion totale. C'est un engagement de *fidélité*. "Jurer sa foi" est donner sa Parole d'Homme authentique et sincère, intègre, d'agir en conformité avec ce qui est vrai. "Faire Foi" est le prouver, l'attester.

La Fidélité dont il s'agit s'exerce à l'égard d'une promesse qu'un jeu étymologique permet de définir comme étant celle que fit toute âme de devenir la promesse, l'élue du Coeur.

BIBLIOGRAPHIE

- Zhao Bichen Traité d'Alchimie et de Physiologie Taoïste (Ed. Les Deux Océans)
 Lu Tsou Le Secret de la Fleur d'Or (Ed. Médicis)
 K. Schipper Le Corps Taoïste (Ed. Fayard)

LES CINQ ENTITES PSYCHIQUES

Tome 11

Livre Unique

TMI 30

Sommaire

Introduction et Exercices Méditatifs	TMI 30/01
A Les Trois Mondes	TMI 30/03
a) L'Essence Jing	TMI 30/04
b) Le Souffle Qi	TMI 30/04
c) L'Energie Shen	TMI 30/04
B Relation des Cinq Eléments	TMI 30/08
C Fonctions et Organes	TMI 30/09
D Les Cinq Entités Psychiques	TMI 30/10
a) Le Couple Jing/Shen	TMI 30/12
b) Gui et Shen	TMI 30/12
E Mouvements et Qualités des Entités Psychiques	TMI 30/15
1) Le Shen (Chenn)	TMI 30/15
2) Le Zhi (Tché)	TMI 30/18
3) Le Hun (Roun)	TMI 30/20
4) Le Po (Pro)	TMI 30/22
5) Le Yi (I)	TMI 30/25
Bibliographie	TMI 30/27

LES CINQ ENTITES PSYCHIQUES

Introduction et Exercice Méditatif

En préalable au développement de cette nouvelle étude, nous souhaiterions faire prendre conscience de la manière dont la progression du cours s'organise.

Régie par un principe inclusif, cette progression n'est pas linéaire, mais procède par développement successif des parties d'un Tout dont la perception doit être saisie préalablement, sous peine de confusion et d'incompréhension.

Ceci peut constituer déjà matière à méditation ...

Mais, en parallèle à cette étude, nous suggérons plus précisément un exercice basé sur une *pensée semence*.

Une pensée semence est comme une "goutte d'énergie", c'est-à-dire une énergie concentrée sur elle-même, condensée comme peut l'être l'énergie d'une graine qui contient, en potentialité, toutes les étapes (toutes les *résonances*) de son développement ultérieur.

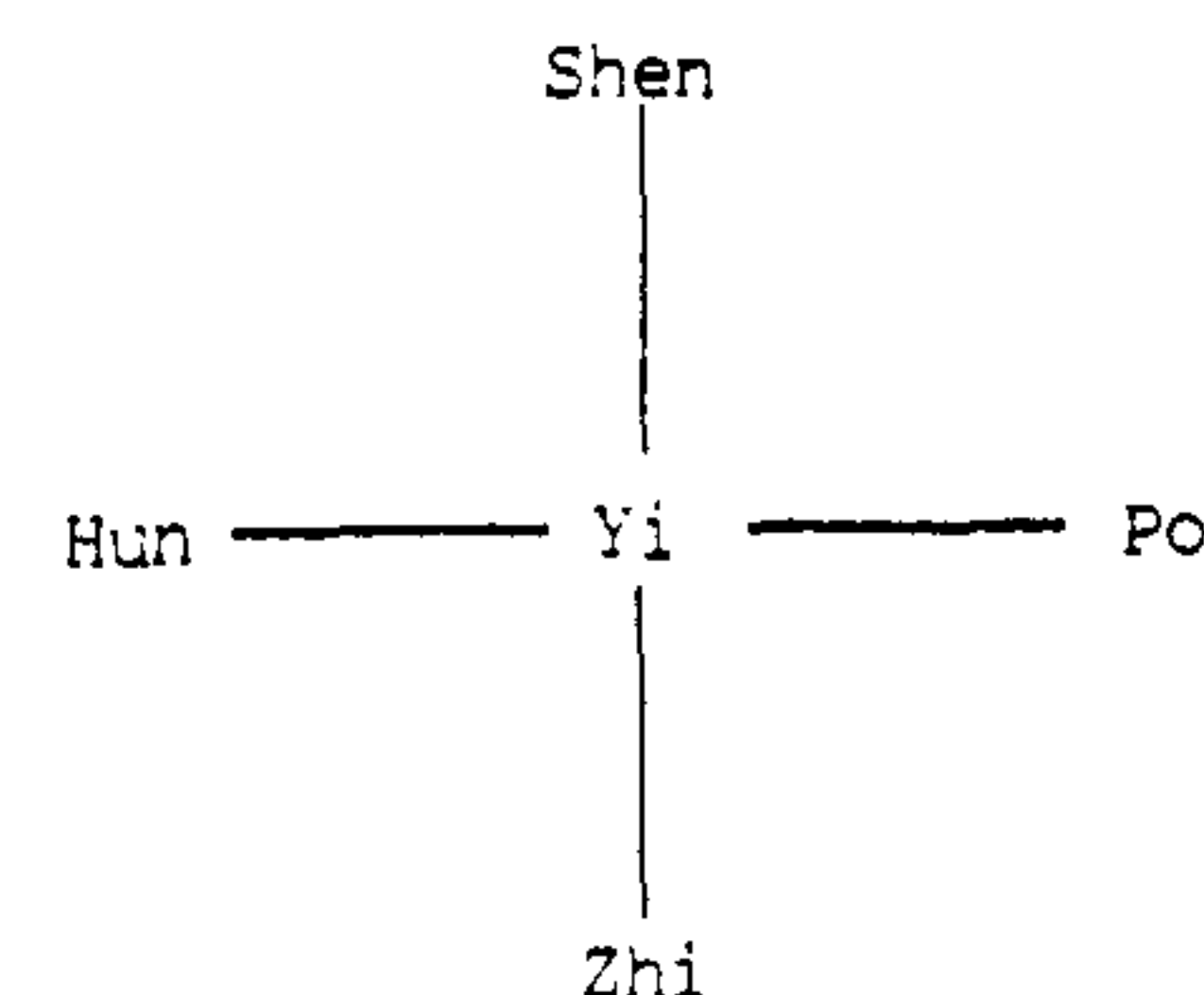
OM est un mantra-germe.

Par extension, la notion de semence a été attribuée à une pensée concise, c'est-à-dire représentative d'une masse ponctuelle d'énergie.

La puissance d'une pensée-semence provient de la concentration de force, d'un rassemblement de l'énergie sur elle-même *avant d'agir* et à la richesse des sens qu'elle engendre.

Le passage d'un état virtuel à celui d'actualisation ou de manifestation emprunte le même processus que toute création, soit par division de l'unité.

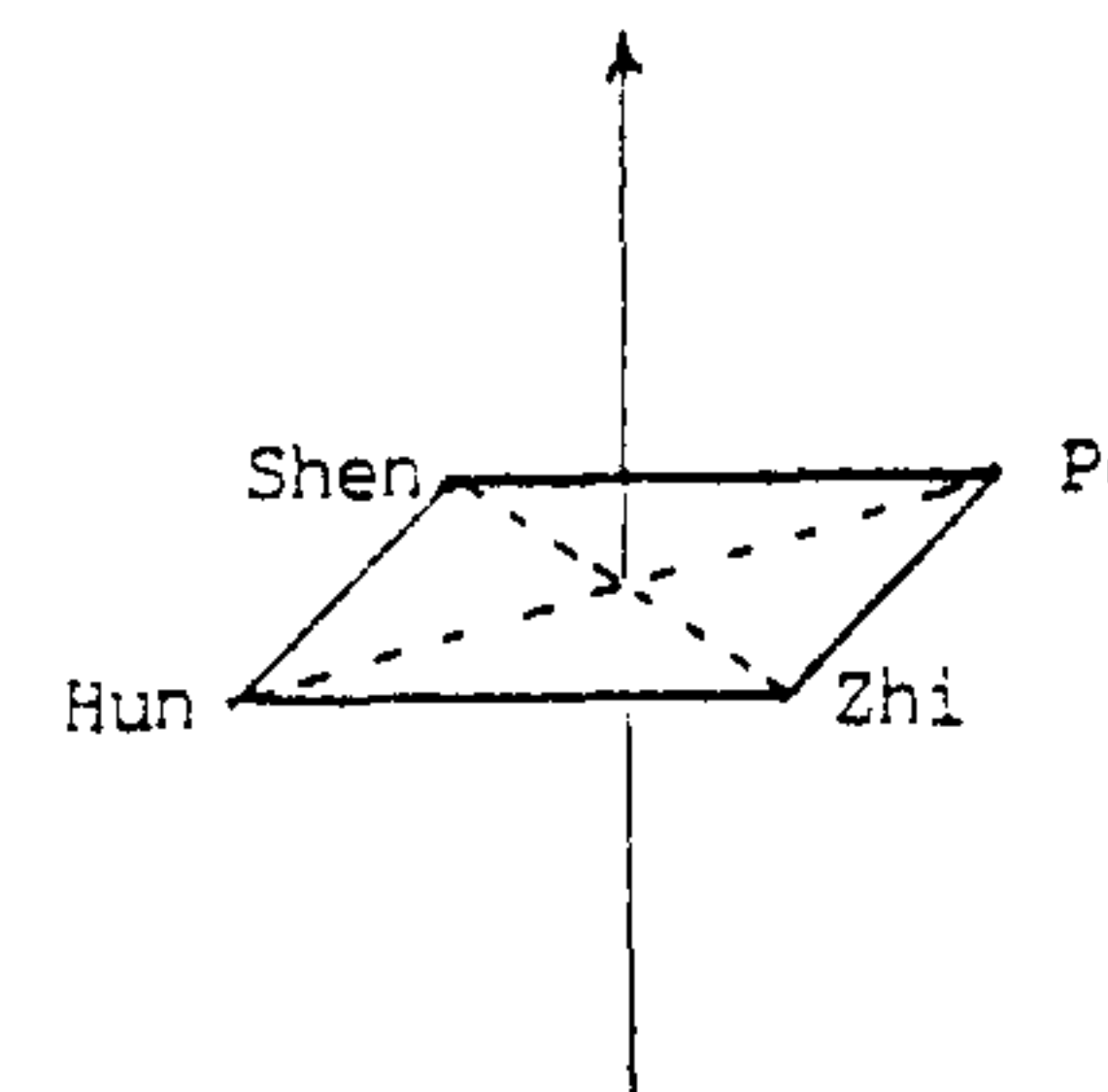
L'Idée apparaît tout d'abord dans sa dualité complémentaire, un pôle masculin émissif et un pôle féminin réceptif. Fécondée, elle parvient à sa plénitude, par la médiation d'une énergie active qui en émet la manifestation, libère ses significations multiples et, surtout,



Sa demeure organique est la Rate-Pancréas. Sur le plan physiologique, il permet aux êtres de vibrer par sympathie, par affinité de résonance. Il agit de même sur le plan mental, mettant l'individu (centré) en relation avec la mémoire universelle. Selon sa fréquence vibratoire, l'être est alors au contact de la Connaissance. Seul le Yi peut établir une relation entre manifesté et non-manifesté. Il est la réponse vitale à la force de création, c'est-à-dire le Verbe Créateur tout autant que Rédempteur, crucifié sur la Croix des Éléments.

Il anime la pensée créatrice et synthétise la mémoire (inné et acquis).

La position centrale de cette conscience équivaut au Logos Chrétien dont la réalisation suppose la synthèse existentielle et essentielle. La communication avec le monde s'effectue par un principe d'identité, de fusion, d'unification.



Lorsque le Yi est lésé, l'individu est livré aux mouvements circulaires de la périphérie, créant les obsessions, l'oubli, les hantises, les pensées harcelantes, les idées fixes, l'ennui (absence de créativité), les tracas. Il lui semble devenir le jouet des autres, des événements, jusqu'à une sensation fort angoissante de possession - alors qu'il s'est tout simplement auto-empoisonné ...

Lorsqu'il n'est pas soumis, il devient intolérant, s'entête,

En cela réside la clé de préservation du Po : l'adaptabilité. Face à la vie qui est mouvance, l'être soucieux d'harmonie doit apprendre à se débarrasser de toutes les formes stéréotypées et rigides dans lesquelles il se stérilise, comme l'arbre se débarrasse de ses feuilles mortes chaque cycle accompli. La vie est à l'image d'une danse ou d'un combat : elle exige un *ajustement* permanent.

La vertu qui permet de réaliser cet ajustement est la *Rigueur*. Loin d'être synonyme d'austérité, elle évoque une rectitude *intérieure*, une aptitude à réaliser ce qui est *juste* :

L'idéogramme 義 Yi, la Rigueur, représente, en dessous 我 Wo, qui est le moi égoïste, symbolisé par l'opposition de deux hallebardes à crochets, surmonté 王 d'un souverain portant des "cornes" (ou des antennes) signifiant un état de réceptivité et d'ouverture, d'obéissance aux ordres du Ciel.

Nous vous invitons à vous reporter au TMI 5 p. 14. où Rigueur et Miséricorde ont été déjà abordés (avec une variante étymologique de Yi).

La délibération, d'un combat oral, devient la pesée des contraires pour parvenir à proclamer ce qui est juste.

5) Le Yi 意

L'idéogramme 意 Yi possède, en bas, la clé du coeur et, en haut, la note de musique, le son, les nouvelles du jour, traduisant l'idée d'harmonie, de présence, d'ici et maintenant.

Yi représente la Quintessence des Entités Psychiques, c'est-à-dire qu'il en est la synthèse et le point de mutation, comme le sont le Centre, la Cinquième Saison, l'élément Terre.

En tant que Centre, moyeu vide, il permet l'expression, en périphérie, des Zhi, Po, Hun et Shen. Inversement, les Quatre Entités transmettent leurs informations au centre qui les assimile et les transmute, hissant la totalité consciente de l'être de niveaux en niveaux.

Yi assure la fixité autorisant le mouvement, l'immobilité permettant la mobilité, le silence intérieur produisant la parole juste, la vacuité permettant la vie qui, à la fois, reçoit et révèle.

En tant que Quintessence, il se trouve à la jonction de la croix des axes et appartient tant au plan horizontal dualisé

agit dans et par l'individu qui l'a reçue.

C'est une voie possible d'ouverture à la connaissance par évocation, intériorisation et mise en état de résonance avec une vibration particulière. La matière sur laquelle s'effectuera le travail a une double expression. Il vous appartiendra d'en dégager l'Idée Unique qui l'anime et de la laisser vibrer en vous :

- "La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière"
- "Lumière, né de la lumière, engendré non pas créé" (extrait du Credo).

Toute création repose sur un ternaire fondamental, à l'image de la Trinité Essentielle. Les énergies mises en jeu à ce niveau de la Pensée peuvent se définir comme : énergie de Volonté, énergie de Connaissance, énergie d'Activité (résultat de la fusion des premières), les trois étant les divers aspects sous lesquels est perceptible la Conscience subtile.

Bien que d'essence Une, la manifestation entraîne avec elle un avers et un revers, une dualité qui se définit comme le monde intérieur et le monde extérieur, l'essence et l'existence. Cette dualité implique un troisième aspect qui assure la médiation (l'interphase).

Tout chemin initiatique repose sur cette triple unité :

- la reconnaissance de l'extérieur, c'est-à-dire l'identification de la partie existentielle de l'Etre (le corps et la personnalité), l'acte de "se reconnaître" dans l'extérieur, d'y retrouver sa ressemblance et l'accomplissement d'un témoignage (sentiment de gratitude ou de reconnaissance) vis à vis de cet extérieur.

- l'ouverture au monde intérieur, accomplissement de l'être intérieur, perception de l'essence divine signant toute chose.

- la transparence dans la médiation entre un ordre explicite et un ordre implicite.

A Les Trois Mondes

Ces trois étapes révoquent le processus d'Alchimie Intérieure, selon la conception taoïste, décrit dans le précédent fascicule :

"Il convient de retourner le cinabre puis de sublimer le corps, le corps étant sublimé de sublimer le souffle, le souffle étant sublimé de sublimer l'énergie spirituelle et ainsi de s'unir au Tao"

(Chuan Dao Ji)

Ces trois phases s'accomplissent successivement dans les trois Champs de Cinabre (appelés encore Trois Foyers ou Triple Réchauffeur) depuis l'inférieur jusqu'au supérieur.

À ces trois stades sont associés les concepts d'Essence, de Souffle et d'Énergie Spirituelle.

Avant de les présenter, il semble utile de ne pas en limiter la compréhension par l'association exclusive à ce domaine particulier et à un lieu corporel défini. Cependant, la spécificité respective de ces trois termes permet de saisir, par analogie, ce à quoi ils se réfèrent. Il importe également de les appréhender dans leurs rapports mutuels et comme les différents aspects d'une même Unité.

Le commentaire suivant (extrait du "Sutra du Sceau du Cœur" écrit par Lu Qianxu) éclaire cette interaction des trois termes et l'unité qu'il composent :

"Les trois joyaux du corps sont l'Essence, le Souffle et l'Énergie Spirituelle. L'intuition éclairante et perspicace est l'Énergie Spirituelle ; ce qui pénètre partout et se meut en cercles, c'est le Souffle ; les humeurs et les liquides qui imbibent (le corps), c'est l'Essence.

Si l'on veut les distinguer d'après leur fonction, l'Énergie Spirituelle contrôle et gouverne, le Souffle préside à l'application (des ordres), l'Essence préside à la transformation et à la génération. Chacun a une fonction spécifique et suit les ordres du chef.

Si on les distingue du point de vue de leur utilisation, l'Essence peut transformer le Souffle, le Souffle transformer l'Énergie

Sur le plan psychologique, il colore le mental d'une vision distinctive, séparatrice, mais non réfléctive, c'est-à-dire induite par une connaissance innée, et s'exprimant sans réflexion préalable. L'individu s'exerce au débat verbal, à la délibération, soit à la pesée des données contradictoires. Sur le plan émotionnel, il donne le "tranchant" au verbe (et, en même temps, une certaine vulnérabilité intérieure), tandis qu'au niveau instinctif, il défend le corps (instinct de conservation).

Lorsque le Po est lésé, et que le "trouble" envahit l'individu, l'être s'épuise en polémiques, en controverses. Il peut devenir satirique, persifleur. Il provoque et alimente son déséquilibre par la recherche de situations belliqueuses, s'épuise dans des procès qui ne sont que le reflet extérieur d'un jugement intérieur non accepté.

Inversement, il peut se laisser totalement envahir par un sentiment de vulnérabilité et s'abandonner à la crainte, la tristesse, les soucis, les pleurs ... Pour se protéger de l'extérieur, il crée sa propre captivité. Il est, en fait, prisonnier des formes (politiques, religieuses, sociales, familiales, éducatives ...) et notamment de la forme idéalisée qu'il a projeté de lui-même. La peur de ne pas atteindre cet idéal (qui est, à ses yeux la seule manière d'être reconnu) repose sur un instinct d'auto-affirmation (renforcement de la personnalité).

L'avarice peut devenir son moindre défaut : l'individu ayant une peur de la séparation ne donne pas sans difficulté ce qu'il possède, d'autant plus qu'il s'est généralement identifié à ses propriétés.

La méditation sur la mort permet de découvrir les vraies valeurs de la vie et le sens nécessaire du dépouillement. L'esprit de pauvreté n'est cependant pas forcément celui qui anime l'homme cultivant l'ascèse matérielle. Il est avant tout une qualité intérieure qui modifie le regard : toute vie apparaît comme un don prodigieux !

Traditionnellement, l'émotion associée au Po est la tristesse et deux caractères l'expriment : 恸 You, clé du cœur en dessous et en haut, à droite, la main du devin annonçant les ordres du Ciel, à gauche, le courant d'eau qui se sépare en deux bras. Il traduit l'idée d'être coupé, ou en opposition avec le courant de vie, les forces vitales, et ce que l'on éprouve lorsqu'on a une difficulté d'adaptation. 悲 Bei, l'autre idéogramme, s'écrit également avec la clé du cœur, des sentiments, et, au dessus, le caractère 非 fei, ne pas être, erreur, désapprouver, critiquer (deux images opposées).

C'est ainsi que Yin et Yang coopèrent à la construction de la forme. Le Shen (représenté par le Hun) est la perfection du Yang. Le Po est la perfection du Yin. Il est noter la dépendance hiérarchique du Shen et du Hun.

Les âmes Po demeurent attachées au squelette après la mort de l'individu (d'où le culte des os des ancêtres). Alors que les âmes Hun, issues du Shen céleste, retournent au "ciel" afin d'être recyclées par la lignée, la âmes Po épuisent les forces vitales résiduelles de l'individu et créent ainsi un attachement plus ou moins fort à un lieu ("berceau familial") avant de réintégrer la Terre.

Hun et Po ont ceci en commun qu'ils appartiennent à des aspects intermédiaires de la Conscience. On peut le comprendre facilement par l'analogie avec les saisons : Hun (Printemps) est l'intermédiaire entre l'obscurité Eau-Hiver et la lumière Feu-Eté. Po (Automne) est l'intermédiaire entre le Feu et l'Eau.

Po et Hun constituent l'axe horizontal de la croix et possèdent la caractéristique commune d'être des énergies soumises à l'antagonisme. Avec une distinction qu'il convient de dégager :

- l'énergie Hun crée un état de dépendance vis à vis de l'extérieur. La relation à l'autre est l'occasion, par la projection, d'un mouvement d'ouverture, d'expansion. L'individu mû par cette énergie n'a pas conscience des antagonismes, ni des situations difficiles qu'ils engendrent.

- l'énergie Po incite, au contraire, à se retirer du monde, à se séparer des autres. L'état de fermeture conduit à la misanthropie, le jugement exacerbé au mépris et à la dérision de la vie. La conscience de cette situation de lutte peut conduire à un réajustement.

Po est relié à l'Automne, à l'Ouest et au Métal. Il sera donc caractérisé par un mouvement de séparation, la fonction de différencier, la Rigueur et la Justice, une relation avec la mémoire héréditaire collective (constituant l'inné).

Sa demeure est les Poumons. Ainsi est-il concerné par la respiration, le Souffle de Vie animateur de l'être, l'instinct vital.

gie Spirituelle.

*Là où parvient l'Energie Spirituelle, là parvient le Souffle.
Là où parvient le Souffle, là parvient l'Essence".*

a) L'Essence Jing

Le caractère 精 Jing a été précédemment étudié dans les TMI 28 p. 12 et TMI 25 p. 24 et 25 : c'est le riz raffiné, donc la quintessence et le caractère nourricier, le germe de vie).

Jing traduit l'essence séminale, ou la quintessence des organes, ou le germe de vie.

Sa transformation (d'Essence en Souffle) est reliée à la fonction d'assimilation.

b) Le Souffle Qi

Nous vous engageons à vous reporter au TMI 28 p. 11 qui présente l'étymologie de l'idéogramme 氣 Qi. Notons qu'il existe deux autres formes de ce caractère : 氣 Qi, c'est également les vapeurs 气 (气) qui s'élèvent du feu 火. Ou bien 炁 formé de 无 Wu, ne pas, non manifesté et du feu 火 (火 sous une autre forme). Ce dernier caractère 炁 Qi exprime l'énergie du Ciel Antérieur, alors que le premier évoquait le Souffle dans sa fonction nourricière, celui du Ciel Postérieur, c'est-à-dire la respiration.

Le texte suivant (extrait du Daozang) éclaire la compréhension de ce concept :

"Le Souffle, c'est le Ciel, c'est ce qui met en communication, c'est le vent, c'est le mouvement, ce sont les transformations, c'est la respiration, c'est ce qui est léger et s'élève, ce qui s'envole, c'est la lumière. Le Souffle peut cacher l'ombre et contenir la forme".

c) L'Energie Shen

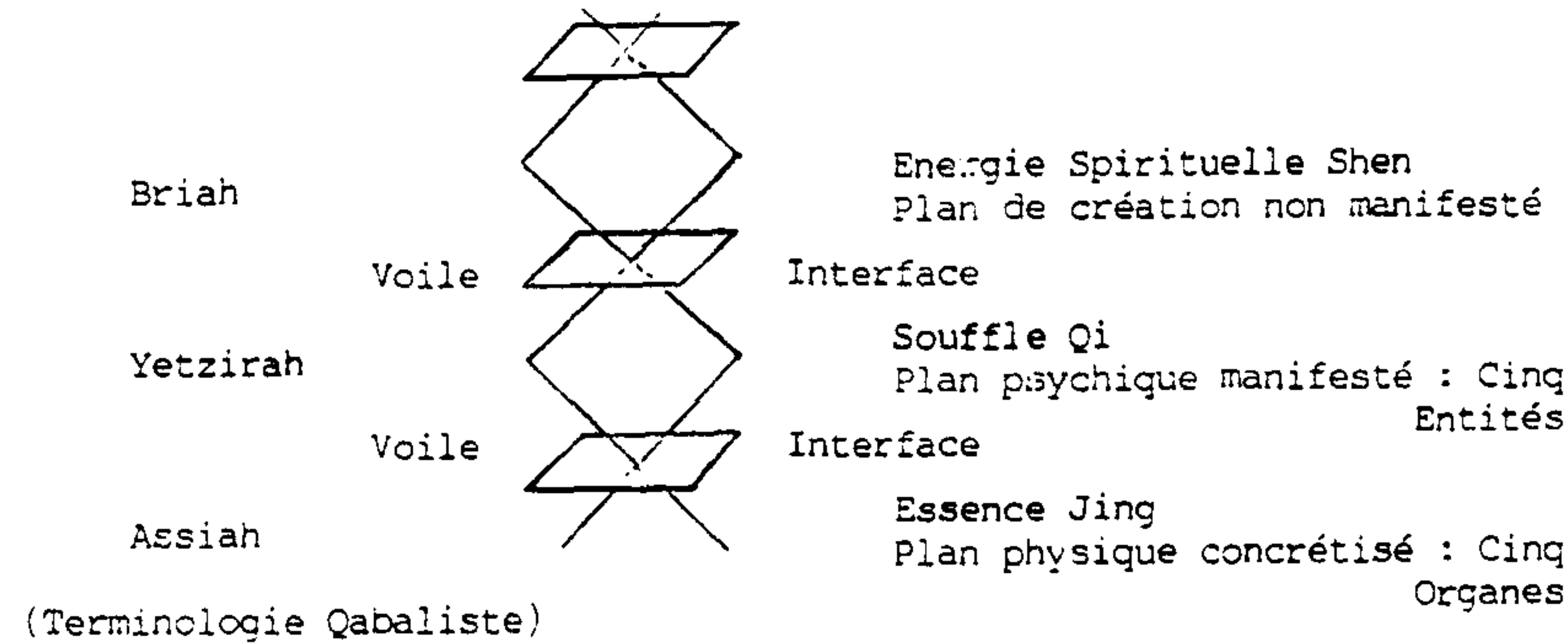
L'idéogramme 神 Shen a été étudié dans le précédent fascicule TMI 29, p. 11 inspiration céleste et étincelle de vie (la partie droite 申 ou caractère a donné l'écriture moderne de l'électricité 电 Dian).

Il évoque l'Energie Spirituelle, la partie divine de l'être :

"Le Shen, c'est la divinité céleste d'où sont issues les dix mille choses" (Su Wen).

Ces définitions ne peuvent véritablement être saisies que dans le contexte unitaire qu'elles composent. Les termes sont différenciés pour s'associer à des qualités particulières. Mais il serait tout aussi possible d'exprimer que Jing, Qi et Shen sont trois formes différentes d'énergies !...

Inversement, il est possible de saisir le Shen dans son mouvement de génération des "dix mille choses" :



Dans le monde supérieur réside le Shen "ontologique", ou énergie divine, nature essentiellement lumineuse de l'Etre : "*O Shen inaudible et invisible, quand le coeur s'ouvre à toi, au delà de la pensée, soudain l'intuition cognitive nous fait comprendre que tu es inexprimable*". (Nei Jing ch. 66).

Dans le "Secret de la Fleur d'Or", il est écrit : "*Celui qui recherche la vie éternelle doit rechercher le lieu où jaillissent à l'origine la nature et la vie*". Toutes les transformations de la conscience spirituelle dépendent du Coeur Céleste qui se tient "entre le Soleil et la Lune", c'est-à-dire entre les deux yeux. C'est pourquoi il est dit que cette énergie se manifeste le jour par l'éclat de l'oeil.

Selon les traditions, ce lieu est appelé "Le Troisième Oeil", le "Centre du Vide", le "Château Jaune" ou "Passe obscure", l'"Espace du Ciel Antérieur".

Le travail que nous devons accomplir à ce niveau est tout entier résumé dans cette pensée : "*Aide toi, le Ciel t'aidera*". Il repose
TMI 30/05 .../...

sions, fantasmes, dédoublements, rêveries, anxiété, sont la conséquence d'une coupure d'avec le Shen et le monde.

怒 Nu est l'idéogramme de la colère, associée au Hun : clé du coeur, des sentiments, la partie haute du caractère, 女 prononcée également Nu, représente une femme captive, la colère étant une réaction à l'enfermement.

La colère apparaît comme une difficulté à accepter l'autre (ou l'événement) tel qu'il est (dans sa réalité propre, lorsqu'il ne correspond pas à l'image que l'on se fait de lui. La "thérapie" par le pardon est le premier remède ...

La préservation du Hun implique l'adhésion à un mouvement de transformation et de croissance. Elle suppose, parallèlement au processus de distinction (Hun), une réunion de ce qui a été séparé (Shen).

La vertu à développer est la Miséricorde dont l'idéogramme se prononce comme celui de l'Homme, Ren.

仁 Ren, la miséricorde, la vertu d'humanité, de bienveillance, s'écrit avec la clé de l'Homme, 亻 et le deux 二 : c'est transcender la dualité, l'antagonisme. Sachant que 術 Shu, écrit avec la clé du mouvement, 彳 Xing (les Cinq "Éléments) et la terminaison 朮 Shu des plantes médicinales, signifie habileté technique, savoir faire, magie, notons que l'expression 仁術 Ren Shu s'adresse avec louange à un médecin dont le sens de l'humanité, de la transcendance des antagonisme engendre l'art de guérir.

3) Le Po 白鬼

白鬼 Po, c'est à droite 鬼 Gui, le fantôme que nous avons étudié supra, et à gauche le caractère 白 Bai, symbole du soleil couchant, de la lumière pâissante, blanc bleuté de l'horizon occidental au crépuscule.

La présence du fantôme signe l'appartenance du Po aux Esprits Terrestres.

Lorsque nous avons opposé Shen et Gui (p. 12 et 13), nous avons distingué deux qualités d'âmes que nous pouvons maintenant préciser :

Shen	----->	Esprits Célestes	----->	3 Hun
		Yang		
Gui	----->	Esprits Terrestres	----->	7 Po
		Yin		

TMI 30/22 .../...

de la transformation, de l'éveil, de la croissance vers la Lumière.

Bois et Feu sont reliés : le second n'a pas de sens sans le premier qui constitue son "combustible". Hun et Shen établissent un rapport identique. Le combustible, en l'occurrence, est notre ego (Personnalité) que nous offrons pour qu'il soit consumé par le Feu purificateur.

Avant d'être soumis à l'épreuve du Feu, l'ego doit être fondé, la personnalité structurée. L'énergie du Hun participe à cette construction en procédant par séparation entre Moi et Non-Moi.

C'est d'ailleurs également la fonction du Foie, demeure du Hun, que de transformer le non-moi (aliment ingurgité) en moi (aliment assimilé, c'est-à-dire "semblable à soi").

La conscience animée par le Hun procède par image (l'objet et son reflet). Cette intelligence réflexive octroie la capacité d'imaginer, de "penser en images", de rêver. Cette faculté permet d'accéder à des réalités qui ne sont pas le résultat d'une expérience, qui appartiennent à d'autres mondes (le Foie est relié à l'oeil).

Le fantôme est l'image des âmes ancestrales qui signent les lignées et sont soumises à l'évolution par le recyclage familial. Les âmes Hun sont au nombre de trois. Issues des Shen, elles appartiennent à la naissance et s'échappent à la mort de l'individu. Elles possèdent la perfection des Shen mais oeuvrent au niveau du corps lourd et trouble, d'où leur appartenance simultanée aux Gui.

La fonction distinctive opérée par le Hun entre Moi/Non Moi implique une notion de défense, de limite, de territoire. La défense de l'organisme est assurée par le Foie et la Vésicule Biliaire.

Lorsque le Hun est lésé, le système immunitaire est atteint. Sur le plan psychologique, l'individu devient irritable, agressif, se laisse emporter par la colère, par des sentiments hostiles, par des désirs sexuels incontrôlables (reposant sur une peur de la séparation, de l'isolement).

Il souffre de troubles d'intégration du Moi (à la différence des troubles d'intégration du Soi, reliés au Shen). Cauchemars, obses-

se sur un paradoxe que nombre d'étudiants béats auraient sagesse de méditer : "Le secret de la magie de la vie consiste en ce que l'on utilise l'action pour atteindre le non-agir" (Lu Tsou).

Dans le monde médiant, le Shen manifesté devient énergie cosmogénétique et, sous la dynamique des Cinq Mouvements, se spécifie en Cinq Entités Psychiques qui constituent une partie de l'Etre soumise à la transformation par l'action cyclique.

Un autre terme pourrait désigner ce niveau énergétique : c'est celui de *conscience*.

La conscience habite dans le coeur charnel. Le coeur inférieur "s'émeut comme un général fort et puissant qui méprise le Souverain Céleste pour sa faiblesse et qui a usurpé le commandement des affaires de l'Etat". Il s'alimente de mouvements d'émotions.

L'Un, dans son mouvement vers la manifestation, se divise en Ame Supérieure (ou Esprit Originel, Coeur Céleste) et Ame Inférieure (ou Esprit Conscient, Coeur Charnel) qui se subdivise en Ame Humaine (niveau du Coeur) et Ame Animale (niveau de l'abdomen) selon la terminologie de Platon - ou Conscience-Esprit et Conscience-Corps.

La naissance, le développement et l'évolution de la Conscience sont reliés à l'Ame résidant dans le Coeur Physique. L'Ame est la substance de la Conscience. La Conscience est l'effet de l'Ame.

Pendant la période embryonnaire, l'Esprit Originel préside. Mais au moment de la naissance, l'Esprit Conscient réside dans le Coeur et devient le maître.

Au moment de la mort, l'Esprit Originel redevient Pur Esprit confondu avec l'Un.

Quand l'Esprit Conscient s'est transformé dans l'Esprit Originel, la transformation est accomplie, le cycle est aboli.

Pour entamer le travail, il faut établir une communication entre le Souffle et l'Energie, entre la Conscience et l'Esprit : l'Esprit purifie l'Ame et se cristallise. Peu à peu, il re-devient le véridique animateur jusqu'à ce que le principe obscur soit entièrement

résorbé ; alors "le corps naît dans la pure lumière".

Le Principe Originel est pur, silencieux, lumineux, immobile et paisible. Etablir le dialogue entre ce Principe et l'Ame Inférieure est oeuvrer à calmer les états du coeur. Le Coeur devient l'interprète de l'Esprit.

Le moyen pour y parvenir est de tourner son regard vers l'intérieur, dans le calme et l'immobilité. Ainsi le regard est-il détourné des désirs qui épuisent le Coeur et le Souffle, et régénéré par la lumière sur laquelle il se concentre.

Dans le monde inférieur, le Shen se concrétise, s'objectivise sous la forme des Cinq Organes.

L'Essence Jing traduit tout autant la quintessence des organes que l'Eau Séminale, (par opposition au Feu spirituel ou lumière de la conscience). Le chemin de rédemption utilise *"le Feu Spirituel comme instrument d'action, la terre des Pensées comme substance, et l'Eau séminale comme fondement"*.

Le Feu anime le Coeur humain, tandis que l'Eau réside dans les Reins. Quand le Coeur n'est pas éveillé par l'échange avec l'Esprit, il est subordonné aux désirs et aux instincts, et l'essence est gaspillée dans une sexualité désordonnée.

Une compréhension moraliste et ascétique de la Tradition a conduit à interpréter la préservation de l'Essence Séminale soit par l'abstinence (chasteté), soit par une sublimation de l'acte sexuel qui est ennobli (!) par la stérilité, la fécondation d'un enfant étant la perversion ultime ...

Or, si le Coeur est transformé lorsqu'il accueille l'Esprit, l'Essence, et l'acte par lequel elle s'exprime, sont transformés lorsqu'ils se réalisent *en état de Conscience*.

Dans la relation, l'Essence n'est pas utilisée à des fins égoïstes de jouissance charnelle, mais participe à un acte de communion. Elle ne s'écoule pas "vers l'extérieur", mais pénètre le coeur et régénère le corps.

- 恐 Kong, clé du coeur et terminaison 夂 Gong, travail par petits coups répétés, d'action sur la forme.

- 𠂇 Pa, clé du coeur 𠂇 (écrite ainsi pour 𠂇 à gauche des caractères) et soleil couchant.

(un autre caractère, 驚 Jing, est également associé au Zhi : c'est la peur image d'un cheval docile que l'on approche avec une cravache).

L'état émotif se traduit par des soupirs, des gémissements, des pleurs, des troubles de la sexualité.

La préservation du Zhi implique l'acceptation d'un passage obligatoire (d'un recyclage) par l'obscurité (le minuit) : c'est la nuit que l'on peut croire à la lumière ... Les ténèbres révèlent la luminosité des étoiles. Le Nord est un *révélateur*.

Ceci implique de participer à tout effet d'élimination, de purification, de reconquérir une foi à toute épreuve et imaginer "la fin du tunnel". La chasteté peut être la vertu de celui qui développe une attitude de respect devant lui-même et devant l'autre, restituant à l'être son mystère au lieu de le percevoir comme objet de consommation.

La vertu qui lui est associée est la *Sagesse*.

智 Zhi en est l'idéogramme. En bas, le verbe, en haut la Connaissance représentée par la bouche et une flèche (voir supra p. 15 et 16 𠂇 Bi) : le "bec est cloué" car celui qui sait authentiquement de Connaissance ne parle pas ; son verbe est silencieusement action, opérativité ... Zhi, c'est aussi être sûr de Soi.

3) Le Hun 魂

魂 Hun (Roun, prononcé avec un "r" dur comme la jota espagnole dans Juan) s'écrit avec le fantôme 鬼 Gui (que nous avons vu précédemment), à droite, tandis que la partie gauche du caractère est 云 Yun, volute de fumée, mouvement ascendant, qui signifie également paroles, dire, parler, mais aussi revenir, aller et venir (comme les nuages dans le ciel).

Le Hun est associé à l'élément Bois, au Printemps et à l'Est. Nous lui avons déjà attribué l'impulsion caractéristique de la sève montante. Son mouvement est d'élever, de croître.

L'idéogramme rappelle son appartenance aux Gui (Kouei), esprits terrestres, cependant qu'il est également issu du Shen et du Yang. Le Hun est le mouvement du Yang naissant, faisant irruption de la terre, et traçant une voie ascensionnelle vers le Ciel. Il est le symbole même

volonté de vivre qui se traduit par l'instinct de reproduction (sexualité, procréation) et, sur le plan psychologique, par une faculté de volonté, de décision, de détermination et d'action.

A ce pouvoir s'adjoint une qualité d'autorité qui est le propre de celui qui est *auteur* "celui qui produit" (de augere = augmenter).

Toute création repose sur une base préalable, sur une *fondation*. Le Zhi est cette énergie mise au service du fondement. Elle contribue tant à la construction de la forme existentielle (le corps) qu'à la création de l'individu dans son destin terrestre - ou à la fondation d'une famille !...

Le centre énergétique du Hara en est l'expression interne comme l'ombilic en est le témoin interne.

Hara est la prononciation japonaise (sino-japonais = fuku) du chinois 腹 Fu, clé de la chair (dite "lune de la chair", signant l'incarnation) et terminaison Fu, signifiant "aller en ville", venir dans le monde. Avec la clé du mouvement, on a 復 Fu qui signifie revenir, se réincarner (c'est ainsi que l'on demandait à l'âme de l'ancêtre de venir se réincarner dans la famille lors des cérémonies funèbres).

La perte du Zhi provoque, sur le plan psychologique, soit une inhibition de l'action, soit de la témérité : le téméraire est celui qui agit de façon irréfléchie, "à l'aveuglette" (téméraire est issu de temos = ténèbres). N'oublions pas que le Zhi est relié au Nord, à l'hiver et au Minuit.

L'autorité devient autoritarisme, l'indécision remplace la détermination. L'inhibition, interdisant toute action, coupe le moyen de relation concrète avec le monde. L'inhibition (de inhibere = retenir) est l'état de apalysie morale contraire au mouvement naturel d'élimination, propre au Zhi.

Cet état relève d'une peur instinctive, viscérale, reposant sur l'instinct de conservation et la peur inavouée de la mort.

La peur dont il s'agit ici est une peur viscérale (peur de l'absurde, du noir, de la mort ... de tout ce qui peut porter atteinte à la forme) à différencier de l'émotion associée au plexus solaire. Elles se distinguent par leur idéogramme respectif :

Dans la conception, elle contribue à l'acceptation *en conscience* du don d'un corps à une âme en attente d'incarnation, et donc de libération. L'acte est accompli par la fusion des énergies : le Feu (du Coeur) et l'Eau (des Reins) sont aussi inséparablement unis que "le Feu dans la fournaise" selon la combinaison de l'harmonie originelle et en conformité à la loi divine.

Essence, Souffle et Energie sont semblables à trois feux. Quand ils s'extériorisent selon un ordre descendant, ils engendrent un nouvel être. Quand ils empruntent un ordre ascendant et exercent cette progression à l'intérieur, c'est l'Homme Renouvelé qui est engendré.

Les deux ordres ne s'excluent pas l'un de l'autre. Bien au contraire, leur association comparative, loin de dévaloriser la relation sexuelle ou l'acte d'enfantement, permet d'en percevoir la dimension spirituelle. Ceci est le résultat d'une conception globale, basée sur un principe unitaire de l'expression divine et sur un mouvement d'intégration.

B Relation des Cinq Eléments

Avant de percevoir comment les Cinq Mouvements (ou Eléments) se sont spécifiés en Cinq Entités Psychiques, il est utile de comprendre la relation que les Cinq Eléments établissent entre eux.

Si l'on se fie aux apparences, c'est-à-dire aux manifestations extérieures des Eléments ayant engendré, dans le Temps, les saisons et, dans l'Espace, les orientés, par exemple,

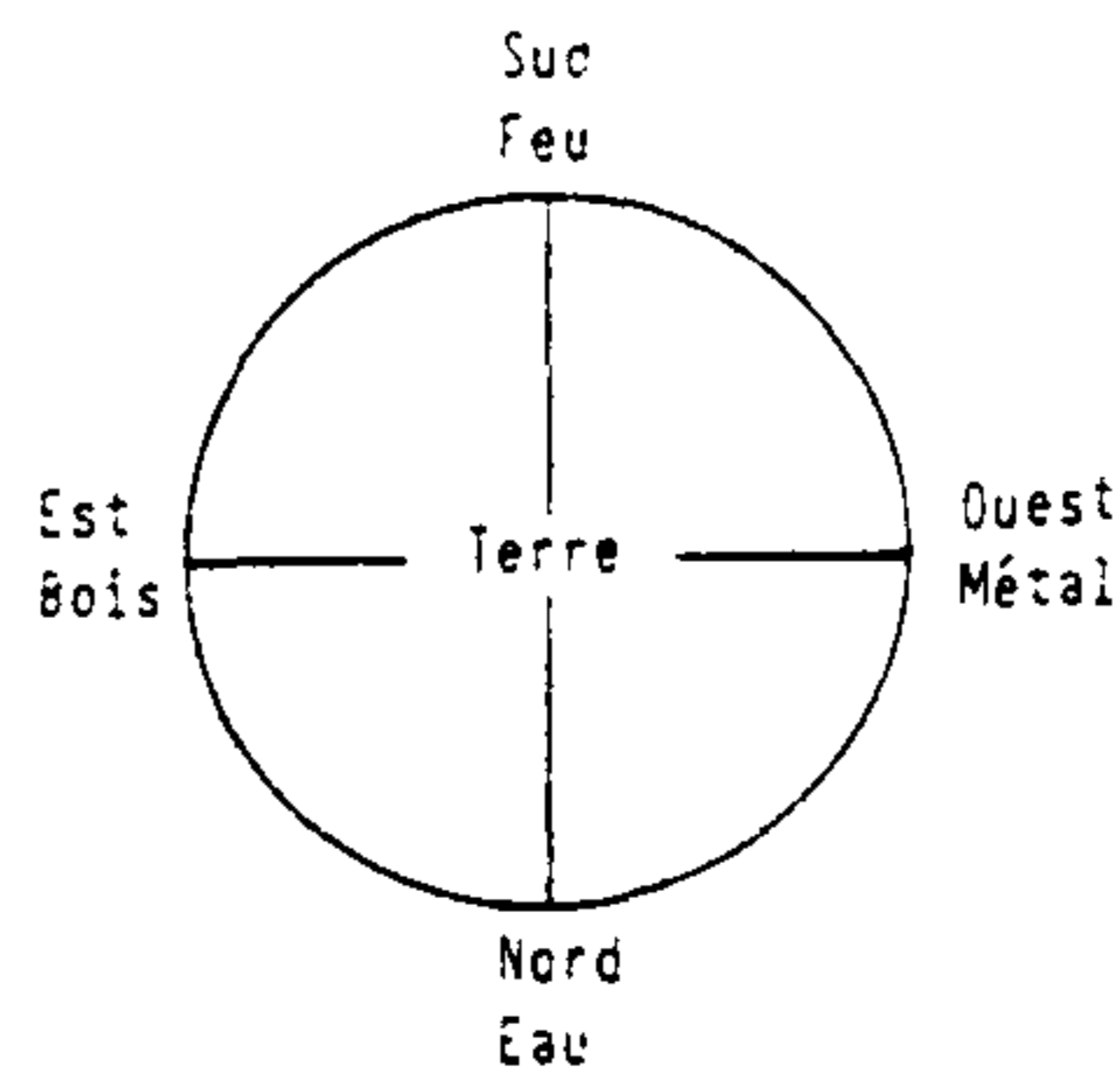
- le Bois et le Feu apparaissent Yang
- le Métal et l'Eau apparaissent Yin.

Alors que si l'on se réfère aux réalités, c'est-à-dire aux manifestations intérieures des Eléments, on qualifie :

- Yang : le Feu et le Métal
- Yin : l'Eau et le Bois.

Ceci a été développé notamment dans le TMI 6 et se réfère au He Tu (Ho T'ou).

Le Cinquième Elément, la Terre, figure le Centre fixe dans ces deux représentations.



Si l'on observe maintenant les axes de la roue des Cinq Eléments, l'axe horizontal développe une dimension temporelle s'exprimant par :

- le Bois (impulsion) = avenir.
- la Terre (ici & maintenant) = présent
- le Métal (jugement) = passé

tandis que l'axe vertical développe

une dimension spatiale s'exprimant par une fonction différenciée selon la topologie :

- l'Eau (Foyer Inférieur) = mémoire héréditaire
- la Terre (Foyer Moyen) = mémoire personnelle
- le Feu (Foyer Supérieur) = mémoire universelle

Si l'on étudie ces axes selon leur contribution à l'entretien de la Vie, l'axe horizontal restitue une dynamique temporelle :

- Bois : assimilation,
- Terre : distribution,
- Métal : élimination.

Et l'axe vertical une dynamique spatiale déterminant des fonctions de régulation :

- Eau : anabolisme, construction de la Forme,
- Terre : équilibre dynamique, fixité et transformation de la Forme,
- Feu : catabolisme, destruction de la Forme.

C Fonctions et Organes

Les Cinq Mouvements engendrent Cinq Entités Psychiques ou

Fonctions ainsi associées :

Bois	Est	Printemps	Hun (Roun)
Feu	Sud	Eté	Shen (Chenn)
Terre	Centre	5e Saison	Yi (I)
Métal	Ouest	Automne	Po (Pro)
Eau	Nord	Hiver	Zhi (Tche)

.../...

Le Rite s'appuie sur le respect d'un ordre, afin d'orienter une force vers une action déterminée (voir TMI 24) : en l'occurrence, transmuter les émotions du Coeur en Intelligence du Coeur.

Ajoutons pour conclure que l'entretien du Shen repose sur une intériorité (ou intimité) qui permet la juste extériorité (notion de foyer incluse dans l'idéogramme du Feu).

2) Le Zhi 志

L'idéogramme représente, en haut 士 Shi, le serviteur civil ou militaire (samourai en japonais), homme sage qui a intégré tous les nombres de Un 一 à Dix 十 (ce qui, en écriture verticale, donne Onze, nombre du Tao), homme d'action au service de l'état et, en bas, la clé du coeur 心 Xin, tel un rappel emblématique du souverain sous lequel s'effectuent les ordres : agir au service de l'état, c'est faire don de soi.

Le Zhi (Tche, prononcer "djeu", voir note du fascicule précédent, p. 11) est analogiquement relié à l'élément Eau, au Nord, à l'Hiver ... Il peut donc être appréhendé avec les notions de purification et de pureté, de matrice, d'obscurité, de transformation (ou "recyclage") par la putréfaction, à l'inertie apparente ...

Sa résidence organique est celle des Reins, ce qui le relie à un processus d'élimination et à l'énergie vitale.

L'élimination s'effectue tant au niveau physiologique (sous forme d'urines) qu'au niveau psychologique (dépouillement) sur lequel la déviation du Zhi entraîne à un comportement critique (dénigrement, rejet, refus) et à une attitude exclusive, séparatiste.

Parvenir à une purification de la forme (qu'elle soit physique, émotionnelle ou mentale) peut être envisagée par une droiture d'esprit, une attitude désintéressée, sans impliquer le dénigrement ou le discrédit de ce sur quoi ne se porte pas le choix. Une sexualité non corrompue peut être envisagée sans s'obliger à la chasteté ... Sur le plan spirituel, le Zhi incite à se consacrer totalement et pleinement à l'oeuvre de rédemption (état virginal), à accepter totalement l'incarnation : l'acceptation et la transformation de l'ombre en est la porte ...

S'exprimant au travers de l'énergie vitale, il détermine une

la communion.

Au niveau mental, cette énergie se traduit par une capacité de *synthèse*, de *coordination*, de *compréhension*.

Au niveau émotionnel, elle facilite la *communication* entre les êtres.

La circulation sanguine est le symbole de cette relation en acte qui s'instaure au sein d'une unité, comme à tous les niveaux de l'être.

La perte du Shen conduit à une inflation de l'ego : l'individu, mû par un orgueil démesuré, se croit l'objet d'admiration (ou de dénigrement). Il est incapable d'avoir des relations de parité avec les autres et instaure une hiérarchie dont il est le chef.

La perte du Shen entraîne également la désintégration (folie), ou un état de surexitation mentale plongeant l'individu dans la confusion (l'incompréhension), ou une perturbation émotionnelle caractérisée par un abattement, des plaintes perpétuelles, une timidité excessive.

Elle pousse les individus à s'agglomérer pour se défendre et pour déjouer un sentiment d'insécurité. L'instinct grégaire est une ébauche de l'esprit communautaire.

La préservation du Shen implique que le cœur ne batte plus au rythme des passions, des affections et des aversions, des désirs qui déforment et cachent le Réel. Cela suppose la réorientation de l'émotivité et de la sensibilité qui, d'une focalisation sur la personnalité, sont mises au service du groupe et développent l'*inclusivité*.

A chaque Entité Psychique est associée une Vertu : sa réalisation est également un moyen de veiller à l'harmonie intérieure. Ainsi le Shen est-il relié au *Rituel*.

En effet, l'idéogramme 禮 Li, qui signifie le Rituel, est formé de la clé des influences célestes 示 Shi, que nous avons déjà rencontrée dans 神 Shen. Ici, la terminaison est 豊 Li, vase rituel dans lequel est planté un bouquet de rameaux, lui-même symbole de vitalité, de prospérité, d'abondance (Notons que ce 豊 Li se retrouve dans le caractère 豊 Li, le corps, dont la parenté avec le Rituel est à méditer). Une forme simplifiée du caractère du Rituel est 礼 Li, dont la terminaison indique le passage d'un mouvement vertical à un mouvement horizontal. Le sens courant de Li est rite, civilité, courtoisie, ordonnancement ...

L'Entité Psychique, en s'incarnant, crée l'organe : *La Fonction crée l'organe*, comme l'eau crée la berge. Il y aura donc cinq organes, animés par cinq dynamiques particulières :

Bois	:	Hun (Rour)	--->	Foie
Terre	:	Yi (I)	--->	Rate
Métal	:	Po (Pro)	--->	Poumons
Eau	:	Zhi (Tche)	--->	Reins
Feu	:	Shen (Chenn)	--->	Coeur

Mais l'expression de l'Entité ne s'effectue pas uniquement dans le sens de sa concrétisation au niveau de l'organe. Son déploiement engendre différentes fonctions selon ses niveaux d'expression.

Le Hun, par exemple, caractérisé par un mouvement d'impulsion, se répercute ainsi :

- sur le plan spirituel, il se traduit par un élan, par un mouvement intérieur de mise en lumière, de désobscurcissement, de clarté ou de clarification ;

- sur le plan mental, l'impulsion engendre les projets (non pas au sens de "projets d'avenir", en général sans portée, mais à celui de pressentir ou de pré-voir le déroulement d'un plan) ;

- sur le plan astral, l'impulsion projette dans le plan de l'imagination, du rêve - tandis que le caractère impulsif se définit comme étant celui qui cède à ses tendances, qui se laisse "emporter" par ses émotions ;

- sur le plan physique, cette même impulsion régit les muscles, structures d'impulsion, de mouvement, et l'oeil, organe de l'image.

- sur le plan organique, elle crée le Foie (qui produit entre autres le glucose, "carburant" du corps).

D Les Cinq Entités Psychiques

S'il fallait donner une définition aux entités psychiques, nous énoncerions qu'elles sont "*la manière de fixer, par l'action de la*

lumière, l'image des objets sur une surface sensible". En empruntant à la photo (de phôs = lumière) sa propre définition, nous tentons de suggérer :

- la part de *lumière* intervenant à ce niveau et le jeu qu'elle va devoir effectuer avec le "négatif" pour être *révélée* puis *fixée* le tout étant inscrit dans un *développement*.

- la notion d'image (que l'étymologie relie à l'imagination et à l'imitation et dont le sens est synonyme de reflet, d'apparence, d'impression sensorielle) :

- la notion d'objet (de objicare : jeter devant), c'est-à-dire d'extériorité, de support d'une pensée ou d'un sentiment ;

- l'induction d'une activité sensorielle, supposant une "impression" et une réaction par la voie sensible ;

- l'idée de développement fait paraître les Entités Psychiques comme des "mémoires en développement", c'est-à-dire en évolution ;

- et, enfin, parallèlement à la notion d'image, l'évocation de la photo suggère l'idée ... d'épreuve !...

oooOooo

L'analogie entre cette définition de la photo et la perception des Entités Psychiques peut se poursuivre plus avant (l'idée de renversement est également intéressante), et nous vous invitons à conclure.

Mais tournons-nous maintenant vers la tradition chinoise pour approfondir notre compréhension :

Les deux phases fondamentales de l'action du Tao que sont le Yin et le Yang se retrouvent en toute chose. Ces deux qualités traduisent une complémentarité indissociable, qu'il s'agisse du chaud-froid, masculin-féminin ou du Ciel-Terre.

Lorsque nous considérons la pluralité des Energies qui composent l'être humain, nous retrouvons sans cesse, et à chaque niveau, la dualité du Yin-Yang, traduisant les forces célestes cosmiques et les forces terrestres telluriques.

C'est ainsi qu'au Shen, qui constitue la plus pure des éner-

profonds ou secrets d'un ouvrage ésotérique, le secret d'une composition pharmaceutique, la connaissance d'un maître etc...

Les sentiments nobles qui déterminent notre relation aux autres prennent origine non dans nos bonnes intentions, mais dans la profondeur de notre intériorité (Intelligence du Coeur). Nous sommes conviés à effectuer une différenciation entre ce que nous nommons confusément "émotions" et les qualités réelles exprimées par le coeur spirituel.

Ainsi, la Joie, qui est l'expression du Shen, possède-t-elle deux idéogrammes qui sont :

- 喜 Xi, attribué spécifiquement au Feu, représente l'éclat du tambour qui joue une seule note et traduit l'idée d'une émotion joyeuse qui, tel un tonnerre, peut devenir agressive et blesser le Coeur,

- 樂 Le, dont l'écriture représente un instrument de musique jouant les Cinq Notes, traduit l'idée d'une joie pleine et pure, expression d'un coeur en paix. Prononcé Yue, ce caractère signifie la musique.

La magnanimité n'est pas l'expression juste du Shen dont l'énergie exprime une certaine rectitude - qui n'anime pas forcément nos grands élans de générosité et de bienveillance à l'égard des faibles et des opprimés !...

"Avoir du Coeur signifie avant tout "avoir de l'énergie", et la noblesse de l'âme s'exprimera davantage dans la capacité d'une réponse, dans la réelle présence d'un être face à un événement déterminé - que dans l'extériorisation d'une sensibilité, de nos passions et affections.

Au niveau physique, le Shen gouverne le Coeur et, par conséquent, la circulation sanguine. Il provoque les sueurs, élimination par extériorisation sous l'action d'un excès de chaleur. Lors d'un trop grand choc émotionnel, son entrave provoque une commotion ou ébranlement physique, avec perturbation du fonctionnement organique.

Le Shen correspond à une conscience individualisée, respectueuse des rapports qui relient la partie au Tout, l'individu à la communauté (l'idéogramme du Feu comporte l'idée de compagnonage - voir le TMI 27 p. 9).

Au niveau le plus pur, le Shen s'exprime par le sentiment d'une unité, un désir d'intégration (et d'intégrité), une aspiration à

E Mouvements et Qualités des Entités Psychiques1) Le Shen 神

L'idéogramme est celui des Esprits Célestes que nous avons étudiés dans le fascicule précédent, p. 11 et suivantes. La clé des influences célestes, 示 Shi, qui signifie avertir un inférieur par la parole ou un signe, informer, faire connaître, enseigner, signe de nombreux caractères religieux. La terminaison, expansion alternante des forces de l'univers, caractère cyclique (le neuvième des douze rameaux terrestres), mais aussi l'étincelle est 申 qui se prononce également Shen. Aux sens de 示 Shen dans la langue courante vus précédemment, ajoutons ceux de faculté de comprendre et de faculté d'aimer authentiquement.

Le Shen, comme toutes les entités-énergies que nous allons étudier, n'est perceptible que par ses effets. Il importera donc d'identifier, derrière des expressions multiples, une même qualité énergétique. Cependant, c'est au niveau psychique qu'il sera donné de saisir, avec le plus de justesse, l'énergie exprimée.

Nous pouvons déjà appréhender le Shen par ce que nous connaissons des analogies qu'il effectue avec le Feu, le Sud, l'Eté ... Il apparaît comme un mouvement d'expansion multidirectionnelle, parvenant à sa culmination. Les notions d'éclat, de maturité, d'extériorisation, complètent cette première approche.

Sa demeure organique est le Coeur, et nous lui associerons spontanément toutes les qualités de bienveillance, de bonté, d'ouverture, de compréhension que nous lui connaissons. On peut dire, en effet, que lorsque le Shen n'est pas entravé dans sa libre dynamisation, il octroie à l'être qu'il anime ces capacités d'accueil, d'extériorisation, de rayonnement vis à vis de l'extérieur.

Cependant, un détail très signifiant peut être apparu lors de l'étude de l'idéogramme : celui-ci ne possède pas la clé du Coeur. Et sans doute est-ce là le sens de l'avertissement céleste (l'élément Feu traduit également cette idée de prévenir, avertir), la demeure réelle du Shen n'est pas celle du Coeur de Chair, mais du Coeur Céleste invisible.

Notons à ce propos qu'il existe un caractère formé de la clé des influences célestes, comme 示 Shen, et du coeur traversé de la flèche de la connaissance (qui tranche un doute, un dilemme), c'est 示 示 Si, qui désigne l'érudition, les enseignements

gies célestes, s'oppose, selon l'observation :

- au niveau physiologique. le Jing ("âme" ou énergie animatrice de la moelle des os, du sperme et du sang menstruel, résidant dans les Reins - par opposition au Shen résidant dans le Coeur) ;
- au niveau psychologique, les Gui (Kouei) ou esprits terrestres, diaboliques, "âmes" ou énergies animatrices du corps solide (principalement reliées au squelette). Ce sont ces esprits vitaux qui constituent la caractéristique d'une lignée et déterminent un "charisma familiaris" (ou Karma familial).

a) Le couple Jing/Shen

Il a été précédemment étudié (page 3 et suivantes). Précisons que le Jing (parfois transcrit Tsing) se différencie lui-même en :

- un aspect Yin, issu de la nutrition,
- un aspect Yang, composant l'essence séminale (il ne s'agit pas, à proprement parler, du sperme, mais bien de l'essence ou de l'énergie animatrice du sperme, c'est-à-dire un principe immatériel).

b) Gui et Shen

Dans le précédent fascicule, TMI 29 p. 11, nous avons étudié l'étymologie des deux caractères 示 Shen (Shenn) et 鬼 Gui (Kouei), et nous vous invitons à vous y reporter. (Prononcer "chaïne" et "coué").

Ils s'opposent comme dieu à démon, et différencient les âmes (ou énergies) composant le plan psychique de l'individu en âmes célestes et âmes terrestres.



Les premières sont assujetties à l'évolution de la conscience et jouent, durant la vie, une fonction de régulation (on parle "d'esprits recteurs) en obéissance au Yang/Unité.

Les secondes appartiennent à la vie végétative et leur relation à la Terre signe leur fonction de préservation, de maintenance du corps, du Yin, en même temps qu'elles développent une action séparatrice du Tout (dualité).

Ces deux sortes d'énergies doivent se tenir dans leur retraite respective, sinon l'ordre et l'harmonie intérieurs sont corrompus et il

s'ensuit toutes sortes de dérèglements. Il appartient également à chacun de pouvoir exercer sa fonction, notamment aux esprits recteurs de réajuster, rectifier, pour préserver l'équilibre général.

Les Gui (Kouei) participent également à un processus évolutif qui n'est cependant pas relié directement à la Conscience, mais à une action cyclique.

En effet, les âmes végétatives (Gui-Kouei) libérées à la mort d'un individu ayant accompli sa destinée prévue, "achevé son  Ming, mandat" (cf.  Ming Men) (c'est-à-dire non interrompue par un suicide ou un accident) constituent une sorte de matrice familiale et sont ainsi "recyclées" (d'où le culte des ancêtres et l'intérêt d'une considération du Karma familial).

Les Gui libérées par des morts prématurées deviennent des âmes errantes (voir TMI 29, p. 11 le sens d'"esprit insatisfait" contenu par Gui). Comme elles correspondent au potentiel vital alloué à un individu pour une durée de vie, le cycle ayant été interrompu, elles errent jusqu'à épuisement de leur vitalité. Elles constituent temporairement un "résidu" en attente de recyclage.

La Qabale différencie de même Nephesh, l'âme corporelle végétative portée par le sang, et Rouah, l'âme spirituelle intellectuelle.

oooOooo

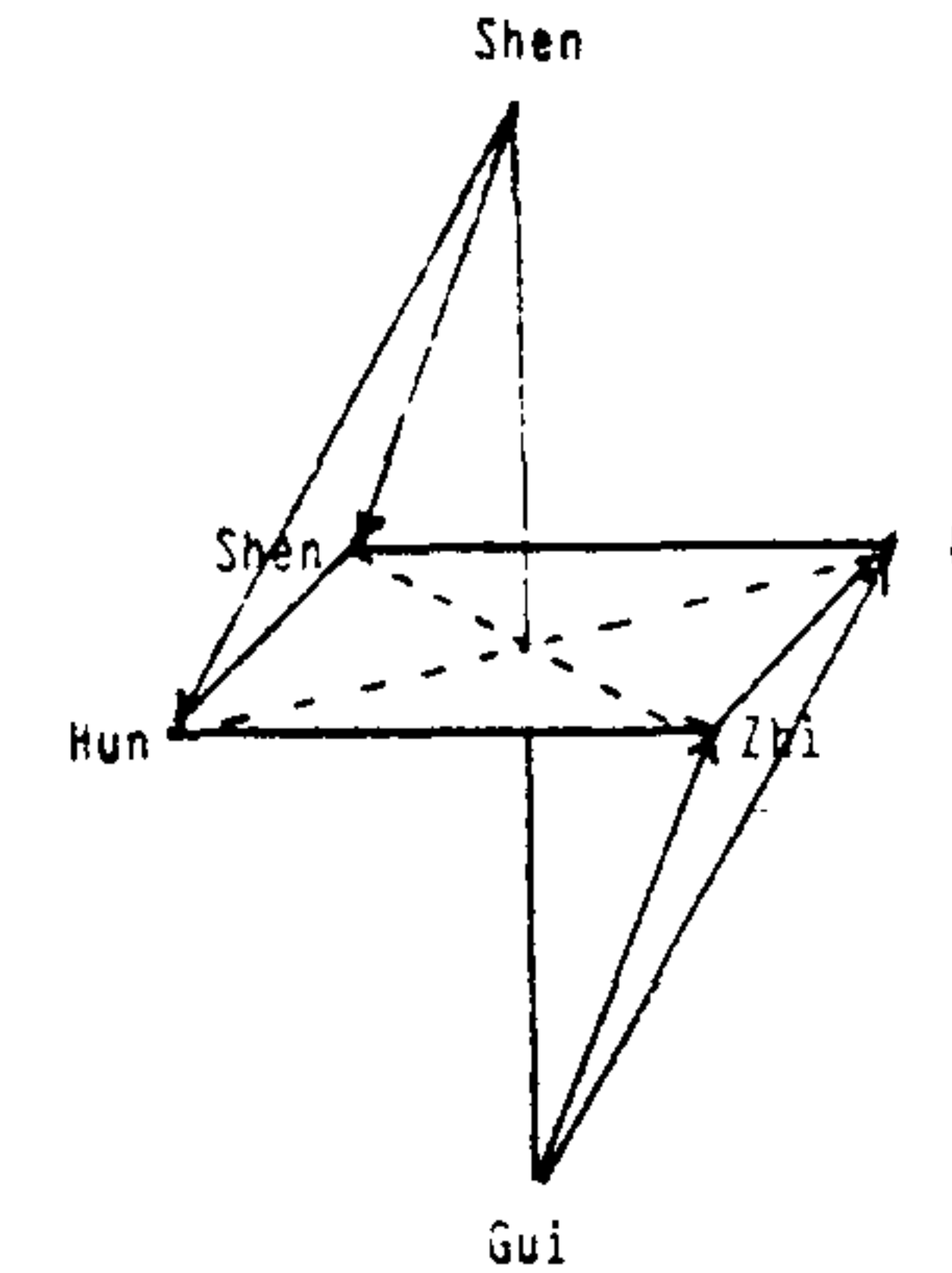
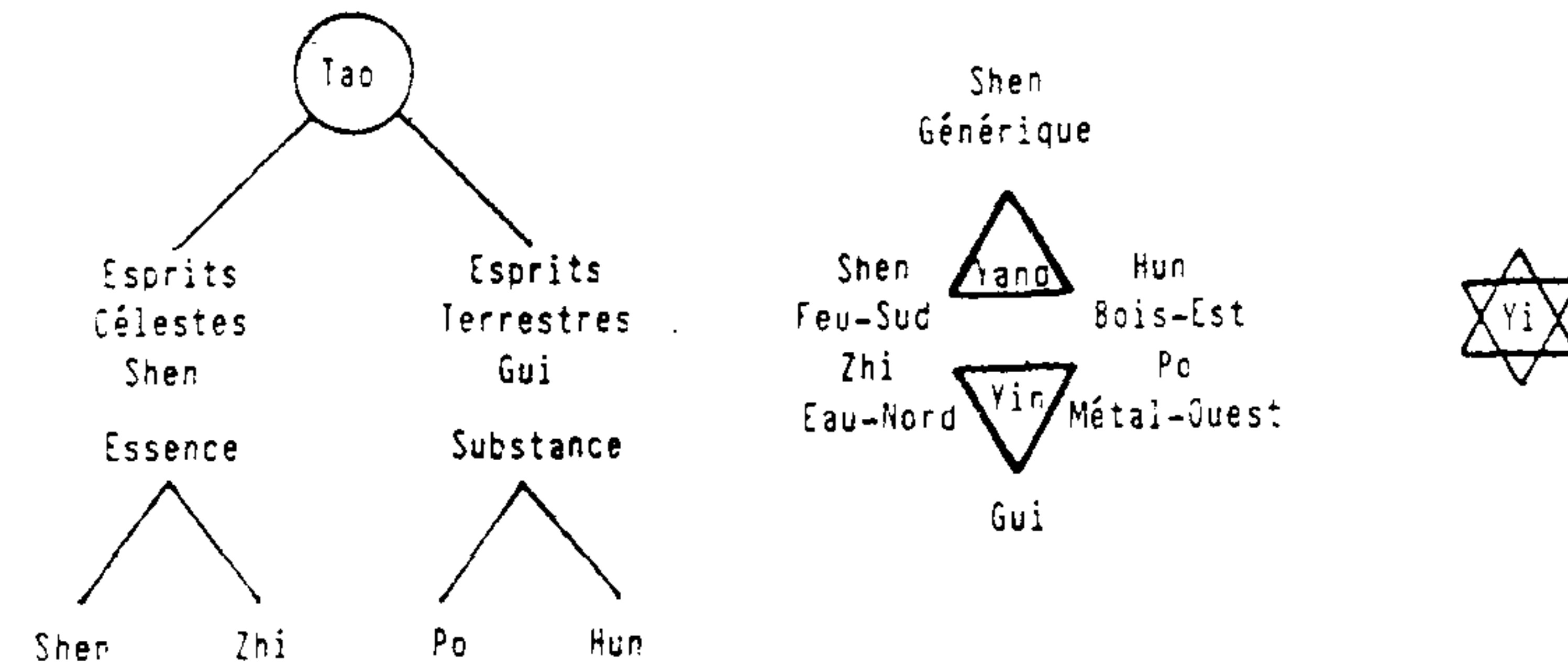
Nous avons donc noté deux niveaux d'expression d'une même qualité :

- le Shen générique, solaire, s'opposant au Gui lunaire ;
- Le Shen organique, s'opposant au Jing.

Les Cinq Entités Psychiques s'organisent selon les représentations présentées page suivante.

Ces différenciations et les séparations dont elles sont issues ne doivent pas nous égarer : tout est issu de l'Un, tout est issu du Shen, et tout y retourne, le cycle évolutif accompli.

De même que la quintessence (Centre, cinquième saison, Yi, etc...) est la somme des énergies qu'elle médiatise, chaque organe,



fonctionnellement animé par une énergie spécifique et également le réceptacle qualitatif des autres énergies (ainsi les Poumons, dont le Po constitue la tonique, composent avec le Shen, le Hun, le Yi et le Zhi, une hiérarchie qui leur est propre).